

I-333

~~726~~

110

N<sup>o</sup> 814.

2124.



NOUVEAUX ÉLÉMENTS

DE

GÉOGRAPHIE

MODERNE ET UNIVERSELLE.

- Le *texte* avec un *atlas* in-4° de 15 cartes enluminées. . . 10 fr.  
 ——— avec un *Globe terrestre* de 6 pouces de diamètre,  
 pour l'intelligence de l'introduction de cet ouvrage. . . 15
- Avec les cartes des cinq parties du Monde, en cinq  
 feuilles grand-aigle, enluminées, donnant les nouvelles  
 divisions et découvertes . . . . . 15

*On trouve chez le même Libraire :*

**L'ABRÉGÉ DE LA NOUVELLE GÉOGRAPHIE UNIVERSELLE**, politique et historique, d'après le plan de William Guthrie, rédigé, depuis son origine (1800), jusqu'à ce jour, par HYACINTHE LANGLOIS, dixième édition, soigneusement revue, corrigée et augmentée de 550 pages, de 5,000 articles, de tables des matières: avec les *nouvelles divisions*, conformes à l'état actuel de l'Europe et des autres parties du Monde; les *dernières découvertes*, les distances des lieux de chaque pays orientés de leur capitale, les latitudes et longitudes des principaux endroits, prises de la Connaissance des temps. Deux volumes in-8° de 1700 pag. accompagnés d'un atlas élémentaire in-4° de 15 cartes enluminées. Prix, 20 fr. et 25 fr. par la poste;

Avec l'atlas in fol. de 39 cartes, par Arrowsmith, 33 fr.  
 L'atlas séparément, 18 fr.  
 Les deux volumes in-8° de texte seul, sans l'atlas, 15 fr.

- Globe céleste*, de 6 pouces, monté sur pied noir . . . . 10 fr.  
*Globe terrestre*, de 8 pouces, avec les nouvelles découvertes, monté de même. . . . . 18  
*Globe céleste* du même diamètre. . . . . 18  
*Globe terrestre* de 10 pouces, avec les nouvelles divisions et découvertes, par M. Laponne. . . . . 30  
*Globe céleste* du même diamètre, par Lalande. . . . . 30

NOUVEAUX ÉLÉMENTS

DE

# GÉOGRAPHIE

MODERNE ET UNIVERSELLE,

EXTRAITS DE LA DIXIÈME ÉDITION

DE

L'ABRÉGÉ DE LA GÉOGRAPHIE  
DE GUTHRIE,

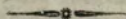
PAR L'AUTEUR DU MÊME OUVRAGE;

DEUXIÈME ÉDITION, soigneusement revue, corrigée et augmentée de  
400 pages, avec les nouvelles *divisions*, conformes à l'état politique et  
actuel de l'Europe et des autres parties du Monde;

Comprenant les dernières *découvertes* faites, en 1820, dans la mer polaire  
Arctique, au Nord-Ouest de l'Amérique-Septentrionale, par le capitaine  
*Parry*, et celles dans l'Océan-Austral et dans les autres parages du Globe.

AVEC QUATRE CARTES;

A L'USAGE DES JEUNES ÉLÈVES DES DEUX SEXES.



A PARIS,

CHEZ HYACINTHE LANGLOIS, LIBRAIRE ET GÉOGRAPHE,  
rue de Seine, faubourg Saint-Germain, n° 12.

M. DCCC. XXII.

CBGIOŚ, ul. Twarda 51/55  
tel. 22 69-78-773



Wa5168665

VOUVRAIK ELLIENS

DE

# GÉOGRAPHIE

ROBERT ET L'ÉCRIVAIN

EXTRAITS DE LA DIXIÈME ÉDITION

DE

# TABLEAU DE LA GÉOGRAPHIE

DE GÉOGRAPHIE



I-333

MH-@647 N-4042609/ITMK

## INTRODUCTION.

LA géographie est la description de la terre : c'est ce que signifie son nom, qui est formé de deux mots grecs. Cette science fait le tableau de la terre, et représente ses différentes parties selon l'ordre où elles se trouvent : elle détermine la figure des terres et des mers, trace le cours des rivières, distingue les divers pays, et fait connaître les avantages dont ils jouissent, et les peuples qui les habitent.

Pour étudier la géographie dans toute son étendue, il faut la considérer sous trois points de vue, qui sont : la géographie *astronomique et mathématique*, la géographie *physique*, et la géographie *politique*.

La géographie *astronomique et mathématique* est la description de la terre, considérée par rapport au ciel. Elle représente la correspondance que les parties de la terre ont avec les parties du ciel, les effets principaux qui résultent de cette correspondance, et les divisions mathématiques qu'on a transportées du ciel sur la terre.

La géographie *physique* est la description de la terre, considérée par rapport à sa nature. Elle représente la structure extérieure de la terre, sa division en terres et en eaux, la subdivision de ces différentes parties, leur disposition et leur enchaînement : elle embrasse l'étendue, la situation, les limites, les noms, les divisions des divers pays ; leur climat, sol et aspect ; leurs montagnes et forêts ; les mers, golfes, baies, caps, fleuves, rivières, lacs, canaux, et les productions des trois règnes.

La géographie politique est la description de la terre, considérée par rapport à ses habitans. Elle représente le partage de la terre en différentes nations, leur population, leurs mœurs, coutumes, amusemens, costumes, religion, langues; les universités, les sociétés littéraires; l'industrie, les manufactures, le commerce, le gouvernement des divers états.

Nous allons traiter dans cette introduction de la géographie astronomique, nous traiterons dans l'ouvrage même de la géographie physique et de la géographie politique; nous décrirons toujours toutes les parties qu'elles embrassent dans l'ordre ci-dessus.

Le précis de géographie astronomique et mathématique que nous donnons ici est divisé en deux sections: la première fait connaître les corps célestes, et expose le véritable système de l'univers; la seconde donne la connaissance de la sphère et du globe.

## SECTION PREMIÈRE.

### GÉOGRAPHIE ASTRONOMIQUE.

*Du Soleil, des Planètes, des Comètes, des Etoiles, des Constellations et des différens systèmes de l'univers.*

**SOLEIL ET PLANÈTES.** — Le soleil est le premier des corps célestes: il échauffe et éclaire onze planètes, qui se meuvent autour de lui, et qu'on nomme Mercure, Vénus, la Terre, Mars, Jupiter, Saturne, Uranus, Cérès, Pallas, Junon, Vesta. La route que ces planètes suivent autour du soleil s'appelle leur *orbite*.

Si l'on connaît la manière dont une des planètes



se meut autour du soleil, on connaîtra par-là même celle dont les autres se meuvent. Il suffit donc de considérer le mouvement de la terre. Or, pour comprendre ce mouvement qui est double, il faut le comparer avec celui d'une boule qu'on lance sur un billard. Cette boule n'avance point en glissant, mais en tournant sur son axe : cet axe est une ligne droite qu'on suppose passer par le centre de la boule, et aboutir à deux points opposés de sa surface. Tel est le double mouvement de la terre : elle tourne sur son axe dans l'espace de vingt-quatre heures, et elle tourne autour du soleil dans l'espace d'une année. Le premier de ces mouvemens produit le jour et la nuit ; le second produit la différence de longueur des jours et des nuits, et le changement des saisons.

Il faut cependant observer que la révolution annuelle de la terre ne produirait pas le changement des saisons, si son axe était perpendiculaire au plan de son orbite. En effet, dans ce cas, toutes les parties de la terre seraient également exposées au soleil pendant chaque révolution journalière. Ainsi la différence de longueur des jours et des nuits n'aurait pas lieu ; et le changement des saisons, qui est une suite de cette différence, n'aurait pas lieu non plus. Mais l'axe de la terre est incliné sur le plan de son orbite.

Pour entendre ce que signifie la *distance moyenne* des planètes, relativement au soleil, il faut savoir que, si l'on traçait l'orbite que parcourt une planète, cette orbite ne serait pas tout-à-fait circulaire, mais qu'elle présenterait une figure connue sous le nom d'*ellipse*, laquelle est un cercle alongé. Par conséquent, une planète n'est pas toujours à la même distance du soleil, et sa distance moyenne de cet astre est

celle qui tient le milieu entre la plus grande et la plus petite.

Il y a dix-huit satellites qui tournent autour de quatre des planètes de la même manière que ces planètes tournent elles-mêmes autour du soleil. De ces dix-huit satellites, la Terre en a un, qui est la Lune; Jupiter en a quatre, Saturne en a sept, et Uranus en a six.

*TABLEAU du système du Monde, extrait de l'Annuaire du Bureau des Longitudes, pour 1820.*

	RÉVOLUTIONS. des Planètes.				DISTANCE au Sol. en myr. de 5130 toises.
	J.	H.	M.	S.	
La Terre . . . . .	365	5	48	51	15287873
Mercure . . . . .	87	23	13	43	5917938
Vénus . . . . .	224	16	49	9	11058215
Mars . . . . .	686	25	30	40	23294021
Cérès . . . . .	1681				42435000
Pallas . . . . .	1682				42435000
Junon . . . . .	1591				40897070
Vesta . . . . .	1335				56386000
Jupiter . . . . .	4332	14	18	40	79511907
Saturne . . . . .	10758	23	16	40	145836700
Uranus . . . . .	30688	17	6	16	291720130

	DIAMÈTRES en myriam.	GROSSEUR par rapport à la Terre
	La Terre . . . . .	1274
Mercure . . . . .	519	La quinzième.
Vénus . . . . .	1223	Plus petite d'un 9 <sup>e</sup> .
Mars . . . . .	663	Un cinquième.
Jupiter . . . . .	13843	1300 fois plus gros.
Saturne . . . . .	12723	Mille fois.
Uranus . . . . .	5522	80 fois.

Le diamètre de l'anneau de Saturne est de 29,688 myriamètres.

La révolution d'Uranus est de 83 ans trois quarts.

Distance de la Lune à la Terre 38,411 myriamètres.

Diamètre du Soleil 142,083 myriamètres. Son volume est 1,384,462 fois plus grand que celui de la Terre.

Diamètre de la Lune 348 myriamètres.

Son volume n'est que la quarante-neuvième partie de celui de la Terre, sa masse un soixante-huitième.

La révolution de la Lune, dans la table précédente, est celle qui ramène les phases, en ramenant la Lune vers le Soleil; mais la révolution réelle de la Lune se termine en 27 jours 7 heures 43 minutes 12 secondes; c'est son retour aux étoiles.

Les révolutions de Mercure et de Vénus sont les révolutions réelles autour du Soleil; mais par rapport à nous, elles suivent des règles fort différentes. C'est en 116 jours que Mercure nous paraît revenir à la même position par rapport au Soleil; pour Vénus, il faut 584 jours: voilà pourquoi le grand éclat qui surprend, et qui la fait remarquer, ne revient qu'au bout de 19 mois.

Les diamètres peuvent se comparer à celui de la Terre, qui est de 1,274 myriamètres, en prenant le milieu entre le plus grand diamètre et le plus petit, car ils diffèrent de  $\frac{1}{300}$  à peu près.

#### *Découverte de quatre Planètes.*

Quatre planètes nouvellement découvertes ont enrichi pour nous le système solaire: la première fut aperçue à Palerme le premier janvier 1801 par M. Piazzi, astronome du roi de Naples; elle est placée entre Mars et Jupiter, et fait sa révolution

en 4 ans 7 mois et 10 jours. M. Piazzî l'appelle *Ceres Ferdinandea*.

La seconde fut découverte le 28 mars à Bremen par M. Olbers: sa période et sa distance sont à peu près les mêmes que celles de la première planète, elle paraît tourner en 4 ans 7 mois 12 jours; mais son inclinaison sur l'écliptique est de 35 degrés, et son inégalité de 28 degrés, M. Olbers l'appelle *Pallas*.

Ces planètes sont extrêmement petites, et l'on a beaucoup de peine à les voir: la première paraît comme une étoile de 7<sup>e</sup> ou 8<sup>e</sup> grandeur, la seconde comme une étoile de 9<sup>e</sup> grandeur, quand elle est le plus éloignée.

La troisième est celle que M. Hardinga trouvée le 4 septembre 1804 à Lilienthal près de Bremen: sa révolution est de 4 ans et 4 mois, suivant les calculs de M. Burckhardt et de M. Gauss, à peu près comme pour les deux précédentes; elle est aussi petite; son inclinaison est de 13 degrés.

L'astronomie s'est encore enrichie d'une planète, qui est la quatrième que l'on découvre depuis le premier janvier 1800. Elle a été vue la première fois le 19 mars 1807 par M. le docteur Olbers, médecin à Bremen, et astronome distingué. Vesta paraissait alors comme une étoile de cinq à sixième grandeur, d'une lumière blanche et pure, en quoi elle diffère des trois autres, c'est-à-dire de Cérés, Pallas et Junon, qui paraissent enveloppées d'une atmosphère épaisse. Elle est aussi un peu plus voisine du Soleil, au lieu que les trois précédentes circulent à égales distances de cet astre, et par conséquent en temps égaux, tandis que les planètes anciennement connues ont toutes des révolutions très inégales.

M. Olbers a pensé que ces planètes si petites

pouvaient être des fragmens d'une planète plus considérable qui circulait autrefois à la même distance, entre Mars et Jupiter ; de cette supposition, il conclut que les routes de tous ces fragmens de planète doivent s'entrecouper en deux points opposés du ciel. La route observée de Cérès et de Pallas montre que ces points de réunion doivent être dans les constellations de la Vierge et de la Baleine : c'est en effet dans la Vierge que M. Olbers a trouvé Pallas ; c'est dans la Baleine que M. Harding a trouvé Junon. Vesta découverte dans l'aile de la Vierge, paraîtrait ajouter un nouveau degré de vraisemblance à cette conjecture.

### *Des Phases et Éclipses des Planètes.*

Le mouvement propre des planètes, joint à leur opacité, donne lieu à deux phénomènes singuliers, qu'on nomme *Phases* et *Éclipses*, qu'on observe principalement dans la lune, qui est la plus proche de la terre, et dont elle est le satellite.

1°. Les *phases* de la lune sont les différentes figures sous lesquelles cette planète nous apparaît successivement.

On dit que la lune est *nouvelle*, lorsqu'elle ne paraît pas éclairée ; et qu'elle est *pleine*, lorsqu'elle nous présente un cercle lumineux. Elle est dans ses *quartiers*, quand elle paraît en demi-cercle. Enfin on la voit tantôt en *croissant* et tantôt avec une figure plus ou moins approchante d'un cercle.

Toutes ces variétés viennent des diverses situations de la lune à l'égard du soleil et de la terre.

Dans le temps que la lune se trouve entre le soleil et la terre, ce qu'on appelle *en conjonction* avec le soleil, elle ne doit point être visible, parce que sa partie éclairée est entièrement du côté du soleil, et sa partie obscure du côté de la terre.

Au contraire, lorsque la lune est *en opposition*, et que la terre est entre elle et le soleil, elle paraît toute entière ou pleine, parcequ'elle présente alors à la terre toute sa partie éclairée du soleil.

A mesure que la lune s'éloigne du point où elle est en conjonction, elle nous découvre une petite partie de sa lumière; nous la voyons d'abord *en croissant*, puis sous la forme d'un demi-cercle, et ensuite plus considérable, jusqu'à ce qu'elle se trouve en opposition avec le soleil.

Aussitôt après cette opposition, une partie de sa lumière se dérobe à la terre; elle reprend la forme d'un croissant, puis d'un demi-cercle, et elle va toujours en diminuant dans la même proportion qu'elle avait augmenté, jusqu'à ce qu'elle se trouve de nouveau entre le soleil et la terre.

2°. Il y a des circonstances où la terre prive la lune de la lumière du soleil, et où la lune en prive la terre à son tour. Ce sont ces privations qu'on appelle *éclipses*, et on en distingue de deux sortes, des *éclipses de lune* et des *éclipses de soleil*.

*L'éclipse de lune* est causée par le passage du corps de la terre directement entre le soleil et la lune. La terre intercepte alors les rayons du soleil, et la lune demeure quelque temps dans l'ombre de la terre, privée de la lumière.

*L'éclipse de soleil* est de même causée par le passage du corps de la lune directement entre le soleil et la terre; la lune nous dérobe alors les rayons du soleil, et nous restons quelque temps dans son ombre.

Les éclipses de lune n'arrivent, comme l'on voit, que dans les pleines lunes, et les éclipses de soleil que dans les nouvelles. Mais elles n'arrivent pas à chaque pleine ou nouvelle lune, parcequ'il faut que le soleil, la lune et la terre se trouvent

précisément sur une même ligne pour qu'il y ait éclipse ; ce qui n'a pas lieu à chaque changement de lune.

Lorsque la lune est éclipsée, elle l'est généralement pour tous les peuples qui peuvent la voir, parcequ'elle n'a point de lumière par elle-même. Mais il n'en est pas ainsi du soleil. La lune ne peut le cacher que pour certains peuples sur lesquels porte son ombre, et d'autres jouissent pendant ce temps-là de sa lumière, sans s'apercevoir d'aucun changement.

Les éclipses de lune sont beaucoup plus fréquentes que celles du soleil ; et tous ceux pour qui elles sont visibles les voient commencer et finir en même temps. Pour les éclipses de soleil, on ne les voit que successivement les unes après les autres.

COMÈTES — Les comètes font aussi leur révolution autour du soleil, et traînent après elles une longue queue qui nous étonne. Elles deviennent visibles dans les parties inférieures de leurs orbites ; et, après une apparition de quelques mois, elles retournent dans les parties supérieures, et disparaissent. Quoique quelques uns des anciens aient eu des notions assez justes sur les comètes, elles étaient généralement considérées comme des météores que l'air engendrait. Ce n'est que très récemment qu'on a pris la peine de les observer, et de rendre un compte exact de leurs phénomènes. On est certain que les comètes sont des corps solides et opaques comme les autres planètes, et asservis comme elles aux lois de la gravité. Elles se meuvent autour du soleil dans des ellipses excentriques. Newton calcula le degré de chaleur d'une comète qui parut en 1680 ; et, selon lui, dans sa plus grande proximité du soleil, elle était deux mille fois plus échauffée que du fer rougi au feu.

Toutes celles qu'on a observées ont traversé les régions éthérées et les orbites des planètes, sans apparence d'aucune espèce d'obstacle à leur mouvement; ce qui prouve suffisamment que les planètes ne se meuvent pas dans un milieu résistant. De toutes les comètes, il n'y en a que quatre dont les périodes soient connues : leur retour se fait après des intervalles de 75, 129 et 575 ans. De ces quatre, celle qui parut en 1680 est la plus remarquable. Sa plus grande distance du soleil est d'environ 3,400,000,000 de lieues; et sa plus petite, d'environ 165,334 lieus. Dans la partie de son orbite qui approche le plus du soleil, elle court avec la rapidité de 293,334 lieues par heure.

**ÉTOILES.** — L'œil n'a pas besoin de secours pour distinguer les étoiles des planètes : celles-ci sont moins brillantes; et celles-là ont une scintillation qui provient de leur petitesse apparente. Une multitude considérable de petits corps flotte sans cesse dans l'air : dès qu'il en passe un entre nous et l'étoile, nous la perdons de vue; et nous la revoions dès que le petit corps qui la cachait momentanément a changé de place. C'est cette succession continuelle qui produit l'effet dont nous venons de parler.

Mais une propriété plus remarquable des étoiles consiste à ne jamais changer entre elles de situation relative, tandis que les planètes en changent sans cesse. Les étoiles de la première grandeur paraissent les plus grandes, parcequ'elles sont les moins éloignées; celles de la seconde grandeur paraissent plus petites, parcequ'elles sont à une plus grande distance, et ainsi de suite jusqu'à la sixième grandeur : ces six degrés comprennent toutes les étoiles qu'on peut distinguer sans le secours du télescope.



Quoique , dans une belle nuit d'hiver où la lune ne luit pas , les étoiles paraissent innombrables , parcequ'on les contemple d'une manière confuse , cependant , lorsqu'on les divise en constellations , comme l'ont fait les anciens , on voit que l'œil n'en peut pas atteindre plus de mille. Mais l'invention des télescopes a fait considérer comme immense le nombre des étoiles , parceque nous le voyons augmenter à mesure que nous perfectionnons nos instrumens d'optique. M. de Lalande s'exprime ainsi à ce sujet : « Quarante-quatre mille étoiles » qu'on a aperçues dans une petite partie du ciel » font présumer que le ciel entier en contient au » moins cent millions. »

L'éloignement où les étoiles sont de la terre est , de toutes les considérations , la plus capable de nous donner une haute idée des œuvres de Dieu. Car , quoique l'orbite que la terre décrit autour du soleil ait un diamètre d'aumoins 68,000,000 de lieues , il n'en résulte point de différence sensible dans la distance d'une étoile : elle ne paraît pas être plus près , quand la terre est dans la partie de son orbite la plus voisine de l'étoile , que quand elle est dans la partie la plus éloignée.

Les étoiles , étant à une si grande distance du soleil , ne peuvent pas recevoir de lui leur éclat. Elles ont donc , comme lui , une lumière qui leur est propre.

CONSTELLATIONS. — Les pasteurs qui habitaient les plaines de Babylone et de l'Égypte furent les premiers qui s'adonnèrent à la contemplation des étoiles. Ils les divisèrent en constellations , et supposèrent que chacune de ces constellations représentait la figure d'un animal ou de quelque autre objet terrestre. Les modernes ont conservé aux constellations les noms que les anciens leur avaient

donnés ; mais ils en ont formé de nouvelles , et en ont porté le nombre à cent.

Il y a douze constellations qu'on appelle *signes*, et qui forment le *zodiaque*; lequel est ainsi nommé, parce que chacun de ces signes est censé représenter un animal.

DIFFÉRENS SYSTÈMES DE L'UNIVERS. — Les hommes ont dû faire de grands progrès dans l'observation du mouvement des corps célestes, avant de pouvoir renoncer entièrement au préjugé des sens, et croire que la terre n'était pas immobile. Thalès de Milet fut le premier qui enseigna l'astronomie en Europe, environ 580 ans avant la naissance de Jésus-Christ. Il posséda cette science jusqu'au point de calculer les éclipses, c'est-à-dire l'interposition de la lune entre la terre et le soleil, ou de la terre entre le soleil et la lune. Pythagore, natif de Samos, parut environ 50 ans après Thalès, et ne se rendit pas moins habile dans les connaissances astronomiques. Selon lui, la terre tournait, et le soleil était immobile : il pensa que, sans cette supposition, il était impossible de rendre compte, d'une manière raisonnable, du mouvement des corps célestes. Cependant son système heurtait si directement le préjugé des sens, qu'il fit peu de progrès. Ptolemée philosophe égyptien, qui vivait 138 ans avant Jésus-Christ, supposa, selon l'opinion commune, que la terre était immobile au centre de l'univers, et que les sept planètes, au nombre desquelles il comptait la lune, étaient placées autour de la terre. Au-dessus des planètes était le firmament des étoiles ; plus haut, la voûte de cristal, ensuite une autre voûte ; et enfin, la dernière voûte du ciel. Toutes ces sphères tournaient autour de la terre pendant l'espace de vingt-quatre heures, indépendamment des révolutions.



périodiques qu'elles faisaient dans un espace de temps plus considérable. Ce système fut universellement suivi par les philosophes péripatéticiens, qui dominèrent depuis le temps de Ptolémée jusqu'au seizième siècle.

Enfin, Copernic, né en Pologne, et doué d'un génie hardi, adopta le système de Pythagore, qu'on regarde comme le véritable système de l'univers. Il le publia en l'année 1543. Cette doctrine avoit languï si long-temps dans l'obscurité, que son restaurateur fut considéré comme son inventeur, et on la nomma la *système de Copernic*. Voyez, ci-contre la carte, des systèmes du monde.

Cet habile philosophe eut à combattre un grand nombre d'antagonistes. Tycho-Brahé, Danois, d'une famille noble, sentait parfaitement les vices du système de Ptolémée; mais ne voulant point convenir du mouvement de la terre, il essaya, vers 1586, d'établir un nouveau système aussi bizarre que celui de Ptolémée. Longomontanus et quelques autres astronomes le modifièrent. Ils admettaient la révolution diurne de la terre; mais ils niaient sa révolution annuelle.

En 1610, Galilée, natif de Florence, introduisit l'usage des télescopes, qui fournirent bientôt de nouvelles preuves en faveur du mouvement de la terre, et confirmèrent les anciennes. Depuis cette époque, les grandes découvertes se sont multipliées dans toutes les branches de l'astronomie; on a expliqué clairement les mouvemens des corps célestes; et l'immortel Newton a découvert la loi générale qui dirige les mouvemens de la nature, et qui consiste dans la *gravité* ou l'*attraction*. Il a démontré que la même loi qui retient l'océan dans son vaste lit, et qui

empêche les différens corps dont la surface de la terre est couverte de voler dans les airs , a lieu dans tout l'univers , contient les planètes dans leurs orbites , et préserve la nature entière du désordre et de la confusion.

## SECTION SECONDE.

### GÉOGRAPHIE MATHÉMATIQUE.

#### *De la Sphère et du Globe.*

Avant de parler de la sphère et du globe , il est nécessaire de dire que le cercle se divise en 360 degrés ; le degré en 60 minutes , et la minute en 60 secondes , la nouvelle division est en 400 grades.

#### ARTICLE I.

##### *De la Sphère.*

Les anciens astronomes observèrent que les astres tournaient autour de la terre , de l'est à l'ouest , en vingt-quatre heures ; que les cercles qu'ils décrivaient dans cette révolution étaient parallèles l'un à l'autre , mais non pas de la même grandeur , et que ceux dont le plan passait par le centre de la terre étaient les plus grands. Mais ils aperçurent dans le ciel deux points qui conservaient toujours la même position ; ils les nommèrent les *pôles du ciel* , parce que le ciel semblait tourner autour d'eux. Pour représenter ces mouvemens , ils inventèrent la *sphère* , à travers laquelle ils passèrent une verge de fer , qu'ils nommèrent un *axe* , et dont les deux extrémités tenaient aux deux pôles.

Ils observèrent , en outre , qu'au 21 mars et au 23 septembre , le cercle décrit par le soleil était à une égale distance des deux pôles. Ils en

conclurent que ce cercle devoit diviser la terre en deux parties égales ; et en conséquence ils l'appelèrent *l'équateur*. Ils lui donnèrent aussi le nom de *ligne équinoxiale* , parce que , quand le soleil y passait, les jours et les nuits étaient d'égale longueur par toute la terre.

Ayant aussi observé que , depuis le 21 juin jusqu'au 22 décembre , le soleil s'avancoit journellement vers un certain point , et qu'y étant arrivé , il rétrogradoit vers le point d'où il étoit parti depuis le 22 décembre jusqu'au 21 juin , ils nommèrent ces points les *solstices* , parce que le soleil sembloit s'y arrêter ; et ils représentèrent les bornes de son cours annuel par deux cercles qu'ils nommèrent les *tropiques* , parce que , dès que le soleil y étoit arrivé , il sembloit retourner sur ses pas.

Après avoir examiné avec attention le mouvement du soleil , ils trouvèrent qu'en vingt-quatre heures il étoit environ d'un degré. Ils donnèrent le nom d'*écliptique* au cercle qu'il parcourait ainsi par degrés. Ce cercle passe par les signes qui forment le *zodiaque* ; il touche aux deux tropiques ; et il coupe obliquement l'équateur , en faisant avec lui un angle de 23 degrés vingt-huit minutes , qui marque la plus grande déclinaison du soleil. Ils supposèrent dans les cieux deux points à une égale distance de ce cercle , qu'ils nommèrent les *pôles de l'écliptique* ; les deux *cercles polaires* passent par ces deux pôles.

Pour marquer les points des solstices , des équinoxes et des pôles de l'écliptique , ils ajoutèrent deux autres cercles , qu'ils appelèrent les *colures* : ces deux cercles coupent à angles droits l'équateur , les tropiques et les cercles polaires. Pour indiquer le milieu du cours journalier du soleil

ils ajoutèrent encore un autre cercle, qu'ils nommèrent le *méridien* : ce cercle passe par les pôles du ciel. Enfin pour marquer le lever et le coucher des astres, ils ajoutèrent un autre cercle, qu'ils nommèrent l'*horizon* : ce cercle coupe le méridien à angles droits.

*Des différentes positions de la Sphère.*

Les positions de la sphère indiquent les divers aspects du ciel à l'égard de chaque partie de la terre, c'est-à-dire les différentes manières dont tous les peuples de la terre voient le ciel. Elles dépendent des diverses positions de l'horizon par rapport à l'équateur, et elles se réduisent à trois principales, qui sont la *sphère droite*, la *sphère parallèle* et la *sphère oblique*.

La sphère est *droite*, lorsque l'équateur est élevé perpendiculairement au-dessus de l'horizon. C'est la position de la sphère par rapport aux peuples qui se trouvent directement sous l'équateur.

La sphère est *parallèle*, lorsque l'équateur se confond avec l'horizon, et sert lui-même d'horizon. Cette position n'a lieu que pour les habitans des pôles, supposé qu'il y en ait.

Enfin la sphère est *oblique*, lorsque l'équateur est placé obliquement par rapport à l'horizon. Telle est la position de la sphère pour tous les peuples qui sont entre l'équateur et les pôles, c'est-à-dire pour presque tous les habitans de la terre.

Suivant ces différentes positions, les apparences des mouvemens célestes sont entièrement différentes, et il en résulte des effets propres à chaque pays. Pour concevoir aisément ces effets, il faut placer la sphère dans ses trois positions.

*De la Sphère droite.*

1° Les peuples qui ont la sphère droite ont les jours égaux aux nuits pendant toute l'année. Voici sur quoi cela est fondé.

Les cercles diurnes, ou les révolutions diurnes du soleil forment la durée du jour civil, qui est de vingt-quatre heures. La partie de ces cercles, qui est au-dessus de l'horizon, représente la durée du jour. Cela posé :

Dans la sphère droite, les cercles diurnes sont coupés en deux parties égales par l'horizon. Donc les jours sont égaux aux nuits sous l'équateur, et par conséquent de douze heures les uns et les autres.

2° Les habitans de l'équateur voient le soleil passer au-dessus de leurs têtes deux fois l'année; savoir, le 21 mars et le 23 septembre, et ils n'ont alors point d'ombre à midi. Ils le voient pendant six mois vers le nord, et leur ombre est vers le midi; pendant les six autres mois, ils le voient vers le midi, et leur ombre est vers le nord.

3° Ils voient les pôles du monde dans leur horizon, et aperçoivent successivement toutes les parties du ciel et toutes les étoiles, parce qu'elles montent toutes sur leur horizon dans la révolution diurne.

*De la Sphère parallèle.*

1° Dans la sphère parallèle, c'est-à-dire sous les pôles, l'année n'est composée que d'un jour et d'une nuit, qui sont l'un et l'autre de six mois.

Cela vient de ce qu'il y a une moitié de l'écliptique au-dessus de l'horizon, et l'autre moi-



**ÉQUATEUR.** — L'équateur est un grand cercle qui divise le globe en deux hémisphères, celui du nord et celui du sud. Les pôles de ce cercle sont les mêmes que ceux du globe.

**HORIZON.** — L'horizon est un grand cercle qui divise le globe en deux hémisphères, l'un supérieur et l'autre inférieur. Il marque le lever et le coucher des astres : car lorsqu'ils commencent à monter sur l'horizon du côté de l'orient, nous disons qu'ils se lèvent ; et lorsqu'ils descendent au-dessous de l'horizon du côté de l'occident, nous disons qu'ils se couchent. Les pôles de ce cercle sont appelés le *zénith* et le *nadir*. Le premier est directement au-dessus de notre tête ; et l'autre directement sous nos pieds. Le plan circulaire qui représente l'horizon sur le globe a plusieurs cercles tracés sur sa surface. Un de ces cercles marque les 30 degrés qu'occupe chacun des douze signes du zodiaque ; un autre indique les noms de ces signes avec les jours du mois ; enfin, un autre représente les trente-deux rumbes de vents marqués sur la boussole.

**MÉRIDIEN.** — Le méridien est un grand cercle qui coupe l'équateur à angles droits, et divise ainsi le globe en deux hémisphères, celui de l'orient et celui de l'occident. Quand le soleil a atteint le plan de ce cercle, il est parvenu au milieu de son cours journalier. Comme cet astre n'arrive jamais au même instant au méridien, dans deux endroits situés à l'est ou à l'ouest l'un de l'autre, chacun de ces endroits a nécessairement son méridien particulier. On marque ordinairement sur le globe 24 méridiens, c'est-à-dire un dans chaque espace de 15 degrés comptés sur l'équateur.

**ZODIAQUE.** — Le zodiaque est un large cercle

qui coupe obliquement l'équateur, et sur lequel sont représentés les douze signes dont nous avons déjà parlé. Au milieu de ce cercle est tracé l'*écliptique*, dont le soleil ne s'écarte jamais dans son cours annuel, et dans lequel il avance de 30 degrés par mois.

Les douze signes sont :

- |                            |                             |
|----------------------------|-----------------------------|
| 1. ♈ Le Bélier..... Mars.  | 7. ♎ La Balance... Sept.    |
| 2. ♉ Le Taureau ... Avril. | 8. ♏ Le Scorpion.. Octo.    |
| 3. ♊ Les Gémeaux .. Mai.   | 9. ♐ Le Sagittaire.. Nov.   |
| 4. ♋ L'Écrevisse.... Juin. | 10. ♑ Le Capricorne. Déc.   |
| 5. ♌ Le Lion..... Juillet. | 11. ♒ Le Verseau... Janv.   |
| ♍ La Vierge..... Août.     | 12. ♓ Les Poissons... Févr. |

**COLURES.** — Les colures sont deux grands cercles qui se coupent à angles droits aux pôles du globe. L'un passe par les points équinoxiaux du Bélier et de la Balance, et se nomme le *colure des équinoxes* : l'autre par les points solsticiaux du Cancer et du Capricorne, et se nomme le *colure des solstices*.

**TROPIQUES.** — Les tropiques sont deux petits cercles parallèles à l'équateur, dont ils sont éloignés de 23 degrés 28 minutes. L'un est vers le nord, et s'appelle le *tropique du Cancer* : l'autre est vers le sud, et s'appelle le *tropique du Capricorne*.

**CERCLES POLAIRES.** — Les cercles polaires sont deux petits cercles, qui sont éloignés des pôles du globe de 23 degrés 28 minutes.

**ZONES.** — Le globe est aussi divisé en cinq zones ou bandes; la zone torride, les deux zones tempérées; et les deux zones glaciales.

La zone torride est située entre les tropiques. On la nomme *torride*, parceque, recevant directement les rayons du soleil, elle éprouve une très grande chaleur.

Les deux zones tempérées sont situées entre les tropiques et les cercles polaires. On les nomme *tempérées*, parceque, ne recevant qu'obliquement les rayons du soleil, elles éprouvent une chaleur modérée.

Les deux zones glaciales sont situées entre les cercles polaires et les pôles. On les nomme *glaciales*, parceque, pendant une grande partie de l'année, il y fait un froid très rigoureux.

**CLIMATS.** — Les anciens géographes divisaient encore le globe en climats. Ils avaient observé que le jour était invariablement de douze heures sous l'équateur, et que sa longueur augmentait en proportion qu'on avançait, soit du côté du nord, soit du côté du sud. En conséquence, ils crurent qu'ils pouvaient déterminer la distance des différents endroits situés au nord ou au sud de l'équateur, par la plus grande longueur du jour dans ces endroits. Pour cet effet, ils imaginèrent des cercles parallèles à l'équateur, qui marquaient la plus grande longueur du jour à différentes distances de l'équateur; et comme ils nommèrent *climats* les espaces compris entre ces cercles, parcequ'ils déclinaient de l'équateur vers les pôles, ils nommèrent les cercles eux-mêmes *parallèles de climats*. Ils comptaient trente climats entre l'équateur et chaque pôle. Dans les vingt-quatre premiers, le jour augmente d'une demi-heure par climat; mais dans les six derniers, qui se trouvent entre le cercle polaire et le pôle, il augmente d'un mois par climat.

**LATITUDE.** — La latitude d'un lieu est sa distance par rapport à l'équateur. Pour la trouver, il faut placer le lieu sous le méridien, et observer le degré de latitude qui s'y trouve marqué.

Comme la latitude se compte depuis l'équateur

jusqu'aux pôles, elle est septentrionale ou méridionale. Aucun lieu ne peut avoir plus de 90 degrés de latitude, parceque les pôles ne sont qu'à cette distance de l'équateur.

Les degrés de latitude sont égaux : ils équivalent tous à 25 lieues de France.

**PARALLÈLES DE LATITUDE.** — Les parallèles de latitude sont des cercles parallèles à l'équateur, que les géographes supposent exister à chaque degré de latitude. Une partie de ces cercles se trouve tracée sur le globe.

**LONGITUDE.** La longitude d'un lieu est sa distance par rapport au premier méridien. Pour la trouver, il faut placer le lieu sous le méridien du globe, et observer le degré de longitude qui se trouve marqué sur l'équateur.

Le premier méridien était autrefois placé à l'île de Fer, la plus occidentale des Canaries; et c'était de là qu'on comptait les degrés de longitude. Les géographes placent aujourd'hui le premier méridien à la capitale de leurs pays respectifs : les Anglais le mettent à Greenwich, près de Londres, et les Français à Paris. Dans cet ouvrage, les degrés de longitude seront toujours comptés du méridien de Paris.

Comme la longitude se compte du premier méridien, elle est orientale ou occidentale. Aucun lieu ne peut avoir plus de 180 degrés de longitude, parceque la circonférence du globe n'étant que de 360 degrés, un lieu ne peut être éloigné d'un autre de plus de la moitié de cette distance.

Les degrés de longitude ne sont pas égaux comme ceux de latitude : à l'équateur, ils équivalent aux degrés de latitude; mais ils diminuent à mesure que les méridiens se resserrent en approchant des pôles. Voici une table qui expose cette diminution.



## CALCUL DES LONGITUDES ET DES LATITUDES. —

Pour trouver la longitude et la latitude d'un endroit, il faut le conduire sous le méridien du globe. On a le degré de longitude marqué sur l'équateur, et le degré de latitude marqué sur le méridien. Pour trouver la différence de longitude ou de latitude de deux endroits, il faut comparer les degrés de l'un avec ceux de l'autre, et réduire ces degrés en lieues. Chaque degré de longitude à l'équateur, et chaque degré de latitude sur tout le globe, équivalent à 25 lieues de France.

## MANIÈRE DE MESURER LA DISTANCE DES LIEUX.

— Les endroits qui sont situés dans une direction oblique, c'est-à-dire qui ne sont point directement au nord, au sud, à l'est ou à l'ouest l'un de l'autre, peuvent être mesurés d'une manière plus prompte, en étendant le compas de l'un à l'autre, et en l'appliquant ensuite sur l'équateur. Par exemple, en étendant le compas depuis la Guinée en Afrique, jusqu'au Brésil en Amérique, et en l'appliquant ensuite sur l'équateur, on trouvera que la distance est de 25 degrés, qui font 625 lieues.

## PROBLÈMES QU'ON RÉSOUT PAR LE GLOBE. —

On peut résoudre par le globe différens problèmes: nous nous bornerons à deux.

I. *Sachant l'heure du lieu où l'on est, connaître celle d'un autre endroit du globe.*

Élevez le pôle selon la latitude du lieu où vous êtes, et placez ce lieu sous le méridien. Mettez ensuite l'aiguille du cercle horaire sur l'heure de ce même lieu: le cercle horaire est un petit cercle fixé sur le méridien, et divisé en 24 heures. Alors, faites tourner le globe jusqu'à ce que l'endroit dont vous voulez connaître l'heure, arrive sous le

méridien : l'aiguille vous marquera l'heure de cet endroit.

II. *Sachant l'heure du lieu où l'on est, connaître les endroits du globe où il est midi.*

Élevez le pôle selon la latitude du lieu où vous êtes, et placez ce lieu sous le méridien. Mettez ensuite l'aiguille du cercle horaire sur l'heure de ce même lieu, et faites tourner le globe jusqu'à ce que l'aiguille arrive à midi. Alors maintenez le globe dans cette position, et observez les endroits qui sont directement sous le méridien dans l'hémisphère supérieur : ce sont ceux que vous voulez connaître.

# NOTIONS GÉNÉRALES.

**VENTS** — La terre est par-tout environnée d'un fluide invisible qui s'étend à quelques lieues au-dessus d'elle, et qu'on nomme l'*air* ou l'*atmosphère*. L'expérience a démontré que l'air est susceptible d'une si grande dilatation, qu'il peut en très petite quantité remplir un espace très vaste, et qu'il peut aussi se comprimer dans une espace beaucoup plus petit que celui qu'il occupait d'abord. C'est en général la chaleur qui dilate l'air, et le froid qui le comprime : en conséquence, lorsqu'une partie de l'air reçoit un degré de chaleur ou de froid plus grand que celui qu'elle avait d'abord, il en résulte un mouvement de dilation ou de compression dans toute cette partie. Lorsque l'air est agité, on lui donne le nom de *vent*.

Les vents sont en général très variables. Il y a néanmoins des vents périodiques qui soufflent dans une direction pendant six mois de l'année, et dans la direction contraire pendant les six autres mois : on les appelle les *vents alizés* ou les *moussons*. Il y a d'autres vents périodiques qui viennent de la terre pendant douze heures du jour, et de la mer pendant les douze autres heures : on les nomme des *brises*.

On compte sur la *Rose des Vents*, c'est-à-dire sur le cercle qui les marque, trente-deux vents principaux. On dit, par exemple, que le vent est S.-E. sud-est, pour faire connaître qu'il est entre le sud et l'est; qu'il est N.-O. au nord-ouest, pour marquer qu'il est entre le nord et l'ouest. Si l'on dit qu'il est S.-S.-E. sud-sud-est, cela signifie qu'il est entre le sud et l'est, mais plus près du sud que de l'est.



**MARÉES.** — On entend par *marées* le mouvement régulier de la mer, qui produit le flux et le reflux deux fois en vingt-quatre heures.

**COURANS.** — On rencontre souvent dans l'Océan des courans qui entraînent les navires très loin du cours que les navigateurs se proposaient de suivre. Il y a un courant entre la Floride et l'île de Bahama, qui se dirige toujours du N. au S. Il y en a un autre qui se précipite constamment de l'Océan atlantique dans la Méditerranée, à travers le détroit de Gibraltar. On en trouve un aussi dans la mer Baltique : il traverse le détroit qui forme l'entrée de cette mer, et se jette dans la mer du Nord; de façon qu'il n'y a point de marées dans la mer Baltique. Autour des petites îles et des caps qui sont au milieu de l'Océan, les marées sont très faibles; mais autour des baies et aux environs des embouchures des rivières, elles montent depuis 12 jusqu'à 50 pieds.

**CARTES.** — Une carte représente la terre ou une de ses parties. Une carte diffère d'un globe comme un tableau diffère d'une statue. Un globe, par sa forme ronde, représente très bien celle de la terre, mais une carte, dont la surface est plane, ne peut pas la représenter aussi bien.

Les rivières sont représentées sur les cartes par une ligne noire, qui est plus large vers l'embouchure de la rivière, c'est-à-dire vers l'endroit où elle se jette dans la mer, que vers celui où elle prend sa source. Les montagnes sont figurées comme sur un tableau : les forêts sont marquées par des espèces de petits arbres amoncelés; les fondrières et les marais par des ombres; les sables et les bas-fonds par des points, et les routes par une double ligne. Près des ports, la hauteur des eaux est in-

diquée par des chiffres qui représentent des brasses : la brasse est une mesure d'environ cinq pieds.

POINTS CARDINAUX. — Rien n'est plus facile que de s'orienter, en quelque lieu que l'on soit, c'est-à-dire de reconnaître l'orient et les autres points cardinaux du lieu où l'on se trouve : il suffit pour cela de se tourner en face de l'endroit où le soleil paraît se lever ; on a alors devant soi l'est, derrière soi l'ouest, à la droite le sud, et à la gauche le nord.

On s'oriente la nuit par l'étoile polaire, lorsque le temps le permet. C'est une étoile brillante placée dans le ciel, vers la queue de la *grande Ourse* et fixée au nord. En la regardant, on a devant soi le nord, derrière soi le sud, à droite l'est, et à gauche l'ouest.

Enfin, on s'oriente par la *Boussole*, qui est un cadran dont l'aiguille, frottée d'aimant, se tourne toujours vers le nord. Le principal usage de la boussole est sur la mer.

Le haut d'une carte représente le N. ; le bas représente le S. ; à la gauche est l'O. ; à la droite est l'E. Les méridiens sont tracés du haut en bas, et les parallèles de latitude d'un côté à l'autre. Comme les degrés de latitude et de longitude sont marqués sur les méridiens et les parallèles qui terminent la carte, on peut, au moyen de l'échelle des mesures, trouver la distance des lieux sur une carte comme sur un globe : ainsi, pour trouver la distance entre deux villes, il faut mesurer avec un compas l'intervalle qui les sépare, et l'appliquer sur l'échelle des mesures. Si les deux villes sont directement au N., au S., à l'E. ou à l'O. l'une de l'autre, il faut compter les degrés sur les méridiens ou sur les parallèles : en les réduisant

en lieues , on trouve la distance , sans avoir besoin de la mesurer.

DIVISIONS NATURELLES DE LA TERRE ET DE L'EAU. 1<sup>o</sup> — Les différentes parties de la terre sont distinguées en continens, îles, presqu'îles, isthmes, caps, côtes, montagnes, vallées, plaines, forêts et déserts.

Un *continent* est une grande étendue de terre , qui contient plusieurs pays , et qui est totalement environnée d'eau. Une *île* est une moindre étendue de terre , qui est totalement environnée d'eau. Une *presqu'île*, est une étendue de terre, qui est totalement environnée d'eau, excepté le côté par où elle est jointe au continent. Un *isthme* est une langue de terre fort étroite , qui joint une presqu'île au continent. Un *cap* est une partie de terre qui s'avance dans la mer. Une *côte* est une partie de terre qui borde la mer. Les *montagnes*, les *vallées*, les *plaines*, les *forêts* et les *déserts* n'ont pas besoin de définition : ces termes sont assez connus.

Les *plateaux* sont de grandes masses de terre élevées , qui peuvent renfermer des montagnes, des vallées et des plaines. Nous parlerons dans l'ouvrage des *grandes chaînes* de montagnes , qu'on regarde comme la charpente de notre globe.

Il y a deux continens , le continent *oriental* et le continent *occidental*. Le continent oriental , ou ancien , contient l'Europe et l'Asie au N. , et l'Afrique au S. : L'Afrique est ointe à l'Asie par l'isthme de Suez. Le continent occidental , ou nouveau , contient l'Amérique : elle a deux parties ; l'Amérique-Septentrionale et l'Amérique-Méridionale , qui sont jointes ensemble par l'isthme de Panama.

2<sup>o</sup>. Les différentes parties de l'eau sont dis-

CHOROGRAPHIE. et TOPOGRAPHIE. — La première comprend rigoureusement la description des pays ou des parties qui composent un Etat; la seconde embrasse des lieux pris en particulier; cependant, dans le cours de cet ouvrage, nous comprendrons les deux ensemble sous le nom de cette dernière.

GRANDE DIVISION.—Nous diviserons cet ouvrage en cinq grandes parties qui formeront autant de chapitres, savoir 1°. l'Europe, 2°. l'Asie, 3°. l'Afrique, 4°. l'Amérique, 5°. Les nouvelles Découvertes.

---

---

## CHAPITRE PREMIER.

---

# EUROPE.

## DESCRIPTION GÉNÉRALE.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Limites, situation, étendue.*

L'EUROPE est située entre le 36<sup>e</sup> et le 72<sup>e</sup> degré de lat. N., et entre le 13<sup>e</sup> degré de long. O. et le 62<sup>e</sup> degré de long. E. Elle est bornée au N. par la mer Glaciale; à l'O., par l'océan Atlantique; au S., par la mer Méditerranée, qui la sépare de l'Afrique; et à l'E., par la partie occidentale de l'Asie. Elle a environ 1100 lieues de longueur, du S. O. au N. E., et 900 lieues de largeur, du N. au S.

MONTAGNES. — L'Europe est physiquement divisée en cinq grandes chaînes de montagnes. 1<sup>o</sup> Les *Alpes Scandinaves* au N., qui traversent la Norwège, la Suède, la Laponie, et se réunissent aux monts *Ourals* de la Russie; 2<sup>o</sup>. les *Alpes* au centre avec leurs quatre grandes branches, savoir: le *Jura* et les *Vosges*, les *Alpes Noriques* et *Styriennes*, les *Apennins*, les *Cévennes* et les monts d'*Auvergne*; 3<sup>o</sup> les *Pyénées* au S. avec leurs ramifications; 4<sup>o</sup> les *Karpathes* à l'E. avec leurs deux prolongemens, savoir: les montagnes de la Transylvanie, les *Sudètes*, les montagnes de Bohême, de Saxe, de Thuringe et du Harz; 5<sup>o</sup> l'*Hémus* au S. E. avec ses demi-branches en Servie, Bosnie, Dalmatie, et en Grèce. Nous donnerons les hauteurs des principales chaînes de ces montagnes, en les décrivant dans les pays qu'elles traversent.

Le mont *Hekla* dans l'Islande, le mont *Vésuve* dans le royaume de Naples, et le mont *Gibel*, autrefois *Etna*, dans la Sicile, sont des volcans, c'est-à-dire des montagnes brûlantes.

CAPS. — Les principaux caps de l'Europe sont : le cap *Nord*, au N. de la Norwège ; le *Naze*, le *Scaw*, au N. du Jutland ; le cap de la *Hogue*, au N. O. de la France ; le cap *Finistère*, au N. O. de l'Espagne ; le cap *Saint-Vincent*, au S. O. du Portugal, et le cap *Matapan*, au S. de la Turquie d'Europe.

MERS. — L'*Océan Atlantique*, qui borne l'Europe à l'O., prend son nom du mont *Atlas*, qui se trouve en Afrique. On le nomme aussi l'*Océan Occidental*. On lui donne encore d'autres noms qui ont rapport aux différens pays qu'il baigne : on l'appelle la *mer du Nord*, entre les côtes de la Grande-Bretagne et celles du Danemarck et de l'Allemagne ; le *Pas-de-Calais*, entre Calais et Douvres ; la *Manche*, à cause de sa forme, entre la France et l'Angleterre ; la *mer d'Irlande*, ou le *canal Saint-Georges*, entre l'Ecosse et l'Angleterre, d'une part, et l'Irlande de l'autre part ; le *golfe de Gascogne*, le long d'une partie des côtes occidentales de la France ; et la *baie de Biscaye*, le long des côtes septentrionales de l'Espagne.

La *mer Glaciale*, ou océan glacial Arctique qui borne l'Europe au N., forme auprès d'Arkhangel dans la Russie d'Europe, un golfe qu'on nomme la *mer Blanche*.

La *mer Baltique*, ou simplement la *Baltique*, est une mer intérieure située entre le Danemarck, la Suède et la Russie d'Europe, d'une part, et l'Allemagne et la Prusse, de l'autre part. Elle communique avec la mer du Nord par le détroit du Sund.

La mer *Méditerranée*, ou simplement la *Méditerranée*, qui borne l'Europe au S., tire son nom de ce qu'elle est située au milieu des terres. On lui donne encore d'autres noms, qui ont rapport aux différens pays qu'elle baigne : on l'appelle le *golfe de Lyon*, le long des côtes de la France qui avoisinent l'embouchure du Rhône ; la *mer Adriatique*, entre l'Italie et la Turquie d'Europe ; l'*Archipel*, entre la Turquie d'Europe et la Turquie d'Asie ; et la *mer du Levant*, dans sa partie la plus orientale, qui s'avance dans la Turquie d'Asie. La Méditerranée communique avec l'océan Atlantique par le détroit de Gibraltar.

La mer de *Marmara* communique avec l'*Archipel* par le détroit des Dardanelles.

La *mer Noire* communique avec la mer de Marmara par le détroit de Constantinople. Elle tire son nom de ce qu'elle est orageuse.

La *mer d'Azof*, ou la *mer de Zabache*, communique avec la mer Noire par le détroit de Caffa.

LACS. — Les principaux lacs de l'Europe sont les lacs *Onéga*, *Ladoga*, *Peipus* et *Ilmen*, dans la Russie d'Europe ; les lacs *Wener*, *Wetter* et *Mælar*, en Suède ; le lac de *Constance*, dans l'Allemagne ; et le lac de *Genève*, en Suisse.

FLEUVES. — Les principaux fleuves de l'Europe sont, en Russie, le *Volga*, le *Don*, le *Dniéper* et le *Dniester* ; en Angleterre, la *Tamise* ; en Allemagne le *Rhin* et le *Danube* ; en Pologne et en Prusse le *Vistule* ; en France, le *Rhin*, le *Rhône*, la *Loire*, la *Seine*, la *Garonne* ; le *Pô* en Italie ; en Espagne, l'*Ebre*, la *Guadiana* et le *Tage*, qui coule aussi en Portugal. Nous les décrirons dans les pays qu'ils arrosent.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION. — On donne à l'Europe 170 millions d'habitans.

RELIGION. — La religion chrétienne est celle de tous les états de l'Europe, excepté la Turquie, où le mahométisme est établi. Mais les chrétiens de l'Europe forment trois églises différentes : l'église catholique, l'église grecque et l'église des protestans. Le chef de l'église catholique est l'évêque de Rome, qui a le titre de *pape* ou de *souverain pontife*. Le chef de l'église grecque est l'archevêque de Constantinople, qui a le titre de *patriarche*. L'église des protestans est divisée en un grand nombre de sectes, dont les principales sont celles des Luthériens et des Calvinistes, qui tirent leur nom de Luther et de Calvin. Les Juifs sont aussi très répandus dans l'Europe.

GOUVERNEMENT. — Il y a dans l'Europe des monarchies *despotiques*, comme la Russie, la Turquie; des monarchies *absolues* comme le Danemarck; des monarchies *Limitées*, comme l'Autriche, la Suède, l'Italie; des gouvernemens *représentatifs*, comme l'Angleterre, la France, les royaumes des Pays-Bas, d'Espagne, de Naples et divers états de la confédération-Germanique. La Suisse et Saint-Marin sont les seules républiques de l'Europe.

DIVISION. — L'Europe se divise en trois parties qui contiennent les Etats marqués dans le tableau suivant.

---



PRINCIPAUX ÉTATS. 14.	LONGUEUR.	LARGEUR.	CAPITALE:	Distance de Paris.	RELIGIONS.
<b>EUROPE SEPT.</b>	L.	L.		Lieues.	
Suède . . . . .	375	180	Stockholm . .	380 N.-E.	Luthériens.
Danemarck . . .	80	60	Copenhague .	250 N.-E.	Luthériens.
Russie d'Europe	650	350	Pétersbourg .	500 N.-E.	Eglise grecqu.
Iles-Britanniq.	127	100	Londres . . .	98 N.-O.	Anglicans.
<b>EUROPE CENT.</b>					
Pays-Bas . . . .	80	55	Amsterdam .	105 N.-E.	Calv. Cathol.
France . . . . .	225	220	Paris . . . .		Catholiques.
Suisse . . . . .	90	50	Berne . . . .	107 S.-E.	Cathol. et calv
Confédération- Germanique . .	240	195	Francfort- sur-le-Mein .	115 N.-E.	calv. Lut. calv.
Empire d'Autr.	272	200	Vienne . . . .	250 E.	Catholiques.
Prusse . . . . .	200	100	Berlin . . . .	200 N.-E.	Cathol. et Lut.
<b>EUROPE MÉR.</b>					
Turquie d'Euro.	335	185	Constantino- ple . . . . .	532 S.-E.	Mahométans et Eglise grecqu.
Italie. compren. plusieurs États.	220	135	Rome . . . .	260 S.-E.	Catholiques.
Espagne . . . . .	250	195	Madrid . . . .	280 S.	Catholiques.
Portugal . . . .	125	55	Lisbonne . .	350 S.-O.	Catholiques.

Indépendamment des îles Britanniques, l'Europe contient beaucoup d'autres îles dont les principales sont marquées dans le tableau suivant :

SITUATION.	ILES.	NATIONS auxquelles elles appartiennent
Mer du Nord. Mer Baltique.	Islande..... } Séeland et Fionie..... }	Danemarck.
Mer Méditerranée....	Ivica, Majorque et Minorque..... } Corse..... } Sardaigne..... } Sicile..... }	Espagne. France. Son Roi. Roy. de Naples.
Mer Ionienne.....	Iles Ioniennes comprenant Corfou, Paxos, Sainte-Maure, Thésaki, Céphalonie, Zante et Cérigo....	Etats-unis sous la protection de l'Angleterre,
Archipel....	Candie, Milo, Santorin Siphanto, Paros, Naxia, Syra, Tyne, Andros, Négrepont, Thasos, Stalimène.	Turquie d'Europe.

---

# PREMIÈRE PARTIE

## EUROPE SEPTENTRIONALE.

---

**O**UTRE les Etats marqués dans le tableau que nous avons donné, l'Europe septentrionale contient le *Spitzberg*, par lequel nous commencerons sa description.

---

### ARTICLE I.

#### SPITZBERG.

##### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

###### ÉTENDUE.

###### SITUATION.

Long. 120 l.	{	Entre	}	76° et 81° d. de lat. N.
Larg. 100	{	les	}	7° et 25° d. de long. E.

Le Spitzberg comprend trois grandes îles et un nombre considérable de petites. La grande île proprement dite est séparée par des détroits de l'île du S. E. et de celle du N. E. La pres-qu'île Orientale de la grande île se nomme Nouvelle Frizlande

*Nom.* — Le nom de Spitzberg est pris des rochers escarpés qui le bordent.

*Climat, sol et aspect du pays.* — Les montagnes des Spitzberg couronnées de neiges éternelles, et flanquées de glaciers, réfléchissent de loin l'aurore boréale à la lumière du nord. On les distingue à une très-grande distance, à cause de leur hauteur prodigieuse et comme leur base est au niveau de l'a

mer, les baies, les vaisseaux, les baleines, tout paraît dans leur voisinage d'une extrême pètitesse. Dans cette région, le jour est de 5 mois et forme l'été. Le coucher et le lever du soleil distinguent les deux saisons. Vers le midi de ce jour ou au milieu de l'été, la chaleur du soleil échauffe un peu avant cette terre glacée.

*Productions animales.* — On voit dans ces parages bondir les phoques, les chiens de mer, la baleine; le *nahrval*, nommé unicomne de mer à cause de la perte habituelle d'une de ses dents horizontales; l'épée de mer, espèce de dauphin, qui blesse la baleine ainsi que le *nahrval*. La *morwe* ou *walross*, armée d'énorme défenses, dont l'ivoire est caché sous une couche de limon grimpe aux rochers. L'ourse polaire peut être considérée comme un animal marin; tantôt sur un flot de glace, tantôt en nageant il poursuit tout ce qui respire. Les autres animaux terrestres sont le renne timide et le renard.

Les russes d'Arkhangel ont formé des établissemens pour la chasse en divers endroits du Spitzberg.

Des navigateurs de différens pays vont pêcher des baleines sur les côtes du Spitzberg. La baleine ressemble à la morue, quant à la forme: elle a les yeux petits, la peau du dos brunâtre et marbrée, le ventre blanc, et deux trous sur la tête, par lesquels elle rejette l'eau qu'elle pompe en respirant. La femelle produit quelquefois deux baleines de la même portée; et une baleine, au moment de sa naissance, a environ dix pieds de longueur.

Le morse est plus nombreux et plus facile à attaquer; sa peau sert à suspendre les voitures, et ses dents sont recherchés.

## ARTICLE II.

## LAPONIE.

Quoique cette contrée, partagée entre deux puissances : la Suède et la Russie devrait être décrite à ces articles. Cependant nous en donnerons ici une description générale, en renvoyant pour la topographie, aux deux pays mentionnés ci-dessus.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE

## SITUATION.

Long. 200	}	Entre	}	64° et 71° d. de lat. N.
Larg. 170				les

*Limites* — La Laponie est bornée au N. par la mer Glaciale et la Norwège ; à l'O. par la Norwège ; au S. par la Suède ; et à l'E. par la Russie d'Europe et la mer Blanche.

*Nom.* — Le nom de la Laponie vient de ce que les Lapons descendent de Finlandois chassés de leur patrie, et que, dans la langue de ce peuple, le mot *lapes* signifie des *exilés*.

*Division.* — La Laponie est divisée en trois parties : la Laponie Norwégienne dont le Nord est l'extrémité septentrionale, au cap. Nord N. O. ; la Laponie Suédoise, au S. ; et la Laponie Russe, au N. E. Nous parlerons de ces parties dans la topographie des états dont elles dépendent. Nous allons seulement jeter un coup-d'œil général sur la Laponie.

*Climat, aspect du pays et montagnes* — Le soleil reste dans cette région sur l'horison pendant deux mois. Depuis le milieu de mai jusqu'à la fin de juillet, la présence continuelle de cet astre et la sérénité continuelle de l'air, donnent aux jours de ces contrées un charme particulier : quand aux approches de minuit le soleil continue sa marche vers le nord, tout le pays jouit, comme les contrées les plus méridionales, du calme du soir. Lorsque cet astre s'élève de nouveau on croit de même voir recommencer le jour ; et à mesure qu'il monte progressivement, il répand une chaleur nouvelle sur-tout le pays. La clarté est à tous les instans la même et à peine s'apperçoit-t'on que la soirée est avancée.

Dans l'hiver le soleil disparaît pendant le même espace du temps.

Mais les habitans tirent un si grand secours du crépuscule et des aurores boréales, qu'ils n'interrompent point leurs travaux pendant la saison de l'obscurité. Le froid est très rigoureux : dans l'hiver, le vase se colle sur les lèvres en buvant, et les membres sont gelés par le froid. Les chaleurs de l'été sont excessives pendant quelque temps ; et les cataractes qui se précipitent des montagnes présentent à l'œil des tableaux pittoresques. La majeure partie de la Laponie est une masse énorme de montagnes de 5 à 6000 pieds au-dessus de la mer, entassées sans régularité, et séparées, dans quelques endroits, par des rivières et des lacs qui embrassent une multitude d'îles. Elle font partie de la grande chaîne, nommée les *Alpes Scandinaves*, qui parcourt la Suède, la Norwège, et s'étend jusqu'en Finlande et en Russie. Sur plusieurs points elles se rapprochent de la mer, de manière que la mer en bat les bases et que du

haut des cimes on découvre les plages immenses de l'Océan septentrional. Des forêts sombres, des marais malsains et des plaines arides couvrent le reste du pays.

*Productions minérales et animales.* — La Laponie a des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre et de plomb; des cristaux, des améthystes et des topazes. On trouve aussi des perles dans les rivières de ce pays.

La zibeline, petit animal qui ressemble à la martre, se trouve en Laponie; et sa peau est très estimée. Le plus remarquable des animaux de ce pays est le renne: la nature semble en avoir fait présent aux Lapons pour les dédommager de la privation d'autres avantages qu'elle leur a refusés.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — La population de la Laponie est évaluée à 60,000 habitans, dont un sixième de naturels. Les Lapons ont généralement quatre pieds, taille bien plus petite que les habitans des parties méridionales de l'Europe; de courts cheveux noirs, de petits yeux bruns, une grosse tête, la pommette des joues très élevée, une grande bouche, des lèvres épaisses et un teint basané les distinguent. Les femmes ont généralement meilleure mine que les hommes. On divise les Lapons en pêcheurs et en montagnards. Les premiers habitent toujours dans le voisinage de quelque lac, d'où ils tirent leur subsistance. Les seconds la cherchent sur les montagnes, et possèdent des troupeaux de rennes plus ou moins nombreux, dont ils se servent à divers usages, suivant la saison. Ces montagnards sont riches en comparaison des pêcheurs: il y en a quelques-uns qui possèdent jusqu'à mille rennes, et qui ont de l'argent

et de la vaisselle. Ils marquent leurs rennes aux oreilles , et les divisent par classes , de manière qu'ils s'aperçoivent de ceux qui s'égarerent.

Les Lapons vivent dans des cabanes en forme de tentes. Elles ont 25 à 30 pieds de diamètre , et pas plus de 6 de haut.

*Religion.* — La religion de la Laponie est un mélange de christianisme et de paganisme.

*Langue.* — La langue qu'on parle en Laponie est dérivée du finlandais.

*Commerce.* — Le commerce des Lapons consiste en poisson sec , fourrures , corbeilles , joujoux et fromages de lait de renne. Ils reçoivent en échange des étoffes de laines ou de toile , du cuivre , du fer-blanc , de la farine , de l'huile , du cuir , des aiguilles , des couteaux , des liqueurs spiritueuses , du tabac et d'autres objets. Leurs mines sont , pour la plupart , exploitées par des étrangers.

ILES VOISINES DE LA LAPONIE — Les principales îles qui avoisinent la Laponie , et qui en dépendent , sont celles de *Fisherøe* , et celles de *Wardhus* , où les Suédois entretiennent une garnison.

### ARTICLE III.

## SUÈDE.

*DIVISION.* — Ce royaume , auquel a été réuni la Norwège , en 1815 , est divisé en deux grandes parties : la Norwège et la Suède , comme il est marqué dans le tableau suivant , qui ne comprend que les grandes divisions. Nous donnerons les subdivisions dans la topographie.



SITUATION.	PROVINCES, 5.	CAPITALES.
Au Nord-Ouest.	Norwège . . . . .	Christiania.
Au Nord.	Westro-Bothnie . .	Umeo.
	Norrland . . . . .	.....
Au Centre.	Suède propre . . . .	STOCKHOLM. Lat.
		N. 59° 20' 31"
		long. E. 15° 45' 45"
Au Sud.	Gothie . . . . .	Calmar.
Dans la mer	Ile de Gotland . . .	Wisby.
Baltique.	Ile d'Æland . . . .	Borgholm.

I<sup>re</sup>. SECTION.

## NORWÈGE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Situation, étendue.* — La Norwège est située entre les 58 et 71 de lat. N. et entre les 3 et 10 de long. E. elle a 340 lieue de long sur 80 de large.

*Limites.* — La Norwège est bornée au N. par l'Océan glacial Arctique à L. O. par la mer du Nord ; au S. par le Skagger-Rack, qui la sépare du Danemarck ; à L. E. par la Suède, et au N. E. par la Russie.

On donne le nom de *Cattégat* à l'entrée du Sund c'est-à-dire du détroit par lequel on passe de la mer du Nord à la mer Baltique.

*Noms ancien et moderne.* — La Norwège, jointe à la Suède, s'appelait autrefois la *Scandinavie*, son nom moderne signifie le *chemin du Nord*.

*Division.* — La Norwège est divisée en quatre

baillages ou provinces , qui sont ceux de Drontheim qui comprend le Norrland et le Finmark; de Bergen , de Christiansand et de Christiania ou d'Agherhus.

*Climat.* — Le climat de la Norwège varie beaucoup à cause de son étendue. A Bergen, l'hiver est modéré , et la mer navigable. Les parties orientales sont ordinairement couvertes de neige. Dans les parties plus reculées vers le N. , le froid est encore plus vif.

*Montagnes.* — La Norwège passe pour un des pays les plus montagneux du globe.

Les Alpes Scandinaves forment deux chaînes principales , le *Langefield* et le *Kioel* qui traversent le royaume du N. au S. et sont réunies par une autre chaîne le *Dovrefield* , qui court de l'O. à l'E. Le *Langefield* ( longues montagnes ) se dirige depuis le 68 de lat. N. jusqu'au 62° l'escarpement de ces montagnes, du côté de l'Océan est extrêmement rapide : des rochers coupés à pic et d'une grande élévation , bordent les bras de mer nommés *Fiords* , qui s'enfoncent jusqu'à 30 l. dans l'intérieur des terres.

*Forêts.* — La principale richesse de la Norwège consiste dans ses forêts : elles fournissent aux étrangers des mats , des poutres et des planches ; les habitans en tirent des bois de construction , de charpente et de chauffage , et du charbon pour les fonderies.

*Rivières et lacs.* — Les rivières de la Norwège ne sont pas navigables , à cause des cataractes qui s'y rencontrent. La plus considérable est le *Glommen* , qui sort du lac d'Oresund , au N. de Fœmund , et se jette dans la mer du Nord , près de Friédérichstadt. A peu de distance de son embouchure , il forme la cataracte de *Sarpen* , qui a 60 pieds de hauteur.

Les lacs de la Norwège ont des îles flottantes, qui sont formées par la cohésion des racines des arbres et des plantes. Le *Miësen*, le plus grand de ces lacs, situé dans la partie méridionale, a 15 lieues de long sur une de large.

*Golfes.* — Les principaux golfes de la Norwège sont ceux de *Christiania*, de *Stavanger*, de *Hardanger* et de *Drontheim*.

*Productions minérales et animales.* — La Norwège abonde en carrières de très beau marbre, en mines de plomb, de cuivre et de fer. On y trouve l'aimant, l'amiante, qui est d'une nature incombustible, et dont on fabrique une sorte d'étoffe qu'on nettoie en la passant au feu; on y rencontre aussi des cristaux, des améthystes et des agates; du mercure, du sel, du charbon, du vitriol, de l'alun, du soufre, du granit et des pierres à moulin.

Les animaux sont l'élan, le renne, l'ours, le loup, le lynx, le renard, le glouton, l'hermine et le martin. L'élan grand animal couvert d'un poil gris-cendré, tient du cheval et du cerf; il n'est point méchant, et dans l'hiver il est presque familier. Le renne est une espèce de cerf. Les ours sont forts et rusés. Les loups ont peur d'une vache, ou même d'une chèvre, à moins qu'ils ne soient affamés. Le lynx, plus petit qu'un loup et plus dangereux, approche du chat: ses griffes ressemblent à celles des tigres; il creuse la terre, et s'introduit quelquefois, par ce moyen, dans les parcs des brebis, où il fait de grands ravages. La peau du lynx est très belle, et aussi recherchée que celle du renard noir. Le glouton a le corps allongé, de grosses pattes, des griffes et des dents très aiguës, une fourrure jaspée de diverses couleurs; il est hardi et vorace. L'her-

mine est un petit animal très timide et très propre : sa fourrure contribue à la magnificence royale. Le martin diffère peu du chat sauvage.

La Norwège est le pays où l'on trouve la plus grande variété d'oiseaux. Les faucons font leurs nids sur les rochers ; ils sont généralement de la taille d'un gros canard. On trouve dans la Norwège l'aigle de terre et celui de mer : le premier est si vigoureux , qu'on l'a vu quelquefois enlever un enfant de deux ans ; le second se nourrit d'animaux aquatiques. Des oïseleurs habiles à grimper sur les rochers enlèvent les petits et les œufs du nid même des aigles : les derniers sont une très bonne nourriture.

Les côtes de la Norwège fournissent beaucoup de poissons différens , entre autres une espèce de morue qu'on fait sécher sur les rochers , sans la saler , et qu'on appelle *stockfich*. On y pêche aussi une grande quantité de harengs.

*Curiosités naturelles.* — Dans la mer qui baigne la Norwège , on trouve le dangereux courant que les navigateurs appellent *Malstrom* ou *Moskostrom* , et qui passe entre la côte et l'île de Moskoë.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans* — La population de la Norwège est évaluée à 900,000 habitans.

Les habitans tiennent une sorte de milieu entre la simplicité des Islandais et la politesse des Danois. Ils sont tous artisans. Ils broient l'écorce du sapin avec du gruau d'avoine , et font de ce mélange une sorte de farine pour suppléer au pain qui est fort rare chez eux. La classe mitoyenne du peuple jouit de l'abondance , et ne connaît ni les désirs du luxe , ni les inquiétudes du besoin :

cette douce situation prolonge beaucoup la durée de leur vie. Au lieu de prendre des précautions contre l'inclémence de l'air, ils la bravent, et s'exposent au froid sans couvrir ni leur cou, ni leur poitrine.

*Religion.* — Le luthéranisme est la religion de la Norwège.

*Langue.* — La langue qu'on parle en Norwège est dérivée du teutonique; dans les villes et parmi les classes bien élevées, on parle Danois.

*Commerce.* — Le commerce de la Norwège consiste principalement en bois de construction, pelleteries, poisson sec, métaux, verrerie, cuivre, blés et marchandises fabriquées qu'on y importe.

## TOPOGRAPHIE.

**DRONTHEIM.** — Ce gouvernement, le plus grand de tous, s'étend jusqu'à la Russie et comprend le Finmark, le Norrland et le Drontheim. Pop. 250,000 hab.

**FINMARK.** — Cette contrée au N. des autres, comprend la Laponie Norwégienne.

*Wardhus*, principal bourg, est situé dans une petite île, à l'E. du cap Nord.

**NORRLAND.** — Ce pays, au S. O. du Finmark, se divise en 5 districts, savoir *Salien*, *Beweland*, *Loffode*, *Benjen* et *Tromsö*. Les habitans n'ont d'autre ressource que la pêche, dont le Loffode est le rendez-vous général.

**DRONTHEIM.** — Cette partie est au S. O. des deux autres.

*Drontheim*, capitale sur la *Nid*, grande ville presque toute bâtie en bois, a un bon port sur un golfe de la mer du Nord, un siège archiépiscopal, une société royale des sciences, un hôpital et une raffinerie de sucre. Elle est défendue par trois forts



50 EUROPE SEPTENT. — NORWÈGE.

et le château de Mankholm; on remarque le *Manke-Gadever*, la plus superbe rue qu'on puisse voir. Drontheim fait un commerce considérable en bois de construction. Pop. 10,000 habitans. Lat. N. 63. 25. 50. Long. E. 8. 3. 10. à 7 l. au-dessus de Drontheim, la rivière forme une cataracte rapide dont on a tiré partie pour faire des moulins à scie.

*Roraas*, au S.E; ville dans le plus haut plateau de la Norwège, à 8,900 p. au-dessus de la mer, est célèbre par ses mines très importantes de cuivre. Pop. 3,000 hab.

**BERGEN.** = Ce gouvernement est au S. O. de celui de Drontheim. Pop. 140,000 hab.

*Bergen* capitale de ce gouvernement, et autrefois de toute la Norwège, est une ville ancienne, qui a un château fortifié, un port profond sur le golfe de Waad, et un siège épiscopal. Il s'y fait un grand commerce en poissons secs, pelleteries, bois de sapin, huile de baleine. Pop. 18,000 hab. Lat. N. 60. 24. 0. Long. O. 3. 0. 25.

**CHRISTIANSAND.** = Ce gouvernement est au S. de celui de Bergen. Pop. 140,000

*Christiansand*, capitale, a un excellent port sur le *Cattégat*, un siège épiscopal et un collège. Elle est carrée; ses rues sont larges, droites et bien bâties. Pop. 4,500 hab.

*Stavanger*, au N. E. ville sur le golfe de Bukke est remarquable par sa cathédrale la plus belle du royaume après celle de Drontheim. P. 2,400 hab.

**CHRISTIANIA** ou **AGGHERHUS.** = Ce gouvernement est à l'E. de ceux de Bergen et de Christiansand, Pop. 37,000 hab.

**CHRISTIANIA**, capitale de ce gouvernement et de toute la Norwège, est une grande ville, qui a un bon port sur un golfe du *Cattégat*, et qui fait un commerce considérable en bois de construction. Elle a un siège épiscopal, une université et le vice-roi de la Norwège y réside. On remarque la cathédrale, l'hôtel-de-ville, l'institut militaire

la maison des orphelins , Pop. 9,000 hab. Lat. N. 59. 55. 20. Long. E. 8. 23. 30.

*Friedrichstadt* , au S. E. , sur le *Glommen* , a un bon port , et fait un grand commerce en bois. Elle est la plus forte place de la Norwège. Pop. 2,000 hab.

*Friedrichshall* , au S. E. , ville commerçante et défendue par la forteresse limitrophe de *Friedrichs-teen* , devant laquelle fut tué Charles XII en 1718. Pop. 4,000 hab.

## ILES VOISINES DE LA NORWÈGE.

Les principales îles qui avoisinent la Norwège , et qui en dépendent , sont celles de *Maggerö* , de *Sorö* , de *Sengen* , de *Hindœn* , de *Langoen* , de *Lof-fode* , qui ont de bonnes pêcheries .

## 2<sup>e</sup>. SECTION.

### SUÈDE.

#### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

##### ÉTENDUE.

##### SITUATION.

Long. 267 l. } entre } 56° et 70° d. de lat. N.  
Larg. 160 } les } 9° et 23° d. de long. E.

*Limites.* — La Suède est bornée au N. par la Norwège ; à l'O. par le Cattégat et le Sund ; au S. par la mer Baltique , le détroit nommé *Mer d'Aland* ; le golfe de Bothnie , et les rivières de Tornea et de Muonio forment à l'E. ses limites.

*Nom.* — La Suède tire son nom des *Suèves* , un des anciens peuples qui l'habitaient.

*Climat , sol , et aspect.* — Le climat de la Suède est assez semblable à celui de la Norwège et du Danemarck. L'été y suit de près l'hiver , et la végétation y est très prompte. Les poëles et les

fourrures tempèrent le froid , qui est quelquefois si rude que les habitans ont le nez gelé , ainsi que les autres extrémités du corps. Le meilleur remède que l'on ait trouvé pour ces accidens , est de frotter avec de la neige la partie attaquée par le froid. Le sol ressemble également à celui des pays voisins : en général , il est mauvais , quoiqu'on y trouve des vallées très fertiles. Peu de pays offrent à l'œil des sites plus pittoresques : grands lacs , rivières limpides , ruisseaux sinueux , cataractes sauvages , sombres forêts , belles vallées , rochers énormes , sont autant de tableaux les plus imposans de la nature. Une partie des côtes de Suède , comme celles de la Norwège et de la Finlande , sont entre-coupées de mille manières d'un nombre infini de hauteurs rocheuses , de petits caps , d'enfoncemens sinueux , qui forment à leur surface une quantité prodigieuse d'îlots , et d'écueils. On appelle dans le pays , *Skaer* ou *Skier* , *dentelure* , cette sorte de côte.

*Mer Baltique.* — Cette mer doit être considérée comme un golfe de l'océan Atlantique. Elle reçoit bien plus d'eau des fleuves qui s'y jettent , qu'elle n'en reçoit de l'océan : aussi est-elle peu salée. Sa plus grande profondeur n'est que de 50 toises. Auprès de la Suède , elle forme le golfe de Bothnie et celui de Finlande : auprès de la Russie d'Europe , elle forme le golfe de Riga.

Cette mer gèle ordinairement , dans sa partie supérieure , pendant 3 à 4 mois de l'hiver.

*Lacs , rivières et canaux.* — Les principaux sont : l'*Hornawam* , dans la Laponie Suédoise ; l'*Hielmar* et le *Malar* dans la Suède propre ; le *Wener* et le *Wetter* , dans la Gothie.

Les principales sont la *Tornea* , la *Lulea* , le *Calix-Elv* et la *Goeta*. Le *Tornea* naît vers le 69.



30. coule d'abord de l'O. à l'E. arrose la Laponie, reçoit le Muonio, qui forme avec la Tornea, la limite entre la Suède et la Russie, et se jette dans le golfe de Bothnie ainsi que la Lulea qui coule du N. O. au S. E. le Calix prend sa source auprès des montagnes de la Norwège, court à l'E. ensuite au S. et débouche dans le golfe de Bothnie, près de Calix. La Goëtha se forme d'un grand nombre de torrens, qui descendent des montagnes. Avant de sortir du grand lac Wener, elle prend le nom de Clara, et se jette dans la mer, non loin de Gothenbourg. La navigation intérieure, qui se fait par les rivières et les lacs a été étendue par des canaux, dont les principaux sont ceux d'*Arboga*, de *Stroemsholm* et de *Trollhatta*

*Montagnes, forêts.* — La Suède est hérissée de montagnes, dont la chaîne principale sépare la Suède et la Laponie Suédoise de la Norwège, où nous en avons parlé. La montagne d'*Anaxa*, au N. de Corsua, est célèbre pour avoir servi à Maupertuis pour la mesure de la terre. Le *Skulaberg*, si frappant par sa forme pittoresque, est la montagne la plus considérable sur les bords du golfe de Bothnie; elle sert d'indice aux navires qui sont sur la mer. Elle offre, au-dessus de la route, un mur perpendiculaire et uni de plus de 8,000 pieds. Elle est célèbre chez les botanistes Suédois, parce que Linnée pensa perdre la vie dans une caverne sur le sommet de cette montagne.

Les forêts de ce royaume sont nombreuses et abondent en toute sorte de bois qui servent à exploiter les mines.

*Productions des trois règnes.* — La Suède abonde en mines d'argent, de cuivre, de plomb et de fer. Elle fournit aussi du cobalt, du zinc,

de l'antimoine, des cristaux, des améthystes, des topazes, du porphyre, du lapis-lazuli, des agates, des cornalines, du marbre et d'autres fossiles.

Les Suédois récoltent assez de grains pour l'approvisionnement de leur pays : la Gothie produit du froment, du seigle, de l'orge, de l'avoine, des pois et des fèves. En été, on y recueille des fraises, des framboises, des groseilles rouges et d'autres menus fruits.

Les animaux sont à peu près les mêmes que ceux de la Norwège et du Danemarck ; mais les poissons que fournissent les lacs et rivières sont si abondans, qu'on sale les brochets pour les exporter : l'huile des veaux marins qu'on prend dans le golfe de Finlande est aussi un article considérable d'exportation. La pêche du hareng forme encore une branche importante de commerce.

*Curiosités naturelles.* — Les superbes cataractes et les écluses de *Trollhatta* dans la Gætha sont justement célèbres : la vue dont on y jouit est très pittoresque par les différentes cascades et les rochers que l'on aperçoit de tous les côtés. La hauteur réunie de toutes les cataractes depuis le lac Wener jusqu'au-dessous d'Olida, est de 130 pieds suédois. Les entonnoirs sans issue, qu'on nomme en Suède *chauilières des géans*, offrent aussi un phénomène.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — La population de la Suède monte à trois millions d'habitans, dont 900,000 pour la Norwège. L'habillement est à peu près le même en Suède qu'en Danemarck. Les Suédois dans les parties septentrionales, ont généralement un beau teint, qui est très varié dans d'autres provinces ; les mœurs des grands ressemblent telle-

ment à celles des Français et les gens du peuple sont si vifs et si affables qu'on les a appelés les *Français du Nord*. Les Dalécarliens se distinguent par leur probité et leur bravoure. Les Norrlandais sont plus laborieux plus industrieux plus riches que le reste des Suédois, quoique la nature les ait peu favorisés quant au sol et au climat.

Les habitans de la Suède n'ont pas d'autre ambition que de mener une vie tranquille, eux et leurs familles.

*Religion* — Le luthéranisme, est la religion de la Suède. Il y a un archevêché et 12 évêchés.

*Langue.* — La langue qu'on parle en Suède est un dialecte gothique.

*Universités, académies, savans.* — On compte en Suède deux universités : celle d'Upsal la plus célèbre du nord, et celle de Lund. Il y a en outre 12 académies parmi lesquelles, on distingue celle de Stockholm.

La reine Christine contribua beaucoup à étendre les sciences en appelant auprès d'elle les savans étrangers qui répandirent dans le royaume le germe des connaissances qui commencèrent ensuite à s'étendre. Puffendorf, né en Allemagne, s'est illustré en Suède, comme homme d'état et comme historien. Pontoppidan et sur-tout Linnée ont porté à un très-haut degré l'étude de l'histoire naturelle ; ce dernier a fait fleurir la botanique, dont on le regarde comme le père. Tilas, Walérius, Quist, Cronsted, Bergmann, Scheele, occupent le second rang dans l'histoire naturelle, Dalin et Lagerbring, brillent dans l'histoire par un style concis. La Suède compte aussi ses poètes et ses orateurs.

*Industrie et commerce.* — On travaille maintenant en Suède une très grande quantité de cui-

vre rouge et jaune, d'acier et de fer : il s'y trouve des fonderies de canon, des forges pour les ancres, les armes à feu et la fourbissure ; des moulins à filer, à laminer, à fouler, à percer et à imprimer.

Le commerce des Suédois consiste en bois de construction, goudron, résine, écorces, potasse, ustensiles de bois, cuirs, lin, chanvre, pelleteries, fourrures, cuivre, plomb, fer, cordages et poisson sec. Ils reçoivent en échange du sel, des vins et des eaux-de-vie, du tabac, des laines, du lin, du chanvre, du coton et des épiceries. Toutes les villes ne peuvent pas commercer avec les étrangers. On appelle *Stapelstaders*, celles qui ont ce droit, et *Upstaders* celles qui ne l'ont pas.

*Gouvernement.* — Le gouvernement de la Suède est une monarchie héréditaire dont les femmes ne sont pas exclues. Le roi assemble et dissout les états du royaume quand il veut. Le prince régnant est Charles-Jean Bernadotte, général français, adopté par Charles XIV. Il est monté sur le trône en 1818.

## TOPOGRAPHIE.

**LAPONIE SUÉDOISE.** = Cette province est au N. des autres. Elle se divise en cinq cantons, qui prennent leurs noms des rivières qui les arrosent. Ils ne contiennent aucune ville. Ces cantons sont ceux de *Tornea*, de *Lulea*, de *Pitea*, d'*Umea* et d'*Asèle*.

**BOTHNIE.** = Cette province, bornée au N. O. par la Laponie, donne son nom au golfe que la Baltique forme sur ses côtes ; et ce golfe la divise en deux parties ou préfectures, qui sont la Westro-Bothnie et l'Ostro-Bothnie ; cette dernière appartient maintenant à la Russie.

**WESTRO-BOTHNIE OU BOTHNIE OCCIDENTALE.**

— Cette partie a des forêts, des lacs et des mines : Les bords du fleuve Tornea sont très florissans par l'agriculture.

*Umeö*, capitale, petite ville située à l'embouchure de la rivière du même nom, dans le golfe.

*Skelesteo*, au N. dans une vaste plaine, est remarquable par une église qu'on découvre de très loin, et qui offre l'édifice le plus beau et le plus grand de ces régions boréales.

#### SUÈDE SEPTENTRIONALE ou NORRLAND.

— Cette grande province est couverte de bois, de montagnes, de lacs et de rivières. Elle se divise en six parties ; qui sont : la Jemptie, l'Angermanie, l'Herdalie, la Médelpadie, l'Helsingie et la Gestricie.

**JEMPTIE.** — Cette partie est au N. O. des autres.

*Froson*, capitale, est située dans une île du lac *Storsio*.

**ANGERMANIE.** — Cette partie est à l'E. de la Jemptie.

*Hernosand*, capitale, a un port sur le golfe de Bothnie. Il s'y tient tous les ans une foire considérable. Pop. 2,500 hab.

**HERDALIE.** — Cette partie, au S. O. de la Jemptie, n'a aucun lieu remarquable.

**MÉDELPADIE.** — Cette partie est au S. de l'Angermanie.

*Sundswall*, capitale, a un port sur le golfe de Bothnie, où l'on construit de grands vaisseaux. Population, 1,500 hab.

**HELSINGIE.** — Cette partie est au S. de la Médelpadie.

*Hudwickswall*, capitale, avec un port sur le golfe de Bothnie, d'où l'on exporte beaucoup de bois. P. 1,360 h.

**GESTRICIE.** — Cette partie est au S. E. de l'Helsingie.

*Gefle*, capitale, a un port sur le golfe de Bothnie. Ses habitans s'adonnent principalement à la pêche. P. 5,600 hab.

**SUÈDE PROPRE.** = Cette province , au S. E. du Norrland , contient cinq parties , qui sont : la Dalécarlie , la Westmanie , l'Upland , la Néricie , et la Sudermanie.

**DALÉCARLIE.** — Cette partie au N. O. de la Gestricie , contient beaucoup de mines.

*Fahlun* , capitale , entre deux lacs , est une ville grande et bien peuplée. On y remarque plusieurs beaux édifices ; entre autres une église qui est couverte en cuivre , et dont les portes sont d'airain P. 4,700 hab. à l'E de Fahlun , sont les fameuses mines de cuivre , le meilleur de la Suède.

**WESTMANIE.** — Cette partie est au S. O. de la Dalécarlie.

*Westeras* , capitale , sur le lac *Mälar* , a un siège épiscopal , un collège et un château où est établi un magasin de grains. Pop. 3,200 hab.

**UPLAND** = Cette partie est à l'E. de la Westmanie. On la divise en deux portions , savoir : celles de Stockholm et d'Upland..

**STOCKHOLM** , capitale de l'Upland et de tout le royaume de Suède , est située sur sept petites îles et deux presqu'îles , et bâtie sur pilotis. Sa situation singulière et tout-à-fait pittoresque frappe les étrangers. Un grand nombre de rochers de granit s'élèvent au-dessus de l'eau , et présentent l'aspect le plus hardi. Le port est spacieux , commode et profond , quoique d'un accès difficile. A l'extrémité du port , plusieurs rues s'élèvent l'une au-dessus de l'autre , et forment un amphithéâtre dont le sommet est couronné par le palais du roi. A l'exception des faubourgs , dont les maisons sont en bois et peintes en rouge , tous les bâtimens sont de pierre ou de brique , et revêtus de stuc blanc. Le palais du roi , situé au centre de la ville et sur le terrain le plus éminent , est un vaste édifice quadrangulaire , d'une architecture magnifique. On remarque aussi la banque , la douane , l'église de *Ritterholm* , l'hôtel de ville , la salle de l'opéra , les arsenaux , le magasin de fer , le magnifique quai , au pied du château. Cette ville possède plusieurs académies et collèges , un

musée, des bibliothèques, un cabinet d'histoire naturelle, un observatoire et plusieurs belles promenades.

Son industrie consiste en fabriques de draps, d'étoffes de laine, de soieries, de cuirs, de chapeaux, de toiles à voiles, d'indiennes, de tapisseries, de glaces, de porcelaine et de faïence; en ouvrages d'acier, pendules et montres. P. 76,000. hab. Dist. 113 L. N.E. de Copenhague, 150 O. de Pétersbourg, 165 N. de Berlin, 320 N.E. de Londres, 260 N.O. de Vienne, 450 N.O. de Constantinople, et 380 N.E. de Paris. Lat. N. 59. 20. 31. Long. E. 15. 48. 15.

*Upsal*, au N.O., sur la *Sala*, est une grande ville qui a un siège archiépiscopal, une académie, une université, un observatoire, et un beau château bâti sur une montagne escarpée. Sa cathédrale est la plus belle église du royaume: on y voit les tombeaux de plusieurs rois de Suède. P. 4,400 hab. sans les étudiants. Cette ville renommée par les foires qui se tiennent en hiver sur la glace, est le lieu du couronnement des monarques suédois. Lat. N. 59. 51. 50. Long. E. 15. 18. 45.

**NÉRICIE.** — Cette partie est au S. O. de l'Upland.

*Orebro*, capitale, est située sur le lac *Hielmkär*. Pop. 2,800 hab.

*Drtningholm*, le Versailles de la Suède, a 3 à 4,000 habitans, lorsque la cour y réside.

**SUDERMANNIE.** — Cette partie est à l'E. de la Néricie.

*Nikoping*, capitale, ville bien bâtie et très-commerçante, a un bon port sur la Baltique. P. 2,300 h.

**GOTHIE.** — Cette province, au S. O. de la Suède propre, se divise en neuf parties, qui sont: le Wermeland, la Dalie, le Bohusland, la Westro-Gothie, l'Ostro-Gothie, le Smaland, le Halland, la Scanie ou Schonen et le Bleking.

**WERMELAND.** — Cette partie au N. des autres, renferme des mines abondantes, et fournit beaucoup de poisson.

*Carlstadt*, capitale sur le lac *Wener*, a un siège épiscopal et un collège. On y fait un assez bon commerce. P. 1,800 hab.

**DALIE.** — Cette partie est au S. de Wermeland, *Amal*, capitale, sur le lac *Wener*, fait un assez grand commerce en bois de construction. P. 800 hab.

**BOHUSLAND.** — Cette partie est au S. O. de la Dalie. Les habitans ramassent sur les rochers le lichen, qu'ils exportent.

*Bohus*, capitale, a un château très-fort, bâti sur un rocher, au milieu de la *Gothelbe*.

*Maelstrand*, situé au N., dans une île voisine du continent, a une citadelle très forte, un beau port sur le *Cattégat*, capable de contenir une flotte nombreuse. Le phare de cette ville est remarquable : six miroirs ardens, tournant au moyen d'un rouage, répandent au loin leurs clartés mobiles. P. 1,200 hab.

**WESTRO-GOTHIE** ou **GOTHIE OCCIDENTALE.** — Cette partie est au S. E. du Bohusland. On y trouve le lac *Wetter*, qui a, dans quelques endroits, plus de 300 brasses de profondeur.

*Gothenbourg* ou *Gotheborg*, capitale sur le *Cattégat* est une des plus commerçantes ville de la Suède. Elle a un bon port, un siège épiscopal, une amirauté, une forte garnison, un tribunal de commerce et un collège; on y fabrique des draps et d'autres étoffes. Pop. 20,000 hab. Lat. N. 54. 42. 4. Long. E. 9. 37. 30.

**OSTRO-GOTHIE** ou **GOTHIE ORIENTALE.** — Cette partie est à l'E de la Westro-Gothie.

*Norkoping*, capitale sur la *Motala*, a une très belle forge pour le laiton, des papeteries, et des manufactures d'armes et de tabac. P. 9,000 hab.

**SMALAND.** — Cette partie est au S. O. de l'Ostro-Gothie.

*Calmar*, capitale, a un port sur la Baltique, un siège épiscopal. Cette ville est célèbre par le traité d'union qui s'y conclut en 1397, et rendit Marguerite maîtresse des trois royaumes : P. 4,100 hab.



*Westerwick*, au N. possède un port sur la Baltique, un chantier et une manufacture d'armes : On y fait un grand commerce en bois de construction. P. 2,600 hab.

*Jonkoping*, au N. O., sur le lac *Wetter*, avec un arsenal. Ses environs sont très pittoresques : on voit à deux milles de là les quatre cascades de *Husquam* ; à deux journées de marche, on aperçoit celle de *Skalptefek*, qui s'élançe en trois branches d'une hauteur de 80 pieds. A six milles de là, le mont *Tabert* offre la principale curiosité du pays : C'est une masse isolée longue d'un tiers de lieue, et haute de 200 toises : on y découvre à nu les entrailles de la terre. Pop. 4,000 hab.

HALLAND. — Cette partie est à l'O. du Smaland.

*Halmstad*, capitale, avec un port sur le *Cattégat*, cultive beaucoup de tabac dans ses environs. Pop. 1,200 hab.

*Warberg*, au N. O., port sur le *Cattégat*, fait un bon commerce. Pop. 2,000 hab.

SCANIE. — Cette partie, au S. O. du Halland, jouit d'une température assez douce, et d'un sol fertile en grains.

*Lund*, capitale, et ville considérable, a un siège épiscopal et une université ; on admire la cathédrale, la bibliothèque, le jardin botanique et l'observatoire. Pop. 3,000 hab.

*Helsingborg*, au N. O. a un port sur le *Sund*, et des eaux minérales qu'on estime. Pop. 1,600 hab.

*Malmö*, au S. O., ville forte avec un bon port sur le *Sund*. Pop. 5,200 hab.

BLEKING. — Cette partie est à l'E. de la Scanie.

*Carlskrona*, capitale, agréablement située sur la Baltique, se compose de plusieurs îles, dans un enfoncement de la mer, dont la plus grande nommée *Trosa*, contient la ville proprement dite, reconstruite en briques, depuis l'incendie de 1790. On y voit les établissemens de l'amirauté, qu'une muraille élevée sépare de la ville.

C'est, après Stockholm, une des principales

viles de Suède. Son port est si grand, que toute la flotte royale peut y être à couvert; on remarque l'hôtel de ville et l'arsenal. Pop. 14,000 hab.

*Carlshamm*, à l'O., a un chantier et des manufactures. Ses habitans cultivent beaucoup de tabac. Population, 3,600 hab.

La Suède a cédé au Danemarck, en 1815, la Pomeranie dite *Suédoise*, que cette dernière puissance a rétrocédée à la Prusse, en échange du Lauenbourg.

### ILES VOISINES DE LA SUÈDE.

Les îles qui avoisinent la Suède et qui en dépendent, sont : Gothland et OËland, situées dans la mer Baltique.

**GOTHLAND.** — Cette île, au S. de celle d'Aland, contient beaucoup de pierres précieuses.

*Wisby*, capitale, a un bon port.

**OËLAND.** — Cette île au S. O. de Gothland, fournit beaucoup de gibier.

*Borgholm*, capitale, avec un château royal.

## ARTICLE IV.

### DANEMARCK.

**L**E royaume de Danemark comprend les pays qui sont marqués dans le tableau suivant.

SITUATION.	PAYS.	CAPITALES.	
Au N. Mer du Nord.	{ Ile d'Islande ..	Skalholt.	
	{ Iles de Farœr..	.....	
	{ Jutland .....	Wiborg.	
Allemagne.	{ Holstein .....	Kiel.	
	{ Lauenbourg ..	Lauenbourg.	
Au S. Dane- marck.	} Iles dans la Baltique.	Sonderbourg.	
		Alsen .....	Burg.
		Femern .....	COPENHAGUE. Lat. N. 55° 41' 2"
		Seeland .....	Long. E. 10. 14'. 51".
		Fionie .....	Odensée.
		Langeland ..	Rutkiobing.
		Laland .....	Naxkou.
		Falster .....	Nikiobing
		Moen .....	Steege.
		Bornholm ...	Ronne.

I<sup>ere</sup>. SECTION.

## ISLANDE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Situation et étendue.* — L'Islande est une île située dans la mer Glaciale, entre les 63° et 67° degrés de lat. N., et entre les 17° et 27° degrés de long. O. Elle a 120 lieues de long. sur 75 de large.

*Nom moderne.* — L'Islande tire son nom moderne des énormes glaces qui se trouvent dans les environs de cette île.

*Division.* — L'Islande est divisée en quatre parties, qui répondent aux quatre points cardinaux.

*Aspect, Climat et sol.* — Le ciel de l'Islande offre des prodiges : à travers un air rempli de pe-

tites particules glacées , le soleil et la lune paraissent doubles ou prennent des formes extraordinaires. L'aurore boréale se joue en mille reflets de diverses couleurs. Partout l'illusion du *mirage* crée des rivages et des mers.

Le climat de l'Islande est moins rigoureux que sa latitude ne le ferait présumer; mais l'atmosphère y subit de fréquentes variations. Les gelées durent fort avant dans le printemps. Des ouragans se font sentir , et les côtes y sont sur-tout exposées. Le sol de l'Islande est stérile sur les côtes, mais assez favorable aux prairies.

Le Lichen qui sert à la nourriture ainsi que d'autres plantes y vient très-bien.

*Productions minérales.* — L'Islande contient du fer, du cuivre, du plomb, et sur-tout du soufre; du porphyre, du cristal de roche, du jaspe, des agates. Le *suturbrand* est une espèce de bois qui s'est durci sans être encore pétrifié: cette substance allumée donne une flamme très vive, et répand une grande chaleur. On la polit très bien, et les habitans en font divers ustensiles.

*Animaux.* — Les principaux sont les chevaux, les bœufs et les vaches, la plupart sans cornes; les moutons en ont deux et quelque fois trois; ils donnent une laine plus longue que celle des moutons danois. On trouve aussi des renards, qui fournissent de belles pelisses; des rennes qu'on y a introduites; parmi les oiseaux on distingue l'édredon renommé pour son duvet délicat; des faucons, dont les blancs qui sont rares se vendent jusqu'à 100 fr. pièce. La mer et les rivières abondent en poissons que les Islandais négligent trop.

*Montagnes, curiosités naturelles.* — L'Islande est coupée par de hautes montagnes, dont la principale chaîne s'étend de l'E. à l'O. Plusieurs de

ces montagnes sont des volcans : le plus considérable est l'*Hékla*, situé dans la partie méridionale de l'île, à environ cinq quarts de lieue de la mer. Son sommet forme trois pointes : celle du milieu, la plus haute, a 4,800 pieds au-dessus du niveau de la mer. Il en sort souvent des flammes et un torrent de matières brûlantes.

Parmi les autres curiosités naturelles de l'Islande, rien ne mérite autant de fixer l'attention que les sources d'eau chaude dont les principales sont le *Geyser*, et le *Strok* qui n'est qu'à 290 pieds du premier, où les habitans font cuire leurs légumes ou leurs viandes, en y suspendant le pot rempli d'eau froide dans lequel ils les mettent.

Les collines de soufre offrent un phénomène : on voit à leurs pieds l'argile dans une ébullition continuelle : on entend les eaux bouillonner et siffler dans l'intérieur de la montagne. Une vapeur chaude couvre ce terrain, d'où souvent il s'élance des colonnes d'eau boueuses. Le soufre, qui forme la croute de ces couches d'argile, est ordinairement très chaud, et s'y présente dans les cristallisations les plus magnifiques ; le bois que la terre refuse aux Islandais, leur est amené par la mer, qui jette sur les côtes septentrionales de cette île, une prodigieuse quantité de gros troncs de pins, sapins, et autres arbres ; les habitans en négligent la majeure partie.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — On ne compte en Islande que 60,000 habitans. L'habillement des Islandais est décent, propre et convenable au climat.

Les Islandais généralement mal logés, n'ont

point de cheminées , même dans les cuisines : ils forment une espèce d'âtre au milieu de la chambre, entre trois pierres , et la fumée s'exhale par un trou pratiqué dans le toit de la maison. Leur principale nourriture consiste en poisson sec, en beurre rance qu'ils considèrent comme une friandise, en lait mélangé d'eau, en petit-lait, et en peu de viande. Le pain est si rare chez eux, qu'il y a très peu d'habitans qui puissent en manger pendant plus de trois ou quatre mois de l'année.

Les Islandais , généralement d'une taille moyenne et bien conformée, sont peu vigoureux, parce que leur nourriture est maigre et peu succulente : probes, bienveillans, peu industrieux, mais fidèles et obligeans, ils exercent l'hospitalité. Leurs occupations consistent dans la pêche, le soin de leurs troupeaux; dans la fabrique des cuirs, étoffes grossières, bas de laine, gants.

Parmi les excellentes qualités de l'esprit et du cœur, que possèdent les habitans, on distingue leur contentement intérieur dans leur état, et leur reconnaissance envers la Providence pour les bienfaits qu'elle leur a accordés : Privés, par leur situation et la pauvreté de leur pays, de tous les avantages et des productions que la nature prodigue aux climats plus heureux, les Islandais ne se doutent pas qu'il existe d'autre contrée plus avantagée du ciel que la leur. Ils mangent leur poisson cru et séché, et leur beurre rance, avec la plus grande gaité de cœur.

L'amour de la patrie est aussi fort chez eux que chez tout autre peuple.

Les mœurs des Islandais sont pures, et la justice y trouve rarement des criminels. Il n'y a qu'une prison pour toute l'île, et encore est-elle très-souvent vide.

Le jeu d'échecs est l'amusement favori des Islandais : ils se plaisent aussi à réciter des vers , et à lire les écrivains grecs et latins.

*Religion.* — Le luthéranisme est la religion de l'Islande.

*Langue.* — La langue est la même que celle qu'on parlait anciennement en Norwège , en Danemark et en Suède : elle s'est conservée si pure chez ces insulaires , qu'ils entendent avec facilité leurs plus anciens monumens historiques.

*Commerce.* — Le commerce des Islandais consiste en poisson sec , mouton , agneau et bœuf salés ; beurre , suif , huile de baleine , étoffe de grosse laine , bas , gants , laine écrue , peaux de brebis , peaux d'agneaux , fourrures de renard de diverses couleurs , édredon , et plumes. Ils reçoivent en échange du bois , des lignes et des hameçons pour la pêche ; du tabac à fumer , du pain , des fers pour les chevaux , des vins et des eaux-de-vie , du linge et des soiries.

## TOPOGRAPHIE.

*Reikiavik* , nouvelle capitale a 100 maisons.

*Skalholt* , à l'E. , sur des montagnes , a un évêché et un collège.

Près de Skalholt , on trouve 40 fontaines bouillantes , dont les eaux sont de différentes couleurs , et s'élancent à des hauteurs plus ou moins considérables. Au centre est la source principale , appelée *Geyser* : elle s'élève quelquefois à 90 pieds.

ILES DE FAROER. = Ces îles qui dépendent du gouvernement de l'Islande , sont situées dans la mer du Nord , au S. E. de l'Islande , entre les 61° et 63° deg. de lat. N. , et entre les 8° et 11° deg. de long. O. On en compte 24. Elles ont 20 l. de long sur 14 de large. Elles contiennent du cuivre , du charbon de terre et d'autres substances minérales. Pop. 5,000 hab.

*Thorshaven*, ville avec un port et un gymnase, est l'entrepôt des objets d'exportation de ces îles.

STRÔMOE. — Cette île la plus grande de toutes, a un phare naturel, sur une montagne.

## 2<sup>e</sup> SECTION.

### DANEMARCK.

#### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Situation et étendue.* — Le Danemarck est situé entre les 53° et 58° deg. de lat. N., et entre les 5° et 11° deg. de long. E. Il a 80 lieues de long sur 60 de large.

*Limites.* — Le Danemarck est borné au N. par le Cattégat; à l'O. par la mer du Nord; au S. par l'Allemagne et la mer Baltique; à l'E. par le Sund, qui le sépare de la Suède, et par la mer Baltique.

*Nom.* — Le nom moderne de Danemarck, donné à la presqu'île et aux îles voisines, vient des *Danois*, dernier peuple qui a demeuré et qui demeure encore dans ce pays.

*Division.* — Le Danemarck comprend les pays et îles marqués dans le tableau page 63.

*Climat et sol.* — Ce royaume jouit d'un climat humide : on n'y connaît presque pas le printemps et l'automne : on y passe subitement du froid au chaud, et du chaud au froid.

Le Jutland est traversé du N. au S. par une chaîne de montagnes. Le Holstein, à l'O. a un terrain bas, des landes et des marais. Dans presque toute l'île de Séeland le sol est sablonneux.

*Rivières, canaux et lacs.* — La principale ri-



vière est l'*Eyder*, qui prend sa source au lac de Bossée, coule de l'E. à l'O., sépare le Jutland du Holstein, et se jette dans la mer du Nord. Le canal de *Holstein*, de 9 lieues, commence à Rendsbourg, et communique à la mer Baltique. Il ouvre une communication plus sûre entre la mer du Nord et la Baltique, que celle du Sund, et porte des vaisseaux de 60 à 70 lasts.

Les principaux lacs du Danemarck sont, dans le Jutland, celui d'*Asmild*, près Wiborg; et dans le Holstein, ceux de *Westen* et de *Ploen*.

*Productions végétales et animales.* — Le Danemarck abonde en toutes sortes de grains, en pois, cumin, moutarde, pommes de terre, excellens légumes, superbes pommes, poires, prunes, abricots et pêches en plein vent. Il produit une excellente race de chevaux de trait et de selle; on en vend annuellement un grand nombre à l'étranger. On y trouve beaucoup de bêtes à cornes et de pores. Les bœufs du Holstein sont renommés. On y compte un million de moutons dont la laine est peu fine. On n'y voit ni loups ni ours. Les côtes sont très poissonneuses.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — La population du Danemarck est évaluée à 1,600,000 habitans. Les Danois tâchent d'imiter l'habillement, les manières et la galanterie des Français.

*Religion.* — Le luthéranisme est la religion du Danemarck, mais toutes les autres y sont tolérées.

*Langue.* — La langue Danoise est dérivée du teutonique; mais à la cour on parle l'allemand et le français.

*Instruction publique.* — Le Danemarck possède

deux universités : celles de Copenhague et de Kiel, plusieurs collèges où l'on enseigne le latin aux frais du gouvernement : le Holstein en a 16 ; le Jutland et les îles, 19. le Sleswick 11. l'Islande 2. On a établi à Sorø, Odensée et Altona des académies où l'on reçoit une éducation plus distinguée.

*Manufactures et commerce.* — Le Danemarck fabrique toiles, draps, tapis, couvertures, dentelles, toiles à voiles, rubans, porcelaine, faïence, poterie noire très recherchée, faux et autres instrumens aratoires. Le commerce des Danois consiste en bois de construction, bêtes à cornes, chevaux, beurre, suif, huiles, goudron, poix, cuirs, pelleterie et stockfish. Ils reçoivent en échange du sel, des vins et des eaux-de-vie, qu'ils tirent de la France et du Portugal ; des soieries, qu'ils tirent de l'Italie ; des draps, des horloges et des serrures, qu'ils tirent de l'Angleterre.

*Colonies.* — Les Danois ont établi des colonies en Asie, en Afrique et en Amérique.

Ils ont, en Asie, la ville et le territoire de Tranquebar, sur la côte de Coromandel.

Ils ont, en Afrique, le fort de Christianbourg, sur la côte de Guinée.

Ils ont, en Amérique, des établissemens dans le Groënland ; les îles de Saint-Thomas, de Saint-Jean et de Sainte-Croix, dans le golfe du Mexique.

Nous parlerons de ces colonies quand nous traiterons des parties du monde où elles se trouvent.

*Gouvernement.* — Le gouvernement du Danemarck est une monarchie héréditaire dont les femmes ne sont pas exclues. Le prince régnant est Frédéric VI, né en 1768 ; il est monté sur le trône en 1808.

## TOPOGRAPHIE.

**JUTLAND.** — Cette presqu'île se divise en deux parties, qui sont : le *Nord-Jutland* et le *Sud-Jutland*.

**NORD-JUTLAND.** — Cette partie est d'une grande fertilité.

*Aalborg*, capitale, située sur le canal qui joint le golfe de Lym avec le Cattégat, a un siège épiscopal, et fait un bon commerce. Pop. 5,800 hab.

*Wiborg*, au S. S. O., sur le lac *Asmild*, a un siège épiscopal, un collège et des manufactures de toiles et d'étoffes de laine.

*Aarhus*, au S. S. E., ville grande et bien peuplée, possède un bon port sur le *Cattégat*, et un siège épiscopal. On y fait d'excellente bière, et l'on y distille beaucoup d'eau-de-vie de grains, dont il se fait un débit considérable. P. 6,000 h.

*Fridéricia*, au S., est une ville forte, située sur le *petit Belt*. On appelle ainsi le détroit qui sépare l'île de Fionie du Jutland; et on donne le nom de *grand Belt* au détroit qui sépare la même île de celle de Séeland. Les vaisseaux qui passent le *petit Belt* paient un péage à *Fridéricia*. P. 3,000 hab.

*Kolding*, au S., a un port sur un golfe de la mer Baltique, et fait un commerce assez considérable en bestiaux et en chevaux.

**SUD-JUTLAND.** — cette partie porte aussi le nom de *duché de Sleswick*.

*Sleswick*, capitale, ville considérable, bâtie en amphithéâtre, avec une grande rue, dont les maisons séparées par des jardins et des cours ressemblent à des maisons de campagne; elle a un bon port sur le *Stie*, golfe de la Baltique, une manufacture de batiste, qui fournit des toiles aussi fines que celles de France; on y fabrique aussi des fils propres à faire de la dentelle. Elle possède un siège épiscopal et une cathédrale riche en monumens. Pop. 6,000 hab.

*Flensbourg*, au N. p<sup>r</sup>. O., avec un port sur le golfe de la Baltique, fait un bon commerce. Cette ville a des papeteries et des distilleries. P. 12,500 hab.

*Tondern*, au N. O., sur la *Widau*, a une bonne citadelle et des manufactures de dentelles. P. 2,600 h.

*Husum*, à l'O., bon port sur un golfe de la mer du Nord, fait un grand commerce en bestiaux et en chevaux. Population. 4,000 habitans.

*Tonningen*, à l'O. S.O., à l'embouchure de l'*Eyder*, ville très commerçante avec le meilleur port de la côte occidentale. Pop. 2,000 hab.

## ILES VOISINES DU JUTLAND.

Les principales îles qui avoisinent le Jutland, et qui en dépendent, sont celles de *Syllt*, de *Fohr*, de *Nord Strand* et de *Helgoland* ou *Heligoland*. Elles sont situées près de la côte occidentale de ce pays.

**HELGOLAND.** — Cette île, située dans la mer du Nord, est éloignée de 15 lieues de l'embouchure de l'Elbe, et divisée en trois parties : la *Terre-Haute*, ou le rocher taillé à pic, haut de 166 pieds ; la *Terre-Basse* et l'*Ile Sablonneuse* ou les Dunes. Helgoland a deux bons ports formés par la nature, et susceptibles d'être améliorés. Cette île ne produit que de l'orge et de l'avoine. Les Anglais s'en sont emparés en 1808, et l'ont considérablement fortifiée. Elle domine les côtes du Danemarck et de l'Allemagne. Pop. 2,500 hab.

**HOLSTEIN.** — Ce duché est au S. du Jutland. Son territoire, bas dans la partie occidentale, serait inondé par la mer s'il n'en était pas garanti par de fortes digues. Il a beaucoup de landes et de marais : il fournit beaucoup de bestiaux et de chevaux ; du beurre, du fromage, du poisson, du sel, du charbon de terre et de la tourbe.

*Kiel*, capitale, est une belle ville, avec un port au fond d'un golfe de la Baltique, qui reçoit des vaisseaux de ligne. On remarque le château, dans une position charmante, qui renferme l'observatoire,

les bâtimens et les collections de l'université ; l'hôpital Saint-Georges , les promenades. P. 7,000 h.

*Rendsbourg*, à l'O , ville grande, commerçante et divisée par l'*Eyder* en deux parties : la vieille ville et la neuve. Celle-ci la plus régulière et la mieux bâtie est dans le Holstein ; tandis que l'autre dépend du Sleswick. Rendsbourg a des fortifications considérables et sert de boulevard au Danemarck , du côté de l'Allemagne. Pop. 6,000 hab.

*Glückstadt*, au S.O., ville forte, a un port sur la rive droite de l'*Elbe*, près de son embouchure. P. 4,800 h.

*Altona* , au S. , sur la rive droite de l'*Elbe* , est une grande ville , qui a un bon port , et fait un commerce considérable. Elle a des manufactures d'étoffes de soie , velours , gants , bas , chapeaux , toiles cirées , glaces , faïence , et papiers peints ; des raffineries de sucre , des fabriques d'eau-de-vie , de vinaigre , d'eau-forte et de tabac ; des chantiers où l'on construit des vaisseaux. Cette ville touche presque à Hambourg dont elle est comme un faubourg. Pop. 25,000 hab.

LAUENBOURG. — Ce duché , borné au N. O. par le Holstein , appartenait à l'Hanovre ; mais par l'acte du congrès de Vienne de 1815 , la partie située sur la rive droite de l'*Elbe* fut cédée à la Prusse qui la rétrocéda au Danemarck , en échange de la Poméranie Suédoise , que cette dernière puissance reçut de la Suède en indemnité de la Norwège.

*Lauenbourg* , capitale , sur l'*Elbe* , est remarquable par un canal qui part de ce fleuve , dans la ville , et se rend dans la *Steckenitz* , qui se jette dans le *Trave* et fait communiquer la mer du Nord avec la Baltique. Pop. 3,000 hab.

## ILES DANS LA MER BALTIQUE.

Ces îles ne sont séparées les unes des autres que par de petits détroits.

*SEELAND*. = Cette île est fort peuplée , et

d'une fertilité extraordinaire , quoique des brouillards fréquens y nuisent à la salubrité de l'air.

*COPENHAGUE*, capitale de l'île de Séeland et de tout le Danemarck , est située sur le *Sund* , et présente un aspect magnifique. Le port , qui se trouve entre l'île de Séeland et celle d'Amack, est l'un des plus beaux et des plus sûrs du Nord. La partie de cette ville bâtie dans les derniers temps, est sur l'île d'Amack et communique par un pont avec les anciens quartiers; plusieurs rues ont des canaux, des quais et des trottoirs en dalles de granit, d'une dimension extraordinaire , et les vaisseaux viennent jusqu'aux portes des maisons ; parmi les édifices nombreux de Copenhague , on remarque les quatre petits palais d'Amalienbourg , celui du prince Augustenbourg et celui du comte Bernstorff ; le château de Rosenbourg , qui renferme le trésor et une des plus belles et des plus riches collections de minéraux ; le cabinet des médailles et un grand nombre d'objets précieux ; l'église du Sauveur , la plus belle de la ville , avec une tour d'une architecture magnifique ; la salle de spectacle , la superbe caserne militaire , la place royale , décorée de la belle statue équestre de Christian V ; L'observatoire curieux par sa tour , où l'on peut monter en voiture.

Parmi les établissemens littéraires , on distingue l'université , la plus riche de l'Europe , les académies militaire , de marine , de chirurgie , de peinture , de sculpture et d'architecture ; la société royale des sciences , celle d'histoire naturelle , le musée royal , où l'on voit le fauteuil de Tycho-Brahée , la bibliothèque royale de 2500,000 volumes , celle de l'université de 60,000. Près de Copenhague , un obélisque rappelle l'affranchissement accordé à tous les paysans danois , sous les auspices de Frédéric VI, alors prince royal. Copenhague fournit au commerce du thé , du sucre , des mouchoirs , des mousselines et diverses étoffes de l'Inde , des porcelaines de la Chine et de l'huile de baleine. Ses manufactures de draps de coton et de soieries , avec celles

des environs, suffisent à la consommation du Danemarck. La manufacture royale d'étoffes de soie a cent métiers. On trouve dans cette ville plusieurs fabriques très considérables de toiles peintes et une corderie. Elle a aussi des distilleries et des savonneries. Cette ville, par une violation inouïe du droit des gens, fut bombardée par les Anglais le 2 septembre 1807, et prise le 7 du même mois : 5 à 600 maisons furent brûlées ou fortement endommagées ; les arsenaux et tous les magasins de la marine furent pillés. Elle se ressentira long-temps de ce désastre. Population, 90,000 hab. Dist. 169 l. N. pr. O. de Vienne ; 250 N. E. de Paris ; 180 N. E. de Londres ; 370 N. O. de Constantinople ; 230 S. O. de Péterbourg ; 100 S. O. de Stockholm ; 410 N. de Rome ; 420 N. O. de Madrid. Lat. N. 55. 41. 4. Long. E. 10. 14. 51.

*Frédéricskbourg*, au S. O., est le plus beau palais du roi de Danemarck.

*Roskild*, à l'O., a un port au fond d'un golfe du *Cattégat*, un beau palais, un siège épiscopal et un collège.

*Elseneur*, au N., est une ville forte, avec un bon port sur le *Sund*. Elle fait un grand commerce, et plusieurs nations de l'Europe y ont chacune un consul. Les vaisseaux qui passent le *Sund* payent un péage à *Elseneur*, et baissent leurs huniers en passant. Elle a des raffineries. Population 7,800 hab.

Près d'*Elseneur* est le fort de *Cronborg* ou de *Cronembourg*, qui défend le passage du *Sund*, lequel n'a qu'une lieue de large dans cet endroit, et de profondeur qu'après de l'île de *Séeland*. Ainsi les vaisseaux ne peuvent éviter de passer sous le canon de ce fort.

**FIONIE.** — Cette île, à l'O. de celle de *Séeland*, est si fertile qu'on en exporte beaucoup de seigle, d'orge, de pois et d'avoine pour la Norwège et la Suède.

*Odensée*, capitale, est une ville ancienne, située au centre de l'île, dans une très belle plaine. On y

trouve des monumens remarquables , entre autres le mausolée d'Alfeld. On y fabrique des draps et autres étoffes de laine , des gants de peau de chien et des harnois très estimés. Elle a un siège épiscopal. Population 5,330 habitans.

LALAND. — Cette île au N. de celle de Femern , produit de bon froment.

*Naxkou* , capitale , avec un bon port sur un golfe de la Baltique.

FALSTER. — Cette îlet est à l'E. de celle de Laland.

*Nikoping* , capitale, ville ancienne et bien bâtie , possède un château royal , qui est son plus bel ornement.

BORNHOLM. — Cette île , à l'O. de celle de Möen , et très montueuse , renferme du marbre noir veiné de jaune , de la tourbe et du charbon de terre.

*Ronno* , capitale , a un bon port sur la Baltique et une manufacture de porcelaine. Pop. 2,000 hab.

## ARTICLE V.

L'Empire Russe , le plus vaste qui ait jamais existé , s'étend en Europe et en Asie , et occupe en superficie un 28<sup>e</sup>. du globe. Nous allons traiter ici de ses états européens , nous parlerons , au chapitre de l'Asie , de ses autres immenses possessions.

## RUSSIE D'EUROPE.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

#### ÉTENDUE.

#### SITUATION.

Long. 650 l.	{	Entre	{	44° et 70° d. de lat. N.
Larg. 350		les		19° et 61° d. de long. E.

*Limites.* — La Russie d'Europe est bornée au N. par la mer glaciale Arctique; au S., par la Turquie



d'Europe et la mer Noire ; au N.-E. , par les monts Ourals ; à l'O. , par la Suède , la Prusse et l'empire d'Autriche.

*Noms modernes.* — Cet empire prend son nom moderne de *Russie de Rutheni*, un des anciens peuples qui l'habitaient ; celui de *Moscovie* vient de *Moscou*, son ancienne capitale.

*Division.* — La Russie d'Europe est divisée comme il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	GOUVERNEMENS SANS LE P. DE POLOGNE.	CAPITALE.
Au Nord.	Arkhangel . . . . .	Arkhangel.
	Finlande . . . . .	Abo.
	Olounetz . . . . .	Pétrozavodsk.
	Vibourg . . . . .	Vibourg.
	Esthonie . . . . .	Revel.
	Livonie . . . . .	Riga.
	Pétersbourg . . . . .	PÉTERSBOURG. Latit. N. 59. Long. E. 27. d.
	Pskof . . . . .	Pskof.
	Novogorod . . . . .	Novogorod.
	Vologda . . . . .	Vologda.
Au Centre.	Tver . . . . .	Tver.
	Jaroslavl . . . . .	Jaroslavl.
	Kostroma . . . . .	Kostroma.
	Smolensk . . . . .	Smolensk.
	Moscou . . . . .	Moscou.
	Vladimir . . . . .	Vladimir.
	Nijney-Novogorod.	Nijney-Novogorod.
	Kalouga . . . . .	Kalouga.
	Toula . . . . .	Toula.
	Riazan . . . . .	Riazan.
Au Sud.	Tambof . . . . .	Tambof.
	Orel . . . . .	Orel.
	Koursk . . . . .	Koursk.
	Voronèje . . . . .	Voronèje.
	Tchernigof . . . . .	Tchernigof.
	Poltava . . . . .	Poltava.
	Slobodes d'Ukraine.	Kharkof.
	Kiew . . . . .	Kiew.
Nicolaef . . . . .	Nicolaef.	
Yékatérinoslaf . . . . .	Yékatérinoslaf.	
Tauride . . . . .	Simféropol.	

SITUATION.	GOVERNEMENS.	CAPITALES.
A l'E.	Perm . . . . .	Perm.
	Viatka . . . . .	Viatka.
	Orenbourg . . . . .	Orenbourg.
	Cazan . . . . .	Cazan.
	Simbirsk . . . . .	Simbirsk.
	Penza . . . . .	Penza.
	Saratof . . . . .	Saratof.
Au S. E.	Cosaques du Don . . . . .	Tcherkask.
	Caucase . . . . .	Georgiefsk.
	Astrakhan . . . . .	Astrakhan.
A l'Ouest. Partie de la Pologne.	Courlande . . . . .	Mittau.
	Witebsk . . . . .	Witebsk.
	Mohilev . . . . .	Mohilev.
	Minsk . . . . .	Minsk.
	Vilna . . . . .	Vilna.
	Grodno . . . . .	Grodno.
	Volhynie . . . . .	Gitomir.
	Podolie . . . . .	Kamenetz.
	Nouv. roy. de Polog.	Varsovie.
	Turquie Russe.	Maldavie . . . . .
Dans la mer Baltique.	Bessarabie . . . . .	Bender.
	Ile de d'Ësel . . . . .	Arensbourg.
	Ile d'Aland . . . . .	Castelhom.

*Climat sol.* — Le climat est très varié dans la Russie d'Europe, à cause de sa grande étendue. L'hiver est fort rigoureux dans la partie septentrionale de cette vaste contrée : lorsque les habitans sortent de leurs maisons, le froid leur fait verser des larmes qui gèlent aussitôt, et restent suspendues aux cils en forme de glaçons. Comme les paysans sont dans l'usage de porter leur barbe, on voit de longs glaçons pendre de leur menton. Cependant les Russes ont tant de moyens de se garantir de la rigueur du froid, qu'ils en souffrent beaucoup moins qu'on ne pense : ils échauffent leurs maisons par des poëles, dont ils font passer les tuyaux dans les différentes pièces, et leur pays abonde en bois ; quand ils sortent, ils sont

habillés si chaudement , qu'ils peuvent , pour ainsi dire , braver la neige et la gelée.

Un avantage que les Russes tirent de la rigueur de leur climat , c'est de pouvoir conserver leurs provisions : les bonnes ménagères , dès qu'elles voient venir la gelée , vers la fin d'octobre , tuent leurs volailles et leurs bestiaux , et les entassent dans des cuves , avec des couches de neige qui les séparent ; elles les tirent delà à mesure que leurs besoins le requièrent. Par ce moyen , elles épargnent la nourriture de ces animaux pendant plusieurs mois. La méthode employée pour dégeler ces viandes consiste à les plonger dans l'eau froide.

Le sol est aussi varié que le climat dans cet empire.

*Montagnes et forêts.* — La Russie d'Europe offre en général un pays plat , excepté vers le N. où sont les montagnes d'*Olonetz* au N. de *Pétersbourg* , et la longue chaîne des mont *Oural* , qui séparent l'Europe de l'Asie , et forment du S. au N. une ligne presque droite de plus de 400 , l. de long. Au S. , règne la chaîne du *Caucase* , dont nous parlerons dans la Russie d'Asie. Les forêts sont très multipliées dans cette vaste région.

*Mers.* — Les principales mers qui baignent la Russie d'Europe sont la mer *Baltique* , dont nous avons parlé à l'article Suède , l'*océan glacial Arctique* , la mer d'*Azof* , la mer *Noire* et la mer *Caspienne* , dont une partie appartient à l'Europe.

*Rivières.* — Les principales rivières de la Russie d'Europe sont : le *Volga* , le *Don* , le *Dniéper* et le *Dniester* . Le *Volga* sort des monts *Valdaï* , court à l'E. et au S. ; et après avoir parcouru l'espace de 1,000 lieues , se jette dans la mer *Caspienne* : il abonde en toutes sortes de poissons , et féconde

toutes les terres qui le bordent. Dans un si long cours, il n'a pas une seule cataracte qui interrompe sa navigation ; mais plus il approche de son embouchure , plus il forme d'îles , en se divisant en une multitude de bras ; en sorte qu'il se jette dans la mer Caspienne par plus de 70 bouches ; il déborde avec violence au printemps, et devient alors navigable dans des endroits qui ne le sont pas en d'autres temps. Ce fleuve abonde en toute sorte de poissons. Par le moyen du Volga, Moscou communique avec les parties méridionales de la Russie d'Asie , avec la Perse et la Tartarie indépendante.

Le Don prend sa source dans le lac Ivan ou lac St-Jean , dans le gouvernement de Toula , court à l'E. et au S. , s'approche très près du Volga , et se jette dans la mer d'Azof , à 330 lieues de sa source. Le Dniéper prend sa source dans le gouvernement de Smolensk , et après un cours de 350 lieues , il se décharge dans la mer Noire , près d'Otchakof

Ce fleuve, au dessous de Kiew, a 13 cascades qu'on vient à bout de franchir , lorsque les eaux sont hautes ; au dessous des cataractes , le Dniéper est couvert d'îles jusqu'au liman ou lac marécageux , au point qu'on n'y trouve pas assez d'eau , dans un espace de 12 lieues.

Le Dniester sort d'un lac dans les monts Karpathes , coule vers le S. pour se jeter dans la mer Noire ; ce fleuve forme , comme le Dniéper , un liman.

*Lacs.* — Les principaux lacs de la Russie d'Europe sont : le *Ladoga*, l'*Onéga*, le *Peipous*, le *Saimen*, le *Payana* et l'*Ilmen*. Le *Ladoga* a 40 lieues de long sur 26 de large : il est fréquemment agité par des tempêtes , qui changent la situation de ses bancs de sable , et rendent sa navigation dange-

reuse. L'Onéga communique avec le Ladoga par le Swir. Il a 45 lieues de long sur 20 de large.

*Canaux.* — Depuis le règne de Pierre-le-Grand, on a établi, dans toutes les parties cultivées de la Russie, des canaux pour la facilité du commerce,

L'océan glacial Arctique est uni à la mer Caspienne par le moyen du Volga et de la Dwina, qui communiquent entre eux par le canal de *Koubensk* et par celui du *Nord*.

La mer Baltique communique avec la mer Caspienne par le canal de *Vischnei-Volotschok*; avec la mer Noire par le canal de la *Bérésma* qui réunit la Dwina au Dniéper; par le canal royal qui joint le Bog oriental avec le Dniéper; et par le canal d'*Oginsk* qui unit le Niémen au Dniéper.

Les canaux de *Felinsk*, et de *Riga*, unissent le golfe de Finlande au golfe de Riga.

La mer Noire communique avec la mer Caspienne par le canal d'*Orel*, qui unit le Dniéper au Volga; par celui d'*Ivanos*, qui lie le *Don* au Volga, et par celui de *Kamyschensk*.

La mer Glaciale communique avec la mer Noire par la Dwina et le Dniéper, unis entre eux par le canal de *Lepalisk* qui n'est pas encore achevé.

Le Dniéper est joint à la Dwina par le canal de Courlande.

Différens canaux établissent en Finlande une communication intérieure. On remarque celui de *Cronstadt*.

*Productions des trois règnes.* — Les métaux et les minéraux sont aussi communs dans la Russie d'Europe que dans la Suède, la Norwège et le Danemarck: on y trouve des montagnes riches en mines de fer, dont la plupart fournissent de l'aimant, du marbre, de l'albâtre, du jaspé, du sel fossile et de l'alun.

La Russie d'Europe produit bois de construction, de charpente et de chauffage; goudron, poix, potasse, huiles, pelleteries, cuirs, champignons, rhubarbe, blé, lin, chanvre, coton, houblon, tabac, fruits, vin, riz et melons. Les habitans de la campagne font beaucoup d'hydromel, qui est leur boisson ordinaire. Ils tirent aussi du seigle une liqueur spiritueuse, qu'ils préfèrent à l'eau-de-vie.

Les animaux de la Russie d'Europe sont à peu près les mêmes que ceux de la Suède, de la Norwège et du Danemarck. On trouve cependant des chameaux et des dromadaires dans quelques parties de ce vaste empire; et les Russes sont mieux approvisionnés que leurs voisins en poissons de différentes espèces.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — La population de la Russie d'Europe est évaluée à 42 millions d'habitans.

Les nobles russes sont très hospitaliers; leur manière de vivre ressemble à celles des Français, dont ils savent la langue parfaitement. Les négocians russes diffèrent entièrement de la noblesse: ils n'affichent pas la même prodigalité dans leurs maisons, et ne sont pas aussi civilisés. Les nobles ne pensent qu'à jouir de la vie; les autres ne s'occupent que d'amasser de l'argent, et se livrent à toute espèce de travaux, pourvu qu'ils leur soient lucratifs; en même temps ils sont très avarés. Ils se coiffent d'un chapeau rond, et dans l'hiver d'un bonnet d'hermine. Quand au drap, au linge et autres objets qu'ils usent, ils sont de la première qualité.

Le peuple mène une vie de sauvage: on voit plusieurs familles avec leurs enfans habiter une

seule chambre malpropre et enfumée. Ces malheureux vivent de pain , de cornichons , de choux , d'ail , de patés de poissons ; leur boison est une mauvaise bière. Les paysans sont serfs ou esclaves de leur seigneur , ainsi que leurs filles.

Les Russes sont, en général , vigoureux et durs au travail , particulièrement à la guerre. Leur teint diffère peu de celui des Anglais et des Écossais.

Quand la neige est suffisamment durcie par la gelée , les Russes , comme leurs voisins les Suédois et les Norwégiens , voyagent dans des traîneaux faits d'écorce de tilleul , doublés de feutre , et tirés par des rennes : vers le mois de février , la route est si bien frayée qu'on adapte sur ces traîneaux des espèces de carrosses dans lesquels on peut s'étendre à l'aise , et courir nuit et jour enveloppé dans de bonne fourrures.

*Religion.* — Les Russes font partie de l'église grecque , quoiqu'ils suivent le rit esclavon ; et leurs archevêques et évêques sont unis avec le patriarche de Constantinople. Il y a dans l'empire russe 6 archevêchés et 33 évêchés. Le chef de l'église est l'empereur , il confie le soin de toutes les affaires ecclésiastiques au st.-synode dirigeant , qui a son siège à Pétersbourg et un synode succursal à Moscou. Aucune église n'a un plus grand nombre de cérémonies que l'église grecque , elle est la plus tolérante de toutes les communions chrétiennes. Les catholiques ont leurs évêques particuliers. Les pays conquis ont conservé le libre exercice de leur culte.

*Langue.* — La langue de la Russie d'Europe est dérivée du Slavon : on y parle aussi le grec moderne et le français.

*Universités, académies.* — On compte dans la Rus-

sie d'Europe, quatre universités, savoir : celles de Pétersbourg, de Moscou, de Vilna et de Kiew. On a établi à Pétersbourg une académie des sciences, qui est très florissante.

*Industrie et commerce.* — Les Russes travaillent dans leurs manufactures les soies qu'ils tirent de la Perse et de la Chine, et les laines qu'ils tirent de leur propre pays et de la Turquie. Ils font du fil, de la toile, du cuir, du laiton, du fer, de l'acier; raffinent l'or et l'argent; fabriquent le fil d'archal, etc. et font des cables, de la toile à voiles, du papier, du parchemin, du verre etc. Les fabriques de cuir, ainsi que la manufacture de fusil et d'ouvrages de fer et d'acier de Toula, sont très florissantes. Il y a à Pétersbourg, sur les bords de la Néva, une manufacture de glaces, d'où sortent les plus grandes que l'on connaisse.

Le commerce des Russes consiste principalement en bois de construction et de charpente, pelletteries, cairs, fer, cuivre, toile à voiles, lin, chanvre, goudron, cire, miel, suif, colle de poissons, huile de lin, potasse, savon, plumes, musc : rhubarbe et autres drogues médicinales.

*Gouvernement.* — Le gouvernement de l'empire russe est une monarchie héréditaire, dont les femmes ne sont pas exclues. Le souverain avait autrefois le titre de *czar* : il a maintenant celui d'*empereur*. Son autorité est absolue : il est le maître de la vie et des propriétés de tous ses sujets. Le prince régnant est Alexandre Paulovitz, né en 1777 : il règne depuis 1801.

## TOPOGRAPHIE.

### GOUVERNEMENS AU NORD.

ARKHANGEL — Ce gouvernement au N. des autres, comprend la Laponie russe.



*Arkhangel*, capitale, avec un port sur la mer Blanche, et deux chantiers pour la construction des vaisseaux, est toute bâtie en bois. Elle exporte une quantité considérable de marchandises, et a un siège archiépiscopal. Pop. 8,600 hab.

*Kola*, située au N. O., ville la plus septentrionale de la Russie, a un bon port. Elle commerce en fourrures et en poisson salé.

**FINLANDE.** = Cette province avec l'Ostrobothnie, fut cédée à la Russie par la Suède, en vertu du traité des  $\frac{5}{17}$  septembre 1809; elle jouit d'un climat humide et très rigoureux en hiver. Elle est couverte de grands lacs, dont les plus grands sont celui de *Payana*, de 29 lieues de longueur sur 5 de largeur, et celui de *Saima* ou *Saimen*, qui, avec ses communications, a environ 60 lieues de longueur sur 8 à 9 de large; il s'écoule dans le Ladoga par la rivière de *Woxen*. Le sol de la Finlande, plus fertile que celui de la Suède, produit d'excellent seigle, blé sarrazin, orge, avoine. P. environ 960,000 hab. La Finlande est divisée en 5 préfectures, qui sont celles d'Uléaborg, de Kuopio, de Wasa, d'Abo, de Tavastie et de Kimmenegard.

**ULÉABORG.** — Cette préfecture, au N. des autres, comprend une partie de la Laponie, l'Ostrobothnie septentrionale et la Cajanie. Voisine du cercle polaire, elle a un climat très froid. Les cataractes de *Piha-Koski* et de *Taival-Koski* offrent de belles horreurs.

*Uléaborg*, capitale, ville la plus commerçante et la plus riche après Abo; a quelques édifices, des fabriques et des chantiers; elle exporte goudron, résine, beurre, suif, saumon, brochets séchés. Pop. 4,000 hab.

**KUOPIO.** — Cette préfecture, qui comprend la Carelie et la partie septentrionale du Sawolax, est au S. de celle d'Uléaborg. Les monts *Manselka* couvrent la partie septentrionale; la méridionale est remplie de lacs et de marais.

*Kuopio*, capitale, a 750 hab.

**WASA.** — Cette préfecture au S. O. de celle d'Uléaborg, comprend l'Ostro-Bothnie méridionale, une portion de la Finlande propre et de la Tavastie.

*Wasa*, capitale, siège d'un tribunal, ville dont les rues sont larges et bien percées, est la patrie du grand Gustave-Wasa. Pop. 2,500 hab.

**ABO.** — Cette préfecture, au S. de celle de Wasa, comprend une partie de la Finlande propre, une portion de l'Ostro-Bothnie et les îles d'Aland.

*Abo*, capitale de toute la Finlande, possède des chantiers, et des manufactures. Elle a un tribunal supérieur, un évêché, une société d'économie rurale et une université. Elle est célèbre par le traité de paix, conclu en 1743, entre la Suède et la Russie. Pop. 12,000 hab.

*Nystadt*, au N. O., ville maritime, très-commerçante, avec un bon port. Il s'y conclut, en 1721, un traité de paix entre la Russie et la Suède. Pop. 2,000 hab.

**TAVASTIE.** — Cette préfecture à l'E. de celle d'Abo, comprend les parties occidentales de la Nylande et de la Tavastie. C'est le pays le plus fertile de la Finlande.

*Tavastehus*, capitale, agréablement située, n'a rien de remarquable. Pop. 1,500 hab.

*Sweaborg*, à une lieue S. d'Helsingfors, célèbre forteresse, consiste en 7 forts qui commandent un magnifique port. Les Russes s'en emparèrent en 1808. Cette place sert de station à une division de la flotille.

**KYMMENEGARD.** — Cette préfecture est à l'E. de celle de Tavastie

*Heinola*, capitale, ville nouvelle, assez bien bâtie.

**OLONETZ** = Ce gouvernement est à l'O. de celui de Finlande,

*Pétrozavodsk*, capitale, est une ville assez considérable, située sur le bord occidental du lac *Onéga*. On remarque, dans ses environs des usines pour le fer et le cuivre, ainsi que l'établissement pour fon-

dre les canons, forger les ancres et tous les autres objets nécessaires à l'artillerie et à la marine en général. Pop. 7,500 hab.

*Olonetz.*, au S. O., sur l'*Olonza*, a dans son district des mines de fer et de cuivre.

**VIBOURG.** = Ce gouvernement au S. O. de celui d'Olonetz, comprend la Finlande russe, conquise sur les Suédois.

*Vibourg*, capitale, située sur le côté septentrional du golfe de Finlande, a un bon port défendu par une citadelle, un grand hôpital militaire, des magasins considérables, des tribunaux et un hôtel-de-ville. Pop. 3,500 hab.

*Friedricksham*, à l'O., ville forte et port sur le golfe de Finlande, fait un bon commerce. Elle est célèbre par le traité de paix signé, en 1809, entre la Suède et la Russie, par lequel toute la Finlande fut à jamais réunie à l'empire russe.

**ESTHONIE ou REVEL.** = Ce gouvernement, est au S. O. de celui de Vibourg, dont il est séparé par le golfe de Finlande,

*Revel*, capitale, située sur le côté méridional du golfe de Finlande, a un très bon port. Elle est entourée de remparts et de fossés profonds, et défendue par un château situé sur un rocher. Ses maisons bien bâties ont de jolis jardins. Elle fait un grand commerce, et possède une cathédrale, un arsenal, un gymnase, et un grand hôpital. Cette ville est un département de la marine impériale. Pop. 10,000 hab.

**LIVONIE ou RIGA.** = Ce gouvernement est au S. de celui de Revel :

*Riga*, capitale, grande ville, forte, peuplée, avec un port très fréquenté est, après Pétersbourg, la plus commerçante de la Russie. Elle est située sur la riv. g. de la *Dwina*, près de son embouchure dans le golfe de Riga. Elle a des maisons bâties en pierre, mais des rues étroites. On remarque l'hôtel de ville, la bourse, le palais impérial, celui des états, l'arsenal, l'hôpital saint Georges, l'église saint

Pierre, le théâtre, la douane, les machines hydrauliques, le musée Himmel, des collèges.

Son commerce consiste en blé, lin, chanvre, fer, bois de construction, cuirs et suifs. Elle a un pont de bateaux qui est long de 2,600 pieds, et large de 40: on l'ôte dans l'hiver, et on le remet au printemps. Cette ville fut assiégée en 1812 par les Français, et les Prussiens P.30,000 h.D. 138.S.O.de Pétersbourg.

PÉTERSBOURG. = Ce gouvernement, au N. E. de celui de Riga, abonde en poissons, gibier et élans.

ST. PÉTERSBOURG (*Pétropolis*), nouvelle capitale de l'empire russe et résidence de ses souverains, chef-lieu du gouvernement de son nom, est située sur les bords de la *Néva*, et en partie sur des îles que forme ce fleuve par ses différens bras. La ville est toute dans un bas-fond, et l'on ne peut creuser nulle part sans trouver à 2 pieds, ou tout au plus à 7 pieds, de l'eau de marais; c'est pourquoi il est très-difficile d'y avoir de bonnes caves.

Pétersbourg se divise en cinq parties principales, qui sont: 1<sup>o</sup> Pétesbourg proprement dit, ou l'île de Pétersbourg; 2<sup>o</sup> le Vassilei-Ostrow, ou île Basile; 3<sup>o</sup> le côté de l'amirauté, qui est la partie renfermée entre la Néva et le canal de Fontanka; 4<sup>o</sup> le côté de Vibourg, et 5<sup>o</sup> la Liteinaia, ou le quartier de la fonderie: on comprend sous ce nom toute la partie de la ville renfermée entre le canal de la Fontanka et le canal de Ligor. Cette division générale de la ville est subdivisée en onze quartiers.

Parmi les nombreux édifices et la multitude de monumens qu'offre cette ville aux regards des étrangers, nous citerons les principaux. Dans l'île de Pétersbourg, on remarque la forteresse, hexagone régulier au centre duquel est l'église St. Pierre et St. Paul, où tous les empereurs et impératrices sont inhumés depuis Pierre-le-Grand.

L'île de Vassilei-Ostrow, en majeure partie couverte d'arbres et de marais, offre la douane, la bourse, superbe monument terminé par Alexandre I<sup>er</sup>; le port où les vaisseaux marchands abordent et

déchargent leurs marchandises ; l'académie impériale, très-bel édifice bâti en pierre, sur le bord de la grande Néva, presque vis-à-vis du palais d'hiver, qui contient la bibliothèque de 50,000 volumes très-riche en manuscrits chinois ; le cabinet d'histoire naturelle, d'antiquités et de médailles, très-considérable, où l'on voit le squelette entier d'un mamouth. Cet édifice renferme en outre de précieux instrumens de physique, de mathématiques ; le fameux globe de *Gottorp*, dont l'intérieur représente le ciel avec le lever des étoiles, leur passage par le méridien et leur coucher : sur la surface est figurée la terre ; il a 11 pieds de diamètre. L'académie des beaux-arts, un des plus beaux bâtimens de Pétersbourg, est aussi dans cette île, ainsi que l'établissement du corps des Cadets, l'école des mines, le port des galères, et plusieurs églises russes, arméniennes, et luthériennes.

Dans le quartier de l'amirauté, le plus beau de la ville, et entouré par la Néva et le canal de la Fontanka, on admire le quai dit *Anglais*. Il est impossible de rien voir de plus beau : il a une lieue d'étendue. L'autre côté de ce quai, aboutissant au pont qui communique au Vassilei-Ostrow, a une place vis-à-vis du sénat, au milieu de laquelle s'élève la statue équestre, en bronze, de Pierre-le-Grand, érigée par Catherine II. Elle est du célèbre Falconnet, sculpteur français, qui l'a faite d'un seul jet. Elle représente Pierre-le-Grand s'élançant au galop, d'un rocher sur lequel il se trouve. Ce monument ne pose que sur les deux pieds de derrière du cheval ; il tient aussi par sa queue qui touche à un serpent que foule le cheval. Il a pour piédestal une pierre monstrueuse qui pèse trois millions, et dont le transport, d'une lieue et demie par terre et de trois lieues et demie par eau, a enfanté des chefs-d'œuvres de mécanique.

De l'autre côté de la place et au bord du fleuve se trouve l'amirauté, qui possède des chantiers pour construire huit à dix vaisseaux à la fois. Quoique la

Néva soit assez profonde ici pour porter un vaisseau de guerre non encore armé, cependant les bas-fonds qui existent près de Cronstadt obligent à les élever sur des chameaux, pour les faire arriver plus sûrement dans ce port. On voit, au milieu de l'amirauté, une tour surmontée d'une flèche couverte de cuivre doré, à laquelle aboutissent les principales rues de cette partie de la ville; de sorte qu'un étranger peut très-facilement s'orienter dessus. L'empereur Alexandre I<sup>er</sup> a fait bâtir un beau portique à l'une des portes de l'amirauté (celle qui est vis-à-vis son palais), et il a fait construire une promenade magnifique, plantée de tilleuls, qui entoure cette forteresse, et joint les deux principaux quais, celui de la cour et celui dit Anglais. Tout près de là, au commencement du quai de la cour, s'élève le palais impérial; on y voit des appartemens magnifiques, une belle chapelle, un superbe escalier en marbre, la salle de St.-Georges, le dépôt où l'on garde la couronne, le sceptre et les autres joyaux de l'empire. L'Ermitage est un palais bâti par Catherine II. qui contient des collections précieuses, une superbe bibliothèque. Le palais de marbre, bâti pour le prince Grégoire Orlof, est sur le quai de la Néva; à l'extrémité de ce palais commence la superbe place du champ de Mars; on remarque encore, dans ce quartier le palais S.-Michel, construit par Paul I<sup>er</sup>; le sénat, l'hôtel du gouvernement, ceux du ministre des affaires étrangères, du ministère des finances et de l'intérieur: les écuries impériales, la police, les tribunaux inférieurs, l'hôtel du département de la médecine, l'hôtel des Enfaas-Trouvés et le Mont-de-piété. Les plus beaux hôtels des particuliers sont ceux des comtes Tchernitchef et Stroganov; ce dernier renferme un très-beau cabinet de tableaux des meilleurs maîtres. On trouve aussi plusieurs églises, entr'autres celle de Saint-Nicolas le Thaumaturge, qui est fort belle, et celle de Notre-Dame de Cazan, qui mérite une description particulière. La banque des assignats, bâtiment superbe,

l'ancien hôtel des chanceliers , actuellement l'hôtel de Malte , où se tiennent les chapitres de tous les ordres de Russie; la bibliothèque impériale , composée en partie de l'ancienne bibliothèque Zaloutsky méritent d'être vus.

Le quartier de Vibourg , a près de 3 lieues de tour. Les établissemens remarquables qu'on y trouve sont 1<sup>o</sup> le grand hôpital militaire établi par Pierre I<sup>er</sup> : il est également pour les marins ; 2<sup>o</sup> un chantier pour les vaisseaux marchands , des magasins et des ateliers qui en dépendent ; 3<sup>o</sup> un laboratoire pour l'artillerie et une place d'exercice pour elle ; 4<sup>o</sup> les beaux jardins des comtes Strogonov et Bezborodko , etc.

Dans la *Liteinaia* , ou le quartier de la fonderie, on distingue l'institut de Catherine, pour l'éducation des jeunes demoiselles ; la fonderie de canons , l'arsenal, la manufacture de tapisseries et de tentures de haute lisse ; le palais de la Tauride vaste édifice remarquable par ses vastes galeries , son beau jardin d'hiver et un jardin anglais parfaitement dessiné et soigneusement entretenu. Les casernes des chevaliers-Gardes , bâties avec magnificence par l'empereur Alexandre I<sup>er</sup> ; celles d'artillerie. Le couvent de Saint Alexandre-Newsky se trouve au-delà du canal de Ligor ; il renferme des logemens pour 60 religieux , une assez vaste maison pour l'archevêque métropolitain de Pétersbourg , un séminaire et cinq églises. La plus grosse cloche de Pétersbourg s'y trouve ; elle pèse 800 pouds ; la principale église , bâtie sur les plans de l'architecte Starof , est fort belle ; c'est là que repose le saint dans une chasse faite par les ordres de l'impératrice Elisabeth ; le cercueil , les ornemens , les armes , pyramides , etc. tout est d'un seul morceau d'argent massif , travaillé avec art et assez de goût.

On compte en général à Pétersbourg 8,000 maisons , et 300,000 habitans , parmi lesquels il y a sans exagération plus de 25,000 étrangers. On y

trouve de grandes bibliothèques, appartenantes à l'État, et plusieurs à des particuliers; des cabinets de physique et d'histoire naturelle; de superbes collections de tableaux et d'antiquités. Il y a douze imprimeries et trente librairies, un grand nombre de manufactures et de fabriques. Pétersbourg fait un commerce immense; la facilité que lui donne le canal de Ladoga de tirer toutes les productions de l'intérieur de l'empire lui amène plus de 1,000 vaisseaux étrangers chaque année, qui viennent les charger en échange des objets étrangers qu'ils apportent: on compte qu'il s'exporte par année pour plus de 30 millions de marchandises russes. Les rues de Pétersbourg sont larges et droites, les maisons bien alignées et la plupart fort belles; la ville est parfaitement éclairée pendant la nuit, et on y marche en sûreté à toute heure, car la police y est fort bonne.

Il n'y a pas de ville dans le monde qui tire sa subsistance d'aussi loin que cette capitale: la plus grande partie du bétail vient d'Astrakhan et des voisinages du Don et du Volga, et fait par conséquent un voyage de plus de 400 lieues de France pour aller à la boucherie.

Cette ville est à 500 l. N.E. de Paris, 450 N. E. de Londres, 136 N. O. de Moscou, 235 N. N. E. de Varsovie, 135 E. de Stockholm, 260 N.E. de Copenhague, 450 N. de Constantinople, 355 N.E. de Berlin, 360 N. p<sup>r</sup> E. de Vienne, et 540 N. E. de Rome. Lat. N. 59° 56' 23"; long. E 27° 58' 30".

*Cronstadt*, à l'O., ville forte, située dans une petite île du golfe de Finlande. Ses rues sont droites, mais non pavées, et ses maisons en bois. Elle a trois ports placés l'un près de l'autre: dans l'un de ces ports, on équipe et on démonte les vaisseaux de guerre. Pop. 40,000 hab.

*Cronslhot*, château fort, construit sur un banc de sable, vis-à-vis Cronstadt, sert, conjointement avec cette ville, à la défense de Pétersbourg, parce que les vaisseaux qui vont à la capitale ne peuvent passer que sous le canon de l'un ou de l'autre.



*Péterhof*, maison de plaisance de la cour. Près de là est la fabrique impériale destinée à tailler les pierres précieuses.

*Narva*, au S. O., sur la rivière du même nom, a un château fortifié. Elle est célèbre par la victoire que Charles XII, roi de Suède, y remporta, en 1700, sur Pierre-le-Grand.

PSKOF. = Ce gouvernement est au S. de celui de Pétersbourg.

*Pskof*, capitale, est située sur la *Vélikaiâ*, près de son embouchure dans le lac Peipous. Elle a un siège archiépiscopal, et un consistoire P. 10,000 h.

NOVOGOROD. = Ce gouvernement est au N. E. de celui de Pskof.

*Novogorod*, capitale, sur le *Volkhow* est une des plus anciennes villes de la Russie. On y voit encore beaucoup d'églises et de couvens, qui sont des indices de sa première grandeur. Elle a un siège archiépiscopal. Pop. 3,000 hab.

*Staraiâ-Roussa*, au S. ville sur trois rivières, possède des tanneries, des salines considérables et des moulins à scie. P. 6,000 hab.

VOLOGDA. = Ce gouvernement est à l'E. de celui de Novogorod.

*Vologda*, capitale, sur la rivière du même nom, a un siège archiépiscopal. Elle est l'entrepôt des marchandises qui sont expédiées pour Arkhangel et tout l'empire russe; elle possède des corderies, filatures, tanneries; on y fait beaucoup de pain d'épice. Pop. 12,000 hab.

*Veliki-Oustioug*, ville considérable, sur la *Soukhona*, possède un palais et les cathédrales de l'assomption et de St.-Jean. Elle fait un grand commerce avec Arkhangel, Cazan et la Sibérie. P. 10,000 h.

TVER. = Ce gouvernement est au S. E. de celui de Novogorod.

*Tver*, capitale, ville très-commerçante, au confluent de la *Twersa* et de la *Imaka* dans le *Volga*, rebâtie presque à neuf par Catherine II, est la plus régulièrement construite et la plus avantageusement

située près de Pétersbourg et de Moscou. On remarque le palais, la cathédrale, l'hôtel du gouvernement, les tribunaux, l'hôtel de ville; elle possède plusieurs écoles, et fait un commerce très-étendu, par le Volga, avec Pétersbourg et l'intérieur de l'empire. Pop. 10,000 hab.

*Wishnei-Wolotschok*, au N.O., ville très commerçante à cause du canal qui joint en ce lieu la *Twersa* à la *Msta*. Pop. 4,000 hab.

*Torjok*, à l'O. par N. sur la *Twersa*, ville très commerçante par sa situation, avec un grand nombre d'églises, dont une cathédrale. Elle a un palais, une école normale, un hospice et des fabriques de maroquin renommé. P. 10,000 hab.

JAROSLAVL. — Ce gouvernement est à l'E. de celui de Tver.

*Jaroslavl*, capitale, au confluent du *Volga* et du *Kotorsk*, est grande, bien bâtie sur un plateau, très uni et très élevé, dans une situation riante. Elle possède un archevêché avec un séminaire où l'on élève plus de 500 jeunes gens pour l'état ecclésiastique, un collège florissant et plusieurs hôpitaux; on regarde ses manufactures de toiles comme les plus belles de la Russie, surtout pour le linge de table; elle fabrique aussi des soieries, étoffes de laine. Elle fait un commerce considérable avec Pétersbourg et Moscou des produits de ses fabriques. P. 20,000 hab.

KOSTROMA. — Ce gouvernement est à l'E. de celui de Jaroslavl.

*Kostroma*, capitale, au confluent du *Volga* et de la *Kostroma*, a un siège épiscopal. Elle commerce en cuirs, en toiles de lin, produits de ses nombreuses fabriques, et en blé. P. 20,000.

#### GOUVERNEMENS AU CENTRE.

SMOLENSK. — Ce gouvernement est au S.E. de celui de Pskof.

*Smolensk*, capitale, sur le *Dniéper*, est entouré

rée de murailles qui ont 30 pieds de hauteur sur 15 d'épaisseur. On remarque les deux cathédrales, le palais archiépiscopal. Elle possède un école militaire, un séminaire, un gymnase, un hospice et un consistoire. Il se livra dans ses environs, en 1812, un combat entre les Russes et les Français; les Russes y mirent le feu avant de l'évacuer. P. 12,000 hab.

*Viazma*, à l'E. par N. ville ancienne et considérable, a de nombreuses manufactures de cuir, et fait un grand commerce, surtout de pain d'épice — très estimé. P. 7,000.

MOSCOU. — Ce gouvernement est à l'E de celui de Smolensk.

*Moscou*, capitale, sur la *Moskwa*, autrefois la principale ville de la Russie tient encore un rang distingué parmi les grandes cités de l'Europe. C'est la seconde capitale de l'Empire. Elle a un aspect fort pittoresque : car elle renferme une si grande quantité de jardins, bosquets, prairies et ruisseaux, qu'elle ressemble à une campagne. Aucune ville n'offre un plus grand contraste de magnificence et de pauvreté dans les bâtimens; mais les églises, les monastères, les collèges, le kremlin, l'arsenal et les autres édifices publics sont de beaux monumens construits en pierres. On remarquait aussi une grosse cloche, une des merveilles du monde, qui pesait 480,000 livres. L'hospice des Enfans-trouvés, qui a été fondé par Catherine II, est un bâtiment considérable, où l'on élève 3,000 orphelins. Moscou possède un siège archiépiscopal et une célèbre université. Cette ville fut incendiée par les Russes, le 14 septembre 1812, lors de l'arrivée des Français, qui remportèrent la même année, le 7 du même mois, sur les bords de la Moskwa, une victoire complète sur les russes. Depuis ces désastres, cette ville renaît de ses cendres : La majeure partie des maisons sont reconstruites sur un nouveau plan, et elle sera plus belle qu'anparavant : déjà on voit s'élever les principaux édifices tels que le kremlin. Les fabriques de Moscou et dans ses environs sont très importantes : elles con-

sistent en soieries, taffetas très minces, cotonnades, toiles, mégisseries, papeteries, linge de table très estimé, raffineries de sucre. On y fait de la porcelaine et des équipages très élégans. Pop. 250,000 hab. lat. N. 55. 45. 45. long. E. 35. 12. 45.

*Verea*, à l'E. S. E. ville avec une cathédrale fort belle, une école et des tribunaux, fait un grand commerce. P. 6,000 hab.

**VLADIMIR.** — Ce gouvernement est à l'E. de celui de Moscou.

*Vladimir*, capitale, sur la *Kliasma*, a un siège archiépiscopal, un palais pour l'archevêque avec un séminaire, des tribunaux, d'assez jolies maisons en bois. On remarque la cathédrale et l'église Saint Dimitri. Pop. 3,000 hab.

**NIJNEY-NOVOGOROD.** — Ce gouvernement est à l'E. de celui de Vladimir.

*Nijney-Novogorod*, capitale, située au confluent du *Volga*, et de l'*Oka*, a un siège archiépiscopal, une école de première classe et est assez commerçante. Cette ville a des boutiques riches et nombreuses et une grande industrie. Pop. 10,000 hab.

*Makariew*, à l'E. par S., sur le *Volga*, petit endroit nouvellement érigé en ville, est célèbre par le couvent dans ses environs, bâtiment magnifique, près duquel se tient la fameuse foire du même nom où l'on voit arriver des marchands des contrées les plus éloignées de l'Asie.

**KALOUGA.** — Ce gouvernement est au S. O. de celui de Moscou.

*Kalouga*, capitale, sur l'*Oka*, est une ville grande et bien peuplée, avec un archevêché, un gymnase, plusieurs maisons de charité, une école et un hospice pour les enfans trouvés. Les habitans sont très commerçans, actifs et intelligens. Pop. 17,000 hab.

**TOULA.** — Ce gouvernement est au S. E. de celui de Kalouga.

*Toula*, capitale, sur l'*Oupa*, ville grande et commerçante possède un grand nombre d'églises et

d'hospice , des tribunaux , un lazareth l'hôtel de l'archevêque , un consistoire , un séminaire , une école pour la noblesse , une maison pour les enfans trouvés. Parmi le grand nombre de ses fabriques , on distingue sa célèbre manufacture d'armes à feu et d'armes blanches , pour les armées de l'empire , qui occupe plus de 7000 ouvriers à cet établissement et qui réunit encore un arsenal pour plus de 100,000 hommes; c'est un des plus considérables de l'Europe. Pop. 26,000 hab.

**RIAZAN.** = Ce gouvernement est à l'E. de celui de Toula.

*Riazan* , capitale , a 3 cathédrales , avec un palais épiscopal , un séminaire et des tribunaux qui forment un bâtiment superbe Pop. 6,700 hab.

**TAMBOF.** = Ce gouvernement est au S. E. de celui de Riazan.

*Tambof* , capitale , sur la *Tsna* , avec un siège épiscopal , des tribunaux et une école centrale Population 10,000 habitans.

**OREL.** = Ce gouvernement est au S. de ceux de Toula et Kalouga.

*Orel* , capitale , au confluent de l'*Oka* et de l'*Orly* , est une ville grande et très commerçante. Pop. 15,000 hab.

**KOURSK.** = Ce gouvernement est au S. de celui d'Orel.

*Koursk* , capitale , au confluent de la *Touscara* et de la *Koura* , sur une montagne , a un gymnase , une école normale et un hôpital. Pop. 12,000 hab.

**VORONEJE.** = Ce gouvernement est au S. E. de celui de Koursk.

*Voroneje* , capitale , sur la rivière de son nom , une des plus anciennes villes de la Russie , possède un archevêché , deux églises cathédrales , un palais archiépiscopal , des tribunaux , et un gymnase. Pop. 15.000 hab.

**TCHERNIGOF.** = Ce gouvernement est au S. E. de celui de Mohilef.

*Tchernikof* , capitale , sur la *Desna* , a un siège

archiépiscopal avec un palais pour l'archevêque, un gymnase où l'on enseigne toutes les sciences et les langues. Pop. 7,000 hab.

**POLTAVA OU PULTAVA.** = Ce gouvernement est au S. E. de celui de Tchernigow.

*Poltava*, capitale, près la *Vorskla*, est remarquable par ses rues droites et larges, sa belle place au milieu de laquelle est le superbe monument de granit, élevé à Pierre-le-Grand, en mémoire de la victoire complète, qu'il remporta, sur Charles XII, le 27 juin 1709. Pop. 4,000 hab.

**UKRAINE ou SLOBODES d'UKRAINE.** = Ce gouvernement est à l'E. de celui de Poltava.

*Kharkof*, capitale, sur les ruisseaux de *Kharkof* et de *Lopan*, a un collège où l'on enseigne les langues latine et allemande, la rhétorique, la philosophie et la théologie. Elle fait un grand commerce. Pop. 10,000 hab.

#### GOUVERNEMENS AU SUD.

**KIEW.** = Ce gouvernement est au S. O. de celui de Tchernigof.

*Kiew*, capitale, sur le *Dniéper*, forme trois villes; savoir la forteresse de Petchérék ou nouveau fort, l'ancien Kiew et la ville de Podol; elles ont chacune leurs fortifications particulières et sont environnées d'un vaste retranchement. La forteresse renferme les casernes, plusieurs églises et le superbe couvent de moines, qui possède une bibliothèque très riche en manuscrits grecs et autres et une imprimerie. L'archevêque y fait sa résidence. L'ancienne ville de Kiew contient l'église cathédrale de Sainte-Sophie, qu'on admire pour sa construction, sa magnificence et surtout pour le tombeau en marbre de son fondateur; la ville basse comprend l'université qui se distingue par le nombre de ses étudiants qu'on porte à 1,500 et par l'excellent instruction qu'on y reçoit: on y enseigne les humanités et les sciences.

L'industrie de cette ville consiste en un grand nombre de fabriques de cuirs. Elle fait un grand commerce avec l'intérieur de l'empire. P. 30,000 hab.

**NICOLAEF.** = Ce gouvernement, ci-devant nommé *Kherson*, est au S. de celui de *Kiew*.

*Nicolaef*, capitale, est située dans une belle plaine fertile. Parmi ses beaux édifices, on remarque la place du marché, l'église, l'hôtel de ville, l'amirauté; on trouve au-dessous de la ville, dans les environs du *Boug* ou *Bog*, des restes d'antiquités grecques. Pop. 9,000 hab.

*Kherson*, au S. E; sur le *Liman*, ou embouchure du *Dniéper* qui a en cet endroit 4 l. de large. Mais il est couvert d'îles très basses. Cette ville assez grande et assez régulièrement bâtie, contient quatre quartiers, savoir; la forteresse, l'amirauté, le faubourg grec et celui des militaires. *Kherson* fait un grand commerce de bois de construction, dont on voit d'immenses magasins sur un quai d'une lieue de longueur. Depuis la fondation d'*Odessa*, cette ville tombe en décadence. Pop. 1,0000 hab.

*Otchakof*, au S. pr. O; ancienne forteresse des Turcs, si célèbre par sa force et les deux sièges qu'elle a soutenus, n'offre plus que des ruines. Le château fort de *Hassan Pacha*, à un quart de l., est encore en bon état.

*Odessa*, au S. O., ville très-florissante, avec un bon port avantageusement situé sur la mer Noire. Elle a des rues larges et alignées, de belles maisons, de nombreux magasins pour resserrer la prodigieuse quantité de grains qu'on y apporte et dont il se fait de grandes exportations. Cette ville possède un lycée nouvellement établi sous le nom de *Richelieu*, un beau théâtre, un hôpital, des places publiques, ornées de superbes allées d'arbres. *Odessa* doit ses embellissemens et ses progrès à M<sup>r</sup>. le duc de *Richelieu*, alors gouverneur du midi de l'empire. Pop. 35,000 hab. Lat. N. 46. 29. 30. Long. E. 28. 25. 7.

**YÉKATÉRINOSLAF.** = Ce gouvernement est à l'E. de celui de Nicolaef.

*Yékatérinoslaf*, capitale, avantageusement située sur le *Dniéper*, fut fondée en 1787, par Catherine II, en présence de l'empereur Joseph II. C'est là que commencent les cataractes du *Dniéper*, qui s'étendent sur un espace de 18 l.

*Taganrog*, à l'E. S. E; port et forteresse sur la mer d'Azof, a un vaste marché, une cathédrale, deux églises, un chantier et un lazareth. Cette ville, très-importante pour le commerce de la Russie, fait de grandes exportations; ses environs sont d'une fertilité extraordinaire. Pop. 6,000 h.

*Azof*, à l'E. S. E; sur un des principaux bras du *Don*, ville très-commerçante et forteresse célèbre; elle donne son nom à la mer d'Azof, qui a 50 l. de long sur 40 de large; elle communique à la mer Noire par le détroit de Jenicalé (Bosphore-Cimmérien.) Vers sa partie occidentale se trouve ce bras, qui séparé par la langue de terre d'Arabat, sur la presqu'île de Crimée, forme la *Sivacke*, autrement nommée mer *Pourrie*.

**TAURIDE.** = Ce gouvernement, au S. de ceux Nicolaef et de Yékatérinoslaf, comprend la petite-Tartarie, conquise sur les Turcs. La partie méridionale de ce pays est une presqu'île qu'on appelle la *Crimée*, une des contrées les plus fertiles de l'Europe.

*Simpféropol*, capitale, au bord du *Salguir*, au pied des montagnes de la Crimée, dans un vallon délicieux, comprend deux parties, la vieille ville et la nouvelle. La première, habitée par des Tartares, a 2 églises, 4 mosquées, un bazar, des fontaines à demi ruinées, des rues tortueuses et des maisons à la turque. La ville neuve offre un contraste frappant avec la ville tartare: Tout est européen. Elle est régulièrement bâtie, avec des rues larges, une belle place, un palais, des tribunaux et des casernes. Population 20,00 habitans.

*Pérécop*, au N. ville et forteresse, fait un com-



merce considérable de sel, au compte de la couronne; il se tire des lacs voisins de cette ville, et se forme spontanément sur sa surface.

*Sevastopol*, au S. O; ville nouvelle, bâtie en amphithéâtre, au S. du port, sur la côte occidentale de la presqu'île, avec des rues parallèles qui vont en montant. On remarque l'amirauté, l'arsenal, l'église, les casernes et son superbe port.

### GOVERNEMENS A L'EST.

PERM. = Ce gouvernement est à l'E. de celui de Viatka.

*Perm*, capitale, est située au confluent de la *Yégochikka* et de la *Kama*. Elle a des tribunaux, une maison pour le gouverneur, une école publique, un hospice et dans son district des mines de fer et de cuivre très riches.

*Ekatérinbourg*, à l'E. par S; sur l'*Isset*, ville forte et régulièrement bâtie, possède une chancellerie, une douane avec des boutiques, un hôtel des monnaies. Elle est le centre de toutes les forges et mines appartenantes à la couronne, et le siège du conseil des mines. Elle a deux écoles dont une allemande, et une fabrique pour polir les pierres de couleur. Population, 6,000 habitans.

VIATKA. = Ce gouvernement est l'O. de celui de Perm.

*Viatka*, capitale, situé sur la rivière du même nom, avec un séminaire et une gymnase, a un siège épiscopal, et fait un commerce considérable avec Arkhangel, Pétersbourg, Astrakhan P. 10,000 h.

ORENBOURG, = Ce gouvernement est à l'E. de ceux de Casan, de Simbirsk et de Saratof.

*Oufa*, capitale sur la *Biélaia*, ville mal située, dont une partie, dans une gorge, et l'autre forme un amphithéâtre. Elle a un archevêché, un séminaire et deux écoles. Population, 2,500 habitans.

*Orenbourg*, au S; ci devant capitale; cette ville

qui forme un ovale , a des fortifications régulières , une cathédrale , un hôtel de la police , une chancellerie , un hôpital , une cour de commerce avec 150 boutiques , une douane , une cour des échanges et 140 greniers. Il s'y fait un commerce considérable avec les différens peuple de l'Asie. Ses rues sont droites et bien percées ; on y compte 2,000 maisons ,

**CAZAN.** = Ce gouvernement est au S. de celui de Viatka.

*Cazan* , capitale , sur le *Cazanka* , près de sa jonction avec le *Volga* , est une ville grande , bien peuplée et riche par son commerce. Elle a une bonne citadelle , quatre places publiques , deux mosquées , une maison de charité , une université , quatre écoles normales , une pour les convertis ; et une école militaire. Les boutiques au nombre de 850 , sont toujours bien fournies. Population , 2,5000 habitans.

**SIMBIRSK.** = Ce gouvernement est au S. de celui de *Cazan*.

*Simbirsk* , sur le *Volga* , qui a une demi-lieue dans cet endroit , est une belle ville qui fait un commerce considérable. Les marchands sont riches P. 10,800 h.

**PENZA.** = Ce gouvernement est à l'O de celui de *Simbirsk*.

*Penza* , au confluent de la *Soura* et de la rivière du même nom , capitale , ville florissante , possède des fabriques de draps , de toiles à voiles ; des tanneries et des savonneries. Elle a une belle et vaste cathédrale ; les habitans préparent beaucoup de cuirs. P. 8,000 habitans.

**SARATOF.** = Ce gouvernement est au S. de ceux de *Penza* et de *Simbirsk*.

*Saratof* , capitale , sur le *Volga* , est une ville régulièrement bâtie , bien peuplée et riche par son commerce. Elle a des magasins publics , des tribunaux , une grande place. P. 6,000 habitans.

*Sarepta* , au S. , sur le *Volga* , ville très florissante , célèbre par les beaux établissemens des frères et sœurs moraves. On remarque la place du marché , très régulière , entourée de belles maisons bâ-

ties en pierres de taille ; la maison du directeur , celle des veuves , la douane : l'on y fait d'excellens vins ; les sœurs font de belles broderies , de jolis paysages et même des tableaux.

#### GOUVERNEMENS AU SUD-EST.

**COSAQUES DU DON.** = Ce gouvernement est au S. O. de celui de Saratof , et au N. de celui du Caucase. Les habitans cultivent avantageusement la vigne ; et les vins du Don sont très renommés.

*Tcherkask* (nouveau) capitale, sur l'*Aksai*, n'a été bâtie que depuis 20 ans, à cause des terribles inondations aux qu'elles le vieux *Tcherkask* est sujet. On lui donne 1 lieu et demi d'étendue ; cette ville possède un gymnase où l'on enseigne les lettres et sciences , un fort bel hospital : toutes les autorités y résident.

Le vieux *Tcherkask*, au S. O ; sur le *Don*, maintenant dépeuplé , n'est plus qu'un chétif bourg qui tombe tous les jours en décadence.

**CAUCASE.** = Ce gouvernement au S. O. de celui d'Astrakhan , prend son nom de celui de la chaîne de montagnes qui le traverse de l'O. à l'E. et dont la principale est l'*Elbours*, chaîne aussi haute que le Mont-Blanc. Les habitans divisent le Caucase en deux grandes chaînes , d'ont l'une , appelée les *Monts-Blancs* , offre dans un temps serein , un aspect imposant et majestueux. L'autre ligne principale du mont Caucase , que les habitans appellent *Montagnes Noires* , paraît dans le lointain comme un rempart uniforme qui réunit tous ces monts couverts de neiges , dont il fait la base. Ce pays éprouve de fortes chaleurs pendant l'été ; et le défaut de pluie le rendrait entièrement stérile sans le débordement du Volga , qui fertilise les terres où il se répand : les fruits y viennent bien , et le raisin surtout y est excellent.

*Georgiesk* , place forte , est située dans une plaine élevée. Les monts Caucase vus de cette ville , offrent le plus magnifique tableau. Elle a 6 hôpitaux , des casernes et des magasins de blé et de sel.

ASTRAKHAN. = Ce gouvernement est au S. E. de celui de Saratof.

*Astrakhan*, capitale, située dans une des îles que forme le *Volga*, à son embouchure. Ses rues sont larges et droites; mais en général les maisons sont bâties en bois. Elle fait un commerce considérable. Elle a deux archevêchés, un russe et un arménien, quelques édifices publics, savoir, le palais archiépiscopal russe, trois bazars ou Kans à la manière asiatique. Cette ville tire sa principale richesse de la pêche que font ses habitans aux embouchures poissonneuses du *Volga*, et aux bords de la mer Caspienne. On fait aussi avec les poissons le caviar et de bonne colle, qui sont l'objet d'un grand commerce. La garance, les cotons bruts et filés, la noix de galle, sont aussi des articles importans d'importation, ainsi que les pelleteries, peaux d'agneaux, les turquoises, les fruits secs. On cultive la vigne dans les environs de cette ville, qui fabrique des étoffes de laine et destoiles de coton. Les maroquins et les chagrins qu'on y prépare sont d'une utilité supérieure. Population, 70,000 habitans.

*Tchernojar*, au N. O., forteresse sur le *Volga*, qui est très large à cet endroit, et parsemé d'îles sablonneuses. Cette ville a des hospices, des casernes et des magasins considérables.

#### GOVERNEMENS A L'OUEST.

PARTIE DE LA POLOGNE. = Les huit gouvernemens qui suivent, comprennent la partie de la Pologne que l'impératrice Catherine II a acquise par les partages qu'on a faits de ce pays en 1772, 1793 et 1795. La Russie a eu, en outre en 1815, par le traité du congrès de Vienne, tout le grand duché de Varsovie, que possédait la Saxe, à l'exception du grand duché de Posen, cédé à la Prusse, Elle joint à ses autres titres, celui de roi de Pologne. Nous ne donnerons ici que la topographie des pays ci-dessus désignés, en renvoyant à l'article Pologne, pour la description générale.

**COURLANDE.** = Ce gouvernement est au S. O. de celui de Riga.

*Mittau*, capitale, sur l'*Aa*, est une grande ville qui renferme des jardins dans son enceinte. Elle possède un gymnase, une bibliothèque et un observatoire  
Pop. 11,000 hab.

*Windau*, à l'O. N. O., a un port sur la Baltique et un château fortifié.

*Libau*, à l'O., a un port sur la Baltique, et fait un bon commerce.

**WITEBSK** = Ce gouvernement est à l'E. de celui de Courlande.

*Witebsk*, capitale, au confluent de la *Dwina* et de la *Witéba*, d'où elle tire son nom. La première la divise en deux parties dont celle sur la rive gauche en est la plus considérable. On remarque le château et le couvent des Baziliens. Cette ville possède 14 églises dont 3 catholiques et 11 grecques; un gymnase, 3 synagogues, des magasins, des hôpitaux, des tribunaux. Ses habitans, surtout les juifs, font un commerce considérable. P. 13,000 h.

*Polotzk*, à l'O. N. O. sur la *Dwina*, ci-devant capitale du gouvernement du même nom, a un évêque, un couvent et un collège. Pop. 3,000 hab.

**MOHILEF.** = Ce gouvernement est au S. E. de celui de Witebsk.

*Mohilef*, capitale, sur le *Dniéper*, ville bien bâtie et très commerçante, a un archevêque russe et un catholique; on la divise en quatre quartiers, dont le château, sur une hauteur, forme le premier. On remarque la grande place octogone, entourée de beaux bâtimens en pierres; on y fait de beaux cuirs et un bon commerce. Pop. 9,000 hab.

**MINSK.** = Ce gouvernement est à l'E. de celui de Vilna.

*Minsk*, capitale, sur le *Svislocz*, siège d'un archevêque grec, possède un évêque catholique, un gymnase, plusieurs églises grecques et romaines et un synagoge. Pop. 2,000 hab.

**VILNA.** = Ce gouvernement est au S. de celui de Courlande.

*Vilna*, capitale, au confluent de la *Vilna* et de la *Velika*, possède quelques belles places ornées de maisons en pierre et au de-là de 40 églises, dont 2 protestantes, une grecque, une mosquée tartare, une synagogue et le reste catholique. On remarque la belle chapelle de marbre de St. Casimir, avec son tombeau d'argent; l'université, à laquelle on a joint un collège pour la jeune noblesse; ses habitans font un commerce considérable, dont les juifs retirent presque seuls les bénéfices. Pop. 25,000 hab.

GRODNO. = Ce gouvernement est au S. de celui de Vilna.

*Grodno*, capitale, sur le *Niemen*, est une grande ville, qui a un collège et le nouveau château, grand, beau et régulier. On remarque la chancellerie, le pont, les églises du collège et des carmélités.

*Byalistok*, au S. par O., ch. l. du cercle du même nom, cédé à la Russie, par la Prusse en 1807, en vertu du traité de Tilsit. Cette ville a un château et des jardins magnifiques.

VOLHINIE. = Ce gouvernement est au S. de ceux de Grodno et de Minsk; il a des lacs très poissonneux.

*Gitomir*, capitale, sur le *Téléref*, a 2 évêchés dont l'un russe et l'autre catholique. Cette ville qui fait un commerce considérable, fabrique des cuirs et des chapeaux. P. 5,500 hab.

*Jaslavl*, à l'E., sur l'*Horynia*, ville où il se tient par an 6 foires, dans lesquelles on vend une grande quantité de soieries et d'étoffes de toute espèce. P. 4,500 hab., dont beaucoup de juifs.

PODOLIE. = Ce gouvernement au S. E. de celui de Volhinie, est formé d'une partie de l'Ukraine, pays si fertile que toute espèce de blé y croît en abondance presque sans culture. La terre ne demande qu'à être légèrement remuée: beaucoup de grains donnent 50 à 60 p<sup>r</sup> 1. L'herbe est si haute dans les pâturages, qu'on n'y voit pas les cornes des bestiaux qu'on y mène paître. Les sauterelles sont le seul fléau auquel cette contrée soit exposée.

*Kamenets-Podolski*, ou *Kaminieck*, capitale, est une ville forte, bâtie sur un rocher. On remarque l'église arménienne, les couvens des dominicains et des carmes, l'ancien collège des jésuites, le palais de l'archevêque russe, la cathédrale de l'archevêché des catholiques romains, le plus beau monument, qui contient 15 autels. On voit auprès un ancien minaret turc, sur lequel on a élevé une statue de la vierge, dont les pieds posent sur un croissant, sa tête est entouré de 9 étoiles. P. 5,600 hab.

*Toultchin*, à l'E; ville remarquable par une fabrique d'armes à feu, établi par des Français, et dont il se fait une grande exportation pour Kherson. On admire le beau palais et les magnifiques jardins du comte Potowsky.

*Lowicz*, à l'O. par S., sur la *Bsura*, petite ville forte, avec un superbe château. Il s'y tient de belles foires.

*Rawa*, au S. O., sur la rivière du même nom, ville jolie et considérable, avec un beau gymnase et un château fort.

## ROYAUME DE POLOGNE.

Ce nouveau royaume, formé en vertu de l'acte du congrès de Vienne, comprend, comme nous l'avons dit plus haut, la majeure partie du ci-devant grand-duché de Varsovie, qui avait été cédé à la Saxe par les traités de Tilsit, de 1807, et de Vienne, du 14 octobre 1809. On estime sa population à 3,400,000 habitans, déduction faite de la partie du grand-duché de Posen, qui vient d'être cédée à la Prusse, et qu'on évalue à 600,000 habitans. Ce nouveau royaume vient d'être divisé en huit vaivodies ou gouvernemens, savoir : ceux d'*Augustowo*, de *Plock*, de *Kalisch*, de *Masovie*, de *Sandomirz*, de *Cracovie*, de *Podlakie* et de *Lubelsk*.

Voyez, pour la description géographique, l'article général *Pologne*, qui embrassera ce royaume dans son état ancien.

**AUGUSTOWO.** = Cette vaivodie ou gouvernement, au N. E. des autres, est formé de la majeure partie de l'ancien département de Byalistok.

*Suwalken*, capitale, n'a rien de remarquable..  
1,200 hab.

**PLOCK.** = Cette vaivodie est au N. E. de celle de Varsovie.

*Plock*, capitale, sur la *Vistule*, a un siège épiscopal. P. 2,600 hab.

*Ciechanow*, à l. E. N. E; Les Français battirent les Russes à Czarnovo, dans ses environs, en février 1807.

*Ostrolenka*, à l'E. N. E., célèbre par la victoire remportée sur les Russes par les Français, le 16 février 1807

*Pultusk*, à l'E., sur la *Narew*, ville située au milieu des vergers et des jardins; elle a un collège, un gymnase et un château sur un rocher. Charles XII y défit les Saxons en 1703. Les Français y battirent les Russes le 22 décembre 1806.

*Golymin* et *Nasielsk*, dans les environs de Pultusk, sont célèbres par les victoires remportées sur les Russes par les Français, en décembre 1807.

**KALISCH.** = Cette vaivodie est au S. E. de celle de Podlakie. P. 400,000. h.

*Kalisch*, capitale, est une ville forte, située la *Prosna*. Pop. 7,000 hab.

*Volborze*, à l'E. S. E., ville renommée par sa bière et ses eaux-de-vie. Près de là est le château de l'évêque de Cujavie, accompagné de superbes jardins.

*Czenstochowa* (vieille et nouvelle), au S. par O., deux villes voisines, du même nom. Dans la dernière est un riche monastère de l'ordre de St. Paul l'ermite, également célèbre comme un lieu de pèlerinage et comme une importante forteresse sur la montagne de *Clarenberg*. Elle fut prise le 20 novembre 1806, par les Français.

**MASOVIE.** = Cette vaivodie est à l'E. de celle de Kalisch.



*VARSOVIE*, capitale du nouveau royaume, est située sur la *Vistule*. Cette grande ville, capitale de l'ancien royaume de Pologne, et résidence de ses rois, consiste en une grande rue étroite, à laquelle aboutissent des rues de traverse, sales et mal pavées. Il n'y a de beau que les faubourgs, au nombre de neuf, avec des rues larges et propres. On y voit beaucoup de grands palais, des églises et des monastères d'une grande apparence. La *Vistule* sépare de Varsovie le faubourg *Praga*, qui peut être regardé comme une ville particulière. Il fut bombardé et saccagé, en 1795, par le féroce Souwarov. On remarque dans Varsovie le château royal, la salle de la diète, les portraits des rois dans la salle de marbre, les bâtimens de la bibliothèque, le ci-devant palais des cadets, l'église luthérienne, la fonderie de canons, les casernes, le grand hôpital, le palais de justice, la monnaie, l'arsenal, la salle des spectacles, la cathédrale de Saint-Jean, le palais de *Krasinski*, ou de la république, le plus bel édifice de Varsovie. Elle fut prise par les Suédois en 1655 et en 1702. Les Français y entrèrent le 2 janvier 1807. P. 80,000 h. Lat. N. 52° 14' 28". Long. E. 18° 42' 30".

*Vola*, à une demi-lieue S. O. de Varsovie; c'était là qu'en vertu de la constitution de 1587, on élisait les rois de Pologne, en plein air, dans une enceinte carrée.

### *GALLICIE OCCIDENTALE* ou *RUSSE*.

Cette province formait un gouvernement qui comprenait la partie de la Pologne que la maison d'Autriche avait acquise par le dernier partage qu'on a fait de ce pays, en 1795, et qu'elle avait cédée à la Saxe, en 1809, pour agrandir le grand-duché de Varsovie. Maintenant elle forme les quatre vaivodies de *Sandomirz*, de *Cracovie*, de *Podlakie* et de *Lubelsk*. Elle produit beaucoup de bois, de blé de

sarrasin et de plantes potagères , et elle a des mines d'or, d'argent, de fer, de plomb et de sel.

Elle appartient maintenant à la Russie , qui a restitué à l'Autriche les districts des cercles *Zlózow* , *Krzesin* , *Tarnopol* et *Zalesczyk* , détachés de la Gallicie orientale , en vertu du traité de Vienne , de 1809 ; et les frontières sont rétablies de ce côté telles qu'elles étaient avant l'époque dudit traité.

**SANDOMIRZ.** = Cette vaivodie est au S. de celle de Masovie.

*Radom* , capitale , avec un château et un entrepôt de tabac. P. 1,500 h.

*Sandomirz* , à 20 l. S. p<sup>r</sup> E. , ville forte , sur la *Vistule*. On y pêche beaucoup de saumons. P. 4,700 h.

**CRACOVIE.** = Cette vaivodie est au S. de celle de Sandomirz.

*Cracovie* était la capitale ; maintenant , d'après l'acte du congrès de Vienne , elle est reconuë ville libre et indépendante. Voyez , pour sa description , la Gallicie orientale , à l'article Autriche.

*Kielce* , capitale , avec un château et un séminaire , ville industrielle.

*Olkus* , au S. S. O. , est renommée par ses mines d'argent.

**PODLAKIE.** = Cette vaivodie est au N. des autres.

*Siedlce* , capitale , petite ville , n'a rien de remarquable,

**LUBELSK.** = Cette vaivodie est au S. de celle de Podlachie.

*Lublin* , capitale , est le centre d'un commerce considérable. Les Juifs y ont une belle sinagogue. Il s'y tient de très grande foires. P. 3,000 h.

*Chelm* , au S. E. , a un évêque grec , réuni à l'église romaine , et un évêque catholique.

*Zamosch* , au S. E. , ville considérable , assez bien bâtie , a des tanneries , des blanchisseries de cire et des fabriques de bougie. P. 6,000. h.

La Turquie , par le traité de Bukarest , de 1812 , a cédé à la Russie le territoire sur la rive gauche du Pruth , comprenant une partie de la *Moldavie* et la *Bessarabie*

**MOLDAVIE RUSSE.** = Cette province est séparée de la Moldavie turque par le Pruth.

*Choczim* , capitale , est une place forte située sur le *Dniester*.

**BESSARABIE.** = Cette province à l'E. de la Moldavie , est bornée à l'E. par la mer Noire.

*Bender*, capitale, est située sur le *Dniester*. Charles XII , roi de Suède , s'y réfugia en 1709 , après avoir perdu la bataille de Poltava. Pop. 12,000 hab.

*Bialogrod* ou *Akerman* , au S. S. E. , à l'embouchure du *Dniester*, est une ville forte , qui a un bon port et des chantiers où l'on construit des vaisseaux.

*Ismahil* , au S. S. O. , sur le *Danube* , a une bonne citadelle , et fut prise par les Russes , en 1810.

## ILES VOISINES DE LA RUSSIE D'EUROPE.

Les îles qui avoisinent la Russie d'Europe , et qui en dépendent , sont *Aland*, *Dago* et *OËsel* , situées dans la mer Baltique.

**ALAND.** = Cette île , cédée en 1809 à la Russie par la Suède , est au nord des autres , et peu considérable. Pop. 8,000 hab.

*Castellhom* est le principal bourg.

A distance égale , les îles les plus rapprochées de la terre ferme d'*Aland* et de la Finlande appartiennent à la Russie.

**DAGO.** = Cette île , entre le golfe de Finlande et celui de Riga , est défendue par deux forts. On n'y trouve pas de ville.

**OËSEL.** = Cette île , à l'entrée du golfe de Riga , est défendue par deux forts. On y trouve la petite ville d'*Arensbourg*.

## ARTICLE VI.

## ILES BRITANNIQUES.

ON donne le nom général d'*îles Britanniques* à l'île qui renferme l'Écosse et l'Angleterre, à un assez grand nombre de petites îles qui avoisinent ces deux pays et qui en dépendent, et à l'île d'Irlande. On donne le nom particulier de *Grande-Bretagne* à l'île qui renferme l'Écosse et l'Angleterre.

Les îles Britanniques et les divisions qui les partagent sont marquées dans le tableau suivant.

Nous les décrirons en trois sections, savoir *l'Écosse, l'Angleterre et l'Irlande.*

---

ÉCOSSE.

SITUATION.	COMTÉS, 33.	CAPITALES.
Au Nord.	Ockney . . . . .	Kirkwal.
	Caithnes . . . . .	Wick.
	Sutherland . . . . .	Dornock.
	Ross . . . . .	Tayne.
	Cromartie . . . . .	Cromartie.
	Nairne . . . . .	Nairne.
	Inverness . . . . .	Inverness.
	Elgin . . . . .	Elgin.
	Bamff . . . . .	Bamff.
	Aberdeen . . . . .	Aberdeen.
	Kincardin . . . . .	Inverbervie.
	Augus . . . . .	Forfar.
	Perth . . . . .	Perth.
	Argyle . . . . .	Inverary.
	Fife . . . . .	Saint-André.
	Kinross . . . . .	Kinross.
	Clacmannan . . . . .	Clacmannan.
	Linlithgow . . . . .	Linlithgow.
	Stirling . . . . .	Stirling.
	Dumbarton . . . . .	Dumbarton.
Renfrew . . . . .	Renfrew.	
Bute . . . . .	Rothsay.	
Ayr . . . . .	Ayr.	
Au Sud.	Wigtown . . . . .	Wigtown.
	Kirkudbrigh . . . . .	Kirkudbrigh.
	Dumfries . . . . .	Dumfries.
	Lanerk . . . . .	Glasgow.
	Edimbourg . . . . .	EDIMBOURG. Lat. N.
		56 de Long. O. 5 de
		20 m.
	Haddington . . . . .	Haddington.
	Merse . . . . .	Duns.
	Roxborough . . . . .	Jedbourg.
	Selkirk . . . . .	Selkirk.
	Peebles . . . . .	Peebles.

## ILES VOISINES DE L'ÉCOSSE.

SITUATION.	ILES.	CAPITALES.
Au Nord-Est.	Iles de Schetland . . .	Larwick.
Au nord.	Orcades . . . . .	Kirkwal.
A l'Ouest.	Hébrides ou Westernes .	Stornway.

## ANGLETERRE.

SITUATION.	COMTÉS, 52.	CAPITALES.
Au Nord.	Northumberland . . .	Newcastle.
	Cumberland . . . . .	Carlisle.
	Westmoreland . . . .	Kendal.
	Durham . . . . .	Durham.
	York . . . . .	York.
	Lancastre . . . . .	Lancastre.
	Chester ou Cheshire.	Chester.
	Derby . . . . .	Derby.
	Nottingham . . . . .	Nottingham.
	Lincoln . . . . .	Lincoln.
Au Centre.	Shrop. . . . .	Shrewsbury.
	Stafford . . . . .	Stafford.
	Leicester . . . . .	Leicester.
	Rutland . . . . .	Okeham.
	Hereford . . . . .	Hereford.
	Worcester . . . . .	Worcester.
	Warwick . . . . .	Warwick.
	Northampton . . . .	Northampton.
	Huntingdon . . . . .	Huntingdon.
	Monmouth . . . . .	Monmouth.
	Glocester . . . . .	Glocester.
	Oxford . . . . .	Oxford.
Buckingham . . . . .	Buckingham.	
Bedford . . . . .	Bedford.	

SITUATION.	COMTÉS.	CAPITALES.
A l'Est.	Norfolk.....	Norwich.
	Suffolk.....	Ipswich.
	Cambridge.....	Cambridge.
	Hertford.....	Hertford.
	Essex.....	Chelmsford.
Au Sud.	Middlesex.....	LONDRES. Latit. N. 51 d. 30 m. Long. O. 2 d. 20 m.
	Kent.....	Cantorbery.
	Sussex.....	Chichester.
	Surry.....	Guilford.
	Hants ou Hampshire.	Winchester.
	Berks.....	Reading.
	Wilts.....	Salisbury.
	Somerset.....	Bath.
	Dorset.....	Dorchester.
	Devon.....	Exeter.
	Cornouaille.....	Launceston.
	A l'Ouest. Principauté de Galles.	Anglesey.....
Caernarvon.....		Caernarvon.
Denbigh.....		Denbigh.
Flint.....		Flint.
Merionet.....		Harleigh.
Montgomery.....		Montgomery.
Cardigan.....		Cardigan.
Radnor.....		New-Radnor.
Brecknock.....		Brecknock.
Pembroke.....		Pembroke.
Caermarthen.....	Caermarthen.	
Clamorgau.....	Cardiff.	
<b>ILES VOISINES DE L'ANGLETERRE.</b>		
SITUATION.	ILES.	CAPITALES.
A l'Ouest.	Ile de Man.....	Castletown.
	Anglesey.....	Beaumaris.
Au Sud.	Iles Sorlingues.....	.....
	Ile de Wighth.....	Newport.
	Jersey.....	Saint-Hélier.
	Guernesey, Alderney et Sark.....	.....

## IRLANDE.

PROVINCES.	COMTÉS, 32.	CAPITALES.
ULSTER, Au Nord.	Donnegal ou Tyrconnel . . . . .	Donnegal.
	Londonderry . . . . .	Londonderry.
	Antrim . . . . .	Carrickfergus.
	Tyrone . . . . .	Omagh.
	Armagh . . . . .	Armagh.
	Down . . . . .	Down-Patrick.
	Fermanagh . . . . .	Enniskilling.
CONNAUGHT, à l'Ouest	Monaghan . . . . .	Monaghan.
	Cavan . . . . .	Cavan
	Mayo . . . . .	Killala.
	Sligo . . . . .	Sligo.
	Leitrim . . . . .	Carrick-sur-Shannon.
	Roscommon . . . . .	Roscommon.
	Galway . . . . .	Galway.
LEINSTER, à l'Est.	Longford . . . . .	Longford.
	West Meath ou Meath-Occidental.	Mullingar.
	East - Meath ou Meath-Oriental.	Trim.
	Louth . . . . .	Drogheda.
	King's-County ou Comté-du-Roi . . . . .	Philipstown.
	Queen's-County ou Comté-de-la-Reine.	Maryborough.
	Kildare . . . . .	Kildare.
	Dublin . . . . .	DUBLIN. Lat. N. 53. d. 30 m. Long. O. S. d. 46. m.
	Wicklow . . . . .	Wicklow.
	Kilkenny . . . . .	Kilkenny.
MUNSTER, au Sud.	Carlow . . . . .	Carlow.
	Wexford . . . . .	Wexford.
	Clare . . . . .	Clare.
	Limerick . . . . .	Limerick.
	Tipperary . . . . .	Clonmel.
	Kerry . . . . .	Tralée.
	Cork . . . . .	Cork.
Waterford . . . . .	Waterford.	



1<sup>ère</sup> SECTION.

## ÉCOSSE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Situation et étendue.* — L'Écosse est située entre les 54 et 60° deg. de lat N., et entre les 4 et 10. deg. de long. O. Elle a 100 lieues de long sur 60 de large.

*Limites.* — L'Écosse est bornée au N. par la mer du Nord; à l'O. par la mer d'Irlande, qui la sépare de l'Irlande; au S. par l'Angleterre; et l'E. par la mer du Nord.

*Nom.* — Le nom moderne de l'Écosse vient des *Scots*, un des anciens peuples qui l'habitaient.

*Division.* — L'Écosse est divisée en 33 comtés, ainsi qu'il a été marqué dans le tableau des Îles Britanniques page 113.

*Climat, sol.* — Le climat de l'Écosse est plus tempéré qu'on ne le croirait en considérant la latitude de ce pays. Cependant, auprès des hautes montagnes, qui sont en général couvertes de neige, l'air est froid et piquant près de neuf mois.

Le sol de l'Écosse pas aussi fécond que celui de l'Angleterre, est dans plusieurs cantons moins propre au labourage qu'aux pâturages; on y trouve néanmoins des plaines d'une grande fertilité.

*Montagnes.* — L'Écosse a beaucoup de montagnes qui sont d'une grande hauteur et d'une forme pittoresque: les principales chaînes sont dans les *Lowlands* ou basses terres, leur chaîne métallifère appelée le *Lead-Hills*, montagne de

plomb, dont le principal sommet est le *Hartfeld* de 508 toises de hauteur. Au-delà de l'Inverness, commencent les hautes terres ou *Highlands* : les monts *Grampians* s'étendent depuis le lac Lomond jusqu'au Stonehaven et offrent le *Ben-Lomond*, de 3,262 pieds d'élévation; le *Ben-More* de 3,903 p.; le *Ben-Lawres* de 4015 p. le *Ben-Nevis*, dans le comté d'Inverness, regardé comme le plus haut sommet de la Grande-Bretagne, a 4.350 p. : il présente un précipice taillé à pic de 1500 pi. de profondeur, sans glaces. Le niveau des neiges au-dessus de l'Océan, est de 600 toises au-dessus de la mer.

*Rivières.* — La principale rivière de l'Ecosse est le *Forth*, qui prend sa source dans le comté de Perth, et se jette dans la mer du Nord, près d'Edimbourg. Les autres rivières remarquables sont les suivantes : le *Tay*, qui sort d'un lac du même nom dans le comté de Perth, et courant au S. E., se jette dans la mer du Nord, à Dundée; la *Tweed*, qui a sa source sur les confins du comté de Lanerk, et après mille sinuosités, se décharge dans la mer du Nord, à Berwick; et la *Clyde*, qui naît dans le comté de Dumfries, et après avoir passé par Glasgow, Renfrew, Dumbarton et Greenoch, tombe dans le détroit de Clyde, au fond du golfe du même nom.

On a fait un canal qui joint le Forth et la Clyde; ce qui a ouvert une communication entre la mer qui baigne l'Ecosse à l'E., et celle qui la baigne à l'O.

*Lacs.* — Les lacs sont très nombreux dans l'Ecosse. Le *Tay*, le *Lomond*, le *Ness*, et d'autres encore, présentent des tableaux fort pittoresques.

*Golfes.* — Les côtes de l'Ecosse sont en plu-

sieurs endroits coupées par des golfes ; tels sont ceux de *Solway*, de *Forth*, de *Murray*, de *Cromartie* et de *Dornoch*.

*Productions des trois règnes.* — L'Écosse a des mines de plomb, de cuivre, d'excellent charbon de différentes espèces, dont une grande partie est exportée. Aucun pays ne produit plus de fer que l'Écosse.

Le travail des Écossais tire aujourd'hui parti des bruyères, des rochers et des marais qui étaient autrefois négligés : les cultivateurs y sont bien nourris, bien vêtus et passablement logés. L'Écosse produit froment, seigle, orge, avoine, chanvre, lin, foin et pâturages. Dans les comtés du midi, les fruits, sur-tout les abricots, les brugnons et les pêches, sont très peu inférieurs à ceux d'Angleterre.

Les animaux de l'Écosse sont à peu près les mêmes que ceux des pays voisins. Le cerf et le chevreuil se trouvent dans les parties montagneuses ; mais leur chair n'est pas comparable à celle des bêtes fauves de l'Angleterre. Le climat et le sol de l'Écosse ne sont pas favorables aux chevaux ; mais les hauteurs de ce pays sont couvertes de bêtes à cornes et abondent en gibier.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — La population de l'Écosse est évaluée à 1,600,000 habitans. Les Écossais sont robustes, peu civilisés et très hospitaliers. Le peuple vit avec une grande sobriété : il préfère être proprement vêtu les jours de fête que de fréquenter les cabarets. Les montagnards de l'Écosse portent un gilet et un manteau faits d'une étoffe de laine, qui quelquefois est très belle : elle est de diverses couleurs qui forment des quadrilles ; et ils sont très jaloux que ces couleurs soient bien

combinées, parce qu'alors elles offrent un coup d'œil qui plaît. Les autres Écossais suivent presque entièrement le costume anglais dans leur manière de s'habiller.

Les habitans des cantons de l'Écosse où l'on vit principalement du produit des pâturages ont une disposition naturelle à la musique; et la belle simplicité de leurs airs est goûtée de tous les amateurs de la nature.

La danse est un des principaux amusemens des Écossais; mais tout le mérite des danseurs consiste dans leur agilité et dans leur exactitude à suivre la mesure des airs.

*Religion.* — Le calvinisme est la religion de l'Écosse: il s'y trouve aussi des catholiques, des épiscopaux, des quakers et des anabaptistes.

*Langues.* — La langue des montagnards de l'Écosse est dérivée du celtique: les autres Écossais parlent la langue anglaise.

*Universités.* — Il y en Écosse quatre universités où la langue grecque fleurit; celle d'Aberdeen, celle de Saint-André, celle de Glasgow et celle d'Édimbourg, la plus célèbre et la plus considérable. En Angleterre, on appelle université la réunion de plusieurs collèges.

*Savans et littérateurs.* — Les Écossais se sont distingués au premier rang dans toutes les parties des connaissances humaines. Dans les sciences, on remarque Neper de Merchistone, inventeur des logarithmes; Keil, Gregory, Maclaurin, Simpson. La médecine offre les noms illustres de Fitcain, d'Arbuthnot, de Monro, de Smellie, Whytt, Cullen, Gregory. Mais de toutes les parties de la littérature, celles qui ont pour objet de rendre l'homme plus heureux et plus vertueux, méritent une mention honorable. Dans la philosophie, nous citerons les noms de Hutcheson et de

Locke. L'histoire de Buchanan, dans le seizième siècle, se distingue par son excellente latinité. Hume et Robertson sont les meilleurs historiens des Anglais. On voit briller dans les belles-lettres, Ramsay, Thompson, Blair, Amstrong, Beatty.

*Antiquités.* — On distingue encore la direction de la muraille bâtie en Ecosse par les Romains, entre la *Clyde* et le *Forth* : cet ouvrage fut commencé par Agricola, et fini par Antonin-le-Pieux. On remarque également, dans le voisinage, plusieurs camps des Romains : celui d'Agricola est à Ardoch, dans le comté de Perth. On rencontre fréquemment dans les comtés du S. des restes de voie romaine.

On voit dans le comté d'Angus quatre ou cinq anciens obélisques, que l'on appelle les *pierres danoises* : ils ont été élevés par les Écossais, en mémoire des victoires qu'ils avaient remportées sur les Danois, et ils sont ornés de bas-reliefs. On distingue encore plusieurs temples des Druides dans le N. de l'Ecosse, ainsi que dans les îles voisines, où l'on peut supposer que le paganisme trouva son dernier refuge : on les reconnoît aisément à leur forme circulaire.

*Industrie et commerce.* — Les manufactures de toiles sont florissantes en Ecosse : celles d'étoffes de laine commencent à y réussir. Elle possède des raffineries de sucre, des verreries, des faïenceries et des papeteries ; et l'on y fait de la bière presque aussi bonne que celle d'Angleterre. Les Écossais tirent un profit considérable des pêches qu'ils font sur les côtes de leur pays, principalement de celle du hareng : ils vont aussi à la pêche de la morue sur le banc de Terre-Neuve, et à celle de la baleine sur les côtes du Spitzberg et du Groënland. La fabrication du fer leur est

encore très avantageuse , ainsi que l'exploitation des mines de charbon.

## TOPOGRAPHIE.

### PRINCIPALES VILLES.

Nous ne citerons ici que les principales villes de l'Écosse , en renvoyant , pour la division par comtés , à la page 113.

*EDIMBOURG*, capitale de toute l'Écosse, est située près de l'embouchure du *Forth*. On y voit trois superbes rues peut-être les plus belles de l'Europe. La grande rue bien pavée et bien bâtie , a une très belle apparence , et est terminée à l'O. par la masse imposante du château , qui est construit sur la cime d'un roc inaccessible de toutes parts , excepté du côté qui tient à la ville. En face est le palais d'*Holy-Rood*. On remarque l'hôpital , au S. O. du château , joli bâtiment , orné de jardins très bien distribués ; Le pont , le bureau des archives , la douane , et la place où l'on voit la statue équestre de Charles II , les bibliothèques. L'université a d'excellens professeurs dans les différentes sciences , et son école de médecine rivalise avec les plus célèbres de l'Europe. Les principales manufactures de cette ville consistent en toiles de batiste et bonneterie. Ses environs sont ornés de belles maisons de campagne , dont le nombre augmente tous les jours. P. 33,000 h. Lat. N. 58. 57. 57. Long. O. 5. 30. 20.

*Leith* , sur le golfe de *Forth* , à  $\frac{1}{4}$  de l. N. E. d'Edimbourg , est le port de cette capitale. On y construit de très grands navires. P. 14,000 h.

*Inverness* , au N. O. , située à l'embouchure de la rivière de *Ness*. P. 10,000 h.

*Aberdeen* , au N. O. , mérite le troisième rang parmi les villes de l'Écosse , pour la grandeur , la beauté et la population. Elle est composée de deux villes , le *vieux* que l'on nomme *cité* , et le *nouvel Aberdeen*. Le nouvel Aberdeen a un bon port , et fait

un commerce assez considérable. On trouve un collège dans chacune des deux villes, et ces deux collèges portent conjointement le nom d'*université d'Aberdeen*. P. 23,000 h.

*Dundee*, au N., dans le comté d'Angus, a un port excellent, une raffinerie de sucre et une verrerie. P. 24,000 h.

*Dumbarton*, à l'O., situé au confluent de la *Leven* et de la *Clyde*, a un château fortifié, dont la position est très pittoresque : il est placé sur un rocher escarpé de toutes parts, qui s'élève à 500 pieds au milieu de la plaine, sans avoir de communication avec les hauteurs voisines. P. 3,170 h.

*Greenoch*, à l'O., sur la *Clyde*, dans le comté de Renfrew, a un bon port qui est défendu par un château. Elle fait un grand commerce de harengs. P. 15,000 hab.

*Paisley*, à l'O., dans le même comté, ville remplie de manufactures de soie et de gaze. On y voit une chapelle qui a un écho surprenant : un coup donné à la porte excite un bruit semblable à celui du tonnerre ; et à la suite de ce grand bruit, l'oreille est frappée des accords les plus mélodieux. P. 25,000 h.

*Glasgow*, à l'O., sur la *Clyde*, est la seconde ville de l'Écosse pour la population, le commerce et les richesses ; et la première de la Grande-Bretagne pour la régularité et l'élégance de la construction. Les rues se coupent à angles droits, et sont larges et bien pavées. Les maisons sont belles ; et vers le centre de la ville, elles portent sur des arcades qui forment des galeries couvertes. On remarque l'ancienne cathédrale, magnifique monument d'architecture gothique. Glasgow a une célèbre université. P. 120,000 hab.

## ILES VOISINES DE L'ÉCOSSE.

Les îles qui avoisinent l'Écosse et qui en dépendent, sont les îles Schetland, les Orcades, et les Hébrides, ou les Westernes. Ces îles forment trois

groupes, dont le premier est au N. E. de l'Écosse, le second au N., et le troisième à l'O. Le climat de ces îles est à peu près le même : l'air y est froid, et néanmoins salubre. Les terrains cultivés produisent plus de blé, de racines et de légumes, que les habitans n'en peuvent consommer. On y a découvert des mines d'argent, de fer et de plomb; des carrières de marbre, de pierre et d'ardoise.

## ILES AU NORD-EST.

**SCHETLAND.** = Ces îles sont situées entre les 59<sup>e</sup> et 61<sup>e</sup> d. de lat. N., et entre les 2<sup>s</sup> et 4<sup>e</sup> d. de long. O. Elles sont au nombre de 46, et plusieurs d'entre elles ne sont pas habitées.

**MAINLAND.** — Cette île est la plus grande de celles de Schetland. C'est auprès de ces côtes que les Hollandais vont commencer la pêche du hareng.

*Larvick* en est la principale ville. On y compte 300 familles.

## ILES AU NORD.

**ORCADES.** = Ces îles sont situées entre le 58<sup>e</sup> deg. 30 m., et le 60<sup>e</sup> d. de lat. N., et entre les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> deg. de long. O. Elles sont au nombre de 30; illy en a 26 d'habitées. P. 23,000 h.

**POMONE.** — Cette île, la plus grande des Orca-des, possède quatre excellens ports.

*Kirkwall* en est la principale ville. Elle contient 300 maisons.

## ILES A L'OUEST.

**HÉBRIDES** ou **WESTERNES.** = Ces îles sont situées entre les 56<sup>e</sup> et 59<sup>e</sup> deg. de lat. N., et entre les 8<sup>e</sup> et 10<sup>e</sup> deg. de long. O. Elles sont en grand nombre, et quelques unes d'entre elles ont une étendue assez considérable.

**LEWIS** et **HARRIS.** — Ces deux îles, qui, à proprement parler n'en font qu'une, ont 33 lieues de long sur 4 de large.



*Stornway* en est la principale ville.

SKY. — Cette île, au S. de celle de Lewis, est fertile. P. 15,000 h.

*Mugastot* et *Dunvegan* en sont les principaux endroits.

A l'O. de l'île de Mull, est l'île de *Stafa*, où se trouve la caverne de Fingal.

BUTE. — Cette île est située dans le golfe de Clyde. Elle est peu considérable. P. 4,000 h.

*Rothsay* en est la principale ville.

ARRAN. — Cette île est au S. de celle de Bute. Elle est peu considérable. P. 7,000 h.

*Ranza* en est le principal endroit

## 2°. SECTION.

# ANGLETERRE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Situation et étendue.* — L'Angleterre est située entre les 50° et 56° deg. de lat. N., et entre les 1<sup>er</sup> et 8° deg. de long. O. Elle a 127 lieues de long sur 100 de large.

*Limites.* — L'Angleterre est bornée au N. par l'Écosse; à l'O., par la mer d'Irlande, qui la sépare de l'Irlande; au S. par la Manche; et à l'E. par la mer du Nord.

*Nom.* — Le nom moderne de l'Angleterre vient des *Angles*; qui s'y établirent dans le cinquième siècle.

*Division.* — L'Angleterre est divisée en 52 comtés, ainsi qu'il a été marqué dans le tableau des îles Britanniques page 114.

*Climat, sol et aspect.* L'Angleterre jouit d'un

climat très-varié. Ses côtes occidentales sont souvent inondées de pluies, et sujettes à des vents d'ouest d'une grande fraîcheur, qui occasionnent une humidité qui, quoique très-favorable aux prairies et à la verdure, cause des rhumes, des catarrhes qui tournent en maladies mortelles, appelées *consomptions* ou phthisies. On n'y remarque que deux saisons : l'hiver, qui dure huit mois, et l'été. On y ressent rarement les douces influences du printemps et de l'automne. Très-souvent le laboureur voit détruire l'espoir de l'année par les vents d'est qui dominant en mai. Le sol de l'Angleterre varie dans les différens comtés, et souvent dans les différentes parties d'un même comté. Il a été considérablement amélioré par les progrès que les habitans ont faits dans la culture des terres et des jardins et par la résidence des gros propriétaires dans leurs terres.

Rien n'égale la beauté des aspects qu'offrent les parties cultivées de l'Angleterre. Le mélange des terres à blé avec les prairies, des clos avec les plantations, des châteaux avec les villages, et des fermes avec les villes, forme un spectacle varié que les yeux contemplent avec une satisfaction délicieuse.

*Montagnes et forêts.* — Quoique l'Angleterre offre à chaque pas des collines agréables, elle a peu de montagnes. Les plus remarquables sont : dans le comté de Cumberland, le *Snowdon*, de 557 toises; le *Moel Eliam*, dans ce même comté, de 371 toises; le *Cros-Feld*, dans le Cumberland, de 530 toises; le *Warnside*, dans l'Yorkshire, de 635 toises; le *Cader-Idris*, de 3,408 pieds; le *Skiddau*, de 3,000 pieds.

Les principales forêts de l'Angleterre sont celles de *Windsor*, de *Dean*, de *Scherwood* et de *Newforest*.

*Rivières.* — Les principales rivières de l'Angleterre sont : la *Tamise*, la *Severn*, la *Medway* et la *Trent*. La Tamise prend sa source sur les frontières du Gloucestershire, et, après avoir passé à Oxford et à Londres, se jette dans la mer du Nord : elle est navigable pour les plus grands vaisseaux jusqu'à Londres. La Severn a sa source dans la partie septentrionale de la principauté de Galles, court à l'E., et au S.-O. et se perd dans le canal de Bristol, qui est un golfe de l'océan Atlantique. La Medway prend sa source dans le comté de Kent, et se jette dans la Tamise, à Sheerness : elle est navigable pour les plus grands vaisseaux jusqu'à Chatham. La Trent sort des marais du Staffordshire, court au S.-E. et au N.-E., prend, vers son embouchure, le nom d'*Humber*, et se jette dans la mer du Nord, au S.-E. de Hull.

*Eaux minérales.* — Ce pays possède beaucoup de sources d'eaux minérales, dont les habitans font un grand usage. Les plus célèbres sont celles de *Bath*, de *Bristol*, de *Buxton*, de *Mathloch*, de *Tunbridge*, d'*Epsom*, d'*Harrowgate* et de *Scarborough*.

*Productions des trois règnes.* — L'Angleterre produit blé, seigle, orge, avoine, pois, fèves, vesce, graines : le safran y vient très bien. Les Anglais sont parvenus à naturaliser chez eux les fruits des quatre parties du monde, soit par la simple culture, soit par l'usage des couches ou des serres chaudes ; mais l'humidité de leur pays fait tort à la saveur de ces fruits. Les potagers abondent en légumes, racines et salades. Le pastel est cultivé dans les comtés de Bucks et de Bedford, comme le chanvre et le lin le sont dans d'autres comtés. Mais il n'est point de culture où les Anglais aient plus réussi

que dans celle du trèfle, du sainfoin, de la luzerne et des autres fourrages. Le sol en plusieurs endroits est très favorable à la culture du houblon, qui est devenu une branche considérable de commerce.

L'Angleterre abonde en mines d'étain de Cornouaille: les Anglais manufacturent cet étain en fer-blanc, qui leur rapporte un bénéfice considérable. Le comté d'York possède des mines de cuivre; ceux de Cumberland et de Derby fournissent du plomb excellent; le comté de Lancaster abonde en mines de fer, en demi-métaux tels que le zinc, le nikel, et la plombagine, qui sert à fabriquer les crayons anglais si renommés.

Le Devonshire et d'autres comtés produisent du marbre. Le Northumberland et le Cheshire donnent de l'alun et des salines. Le charbon de terre se trouve dans plusieurs comtés.

Les animaux d'Angleterre sont à peu près les mêmes que ceux des pays voisins; mais ses chevaux surpassent ceux de l'Europe pour la vivacité, la force, la légèreté et la docilité. Ses bœufs sont grands et vigoureux; ses moutons fournissent une toison qui est la source de la richesse nationale.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — La population de l'Angleterre est évaluée à 9 millions d'habitans, et celle de toutes leurs possessions en Europe à 17 millions.

Dans les cérémonies, les Anglais d'un rang distingué portent des habits de satin ou de velours, brodés d'or et d'argent: ordinairement ils s'habillent simplement; mais ils ont toujours le linge le plus fin et le drap le plus beau. En général les Anglais préfèrent, dans leur habillement, la pro-

preté à la richesse. Chez eux la richesse l'emporte en général sur toutes les considérations ; et paraît suppléer au défaut de toutes les vertus.

Les Anglais excellent dans les arts mécaniques. Ils sont excellens marins. Leurs divertissemens sont, les spectacles, les redoutes, les mascarades, les concerts, la danse, les jeux de cartes, les sociétés de table, la chasse, la pêche, les courses de chevaux et les combats de coqs. Il y a encore dans ce pays d'autres amusemens, comme le mail, la boule, les quilles, le palet, la paume, le pugilat, ou l'art de boxer, que la mort suit de près; le billard, la lutte, la course à pied.

*Religion.* — L'église anglicane est soumise à la suprématie spirituelle du roi : elle a deux archevêques et vingt-quatre évêques. Il y a en Angleterre un grand nombre de sectes religieuses qui sont tolérées, et beaucoup de familles y professent la religion catholique.

*Langue.* — La langue anglaise est composée de presque toutes les langues de l'Europe, particulièrement du celtique, du saxon et du français.

*Education.* — On cultive beaucoup l'éducation en Angleterre : les hautes et moyennes classes ne négligent rien pour l'instruction de leurs enfans, ils leurs donnent des instituteurs particuliers, ou les mettent dans les célèbres universités d'Oxford et de Cambridge. Les femmes sont aussi bien élevées et généralement très instruites.

*Savans* — Sous le règne d'Élisabeth parut le poète tragique Shakespear, que les Anglais ont appelé *divin*. Jacques I<sup>er</sup> encouragea la culture des sciences et des lettres ; il donna la place de chancelier au célèbre Bacon ; il protégea Cambden et d'autres habiles antiquaires. Le règne de Charles II fut marqué par les grands progrès que firent les

sciences, les lettres et les arts, et par l'institution de la société royale : ce règne présente à la postérité les noms de Bayle, Halley, Sidenham, Harvey, Temple, Tillotson, Barrow, Cowley, Haller et Dryden. Le Paradis perdu de Milton parut à cette époque. L'éloquence de la chaire acquit plus de goût et de majesté : Wren introduisit dans l'architecture une régularité inconnue avant lui.

Le règne de Guillaume III dut sa gloire à Newton, à Locke et à Burnet. Addison, Pope, Swift, Steele, et une foule d'autres bons écrivains en prose et en vers, parurent sous la reine Anne. Il faut pourtant convenir que l'éloquence de la chaire et celle du barreau n'ont jamais été cultivées en Angleterre avec un succès brillant.

*Antiquités.* — Les antiquités de l'Angleterre sont bretonnes, romaines, saxonnes ou normandes. Les antiquités bretonnes sont de vastes constructions en pierres, de forme circulaire, qui paraissent avoir été consacrées à des usages religieux du temps des Druides. Les antiquités romaines consistent en inscriptions, en restes considérables de camps, et en nombreux vestiges de voies publiques : il faut y ajouter la muraille de Sévère, qui commence à Tinmouth, traverse le Northumberland et le Cumberland, et finit au golfe de Solway, après avoir parcouru un espace de 27 lieues.

Les antiquités saxonnes sont des bâtimens ecclésiastiques et des places fortes. Les antiquités normandes sont du même genre que les antiquités saxonnes, et l'Angleterre en est remplie.

*Industrie, commerce.* — Presque toutes les espèces de manufactures ont été portées à leur perfection en Angleterre ; celles d'étoffes de laine les plus considérables sont d'une très grande beauté et d'un produit immense : la quincaillerie est égale-

ment excellente chez les Anglais ; leurs serrures , instrumens tranchans et outils sont d'une très bonne qualité : les ustensiles de ménage , en cuivre , étain et fer , sont encore chez eux des objets d'une grande importance.

Les étoffes de laine sont la base du commerce que les Anglais font avec les étrangers. Leurs chevaux sont généralement estimés pour la force et la beauté. Ce peuple commerçant exporte presque toutes les marchandises nécessaires ou utiles à la vie , telles que blé , bestiaux , beurre , fromage , fer , plomb , étain , cuivre , cuir , charbon de terre , alun , safran , houblon , lin , chanvre , bière , harengs , saumons , chapeaux , souliers , montres , rubans , etc. Il importe presque toutes les productions de l'univers qu'il réexporte. Les Anglais vont à la pêche de la morue , au banc de Terre-Neuve , et à celle de la baleine , sur les côtes du Spitzberg et du Groëland.

*Colonies.* — Les Anglais ont établi des colonies en Europe , en Asie , en Afrique et en Amérique.

Ils ont , en Europe , Gibraltar , l'île de Malte et les îles Ionniennes qui sont sous leur protection.

Ils ont , en Asie , beaucoup d'établissemens dans l'Inde en-deçà du Gange ; et l'île de Ceylan , dans l'océan Indien.

Ils ont , en Afrique , plusieurs établissemens sur la côte de Guinée ; l'île de Sainte-Hélène dans l'océan Atlantique et le cap de Bonne Espérance.

Ils ont la Nouvelle-Bretagne , le Canada et la Nouvelle-Écosse , dans l'Amérique septentrionale ; les îles de Terre - Neuve , de Saint-Jean , l'île Royale , celles des Bermudes et des Lucayes dans l'océan Atlantique ; et les îles de la Jamaïque , des Vierges , de l'Anguille , de la Barboude , de Saint - Christophe , de Nièves , d'Antigoa , de

Montserat, de la Dominique, de Saint-Vincent, de la Barbade, de la Grenade, de la Trinité, de S<sup>te</sup>. Lucie et de Tabago dans le golfe du Mexique.

Ils possèdent aussi, dans l'Amérique Méridionale, plusieurs établissemens, sur les côtes de la Nouvelle-Espagne et une partie de la Guyane-Hollandaise. Nous parlerons de ces colonies quand nous traiterons des parties du monde où elles se trouvent.

*Gouvernement.* — Le gouvernement de l'Angleterre est représentatif. Les Anglais ont un roi dont le pouvoir est limité par la constitution du royaume. Il peut faire la guerre et la paix, lever des armées et équiper des flottes; mais il ne peut pas faire de nouvelles lois, ni lever de nouvelles taxes sans la participation du parlement.

Le parlement est composé des lords spirituels et des lords temporels, qui siègent dans une chambre, et des communes qui siègent dans une autre. Les lords spirituels sont les archevêques et les évêques; les lords temporels sont tous les pairs du royaume. Les communes sont les représentans de la nation qui ne siègent point dans la chambre des lords. Les comtés sont représentés par des chevaliers qu'ont élu les propriétaires de terres; les cités et les bourgs le sont par des citoyens et des bourgeois qu'ont élu les marchands. La chambre des communes consiste en 658 membres, savoir: 513 pr. l'Angleterre, 45 pr. l'Ecosse, et 100 pr. l'Irlande.

La royauté est héréditaire, et les femmes n'en sont pas exclues.

Le prince régnant est Georges IV. Il est monté sur le trône, en 1820.



## TOPOGRAPHIE.

## COMTÉS AU NORD.

**NORTHUMBERLAND.** = Ce comté, au N. des autres, est situé entre deux mers, dans la partie la plus étroite de l'Angleterre.

*Newcas le*, capitale, sur la *Tyne*, grande et bien peuplée, a un port sûr. Une place très grande, située entre la rivière et les fortifications, forme le quai le plus large et le plus long de l'Angleterre après celui d'Yarmouth. Cette ville fait un commerce considérable en charbon de terre. Elle a aussi des verreries et des salines dans son voisinage. P. 28,000 h.

*Berwick*, au N., à l'embouchure de la *Tweed*, ville forte et bien peuplée, possède un bon port sur la mer du Nord; l'on y construit des vaisseaux. Pop. 7,300 hab.

**CUMBERLAND.** = Ce comté est au S.O. de celui de Northumberland. Le froid y est très vif, et le sol assez fertile.

*Carlisle*, capitale, au confluent des rivières *Eden*, *Peterell* et *Cande*, ville ancienne, a un château, des maisons bien bâties, une cathédrale superbe, et une belle manufacture de toiles peintes P. 12,500 h.

**WESTMORELAND.** = Ce comté est au S. de celui de Cumberland.

*Appleby*, sur l'*Eden*, capitale, bourg, a un hôpital, une école. Pop. 2,000 hab.

*Kendal*, au S.S.O. principale ville, sur la *Ken*, est grande, belle, et située dans un vallon. On remarque son église. Pop. 7,700 hab.

**DURHAM.** = Ce comté est au N.E. de celui de Westmoreland.

*Durham*, principale ville, agréablement située sur une hauteur, près de la *Wear*, est défendue par un château bien fortifié. Elle a une belle cathédrale, Pop. 6,700 hab.

**YORK.** = Ce comté est au S. de celui de Durham.

*York*, capitale, agréablement située sur l'*Ouse*,

a un siège archiépiscopal ; sa cathédrale est regardée comme un des plus beaux édifices gothiques de l'Angleterre. On remarque aussi sa maison canoniale et son hôtel de ville. Pop. 18,000 hab.

*Leeds*, au S. O., sur l'*Aire*, est le centre des fabriques de draps des environs ; on les y apporte pour les teindre, les préparer et les vendre. Elle a une manufacture de tapis qui est très florissante. Pop. 62,000 hab.

*Halifax*, agréablement situé au S. O., sur une hauteur, est bien bâti et très peuplé. On y fabrique beaucoup d'ouvrages en laine. Pop. 19,000 hab.

*Scheffield*, au S., célèbre par sa coutellerie et ses ouvrages plaqués. Pop. 36,000 hab.

*Hull* ou *Kingston sur Hull*, à l'E. S. E. ville importante, avantageusement situé au confluent de l'*Hull* et de l'*Humber*, fait de grandes exportations pour la Baltique, le midi de l'Europe et l'Amérique. Son port le 4<sup>e</sup>. de l'Angleterre peut contenir 800 batimens ; l'hôpital pour la marine, la bourse et l'hôtel de ville méritent d'être vus. Pop. 27,000 h.

LANCASTER ou LANCASTRE. = Ce comté est à l'O. de celui d'York.

*Lancastre*, capitale, ville bien bâtie et bien peuplée, est située sur la *Loyne*, qui forme en cet endroit un port pour les vaisseaux de médiocre grandeur. On remarque l'hôtel de ville, l'église, le quai. Pop. 9,200 hab.

*Liverpool*, au S., à l'embouchure de la *Mersey*, est une ville grande et très florissante, avec un port regardé comme le second de l'Angleterre par l'étendue de son commerce. Pop. 94,000 hab.

*Manchester*, au S. S. E., au confluent des rivières d'*Irk* et d'*Irwel*, est une grande ville, renommée par ses manufactures de velours de coton : on y fabrique aussi des étoffes de soie, de laine et de poil de chèvre, dont on fait un commerce considérable. Parmi ses édifices on admire le collège, la place du marché, l'église collégiale, le théâtre, l'hôpital, la bibliothèque. Pop. 100,000 hab.

*Preston*, au S., grande et belle ville près de la *Ribble*, a une place régulière, des rues larges et propres, des maisons bien bâties; l'armée royale y défit en 1715, les partisans de la maison de Lancastre. Pop. 12,000 hab.

## COMTÉS AU CENTRE.

**CHESTER.** = Ce comté au S. de celui de Lancastre, fournit d'excellens fromages.

*Chester*, capitale, est une ville grande, peuplée et riche, qui a un beau port sur la *Dee*, des remparts et un château fort; les vaisseaux arrivent de la mer au qua. par un canal nouvellement creusé. Ses rues sont spacieuses, et se coupent à angles droits P. 16,000 h.

*Northwich*, au N. E. sur la *Weever*, belle ville renommée pour ses mines de sel, dont la plus grande partie s'expédie pour Liverpool, par la rivière; rien de plus pittoresque que l'aspect intérieur de ces mines. On estime le produit annuel à 5 millions de francs.

*Stockport*, à l'E. N. E., sur la *Mersey*, fait un grand commerce par sa navigation intérieure et par ses manufactures Pop. 17,000 hab.

**DERBY.** = Ce comté est à l'E. de celui de Chester

*Derby*, capitale, sur la *Derwent*, est grande, bien peuplée et bien bâtie. Elle a une fabrique de porcelaine qui ne cède à aucune autre du royaume. On fait dans cette ville des vases, des urnes et divers ornemens de cheminée; on admire l'église de tous les saints, les fameux moulins de la *Derwent*, qui font mouvoir trois machines italiennes, considérables, pour préparer la soie écruë. Pop. 13,000 hab.

**NOTTINGHAM.** = Ce comté, à l'E. de celui de Derby, est un des plus fertiles et des plus agréables de l'Angleterre.

*Nottingham*, capitale, bâtie à mi-côte près de la *Trent*, et une des plus jolies villes de l'Angleterre, fait un commerce considérable. On remarque son grand et magnifique château, sur un rocher; l'hôtel de ville, le grand nombre de voûtes et de celliers creusés dans le roc. P. 34,000 h.

**LINCOLN.** = Ce comté est à l'E. de celui de Nottingham.

*Lincoln*, capitale, agréablement située sur le *Witham*, a un siège épiscopal, plusieurs beaux édifices modernes, dont la cathédrale et beaucoup d'anciens édifices, parmi lesquels est la porte romaine du nord, nommée *Newport-Gate*. P. 8,800 h.

**SHROP ou SALOP.** = Ce comté est au S. de celui de Chester.

*Shrewsbury*, capitale, est agréablement située dans une presqu'île formée par la *Severn*. Cette grande ville renferme de beaux édifices, une bibliothèque. Elle possède 12 compagnies de commerce : elle est l'entrepôt du gros drap qui se fabrique dans le comté de Montgomery.

**STAFFORD.** = Ce comté est au N. E. de celui de Shrop.

*Stafford*, capitale, dans une vallée sur la *Sow*, a de bonnes manufactures de draps. P. 5,000 h.

*Lichfield*, au S. E., dans une vallée près de la *Trent*, est regardée comme la ville la plus considérable du N. O. de l'Angleterre, après Chester. Elle forme un évêché avec Coventry. P. 5,000 h.

**LEICESTER.** = Ce comté est à l'E de celui de Stafford.

*Leicester*, capitale, sur la *Soar*, a beaucoup perdu de son ancienne grandeur. Elle fleurit par ses grandes fabriques de bas. Pop. 23,000 hab.

**RUTLAND.** = Ce comté est à l'E de celui de Leicester.

*Oakham*, capitale, située dans une riche vallée, commerce en étoffes de laine. P. 1,200 hab.

**HEREFORD.** = Ce comté est au S. de celui de Shrop.

*Hereford*, capitale, presque entourée par la *Wye*, a un siège épiscopal. P. 7,300 h.

**WORCESTER.** = Ce comté est au N. E. de celui d'Hereford.

*Worcester*, capitale, grande et belle ville, avantageusement située sur la *Severn*, a un siège

épiscopal , des manufactures de gants et d'étoffes dont elle fait un débit considérable , et une fabrique de porcelaine estimée. En 1651, Cromwell remporta une victoire sur l'armée Ecossaise , qui s'était avancée pour rétablir Charles I sur le trône. P. 25,000 h.

**WARWICK.** = Ce comté est à l'E. de celui de Worcester.

*Warwick*, capitale, ville ancienne, est située sur l'*Avon*. Ses rues sont régulières. Elle a un château fort sur un rocher. Pop. 6,500 hab.

*Birmingham*, au N. O., autrefois bourg médiocre, est devenu une ville très considérable, divisée en deux parties, ville basse et ville haute. Les bains et l'hôpital général méritent d'être vus. Elle est le principal séjour des fabricans en acier, laiton et cuivres, boutons plaqués : leurs ouvrages ont atteint la perfection, et sont envoyés par-tout. P. 86,000 h.

*Coventry*, au N. E., ville grande et bien peuplée avec un bel hôtel-de-ville, est renommée par ses fabriques de rubans de soie. P. 17,500 h.

**NORTHAMPTON.** = Ce comté est à l'E de celui de Warwick.

*Northampton*, capitale, sur la *Nen*, a de belles maisons et un marché spacieux. P. 8,500 h.

**HUNTINGDON.** = Ce comté est à l'E de celui de Northampton.

*Huntingdon*, capitale, sur l'*Ouse*, a donné naissance à Cromwell. On remarque son pont de pierres et son hôtel de ville. P. 2,400 h.

**MONMOUTH.** = Ce comté est au S. de celui d'Hereford.

*Monmouth*, capitale, située au confluent de la *Wye* et de la *Munnow*, est une grande et belle ville, qui fait un bon commerce avec Bristol. Dans la place du marché est l'hôtel de ville, où l'on voit la statue de Henri V. qui y est né et prit de là le nom de Henri de Monmouth. P. 3,500 h.

**GLOCESTER.** — Ce comté est à l'E. de celui de Monmouth.

*Glocester*, capitale, ville bien bâtie, est baignée

par un bras de la *Severn*, par lequel remontent les vaisseaux. Elle a un siège épiscopal; la cathédrale, le théâtre et l'hôtel de ville méritent d'être vus. P. 8,000 hab.

*Cirencester*, au S. E., sur la rivière de *Churn*, a des manufactures de draps, dont elle fait un grand commerce. Pop. 4,500 hab.

*Bisley*, au S. S. E., est la patrie du célèbre Bacon.

*Bristol*, au S. S. O., sur les rivières de *From* et d'*Avon*, est cité et comté. On la regarde comme une des premières villes d'Angleterre, pour le commerce et l'opulence: elle fait ses exportations dans les Indes-Occidentales et dans le Nord. On admire sa bourse, une des plus belles de l'Europe; la jetée, l'hôtel de ville, la douane. Elle a un siège épiscopal, elle élit deux membres au parlement. Pop. 50,000 hab.

OXFORD. = Ce comté est à l'E de celui de Gloucester.

*Oxford*, au confluent de la *Tamise* et de la *Charwell*, capitale, a un siège épiscopal et une université célèbre qui renferme 17 collèges; parmi les édifices on distingue le théâtre où l'on voit les marbres d'Arundel, l'observatoire, la bibliothèque, le superbe pont de pierre. P. 13,000 h.

BUCKINGHAM. = Ce comté est à l'E de celui d'Oxford.

*Buckingham*, capitale sur l'*Ouse*, a une belle église. Pop. 3,000. hab.

A droite de cette ville est *Stowe*, superbe séjour des marquis de Buckingham. On admire dans le château les tableaux et les statues; les jardins sont les plus magnifiques du royaume.

*Aylesbury*, au S. S. E. ville célèbre par le séjour de la famille royale de France.

*Hartwel*, près de cette ville, château célèbre pour avoir été, pendant quelques années la résidence de Louis XVIII.

BEDFORD. — Ce comté est au N. E. de celui de Buckingham.

*Bedford*, capitale, sur l'*Ouse*, est grande, bien bâtie et bien peuplée. P. 4,600. h.

## COMTES A L'EST.

**NORFOLK.** — Ce comté est au S. E. de celui de Lincoln.

*Norwich*, capitale, sur l'*Yare*, très grande ville, a un siège épiscopal, un château fort sur une montagne, plusieurs beaux édifices dans l'église. Pop. 37,000 hab.

*Yarmouth*, à l'E., à l'embouchure de l'*Yare*, conserve toujours une grande importance, et comme port, et comme ville adonnée à la pêche du hareng et du maquereau. Son commerce s'étend dans la Baltique, les Pays-Bas, le Portugal et la Méditerranée. P. 18,000 h.

*Lynn* à l'O. N. O., ville considérable, à l'embouchure de l'*Ouse*; son port est l'un des plus fréquentés de l'Angleterre. P. 10,000 h.

**SUFFOLK.** — Ce comté est au S. de celui de Norfolk.

*Ipswich*, sur la rivière d'*Orwell*, a un commerce considérable, une douane avec un quai commode. Cette ville est la patrie du cardinal Wolsey. P. 13,600 h.

**CAMBRIDGE.** — Ce comté est à l'O. de ceux de Norfolk et de Suffolk.

*Cambridge*, capitale, sur la *Cam*, a une université qui contient 16 collèges. On remarque le bâtiment de la bibliothèque de la Trinité et celle du corps du Christ, qui renferme une collection précieuse d'anciens manuscrits, qui ont été sauvés de la destruction des monastères.

**HERTFORD.** — Ce comté est au S. de celui de Cambrigde.

*Hertford*, capitale sur la *Lee*, a un château très ancien. P. 3,900 hab.

**ESSEX.** — Ce comté, à l'E. de celui d'Hertford, a des forêts considérables, sur-tout celle d'*Epping*.

*Chelmsford*, principale ville, doit sa beauté à sa situation sur la *Chelmer*, le long de laquelle s'étendent les jardins des habitans. Elle a de beaux édifices et un superbe pont de pierre d'une seule arche. P. 4,600 h.

*Colchester*, au N. E., près de la *Coln*, est renommée pour ses manufactures de serges, ainsi que pour ses huîtres.

*Harwich*, au N. E., vis-à-vis le confluent de la *Stoure* et de l'*Orwell*, est petite, mais bien peuplée. Elle a un port vaste et sûr, qui est défendu par un fort. P. 3,750 h.

MIDDLESEX. = Ce comté est à l'O. de celui d'Essex.

**LONDRES**, capitale de ce comté et de toute l'Angleterre, est une ville d'une grandeur imposante, d'une richesse prodigieuse, et d'un commerce immense qui embrasse tout le monde. Elle entretient des rapports intimes avec tous les comtés du royaume; elle est le grand marché de la nation, dont toutes les parties y envoient leurs productions. Cette ville fameuse, située sur la *Tamise*, toujours couverte de flottes, qui partent pour les climats les plus éloignés, s'étend le long des deux rives de cette belle rivière, occupe un très grand espace de l'E. à l'O., et s'élève en amphithéâtre vers le N. Sa longueur de l'E. à l'O. est de plus de deux lieues et demie; et sa largeur, du N. au S., est tantôt d'une lieue, tantôt d'une demi-lieue, tantôt d'un quart de lieue; et ainsi sa circonférence entière est d'environ six lieues: cette ville en général mal bâtie, offre des maisons en briques noircies par la fumée du charbon de terre. Elle a peu de beaux édifices et ses rues peu régulières sont bien inférieures à celles de Paris, mais elles ont toutes des trottoirs de chaque côté, très utiles aux piétons.

Londres est divisée en trois parties savoir: la Cité, le quartier de Westminster, et le faubourg de Southwark, sur la rive droite de la Tamise. Cette



ville possède quatre beaux ponts y compris le nouveau de Waterloo; celui de Westminster regardé comme un des plus beaux qui existent, traverse la rivière dans une largeur de 1,172 pieds. On admire sur-tout la majestueuse église de Saint-Paul, dont l'aspect est des plus imposans: cette cathédrale est la plus spacieuse, la plus magnifique et la plus régulière de toutes les églises protestantes du monde. Elle est bâtie sur le modèle de Saint-Pierre de Rome. La belle colonne appelée le *Monument*, d'ordre dorique, élevée aux dépens de la cité, pour perpétuer le souvenir du terrible incendie qui détruisit Londres, est digne d'une attention particulière: elle a 193 pieds. On remarque encore la bourse; le palais de Saint-James, où habite le roi, a l'air d'un convent. Londres a un siège épiscopal et une société royale des sciences. Ce qu'il y a de plus beau dans cette capitale c'est le coup d'œil unique et admirable qu'offre l'aspect des boutiques, qui étalent avec profusion tout ce que l'industrie et les beaux arts ont inventé d'utile et de beau, et tout ce que les quatre parties du monde produisent pour contenter tous les besoins naturels ou factices. Cette ville pendant la dernière guerre a subi de grands changemens et des embellissemens qui ne sont pas comparables à ceux de Paris. Pop. 1,099,100 d'habitans. D. 100 l. N. O. de Paris, 133 5. d'Édimbourg, et 150 N. O. de Dublin. Lat. 51.30.49. Long. O. 2.25.45.

*Chelsea*, au S. O., est une belle ville, qui a un hôpital pour les soldats invalides, remarquable par l'étendue, plutôt que par l'élégance de ses bâtimens: il est sur le bord de la *Tamise*, dans un faubourg rempli de maisons charmantes.

*Hampton-Court*, au S. O., sur la *Tamise*, est remarquable par son magnifique château royal, séjour de plusieurs rois. Le parc et les jardins ont une lieue de tour. Dans le désert on trouve un labyrinthe, dont il est assez difficile de sortir.

## COMTES AU SUD.

**KENT.** = Ce comté est au S. E. de celui de Middlesex.

*Canterbury* ou *Cantorbery* capitale, sur la *Stoure*, a des restes d'antiquités romaines, un siège archiépiscopal et une vaste cathédrale. On remarque sa longue et belle terrasse. P. 10,000 hab.

*Greenwich*, au N. O., sur la *Tamise*, a un hôpital pour les marins invalides, et un observatoire placé au haut d'une montagne. L'hôpital offre le plus bel établissement qui existe en ce genre : sa situation, sa grandeur et son architecture, sont magnifiques. L'observatoire de Greenwich est le lieu où les géographes anglais placent le premier méridien. La reine Marie et Elisabeth y naquirent. P. 17,000 h.

*Rochester*, à l'O., sur la *Medway*, a un siège épiscopal et une cathédrale magnifique. P. 9,000 h.

*Chatham*, faubourg de cette ville, est un de plus grands arsenaux de la marine. Ruyter brûla ce port en 1667. P. 12,000 h.

*Brighthelmston* à l'O., <sup>en Sussex</sup> port sur la *Manche*, très fréquenté dans la saison des bains, et où l'on s'embarque régulièrement pour Dieppe, en temps de paix. On remarque le château royal. P. 12,000 h.

*Douvres*, au S. E., a un port, sur le Pas-de-Calais, défendu par un château fort et deux jetées; il fait un commerce assez considérable. Il y a, en temps de paix, entre cette ville et Calais, un mouvement régulier de paquebots.

**SUSSEX.** = Ce comté est au S. O. de celui de Kent.

*Chichester*, capitale, sur la *Lavant*, jolie ville, dont le commerce consiste principalement en grains. Elle a un siège épiscopal. Pop. 6,400 hab.

**SURRY.** = Ce comté est au N. de celui de Sussex  
*Guilford*, capitale, sur la *Wey*, ville bien bâtie,

fait un grand commerce en bois de construction et en grains Pop. 3000 hab.

*Richmond*, lieu célèbre par son site pittoresque sur la *Tamise*, ses vues délicieuses, ses jardins et son observatoire. Pop. 5,200 hab.

HANTS, HAMPS ou SOUTHAMPTON = Ce comté est à l'O. de ceux de Surrey et de Sussex.

*Winchester*, capitale, située dans une vallée sur l'*Itching*, a un siège épiscopal une belle cathédrale un collège et un château, où résidèrent les ecclésiastiques français, émigrés Pop. 6700 hab.

*Southampton*, située au S., entre l'*Itching* et le *Test*, a un port commode et un château fortifié, et est très fréquenté l'été par ses bains. P. 9,600.

*Portsmouth*, située au S., dans une île appelée *Portsea*, est une ville très forte, avec un excellent port, dont l'entrée est étroite et s'élargit dans l'intérieur d'une baie de 2 l. de long sur  $\frac{1}{3}$  de l. à 1 l.  $\frac{1}{2}$  de large; il peut recevoir 1000 vaisseaux et est le principal département de la marine anglaise. Pop. 40,000 h. y compris *Portsea*.

Près de Portsmouth est la rade de *Spithead*, où s'assemble la flotte royale en temps de guerre.

BERK. = Ce comté est au N. de celui de Hants. *Reading*, capitale, est agréablement située sur le *Kennet*, près de sa jonction avec la *Tamise*. Elle fait un grand commerce de farine avec Londres. P. 10,800 h.

*Windsor*, à l'E., sur la *Tamise*, est une grande et belle ville, bien pavée et bien éclairée. Elle est renommée pour la magnificence de son château, bâti par Guillaume-le-conquérant. La terrasse, de 1870 pieds de longueur, offre une des plus belles promenades de l'Europe, par sa grandeur et la beauté de ses perspectives. La chapelle de Saint-Georges, placée entre la cour supérieure et l'inférieure, est un chef-d'œuvre d'architecture gothique. On y reçoit les chevaliers de l'ordre de la Jarretière. Le grand parc, au S. de la ville, a 14 lieues de circonférence.

**WILTS.** = Ce comté est à l'O. de ceux de Berk et de Hamps.

*Salisbury*, capitale, ville grande et bien bâtie, est située dans une vallée, et baignée par l'*Avon* et par la *Bourne*. Ses rues spacieuses se coupent à angles droits. Elle a un siège épiscopal et une cathédrale magnifique, dont la flèche de 400 pieds est la plus haute du royaume.

*Wilton*, à l'O. au confluent de la *Willy* et de la *Nedder*, était autrefois la capitale du comté et lui a donné son nom. Elle a une manufacture de tapisseries.

**SOMERSET.** = Ce comté est à l'O. de celui de Wilts.

*Bath*, capitale, doit son nom à ses eaux minérales, qui ont une grande célébrité. Elle forme un évêché avec Wells. P. 32,000 h.

**DORSET.** = Ce comté est au S. de ceux de Somerset et de Wilts.

*Dorchester*, capitale sur la *Tame*, est renommée pour sa bière qu'on exporte dans toutes les parties du royaume P. 2,500 hab.

*Poole*, à l'E., a un bon port, qui ne recoit que des vaisseaux de moyenne grandeur, mais qui leur présente un asile sûr. Son commerce et sa population ont pris des accroisemens rapides. Elle fournit les meilleures huîtres du royaume. P. 4,800 hab.

*Weymouth*, au S. O., a un port qui se remplit de sable; mais elle a ses bains de mer qui attirent beaucoup de monde. P. 4,700 hab.

**DEVON.** = Ce comté est à l'O. de celui de Dorset.

*Exeter*, capitale, sur l'*Ex*, est une des principales villes de l'Angleterre, tant par la beauté de ses bâtimens et son opulence, que par son étendue, d'une lieue de tour; elle a un siège épiscopal. Pop. 19,000 hab.

*Plymouth*, située au S. O., entre les embouchures de la *Plym* et de la *Tamar*, est, après Portsmouth, le port le plus considérable de l'Angleterre;

à proprement parler, ce port en forme trois : ils sont défendus par un fort qui est dans une île, et par une citadelle qu'on a bâtie vis-à-vis de cet île sur une montagne qui domine la ville. P. 56, cco hab.

*Dartmouth*, situé au S., près de l'endroit où la *Dart* se jette dans la mer, a un port spacieux, et deux châteaux pour sa défense. Elle fait un commerce considérable. Pop. 3,600 hab.

Près de *Dartmouth*, au N., est *Torbay* ou la baie de *Tor* qui sert de retraite à la flotte royale lorsqu'elle est dans ces parages.

*Brixham*, petit port, près de *Dartmouth*, est célèbre par ses pêcheries, c'est dans cette ville que le prince d'Orange, depuis Guillaume III, aborda avec ses amis en 1688. Pop. 4,350 hab.

CORNWALL ou CORNOUAILLE. = Ce comté est au S. O. de celui de *Devon* : il abonde en cuivre et en étain.

*Launceston*, chef lieu, petite ville, près de la *Tamar*, a une belle église. Pop. 1,060 hab.

*Falmouth*, situé au S. O., sur un golfe, ville commercante a un bon port, qui est défendu par deux châteaux ; il y a un mouvement régulier de paquebots pour le Portugal, l'Espagne et l'Amérique. Pop. 3,900 hab.

COMTÉS A L'OUEST.

PRINCIPAUTÉ DE GALLES.

Le fils aîné du roi d'Angleterre tire de cette principauté le titre de *prince de Galles*.

CAERNARVON. = Ce comté est au S. E. de celui d'Angleterre.

*Caernarvon*, capitale, ville agréable, bien bâtie et située sur le canal de *Menay* Elle fait un commerce assez considérable avec l'Irlande et les principaux ports de l'Angleterre. Pop. 4,600 hab.

DENBIGH. = Ce comte est à l'E de celui de *Caernarvon*.

*Denbigh*, capitale, est une ville agréablement située, avec un vieux château pittoresquement situé  
Pop. 2,700 hab.

FLINT. = Ce comté est au N. E. de celui de Denbigh.

*Flint*, capitale, sur la *Dee*, est une petite ville qui n'a aucun commerce; on la fréquente pour ses bains de mer. Pop. 1,400 hab.

MERIONET. = ce comté est au S. de celui de Denbigh.

*Harlech*, capitale, bourg situé sur un roc près de la mer.

MONTGOMERY. = Ce comté est à l'E. de celui de Mérionet.

*Montgomery*, capitale, est une jolie petite ville, située sur le penchant d'une colline avec un fort.  
Pop. 1,000 hab.

CARDIGAN. = Ce comté est au S. O. de celui de Montgomery.

*Cardigan*, capitale, bien peuplée et bien bâtie, est agréablement située sur la rivière de *Tiwy*, sur laquelle elle a un beau pont de pierre; l'on y pêche les meilleurs saumons de l'Angleterre. Elle fait un bon commerce avec l'Irlande. Pop. 2,100 hab.

RADNOR. = Ce comté est à l'E de celui de Cardigan.

*New-Radnor*, capitale, dans une vallée très agréable, est une ville peu considérable. P. 1,900 h.

BRECKNOCK. = Ce comté, au S. de celui de Radnor, est hérissé de montagnes élevées.

*Brecknock* ou *Brecon*, capitale, situé au confluent de la *Honthy* et de l'*Usk*, est grande, bien bâtie, elle a une vaste église, une belle promenade et un canal. Pop. 3,200 hab.

PEMBROKE = Ce comté est au S. O. de celui de Cardigan.

*Pembroke*, capitale, située sur le havre de *Milford*, est entourée d'un rempart, et a un château bâti sur un roc. Pop. 2,400 hab.

*Milford-Haven*, à l'O. N. O; ville sur la côte

septentrionale, avec le meilleur, le plus sûr et le plus vaste port de la Grande-Bretagne.

**CAERMARTHEN.**— Ce comté est à l'O. de celui de Pembroke.

*Caermarthen*, capitale, sur la *Towy*, a un vaste pont de pierre, sous lequel peuvent passer de petits vaisseaux. Cette ville, bien bâtie et très bien peuplée, est regardée comme la première de la principauté. Pop. 7,300 hab.

**GLAMORGAN.**— Ce comté est au S.E. de celui de Caermarthen.

*Cardif*, capitale sur la *Taaf*, ville grande et bien bâtie, a un château et un rempart. Elle fait un commerce considérable avec Bristol. Pop 2,500 hab.

*Swansea*, à l'O., a un bon port, et fait un commerce considérable. On y prend des bains de mer. Pop. 8,200 hab.

## ILES VOISINES DE L'ANGLETERRE.

Les îles qui avoisinent l'Angleterre, et qui en dépendent, sont : l'île de Man, celle d'Anglesey, les îles Sorlingues, l'île de Wight, et celles de Jersey, Guernesey, Alderney et Sark.

**ILE DE MAN.** — Cette île est située dans la mer d'Irlande, au S. O. du comté de Cumberland, dont elle dépend : elle contient des mines de fer et de plomb.

*Castletown*, capitale, est le siège du gouvernement.

*Douglas* fait le plus riche commerce de l'île.

**ANGLESEY.** — Cette île située dans la mer d'Irlande, au N. O. de la principauté de Galles, forme un de ses comtés. Elle fournit cuivre, marbre vert, miel, cire, peaux et lainages.

*Beaumaris*, capitale, a une rade qui offre un excellent mouillage.

*Holyhead*, à l'O. devenue port important par les paquebots qui partent tous les jours pour Dublin.

ILES SORLINGUES. — Ces îles sont situées dans la mer d'Irlande, au S. O. du comté de Cornouaille, dont elles dépendent : on en compte environ 145. Les plus considérables sont celles de *Sainte-Marie* et de *Sainte-Agnès*.

ILE DE WIGHT. — Cette île, située dans la Manche, au S. du comté de Hants, dont elle dépend, produit beaucoup de blé, et abonde en pâturages. Pop. 18,000 hab.

*Newport*, capitale, située au centre de l'île, a un port, à l'embouchure de la *Cowes*.

*Carisbrook*, château où le roi Charles I<sup>er</sup> fut détenu pendant près d'un an.

*Sainte-Hélène*, village, sur la partie orientale de l'île, est célèbre par sa rade assez spacieuse pour contenir toute la flotte Anglaise.

JERSEY. — Cette île, aussi dans la Manche, à 6 lieues des côtes de la France, produit d'excellent cidre. Pop., 25,000 hab.

*Saint-Hélier*, capitale, a un bon port et un château d'une belle apparence. Elle fabrique des bas et des bonnets.

GUERNESEY. — Cette île, au N. O. de celle de Jersey, fournit beaucoup de cidre. Pop. 16,000 h.

*Saint-Pierre* en est le principal bourg.

ALDERNEY. — Cette île est au N. E. de celle de Guernesey. Pop. 1,000 hab.

### 3°. SECTION.

## IRLANDE.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Situation et étendue.* — L'Irlande est située entre les 51 et 56 deg. de lat. N., et entre les 8 et 13 deg. de long. O. Elle a 95 lieues de long sur 24 de large.

*Limites.* — L'Irlande est bornée au N., à l'O.



et au S. par l'océan Atlantique, et à l'E. par la mer d'Irlande.

*Division.* — L'Irlande est divisée en quatre provinces qui se subdivisent en 32 comtés, ainsi qu'il a été marqué dans le tableau des Iles Britanniques. Page 116.

*Climat et sol.* — Le climat est plus humide en Irlande qu'en Angleterre, et les hivers y sont moins rigoureux. Le sol, généralement fertile, offre cependant des marais fort étendus : ceux d'*Allen* occupent un espace de 27 lieues.

*Montagnes.* — L'Irlande offre un contraste frappant avec l'Écosse : elle est presque partout unie et les montagnes peu sensibles et peu nombreuses ne présentent que des groupes isolés. On tire des forêts du beau bois de construction.

*Rivières.* — La principale rivière de l'Irlande est le *Shannon* : il prend sa source dans les marais d'*Allen*, au comté de *Leitrim*, coule du N. au S., et sépare la province de *Connaught* des trois autres. Il forme dans son cours plusieurs lacs magnifiques ; et après avoir parcouru 50 lieues, il va se décharger dans l'océan Atlantique par une large embouchure. La navigation de cette rivière est interrompue par une rangée de rochers qui la traversent dans toute sa largeur, au S. de *Killaloe* ; mais on a remédié à cet inconvénient par la construction d'un canal.

*Lacs.* — L'Irlande a beaucoup de lacs, dont la plupart abondent en excellent poisson. Quelques uns de ces lacs offrent les plus magnifiques perspectives, entre autres celui de *Killarney*, qui prend son nom d'une petite ville située dans le comté de *Kerry* : De tous côtés on voit des ruisseaux tomber le long des précipices ; quelques-uns se lancent de la hauteur de 300 pieds. Parmi les

sommets escarpés qui environnent le lac, il y a un énorme rocher qu'on appelle le *Nid-des-Aigles*, à cause de la multitude de ces oiseaux qui y font leurs nids.

*Productions des trois règnes.* — L'Irlande a des mines d'argent, de cuivre, de plomb et de fer; des carrières de pierres de taille, d'ardoise, de marbre, où l'on trouve du porphyre rayé de rouge et de blanc. Les productions végétales et animales de l'Irlande sont à peu près les mêmes que celles de l'Écosse et de l'Angleterre. L'exportation des viandes salées qui se fait dans ce pays montre combien on y élève de bœufs et de porcs.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — La population de l'Irlande est évaluée 5,400,000 habitans

Les mœurs des Irlandais d'un rang inférieur sont assez semblables à celles des anciens Bretons, telles que nous les représentent les auteurs romains. Des cabanes fort basses, construites en argile ou en paille, divisées au milieu par un mur fait des mêmes matériaux, servent à loger tout à la fois une famille et ses possessions : dans une des pièces, ils vivent et couchent pêle-mêle. La nourriture habituelle est du pain grossier, des pommes de terre, des œufs, du lait et quelquefois du poisson. Quoique leurs prairies soient couvertes de bétail, ils mangent rarement de la viande de boucherie.

Les Irlandais d'un rang supérieur ont à peu près les mêmes mœurs que les personnes qui occupent un rang pareil en Angleterre.

*Religion.* — La religion de l'Irlande est la même que celle d'Angleterre. Le catholicisme y

est néanmoins très répandu, et les catholiques ont des évêques et des prêtres. On trouve aussi parmi les Irlandais des presbytériens, des anabaptistes, des quakers et d'autres sectaires. Il y a dans l'Irlande quatre archevêchés et dix-huit évêchés.

*Langue.* — La langue qu'on parle en Irlande est la même que celle qu'on parle en Ecosse : elle est également dérivée du celtique. La plupart des habitans de l'Irlande parlent aussi la langue anglaise.

*Savans et littérateurs.* — Plusieurs Irlandais des derniers siècles se sont distingués dans les sciences et dans les lettres. Ussher a été très versé dans l'antiquité sacrée et profane; Swift a excellé dans la satire; Steele, Berkley, Sterne et Goldsmith ont acquis de la célébrité par leurs écrits.

*Curiosités naturelles et artificielles.* — La plus remarquable des curiosités naturelles de l'Irlande est la *chaussée des Géans*, qui se trouve dans le comté d'Antrim. Les cavités, les perspectives pittoresques, les cataractes et autres singularités de la nature, sont en très grand nombre dans cette île. Les curiosités artificielles de l'Irlande sont des tours rondes, construites en pierre, qu'on rencontre le long des côtes.

*Commerce.* — Le commerce de l'Irlande consiste en toiles, linons et batistes, lainages, chevaux, gros bétail, porcs, cuirs, peaux, suif, chandelles, cornes de bœuf et de vache, crin, poil de bœuf, plomb, cuivre, harengs, morue, saumon, beurre, fromage et autres denrées.

## TOPOGRAPHIE.

Nous ne parlerons ici que des principales villes de l'Irlande, en renvoyant, pour la division par comtés, à la page 116.

*DUBLIN*, capitale, est située dans le fond d'une baie qui porte le même nom qu'elle. Le *Liffey* la divise en deux parties égales : cette rivière est bordée, dans toute la longueur de la ville, de quais très spacieux, où les vaisseaux sont chargés et déchargés devant les magasins des marchands. La ville, bâtie en briques, a d'anciennes rues qui sont étroites et basses; mais les nouvelles sont aussi élégantes que celles de Londres : une d'entre elles est bordée, dans toute sa longueur, de promenades bien sablées; on a fait depuis peu, dans cette ville, de grands embellissemens. Il y a plusieurs places magnifiques bâties à neuf. Parmi les principaux édifices on remarque le château, l'ancienne maison du parlement, le collège de la Trinité, la bourse royale, la douane, l'hôpital des Invalides, le pont d'Essex et les casernes. Dublin a un siège archiepiscopal et une université. Pop. 170,000 hab.

*Galway*, à l'O., située au fond de la baie du même nom, a un port spacieux et un château fortifié; ses rues sont larges et droites, et ses maisons bien bâties en pierres : elle fait un bon commerce. Pop. 12,000 hab.

*Kilkenny*, au S. O., sur le *Nore*, fait un bon commerce, et a des manufactures de draps et de couvertures. Pop. 16,000 hab.

*Wexford*, au S., à l'embouchure du *Staney*, regardé pendant long-temps comme la première ville de l'Irlande, conserve encore une partie de son ancienne splendeur : ses maisons sont bien bâties, et son port est commode. Pop. 9,000 hab.

*Limerick*, au S. O., sur le *Shannon*, ville riche par son commerce, a un siège épiscopal et des

manufactures d'étoffes de laine , de toiles et de papiers : on y trouve plusieurs édifices publics qui sont d'une grande beauté. Pop. 50,000 hab.

*Cork*, au S. O., située sur la *Lee*, à 2 lieues de la mer, est, par son étendue et son commerce, la seconde ville de l'Irlande. Elle a un siège épiscopal; son port est très fréquenté : on y embarque un grand nombre de bœufs, et une quantité considérable de suif et de beurre. Pop. 70 000 hab.

*Kingsale*, au S. O. sur le *Bandon*, ville forte bien peuplée, avec un port excellent, fait un commerce considérable. Pop. 8,000 hab.

*Waterford*, au S., sur la *Suir*, ville forte et bien peuplée, a un port excellent : les vaisseaux les plus chargés peuvent arriver jusqu'au quai. Elle possède un siège épiscopal. Pop. 30,000 hab.

---

## SECONDE PARTIE.

### EUROPE CENTRALE.

---

#### ARTICLE I.

#### PAYS BAS.

##### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

###### ÉTENDUE.

###### SITUATION.

Long. 80 l.	{	Entre les	}	50 et 54° de lat. N.
Larg. 55 l.				1 <sup>er</sup> et 4° de long. E.

*Limites.* — Les anciennes provinces unies des Pays-Bas et les ci-devant provinces Belges forment le royaume des Pays-Bas; il est borné au N. et à l'O. par la mer du Nord; au S. par la France; à l'E. par la Prusse et le nouveau royaume d'Hanovre.

*Nouvelle division.* — Les Pays-Bas, qui com-

prennent deux parties: la *Hollande* et la *Belgique*, sont divisés, ainsi qu'il est marqué dans le tableau suivant.

PARTIES	PROVINCES, 17.	CHEF-LIEUX.
Hollande, au Nord.	Hollande . . . . .	AMSTERDAM.
	Utrecht . . . . .	Utrecht.
	Zélande . . . . .	Middelbourg.
	Brabant septent. . . . .	Bois-le-Duc.
	Gueldre . . . . .	Arnheim.
	Over-Yssel . . . . .	Zwoll.
	Drenthe . . . . .	Koeverden.
	Groningue . . . . .	Groningue.
	Frise . . . . .	Leuwarden.
Belgique, au Sud.	Flandre occidentale.	Bruges.
	Flandre orientale . . . . .	Gand.
	Anvers . . . . .	Auvers.
	Brabant méridional.	BRUXELLES.
	Limbourg . . . . .	Maestricht.
	Hainaut . . . . .	Mons.
	Namur . . . . .	Namur.
Lièges . . . . .	Liège.	

*Climat, sol et aspect du pays.* — Le sol de la Hollande est généralement bas et entrecoupé par les embouchures de plusieurs grandes rivières. Les habitans ont successivement gagné du terrain sur la mer, au moyen des digues qu'ils ont élevées à force de travaux et de dépenses. Le pays est sujet à de terribles inondations. Celle de l'hiver de 1809 en est un exemple frappant : 30 à 40 lieues de terrain furent noyées. L'air est en conséquence épais et nébuleux ; mais pendant l'hiver, les gelées le purifient.

Le sol n'est pas favorable à la végétation ; mais les habitans ont pratiqué des canaux qui l'ont rendu

propre aux pâturages , et dans quelques cantons , à l'agriculture.

On ne trouve dans ce pays ni côteaues , ni montagnes : quand on contemple sa surface du haut d'une tour ou d'un clocher , on croit voir un vaste marais entrecoupé de fossés. Les canaux , qui servent de grandes routes , sont remplis , pendant l'été , d'eaux fangeuses qui exhalent une odeur désagréable et malsaine.

Le climat de la Belgique , un peu froid , est néanmoins sain , parce que l'air est purifié par les vents de la mer. On y voit peu de brouillards.

Le sol de la Belgique est plus élevé que celui de la Hollande et d'une fertilité extrême. L'espace que ces contrées occupent , y compris la partie cédée à la Prusse , n'excède pas la cinquième partie de l'Italie , et le pays est plus riche et plus peuplé aussi que l'Italie.

On ne doit attribuer cette abondance de population et de richesses qu'aux travaux infatigables et à l'industrie des habitans. On ne voit nulle part des terres mieux cultivées : c'est là que l'on sait vaincre , à force de travail , la résistance de la nature ; et il n'y a point de sol si ingrat et si stérile , dont les Flamands ne viennent à bout de tirer parti.

*Rivières.* — Les principales rivières des Pays-Bas sont , dans la Hollande : le *Rhin* , la *Meuse* et l'*Ems*. La Belgique est arrosée par l'*Escaut* , la *Lys* , la *Sambre* , la *Dyle* , et la *Scarpe*. Nous parlerons de ces rivières quand nous traiterons de la France et de l'Allemagne.

*Canaux* — Les canaux sont très-multipliés dans les Pays-Bas. Ils facilitent la circulation du commerce dans tout l'intérieur du pays ; et comme ils communiquent avec le Rhin et d'autres grandes rivières , on conduit à peu de frais les marchan-

dises dans les pays voisins. Les habitans , pour aller d'une ville à une autre , se servent de bateaux couverts qui sont tirés par des chevaux.

*Productions végétales et minérales.* — Le territoire de la Hollande ne produit pas beaucoup de grains ; mais en desséchant les marais et les fondrières , les habitans ont formé d'excellens pâturages , où ils engraisent des bestiaux qui leur donnent en grande quantité le meilleur beurre et les meilleurs fromages de l'Europe. Cette contrée fournit de la tourbe , de la garance , du tabac , quelques fruits , et du fer ; mais ils tirent des pays étrangers les bois de construction et presque toutes les denrées nécessaires ou utiles à la vie.

Le sol de la Belgique est fécond ; il abonde en blé , en fruits. Les cantons où le blé ne réussit pas produisent du lin , du chanvre et de bons pâturages.

*Animaux.* — Les Pays-Bas fournissent une excellente race de brebis , dont la laine est très-estimée. Les chevaux et les bêtes à cornes sont plus massifs que ceux des autres contrées de l'Europe. Les cicognes font leurs nids et couvent sur le faite des cheminées ; mais ces oiseaux de passage s'en vont avec leurs petits vers le milieu du mois d'août , et reviennent dans le mois de février suivant. Les poissons de rivière sont à peu près les mêmes qu'en France ; mais les poissons de mer sont beaucoup plus gros.

Les bœufs et les chevaux de la Belgique sont très-estimés.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population.* — La population du royaume des Pays-Bas , y compris le duché de Luxembourg ,



est évaluée à 4,800,000 dont environ 2,800,000 pour la Belgique.

*Habillement.* — L'habillement des habitans était autrefois remarquable par les larges culottes des hommes, et par les courtes jupes des femmes; mais les matelots et la dernière classe du peuple sont les seuls qui aient conservé cet ancien habillement.

*Mœurs, coutumes et divertissemens.* — Les mœurs et les coutumes des Hollandais semblent être le produit de leur situation, et des besoins qui en résultent naturellement. La nécessité de défendre leur pays par des digues contres les efforts de la mer, exige des travaux presque continuels. Les innombrables canaux dont il est partout entrecoupé, demandent aussi des réparations très-fréquentes; et leurs principales denrées, c'est-à-dire leur beurre et leurs fromages, sont le produit d'un travail constant. Ils tirent laborieusement de la mer leur principale nourriture, qui consiste en harengs; car l'amour du gain les porte à vendre leurs meilleurs poissons aux Anglais et aux autres nations. L'air ou la température de leur climat les rend en général lents et flegmatiques; ils sont toutefois sujets à des accès de colère, particulièrement lorsqu'ils ont bu avec excès des liqueurs fortes.

Leur courage s'anime et devient capable des plus grands efforts, dès que leurs intérêts courent des risques: ils l'ont prouvé dans leurs guerres maritimes contre l'Angleterre et la France. Les paysans ont l'esprit lourd et la conception lente; mais ils sont dociles quand on les traite avec douceur. Les marins ont une sorte de franchise brusque, mais sans bienveillance et sans affection mutuelle. L'habitude de fumer du tabac est chez eux presque universel.

Ils entendent mieux le commerce et la banque que tous les autres peuples de l'univers. Ils sont aussi ardens à conserver leurs richesses qu'à les acquérir : leur maxime est de ne jamais dépenser la totalité de leur revenu, quelque médiocre qu'il puisse être.

Ils ont couvert leurs frontières et leurs villes d'une infinité d'écluses, au moyen desquelles quelques heures suffisent pour inonder toute la surface du pays, et le rendre inaccessible. Ils ont réussi, non-seulement à secouer le joug de l'Espagne, mais encore à porter de grands coups à sa puissance. Mais ils ne sont plus aujourd'hui ce qu'ils ont été antrefois : le luxe et les guerres les ont bien affaiblis. C'est dans la Hollande qu'on sait le mieux patiner sur la glace : les personnes des deux sexes se livrent à cet exercice avec une adresse admirable.

Les Belges sont légers, insconstans, et aiment à changer de gouvernement.

*Religion.* — Le Calvinisme est la religion la plus répandue en Hollande ; mais les autres religions y ont le libre exercice de leur culte ; et les Juifs y sont en grand nombre. Dans la Belgique, la religion catholique domine.

*Langues.* — La langue qu'on parle dans la Hollande, est un dialecte de l'allemand : on y parle aussi le français et l'anglais. Dans la Belgique, le français est généralement suivi ; le peuple parle flamand.

*Universités.* — Il y a cinq universités dans la Hollande : celles de Leyde, d'Utrecht, de Groningue, d'Harderwick et de Franeker, et une à Bruxelles, dans la Belgique.

*Savans et littérateurs.* — Erasme et Grotius, tous deux nés dans les Provinces-Unies, ont ac-

quis autant de célébrité dans la littérature, que Boërhaave, leur compatriote, en a acquis dans la médecine. Harlem dispute aux Allemands l'honneur d'avoir inventé l'imprimerie : les magistrats de cette ville conservent deux exemplaires d'un livre intitulé *Speculum salvationis*, qui fut imprimé par Koster en 1450. On doit aux presses d'Amsterdam, de Rotterdam, d'Utrecht, de Leyde, etc., de très-belles éditions des auteurs classiques, qui sont enrichies de savans commentaires : Grævius et Burmann doivent être placés à la tête de ces commentateurs. Les peintres de la Belgique, de l'école flamande, ont acquis une grande réputation.

*Manufactures* — Les Pays-Bas ont des manufactures de faïence, de poterie, de pipes, de sels raffinés, de papier et de toiles fines; des moulins à huile et à scier les bois de construction et de charpente; des raffineries de sucre, des fabriques d'étoffes de soie, de coton et de laine; des blanchisseries pour la cire, et des tanneries.

*Commerce.* — Le commerce de ce pays consiste principalement en épiceries, toiles, grains, garance, fromage, chanvre, papier, sucre raffiné; dans la pêche du hareng, de la morue et de la baleine.

*Colonies.* — Les Hollandais ont établi des colonies en Asie, en Afrique et en Amérique.

Ils ont, en Asie, plusieurs établissemens dans l'Inde en-de-çà du Gange; Malaca, dans la presqu'île du Gange; les îles de la Sonde et les îles Moluques, dans l'océan Pacifique.

Ils ont en Afrique, plusieurs établissemens sur la côte de Guinée.

Ils ont, en Amérique, les îles de Saba, de Saint-Eustache et de Curaçao, dans le golfe du

Mexique ; et la Guiane-Hollandaise , dans l'Amérique méridionale.

Nous parlerons de ces colonies quand nous traiterons des parties du monde où elles se trouvent.

*Gouvernement* — Depuis 1814, la Hollande et la Belgique ne forment qu'un seul État représentatif, régi par la même constitution déjà établie en Hollande, et qui est modifiée d'un commun accord d'après les nouvelles circonstances. Tous les citoyens quelle que soit leur religion , sont admis aux emplois et offices publics.

L'assemblée des États généraux se tient alternativement dans une ville hollandaise et dans une ville de la Belgique. Les provinces et les villes de la Belgique sont admises au commerce et à la navigation des colonies sur le même pied que la Hollande.

## TOPOGRAPHIE.

Ce royaume comprend deux grands pays : la *Hollande* et la *Belgique*.

## HOLLANDE.

Ce pays renferme les neuf provinces suivantes :

**HOLLANDE.** = Cette province forme une presque île bornée à l'O. par la mer du Nord ; à l'E. par le Zuyderzée , golfe de la mer du Nord , formé par le débordement des eaux , depuis environ trois siècles.

*AMSTERDAM*, capitale du royaume des Pays-Bas-Unis , avec une université , est située sur le bras du Zuyderzée , qu'on nomme l'Ye , à l'endroit où se jette l'*Amtel* , qui traverse la ville ; la situation d'Amsterdam est très-avantageuse , parce que les autres villes de la province peuvent y envoyer et en recevoir commodément toutes sortes de marchandises. Son assiette est marécageuse ; c'est

pour cela que toutes ses maisons sont bâties sur des pilotis. Elle est entrecoupée d'un grand nombre de canaux qui sont tous navigables : ces canaux récréent la vue , entretiennent la propreté et favorisent le commerce. Tant d'avantages sont néanmoins contrebalancés par un grand inconvénient , qui consiste dans une vapeur fétide que ces canaux exhalent quand l'air est échauffé. Cet inconvénient aurait encore des effets plus pernicieux , si les eaux des canaux n'étaient continuellement agitées par trois grands moulins construits exprès pour opérer du mouvement. Les canaux partagent la ville en une infinité d'îles qui communiquent entre elles par des ponts de pierre ou de bois. La ville d'Amsterdam , vue du côté du port, qui est formé par l'Ye et l'Amstel , a la forme d'un demi-cercle : partout ailleurs elle est entourée d'un rempart fortifié de 26 bastions. Son vaste port, qui peut contenir plus de 1,000 bâtimens , est bordé d'un quai qui a près d'une demi-lieue de long.

On remarque l'amirauté , bel édifice ; l'hôtel de ville , grand bâtiment carré , au dessus duquel, sur le milieu de la plate-forme , s'élève une lanterne dans laquelle est placée l'horloge, qui renferme un superbe carillon.

Amsterdam peut être regardée comme l'entrepôt de presque toutes les marchandises de l'univers. Cette ville abonde en manufactures. On y voit beaucoup de moulins à faire de l'huile de graines , à scier des planches , à raper du tabac ; beaucoup de papeteries et de raffineries de sucre. On y fabrique une quantité considérable d'huile de baleine ; on y prépare la plupart des drogues qui sont propres à la médecine et aux arts , tels que le camphre , le borax. Pop. 217,000 h. Dist. 105 l. N. de Paris , 70 E. de Londres , 160. S. O. de Copenhague , 225 N. O. de Vienne , 375 N. par O. de Rome , et 50 N. de Bruxelles. Lat. N. 52° 22' 17" ; long. E 2° 33' 0".

*Alcmaar* , située au N. , sur le *Dye* , près de la

mer du Nord, ville réputée pour ses fleurs et pour le blanchissage des toiles, auxquelles on sait donner un beau blanc et le dernier lustre. Pop. 8,873 h.

*Hoorn*, au N., avec un port sur le *Zuyderzée*, communique avec *Alemaar* par un canal. P. 9,551 h.

*Edam*, à 5 l. N. N. E., près du *Zuyderzée*, commerce en sel, fromages estimés, et en huile de poisson. On y construit beaucoup de vaisseaux. Pop. 2,745 h.

*Haarlem*, à l'O., sur la *Spaar*, à 1 lieue de la mer a un palais royal, une académie des sciences. Cette ville est célèbre par le siège qu'elle soutint contre les Espagnols, en 1772. Pop. 21,200 h.

*Naarden*, à l'E. S. E., fournit le meilleur miel et la plus fine cire de la Hollande.

*La Haye*, à l'O. S. O., près de la mer, a de très-beaux édifices publics. On trouve, dans la plus part des rues, de larges canaux qui sont renfermés entre des quais plantés de tilleuls. Cette ville est le centre du gouvernement : la cour, les ministres et les premiers magistrats y résident. C'était le lieu où s'assembaient les États généraux des Provinces-Unies. Elle possède une fonderie de canons, qui est continuellement en activité. Près *La Haye* est la *maison du Bois*, rendez-vous de chasse des souverains. Pop. 38,433 h.

*Ryswyk*, près de *La Haye*, est célèbre par le traité qui s'y conclut en 1677.

*Leyde* (*Lugdunum Batavorum*) au S. O., sur le *Vieux Rhin*, ville considérable. Ses rues sont larges et propres, et la plupart ont des canaux. Elle possède un collège, un jardin botanique et une manufacture de draps. Elle a une célèbre université. C'est de la fameuse imprimerie des *Elzevirs*, à *Leyde* que sont sorties ces belles éditions, chefs-d'œuvres de typographie. Cette ville fut, le 12 janvier 1807, en partie détruite par l'explosion d'un bateau de poudre. Pop. 30,955 h.

*Delft*, au S. O., jolie ville agréablement située sur la *Schie*, a donné naissance à *Grotius*. Pop. 13,737 hab.

*Rotterdam*, au S. S. O., sur la rive droite de la *Meuse*, est une ville qu'on peut regarder comme la plus considérable de la Hollande, après Amsterdam. Elle a un bon port, et les plus grands vaisseaux peuvent arriver jusqu'au milieu de la ville, par le moyen des profonds canaux dont elle est entrecoupée. La bourse mérite d'être vue : Rotterdam fait à peu près le même genre de commerce qu'Amsterdam : celui de garance et d'eau-de-vie de grain lui est particulier. Elle est la patrie d'Érasme, à qui l'on a érigé une statue de bronze sur le pont de la *Meuse*. Pop. 53,212.

*Dordrecht*, au S., située dans une île qui se trouve entre la *Meuse* et le petit golfe de Biesboch est très-forte par sa situation. Elle a un bon port ; et ses habitans commercent en blé, en vins et en bois, P. 18,014 hab.

*Hellevoetsluis*, au S. O., place forte et bon port, où les plus forts vaisseaux de guerre peuvent arriver, et dont la rade est sûre, a un chantier de construction et un très-beau magasin. Lat. N. 51° 49' 29" Long. E. 1° 47' 33".

UTRECHT. = Cette province, est à l'E. de celle Hollande,

*Utrecht* (Ultrajectum), sur le *Vieux-Rhin* et le *Wecht*, est une grande ville, belle et bien peuplée, qui a une université, un jardin botanique et des manufactures de velours. On voit, le long du canal de cette ville à celle d'Amsterdam, un grand nombre de jolies maisons de campagne, qui ont des jardins charmans. Utrecht est célèbre par le congrès qui s'y tint, en 1712 et 1713, pour la paix de l'Europe, et par le traité d'union qui fut conclu, en 1579, entre les Provinces-Unies. Pop. 32,300 h.

ZELANDE. = Cette province, est composée de six îles principales, dont la plus habitée est *Walcheren*. Les autres sont : du N. au S., *Schouwen*, *Duiveland*, *Tholen*, *Nord*, *Sud* et *Ost-Beveland*.

WALCHEREN. — Cette île fut entièrement prise et pillée, en août 1809, par les Anglais, qui y per-

dirent beaucoup de monde par les maladies du pays.

*Middelbourg*, capitale de toute la Zélande, grande, belle et très-marchande, a un port large et profond, qui peut contenir les plus gros vaisseaux. Pop. 18,000 h.

*Flessingue*, à 1. l.  $\frac{1}{2}$  l. S., place forte, avec un beau port. Cette ville, située dans la même île, vis-à-vis la pointe de Flandre est l'embouchure de l'*Escaut*, est grande, belle, riche et fort marchande; son port pourrait contenir une flotte de 80 vaisseaux de ligne. Elle a donné naissance au célèbre amiral Ruyter. Cette ville fut prise, brûlée et saccagée, en août 1800, par les Anglais, qui détruisirent et comblèrent le port; mais on a réparés désastres, Pop. 6,000 h.

*Schouwen*. — Cette île, est au N. de celle du Nord-Beveland

*Ziericzee*, ville, avec un bon port, fait une grande quantité de sel et d'hydromel. Elle a différents puits, dans lesquels les huîtres se conservent, et de bancs de sable qui en favorisent la multiplication; on les envoie en Hollande ou dans d'autres pays Pop. 6,000 h.

*THOLEN*. — Cette île est au S. E. de Duiveland.

*Tholen*, place très-forte, fut surprise et pillée par les Français, en 1712.

*Nord-Beveland* — Cette île, au N. E. de celle de Walcheren, a 4 lieues de long et 2 de large.

*Sud-Beveland*. — Cette île est à l'O. de celle de Walcheren.

*Goes* est une ville forte.

Les villes suivantes, qui appartenait aux Provinces-Unies, dépendent maintenant de la Zélande.

*L'Écluse*, près de la mer, avec laquelle elle communique par un canal, est une ville forte, qui a un bon port.

*Sas-de-Gand*, à 5 l. N. de Gand, est une ville forte, entourée de marais. Elle communique avec Gand par un canal, et avec la mer par un autre. P. 3,600 h.



*Terneuse*, à 7. l. N. de la même ville, place forte, dans une île de la rive gauche de l'Escaut occidental.

**BRABANT SEPTENTRIONAL.** = Cette province, nommée aussi *Brabant-Hollandais*, est au S. de celles de Gueldre et de Hollande.

*Bois-le-Duc* ou *Bois-le-Duc*, capitale sur le *Dommel*, ville forte, grande et belle, dont l'église de Saint-Jean est magnifique. Les Hollandais la prirent aux Espagnols, en 1629. Les Français s'en emparèrent le 10 vendémiaire an III., P. 12,500 h.

*Breda*, à l'O. S. O., ville forte et entourée de marais qui servent à sa défense, fait un commerce assez considérable. Ses maisons sont d'une grande propreté, sus rues larges et bien percées, et dans quelques-unes il y a des canaux ordinairement couverts de barques. Pop. 8,000 hab.

*Berg-op-Zoom*, à l'O. S. O., sur le *Zoom*, est une ville très-forte, défendue par des marais qui en rendent l'accès difficile. Pop. 4,700 hab.

*Grave*, à l'E. par N. place forte sur la *Meuse*.  
*Tilbourg* au S. S. O., ville commerçante, fabrique de bons draps. Pop. 8,500 h.

**GUELDRE.** = Cette province est à l'E. de celle d'Utrecht.

*Arnheim*, capitale, est une ville forte située sur le *Rhin*. Pop. 10,080 h.

*Nimegue*, au S. ville forte, sur le *Waal*, est célèbre par le traité de paix conclu, en 1669, entre la France et les Provinces-Unies. P. 12.000 h.

*Zutphen*, au N. E. est une ville forte, située sur l'*Yssel*.

*Doesbourg*, est située à l'E. N. E., au confluent de l'*Yssel* et du *Vieux-Yssel*. Pop. 6,878 h.

**OVER-YSSEL.** = Cette province est au N. de la Gueldre.

*Zwoll*, capitale, sur le *Zwarte-Water*, est une

ville grande , forte , et riche par son commerce. P. 12,220 h.

*Kampen* , à l'O. par N., ville forte , qui a un bon port à l'embouchure de l'*Yssel*. Pop. 6,214 h.

*Atmelo* , au S. E., sur la *Regge*. Cette ville fabrique de belles toiles , qui sont l'objet d'un grand commerce. Pop. 2,000 h.

*Deventer* , au S. par E., belle ville , située sur l'*Yssel*, fait un commerce considérable en bière excellente. Elle est la patrie de Jacques Gronovius. Pop. 8,287 h.

DRENTHE. = Cette province , au N. de l'Over-Yssel en dépendait.

*Koeverden* , capitale , n'a rien de remarquable.

GRONINGUE. = La province de Groningue , au N. de celle d'Over-Yssel , a d'excellens pâturages , et les bestiaux forment presque toute la richesse de ses habitans.

*Groningue* , capitale , ville grande et forte , située sur la *Hunse* , a un collège. Les plus gros vaisseaux peuvent remonter cette rivière jusqu'à la ville , ce qui est très-favorable au commerce des habitans. P. 27,377 h.

*Winschoten* , à l'E. S. E., petite ville près de laquelle les Espagnols furent battus par Louis, fils de prince d'Orange , en 1568. C'est de cette époque que la république des Provinces-Unies eut à soutenir une guerre de 80 ans , pour affermir son indépendance.

FRISE = Cette province est à l'O. de celle de Groningue.

*Leuwarden* , capitale sur la *Zwette* et l'*Ee* , ville grande , bien bâtie et bien fortifiée , est entrecoupée de canaux qui facilitent son commerce. P. 15,500 h.

*Harlingen* , à l'O. par S., sur le *Zuyderzée* , est après Leuwarden , la plus grande ville de la Frise. Son port est assez profond pour contenir les vaisseaux les plus chargés ; mais il a à son entrée un banc de sable qui est fort incommode. Ses rues sont belles et entrecoupées de canaux. Pop. 7,500 h.

## ILES DU ZUYDERZÉE.

Le Zuydersée est un golfe de la mer du Nord, qui s'est formé par une inondation arrivée dans le 13<sup>e</sup> siècle : il a environ 30 lieus de longueur. A son entrée se trouvent plusieurs îles, dont la principale est celle du *Texel*.

**TEXEL.**— Cette île est séparée de la Hollande par un détroit qui porte aussi le nom de *Texel*, elle offre une rade commode : c'est là que se rassemblent les vaisseaux marchands, en attendant le vent d'E. ou du N. E., pour passer le Mars-diep et arriver au port d'Amsterdam.

## BELGIQUE.

Nous décrirons la Belgique, d'après sa nouvelle division en huit provinces.

## PROVINCES AU NORD.

**FLANDRE OCCIDENTALE,** = Cette province la plus à l'O de la Belgique, est bornée au N. O. par la mer du Nord.

*Bruges*, chef-lieu, situé sur le canal qui va de Gand à Ostende, est une grande ville avec des rues larges et spacieuses, des maisons grandes, mais anciennes. On se sert de l'eau des canaux. On remarque l'hôtel de ville, la monnaie, et le clocher au bout du grand marché, l'un des plus beaux qui soient en Europe. Cette ville fabrique des toiles et dentelles. Au bout du canal est un port spacieux qui la rend commerçante. Pop. 33,000. h.

*Ostende*, à l'O., sur le canal du même nom, a un bon port, et des manufactures de tabac. Les Espagnols assiégèrent cette ville en 1601, et ne purent la prendre qu'après un siège de trois ans. P. 10,800 h.

*Nieuport*, à l. O. S. O., possède un port, et des écluses par le moyen desquelles on peut inonder,

en peu de temps, tous les environs. P. 3,000 h. Lat. N. 51° 7' 53" ; long. E. 0° 23' 0".

*Furnes*, au S. O., sur le canal qui va de Bruges à Dunkerque, commerce en grains, houblon, fromage et beurre. Pop. 3,200 h.

*Ypres*, au S. S. O., sur le canal, dans une plaine agréable, est une jolie ville, qui fait un bon commerce; elle a plusieurs édifices remarquables, la halle ou l'hôtel de ville, ouvrage colossal, la cathédrale, Pop. 15,150 h.

*Menin* au S. sur la rive gauche de la *Lys*, dans une situation agréable. Son industrie consiste en fabriques de toiles, de linge de table, de dentelles, d'huile, de savon noir et de tabac. Pop. 5,000 h.

*Courtray*, au S., sur la *Lys*, fournit du lin excellent, des grains, du tabac et du colza. Elle a des manufactures de belles toiles, de linge de table, de dentelles, de siamoise, de savon et de faïence. Pop. 13,700 h.

FLANDRE ORIENTALE. = Cette province à l'E de la Flandre occidentale, est bornée à l'O. par la mer du Nord.

*Gand*, capitale, est une ville très-grande et très-commerçante, située au confluent de l'*Escaut* de la *Lys*, et des petites rivières de la *Lièvre* et de la *Moëre*, qui la partagent en 26 îles, et dont le plus grand nombre est bordé de quais magnifiques : son étendue est très-grande, car elle a une lieue de traverse d'une porte à l'autre, mais aussi cette enceinte renferme une quantité de jardins, de vergers et même de terres labourables. Sa grandeur a fait dire à Charles-Quint ce bon mot : *qu'il mettrait Paris dans son Gand*. Cette ville a donné naissance à l'empereur Charles-Quint. Elle a un siège épiscopal, beaucoup de fabriques. On y remarque la cathédrale fort belle, l'hôtel de ville, les places du Vendredi et du Xauter, l'église St-Michel, la salle de spectacle, la belle promenade le long du canal dit de la *Coupure*. Cette ville est célèbre par la résidence qu'y fit Louis XVIII et sa

cour , en 1815 , et par le traité de paix qui s'y conclut , la même année , entre l'Angleterre et les Etats-Unis. Pop. 57,400 hab.

*Termonde* ou *Dendermonde* , à l'E. , au confluent de la *Dender* et de l'*Escaut* , ville située dans une plaine facile à être inondée par le moyen des écluses , possède des fabriques d'indienne. Pop. 5,000 hab.

*Audenaerde* ou *Oudenarde* , au S. pr. O. , sur l'*Escaut* , ville , fabrique des tapisseries de haute-lice et des nankins Pop. 4,000 hab.

ANVERS. = Cette province est au N. du Brabant méridional.

*Anvers* , ( Antuerpia ) , chef-lieu , auparavant capitale du marquisat du même nom , grande ville située sur l'*Escaut* , a un bon port où l'on construit des vaisseaux. Ses édifices publics sont très-beaux et ses rues larges et régulières. Elle faisait autrefois un commerce si considérable , qu'on la regardait comme une des villes les plus riches de l'Europe ; mais il est bien diminué. On remarque le clocher de l'église principale , la place de Mer , grande et magnifique ; le port , le bassin , le chantier de la marine , la citadelle , le bague , les quais sur les bords de l'*Escaut* , la cale d'embarcation pour le passage du fleuve , depuis la ville jusqu'à la Tête de Flandre. Les Anglais , en 1814 , ont détruit en grande partie tous ces travaux maritimes. Le calvaire et la salle de spectacle méritent d'être vus. Cette ville a vu naître Rubens , Van-Dick et Téniers , peintres célèbres. Pop. 61,800

*Turnhout* , à l'E. N.E. , sur la *petite Nethe* , fait un bon commerce en beau coutil , toile , dentelles Pop. 8,000 hab.

*Malines* , au S. , sur la *Dyle* , auparavant capitale de la seigneurie du même nom , belle ville , avec un siège archiépiscopal , et des manufactures de dentelles renommées. On remarque la place d'armes , vaste et régulière , et la cathédrale de Saint-Romuald ; le clocher a 348 pieds de haut : ses

habitans le regardent comme la huitième merveille du monde. Pop. 16, 600 h.

BRABANT MÉRIDIONAL. = cette province est au S. de celle d'Anvers

*BRUXELLES*, capitale du Brabant et de la Belgique, résidence alternative des Etats généraux, située sur la *Senne*, et sur un superbe canal qui vient d'être réparé, est une grande et belle ville qui a trois tribunaux, dont une cour royale; une académie, un collège, et un arsenal rempli d'anciennes armures des souverains du Brabant. On y voit de belles maisons et des places magnifiques; on admire l'hôtel de ville, le temple de la Loi, l'église de Sainte Gudule, le mausolée de la dame Schotti, l'église des Augustins, l'hôtel d'Arenberg, la bibliothèque publique, qui contient 120,000 volumes; l'église des Capucins, qui passait pour la plus belle que cet ordre possédait en Europe; le parc, avec une superbe rangée de palais et d'hôtels; la promenade du parc, la grande et la petite place du Sablon. *L'allée Verte*, magnifique promenade le long du canal, mérite d'être vue. On vient de faire, dans cette ville, de nombreux embellissemens. Son industrie est très-variée: on y fait des dentelles. On y fabrique de belles voitures. Le beau palais royal de *Lacken* est dans ses environs. C'est à Bruxelles que mourut, dans l'exil, le 17 mars, 1741, J.-B. Rousseau, le plus célèbre poète lyrique de la France. P. 66,300 h. Dist. de Paris, 69 l. N. E., et 50 S. d'Amsterdam. Lat. N. 50° 50' 59"; long. E. 2° 02' 0"

*Louvain*, à l'E., sur la *Dyle*, a un bel hôtel de ville, de bonnes brasseries; elle communique avec Bruxelles par le canal de son nom. P. 18,600 h.

*Diest*, à l'E. N. E., près la rive gauche de la *Velpe*. Cette ville possède des fabriques de bas; plusieurs brasseries et genièvreries. C'est la patrie de Nicolas Clénard, voyageur. p. 5,600 h.

*Tirlemont*, à l'E.; sur la *Géete*, ville dont l'industrie consiste en manufactures d'étoffes de laine, de flanelle et de bas. Pop. 7,500 h.

*Ramillies*, près de Perwez; est célèbre par la bataille de 1706, gagnée par Malborough sur le maréchal Villeroi.

*Nivelles*, au S., est une jolie ville. On y voit sur une tour, auprès d'une horloge, un homme de fer qui frappe les heures avec un marteau: c'est ce Jean-de-Nivelles dont le nom est vulgairement connu. Pop. 6,500 h.

*Waterloo*, au S. p<sup>r</sup>. E., est célèbre par la victoire complète; remportée le 18 juin 1815, sur Napoléon par lord Wellington, commandant l'armée réunie anglaise et prussienne. Cette défaite ouvrit de nouveau les portes de Paris aux alliés.

LIMBOURG. = Cette province, est à l'E. de celle d'Anvers.

*Maestricht* chef-lieu, sur la *Meuse*, ville grande et forte, a un bel arsenal. Elle appartenait aux Provinces-Unies. On remarque l'hôtel de ville, le Veythof, ou la place d'armes, qui forme une belle promenade; l'église Saint-Servais, la montagne *Sain-Pierre*, dans ses environs. Elle fut prise par les Français le 14 nivôse an 3. Pop. 18,400 h.

*Lawfeld*, près de cette ville, village célèbre par la bataille que Louis XV, secondé par le maréchal de Saxe, remporta, en 1747, sur les Confédérés, commandés par le duc de Cumberland.

*Hasselt* à l'O. N. O., près de la *Demer*, est une jolie ville Elle commerce en eau-de-vie de grain et garance. Pop. 5;800 h.

*Ruremonde*, au N. p<sup>r</sup> E., au confluent de la *Meuse* et de la *Roër*, commerce en rubans de velours. Pop. 4,000 h.

*Venloo* au N. p<sup>r</sup> E., sur la rive droite de la *Meuse* place forte, cédée dernièrement par la Prusse aux Pays-Bas.

## PROVINCES AU SUD.

HAINAUT. = Cette province , est au S. E. de la Flandre occidentale ,

*Mons* , capitale, près de l'*Huisne* , commerce en charbon de terre , toiles , dentelles , étoffes de laine et faïence. Elle possède des fabriques de velours , de siamoise , d'huile , de savon , de tabac , d'épingles ; des filatures de coton , des fonderies de fer, des raffineries de sucre et de sel. Pop. 31,300 hab. Dist. 131. S. S. O. de Bruxelles.

*Jemmape* ; près de Mons , est célèbre par la victoire remportée en 1792 , sur les Autrichiens , par les Français.

*Tournay* , à l'O. N. O; sur l'*Escaut* est une grande ville divisée en deux parties , dont l'une s'appelle la vieille ville , et l'autre la neuve : celle-ci est ornée d'un quai spacieux , superbe , planté d'arbres , et qui forme une magnifique promenade. Les maisons sont bien bâties , les rues propres. On admire la cathédrale. Cette ville a un siège épiscopal et des fabriques de porcelaine , de tapisserie , de tapis , de bonneterie , d'étoffes de laine , de bronzes dorés , de toile dite toile de lait, de fil à coudre , de basin, de porcelaine , de grès façon anglaise. p. 21,300 h. Lat. N. 50° 36' 20". Long. E. 1° 3' 2".

*Fontenoy* , au S. E. de Tournay , est célèbre par la bataille que les Français y gagnèrent sur les alliés en 1745. Louis XV et le Dauphin furent présents à cette journée mémorable.

*Enghien* , au N. p<sup>r</sup> E., ville remarquable par son superbe château , son parc et ses jardins. Elle fabrique beaucoup de toiles. Pop. 3,000 hab.

*Steenkerke* , au N ; village remarquable par la victoire que les Français , sous les ordres du maréchal de Luxembourg , y remportèrent , en 1692 sur les alliés commandés par le prince d'Orange.

*Leuze* , au N. O. , où M. de Luxembourg battit , en 1691, le prince de Waldeck.



*Ath*, au N. N. O., sur la *Dender*, est une jolie ville qui fournit beaucoup de toiles. Pop. 7,600 h.

*Senefse*, à l'E. N. E., est célèbre par la bataille sanglante, gagnée, en 1674, par le grand Condé, sur les alliés, sous les ordres du prince d'Orange.

*Charleroy*, à l'E., sur la *Sambre*, a des clouteries, des moulins à scier le bois, des forges, des fonderies, des platineries et des fabriques d'étoffes. Pop. 3,700 hab.

*Fleurus*, à l'E., village remarquable par trois victoires remportées par les Français : la première, en 1622, contre les Espagnols ; la seconde, beaucoup plus célèbre, en 1690, remportée par le maréchal de Luxembourg, sur l'armée des alliés commandée par le prince de Waldeck ; enfin, la troisième, gagnée par le général Jourdan, en 1794, sur les Anglais et les Autrichiens, fit tomber toute la Belgique au pouvoir des Français.

NAMUR. = Cette province est à l'E. du Hainaut.

*Namur*, capitale, au confluent de la *Sambre* et de la *Meuse*, a un siège épiscopal. Elle possède des fabriques de coutellerie, de papier, de tabac, de faïence, de colle-forte, de fer, de cuivre, de laiton, de céruse, de clous ; P. 16,000 h.

*Dinant*, au S., sur la rive droite de la *Meuse*, fait un grand commerce en chaudronnerie, papier et cuirs ; elle a dans son voisinage des mines de fer et des carrières de marbre et de pierre. P. 3,000 hab.

*Philippeville*, au S. O., place forte, cédée aux alliés, par la France, en 1815.

*Mariembourg*, au S. S. O., autre place forte, également cédée aux alliés, par la même puissance.

Ces deux places appartiennent à la Confédération Germanique.

LIÈGE. = Cette province, est à l'E. du Brabant et de la province de Namur,

*Liège*, chef-lieu et capitale de l'ancien évêché du même nom, sur la *Meuse*, ville grande et

riche par son commerce, a un siège épiscopal. Elle possède des fabriques de toute espèce. On remarque l'hôtel de ville, les fontaines, la belle vue du haut de la montagne des anciens Chartreux, d'où l'on découvre presque toute la ville à ses pieds, le long de la Meuse.

Cette ville a beaucoup souffert par le bombardement des Autrichiens, en 1793. Pop. 50,000 hab.

*Rocoux*, près de Liège, est remarquable par la victoire signalée, remportée, en 1746, sur les alliés, par les Français commandés par le maréchal de Saxe.

*Perviers*, à l'E. pr. S., sur la *Vèze*, est connue par ses belles manufactures de draps.

*Landen*, à l'O.N.O., petite ville célèbre par la bataille meurtrière que les Français, commandés par le maréchal de Luxembourg, gagnèrent, en 1693, sur les alliés.

*Spa*, au S. E., a des eaux minérales renommées, et qui attirent chaque année une foule de monde, qui s'y rend par parties de plaisir. Pop. 1,500 hab.

*Saint-Hubert*, au S. pr. O., dans les Ardennes. Cette petite ville, bâtie par le Saint dont elle porte le nom, et qui est invoqué particulièrement contre la rage, commerce en fer battu et bois. P. 1,200 h.

## LUXEMBOURG.

Ce grand duché, au S.E. de l'ancien évêché de Liège, appartient au roi des Pays-Bas, et fait partie de l'Allemagne; il fournit du fer et du bois, et abonde en carrières d'ardoises et vins. La *Moselle*, et la *Sarre* y sont navigables. Pop. 244,000 hab.

*Luxembourg*, capitale, sur l'*Alzette*, est une des plus fortes villes de la confédération Germanique et de l'Europe; les Français la prirent par famine, le 1<sup>er</sup> janvier 1794. Elle a des fabriques de toiles, de draps communs, de tabac, de faïence, de papier; des tanneries et des chamoiseries. Pop. 10,000 hab.



Échelle commune de France de 25 toises  
 0 10 20 30 33  
 Kilomètres  
 0 5 10

4 Longitude 3 Ouest du 2 Méridien 1 de Paris. 0 Longitude 1 Est du 2 Méridien 3 de Paris. 4 5 6 7

*Arlon*, à l'O.N.O., ville ancienne, sur une hauteur, au milieu des forêts, est célèbre par la victoire remportée par les Français, en 1793, sur les Impériaux.

*BOUILLON*. — Ce duché, par l'acte du congrès de Vienne, a été réuni au grand duché de Luxembourg, dans lequel il est enclavé.

*Bouillon*, capitale, sur la *Semoy*, et dans la forêt des Ardennes. Pop, 2,000 hab.

## ARTICLE II.

## FRANCE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

Ce royaume, d'après le dernier traité de Paris, du 20 novembre 1815, a été réduit à 86 départemens, y compris la Corse.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 225 l. { Entre } 42 et 52° de lat. N.  
Larg. 220 l. { les } 7 de long.O. et 6° de long.E.

*Limites*. — Ce royaume est maintenant borné au N. par les Pays-Bas et l'Allemagne; à l'O. par la Manche et l'océan Atlantique; au S. par les Pyrénées, qui le séparent de l'Espagne, et par la Méditerranée; à l'E. par le Rhin, qui le sépare de l'Allemagne, et par la Suisse; au S. E. par le royaume de Sardaigne.

*Noms ancien et moderne*. — La France se nommait autrefois la *Gaule* ou les *Gaules*; ses habitans s'appelaient les *Gaulois*, et une partie d'entre eux portait le nom de *Celtes*. Le nom

SITUAT.	PROVINCES.	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.	
France septentrionale.	Parties S. et Or. de la Picardie et Ile-de-France.	Oise . . . . .	Beauvais.	
		Aisne . . . . .	Laon.	
		Seine-et-Oise . . . . .	Versailles.	
		Seine . . . . .	PARIS. Lat N. 48 d. 50. m. Long. O.	
	Partie Sud de l'Ile-de-France et majeure par- tie de la Cham- pagne . . . . .	Seine-et-Marne . . . . .	Melun.	
		Ardennes . . . . .	Mézières.	
		Marne . . . . .	Châl. s. Marn.	
		Aube . . . . .	Troyes.	
		Haute-Marne . . . . .	Chaumont.	
		Meuse . . . . .	Bar-le-Duc.	
		Lorraine . . . . .	Moselle . . . . .	Metz.
		Meurthe . . . . .	Nancy.	
		Vosges . . . . .	Epinal.	
		Alsace et part or. de la Lorraine.	Bas-Rhin . . . . .	Strasbourg.
	Haut-Rhin . . . . .	Colmar.		
Bretagne . . . . .	Ille-et-Vilaine . . . . .	Rennes.		
	Côtes-du-Nord . . . . .	Saint-Brieuc.		
	Finistère . . . . .	Quimper.		
	Morbihan . . . . .	Vannes.		
	Maine et partie N. de l'Anjou . . . . .	Loire-Inférieure . . . . .	Nantes.	
	Mayenne . . . . .	Laval.		
	Sarthe . . . . .	Le Mans.		
	Anjou . . . . .	Maine-et-Loire . . . . .	Angers.	
	Touraine . . . . .	Indre-et-Loire . . . . .	Tours.	
	Partie or. du Perche et Or- léanais . . . . .	Eure-et-Loir . . . . .	Chartres.	
Loiret . . . . .	Orléans.			
Loir-et-Cher . . . . .	Blois.			
France centrale.	Berry . . . . .	Indre . . . . .	Chateauroux.	
	Cher . . . . .	Bourges.		
	Nivernais . . . . .	Nièvre . . . . .	Nevers.	
	Yonne . . . . .	Auxerre.		
	Partie S. O. de la Champagne, et Bourgogne . . . . .	Côte-d'Or . . . . .	Dijon.	
	Saône-et-Loire . . . . .	Mâcon.		
	Ain . . . . .	Bourg.		
	Haute-Saône . . . . .	Vesoul.		
	Franche-Comté . . . . .	Doubs . . . . .	Besançon.	
	Jura . . . . .	Lons-le-Saul.		
Poitou . . . . .	Vendée . . . . .	Bourbon vendé.		
Deux-Sèvres . . . . .	Niort.			
Vienne . . . . .	Poitiers.			

SITUAT.	PROVINCES .	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.
Fr. centrale.	Marche et partie N. O. du Limosin . . . . .	Haute-Vienne . . . . . Creuse . . . . .	Limoges. Gueret.
	Partie S. O. du Limosin . . . . .	Corrèze . . . . .	Tulle.
	Bourbonnais . . . . .	Allier . . . . .	Moulins.
	Annis et majeure partie de la Saintonge; la	Charente-Inférieure.	La Rochelle.
	Partie S. O. de la Saintonge; Angoumois. . .	Charente . . . . .	Angoulême.
	Auvergne . . . . .	Puy-de-Dôme . . . . .	Clermont.
	Lyonnais . . . . .	Cantal . . . . .	Aurillac.
	Majeure partie du Dauphiné. . .	Loire . . . . .	Montbrison.
		Rhône . . . . .	Lyon.
		Isère . . . . .	Grenoble.
	Drome . . . . .	Valence.	
	Hautes-Alpes . . . . .	Gap.	
	Gironde . . . . .	Bordeaux.	
	Dordogne . . . . .	Périgueux.	
	Lot-et-Garonne . . . . .	Agen.	
	Lot . . . . .	Cahors.	
	Aveyron . . . . .	Rhodès.	
	Landes . . . . .	Mont-de-Marsan	
	Gers . . . . .	Auch.	
	Hautes-Pyrénées . . . . .	Tarbes.	
Béarn . . . . .	Basses-Pyrénées . . . . .	Pau.	
	Haute-Loire . . . . .	Le Puy.	
	Lozère . . . . .	Mende.	
	Ardèche . . . . .	Privas.	
	Gard . . . . .	Nîmes.	
	Hérault . . . . .	Montpellier.	
	Aude . . . . .	Carcassonne.	
	Tarn-et-Garonne . . . . .	Montauban.	
	Tarn . . . . .	Alby.	
	Haute-Garonne . . . . .	Toulouse.	
	Arriège . . . . .	Foix.	
	Parties S. E. de la Guyenne et comté de Foix.		

France méridionale.

SITUAT.	PROVINCES.	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.
France mérid.	Partie Sud du Languedoc et Roussillon . . .	Pyrénées. Orientales.	Perpignan.
	Partie S. du Dauphiné et Provence, y compris le comtat d'Avignon et le comtat Venaissin . . . . .	Vaucluse . . . . . Basses-Alpes . . . . . Bouches-du-Rhône . . . . . Var . . . . .	Avignon. Digne, Marseille Draguignan.
	<b>ILES VOISINES DE LA FRANCE.</b>		
	ILES.	DÉPARTEMENTS.	CHEFS-LIEUX.
	Iles d'Ouessant . . . . .	Au dép. du Finistère.	. . . . .
Belle-Ile . . . . .	Au dép. du Morbihan	. . . . .	
Ile de Noirmoutier.	Au dép. de la Vendée . . . . .	. . . . .	
Ile-Dieu . . . . .	Au dép. de la Charente-Inférieure	. . . . .	
Ile de Ré . . . . .	Au dép. de la Charente-Inférieure	. . . . .	
Ile d'Oléron . . . . .	Au dép. de la Charente-Inférieure	. . . . .	
Iles d'Hyères . . . . .	Au dép. du Var . . . . .	. . . . .	
Iles de Lérins . . . . .	Au dép. du Var . . . . .	. . . . .	
Ile de Corse . . . . .	Dépt. de la Corse.	Ajaccio . . . . .	

*Administration.* — Chacun des départemens qui divisent la France est administré par un préfet ; et le chef-lieu de département est le siège de la préfecture.

Chaque département est divisé en plusieurs arrondissemens communaux, qui sont administrés par des sous-préfets ; et les chefs-lieux d'arrondis-

sement sont les sièges des sous-préfectures: il faut excepter l'arrondissement où se trouve le chef-lieu de département, parce que le préfet y exerce les fonctions de sous-préfet. Nous indiquerons ces divisions dans la topographie.

*Climat, sol et aspect du pays.* — On divise le climat de la France en trois régions: la première, située vers le N., entre les 49 et 51° degrés de latitude, est exposée à des hivers assez longs et quelquefois rigoureux; la seconde, au centre, entre les 45 et 50° degrés, jouit d'une température modérée; quoique sujette à des orages de grêles, elle présente le plus beau pays du monde. Dans la troisième région située vers le sud, entre les 40 et 45° degrés, les printemps sont prolongés et les étés excessivement chauds. En général cependant, on peut dire que la France jouit d'un climat doux, d'un ciel serein et d'un air salubre. Aucun pays n'offre des scènes plus variées, plus pittoresques, plus agréables et plus intéressantes: montagnes; forêts, rivières, plaines cultivées, côteaux ornés de vignes, pâturages couverts de bestiaux; tout annonce un pays également favorisé de la nature et animé par l'industrie. Le sol rapporte avec abondance toutes les productions propres au climat; et l'agriculture, en général, depuis la révolution, est portée à un très haut degré de perfection.

*Montagnes.* — La France possède les plus hautes montagnes du continent, toutes fécondes en substances minérales et en pierres précieuses, et d'où sortent les fleuves et les rivières qui arrosent ses terres et fournissent au commerce des moyens de communication. Les plus renommées sont les *Alpes*, au S. E., la plus haute chaîne de l'Europe, qui la séparent de la Suisse; les *Cévennes* qui touchent aux Pyrénées; le *Cantal*, le *Mont-Dor*,



qui se lient ensemble , et se dirigent au N. ; le *Jura* , les *Vosges* , qui se ramifient avec ces montagnes et courent à l'E. Les *Pyrénées* , au S. , servent de barrières naturelles entre la France et l'Espagne.

*Hauteur des principales montagnes de la France ,  
d'après les plus célèbres géologues.*

Dans les Alpes.

	Toises.
Cime du <i>Col de Lanière</i> , près de Briançon , d'après Guérin. . . . .	2,163
Le <i>Mont-Ozon</i> , près de la même ville , d'a- près le même. . . . .	2,104

Dans les Pyrénées.

Le <i>Mont-Perdu</i> , d'après Ramond. . . . .	1,765
Le <i>Mont-Vignemale</i> , d'après le même. . . . .	1,722
La <i>Maladetta</i> , d'après Cordier. . . . .	1,670

Le <i>Mont-Marboré</i> , d'après Ramond. . . . .	1,636
Le <i>Pic du midi de Pau</i> , d'après Vidal. . . . .	1,467
Le <i>Canigou</i> , d'après Méchain. . . . .	1,441

Dans les Cévennes.

Le <i>Puy-Mary</i> , d'après Delambre. . . . .	851
--	-----

Dans l'Auvergne.

Le <i>Mont-Dor</i> , d'après Delambre. . . . .	968
Le <i>Cantal</i> d'après le même. . . . .	953

Dans les Vosges.

Le *Ballon*, en Alsace, d'après Meyer. . . . 706

*Forêts.* — Les principales forêts de la France sont celles des *Ardennes*, des *Vosges*, de *Compiègne*, de *Villers-Coterêts*, de *Fontainebleau*, d'*Orléans*. Les forêts des *Pyrénées* fournissent beaucoup de bois pour la marine ; il est aussi bon que celui qu'on tire du nord.

*Mers.* — Les mers qui baignent les côtes de France sont, la *mer du Nord*, la *Manche*, l'*Océan* et la *Méditerranée*.

*Fleuves et rivières.* — Les principaux fleuves de la France sont, le *Rhin*, la *Loire*, le *Rhône*, la *Garonne*, la *Seine*, la *Meuse*. La Loire prend sa source dans les montagnes du Vivarais, court au N. et au N. O., et se jette dans l'océan Atlantique. — Le Rhône prend sa source au mont de la Fourche en Suisse, court au S. O. et au S., et se rend dans le golfe de Lyon. — La Garonne prend sa source au Val d'Aran dans les Pyrénées, court au N. E. et au N. O. ; reçoit le nom de Gironde après sa jonction avec la Dordogne, et se jette dans le golfe de Gascogne. — La Seine prend sa source en Bourgogne, entre Chanceau et Saint-Seine, à six lieues de Dijon, court au N. O., passe à Troyes, à Paris et à Rouen, et se rend dans la Manche, au Havre. — Le Rhin, qui prend sa source au mont Saint-Gothard en Suisse, court entre la France et l'Allemagne, et va se perdre en Hollande, en partie dans la mer du Nord, où il prend le nom *Waal*, et en partie dans le Zuyderzée. L'Escaut prend sa source au village de Beaurevoir, département de la Somme, arrose la Flandre, et se divise en deux bras, à quelques lieues au-dessous du fort Lillo, dont l'un passe près de Berg-op-Zoom, et se nomme *Escaut oriental*, et

l'autre à Flessingue , et se nomme *Escaut occidental* , Il se jette dans la mer du Nord. — La Meuse prend sa source dans la Lorraine , près du village de Meuse , traverse la Lorraine , la Champagne , la Belgique , la Hollande , et se jette dans la mer du Nord , entre Briel et Gravesand.

Les autres rivières remarquables sont celles qui ont donné leurs noms aux départemens , et que nous décrirons dans la topographie.

*Canaux.* — Les rivières donnent à la France de grands avantages pour le commerce , en facilitant les transports ; mais ces avantages ont été bien augmentés par les canaux qui sont l'ouvrage de ses industrieux habitans. Celui du *Languedoc* , appelé *Canal du midi* , ou *Royal* , ouvre une communication entre l'Océan et la Méditerranée : c'est le chef-d'œuvre de l'industrie française. Le canal d'*Orléans* est aussi un ouvrage admirable : ceux de *Saint-Quentin* , de *Bourgogne* , du *Centre* sont à remarquer. La France a encore beaucoup d'autres canaux qui rendent la navigation très commode dans l'intérieur de ce beau pays ; d'autres sont nouvellement ouverts et commencés , tels que celui du *Rhin* qui joindra la Saône au Rhin ; celui de *Ourcq* , qui alimente les fontaines de Paris.

*Eaux minérales.* — Les plus célèbres eaux minérales de la France sont celles de *Barèges* et de *Bagnères* , qui se trouvent auprès des Pyrénées ; celles de *Forges* en Normandie , de *Plombières* en Lorraine , sont aussi très renommées. On estime encore celles de *Bourbonne-les-Bains* , de *Vichy* , de *Forges* , de *Saint-Amand* , de *Sulzbach* , de *Chaudes-Aigues* , du *Mont-Dor*. On remarque aussi celle d'*Aigue Perse* en Auvergne , dont l'eau bout à gros bouillons , et néanmoins est froide au toucher.

*Productions des trois règnes*— La France a un grand nombre de mines : on remarque sur-tout celles de plomb , de cuivre , de fer , de mercure , de calamine , de manganèse , d'antimoine , de cobalt , de bismuth , d'arsenic , de jayet , espèce de bois qui sert à faire des vases et des colliers ; d'asphalte , de soufre , de tourbe. Elle fournit aussi des pierres et roches en tout genre , tels que granits , marbres , porphyres , albâtre , serpentines , ardoises , pierre à bâtir , à plâtre ; silex , cristaux de roche , jaspe , grenat , agate.

Le blé , le seigle , l'orge , l'avoine , le sarrasin sont cultivés par-tout , mais sur-tout dans la région septentrionale , dont leur abondance compose la richesse. Les arbres à cidre et le houblon qui sert à faire la bière compensent le défaut et la disette des vins : les fruits de toute espèce y abondent ainsi que les légumes. Le lin , le chanvre , le colza , la navette , l'œillette , la garance , la gaude , le tabac achèvent de rendre la culture florissante , et fournissent aux arts de grandes ressources. Dans la région du centre , les grains sont également abondans , mais moins généralement : les châtaignes , dans quelques endroits , tels que dans l'Auvergne , suppléent à la nourriture des habitans. Le pays abonde en vins délicieux et bienfaisans ; les lins et les chanvres excellens , le safran , les truffes , les plantes médicinales et les fourrages font une partie de la culture et des productions particulières de cette région. Placée sous un climat plus chaud , la région du midi a des produits et des avantages qui lui sont propres ; elle fournit une profusion de vins excellens : on voit dans quelques départemens de vastes champs de riz. On cultive aussi les orangers , les citronniers , les amandiers , les figuiers , les lauriers , les grenadiers , les melons , l'anis , les plantes

médicinales , la réglisse , l'agaric et la soude. Les prairies artificielles offrent de belle luzernes.

La France possède de belle races de chevaux : les bœufs de la Normandie , de l'Alsace, de Poitou et de l'Auvergne sont très estimés. Les bêtes à laine sont en grand nombre : leurs races précieuses ont des caractères distincts ; on fait aussi grand cas des moutons connus sous les noms d'*Ardennes* et de *Pré-salé*, à cause de la délicatesse de leur chair , et des moutons espagnols à cause de la finesse de leur laine. Parmi les animaux sauvages, on distingue le loup, le renard, le sanglier très commun, le blaireau, le cerf, le chevreuil, le chat-sauvage, le lièvre, le lapin, la loutre, le putois, la fouine, la martre, la belette, l'hermine, le hérisson, la genette, l'écureuil.

Les côtes de France abondent en poissons de différentes espèces. Deux insectes célèbres fournissent à la France trois branches de commerce ; l'abeille et le ver à soie : le premier donne la cire et le miel.

### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — D'après le dernier traité de Paris, la population de la France est réduite à 29 millions d'habitans.

La France est par excellence le pays des modes et la constance est si insupportable aux Français qu'ils changent presque journellement la forme de leur habillemens. Les Français sont gais, humains, généreux et magnanimes ; leur taille est en général au-dessous de celle de leurs voisins ; mais ils sont bien faits, très actifs et moins sujets que les autres nations aux difformités du corps : l'esprit et la gaieté brillent dans leur conversation. C'est à leur école que les étrangers viennent ap-

prendre le bon ton de la société, et recevoir les leçons de politesse. Leurs principaux amusemens sont la danse, les jeux et les spectacles. Leurs exercices consistent à faire des armes, à monter à cheval, à jouer au billard et à la paume.

*Religion* — Toutes les religions ont en France le libre exercice de leur culte ; mais la religion catholique est celle de l'Etat et la plus suivie.

*Langue.* — La langue française est dérivée des langues celtique et latine, qu'on parlait autrefois dans la Gaule; et de la langue teutonique qui y a été introduite par les Francs. Elle est la plus répandue de toutes les langues vivantes.

*Instruction publique.* — L'enseignement public, dans tout le royaume, est confié exclusivement à l'université.

Aucune école, aucun établissement quelconque d'instruction ne peut être formé hors de l'université et sans l'autorisation de son chef.

Nul ne peut ouvrir d'école ni enseigner publiquement sans être membre de l'université royale et gradué par l'une de ses facultés. L'université est composée d'autant d'académies qu'il y a de cours royales ou d'appel. Les collèges sont rétablis. Il y a dans l'université cinq ordres de facultés ; savoir, 1° des facultés de théologie ; 2° des facultés de droit ; 3° des facultés de médecine ; 4° des facultés de sciences mathématiques et physiques ; 5° des facultés de lettres.

Il y a autant de facultés de théologie que d'églises métropolitaines.

Les écoles actuelles de droit forment douze facultés du même nom.

Les cinq écoles actuelles de médecine forment cinq facultés du même nom, appartenant aux académies dans lesquelles elles sont placées.

*Institut national.*—L'Institut national de France est une société de savans, de littérateurs et d'artistes, qui est établie à Paris, et qui est destinée à perfectionner les sciences, les lettres et les arts; il remplace les anciennes académies: il est divisé en quatre académies savoir, celle des sciences, celle de l'académie française, celle des inscriptions et belles lettres, et celle des beaux-arts.

*Savans, littérateurs et artistes.*—Avant Newton, Descartes étoit le plus grand philosophe des siècles modernes. Le siècle passé a produit un grand nombre de mathématiciens célèbres, particulièrement Clairaut, Bezout et d'Alembert: Buffon a mérité une place auprès d'Aristote et de Plin. Dans notre siècle ces deux sciences, ainsi que la jurisprudence et la médecine, ont reculé très loin leurs limites. Les gens de lettre qui ont vécu sous les règnes de Louis XIV et de Louis XV sont trop nombreux pour qu'on puisse les compter. Corneille et Racine ont excellé dans le genre tragique; Molière aurait épuisé tous les sujets du genre comique, s'ils n'étaient pas inépuisables. Boileau, judicieux imitateur des anciens, a brillé dans la satire et la critique; Voltaire a fait le poème de la Henriade, qu'on peut mettre à côté de ceux de la Jérusalem délivrée, de la Lusiade et du Paradis perdu; Bossuet, Bourdaloue, Fléchier et Massillon ont porté l'éloquence à un grand degré de perfection; Fénelon et son Télémaque sont connus de toute l'Europe.

Parmi les peintres, Le Brun, Le Poussin et Le Sueur ont obtenu une juste célébrité; Puget, Coysevox et Coustoux se sont distingués dans la sculpture. Les édifices dont la France est remplie seront à jamais des preuves du progrès qu'y a fait l'architecture.

*Antiquités, monumens et curiosités.* — La France possède des monumens nombreux et dignes de fixer l'attention d'un voyageur curieux et savant. Les uns sont gaulois avant que les Romains en eussent fait la conquête, d'autres monumens appartiennent aux Romains. Les édifices dans le goût gothique, moresque et danois se rapportent à la seconde race de nos rois. A tous ces monumens, les Français, dans les derniers siècles, et principalement de nos jours, en ont ajouté d'autres, dont le nombre, la grandeur, la magnificence et la perfection surpassent tout ce que l'on nous raconte des Egyptiens, des Grecs et des Romains. Nous parlerons dans la topographie de ces divers monumens. La France s'est enrichie des chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture de l'Italie, de l'Allemagne, et d'autres pays qu'elle a conquis et rendus. Elle offre aussi des curiosités naturelles dignes de l'attention du voyageur : telles sont les fontaines, les îles flottantes, les grottes de stalactites; la *perte du Rhône* près du pont de Lucey.

*Industrie, manufactures.* — Le sol fertile de la France, la variété de ses productions, l'activité et le génie de ses habitans font de ce royaume le théâtre le plus vaste et le plus brillant de l'industrie humaine. Les lins et les chanvres fournissent des toiles parfaitement travaillées. On connaît dans tout l'univers la beauté des linons, des batistes de Saint-Quentin, de Valenciennes, de Douay, de Cambrai; et les superbes dentelles de la Flandre, de Dieppe, de Bayeux, d'Alençon et du Puy. Les toiles de coton, mouchoirs, schalls, fichus, siamoises, basins, futaines, piqués, occupent dans les principales villes de nombreuses manufactures. La Flandre fournit des huiles de graines, et la Provence d'excellente



huile d'olive. Le savon se fabrique à Marseille , Toulon , Bordeaux ; et les savons noir et vert à Lille , Abbeville , Amiens , Saint-Quentin. Le papier de France passe pour le meilleur , à raison de sa consistance et de sa durée. Les meubles , les ouvrages en bois sont en France exécutés dans tous les genres avec une rare perfection ; on compte un très grand nombre de manufactures de laine : les draperies d'Abbeville , de Sedan , de Louviers et d'Elbeuf , égalent ou surpassent celles des autres nations par leur beauté et par leur finesse.

La ville de Lyon est en ouvrages de soieries la plus célèbre.

Les dentelles de soie mêlées d'or et d'argent se fabriquent aussi à Paris , qui envoie ses rubans , ses ouvrages de modes dans toute l'Europe. Les pelleteries forment un objet important d'industrie. La manufacture des Gobelins n'a point d'égale pour la perfection et le nombre des tapisseries qui en sortent ; Beauvais possède une belle manufacture en ce genre. Les tapis veloutés de la savonnerie d'Aubusson , les moquettes d'Amiens , d'Abbeville et de Rouen , jouissent de la plus grande célébrité. Les préparations du cuir , telles que la corroirie , la maroquinerie , l'hongroierie , la chamoiserie , la mégisserie , surpassent ou égalent celles qui se font en Angleterre. Il suffit de nommer Besançon , Versailles et Paris , pour donner une idée de l'horlogerie française : rien n'égale la beauté des ouvrages d'orfèvrerie des ateliers de Paris. On fabrique des armes blanches à Klingenthal , des armes à feu à Versailles , Paris , Maubeuge , Charleville , Saint-Étienne , Saint-Hippolyte , Saint-Claude ; mais la manufacture la plus célèbre est celle de Versailles. Les verreries sont très multipliées ; Sain-Gobain et Tour-

la-Ville ont de belles manufactures de glaces. Les manufactures de cristaux de Sèves, de Mont-Cénis, de Munsthal, du Gros-Caillou, fournissent des vases, des carafes et gobelets aussi beaux que ceux d'Angleterre pour la matière, et supérieurs pour le goût et le travail. La manufacture de porcelaine de Sèvres n'a point de rivale en Europe. Les toiles peintes de Jouy, de Mulhausen, de Colmar et Nantes, etc., jouissent de la plus haute réputation pour la richesse des dessins et la solidité des couleurs. En général, les produits de l'industrie française sont multipliés et variés à l'infini, et joignent à la qualité de la matière l'élégance des formes.

*Commerce.* — Le commerce de la France consiste en grains, vins, vinaigre, eau-de-vie, huile, soie, satins, toiles, étoffes de laine, tapisseries de haute lice, dentelles, broderies d'or et d'argent, joujoux, colifichets, parfumerie, papier, caractères d'imprimerie, livres, drogues, etc. Elle reçoit en échange des métaux, du chanvre, du lin, de la soie, de la laine, des chevaux, et des denrées de l'Asie, de l'Afrique et de l'Amérique.

Les Français vont à la pêche de la morue au banc de Terre-Neuve, et à celle de la baleine sur les côtes du Spitzberg et du Groënland.

*Colonies.* — Les Français ont établi des colonies en Asie, en Afrique et en Amérique. Nous en parlerons en traitant des parties du monde, où elles se trouvent.

*Gouvernement.* — Le gouvernement de la France est représentatif. Le pouvoir exécutif est entre les mains du Roi, la dignité royale est héréditaire dans sa famille. Les membres de la famille royale, dans l'ordre de l'hérédité, portent le nom

de princes français ; les lois sont promulguées , et la justice rendue au nom du roi , par les officiers qu'il institue. Il nomme les grands officiers de la couronne , les conseillers d'état , les ministres , les généraux , les préfets , les évêques ; il fait la paix , la guerre , envoie et reçoit des ambassadeurs. Il a le droit de faire grâce aux condamnés ; le pouvoir législatif est exercé par le roi et les deux chambres , savoir celle des députés des départemens et celle des pairs. Le gouvernement propose les lois dont les orateurs exposent les motifs ; elles sont ensuite discutées par les commissions des chambres et de là par les membres. Par la nouvelle loi des élections de 1820 , les députés sont élus par les collèges des arrondissemens communaux et par ceux des départemens. Les premiers nomment 258 députés et les seconds 172. Les derniers , comme les plus imposés , ont voix dans les deux collèges.

## TOPOGRAPHIE.

Nous allons décrire la France par départemens ; nous renvoyons à la page 177 pour la division comparative en provinces et en départemens. Nous décrirons ensuite ses îles voisines.

### *FRANCE SEPTENTRIONALE.*

**NORD.** = Ce département est borné au N. et au N. O. par la mer.

*Lille* , chef-lieu , et auparavant capitale de la Flandre française , sur la *Deule* , ville grande , bien bâtie , riche et forte , a une citadelle construite par Vauban ; une grande place et de beaux édifices publics , parmi lesquels on remarque la façade du

manège , le jardin botanique , l'hôtel de ville , la bourse , le cirque , la salle de spectacle , les casernes , l'hôpital , les postes. Elle est environnée d'une multitude de moulins pour la fabrique de l'huile de colza , dont elle fait un grand commerce. Cette ville fut prise en 1708 par les alliés , après un siège très long. Les Autrichiens tentèrent vainement de s'en emparer en 1792 , après un terrible bombardement de 8 jours. Pop. 61,500 hab. Dist. de Paris , 55 lieues N.

Les sous-préfectures , outre Lille , sont Douay , Dunkerque , Hazebrouck , Cambray et Avesnes.

*Douay* , au S. , sur la *Scarpe* , ville grande , belle et forte , a une cour royale , une académie et un collège. Ses rues sont bien percées. On y voit un des plus grands arsenaux du royaume et une fonderie de canons. C'est la patrie de Jean Bologne , célèbre sculpteur. Pop. 18,000 hab.

*Hondschoote* , près du canal de Bergues à Furnes , est célèbre par la défaite des Anglais par les Français , le 8 septembre 1793.

*Dunkerque* , au N. N. O. , grande et belle ville , une des plus régulières et des plus jolies de la France ; avec un bon port , un tribunal de commerce ; l'église St-Éloy , le nouveau port et la rade méritent d'être vus. Cette ville , objet de la jalousie des Anglais , fut démantelée et son port comblé par le traité d'Utrecht , en 1713. Elle est la patrie de Jean Bart , célèbre marin. Son industrie et son commerce consistent dans la pêche , les fabriques de tabac , les amidonneries , les genièvreries , les corderies et les verreries. Pop. 24,000 hab.

*Hazebrouck* , à l'O. , sur le canal du même nom ; on remarque dans cette ville , la place , l'hôtel de ville et son clocher très élevé. Pop. 6,600 hab.

*Cambray* , au S. , sur l'*Escaut* , est une ville grande , forte , bien bâtie , avec des rues bien percées , de beaux édifices et une vaste place. Elle a un

siège épiscopal, une manufacture de tapisseries de haute-lice, façon d'Aubusson. Cette ville est célèbre par l'immortel Fénélon qui a honoré le siège de l'ancien archevêché. Pop. 14,800 hab.

*Valenciennes*, au S. S. E., au confluent de la *Ronelle* et de l'*Escaut*, ville considérable, a une citadelle construite par Vauban. Elle est la patrie de Jean Froissard, historien du 14<sup>e</sup> siècle, et d'Antoine Wateau, peintre qui a excellé dans les scènes villageoises. Elle a des fabriques de toiles, batistes, linons, gazes, dentelles, connues sous le nom de *Valenciennes*; les Autrichiens la prirent le 1<sup>er</sup> août 1793. Pop. 19,000 hab.

*Maubeuge*, au S. E., place forte, bien bâtie, sur la rive gauche de la *Sambre*, possède une très-belle manufacture d'armes à feu, des clouteries, des fabriques de toiles. Pop. 5,000 hab.

*Avesnes*, au S. E., sur la *grande Helpe*, petite ville, bâtie sur des rochers, a été fortifiée par Vauban. Elle commerce en blondes, toiles, bonneterie, lures de cochon et fromage. Pop. 3,500 hab.

Les places de Condé, Valenciennes, Cambrai, le Quesnoy, Maubeuge, Landrecy, Avesnes, furent en 1815, cédées en otages aux alliés, pendant le temps de leur occupation militaire.

PAS-DE-CALAIS. = Ce département, au S. de celui du Nord, prend le nom de la mer qui le borne à l'O.

*Arras*, chef-lieu, et auparavant capitale de l'Artois, situé sur la *Scarpe*, est une ville forte, avec un siège épiscopal, et des manufactures de dentelles, batistes. On remarque la salle de spectacle, la bibliothèque, le beffroi, les superbes casernes et la citadelle. Pop. 20,000 hab. Dist. de Paris, 44 lieues N.

Les sous-préfectures, outre Arras, sont Boulogne, Saint-Omer, Béthune, Saint-Pol, Montreuil.

*Calais*, au N. O., a un port où l'on s'embarque en temps de paix, pour l'Angleterre, et qui offre le plus court trajet; elle possède une bonne citadelle.

On remarque la dernière des portes d'entrée de la ville , construite sous Richelieu ; la place d'armes , l'hôtel de ville avec son beffroi , l'église paroissiale bâtie par les Anglais ; les remparts de la ville , la longue jetée à la droite du port d'où l'on découvre Douvres. Calais fut assiégé en 1347 , par Édouard III. Les assiégés se défendirent pendant près d'un an avec le plus grand courage ; mais manquant de tout , ils demandèrent à capituler. Le roi d'Angleterre promit de faire grâce aux habitans , à la condition que six des plus notables viendraient la corde au cou , lui apporter les clefs de la ville et se dévouer pour leurs concitoyens. Édouard allait les faire périr , lorsque la reine se jeta à ses genoux et le désarma. Tous les habitans furent chassés ; mais toutes les villes de France se pressèrent de les recevoir , et Philippe de Valois les récompensa dignement. Ses habitans s'occupent de la pêche du hareng et du maquereau. Pop. 7,600 hab.

*Boulogne* , au N. O. , à l'embouchure de l'*Iane* , maintenant bon port avec une belle rade par les travaux qu'on y a faits ; la colonne élevée par l'armée , la place , la salle de spectacle , les promenades méritent d'être vues ; elle fabrique du savon noir et de la faïence : elle s'occupe de la pêche du hareng et du maquereau. Pop. 12,600 hab.

*Saint-Omer* , au N. O. , sur l'*Aa* , est grande et assez bien bâtie , avec de belles rues , dont plusieurs d'une largeur considérable ; on admire la cathédrale , l'église du collège royal. Elle a des fabriques de savon , amidon , papiers , panne en laine et poil de chèvre. Pop. 20,000 hab.

*Aire* , au N. O. , sur la *Lys* et la *Laquette* , est une ville très forte et assez belle ; on remarque l'hôtel de ville , l'église St. Paul , les casernes et les fontaines qui sont autant de jets d'eau naturels. Pop. 8,000 hab.

*Béthune* , au N. N. O. sur la *Lave* a un château bâti sur un rocher. L'église mérite d'être vue ; cette ville fabrique des toiles. Pop. 6,400 hab.

*Saint-Pol*, à l'O N. O., possède, dans son territoire, des eaux minérales qui sont renommées. Pop. 3,000 hab.

*Montreuil*, à l'O., avec un château bâti sur une colline, près de la *Canche*, fabrique des toiles. Pop. 3,400 hab.

SOMME. = Ce département, au S. de celui du Pas-de-Calais, tire son nom de la Somme, qui prend sa source dans le département de l'Aisne, à Fonsomme, traverse celui de la Somme de l'E. à l'O., et se jette dans la Manche, près de Saint-Valery.

*Amiens*, chef-lieu, et auparavant capitale de la Picardie, sur la *Somme*, a une cour royale, un siège épiscopal, une académie, un collège royal, et des fabriques de toiles, bonneterie, bois moulu pour les teintures, savon, papier et huiles de graines. Il s'y fait aussi des étoffes de diverses espèces : cette ville est célèbre par le traité de paix conclu entre la France et l'Angleterre, le 25 mars 1802. On admire la cathédrale, chef-d'œuvre d'architecture gothique, le plus parfait en France ; et les superbes promenades. Les Espagnols prirent cette ville par ruse en faisant déguiser, en paysans, des soldats qui conduisirent une charette de noix, dont ils délièrent un sac. La garde de la porte s'étant mise à le piller, ils s'en rendirent maîtres et, soutenus à propos, ils s'emparèrent de la ville. Henri IV la reprit la même année. Amiens a vu naître Voiture, Gresset et Wailly. Pop. 40,000 hab. Dist. de Paris, 31 l. N.

Les sous-préfectures, outre Amiens, sont Abbeville, Doulens, Péronne et Montdidier.

*Abbeville*, au N. O., sur la *Somme*, a un tribunal de commerce, des manufactures de draps fins, dits de *Van-Robais*. Cette ville a donné naissance à quatre célèbres géographes, aux deux Samsons, à Pierre Duval et à Philippe Briet, jésuite. Pop. 8,000 hab.

*Doulens*, au N., sur l'*Authie*, a deux citadelles bien bâties, et des fabriques de toiles d'emballage. Pop. 3,000 hab.

*Picquigny*, à l'O; par N., sur la *Somme*, est célèbre

par l'entrevue de Louis XI et d'Édouard V, roi d'Angleterre.

*Péronne*, à l'E., sur la *Somme*, a de bonnes fortifications, et commerce en toiles, batiste, linon et papier. Pop. 3,800 hab.

*Mont-Didier*, au S. E., sur une montagne au pied de laquelle coule le *Don*, a des manufactures de tricot en laine et de bonneterie. Pop. 4,000 hab.

SEINE-INFÉRIEURE. = Ce département au S. O. de celui de la *Somme*, prend son nom de la *Seine*, qui le traverse de l'E. à l'O., et y termine son cours, en se jetant dans la *Manche*, près du *Havre*.

*Rouën*, chef-lieu, et auparavant capitale de la Normandie, sur la *Seine*, est une des plus grandes, des plus peuplées et des plus commerçantes villes de France. On y voit un pont de bateaux qui monte et descend avec les marées, et qui s'ouvre pour donner passage aux vaisseaux. Elle a une cour royale, un siège archiépiscopal, une académie, un collège; elle possède des fabriques de basins, bourcaus, cotonnades unies et rayées, couvertures, draps façon d'Elbœuf, flanelles, nankins, siamoises, velours de coton, droguets, ratines, espagnolettes, toiles, indiennes, mousselines, tapisseries de brocatelle et de bergame, chapeaux, bas de fil et de coton, papier, faïence, confitures et liqueurs: on remarque à Rouen la cathédrale, l'Hôtel-Dieu, l'église de St.-Ouen, deux salles de spectacle, les casernes, les promenades, les halles, les plus belles de l'Europe. Cette ville est la patrie des deux Corneille, de Fontenelle, de l'abbé Desfontaines; de mesdames le Prince de Beaumont et du Bocage. Pop. 90,000 hab. D. de Paris, 30 l. N. O. Lat. N. 49. 26. 27. Long. O. 1. 14. 16.

Les sous-préfectures, outre Rouen, sont le *Havre*, *Yvetot*, *Dieppe* et *Neufchâtel*.

*Le Havre*, à l'O., près de l'embouchure de la *Seine*, a un bon port, le plus commerçant de la France, un arrondissement maritime, de beaux bassins, une salle de spectacle, et est une des villes de France les plus commerçantes. Elle fait beaucoup



d'armemens pour tous les pays du monde, et sert d'entrepôt aux denrées qui en arrivent. P. 20,000 h.

*Yvetot*, au N. O., a des manufactures de toiles, de basins, de coutils, de siamoises, de velours, de draps de coton, de garas, de calicots, de chapeaux; le pays portait autrefois le nom de royaume. Pop. 10,000 hab.

*Dieppe*, au N., a un port, et se livre à la pêche; cette ville se distingue par ses maisons bien bâties et ses rues alignées; elle fabrique des ouvrages d'ivoire, de corne et d'os. Pop. 19,000 hab.

*Neufchâtel*, au N. N. E., sur la *Béthune*, commerce en fromagés qu'on estime; elle fabrique des étoffes de laine, des chapeaux, siamoises et dentelles. Pop. 3,850 hab.

**CALVADOS.** = Ce département, au S. O. de celui de la Seine-Inférieure, prend son nom de celui d'un rocher qui se trouve dans la mer, près de l'embouchure de l'Orne.

*Caën*, chef-lieu, au confluent de l'Orne et de l'Odon, a une cour royale, une académie et un collège. Cette ville possède des fabriques de papier, de dentelles. On remarque la salle de spectacle, la bibliothèque publique, le jardin des plantes et la promenade du Cours-la-Reine. Pop. 36,000 hab. D. de Paris, 53 l. N. O.

Les sous-préfectures, outre Caën, sont Bayeux, Pont-l'Évêque, Lisieux, Falaise et Vire.

*Honfleur*, au N. E., port de mer, à l'embouchure de la rive gauche de la Seine dans la Manche, s'occupe de la pêche du hareng et du maquereau, qui est considérable. On y fait des armemens pour la pêche de la morue. On remarque les promenades à la côte de Grâce, et le cours d'Orléans. P. 10,000 h.

*Bayeux*, à l'O. N. O., sur l'*Aure*, a un siège épiscopal, deux tribunaux et des fabriques de toiles, dentelles, bas de laine, siamoises. Pop. 11,000 hab.

*Pont-l'Évêque*, au N. E. sur la *Toucques*, commerce en fromages et en beurre; elle fabrique du savon blanc. Pop. 2,500 hab.

*Lisieux*, à l'E., sur la *Toucques*, a des fabri-

ques de flanelles, molletons, frocs, couvertures de laines, et toiles qui portent le nom de *cretonnes*. Pop. 10,200 hab.

*Falaise*, au S. S. E., sur l'*Ante*, jolie ville, fait un assez grand commerce en toiles, dentelles et fils. Il se tient tous les ans, le 15 août, une foire considérable dans un de ses faubourgs nommé *Guibray*. Guillaume le conquérant naquit au château de Falaise. Pop. 14,000 hab.

*Vire*, au S. O., sur la rivière du même nom, a deux tribunaux et fabrique draps, et réseaux en fil et soie. Il y a beaucoup de papeteries dans le voisinage de cette ville. Pop. 7,500 hab.

MANCHE. = Ce département, à l'O. de celui du Calvados, prend son nom de la Manche, qui le borne au N. et à l'O.

*Saint-Lô*, chef-lieu, sur la *Vire*, fabrique serges, flanelles, siamoises, coutils, draps et galons: elle commerce en fils et en fer. Pop. 7,000 hab. D. de Paris, 68 l. O.

Les sous-préfectures, outre Saint-Lô, sont Valogne, Coutances, Avranches et Mortain.

*Valogne*, au N. N. O., sur le *Merderet*, jolie ville, commerce en beurre salé, fils, toiles. Elle fabrique de la porcelaine. C'est la patrie de Letourneur, célèbre traducteur d'ouvrages anglais et de Lemonnier fabuliste. Pop. 6,800 hab.

*La Hougue*, au N. par O., rade où le maréchal de Tourville fut défait, en 1692, par la flotte anglaise, après s'être battu un jour entier avec 46 vaisseaux contre 90; ce fut par les ordres du roi que cet amiral attaqua. Cette malheureuse journée ruina alors notre marine.

*Cherbourg*, au N. N. O., a un port qui peut recevoir des vaisseaux de guerre. On a fait et l'on s'occupe maintenant de grands travaux, qui le rendront un des plus beaux de l'Europe. On y construit des vaisseaux de ligne et des frégates. Cette ville fournit des bœufs et des porcs, du lard et des jambons, de la soude de varec et du beurre excellent. Pop. 15,000 hab.

*Coutances*, à l'O., sur la *Soulle*, a un siège épiscopal, deux tribunaux et des fabriques d'armes blanches, de coutils et de papier. On remarque sa cathédrale. Pop. 8,500 hab.

*Avranches*, au S. S. O; situé sur un coteau, au pied duquel passe la *Séez*, près de la mer, commerce en grains, cidre et fil blanc. Pop. 6,400 hab.

*Mortain*, au S., sur la *Cance*, ville presque entièrement environnée de rochers escarpés, commerce en toiles et papiers; on y prépare de la bague pour la reliure. Pop. 2,650 hab.

ORNE. = Ce département, à l'E. de celui de la Manche, tire son nom de l'Orne, qui y prend sa source près de *Séez*, traverse le département du Calvados du S. au N., et se jette dans la Manche au-dessus de Caën.

*Alençon*, chef-lieu, sur la *Sarte*, au milieu d'une plaine vaste et fertile, fabrique beaucoup de dentelles qui sont connues sous le nom de *point d'Alençon*. On y trouve aussi des cailloux qui portent le nom de *diamans d'Alençon*, et qui jouent la pierre fine. Pop. 13,500 hab. Dist. de Paris, 43 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Alençon, sont Argentan, Domfront et Mortagne.

*Argentan*, au N. par O., sur l'*Orne*, ville située sur une colline, au milieu d'une belle plaine, a des rues larges et propres, des maisons bien bâties, de belles promenades et des manufactures de dentelles appelées *point d'Argentan*. Elle fabrique des cuirs qui sont fort recherchés. Pop. 5,800 hab.

*Séez*, au N. N. E., sur l'*Orne*, possède un siège épiscopal et une belle cathédrale. Pop. 5,500 hab.

*Domfront*, à l'O., sur la *Varenne*, entre des forêts, est une petite ville bâtie sur un rocher escarpé. Pop. 1,700 hab.

*Mortagne*, auparavant capitale du Perche, ville située à l'E. N. E., sur une montagne, commerce en toiles, cotonnades et chanvre. Pop. 5,700 hab.

*L'Aigle*, au N. E. sur la *Rille*, a des fabriques considérables de rubans de fil, d'épingles, de lacets, de

clous, de fil de fer pour les cardes, de veau d'alun pour reliure, de gros fil de fer et de laiton. P. 5,600 h.

**EURE.** = Ce département, au N. E. de celui de l'Orne, tire son nom de l'Eure, qui prend sa source dans le département d'Eure-et-Loir, passe à Chartres, se joint à l'Iton au-dessus d'Evreux, et se jette dans la Seine au Pont-de-l'Arche.

*Evreux*, chef-lieu, sur l'*Iton*, a un siège épiscopal, et des fabriques de coutils, draps, flanelles, serges, siamoises, velours de coton, satinettes, bonneteries de coton fin. On remarque la cathédrale, le palais de la préfecture, l'évêché, les promenades, le parc. Pop. 9,233 hab. Dist. de Paris, 25 l. N. O.

Les sous-préfectures, outre Evreux, sont Pont-Audemer, Louviers, les Andelys, Bernay.

*Pont-Audemer*, au N. O., sur la *Rille*, a deux tribunaux, des fabriques de cotonnades, sangles, papier et cuirs forts à la façon anglaise. P. 5,100 h.

*Louviers*, au N. p<sup>r</sup>. E., sur l'*Eure*, est célèbre par ses manufactures de draps renommés, de mousselines, de nankins, de siamoises, cotonnades, et ses blanchisseries de toiles. Pop. 6,500 hab.

*Les Andelys*, au N. E., ville divisée en deux parties, qui portent les noms de *grand Andely* et de *petit Andely*, distans l'un de l'autre d'une demi-liene. C'est la patrie du Poussin. On y fabrique de beaux draps, Pop. 3,900 hab.

*Bernay*, à l'O, sur la *Charentonne*, avec deux tribunaux, fabrique belles toiles, cuirs, bougies, lin, fil, frocs, papier et fer. Pop. 6,150 hab.

*Verneuil*, au S. S. O. sur l'*Ayre*, ville renommée par ses tanneries, où l'on prépare beaucoup de peaux de veaux et de mouton pour la reliure des livres. Elle est remarquable par la bataille gagnée par les Anglais sur les Français, sous Charles VII, en 1424.

**OISE.** = Ce département, au N. E. de celui de l'Eure, tire son nom de l'Oise, qui prend sa source dans le département des Ardennes, près de Rocroy,

traverse celui de l'Oise du N. E. au S. O., et va se jeter dans la Seine à Conflans-Sainte-Honorine.

*Beauvais*, chef-lieu, sur le *Thérain*, a une manufacture de tapisseries renommées, plusieurs de tapis; des fabriques de petites draperies dites espagnolettes, ratines, molletons; des blanchisseries de toile et des teintureries. Cette ville est célèbre par le siège soutenu en 1492, par Jeanne-Hachette, à la tête des femmes de la ville, contre le duc de Bourgogne avec une armée de 80,000 hommes. La bravoure de cette héroïne le força de le lever. Pop. 13,000 hab. Dist. de Paris, 16 l. N. O.

Les sous-préfectures sont, outre Beauvais, Clermont, Compiègne et Senlis.

*Clermont*, à l'E., par S. sur la *Brèche*, commerce en blé, en lin et en toiles. Elle a une manufacture de toiles peintes Pop. 2,000 hab.

*Compiègne*, à l'E., sur l'*Oise*., a un superbe château royal et deux tribunaux. Pop. 7,000 hab.

Dans son voisinage est une forêt considérable.

*Senlis*, au S. E. sur la *Nonette*, a des fabriques de toiles, de dentelles et des blanchisseries de toiles. Le clocher de l'église principale est remarquable par son élévation. Pop. 4,300 hab.

**AISNE.** — Ce département, au N. E. de celui de l'Oise, tire son nom de l'Aisne, qui prend sa source dans le département de la Meuse, à Soulliers, traverse ceux des Ardennes et de l'Aisne, et va se jeter dans l'Aisne, au-dessus de Compiègne.

*Laon*, chef-lieu, situé sur une montagne, fabrique toiles à carreaux, cotonnades, et siamoises. Cette ville est renommée par ses artichauts fort estimés. On remarque la cathédrale ornée de 4 tours. Quoique nouvellement fortifiée en 1814, elle fut prise cette année par les alliés. Pop. 6,700 hab. D. de Paris, 33 l. N. E.

Près de Laon, à l'O., dans la forêt de la *Fère*, est le village de *Saint-Gobain*, qui est renommé pour sa manufacture de glaces.

Les sous-préfectures, outre Laon, sont Soissons, Château-Thierry, Saint-Quentin, Vervins.

*Saint-Quentin*, au N. N. O., sur la *Somme*, est une ville forte, qui a de célèbres manufactures de batistes, de linon, de basins et de gazes; des blanchisseries et une fabrique de savon noir. C'est dans cette ville que passe le canal de son nom. Saint-Quentin est la patrie de Charleroy et de Condorcet. Il s'y livra, en 1557, une bataille après laquelle elle fut prise par les Espagnols. P. 10,500 h.

*Vervins*, au N. N. E., sur la *Serre*, fabrique des toiles, bonneterie, chaussons de laine tricotés; elle a des papeteries et des verreries. Il s'y conclut, en 1598, un traité de paix entre Henry IV et Philippe II. Pop. 2,800 hab.

*Soissons*, située au S. O. sur l'*Aisne*, dans un vallon agréable et fertile, a un siège épiscopal. Elle commerce en blé, laine, chanvre, lin, haricots excellens. Cette ville a donné naissance à Gaillard historien. Clovis gagna, près de cette ville, une bataille contre Siagrius, en 922; il s'y livra une autre bataille que Charles le simple, perdit quoiqu'il eut tué de sa main Robert de Paris, son compétiteur. Cette ville nouvellement fortifiée, se rendit aux alliés en 1815. Pop. 8,200 hab.

*Château-Thierry*, au S., sur la *Marne*, a donné naissance au célèbre La Fontaine, si connu par ses fables. Il se livra, dans ses environs, plusieurs combats en 1814. Pop. 4,200 hab.

*La Ferté-Milon*, au S. E., sur l'*Ourcq*, est célèbre pour avoir donné le jour au grand Racine.

SEINE-ET-OISE. = Ce département, au S. de celui de l'Oise, prend son nom de la Seine et de l'Oise qui s'y réunissent.

*Versailles*, chef-lieu, est devenu une grande et belle ville, sous Louis XIV, qui y a fait bâtir par Mansard un magnifique château, pour y établir sa résidence: bosquets, parterres, perrons, bassins, cascades, jets-d'eau, décorations de verdure ou de marbre, orangerie magnifique à laquelle on

on descend par deux superbes escaliers : telles sont les principales beautés du jardin , qui a été dessiné par Le Nostre. On trouve dans le parc les jardins du grand et du petit *Trianon*, qui sont très-agréables. La ville a un siège épiscopal , un musée , une bibliothèque publique , un collège , une salle de spectacle , une manufacture d'armes , des filatures de coton , des fabriques de bougies. On a presque entièrement réparé le château qui avait été dévasté dans la révolution. Pop. 27,000 hab. D. de Paris, 41. S. O.

Les sous-préfectures, outre Versailles, sont Mantes, Pontoise, Corbeil, Étampes et Rambouillet.

*Marly*, bourg situé au N., sur la *Seine*, était célèbre par son château. A une demi l. de là, il y a sur la *Seine* une machine qui fournissait de l'eau à *Marly*, et qui en fournit encore à Versailles. Cette machine est un ouvrage de génie, mais d'un volume considérable et d'un entretien coûteux. Pop. 1,200 hab.

*Saint-Germain-en-Laye*, au N., sur une hauteur, a un château que les rois ont autrefois habité. On admire une terrasse de près d'une demi-lieue de long et de plus de 15 toises de large, dont la vue donne sur la *Seine*. Jacques II. roi d'Angleterre y fit sa résidence en 1689. Les rois Henry II, Charles IX et Louis XIV y naquirent. Cette ville a des tanneries renommées. Pop. 9,800 hab.

*Saint-Cloud*, village situé au N. E., sur la *Seine*, a un très beau château, dont le parc a été dessiné par Le Nostre. De beaux bosquets, de longues allées, des cascades et des jets-d'eau, font de ce parc une des plus délicieuses promenades des environs de Paris. Pop. 1,250 hab.

*Sèvres*, bourg situé à l'E., a une manufacture de porcelaine très estimée, et une verrerie considérable. Pop. 2,700 hab.

*Pontoise*, au N., au confluent de la *Vierne* et de l'*Oise*, commerce en grains, en farines, en veaux et en cuirs. Elle a une fabrique de basins,

piqués, mouchoirs, étoffes façon de Rouen, nankins. Elle fut prise par Charles VII, sur les Anglais, en 1442. Pop. 5,200 hab.

*Corbeil*, au S. E., au confluent de la *Seine* et de l'*Essonne* a des manufactures de toiles peintes, des fabriques de savon, de colle forte, des papiers. Population, 3,200 habitans.

*Etampes*, au S., au confluent du *Loet* et de la *Juine*; après leur union, la rivière porte le nom d'*Essonne*. Cette ville commerce en grains et farines, et fabrique des draperies. Pop. 7,800 hab.

SEINE. = Ce département, enclavé dans celui de Seine-et-Oise, prend son nom de la Seine, qui le traverse du S. E. au N. O.

*PARIS*, chef-lieu et capitale du royaume, est une des plus grandes, des plus peuplées, des plus commerçantes et des plus riches villes du monde. Elle est située sur la *Seine*, qui la traverse de l'E. à l'O.

Paris renferme un très-grand nombre d'édifices magnifiques. On y compte six palais. Le principal est celui des Tuileries, dont la façade est très-imposante; le palais du Louvre, qu'on travaille à terminer, semble ne faire qu'un même édifice avec celui des Tuileries, auquel il est joint par une longue galerie, qui s'étend sur la rive droite de la Seine, et qui contient la plus riche collection de tableaux qu'on ait jamais vue dans le monde. On s'occupe de construire une autre galerie parallèle, qui enfermera le Louvre et les Tuileries. Le Musée offre aussi ce qu'il y a de plus rare et de plus beau en statues et en monumens. A la façade du Louvre est une grande colonnade qu'on regarde comme un des plus parfaits morceaux d'architecture qui existent. Le palais *Bourbon*, est dans une belle exposition, sur la rive gauche de la Seine; le palais du Luxembourg est grand et majestueux; le palais de Justice est occupé par les principaux tribunaux; le palais *Royal*, est plutôt une foire qu'un palais.



Plusieurs des églises de Paris méritent d'être vues. On distingue la cathédrale, bâtiment gothique, très vaste et très élevé; l'église de Saint-Eustache, celles de Saint-Roch et de Saint-Sulpice, celle de Sainte-Geneviève ou Pauthéon; d'une architecture magnifique,

On fait dans Paris de nombreux et grands embellissemens, que les bornes de cet ouvrage ne nous permettent pas de décrire.

Quinze ponts, dont neuf de pierre très beaux, établissent une communication facile entre les différentes parties qui composent Paris. On remarque le Pont-Neuf, et le pont Louis XVI, le pont des Arts, et celui du jardin du Roi, célèbres par leur élégance et leur légèreté: les arches en sont formées par des arcs en fer.

On admire aussi celui de l'Ecole-Militaire. Les superbes quais, nouvellement construits, qui bordent les deux rives de la Seine, offrent de belles promenades et de magnifiques points de vue.

Paris a plusieurs grandes places, dont quelques-unes sont entourées de bâtimens uniformes. Les plus spacieuses sont celles de la place Louis XV et du Carrousel. On remarque aussi la place Victoire, la place Royale, et celle de Vendôme, décorée d'une superbe colonne, où l'on monte par un escalier intérieur. On a rétabli la statue équestre de Henry IV, sur le pont neuf; on travaille à refaire celles de Louis XIV, sur la place des Victoires et de Louis XV, sur la place du même nom. On doit élever, à la Madeleine, un beau monument à la mémoire de Louis XVI, de Marie Antoinette, du Dauphin et de madame Elisabeth, et des statues aux grands hommes, sur le pont Louis XVI.

Les nouvelles fontaines, construites et alimentées par les eaux du canal de l'Ourcq, embellissent aussi cette métropole.

Paris a de nombreuses bibliothèques publiques, dont la principale, qui porte le nom de royale, est une des plus riches du monde en livres et en

manuscrits. On admire encore le jardin des plantes, vaste local, où l'on voit réunies presque toutes les plantes connues, avec une ménagerie et un magnifique cabinet d'histoire naturelle.

On doit encore compter parmi les monumens qui décorent Paris, l'hôtel des Monnaies, l'école de médecine, l'école militaire, les portes Saint Denis et Saint-Martin, et beaucoup de belles maisons particulières.

Plusieurs promenades s'offrent aux habitans de la capitale : les principales sont le jardin des Tuileries, orné des plus belles statues; le Luxembourg, les Champs-Élysées, et les boulevards qui entourent la ville.

Paris renferme plusieurs manufactures et fabriques importantes. Les manufactures qui méritent le plus d'être citées sont celles des Gobelins, où l'on fait des tapisseries de la plus grande richesse; celle de la Savonnerie, où l'on fait des tapis magnifiques; et celle des glaces, où l'on en polit qui ont jusqu'à 8 pieds de haut. Les fabriques les plus remarquables sont celles d'orfèvrerie, joaillerie, bijouterie et horlogerie; de gazes, rubans et fleurs artificielles; de modes, d'ouvrages d'ébenisterie et de meubles de toute espèce; de papiers peints pour la tenture; d'instrumens de mathématique et d'astronomie, de globes; (1) de porcelaine et de faïence.

Paris est le centre du gouvernement, et la résidence du Roi et des deux chambres, des premiers magistrats, des ministres et des ambassadeurs. Cette ville a différens tribunaux, une cour de cassation, unique pour tout le royaume, une cour royale, un siège archiépiscopal, un institut divisé en quatre académies; une université rétablie, chargée de l'enseignement public dans tout le royaume; cinq collèges, une académie, sans parler des autres sociétés savantes, qui sont en grand nombre.

---

(1) Terrestres et célestes, qu'on trouve chez l'Éditeur,

Cette ville a produit une foule de grands hommes dont l'énumération serait ici trop longue. Il se livra sous ses murs, le 30 mars 1814, une sanglante bataille entre les alliés et les Français, ou ceux-ci avec une poignée de monde, opposèrent la plus vigoureuse résistance, et tuèrent environ 20,000, aux ennemis dix fois plus nombreux; ces derniers y entrèrent le lendemain par capitulation de la veille. Les mêmes alliés, à la suite de plusieurs combats dans ses environs, y rentrèrent le 8 juillet 1815, en vertu d'un armistice conclu par les généraux des deux armées. Cette ville fut dépouillée par les vainqueurs, des monumens, statues, tableaux dont elle s'était enrichie dans le temps des conquêtes de la France, et de beaucoup d'autres objets précieux d'arts. Il s'y conclut deux célèbres traités; le premier, le 30 mai 1814; le second, le 20 novembre 1815. Louis XVIII y fit son entrée le 3 mai 1814, et le 8 juillet 1815, au milieu des acclamations générales. Pop. 740,000 hab.

Cette ville est à 98 lieues S. E. de Londres, 250 S. O. de Copenhague, 380 S. O. de Stockholm, 500 S. O. de Pétersbourg, 600 O. S. O. de Moscou, 524 O. de Cracovie, 300 S. O. de Dantzick, 216 O. S. O. de Berlin, 210 O. S. O. de Dresde, 195 O. S. O. de Leipsick, 115 O. par N. de Francfort-sur-le-Mein, 204 O. par N. de Prague, 250 O. de Vienne 270 O. de Presbourg, 532 N. O. de Constantinople, 333 N. O. de Naples, 260 N. N. O. de Rome, 230 O. N. O. par de Venise, 107 N. O. de Berne, 148 par O. N. O. de Zurich, 100 O. N. O. de Bâle, 280 N. par E. de Madrid, 350 N. E. de Lisbonne. Lat. N. 48° 50' 14"; long. 0° 0' 0".

*Saint-Denis*, situé au N., dans une plaine agréable qu'arrose la *Seine*, a des manufactures de toiles peintes. L'ancienne église de l'abbaye, édifice gothique d'une grande légèreté, vient d'être réparée; elle a un chapitre composé d'évêques. Elle sert à la sépulture des rois. Cette ville a une maison d'institution pour les demoiselles, filles de militaires nobles, et morts pour la patrie. Pop. 4,400 hab.

*Vincennes*, à l'E. S. E, bourg remarquable par un château fort nommé *Donjon*, dont le commandant, nommé *Daumesnil*, s'illustra par sa belle défense contre les alliés, en 1814 et 1815. Il a un parc de 1,400 arpens, entouré de murs et percé de belles routes.

Les sous-préf., outre Paris, sont *Saint-Denis* et *Sceaux*.

*Sceaux*, bourg situé au S., avait un château et un parc magnifiques, qui appartenaient au duc de *Penthièvre*: mais ils sont entièrement détruits. Il a une manufacture de faïence qu'on estime beaucoup. Pop. 1,400 hab.

SEINE-ET-MARNE. = Ce département, à l'E. de celui de *Seine-et-Oise*, prend son nom des rivières de *Seine* et de *Marne* qui le traversent, et qui vont se réunir à *Charenton*, près de Paris.

*Melun*, chef-lieu, sur la *Seine*, a des manufactures de toiles peintes, de verres à vitres et de bouteilles, de toiles et de basins piqués. Elle est la patrie de *Jacques Amyot*, traducteur des ouvrages de *Plutarque*. Pop. 6,000 hab. Dist. de Paris, 10. l. S. E.

Les sous-préf., outre *Melun*, sont *Meaux*, *Coulommiers*, *Provins* et *Fontainebleau*.

*Meaux*, située au N. sur la *Marne*, a un siège épiscopal que *Bossuet* honora. Elle commerce en blé, laine et fromages excellens. Pop. 6,600 hab.

*Coulommiers*, au N. E., sur le *grand-Morin*, ville renommée par ses melons et ses fromages: elle a des tanneries importantes. Pop. 5,400 hab.

*Provins*, à l'E. par N. fournit des grains, des roses, et fabrique des drognets communs. Pop. 5,500 hab.

*Fontainebleau*, ville située au S., a un château royal, accompagné de jardins très vastes et d'une forêt très étendue, dont les rochers hérissés en rendent le site très-pittoresque. Cette ville est célèbre par l'entrevue de *François 1<sup>er</sup>* et de *Charles V*, et par l'abdication de *Napoléon* en 1814. On y remarque un bel obélisque. Ses raisins sont renommés. Pop. 7,400 hab.

ARDENNES. = Ce département; à l'E. de celui

de l'Aisne, prend son nom de la forêt des Ardennes, qui en couvre la plus grande partie.

*Mézières*, chef-lieu, sur la *Meuse*, a une bonne citadelle, une société d'agriculture, et commerce en ardoise et cuirs forts. La belle résistance du chevalier Bayard força en 1520, une puissante armée de Charles V, d'en lever le siège. Pop. 3,380 hab. Dist. de Paris. 56 l. N. E.

Les sous-préf., outre Mézières, sont Rocroy, Sedan, Rethel et Vouziers.

*Charleville*, au N., ville, a une belle manufacture d'armes à feu, et des fabriques de clous, P. 7,400 h.

*Rocroy*, au N. O., est célèbre par la victoire que le prince de Condé y remporta sur les Espagnols, en 1643.

*Sedan*, au S. E., sur la *Meuse*, a un arsenal, et des fabriques de draps fins qui sont fort recherchées. Pop. 12,000 hab.

*Rethel*, au S. O., sur l'*Aisne*, a des manufactures de draps de Silésie, de raz de castor, de flanelles, de couvertures, de toiles; des tanneries et des chamoiseries. Pop., 5,000 hab.

*Vouziers*, au S., sur l'*Aisne*, fait un assez grand commerce en blé. Pop. 1,500 hab. Par le dernier traité de Paris, du 20 novembre 1815, les territoires de Philippeville, Sedan et de Mariembourg avec les places de ces noms qui étaient enclavés dans ce dépt. ainsi que tout le duché de Bouillon, furent cédés au roi des Pays-Bas. La même année les places de Rocroy, Givet avec Charlemont Mézières et Sedan furent cédées aux alliés, pendant tout le temps de leur occupation militaire.

MARNE. = Ce département, au S. de celui des Ardennes, tire son nom de la Marne, qui prend sa source dans le département de la Haute-Marne, près de Langres, traverse celui de la Marne du S. E. au N. E. est navigable depuis Saint-Dizier, et va se jeter dans la Seine.

*Châlons-sur-Marne*, chef-lieu, possède une célèbre école royale des arts et métiers; cette ville est si-

tuée sur les rivières de *Marne*, de *Mau* et de *Nau*. On remarque la belle promenade du Jardin, l'hôtel de la préfecture et l'hôtel de ville. Pop., 10,784 hab. Dist. de Paris, 41 l. E.

Les sous-préfectures sont, outre Châlons, Reims, Sainte-Menehould, Vitry-sur-Marne et Epernay.

*Reims*, au N. O., est situé dans une plaine, et entouré de collines qui donnent des vins excellens. C'est dans cette ville que l'on sacre les rois. Elle a un collège et des fabriques de draps de Silésie, flanelles, étamines, burats, raz de castor, casimirs, voiles, étamines, schals façon de cachemire; on y fait aussi d'excellens pains d'épices. On admire l'église, un des édifices les plus parfaits de la France, dont le portail surtout est renommé; l'hôtel de ville, les promenades, le tombeau de Jovin, citoyen de Reims et consul de Rome. La Caille, célèbre astronome, et Pluche sont nés dans cette ville. Pop., 32,000 hab.

*Sainte-Menehould*, à l'E.N.E., sur l'*Aisne*, située dans un marais entre deux rochers, commerce en bois. Pop., 3,600 hab.

*Valmy*, à l'E. N. E., près St.-Menehould, est célèbre par la belle manœuvre du général Kellermann en 1792, qui avec 23,000 hommes força, à une retraite précipitée, le roi de Prusse, à la tête de 80,000 hommes.

*Vitry-sur-Marne*, au S. E., jolie ville fait un commerce assez considérable en grains. Pop., 6,900.

*Epernay*, à l'O. par N. sur la *Marne*, commerce en vins blancs et rouges, qui ont une grande célébrité. Elle fut assiégée, en 1592, par Henri IV. Pop. 5,000 hab.

*Montmirail*, à l'O. par S., près du petit *Morin*, et *Champaubert*, à l'O. sont célèbres par les premières victoires remportées en 1814, par les Français sur les alliés.

AUBE. = Ce département, au S. de celui de la Marne, tire son nom de l'Aube, qui prend sa source dans le département de la Haute-Marne, traverse

celui de l'Aube du S. E. au N. O., est navigable d'Arcis à la Seine, et se jette dans la Seine, au-dessous de Troyes.

*Troyes*, chef-lieu, et auparavant capitale de la Champagne, est situé sur la *Seine*; elle a un siège épiscopal, des maisons construites en bois, des fabriques de toiles de lin, chanvre et coton; de futaines, basins, serges, mousselinettes, piqués, draps de coton, molletons, siamoises, ratines, bèges, toiles peintes, papiers, bonneterie. On en tire aussi de bonne charcuterie. Cette ville est la patrie de Girardon, célèbre sculpteur, et de Mignard, habile peintre. On remarque le grand portail de la cathédrale, la construction hardie de la nef et du chœur, la façade et la grande salle de l'hôtel de ville, le portail de Saint-Nicolas, les sites et les promenades très agréables aux environs de la ville. Les alliés y entrèrent en 1814, et il se livra plusieurs combats sous ses murs Pop. 26,700 hab. Dist. de Paris, 38 l. S. E.

Les sous-préf., outre Troyes, sont Arcis-sur-Aube, Nogent-sur-Seine, Bar-sur-Aube et Bar-sur-Seine.

*Arcis-sur-Aube*, au N., commerce en grains, et a des fabriques de bonneterie. Pop., 2,500 hab.

*Nogent-sur-Seine*, au N. O., est environnée de belles prairies qui fournissent d'excellens pâturages. Pop. 3,200 hab.

*Bar-sur-Aube*, à l'E., fournit au commerce de bons vins, des grains, du bois, du chanvre et de la laine. Pop., 4,000 hab.

*Brienne*, à l'E. par N., petite ville célèbre par le combat sanglant livré, en 1814, entre les Français et les alliés.

*Bar-sur-Seine*, au S. E., sur la rive gauche de cette rivière, commerce en vins et grains. Pop. 2,300 hab.

**HAUTE-MARNE.** = Ce département, à l'O. de celui de l'Aube, tire son nom de la Marne qui y prend sa source.

*Chaumont*, chef-lieu, sur une montagne voisine

de la *Marne*, a des fabriques de droguets, de serges et de gros draps, de gants, bonneterie, coutellerie; ses environs offrent de superbes promenades. Il s'y conclut, en 1814, un célèbre traité entre les alliés pour renverser Napoléon. Elle est la patrie de Bouchardon, célèbre sculpteur. Pop. 6,000 hab. Dist. de Paris, 59 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre Chaumont, sont Vassy et Langres.

*Vassy*, au N., sur la *Blaise*, fabrique des ouvrages en fer. Cette ville est fameuse dans l'histoire, par le massacre que les Catholiques y firent des protestans en 1562. Pop., 2,00 hab.

*Langres*, situé au S. S. E., sur une montagne très élevée, voit naître trois rivières autour d'elle; la *Meuse*, la *Marne* et la *Vingeanne* qui se rend dans la Saône. On y fabrique de la coutellerie renommée: elle commerce en menles estimées; c'est la patrie de Diderot philosophe. Pop. 8,000 hab.

*Bourbonne*, au S. E., est renommée pour ses eaux minérales, bonnes contre les paralysies et les coups de feu. Pop., 5,150 hab.

MEUSE. = Ce département, au S. E. de celui des Ardennes, tire son nom de la Meuse, qui prend sa source près de Meuse et de Montigny, traverse le département de la Meuse dans sa longueur, est navigable de Verdun à la mer, et poursuit son cours du S. au N.

*Bar-le-Duc*, sur l'*Ornain*, chef-lieu, commerce en vins, bois, fer, chanvre, confitures, toiles tissus de coton et bonneterie; son port très-commode est l'entrepôt des planches de sapin venant des Vosges, et de celles de chêne du pays. On remarque les promenades, la salle de spectacle, et dans l'église St.-Pierre un squelette de marbre ou une statue d'un cadavre décharné, pourri et rongé par les vers, qui fait l'admiration des connaisseurs. Pop., 9,900 hab. Dist. de Paris, 62 l. E.

Les sous-préfectures, outre-Bar, sont Montmédy, Verdun, et Commercy.



*Montmédy*, au N., sur le *Chiers*, est une ville assez bien fortifiée, qui fabrique de la bonneterie, des chapeaux; elle fut cédée, en 1815, aux alliés, pendant le temps de leur occupation militaire. Pop. 1,900 hab.

*Verdun*, au N. sur la *Meuse*, ville très forte avec 2 trib. commerce en dragées, confitures, liqueurs, vin, fer, bois, huile, blé, épicerie, drogueries. Elle a des forges et des papeteries importantes. La salle de spectacle, les promenades, l'évêché et la caserne de St-Nicolas méritent d'être vus; cette ville a donné le jour à François de Chevert, qui de simple soldat parvint au grade de lieutenant général des armées du roi, sous Louis XIV. Pop. 10 000 hab.

*Varennnes*, au N. par O. sur l'*Aire*, petite ville où Louis XVI fut arrêté au mois de juin 1791, lorsqu'il s'enfuyait à Montmédy. Pop. 1,600 hab.

*Commercy*, à l'E., sur la *Meuse*, jolie ville, fabrique des toiles; elle a des forges et des papeteries. Pop., 5,700 hab.

*Vaucouleurs* au S.E., petite ville, sur la *Meuse*; tire son nom de sa belle position sur le penchant d'une colline, au pied de laquelle est une vallée ornée de fleurs naturelles de toutes sortes de couleurs. Elle a donné le jour à Guillaume de l'Isle, géographe, et à l'abbé l'Advocat, auteur du dictionnaire géographique, publié sous le nom de Vosgien.

MOSELLE. = Ce département, à l'E. de celui de la Meuse, tire son nom de la Moselle, qui prend sa source dans le département des Vosges, près de la Presse, traverse celui de la Moselle du S. au N., est navigable de Metz au Rhin, et va se jeter dans le Rhin à Coblentz.

*Metz*, chef-lieu, ville très-forte, au confluent de la *Moselle* et de la *Seille*, a 3 tribunaux, dont une cour royale; une académie, un siège épiscopal et un collège. Elle fabrique liqueurs, confitures, linge de table, papiers peints, cuirs. Charles V l'assiégea en vain, en 1552, avec 100,000 hommes. Cette ville

est la patrie de Fabert , de Sébastien Lecler , de Mouhy , de Pilâtre du Rosier. On remarque la nef de la cathédrale, les promenades, la place Coislin , la salle de spectacle. Pop. 40,000 hab. Dist. de Paris , 76 l. E.

Les sous-préfectures , outre Metz, sont Briey , Thionville et Sarreguemines.

*Briey*, au N. O. sur le *Wagot*, commerce en grains, vin, bois, papier, gros draps, droguets, couvertures de laine, siamoise, fer-blanc, faux. Pop. 1,400 hab.

*Thionville*, place forte, située au N. sur la *Moselle* commerce en bonneterie, fer, acier, limes et outils. Cette ville ainsi que Longwy et Bitche, dans ce dép. furent cédées aux alliés, en 1815, pendant tout le temps de leur occupation militaire. P., 5,000 h.

*Sarreguemines*, à l'E, sur la *Sarre*, fabrique de faïence et des tabatières de carton. Pop. 2,500 hab.

**MEURTE.** = Ce département, au S. de celui de la Moselle, tire son nom de la Meurte qui prend sa source dans le département des Vosges, près de Saint-Dié, court du S. E. au N. E. dans celui de la Meurte, est navigable de Rosières à la Moselle, et se jette dans la Moselle au-dessus du Pont-à-Mousson.

*Nancy*, chef-lieu, sur la *Meurte*, auparavant capitale de la Lorraine, passe pour une des plus belles villes de l'Europe, par la régularité et la magnificence de ses édifices. Elle est divisée en deux villes : la vieille et la neuve ; celle-ci a des rues tirées au cordeau, de belles maisons. On remarque la cathédrale, les casernes neuves, l'hôtel-de-ville, la place et son arc de triomphe, le palais de justice ; elle a vu naître Callot, dessinateur et graveur célèbre ; madame de Graffigny, le poète St Lambert. Elle a 3 trib. dont une cour royale, un siège épiscopal, une académie, un collège et des manufactures de draps, tricots, flanelles, molletons, siamoises, toiles peintes, papiers peints, tabac. On y fabrique aussi des liqueurs fines. Pop. ,30,000 hab. Dist. de Paris, 83 l. E.

Les sous-préf., outre Nancy, sont Toul, Château-Salins, Sarrebourg, Lunéville.

*Toul* est situé à l'O., sur la *Moselle*. On remarque son ancienne cathédrale, l'un des plus beaux monumens gothiques, et le superbe quartier de la cavalerie. On y trouve une manufacture de faïence, dont les ouvrages sont estimés. Elle fait aussi un commerce considérable en vins et eaux-de-vie. Pop. 7,000 hab.

*Château-Salins*, au N. E., sur la petite *Seille*, fournit du sel, des grains et du safran. On y fabrique de la bonneterie très estimée. Pop. 2,100 hab.

*Sarrebourg*, à l'E. sur la *Sarre*, fabrique des objets d'ornemens en sculpture d'une composition inaltérable, et fait un grand commerce en laine, Il y a dans son voisinage des verreries et cristaux qui sont fort renommés, sur-tout celles de *Saint-Quirin*, où l'on coule des glaces de la plus grande dimension et de *Baccarat*, où l'on fait des verres de toute espèce. Pop. 1,400 hab.

*Lunéville*, au S. E., sur la *Meurte* et la *Vevoize*, jolie ville, possède un château magnifique où les ducs de Lorraine faisaient séjour. On remarque la place neuve, celle des carmes, le manège couvert où manœuvrent 200 cavaliers, la salle de spectacle, les bosquets le champ de mars. Elle est célèbre par le traité de paix conclu en 1801 entre la France et l'empereur d'Allemagne. Pop. 9,800 habitans.

VOSGES. = Ce département, au S. decelui de la *Meurte*, prend son nom des montagnes des Vosges qui le bornent au S. E.

*Epinal*, chef-lieu, sur la *Moselle*, commerce en grains, bois, chanvre, lin. On y fabrique de l'huile, du fil, de la toile et de la faïence. Il y a près de cette ville des forêts, des verreries et des papeteries. Pop. 7,300 hab. Dist. de Paris, 86 l. E.

Les sous-préf., outre Epinal, sont Neufchâteau, Mirécourt, Saint-Dié, Remiremont.

*Neufchâteau*, à l'O. N. O., sur le *Meuzon*, commerce en vins et en grains. Pop. 2,800 hab.

*Mirecourt*, au N. O., sur le *Modon*, fabrique des dentelles et toutes sortes de serinettes et de violons. Pop. 5,090.

*Saint-Dié*, au N. E., sur la *Meurte*, commerce en bestiaux, toiles et quincaillerie. Pop. 5,300 hab.

*Remiremont*, au S. E., sur la *Moselle*, est le centre du commerce de toutes les montagnes voisines : on recueille sur ces montagnes de la glu et de la poix, que l'on expédie pour les différens ports de la France. Pop. 3,250.

*Domremy*, à l'O. N. O., sur la *Meuse*, est remarquable pour avoir donné le jour à Jeanne d'Arc, surnommée la pucelle d'Orléans.

*Plombières*, au S., renommé pour ses eaux minérales, fabrique de beaux papiers vélin. Pop. 1,000 habitans.

BAS-RHIN. = Ce département, à l'E de celui de la Meurte, prend son nom du Rhin qui le borne à l'E.

*Strasbourg*, chef-lieu, et auparavant capitale de l'Alsace, est une grande et forte ville, agréablement située au confluent de l'*Ill* et de la *Bruche*, et à  $\frac{1}{4}$  de lieue du Rhin. Elle a un siège épiscopal, une académie, un collège, un hôtel des monnaies. Le clocher de la cathédrale est un chef-d'œuvre d'architecture gothique : il a 445 pieds de haut, et sa flèche est travaillée à jour avec une délicatesse étonnante. On remarque aussi l'horloge de cette église, le palais royal, la préfecture, l'hôtel-de-ville, la nouvelle salle de spectacle, l'hôpital militaire. On admire encore l'église de St. Thomas, les monumens des généraux Desaix et Kléber, la citadelle construite par Vauban, la place d'armes, les épis du Rhin, jetés dans le fleuve pour en détourner le cours. Cette ville est l'entrepôt du commerce de la France de l'Allemagne, de la Suisse et de l'Italie; elle fut bloquée, en 1815, par les alliés. Elle possède des fabriques d'orfèvrerie, d'acier, d'amidon, de cordes, de crics, de liqueurs

estimées ; des manufactures d'armes et de toiles à sacs et à voiles , des forges considérables et une fonderie de canons. Pop. 50,000 hab. Dist. de Paris , 110 l. E.

Les sous-préfectures, outre Strasbourg, sont Haguenau , Saverne et Schélestadt.

*Wissembourg*, au N. , sur la *Lauter* , ville forte , fabrique des chapeaux de paille. Pop. 4,100 hab.

*Haguenau* , au N. sur la *Motter* , fabrique de la fayence.

*Saverne* , à l'O. N. O. sur la *Zorn* , est agréablement situé au pied des Vosges. On admire le palais neuf ; cette ville offre une des plus belles vues de la France. Pop. 4,130 hab.

*Schélestadt*, au S. S. O. , sur l'*Ill*, ville forte, a des fabriques de tabac , de bonneterie , d'armes , de potasse et salin. Pop. , 7,464 hab.

HAUT-RHIN. = Ce département , au S. de celui du Bas-Rhin ; prend son nom du Rhin qui le borne à l'E.

*Colmar*, chef-lieu , sur la *Lauch*. Sa situation dans une belle plaine, au pied d'une montagne la rend une des plus agréables et des plus saines de tout le pays ; les petites rivières de Fecht et de Lauch , qui arrosent les rues en petit canaux, contribuent beaucoup à sa propreté. Elle possède une cour royale , 3 tribunaux. Elle a des fabriques de toiles peintes. Ses promenades sont belles. Pop. 14,115 hab. Dist. de Paris , 112 l. E.

Les sous-préfectures, sont, outre Colmar, Belfort, Altkirch.

*Belfort*, ou *Beffort*, au S. O. , sur la *Savoureuse* , est une ville forte , qui a des forges et des moulins à poudre. Elle fut bloquée, en 1815, par les alliés. Pop. 4,400 hab.

*Mulhausen*, agréablement situé au S. , dans une plaine. Elle a des fabriques de draps , de toiles peintes , de siamoises et de beau maroquin. Pop. 9,000 hab.

*Altkirch* , au S. , sur l'*Ill* , fabrique des rubans de soie. Pop. 1,800 hab.

*Huningue*, au S. S. E., ci-devant place forte, fut prise en 1815, par les alliées. On a démoli ses fortifications.

## FRANCE CENTRALE.

**ILLE-ET-VILAINE.** — Ce département, au S. O. de celui de la Manche, prend son nom de l'Ille et de la Vilaine qui l'arrosent : la première a sa source au S., coule au N., et se jette dans la Manche près de Dol; l'autre a sa source au N., coule au S., est navigable de Rennes à l'Océan, et se jette dans l'Océan Atlantique près de la Roche-Bernard

*Rennes*, chef-lieu, et auparavant capitale de la Bretagne, est situé sur la *Vilaine*. Elle a une cour royale, un siège épiscopal, une académie, un collège, de beaux édifices, tel que le palais abbatial, l'ancienne abbaye de Saint-Georges, la façade de l'église Saint-Pierre, la place royale et celle d'armes, de belles promenades, le musée, le jardin des plantes et le palais de justice. Son commerce consiste en grains, bois, plomb, cire, lin, chanvre, fil, bestiaux et beurre. Ses manufactures donnent des toiles à sacs et à voiles, des couvertures de laine, des chapeaux, des serges, des cordages et de la faïence. Pop. 28,600 hab. Dist. de Paris, 85 l. S. O.

Les sous-préfectures sont, outre Rennes, Saint-Malo, Fougères, Montfort, Vitré et Rédou.

*Saint-Malo*, situé au N.N.O., sur une île qu'on a jointe à la terre-ferme par une chaussée, a un port sur la Manche; et ce port est très fréquenté, quoiqu'il soit d'un accès difficile, à cause des rochers qui l'environnent. La ville défendue par un château et un grand nombre de forts, a un arsenal pour la marine, des fabriques de tabac, et construit des navires. Ses habitans, qui portent le nom de *Malouins*, entretiennent un commerce considérable avec l'étranger. Elle a donné naissance à Duquay-Trouin, célèbre marin, à Maupertuis, Labourdonnais et Lamétherie. Pop. 9,900 hab.

*St. Servan*, au N. N. O ; et près *St. Malo* , sur la *Rance*, possède deux ports fort commodes, l'un pour la marine militaire , l'autre pour le commerce en temps de guerre ; on y arme un grand nombre de corsaires , et en paix on y fait beaucoup d'armemens pour les deux Indes, pour la pêche de la morue , et pour le cabotage. Pop. 9,000 hab.

*Cancale* , au N., sur une hauteur, donne son nom à une belle rade défendue par un fort , qui offre aux vaisseaux un abri contre les vents et l'ennemi. On pêche une grande quantité d'excellentes huîtres, dans la rade qui est voisine de cette ville. P. 3,000 h.

*Fougères* , au N. E. , près du *Couesnon*, a des fabriques de toiles à voiles et de chanvre, une verrerie et des papeteries dans son voisinage. Pop. 7,300 hab.

*St. Aubin-du-Cormier* , au N. E. ; est célèbre par la bataille gagnée , en 1488 , par le vicomte la Trémouille sur Louis XII , alors duc d'Orléans.

*Mont-fort-la-Canne*, à l'O., au confluent du *Meu* et du *Chaillou* , commerce en grains, bestiaux, beurre, lin et chanvre. Pop. 1,200 hab.

*Vitré* , à l'E. , sur la *Vilaine* , a des fabriques de bas de fil , de gants de fil, de toile à voiles et de toiles d'emballage , de cuirs. Pop. 9,000 hab.

*Rédon*, au S. S. O. sur la *Vilaine*, a un petit port, des chantiers où l'on construit des vaisseaux , et des fabriques de tabac. Cette ville est l'entrepôt du commerce de Rennes. Pop. 4,000 hab.

COTES-DU-NORD. = Ce département est à l'O. de celui d'Ille-et-Vilaine. Il prend son nom des côtes septentrionales de la Bretagne, qui le bordent dans sa longueur.

*Saint-Brieuc* , chef-lieu , situé dans l'enfoncement d'un golfe, à 2 l. de la mer, a un siège épiscopal. Il commerce en grains, lin, chanvre, fruits, légumes, beurre, suif, miel, cire et bestiaux : Il a aussi des fabriques de toiles, d'étoffes de laine et de cuirs. On remarque la cathédrale, le pont. Pop. 8,750 hab. Dist. de Paris , 110 l. O.

Les sous-préfectures sont, outre *St Brieuc*, *Lannion*, *Guingamp* , *Loudéac* et *Dinan*.

*Lannion*, au N. O., sur le *Guer* navigable par la marée, fait un bon commerce en chanvre, beurre salé, vin de Bordeaux. Pop. 3,156 hab.

*Guingamp*, à l'O., sur le *Trieu*, fabrique des toiles, des chapeaux et des cuirs. Pop. 5,190 hab.

*Loudéac*, au S. E., a des manufactures de toiles et des forges. Pop. 6,100 hab.

*Dinan*, à l'E., fabrique des toiles et de la flanelle. Elle commerce en beurre, lin, miel et suif. Pop. 4,170 hab.

**FINISTERRE.** = Ce département, au S. O. de celui des Côtes-du-Nord, prend son nom de ce qu'il termine la presque île que forme la Bretagne.

*Quimper*, ou *Quimper-Corentin*, chef-lieu, au confluent de l'*Odet*, et du *Benaudet*, a un siège épiscopal et deux tribunaux. Elle fournit des grains, du bois, des bestiaux, du papier et de la faïence. Elle est la patrie du P. Hardouin, savant jésuite, et de Fréron, célèbre littérateur. Pop. 6,600 hab. Dist. de Paris, 120 l. O.

Les sous-préfectures sont, outre Quimper, Brest, Morlaix, Chateaulin, Quimperlé.

*Brest*, au N. O., a le plus beau port de la France; il est situé au fond d'une baie de l'Océan Atlantique, et protégé par un château bâti sur un rocher. La rade a une entrée nommée le *Goulet*, étroite et difficile, à cause des roches qui sont cachées sous l'eau, et peut contenir 500 vaisseaux de guerre. Le port est bordé de deux quais, où l'on trouve de vastes magasins pour les armemens. En temps de paix, cette ville offre peu de ressources pour les spéculations commerciales; mais en temps de guerre elle fournit les moyens de commercer avantageusement. Son commerce ordinaire consiste principalement en sardines, qu'on pêche dans le voisinage et qu'on met ensuite en baril avec de la saumure. Elle a un arrond. maritime, une école royale de génie et de navigation; on remarque la belle salle de spectacle, la charmante promenade dite le *Cours de la Réunion*, la place d'armes; la bibliothèque et



la salle de modèle de construction. Elle est la patrie de la Motte-Piquet, Kersaint et d'Olivier. Pop. 27,000 hab.

*Morlaix*, au N., a un port sur la Manche, formé par le confluent des rivières de *Jaclot* et *Relec* qui la traversent; et fait un commerce considérables en belles toiles, lin, chanvre, pois, fèves, beurre, suif, miel, tabac, chevaux et bestiaux. On y arme beaucoup de corsaires en temps de guerre. On remarque l'hôpital, l'église N. D. des Mers, Phôtel de ville, et les promenades. Pop. 10,000 hab.

*Châteaulin*, au N.N.O; sur l'*Aulne*, a dans son voisinage des mines de cuivre et de fer, et des carrières d'ardoise. Pop. 3,172 hab.

*Landerneau*, au N. N. O. sur l'*Elorn*, petit port de mer commerçant; on remarque dans cette ville Phôtel de la mairie, les hospices de la marine et de la ville. Pop. 4,000 hab.

*Quimperlé*, à l'E. S. E., au confluent de la *Jisolle*, et de la *Laita*, fournit des grains, du bois et des bestiaux. Pop. 4,100 hab.

MORBIHAN. = Ce département, à l'E. de celui du Finistère, prend son nom de celui d'une lagune qu'y forment les eaux de la mer.

*Vannes*, chef-lieu, sur la *Barle*, est dans une situation avantageuse pour le commerce, à 2 l. de la mer, avec laquelle elle communique par la lagune du Morbihan. Elle a un siège épiscopal, et un port qui peut recevoir de gros vaisseaux. Son commerce consiste en sel, chanvre, grains, cidre, miel et beurre. Pop. 10,600 hab. Dist de Paris, 110 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Vannes, sont Pontivy, Ploermel et Lorient

*Pontivy*, au N. O., sur la rivière de *Blavet*, qu'on travaille à rendre navigable, est une ville peu considérable. Elle commerce en grains, fils, toiles bestiaux, beurre et tabac. Pop. 3,000 hab.

*Ploermel*, au N. E., près du confluent de l'*Oust* et du *Dou*, fabrique des étoffes de laine, des cuirs et du papier. Pop. 4,500 hab.

*Lorient*, à l'O., ville bien bâtie, qui a un bon port à l'embouchure de la rivière de *Pont-Scorff*, Elle fait un commerce considérable en temps de paix. On remarque le port, les magasins du commerce, la salle de spectacle et les promenades. Pop. 20,000 hab.

**LOIRE-INFERIEURE.** = Ce département, au S. E. du Morbihan et l'Ille-et-Vilaine, prend son nom de la Loire, qui le traverse de l'E. à l'O., et y termine son cours, en se jetant dans l'Océan Atlantique.

*Nantes*, chef-lieu, sur la rive droite de la *Loire*, est une des villes les plus considérables, les plus commerçantes et les plus riches de la France. Elle a un siège épiscopal, un collège, une école d'anatomie et de chirurgie, un jardin des plantes, une école d'hydrographie, et plusieurs belles promenades. On remarque la cathédrale, l'hôtel-de-ville, le palais de la préfecture, la salle de spectacle, la Bourse, la halle, la colonne départementale, le faubourg de la Fosse. Elle a une grande manufacture de cordages, des fabriques d'indiennes, de coutils, de basins, de cotonnades, de mouchoirs, d'outils aratoires, de liqueurs et de faïence; des raffineries de sucre, une blanchisserie pour la cire, une verrerie et une filature de coton.

Nantes est célèbre par le fameux édit d'Henry IV, donné en 1598, en faveur des réformés et dont la révocation par Louis XIV, en 1685, fut si funeste à la France. Pop. 75,000 hab. Dist. de Paris. 90 l. S. O.

Les sous-préfectures sont, outre Nantes, Savenay, Châteaubriant, Ancenis et Paimbœuf.

*l'Ille-d'Indret*, sur la *Loire*, à 2 l. O., est le magasin des bois de construction pour le gouvernement. Il y a une fonderie de canons des plus belles de l'Europe.

*Savenay*, au N. O., est une ville peu considérable. Pop. 1,800 hab.

*Châteaubriant*, au N., a des fabriques de serges

et des tanneries, fait des confitures sèches d'angélique. Pop. 3,000 hab.

*Ancenis*, au N. E., sur la *Loire*, commerce en blé, vin, vinaigre, eau-de-vie, fer et bois de construction. Pop. 3,000 hab.

*Paimbœuf*, à l'O., près de l'embouchure de la *Loire*, a un port où s'arrêtent et se déchargent les vaisseaux qui ne peuvent pas remonter la rivière jusqu'à Nantes. Pop. 4,200 hab.

*Le Croisic*, à l'O., bon port avec des marais salans dans le voisinage, fait un commerce considérable. C'est la partie de Bouguer, qui alla au Pérou avec MM. Godin, et la Condamine pour déterminer la figure de la terre. Pop. 2,400 hab.

*Guérande*, à l'O.; près de la mer, possède des manufactures de toiles de lin, de coton, nommées basins de Guérande. Pop. 7,000 hab.

MAYENNE. = Ce département, à l'E. de celui d'Ille-et-Vilaine, tire son nom de la Mayenne, qui prend sa source dans le département de l'Orne près de Tinchebray, traverse celui de la Mayenne du N. au S., et est navigable de Laval à la mer.

*Laval*, chef-lieu, sur la *Mayenne*, avec 2 tribunaux, fabrique des toiles fines, toile de coton, flanelles, étamines, serges et droguets. Elle commerce en fil de lin en grande réputation, engraine de trèfle, laine, fer et bois de construction. La halle aux toiles est belle et vaste. Pop. 15,100 hab. Dist. de Paris, 64 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Laval, sont Mayenne et Château-Gonthier.

*Mayenne*, au N., sur la rivière du même nom, fabrique des toiles de lin, et de chanvre, des siamoises et des mouchoirs fond bleu et blanc. Pop. 8,000 hab.

*Château-Gonthier*, au S. sur la *Mayenne*, a de bonnes manufactures de toiles, mouchoirs, siamoises, serges et étamines. Pop. 4,700 hab.

SARTE. = Ce département, à l'E. de celui de la Mayenne, tire son nom de la Sarthe, qui prend sa source dans le département de l'Orne, à Somme-

Sarte , traverse celui de la Sarthe du N. E. au S. E. , se joint au Loir et à la Mayenne, et se jette avec eux dans la Loire , au-dessous du pont de Cé. Cette rivière est navigable d'Arnage au Loir.

*Le Mans* , chef-lieu , et auparavant capitale du Maine sur la *Sarthe* , est une ville grande et bien peuplée , qui a un siège épiscopal , neuf places et deux belles promenades. On remarque la cathédrale , un des plus beaux édifices gothiques ; l'hôtel de-ville et la salle de spectacle. Elle commerce en grains , maïs , fèves , châtaignes , noix , graine de luzerne , bestiaux , pores , volaille , gibier , lin , cire , marbre et ardoise. On y fabrique de la bougie très estimée , des étamines , toiles , siamoises , mouchoirs bonneterie , dentelles , savon et couvertures : les oies , poulardes , chapons , perdrix grises et rouges y ont un goût exquis. Pop. 18,500 hab. Dist. de Paris , 45 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Le Mans, sont Mamers St-Calais et La Flèche.

*Mamers* , au N. sur la *Dive* , a des manufactures de serges et d'étamines. Pop. 5,000 hab.

*Ballon* , au N. , sur l'*Orne* , était autrefois une des plus fortes places du Maine ; Philippe Auguste l'assiégea et la prit en 1199. Les Anglais s'en emparèrent 1417, et en furent chassés par Charles VII.

*Saint-Calais* , à l'E. , sur l'*Anille* , commerce en vin , et fabrique des serges. Pop. 4,000 hab.

*La Flèche* , jolie ville , située , au S. O. , sur le *Loir* , dans un grand et agréable vallon , produit des poulardes et des chapons très estimés. On y fabrique des étamines et des voiles. Elle a un collège royal. Pop. 5,100 hab.

MAINE-ET-LOIRE. = Ce département , au S. de ceux de la Mayenne et de la Sarthe , prend son nom du Maine et de la Loire , qui s'y réunissent.

*Angers* , chef-lieu , et auparavant capitale de l'Anjou , sur la *Mayenne* , un peu au-dessus de l'endroit où cette rivière reçoit le Loir et la Sarthe , et prend le nom de *Maine* après les avoir reçus , est une

grande ville, qui a une cour royale un siège épiscopal, un collège, une académie, une école d'arts et métiers. Elle possède un muséum, un jardin des plantes, un cabinet d'histoire naturelle et une bibliothèque. Son commerce consiste en grains, vins, eaux-de-vie, chanvre, lin, ardoises, bois de construction et de charpente, charbon de terre, chevaux, bestiaux, cire et miel. On y fabrique des toiles à voiles mouchoirs de fil et coton, indiennes, bas de fil au métier, étamines, serges et toiles de ménage. Pop. 33,000 hab. Dist. de Paris, 67 l. S. O.

Les sous-préf., outre Angers, sont Segré, Beaugé, Beaupréau et Saumur.

*Segré*, au N. O., sur l'*Oudon*, est une ville peu considérable. Pop. 5,558 hab.

*Beaugé*, au N. E., sur le *Couesnon*, ville célèbre par la victoire remportée, en 1421, sur les Anglais, par Charles VII, dauphin de France et régent du royaume. Pop. 3,000 hab.

*Beaupréau*, au S. O., sur l'*Evre*, ville peu considérable, a des tanneries et des teintureries pour le coton et la laine. Pop. 1,600 hab.

*Saumur*, au S. E., sur la *Loire*, commerce en grains, vins, eaux-de-vie, soie, chanvre, blé de Turquie, fèves, prunes et pruneaux. On y fabrique des ouvrages en cuivre, des toiles et mouchoirs, et l'on y fait de bon vinaigre. Pop. 10,000 hab.

INDRE-ET-LOIRE. = Ce département, à l'E. de celui de Maine-et-Loire, prend son nom de l'Indre et de la Loire qui s'y réunissent.

*Tours*, chef-lieu, auparavant capitale de la Touraine, situé sur la *Loire*, dans une plaine agréable et fertile, est une ville grande et bien bâtie. Les maisons, construites d'une pierre blanche, et couvertes en ardoises, ont une belle apparence. Tours a un siège archiépiscopal deux tribunaux, une société d'agriculture d'arts et belles-lettres. Elle est la patrie du P. Rapin, savant jésuite, et de Destouches, célèbre auteur comique. Elle commerce en blé, vin, haricots, fèves, anis, fruits.

tapés, pruneaux, marrons et soie. Elle a des manufactures d'étoffes de soie, de draperies, de cotonnades et mouchoirs, façon de Chollet; de cire et bougie, des fabriques de faïence et poterie de terre. Pop. 21,200 hab. Dist. de Paris, 57 l. S. O.

Les sous-préf., outre, Tours, sont Chinon et Loches.

*Amboise*, à l'E., sur la *Loire*, fournit des grains et des vins. Elle fabrique draps, limes, et outils en acier. Pop. 5,100 hab.

*Chinon*, au S. O., sur la *Vienne*, est célèbre par son château fort, où mourut, en 1189, Henry II roi d'Angleterre; Charles VII y résida quelque temps. Pop. 6,100 hab.

*Loches*, au S. E., sur l'*Indre*, fabrique des papiers et des draps lisses. Pop. 4,500 hab.

*Richelieu*, au S. S. O., sur les rives d'*Amable* et de *Vende*, jolie ville, bâtie par le cardinal du même nom, a des rues tirés au cordeau et une très belle place. Pop. 3,100 hab.

EURE-ET-LOIR. = Ce département, au N. E. de celui de la Sarthe, tire son nom de l'Eure et du Loir, qui y prennent leur source: l'Eure a la sienne près de Courville, coule vers le N., et est navigable de Maintenon à la Seine. Le Loir, près d'Ilhiers, coule vers le S., et est navigable de Châteaudun à la Sarthe.

*Chartres*, chef-lieu, sur l'*Eure*, fournit du blé et de la laine. Cette ville a des tanneries et des fabriques de frocs, couvertures de lits, et de bas de laine. On remarque l'église Notre-Dame et les deux clochers de cette église: le premier a 57 toises d'élévation, et l'autre 63. Henry IV, après avoir repris cette ville sur les Ligueurs, y fut sacré en 1591. Pop. 13,000 hab. Dist. de Paris, 20 l. S. E.

Les sous-préfectures sont, outre Chartres, Dreux, Nogent-le-Rotrou et Châteaudun.

*Dreux*, au N., sur la *Blaise*, est une ville fort ancienne; et l'on prétend que son nom lui vient des Druides, prêtres des Gaulois, qui en effet habitaient les forêts voisines de ce lieu. On y fabrique

de grosses étoffes de laine et des couvertures; il se livra près de cette ville, en 1562, la première bataille rangée entre les protestans et les catholiques. Les premiers furent vaincus et le prince de Condé fut fait prisonnier. Pop. 5,400 hab.

*Nogent-le-Rotrou*, au S. O., sur l'*Huisne*, a des manufactures d'étamines, de droguets et de serges. Pop. 6,700 hab.

*Janville*, au S. E., est remarquable par la bataille, livrée, sous Charles VII, entre les Français et les Anglais; c'est la patrie du poëte Colardeau.

*Châteaudun*, au S., est une ville assez jolie, avec des fabriques de couvertures de laine. P. 6,150 h.

LOIRET. = Ce département est au S. E. de celui d'Eure-et-Loir : la Loire le traverse de l'E. à l'O. Il tire son nom du Loiret, qui y prend sa source près de Tigy, et se jette dans la Loire après un cours de 2 ou 3 lieues; il provient de deux sources très abondantes, dont l'une sort d'un abîme dont on n'a pas encore pu sonder la profondeur. Ces deux rivières sont navigables.

*Orléans*, chef-lieu, et auparavant capitale de l'Orléanais, sur la *Loire*, est une ville grande et bien bâtie, avantageusement située pour le commerce, par sa position, au centre de la France. Elle est célèbre par le siège qu'elle soutint contre les Anglais en 1428; siège que fit lever Jeanne d'Arc, plus généralement connue sous le nom de la *Pucelle d'Orléans*. Elle a une cour royal, 3 tribunaux, un siège épiscopal, une académie et un collège. Parmi ses monumens, on distingue la cathédrale et le pont construit sur la Loire. Cette ville est à une lieue O. de l'embouchure du canal auquel elle donne son nom : à Combleux il se joint à celui de Briare, lequel communique à la rivière de Loing, et ensuite à la Seine. Son commerce consiste principalement en vins, eaux-de-vie, vinaigre estimé, bois de charpente et de chauffage. Elle a des raffineries de sucre, des fabriques de bonneterie; une manufacture d'indiennes et de toiles

peintes, des blanchisseries pour la cire, des fabriques de couvertures de laine, serges, toiles, papiers peints, faïence, porcelaine et poterie. On remarque dans ses environs le coteau du *Loiret*, les châteaux de la *Source* et de la *Porte*. Pop. 42,000 hab. Dist. de Paris, 30 l. S.

Les sous-préfectures, outre Orléans, sont Pithiviers, Montargis et Gien.

*Pithiviers*, au N. E., sur l'*OEuf*, commerce en vins, miel, cire jaune, laine et safran très estimé. Il s'y fait d'excellens pâtés d'alouettes qu'on envoie à Paris. Pop. 3,000 hab.

*Montargis*, est situé à l'E. sur le *Loing*, qui sert à continuer les canaux de Briare et d'Orléans, qui tous deux partent de la Loire. Cette ville a dans ses environs deux papeteries renommées. Son commerce consiste en grains, vins, beurre, laine et bestiaux. Elle fabrique draps et serges. Les Anglais furent obligés d'en lever le siège après avoir été battus, et ce premier succès releva les espérances de la France. Pop. 6,400 hab.

*Sully*, à l'E. S. E., petite ville ou bourg, sur la *Loire*, fut érigé en duché pairie, en faveur de Maximilien de Béthune, ministre et digne ami du meilleur des rois. Pop. 2,000 hab.

*Gien*, au S. E., sur la *Loire*, fabrique draps, serges, étamines, droguets et bonneterie. Pop. 5,400 hab.

LOIR-ET-CHER. = Ce département, au S. O. de celui du Loiret, prend son nom du Loir et du Cher, qui l'arrosent, et sont navigables, ainsi que la Loire, de Saint-Rambert à l'Océan.

*Blois*, chef-lieu, est situé sur la *Loire*, dans une des plus agréables contrées de la France; cette ville a un beau château où fut tué, en 1588, le duc de Guise, par ordre de Henry II; des fontaines élégantes, et un pont magnifique, où l'on admire sur-tout une pyramide haute de près de 100 pieds, et d'un travail très délicat. Elle fabrique des draps, des cou-



vertures de laine, des gants, de la bonneterie et de la coutellerie. Pop. 13,100 hab. Dist. de Paris, 40 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Blois, sont Vendôme et Romorantin.

*Vendôme*, au N. E., sur le *Loir*, commerce en gants et en papier. Elle fabrique des cotonnades et des gants. Elle a donné naissance au poète Ronsard. Pop. 8,000 hab.

*Chambord*, ancien château royal, près Blois, est le plus bel édifice de la France.

*Romorantin*, au S. O., sur la *Saandre*, a de nombreuses manufactures de draps. Pop. 6,000 hab.

INDRE. = Ce département, au S. de celui de Loir-et-Cher, tire son nom de l'Indre, qui y prend sa source sur les confins du département de la Creuse, le traverse du S. E. au N. O., et va se jeter dans la Loire, au-dessus de Tours.

*Châteauroux*, chef-lieu, est situé sur l'*Indre*, dans une belle plaine. Cette ville a des manufactures de draps communs et des moulins à foulon. Elle fabrique des parchemins. Pop. 8,000 hab. Dist. de Paris, 60 l. S.

Les sous-préfectures, outre Châteauroux, sont Issoudun, La Châtre et Le Blanc.

*Issoudun*, au N. E., sur le *Théols*, cette ville fabrique draps toiles de coton et parchemin; elle a des blanchisseries et des forges. Pop. 10,100 hab.

*La Châtre*, au S. E., sur l'*Indre*, fait un assez grand commerce en grains et laine. Pop. 3,400 hab.

*Le Blanc*, au S. O. sur la *Creuse*, a de bons vins, et commerce en bois, fers et poissons. Pop. 3,800 hab.

CHER. = Ce département, à l'E. de celui de l'Indre, tire son nom du Cher, qui prend sa source dans le département de l'Allier, traverse celui du Cher, du S. E. au N. O., va se jeter dans la Loire au-dessous de Tours, et est navigable de Vierzon à la Loire, pendant six mois de l'année.

*Bourges*, chef-lieu, et auparavant capitale du

Berry, est situé au confluent de l'*Auron*, et de l'*Yevrette*, qui se jettent dans le Cher. Elle a 3 tribunaux dont une cour royale, un siège archiepiscopal, une académie et un collège. Elle est la patrie des MM. Bourdaloue et Berthier, célèbres jésuites. Elle possède des fabriques de draps, de couvertures de laine, de toile à voiles, de coutellerie et de salpêtre. On remarque la cathédrale, l'une des plus vastes, et des plus belles de la France; l'hôtel de ville, le palais de l'ancien négociant Jacques Cœur, les casernes. Pop. 18,000 hab. Dist. de Paris, 58 l. S.

Les sous-préfectures, outre Bourges, sont Sancerre, et Saint-Amand.

*Sancerre*, au N. E., sur une montagne près de la *Loire*, est célèbre par le long siège qu'elle soutint, et l'horrible famine qu'elle endura sous le règne de Charles IX. Elle commerce en vins estimés, laine, chanvre et noix. Pop. 2,500 hab.

*Henrichemont*, au N. N. E., près la petite *Saudre*, ville bâtie par les soins du duc de Sully, qui lui donna le nom du grand roi qu'il servit avec une si grande fidélité.

*Saint-Amand*, au S., sur le *Cher*, commerce en grains et bois merrain Pop. 5,000 hab.

NIÈVRE. = Ce département, à l'E. de celui du Cher, tire son nom de la *Nièvre*, qui y prend sa source, près de Champlemy, et se jette dans la *Loire*, auprès de Nevers. Le canal de *Nivernais* forme dans ce département une communication de la *Loire* à la *Seine* par l'*Yonne*.

*Nevers*, chef-lieu, et auparavant capitale du *Nivernais*, au confluent de la *Nièvre* et de la *Loire*, fabrique faïence, verres, gros draps, ouvrages en émail; elle commerce en vins, fer et acier. Elle a une fonderie royale, deux tribunaux, une société d'agriculture; on remarque la caserne de cavalerie, le clocher de la cathédrale, la grande place où l'on voit le vieux château des ducs de Nemours. Cette ville a produit un menuisier poète, connu sous le

nom de maître Adam, on l'appelait communément le *Virgile au Sabot*. P. 12,000 h. D. de Paris, 56 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre Nevers, sont Cosne, Clamecy et Château-Chinon.

*Cosne*, au N. O., sur la *Loire*, commerce en coutellerie qu'on estime, quincaillerie et clouterie, et a dans son voisinage des mines de fer et des forges. Pop. 4,700 hab.

*Clamecy*, au N. E., sur l'*Yonne*, fournit du bois, des gants, des draps, de la faïence et du papier. Pop. 5,300 hab.

*Château Chinon*, à l'E. sur l'*Yonne*, commerce en vins, bois, cuirs, toiles et lainages. Elle a une manufacture de draps. Pop. 3,300 hab.

YONNE. — Ce département, au N. de celui de la Nièvre, tire son nom de l'*Yonne*, qui prend sa source dans le département de la Nièvre, près de Tannay, traverse celui de l'*Yonne* du S. au N. O., et va se jeter dans la Seine à Montereau. Elle est navigable de Clamecy à la Seine.

*Auxerre*, chef-lieu situé agréablement sur l'*Yonne*, commerce en vins, chanvre, coton, laine, fer, acier, draperies, merceries et drogueries. On remarque la tour de l'horloge, les trois églises gothiques de St. Pierre, de St. Germain, et la cathédrale, où l'on voit le tombeau d'Amyot, traducteur de Plutarque. Cette ville a donné naissance à Fournier typographe, à St. Palais, à Lebœuf, à Seidaine. Pop. 12,000 hab. Dist. de Paris, 44 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre Auxerre, sont Sens, Joigny, Tonnerre et Avallon.

*Sens*, situé au N. E., dans une campagne fertile, sur la rive droite de l'*Yonne*, a des fabriques de velours de coton, de molleton, de couvertures de coton, de futaine, de basins, de toiles; une belle filature de coton; des blanchisseries pour les toiles, et une fabrique de colle forte. On y fait des *montres d'eau* très curieuses: on y remarque de beaux monumens, savoir: aux deux extrémités, les deux belles portes de ville qui se font face, la cathédrale,

Les bas reliefs du tombeau du chancelier Duprat , dans le muséum du collège. Cette ville est la patrie de Loyseau, juris-consulte; il s'y est tenu un célèbre concile, en 1140, où St. Bernard fit condamner la doctrine d'Abaylard. Elle commerce aussi en grains , vins , bois flotté , charbon et chanvre. P. 11, 000 h.

*Joigny* , au N. O. , sur une pente rapide et sur l'*Yonne* , fournit charbon et laine. On remarque le château, le port, les casernes et la promenade au bas de la ville. Pop. 5,200 hab.

*Tonnerre* , à l'E; sur l'*Armançon* , commerce en vin qui est renommé; on y voit un des plus beaux munimens érigés aux sciences , un grand gnomon Cette ville est la patrie de mademoiselle d'Eon , qui déguisant son sexe fut successivement ambassadeur de la France à Londres, chevalier de St. Louis et censeur royal. Pop. 5000 hab.

*Avallon* , au S. E. sur le *Cousin* , fournit des grains , du bon vin , du merrain , des papiers et du charbon. Pop. 5,000 hab.

COTE-D'OR. = Ce département, au S. E. de celui de l'*Yonne* , prend son nom de celui d'une côte qu'y s'y trouve , et qui donne des vins excellens. La Seine prend sa source dans ce département.

*Dijon* , chef-lieu, et auparavant capitale de la Bourgogne , dans une plaine , est une belle ville avec des rues larges et bien pavées ; elle possède 3 tribunaux dont une cour royale, un siège épiscopal une académie et un collège. Elle a des manufactures de toiles peintes , couvertures de laine , gros draps, droguets , serges , calmouks et chapeaux ; des fabriques de bougie , qui passe pour égaler celle du Mans, d'excellent vinaigre et de moutarde renommée. On remarque le château, les promenades l'hôpital , la cathédrale , les églises Notre-Dame et Saint-Michel. La grande place , le canal de Bourgogne dont la partie entre St. Jean de Losne et Dijon est terminée. Cette ville s'honore d'avoir donné naissance à Bossuet , Crébillon ,

Papillon , Biron , Rameau , Saumaise , Bouhier e Freret. Pop. 25,600 hab. Dist. de Paris , 70 l. S. E.

Les sous-préf., outre Dijon, sont Châtillon, Semur et Beaune.

*Chatillon* , au N. O. , sur la *Seine* , a plusieurs fabriques de draps communs , de serge, de bonneteries , de papiers , de clous : elle commerce en fer, tôle, bois, mousselines, rouenneries. P. 3,700 h.

*Semur*, à l'O., sur un rocher de granit; cette ville est entourée de trois côtés par l'*Armançon*, qui forme de jolies cascades dans le fond des vallées. Elle fabrique des draps. Pop. 4,300 hab.

*Montbard* , au N. O. , sur la *Brenne* , cette ville a donné le jour à Buffon et Daubenton, illustres naturalistes. Elle a beaucoup de forges dans ses environs. Pop. 2,000 hab.

*Fontaine Française*, au N. E. Henry IV avec 200 cavaliers mit en fuite 12,000 Espagnols le 5 juin 1595.

*Auxonne*, au S. E., ville forte sur la *Saône*, possède une fonderie de canons pour le service de l'artillerie, et un arsenal pour l'approvisionnement des places fortes, de belles casernes et une école d'artillerie, cette ville fut prise en 1815 par les alliés. P. 5,000 h.

*Beaune* , au S. E., ville bien bâtie au pied d'une côte, qui donne des vins excellens , a 2 tribunaux et un très bel hôpital. Elle possède des fabriques de draps, serges et droguets, de coutellerie. P. 8,500 h.

*Nuits* , au S. , est aussi célèbre par ses vins délicieux.

**SAONE-ET-LOIRE.** = Ce département, au S. de celui de la Côte-d'Or, prend son nom de la Saône et de la Loire qui l'arrosent. Un canal qui part de la Loire à Digoin, et qui porte le nom du *Centre*, va joindre la Saône à Châlons, et fait ainsi du département de Saône-et-Loire un point de réunion entre l'Océan Atlantique et la Méditerranée.

*Macon*, chef-lieu, situé sur le penchant d'une colline, sur la rive droite de la *Saône*, est une ville ancienne, qui a des rues étroites et mal percées. L'hôtel de ville, l'ancien palais Montrevel, la salle de Comédie, les bains méritent d'être vus. Son

principal commerce consiste en vins qui sont fort estimés Pop. 10,438 hab. Dist de Paris , 97 l. S. E.

Les sous-préf., outre Macon, sont Autun , Châlons-sur-Saône et Charolles.

*Autun*, au N. O. sur la rivière d'*Arroux*, conserve des restes d'édifices antiques, tels que les débris de plusieurs temples et d'un amphithéâtre; on remarque les portes d'Arroux, de St-André, le monument appelé *Pierre de Couars*; la cathédrale, le séminaire. Cette ville est la patrie d'Eumène, et du président Jeannin. Elle fournit des chevaux, des bestiaux, du bois et du chanvre. On y fabrique des tapisseries dites de *marchand*. Pop. 11,000 hab.

*Châlons-sur-Saône*, au N. E., ville environnée de belles prairies, de campagnes fertiles, de vignobles renommés et de forêts considérables. Elle a 2 tribunaux, des promenades très-agréables, un beau quai le long de la *Saône*; l'hôtel du parc, l'église St-Laurent mérite d'être vus. On y prépare avec les écaille d'ablette, l'essence d'Orient, qui sert à faire des perles fausses. Son port, qui est comme l'entrepôt des deux mers, reçoit les vins de Bourgogne et de Languedoc, et les fers qui sortent des forges de plusieurs départemens voisins. P. 10,400.

*Tournus*, au N.pr. E. ville sur la *Saône*, dans une situation riante et dans un pays fertile, a un beau pont qui ouvre la communication avec la Suisse. C'est la patrie de Jean-Baptiste Greuse, un des meilleurs peintres de la France. Pop. 5,000 hab.

*Le Creusot*, au N. O., lieu remarquable par une verrerie très estimée, où l'on fabrique des cristaux précieux. Il a une fonderie de canons et une manufacture de tôle et de cuivre laminé.

*Bourbon-Lancy*, à l'O. N. O; près la *Loire*, petite ville célèbre par ses eaux minérales. On y voit un grand édifice pavé en marbre, nommé le *grand Bain*, et qui est l'ouvrage des Romains. P. 2,800 h.

*Digoin*, à l'O. N. O., sur la *Loire*, bourg connu par le caual de son nom, qui fait communiquer la Loire à la Saône. Pop. 2,200 hab.

*Charolles*, à l'O., au confluent de la *Reconse* et du *Montgrenot*, est remarquable par le canal qui passe dans son voisinage, et qui porte son nom. Pop. 2,400 hab.

*Louhans*, au S. O., petite ville, située dans une espèce d'île, entre les rivières de *Seille*, de *Vaillère* et de *Solnau*, a des forges et des martinets pour le fer. Pop. 3,000 hab.

AIN. = Ce département, au S. E. de celui de Saône-et-Loire, tire son nom de l'Ain, qui prend sa source dans le département de Jura, traverse celui de l'Ain du N. au S. O., et y termine son cours en se jetant dans le Rhône. La perte du Rhône a lieu dans ce département au pont de *Lucey*, près de *Bellegarde*: ce fleuve ne se perd que dans l'hiver l'espace de soixante pas. Avant de s'engouffrer sous terre il forme une belle cataracte, et ensuite un entonnoir où les rochers se resserrent à un tel point, qu'il y a un endroit de deux pieds de distance d'une rive à l'autre. C'est dans ce lieu qu'on a construit le pont de *Lucey*. Un homme pourrait enjamber ce fleuve, si les pointes de rochers inclinées et mouillées sans cesse par les eaux qui rejaillissent sur elles, ne formaient un piédestal trop glissant au-dessus d'un gouffre aussi terrible.

*Bourg*, chef-lieu, sur la *Reyssouse*, commerce en grains, bestiaux, chevaux, cuirs, draps et horlogerie. on remarque l'église de *Brou*. Elle possède une société d'agriculture. C'est la patrie de *Vaugelas* grammairien, et de *Lalande*, astronome. Pop., 7,400 hab. Dist. de Paris, 107 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre *Bourg*, sont *Nantua*, *Trévoux* et *Belley*.

*Ferney*, au N. O.; lieu célèbre par le séjour de *Voltaire*, qui le fit fleurir en y établissant des fabriques d'horlogerie.

*Nantua*, situé à l'E., à l'extrémité d'un petit lac du même nom, et entre deux hautes montagnes a des manufactures de nankins, de peignes, d'ouvrages au tour et de draps de coton; plusieurs papeteries, tanneries et filature de coton. Pop., 2,700 hab.

*Trévoux*, au S. O., sur la *Saône*, a une manufacture de rouleaux qui remplacent les verges de balanciers pour les montres. Pop. 2,500 hab.

*Belley*, au S. E., près du *Rhone*, commerce en grains et en cuirs. Pop. 2,500 hab.

**HAUTE-SAONE.** = Ce département, au S. de celui des Vosges, tire son nom de la *Saône* qui y prend sa source.

*Vesoul*, chef-lieu, sur la *Drujone*, est situé au pied d'une montagne, qui produit beaucoup de vin. Cette ville commerce en quincaillerie, draperie, toilerie et clouterie; elle a des promenades où l'on trouve de beaux bains. Pop. 5,500 hab. Dist. de Paris, 84 lieues S. E.

Les sous-préfectures outre *Vesoul*, sont *Lure* et *Gray*.

*Lure*, au N. E., près de l'*Oignon*, ville peu considérable. Pop. 1,900 hab.

*Gray*, au S. E., sur la *Saône*, fait un bon commerce en grains, vin, fer, bois, toiles et cotonnades. elle a un port où l'on charge une grande quantité de grains et de fer pour exporter dans le Tidi de la France. Pop. 6,900 hab.

**DOUBS.** = Ce département, au S. E. de celui de la Haute-Saône, tire son nom du *Doubs* qui prend sa source dans les montagnes de *Jura*, à *Mouthe*, près de *Pontarlier*, traverse le département du *Doubs* de l'E. au S. O., et va se jeter dans la *Saône* au-dessus de *Châlons*. On remarque dans ce dépt. plusieurs curiosités naturelles telles que la *Fontaine-Ronde*, qui a son flux et son reflux comme la mer. Les glaciers naturels, le frais puits, les grottes d'*Oselles* et de *Mouthiers*, remplies de stalactites.

*Besançon*, chef-lieu, et auparavant capitale de la *Franche-Comté*, sur le *Doubs*, est une grande et belle ville, qui a 3 tribunaux dont une cour royale, un siège archiépiscopal, une académie, un collège et une citadelle bâtie sur un rocher. On y voit une salle de spectacle, de belles promenades et plusieurs restes d'antiquités romaines, tels que les



murs d'un amphithéâtre , qui ont 120 pieds de diamètre. Elle a des fabriques de bas , d'horlogerie, de fil de fer , d'armes et de papiers pour la teinture. Pop. 30,000 hab. Dist. de Paris , 92 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre Besançon , sont Montbéliard , Baume , et Pontarlier.

*Montbéliard* , au N. E. , près le *Doubs*, avec un château bâti sur un rocher , a été cédé à la France , par le traité de Paris du 30 mai 1814 Elle appartenait avant, au duc de Wurtemberg. P. 4,000 h.

*Baume* à l'E. N. E. , sur le *Doubs* , a des verreries , des tanneries , et commerce en bestiaux. Pop. 2,300 hab.

*Pontarlier* , au S. E. , sur le *Doubs* , possède de forges et des manufactures de papier. C'est un passage très fréquenté pour aller de France en Suisse , et défendu par le château de Joux presque inaccessible. Pop. 3,800 hab.

**JURA.** = Ce département, au S. O. de celui du Doubs , prend son nom de celui des montagnes qui le bornent à l'E. il offre plusieurs curiosités naturelles telles que les fortifications aux environs de Clairvaux; les grottes de Loizia , le jet d'eau naturel , la gorge du *Métix* la source et les chutes de l'Ain , les rochers de Syrod.

*Lons-le-Saulnier* , chef-lieu , est agréablement situé sur la *Vaille* , a l'entrée d'une gorge. Ses salines méritent d'être vues. Cette ville est l'entrepôt du commerce du Jura pour Lyon et les autres villes du royaume et la patrie du général Lecourbe : il consiste en bois , fromages , vins , fer , cuirs; elle renferme beaucoup de tanneries. Pop. 7,500 hab. Dist. Paris, 93 l. S. E.

Les sous-préf., outre Lons-le-Saulnier sont Dôle , Poligny et Saint-Claude.

*Dôle* , au N. , est une jolie ville , agréablement située sur le *Doubs*, dans une plaine fertile. Elle commerce en grains , fer et vins. On remarque l'église Notre-Dame , le collège , un des plus beaux de France; la promenade magnifique appelée le *Cours*.

le *canal du Rhin*, qui commence au dessous de Dôle, se lie à celui de Bourgogne, en s'abouchant avec lui, à St. Jean-de-Losne, Pop. 8,500 hab.

*Salins* est située au N. E., au fond d'une gorge, sur la *Furieuse*, qui a sa source dans la ville même. Les sources salées, d'où cette ville tire son nom, sont d'un produit considérable, et méritent d'être vues. Le vin, la cire, le miel sont les objets de son commerce. On jouit de la montagne d'une superbe vue : on découvre le Mont-Blanc, les côtes de la Suisse et celle de la Bourgogne. Pop. 8,500 hab.

*Arbois*, au N. E., commerce en vins blanc qu'on estime, et a des papeteries. C'est la patrie du général Pichegru. Pop. 6,400 hab.

*Poligny*, au N. E., jolie ville qui fournit du salpêtre raffiné et du bon vin. Pop. 5,300 hab.

*Saint-Claude*, au S. E., au confluent de la *Bienne* et de l'*Ison*, fait un commerce considérable en bletterie. Elle a des filatures de coton, une fabrique de papier et une clouterie. Elle fut réduite en cendres, le 19 juin 1799. Pop. 3,500 hab.

**VENDÉE.** = Ce département, au S. de celui de la Loire-Inférieure, tire son nom de la Vendée, qui y prend sa source, près de la Chataigneraie, et va se jeter dans l'océan Atlantique : elle est navigable de Port-de-Boesse à la Sèvre-Niortaise.

*Bourbon-Vendée*, ci-devant la *Roche-sur-Yon*, chef-lieu, ville nouvelle qu'on rebâtit, et qui s'agrandit considérablement. Sa population doit être portée à 10,000 habitans. Elle a trois places et des rues bien alignées. Dist. de Paris, 108 l. S. O.

Les sous-préf. sont, outre Bourbon-Vendée, Fontenay et les Sables d'Olonne.

*Fontenay-le-Comte*, au S. E., est située sur la *Vendée*. On y fabrique des toiles et des draps communs, le physicien Brisson y est né. Pop. 6,600 hab.

*Montaigu*, au N. O., sur la *Maine*, fournit des grains, du sel, du bois, des bestiaux et des cuirs. Pop. 1,000 hab.

*Les Sables d'Olonne*, ville située au S. O., avec un port sur l'océan Atlantique, commerce principalement en grains, bestiaux, chevaux et mulets. Pop. 5,100 hab.

**DEUX-SEVRES.** = Ce département, à l'E. de celui de la Vendée, prend son nom de celui de deux rivières qui l'arrosent, dont l'une, la Sèvre-Nantaise, a sa source près Parthenay, et se rend dans la Loire à Nantes; et l'autre, la Sèvre-Niortaise, a sa source près de Saint-Maixent, passe à Niort et se jette dans l'océan Atlantique.

*Niort*, chef-lieu, avec 2 tribunaux, est situé sur la *Sèvre-Niortaise*, qui, navigable jusqu'à la mer, ouvre à la ville une voie commode pour le débit de ses marchandises, qui consistent en blé, en farine et en laines. On a ouvert, en 1806, un canal de cette ville à La Rochelle. On y fabrique serges, pinchinats, calmoucks, droguets, cotonnades, toiles, eaux-de-vie excellentes, vinaigre et peaux de chamois; et l'on y confit très bien l'angélique. C'est dans une prison de cette ville que madame de Maintenon naquit en 1635. On remarque l'église Notre-Dame, les places St-Gelais et Martiale, les promenades. Pop. 17,000 hab. Dist. de Paris, 100 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Niort, sont Bressuire, Thouars, Parthenay et Melle.

*Bressuire*, au N., fabrique tiretaines de fil et laine, serges rases et drapées, basins, siamoises et toiles. Pop. 900 hab.

*Thouars*, au N., sur une colline, au bord du *Thouet*, commerce en grains, chevaux et mulets. Pop. 2,000 hab.

*Parthenay*, au N. E., sur le *Thouet*, fournit des grains, des bestiaux, des pinchinats et calmoucks. Pop. 3,200 hab.

*Saint-Maixent*, à l'E., sur la *Sèvre-Niortaise*, fait un grand commerce en blé. Pop. 5,000.

*Melle*, à l'E., sur la *Béronne*, a des fabriques de serges et de droguets. Pop. 1,700.

**VIENNE.** = Ce département, à l'E. de celui des Deux-Sèvres, tire son nom de la Vienne, qui prend sa source sur les confins du département de la Creuse, coupe de l'E. à l'O. celui de la Haute-Vienne, traverse celui de la Vienne du S. au N., reçoit ensuite la Creuse, et va se jeter dans la Loire au-dessus de Saumur. Elle est navigable de Châtellerault à la Loire.

*Poitiers*, chef-lieu, et auparavant capitale du Poitou, est situé au confluent du *Clain* et de la *Boivre*. Il renferme dans son enceinte beaucoup de jardins et de terres labourables. Les Romains y bâtirent un amphithéâtre et un magnifique aqueduc, dont on voit encore des vestiges. On remarque aussi la cathédrale, la promenade au parc, une des plus belles de la France. Elle a 3 tribunaux, dont une cour royale; un siège épiscopal, une académie, un collège, une société d'agriculture. L'on y fabrique serges, droguets, étamines, raz, bonneterie, couvertures de lits. Elle commerce en laines, papiers, fer, vins, blé, chanvre, toiles et eaux-de-vie. Pop. 21,124 hab. Dist de Paris, 84 l. S. O.

Les sous-préfectures sont, outre Poitiers, Loudun, Châtellerault, Civray et Montmorillon.

*Loudun*, au N. N. O., sur une montagne, commerce en grains, vin, eau-de-vie, chanvre, lin, miel, cire, draps, serges, étamines et dentelles. Pop. 5,000 hab.

*Châtellerault*, agréablement situé au N. sur la *Vienne*, est renommé par sa coutellerie. Cette ville a des fabriques de serges et d'étamines, des blanchisseries pour la cire, et des tanneries. Pop. 8,400 hab.

*Moncontour*, au N. O., sur la *Dive*, petite ville célèbre par la bataille gagnée par Henri III, sur l'amiral Coligny, en 1569.

*Civray*, au S., sur la *Charente*, ville peu considérable. Pop. 1,500 hab.

*Montmorillon*, au S. E., sur la *Gartempe*, a un monument antique, qui consiste en un temple octogone

revêtu d'un dôme également octogone et en briques; elle commerce en bœufs, toiles, camelots, serges et chapeaux. Pop. 3,000 hab.

**HAUTE-VIENNE.** — Ce département, au S. E de celui de la Vienne, prend son nom de la Vienne, qui le traverse de l'E. à l'O.

*Limoges*, chef-lieu, et auparavant capitale du Limosin, situé sur la *Vienne*, a 3 tribunaux, dont une cour royale, un siège épiscopal, une académie, un collège, un hôtel de monnaies. Elle possède des manufactures de toiles, d'étoffes de laine et de coton, de droguets, flanelles et siamoises; de mouchoirs, et de porcelaine; des papeteries, des forges, des tréfileries de fer, des blanchisseries de cire et des tanneries. On remarque l'évêché, la place d'Orsay, les promenades de Tourny, de St Martial; on estime les chevaux de ses environs. Elle est la patrie du chancelier d'Aguesseau. Pop. 21,000 hab. Dist de Paris, 92 l. S.

Les sous-préfectures, outre Limoges, sont Bellac, Rochechouart et Saint-Yrieix.

*Bellac*, au N. O., sur le *Vinçon*, commerce en couvertures de laine, draps, toiles, chapeaux, cuirs et papiers. Pop. 4,000 hab.

*Rochechouart*, à l'O., près de la *Vienne* et de la source de la *Charente*, a un château bâti sur une montagne, et des mines de fer dans son voisinage. Pop. 1,400 hab.

*Saint-Yrieix*, au S., sur la *Loue*, commerce en porcelaine, saïence et antimoine. Pop. 5,000 hab.

**CREUSE.** — Ce département, à l'E. de celui de la Haute-Vienne, tire son nom de la Creuse, qui y prend sa source au S., le traverse du S. E. au N. E., et va se jeter dans la Vienne, au-dessus de Chinon.

*Gueret*, chef-lieu, et auparavant capitale de la Marche, situé près de la *Creuse*, entre deux montagnes. Pop. 3,358 hab. Dist. de Paris, 111 l. S.

Les sous-préfectures, outre Gueret, sont Boussac, Aubusson et Bourgueuf.

*Boussac*, au N. E., près du *Veiron* et de la petite

*Creuse*, commerce en bestiaux. Pop. 600 hab.

*Aubusson*, au S. E., sur la *Creuse*, a une manufacture de tapisseries de haute-lice et de basse-lice, qui sont très-estimées : elle se font en soie, laine, coton et fil. Pop. 3,400 hab.

*Bourganeuf*, au S., sur le *Thorion*, est une ville peu considérable et remarquable par une ancienne tour que *Zizim*, frère de *Bajazet*, y fit bâtir vers la fin du 15<sup>e</sup> siècle. Pop. 2,000 hab.

**CORRÈZE.** = Ce département, au S. de ceux de la Haute-Vienne et de la Creuse, tire son nom de la *Corrèze*, qui y prend sa source, près de *Meymac*, le traverse du N. E. au S. O., et va se jeter dans la *Dordogne*.

*Tulles*, chef-lieu, est situé au confluent de la *Corrèze* et du *Solan*, dans un pays environné de montagnes et de précipices. Cette ville a 2 tribunaux, et fabrique des dentelles connues sous le nom de point de *Tulles*; des étoffes de laine, de l'eau-de-vie, des liqueurs fines et de l'huile de noix; elle a aussi une manufacture d'armes à feu. Elle est la patrie du savant *Baluze*. Pop. 9,100 hab. Dist de Paris, 115 l. S.

Les sous-préfectures, outre *Tulles*, sont *Ussel* et *Brives*.

*Ussel*, au N. E. sur la *Saessonne*, commerce en chanvre, cire, toiles et pelleteries. Pop. 3,000 hab.

*Brives*, autrefois surnommée la *Gaillarde*, est située au S. O., sur la *Corrèze* dans une plaine fertile. Ses productions consistent en vins, châtaigner et huile de noix. Elle fabrique mouchoirs de poche, mousselines, gazes, siamoises; elle a des blanchisseries de cire, des fabriques de bougies, et des forges dans son voisinage. Pop. 5,900 hab.

**ALLIER.** = Ce département, au N. E. de celui de la Creuse, tire son nom de l'*Allier*, qui prend sa source dans le département de la Haute-Loire, traverse du S. au N. ceux du *Puy-du-Dôme* et de l'*Allier*, va se jeter dans la *Loire*, au-dessous de *Nevers*, et est navigable pendant 8 à 9 mois de l'année suivant l'abondance des eaux.

*Moulins*, chef-lieu, et auparavant capitale du Bourbonnais, est agréablement situé sur l'*Allier*. Ses rues sont bien pavées, et ses maisons bien bâties. Elle a un collège où l'on voit le tombeau de Henri II, duc de Montmorency; des promenades charmantes, et un pont de 13 arches égales. Son commerce consiste en grains, vins, fers, bois, charbon de terre, soie et coutellerie qu'on estime. Elle a donné le jour au célèbre Vauban et au maréchal Villars et Berwick. Pop. 13,800 hab. Dist. de Paris, 70 l. S.

Les sous-préfectures, outre Moulins, sont Montluçon, Gannat et la Palisse.

*Bourbon-l'Archambault*, à l'O., est remarquable par ses bains. Pop. 2,500 hab.

*Montluçon*, au S. O. sur le *Cher*, fournit des grains et du vin. Pop. 4,400 hab.

*Gannat*, au S., sur l'*Andelot*, fait un grand commerce de bestiaux. Pop. 5,000 hab.

*La Palisse*, au S. E., sur la *Besbre*, commerce en blé, chanvre et toile. Pop. 1,800 hab.

*Vichy*, au S., sur l'*Allier*, a des eaux minérales très-estimées. Pop. 1,880 hab.

## FRANCE MÉRIDIONALE.

CHARENTE-INFÉRIEURE. — Ce département, au S. de ceux de la Vendée et des Deux-Sèvres, prend son nom de la Charente, qui le traverse de l'E. à l'O., et y termine son cours, en se jetant dans l'océan Atlantique, au-dessous de Rochefort.

*La Rochelle*, chef-lieu, auparavant capitale de l'Aunis, situé sur la mer, est bien bâti : une partie des maisons est soutenue par des arcades et des portiques; et la place du château offre une des plus belles vues que l'on puisse avoir. Le port est sûr et commode. La Rochelle a un siège épiscopal, 2 tribunaux, un hôtel des monnaies. Elle es la patrie de Réaumur et de Dupaty. Elle fournit vin, eau-de-vie, sel, chanvre, graine de lin et de montarde. On remarque la salle d'armes, le mail, d'où l'on dé-

couvre la mer et les îles d'Oléron et d'Aix, le cabinet d'histoire naturelle. Cette ville soutint, contre Louis XIII, en 1627, un siège mémorable, pendant lequel les habitans souffrirent courageusement une des plus horribles famines, dont l'histoire fasse mention; on voit, lorsque la mer se retire, les restes de la fameuse digue dirigée par le cardinal de Richelieu; elle était de 747 toises. Pop. 18,000 hab. Dist. de Paris, 120 l. N. O.

Les sous-préfectures, outre la Rochelle, sont Saintes, Rochefort, Saint-Jean-d'Angely, Marennes et Jonzac.

*Saintes*, au S. E., Cette ville, auparavant capitale de la Saintonge, est située sur la *Charente*; elle conserve les restes d'un amphithéâtre, et un arc de triomphe en marbre blanc. Elle commerce en blé, vin, eau-de-vie et laine, basin et faïence. Pop. 16,400 hab.

*Rochefort*, au S. E., sur la *Charente*, à 5 lieues de son embouchure, est une ville, belle et régulière, avec un port commode et défendu à l'entrée de la rivière par plusieurs forts; elle a un chantier de construction, de vastes magasins, une place d'armes au centre de la ville, un arsenal et un magnifique hôpital. Cette ville commerce en vins, et eau-de-vie, sel et grains de toute espèce. Pop. 15,000 hab.

*Saint-Jean-d'Angely*, au S. E., sur la *Boutonne*, avec deux tribunaux, a les deux plus beaux moulins à poudre de la France. Elle fournit des eau-de-vie et des bois de construction. Pop. 5,400 hab.

*Marennes*, au S., donne du sel de la première qualité, des vins, eau-de-vie, vinaigre, fèves. On pêche dans son voisinage des huîtres vertes qui sont fort estimées. Pop. 4,600 hab.

*Jonzac*, au S. E., sur la *Seugne*, commerce en vins et en chanvre. Pop. 2,500 hab.

CHARENTE. = Ce département, à l'E. de celui de la Charente-Inférieure, tire son nom de la Charente, qui prend sa source dans le département



de la Haute-Vienne, à Charonats, arrose celui de la Charente, et est navigable d'Angoulême à la mer.

On admire dans ce département, près de la Rochefoucault, les grottes de *Rencogne* et les gouffres de *Bandiat*, formés dans les rochers qui bordent les lits de la Tardonère et du Bandiat.

*Angoulême*, chef-lieu, et auparavant capitale de l'Angoumois, sur la *Charente*, a un siège épiscopal, des manufactures de lainage et de faïence. Elle commerce en grains, vins, eau-de-vie, safran, graines de lin et de genièvre; bois, fer, bestiaux et sel; trois ruisseaux alimentent 22 fabriques de papier. Elle a une salle de spectacle et de belles promenades. P. 15,000 h. Dist. de Paris, 118 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Angoulême, sont Ruffec, Confolens, Cognac et Barbezieux.

*Ruffec*, au N. sur l'*Auch* a dans son voisinage des mines de fer et des forges. Pop. 2,100 hab.

*Confolens*, au N. E., sur la *Vienne*, produit des grains. Pop. 2,000 hab.

*Cognac*, à l'O., sur la *Charente*, fournit des eaux-de-vie très renommées et de la faïence. Elle est célèbre pour avoir donné le jour à François I<sup>er</sup> Pop. 3,000 hab.

*Jarnac*, à l'O., est remarquable par la victoire remportée sur les Calvinistes, en 1569, par Henri, duc d'Anjou, depuis Henri III. Le prince de Condé y fut tué de sang froid par Montesquiou, après avoir rendu les armes. Cette ville fait un grand commerce d'eau-de-vie.

*Barbezieux*, au S. O., a des eaux minérales et des fabriques de toiles. Pop. 2,000 hab.

**PUY-DE-DOME.** = Ce département, à l'E. de celui de la Creuse, prend son nom de celui d'une montagne qui se trouve auprès de Clermont: dans le langage du pays, *Puy* signifie montagne.

*Clermont*, autrement *Clermont-Ferrand*, chef-lieu et auparavant capitale de l'Auvergne, situé au pied d'une montagne, entre l'*Allier* et le *Bédat*, est une grande ville, qui a un siège épiscopal et 2 tri-

bunaux; la plupart des rues sont étroites et les maisons fort sombres. On y voit une source pétrifiante, qui a insensiblement formé une muraille de plus de 140 pas de long, et haute de 15 à 20 pieds dans certains endroits, avec un petit pont sous lequel passe la rivière de *Tireraine*. Clermont est la patrie de Pascal, célèbre mathématicien, et de Domat, habile jurisconsulte. Elle a des fabriques de papiers et de toiles : il s'y fait des pâtes d'abricots et de pommes les meilleures que l'on connaisse. Les environs fournissent d'excellens fromages, connus sous le nom de *fromages d'Auvergne*. Pop. 30,379 hab. Dist. de Paris, 97 l. S.

Les sous-préfectures, outre Clermont, sont Riom, Thiers, Issoire et Ambert.

*Riom*, au N., sur une colline, a 2 tribunaux dont une cour royale et des eaux minérales. Son commerce consiste en toiles communes, épiceries et quincaillerie. Pop. 13,000 hab.

*Aigue-Perse*, au N. N. E., est remarquable par une fontaine, dont l'eau boût à gros bouillon et est froide au toucher. C'est la patrie de Michel de l'Hôpital, célèbre chancelier de France, et de J. De-lille, le virgile Français.

*Thiers*, à l'E., sur le penchant d'un coteau, près de la *Durolle*, a des papeteries, des manufactures de ruban, de fil retors, et des fabriques de grosse quincaillerie. Pop. 10,600 hab.

*Issoire*, au S., sur la *Creuse*, fabrique de la chaudronnerie. Pop. 5,000 hab.

*Ambert*, au S. O., sur la *Dore*, a des papeteries et des manufactures de camelot, rubans, lacets, jarretières, galons de laine, toiles, étamines à pavillon, dentelles en soie et fil. Pop. 6,000 hab.

CANTAL. = Ce département, au S. O. de celui du Puy-de-Dôme, prend son nom de celui de la principale montagne qui s'y trouve.

*Aurillac*, chef-lieu, sur la *Jourdan*, avec 2 tribunaux, fournit du fromage, des bestiaux, des cuirs, des dentelles, de la chaudronnerie. Elle a une jolie

salle de spectacle et une belle promenade au cours de Monthion. P. 10,300 h. Dist. de Paris, 130 l. S.

*Mauriac*, au N., près de la *Dordogne*, commerce en chevaux, bestiaux et lainages. Pop. 2,308 hab.

*Murat*, au N. E., sur l'*Alagnon*, commerce en fromage. Pop. 2,300 hab.

*Saint-Flour*, à l'E., sur la *Bèze*, a un siège épiscopal. Elle commerce en grains, mulets et chaudronnerie. Pop. 5,000 hab.

LOIRE. = Ce département, à l'E. de celui du Puy-de-Dôme, prend son nom de la Loire, qui le traverse du S. au N., et est navigable de Saint-Rambert à la mer.

*Montbrison*, chef-lieu, sur le *Vizezy*, est une assez jolie ville, qui a une société d'agriculture, des eaux minérales dans son voisinage; elle fabrique des toiles. P. 5,218 h. Dist. de Paris, 118 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre Montbrison, sont Roanne et Saint-Etienne.

*Roanne*, au N., sur la *Loire*, qui commence à y porter bateau, est très commercante. On charge dans son port toutes les marchandises qui viennent de Lyon, et qui descendent à Paris par la Loire et par le canal de Briare. Elle a une manufacture de quincaillerie, et commerce en bois, planches, vins, lins, toiles, charbon de terre, coton filé; on vient de construire dans cette ville un superbe pont de pierre. Pop. 7,000 hab.

*Saint-Etienne*, au S. E., sur le *Furand*, doit à l'excellente qualité de ses eaux pour la trempe, et aux mines de charbon qui se trouvent dans son voisinage, la grande réputation dont jouissent ses manufactures d'armes à feu, armes blanches, coutellerie, quincaillerie et serrurerie. Elle fait un grand commerce de ces objets, ainsi que de rubans de soie et de velours, qui se fabriquent dans la ville et dans les villages voisins. Pop. 17,000 hab.

RHONE. = Ce département, à l'E. de celui de la Loire, prend son nom du Rhône, qui le borne à l'E. dans une partie de sa longueur, et est navigable, ainsi que la Saône, dont le confluent est à Lyon.

*Lyon*, chef-lieu, et auparavant capitale du Lyonnais, est dans une position avantageuse pour le commerce, au confluent de la *Saône* et du *Rhône*. Cette ville ancienne, grande, riche, belle, et une des plus considérables de la France, est en général bien bâtie : mais les rues sont étroites; et le pavé qui consiste en cailloux roulés et arrondis dans les torrens, est incommode pour les gens de pied. On trouve encore dans cette ville quelques vestiges des magnifiques ouvrages dont les Romains l'avaient embellie: un aqueduc de 7 lieues d'étendue, les restes d'un ancien théâtre, d'un amphithéâtre; des inscriptions, des mosaïques. On remarque la vue de Lyon, et des cours du Rhône et de la Saône, le grand hôpital, la plus grande maison de Lyon : il n'a pas son pareil en France; l'hôtel-de-ville, le bâtiment dit de Saint-Pierre, la salle de spectacle, la bibliothèque publique, le pont Moraud en bois sur le Rhône, les places des Terreaux et de Bellecour. Au milieu de cette dernière on doit rétablir la statue de Louis XIV. Elle a 3 tribunaux, dont une cour royale; un siège archiépiscopal, un hôtel de monnaies, une académie, un collège, une école vétérinaire, un athénée, une société d'agriculture et une de médecine; une bourse et un hôtel des monnaies. Elle fournit des grains de toute espèce, et des vins excellens, qui sont connus sous le nom de *vins de rivage*, et qui se recueillent le long du Rhône et de la Saône. Ses manufactures d'étoffes de soie sont très renommées. Elle possède aussi des fabriques d'indiennes, rubans, velours de soie de toute espèce, galons d'or et d'argent; de toiles peintes, de papiers peints, passemens, gazes, crêpes, chapellerie, bas de soie, et autres ouvrages de bonneterie. Cette ville a donné le jour aux empereurs Claude et Marc-Aurèle, à Bernard de Jussieu, savant botaniste, à Montucla, profond mathématicien, à Tourette, Rozier, Bourgelat, Terrasson, Bergasse; aux sculpteurs Coustou, Coysevox et Audran. Cette ville souffrit beaucoup, en 1793, du siège

qu'elle soutint vaillamment contre les terroristes qui Pinondèrent de sang , après l'avoir prise. Pop. 115,000 hab. Dist. de Paris , 111 l. S. E. Lat. N. 45. 58. Long. E. 2. 29. 9.

Il n'y a outre Lyon, qu'une sous-préfecture , qui est Villefranche.

*Villefranche* , au N. , sur le *Morgon* , a un tribunal de commerce. Pop. 5,000 hab.

*Condrieu* , au S. , sur le *Rhône* , commerce en vins qu'on estime. Pop. 4,350 hab.

**ISÈRE.** = Ce département , au S. E. de celui du Rhône , tire son nom de l'Isère qui prend sa source dans les Alpes , traverse le département de l'Isère du N. E. au S. O. , et se jette dans le Rhône au-dessus de Valence. Il fournit d'excellens fromages dits *Sassenage*.

*Grenoble* , chef-lieu , et auparavant capitale du Dauphiné , sur l'*Isère* , est une ville ancienne et bien bâtie , qui a trois tribunaux , dont une cour royale ; un siège épiscopal , une académie et un collège Elle fournit du bois de construction et de charpente : elle a des fabriques de toiles , de draps , de chapeaux , de gants de peaux d'ouvrages d'ébénisterie , et d'ouvrages faits au tour. On remarque les jardins publics , les promenades , le musée , le cabinet d'histoire naturelle , la préfecture , le palais de justice. Elle possède une école d'artillerie<sup>9</sup> , un arsenal. Ses environs sont très pittoresques : les Alpes y paraissent plus belles qu'ailleurs. Cette ville est la patrie de Madame Tencin , de Condillac , de Mably , du poète Bernard et de Vaucanson. Pop. 22,000 hab. Dist. de Paris , 140 l. S. E.

Les sous-préfectures , outre Grenoble , sont Vienne , la Tour-du-Pin et Saint-Marcellin.

*Vienne* , au N. O. , sur le *Rhône* , est une ville ancienne ; elle fabrique ratine , toiles communes et toiles à voiles ; elle a une papeterie et une verrerie , des martinets , fourneaux et laminoirs pour le cuivre , le fer et l'acier ; des fabriques de cartons

laminés et de papiers peints : on remarque le Temple ou Maison Carrée. c'est dans son voisinage qu'on recueille les vins de *Côte-Rotie* Pop. 12,000 habitant.

*La Tour-du-Pin*, au N., sur la *Bourbe*, est une ville peu considérable. Pop. 1,500 hab.

*Saint-Marcellin*, à l'O., est agréablement situé, près de l'*Isère*, dans une campagne fertile en bons vins. Cette ville commerce en soies écruës. Pop. 3,000 hab.

**DRÔME.** = Ce département, au S. de celui de l'*Isère*, tire son nom de la *Drôme* qui y prend sa source à l'E., le traverse de l'E. à l'O., et se jette dans le *Rhône* entre *Valence* et *Viviers*.

*Valence*, chef-lieu, sur le *Rhône*, a un siège épiscopal. Le pape Pie VI y est mort en 1799. Elle a une manufacture de toiles de coton, et commerce en grains, vins et papiers. On remarque la belle promenade dite le *Champ de Mars*, d'où l'on découvre une vue magnifique du *Rhône*; le mausolée érigé à la mémoire du St. Pontife. Pop. 8,000 hab. Dist. de Paris, 152. l. S. E.

Les sous-préfectures, outre *Valence*, sont *Die*, *Montelimart* et *Nyons*.

*Die*, au S. E. sur la *Drôme*, fabrique des draps et du papier. Pop. 3,900 hab.

*Montelimart*, au S., au confluent du *Roubion* et de la *Jabronne*, commerce en serges, ratines, bonneterie et cuirs, On vient de construire dans cette ville un beau pont sur le *Roubion*, Pop. 6,300 hab.

*Nyons*, au S., sur l'*Aigues*, a des eaux minérales et fabrique des étoffes de laine et du savon. On remarque le pont sur l'*Aigues*, d'une seule arche de 20 toises de largeur Pop. 2,700 hab.

**HAUTES-ALPES.** = Ce département, à l'E. de celui de la *Drôme*, prend son nom d'une partie des *Alpes* qui le bornent à l'E.

*Gap*, chef-lieu, sur la *Benne*, fabrique de grosses étoffes de laine, telles que *raz* et *cadiz*, tissus mêlés de soie, de laine et coton; chamoiserie, mé-

gisserie. Cette ville mal bâtie n'a de remarquable que le superbe monument du connétable Lesdiguières. Pop. 8,600 habitans. Dist. de Paris, 168 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre Gap, sont, Briançon et Embrun.

*Briançon*, au N. E., près de la *Durance*, ville forte avec un château construit sur un roc escarpé et joint à la ville par un pont admirable. Elle a une filature de coton, une manufacture de cristaux et une fonderie de cuivre et de cloches Elle fabrique clous, faux et faucilles, cotonnettes. Ses environs fournissent de la manne, qu'on recueille sur les feuilles du mélèze, et on voit près de-là une roche percée qu'on appelle *Pertuis-Rostang*. Pop. 3,000 hab.

*Embrun* à l'E., près de la *Durance*, est une ville forte, très ancienne, bâtie sur un roc escarpé. Pop. 3,000 hab.

**GIRONDE.** = Ce département, au S. de celui de la Charente-Inférieure, prend son nom de la Gironde qui l'arrose du S. E. au N. O., et qui est formée de la Garonne et de la Dordogne réunies au Bec-d'Ambès. Il produit d'excellens vins, qui sont connus sous le nom de *vins de Bordeaux*; des chanvres, des pins qui fournissent le goudron et la térébenthine.

*Bordeaux*, chef-lieu, et auparavant capitale de la Guyenne, est situé sur la *Garonne*. Son port, qui peut contenir 1,000 vaisseaux, est un des plus beaux et des plus commerçans de la France. Cette ville, une des plus anciennes, des plus grandes et des plus riches de la France, possède 3 tribunaux, dont une cour royale; un siège archiépiscopal, une académie, un collège, plusieurs belles places, et de longs et de larges quais; mais la plupart de ses rues sont étroites et mal percées. Son commerce consiste principalement en vins, eaux-de-vie, vinaigre, prunes, miel, châtaignes, résiné, goudron, térébenthine, chanvre, parfumerie, fruits confits, jambons et vivres de toute espèce. Elle

exporte en Amérique les productions du département de la Gironde, et commerce avec l'Espagne et l'Italie. Le canal de Languedoc procure à cette ville une communication très avantageuse avec la Méditerranée. Elle a des raffineries de sucre, des fabriques d'eau-de-vie, d'anisette, de vinaigre, d'indienne, de bas et d'eau forte; des manufactures de faïence et de beau verre blanc, des corderies pour la marine. On remarque la bibliothèque publique, la salle de spectacle du grand théâtre, une des plus belles de l'Europe; le palais royal, celui de la préfecture, les hôtels de la mairie, de la bourse, des douanes; les églises Saint-André, Saint-Michel, Notre-Dame et Saint-Vincent de Paul, ornées des peintures à fresque du célèbre Berenzague; les promenades au port, aux allées de Tourny, au jardin public, à la place royale, aux allées des Amours. De la pointe de la Bastide, sur la rive droite de la Garonne, on jouit du plus beau point de vue et du spectacle le plus magnifique.

On travaille à faire un nouveau pont de 700 pieds de long sur 40 de large. Cette ville est la patrie d'Ausone, l'un des plus célèbres poètes du 4<sup>e</sup>. siècle; de Girard du Haillan, historiographe de France, sous Charles IX; de Berquin. En 1814 elle ouvrit ses portes aux Anglais. Elle fut le théâtre de la guerre civile, en 1815. Pop. 100,000 hab. Dist. de Paris, 148 l. S. Lat. N. 44. 50. 14. long. O. 2. 54. 14.

Les sous-préfectures, outre Bordeaux, sont Lesparre, Blaye, Libourne, La Réole et Bazas.

*Lesparre*, au N.-N. O., près de la *Gironde*, est une ville peu considérable. Pop. 800 hab.

*Blaye*, au N. par O., sur la *Gironde*, a un port très fréquenté, et une bonne citadelle. Cette ville commerce en grains, vins, eaux-de-vie, bois de construction, toiles, draps, fer, charbon de terre, merrain à barriques, chanvre, goudron, huile, savon, résine, pommes, noix et châtaignes. Pop. 4,500 hab.



*Coutras*, au N. E., sur la *Dronne*, est remarquable par la victoire remportée, en 1587, par Henri IV, sur le duc de Joyeuse, qui y fut tué. Pop. 3,000 hab.

*Castillon*, l'E., sur la *Dordogne*, petite ville célèbre par la grande victoire que les Français, sous Charles VII, remportèrent sur les Anglais en 1451; le brave Talbot et son fils y furent tués. Pop. 2,500 hab.

*La Brède*, au S., bourg, est la patrie de Montesquieu. Pop. 1,200 hab.

*Libourne*, l'E. par N., au dessous du confluent de la *Dordogne* et de l'*Isle*, fournit grains, vins, eaux-de-vie, sel, merrain. Pop. 8,000 hab.

*La Réole*, au S. E., sur la *Garonne*, commerce en blé, vins, eaux-de-die, bestiaux et cuirs. Pop. 3,800 hab.

*Bazas*, au S. E., sur un rocher, fournit du bois de construction, des cuirs et de la verrerie. Pop. 4,200 hab.

**DORDOGNE.** = Ce département, au N. E. de celui de la Gironde, tire son nom de la *Dordogne* qui prend sa source dans le département du Puy-de-Dôme, au pied du Mont-Dor, arrose ceux de la Corrèze et du Lot, traverse celui de la Dordogne, de l'E. à l'O., et, après avoir reçu la Corrèze et l'*Isle*, va se rendre dans la *Garonne*, au Bec-d'Ambès, où l'une et l'autre réunies prennent le nom de *Gironde*, qu'elle conservent jusqu'à ce qu'elles se jettent dans le golfe de Gascogne. La *Dordogne* et l'*Isle* sont navigables.

*Périgueux*, chef-lieu, sur l'*Isle*, avec 2 tribunaux, conserve des restes d'un amphithéâtre, et quelques autres monumens qui attestent son ancienneté. Elle commerce en châtaignes, volailles, truffes et pâtés de perdrix, dits *pâtés de Périgueux*. Les promenades hors la ville sont très agréables. Pop. 6,100 hab. Dist. de Paris, 116 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Périgueux, sont Nontron, Ribérac, Bergerac et Sarlat.

*Nontron*, au N., sur la *Bandiat*, a de nombreuses tanneries. Pop., 2,800 hab.

*Riberac*, à l'O., sur la *Dronne*, commerce en grains et en vins. Pop. 3,000 hab.

*Bergerac*, au S. O., sur la *Dordogne*, avec deux tribunaux fournit des grains et des vins d'une excellente qualité: on y fabrique cuivre, draperies, eau-de-vie, merrain et feuillard. P. 8,700 h.

*Sarlat*, au S. E., près de la *Dordogne*, commerce en huile de noix. Pop., 5,000 hab.

*Le Bugue*, au S. S. E., au-dessus du confluent de la *Vezière* et de la *Dordogne*, ville commerçante, a des edifices modernes et réguliers. Ses jardins sur la rivière sont fort agréables par leur point de vue. Elle est l'entrepôt des vins et des denrées des environs. A 2 l. de cette ville on voit la fameuse grotte de *Miremont*, autrement appelée le *Trou de Granville*.

LOT-ET-GARONNE. = Ce département, au S. de celui de la *Dordogne*, prend son nom du Lot et de la *Garonne*, qui l'arrosent et sont navigables.

*Agen*, chef-lieu, sur la *Garonne*, a trois tribunaux, dont une cour royale; un siège épiscopal et des restes de monumens antiques. Elle est la patrie de Joseph Scaliger; elle fournit blé, vins, eaux-de-vie, chanvre, fruits et bestiaux. Elle a des manufactures de serges, toiles à voiles, indiennes, molletons et couvertures de coton; des fabriques d'amidon, de chandelles, de cuirs et de chaudronnerie. On remarque la basilique de St. Caprais, l'ermilage, la préfecture, l'édifice du dépôt de mendicité, les promenades. On y a construit un pont de 13 arches. Pop., 11,000 hab. Dist. de Paris, 175 lieues S. O.

Les sous-préfectures, outre *Agen*, sont *Marmande*, *Villeneuve-d'Agen* et *Nérac*.

*Marmande*, au N. O., ville bien bâtie, avec de larges rues, sur la *Garonne*, fait un grand commerce en grain, vins, eaux-de-vie et prunes d'Ante. Pop. 5,600 hab.

*Villeneuve-d'Agen*, au N. E., sur le *Lot*, fournit des grains et des bestiaux. Pop., 5,000 hab.

*Nérac*, au S. O., sur la *Baize*, commerce en bonneterie, ouvrages en cuir, vins et eaux-de-vie. Pop. 5,500 hab.

*Tonneins*, au N. O., sur la *Garonne*, fabrique du bon tabac, des cordages et des épingles. Elle a une grande et belle place, dont une partie est une esplanade qui domine le cours de la *Garonne*. Pop. 6,000 hab.

LOT. = Ce département, à l'E. de celui de Lot-et-Garonne, tire son nom du *Lot* qui prend sa source dans le département de la *Lozère*, au-dessus de *Mende*, arrose celui de l'*Aveyron*, traverse celui du *Lot* de l'E. à l'O., et va se jeter dans la *Garonne* au-dessous d'*Agen* : il est navigable ainsi que la *Garonne*.

*Cahors*, chef-lieu, sur le *Lot*, a un siège épiscopal et un collège. Il commerce en vins noirs, eaux-de-vie, huile de noix, truffes, chanvre, lin, draps, papier, faïence, épingles et verrerie. Elle est la patrie de *Clément Marot*, célèbre par ses poésies. *Henri IV*, la prit d'assaut, en 1580, au moyen des pétards, dont on fit usage pour la première fois. Pop. 12,000 hab. Dist. de Paris, 142 l. S.

Les sous-préfectures, outre *Cahors*, sont *Gourdon* et *Figeac*.

*Gourdon*, au N., fabrique des toiles à voiles et commerce en vins et en noix. Pop. 3,700 hab.

*Figeac*, au N. E., sur la *Selle*, commerce en farine, bestiaux et vin. Pop. 6,800 hab.

AVEYRON. = Ce département, à l'E. de celui du *Lot*, tire son nom de l'*Aveyron*, qui y prend sa source, près de *Severac*, le traverse de l'E. à l'O., et va se joindre au *Tarn* : il est navigable de *Villefranche* au *Tarn*. Toute la partie septentrionale de ce département est formée par les prolongemens des montagnes du *Cantal* et des *Cévennes* ; l'on y fait d'excellens fromages dits de *Roquefort*.

*Rhodès*, chef-lieu, près le l'*Aveyron*, ville ancienne, fabrique des étoffes de laine, des toiles

et de la bougie. On remarque la situation de cette ville sur une hauteur qui domine tout le département et plusieurs autres, la cathédrale, avec son clocher qu'on découvre de 15 lieues, et la promenade attenante à ce bel édifice. Pop. 7,000 hab. Dist. de Paris, 170 l. S.

Les sous-préfectures, outre Rhodès, sont Espalion, Villefranche, Milhau et Saint-Afrique.

*Espalion*, au N. E., sur le *Lot*, a des fabriques de grosses étoffes. Pop. 2,600 hab.

*Villefranche*, à l'O., sur l'*Aveyron*, fait un assez grand commerce en toiles. Pop. 9,300 hab.

*Milhau*, au S. E., près le *Tarn*, commerce en chapellerie, mégisserie, ganterie, bois de mer-rain, amandes. Pop. 6,000 hab.

*Saint-Afrique*, au S. E., sur la *Sorgues*, a des manufactures de draps, de ratine, cadis, tricot pour les troupes, molletons. On vient de construire dans cette ville un beau pont sur la *Sorgues*. Pop. 5,000 hab.

LANDES. = Ce département, au S. de celui de la Gironde, prend son nom de la stérilité de son terroir.

*Mont-de-Marsan*, chef-lieu, au confluent de la *Douze* et du *Midou*, fournit du vin, de l'eau-de-vie, des draps, des couvertures et des toiles à voiles. Cette ville possède des eaux minérales renommées et souveraines contre toutes les maladies de l'estomac et contre les obstructions de foie. Le *Canal des Landes*, commence à cette ville, sur la *Douze*, qui est navigable jusqu'à Bayonne. On vient de construire sur le *Midou* un pont d'une seule arche. P. 4,400 h. Dist. de Paris, 184 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Mont-de-Marsan, sont Dax et Saint-Sever.

*Dax*, au S. O., sur l'*Adour*, commerce en grains, vins, bois de construction, planches de sapin, résine, brai et goudron. On voit au milieu de cette ville un bassin large et profond, qui est toujours plein d'une eau presque bouillante :

l'eau qui s'échappe de ce bassin va se perdre dans l'Adour. Cette ville est importante par sa position, parce qu'elle couvre un chemin par lequel on peut pénétrer de France en Espagne. Pop. 4,400 hab.

*Saint-Sever*, au S., jolie ville, agréablement située sur l'*Adour*, commerce en vins, eau-de-vie et faïencerie. Pop. 5,800 hab.

**GERS.** = Ce département, à l'E. de celui des Landes, tire son nom du Gers, qui prend sa source dans les Pyrénées, près de Lannemezan; traverse le département du Gers du S. au N., et va se jeter dans la Garonne, auprès d'Agen.

*Auch*, sur le *Gers*, chef-lieu, et auparavant capitale de la Gascogne, offre un amphithéâtre dont la perspective est assez intéressante: c'est de-là qu'on découvre pour la première fois les Pyrénées; elle a des fabriques de lainages, de crépons, de callemandes, de cadiz, de burats, et d'étoffes fil et coton. Elle commerce en vins, laines et plumes. On remarque la cathédrale, édifice gothique, la place et l'ancien palais archiepiscopal. Cette ville est la patrie du cardinal d'Ossat. Pop. 8,800 hab. Dist. de Paris, 190 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Auch, sont Condom, Lectoure, Mirande et Lombès.

*Condom*, au N. O., sur la *Baise*, commerce en blé, vin et eau-de-vie. Cette ville a donné le jour à Scipion Dupleix, historien de France; à Blaise de Montluc. Bossuet en a été évêque. P. 7,900 h.

*Lectoure*, au N., sur une montagne, au pied de laquelle coule le *Gers*, offre le point de vue le plus pittoresque de la belle nature. Pop. 5,450 hab.

*Mirande*, au S. O., sur une montagne, sur la *Baise*, commerce en vins, eaux-de-vie et laines. Pop. 1,500 hab.

*Lombès*, au S. E., est agréablement situé sur la *Save*. Pop. 1,400 hab.

**HAUTES-PYRÉNÉES.** = Ce département, au S. de celui du Gers, prend son nom de ce que la partie des Pyrénées, qui le borne au S. et appelée

*montagnes du Bigorre*, a plus d'élévation que celle qui borne le département contigu. Plein de beautés de tout genre, il offre un spectacle digne de l'observateur. Parmi les curiosités naturelles, on distingue la chate du Gave à Gavarnie, les cavernes de glace, le pic du Midi et le Mont-Perdu.

*Tarbes*, chef-lieu, situé dans une belle plaine, sur l'*Adour*, fabrique du papier, et est l'entrepôt du commerce du département. Cette ville, très bien bâtie, a des rues larges, bien percées, et arrosées par des eaux limpides. Les cadres des croisées et le seuil des portes sont en marbre, les toits couverts en ardoises et les appartemens propres. Pop. 7,800 hab. Dist. de Paris, 200 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Tarbes, sont Bagnères et Argelès.

*Bagnères*, au S., dans la vallée de Campan, sur l'*Adour*, a des eaux minérales très renommées, des manufactures de papier, d'étoffes de laine, de toile de lin, d'étamines, de tricots et de voiles ou crêpes. Ses rues sont grandes, bien pavées, et sans cesse arrosées par des eaux dérivées de l'*Adour*, qui y entretiennent la fraîcheur et la propreté. On remarque les promenades, l'église Saint-Vincent, la salle de spectacle, l'hôpital et l'établissement de Frascati, où l'on trouve réunis tous les amusemens. Pop. 6,000 hab.

*Barèges*, au S. O., a aussi des eaux minérales qu'on estime. Pop. 1,900 hab.

*Argelès*, au S. O., sur le *Gave-de-Pau*, est une ville peu considérable. Pop. 800 hab.

**BASSES-PYRÉNÉES.**— Ce département, à l'O. de celui des Hautes-Pyrénées, prend son nom de ce que la partie des Pyrénées qui le borne au S. va en s'abaissant vers le golfe de Gascogne.

*Pau*, chef-lieu, et auparavant capitale du Béarn, sur le *Gave-de-Pau*, qui se réunit au Gave-d'Oleron, et se jette dans l'*Adour*, au-dessus de Bayonne; cette ville, assez bien bâtie, a 3 tribunaux, dont une cour royale; une académie, un collège, et

des manufactures de draps, couvertures, toiles, mouchoirs et bonneterie. Elle commerce en jambons dits de *Bayonne*, cuisses d'oie et vins. Henri IV y est né, en 1553. Pop. 8,900 hab. Dist. de Paris, 200 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Pau, sont Bayonne, Orthès, Mauléon, Oleron.

*Bayonne*, situé à l'O., au confluent de la *Nive* et l'*Adour*, à une lieue de la mer, est une ville forte, qui a un siège épiscopal et 2 tribunaux; quoique médiocrement grande, elle se distingue par son importance et sa richesse commerciale; les deux rivières la partagent en 3 parties; le grand et le petit Bayonne sont entourés d'une vielle enceinte et ont chacun un petit château; sur une hauteur, qui commande les trois places, est construite la citadelle. On remarque les allées marines d'où l'on voit les cimes des Pyrénées et la mer; la place de Grammont, les travaux de la Barre-au-Boucaut, le château de Maracq. Les habitans de Bayonne vont à la pêche de la morue et de la baleine. Leur principal commerce consiste en vins, eaux-de-vie et jambons. Cette ville a des fabriques d'eau-de-vie, de crème de tartre, de chocolat, des verriers et tanneries. L'entrée du port de Bayonne de difficile accès vient d'être améliorée: les vaisseaux y sont en sûreté. Pop. 15,000 hab.

*Orthès*, au N.O., sur le *Gave-de-Pau*, fait un assez bon commerce en cuirs, draps, toiles et mouchoirs. Pop. 6,700 hab.

*St.-Jean de Luz*, à l'O., près de la mer, avec un port très commode, fait un bon commerce. Non loin de là est la petite île des *Faisans* formée par la rivière Bidassoa, qui sépare la France de l'Espagne. La paix des Pyrénées y fut conclue en 1659. Pop. 3,000 hab.

*Saint-Jean-pied-de-port*, à l'O. S. O., sur la *Nive*, a une bonne citadelle. Pop. 1,300 hab.

*Mauléon*, à l'O. pr. S., sur le *Guison*, fournit du papier. Pop. 1,000 hab.

*Oleron*, au S. O., entre les ruisseaux d'*Ossan* et d'*Aspe*, qui forment au bout de la ville le *Gave-d'Oleron*, commerce en vins, bestiaux, étoffe et bas de laine. Pop. 5,200 hab.

**HAUTE-LOIRE.** = Ce département, à l'E. de celui du Cantal, tire son nom de la Loire, qui prend sa source sur sa frontière méridionale et le traverse du S. au N.

*Le Puy*, chef-lieu, avec 2 tribunaux, est une grande ville, bâtie en amphithéâtre sur la montagne d'*Anis*. Elle a des fabriques de dentelles, blondes, couvertures, étoffes de laine, toiles et faïence. Ses teintures sont très-belles. On remarque la salle de spectacle, la promenade d'*Espaly*, à 200 toises de la ville, le rocher *Saint-Michel*, où l'on monte par 222 marches taillées dans le roc. Cette ville a donné le jour au cardinal de Polignac. Pop. 12,069 hab. Dist. de Paris, 125 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre le Puy, sont Brioude et Yssengeaux.

*Brioude*, au N. O., sur l'*Allier*, a un pont d'une seule arche, dont la structure est admirable. Elle fabrique des toiles et des draps. Pop. 5,400 hab.

*Yssengeaux*, au N. E., sur le *Lignon*, a des fabriques de dentelles et des tanneries. Pop. 5,200 h

**LOZÈRE.** = Ce département, au S. de celui de la Haute-loire, prend son nom de celui d'une montagne qui se trouve dans sa partie orientale.

*Mende*, chef-lieu, sur le *Lot*, a un siège épiscopal, de belles fontaines et des fabriques de serges, cadis, connus sous le nom de *serges de Mende*. On remarque à la préfecture la galerie des tableaux peints par Benard, la flèche du clocher de la cathédrale. Pop. 5,700 hab. Dist. de Paris, 140 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre Mende, sont Marvejols et Florac.

*Marvejols*, agréablement situé au N. O., au confluent de la *Coulagne* et du *Coulagnet*, a de bonnes manufactures d'étoffes de laine. Pop. 3,600 hab.

*Florac*, au S., au confluent du *Tarnon* et de



la *Mimence*, fournit des grains et des toiles. Pop. 1,900 hab.

**ARDÈCHE.** = Ce département, à l'E. de ceux de la Haute-Loire et de la Lozère, tire son nom de l'Ardèche, qui, après y avoir pris sa source près de Saint-Étienne-de-Lugdunum, y coule de l'O. à l'E., et se jette dans le Rhône. Cette rivière forme une cataracte, en se précipitant du haut d'une roche appelée *Ray-Pic*. L'Ardèche offre une autre singularité, c'est celle du *Pont-d'Arc*, formé par deux hautes montagnes, coupées à pic, reserrant à droite et à gauche la rivière; on remarque aussi dans ce département les rochers de *Ruoms*, bourg sur l'Ardèche, la grotte de *Vaton*, les boules basaltiques de *Pradelles*.

*Privas*, chef-lieu, sur l'*Ouvèze*, a des manufactures d'étoffes de soie et de laine, de chapeaux, de cuirs et de mégisserie. Elle commerce en marrons. Pop. 3,013 hab. Dist. de Paris, 150 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre Privas sont Tournon et l'Argentière.

*Annonay*, au N., sur la *Dieume*, fournit de la belle soie et des papiers renommés. On y fabrique aussi des ratines, des rubans, des cuirs et de la bonneterie. Pop. 5,500 hab.

*Tournon*, au N. E., sur le *Rhône*, commerce en bois, vins dits de l'*Hermitage*, et soie. Pop. 3,400 hab.

*L'Argentière*, au S. O., commerce en vin et en soie. Pop. 1,700.

**GARD.** = Ce département, au S. de celui de l'Ardèche, tire son nom du Gard ou Gardon, qui prend sa source dans le département de la Lozère, traverse celui du Gard du N. O. au S. E., et se jette dans le Rhône au-dessus de Beaucaire.

*Nîmes*, chef-lieu, est agréablement situé dans une plaine fertile, Cette ville conserve encore plusieurs monumens antiques, qui sont dignes d'admiration: tels que l'amphithéâtre, qu'on appelle les *Arènes*; le bâtiment nommé la *Maison carrée*. On

distingue aussi le palais de justice, le cabinet d'histoire naturelle et les promenades. Nîmes a 3 tribunaux, dont une cour royale ; une académie et un collège, des manufactures d'étoffes de soie, mouchoirs de soie et coton, burats, bas de soie ; de padoux, de galons et de tricots. Cette ville fut un sanglant théâtre de réaction, en 1815. Pop. 40,800 hab. Dist. de Paris, 172 l. S. E.

Près de Nîmes, au N., est le pont du *Gard*, qui a été bâti par une colonie romaine, pour conduire l'eau d'une montagne à une autre. Cet aqueduc a 174 pieds de haut, et 723 pieds de long.

Les sous-préfectures, outre Nîmes, sont Alais, Le Vigan et Uzès.

*Alais*, au N. O., sur le *Gardon*, fait un grand commerce en soie, et a des manufactures de rubans et bas de soie, une verrerie considérable et des eaux minérales, Pop. 9,000 hab.

*Le Vigan*, au N. O., près de l'*Are*, a des fabriques de bas de soie. Pop. 3,800 hab.

*Uzès*, au N. p<sup>r</sup>. E., près l'*Auson*, commerce en huile, vin, soie, bas de soie, draperies et carton. Pop. 6,200 hab.

*Pont-St.-Esprit*, au N. N. E., sur le *Rhône*, est renommé par son pont un des plus beaux de l'Europe : il a 420 toises de long et 26 arches ; il fut commencé en 1205 et bâti du produit des offrandes qu'on faisait alors à un petit oratoire dédié au Saint-Esprit. Pop. 4500 hab.

*Beaucaire*, à l'E., sur le *Rhône*, est connue par sa foire la plus célèbre de l'Europe, qui se tient tous les ans, le 22 juillet. Pop. 8,000 hab.

*Aigues-Mortes*, au S. S. O., petite ville, à 3 lieues de la mer, autrefois port où St.-Louis s'embarqua deux fois pour la Terre-Sainte ; on a construit un nouveau pont au point de réunion des 4 canaux. Pop. 2,800 hab.

HERAULT. = Ce département, au S. O. de celui du Gard, tire son nom de l'Hérault, qui prend sa source dans le département du Gard, traverse

celui de l'Hérault, du N. au S., et se jette dans le golfe de Lyon, auprès d'Agde. Il produit des vins excellens, parmi lesquels on distingue les muscats de *Lunel* et de *Frontignan*.

*Montpellier*, chef-lieu, est une belle ville, qui a 3 tribunaux, dont une cour royale; un siège épiscopal, une académie et un collège. Elle commerce en vin, eau-de-vie, esprit-de-vin, vert-de-gris, huile d'olive, soie et garance. Elle a des manufactures d'étoffes de laine, couvertures de différentes espèces, mousselines, toiles de coton, siamoises et mouchoirs; des fabriques de parfums, liqueurs, eau-forte, huile de vitriol, vert-de-gris, et des tanneries. On remarque plusieurs édifices et curiosités, dont les principales sont l'église St.-Pierre; la bourse, la citadelle, l'école de médecine, la salle anatomique, la maison du gouvernement, le théâtre. On admire la place du Perrou, qui est peut-être la seule au monde où il n'y ait pas de maison, et la belle porte de cette place d'où l'on découvre par un temps clair la Méditerranée, les montagnes du Roussillon et les Pyrénées. Cette ville possède une salle de spectacle, un athénée très-fréquenté, des promenades et un très-riche jardin des plantes. Narcisse, la fille du célèbre Young, est enterrée dans cette ville; et on vient de lui élever un monument. Les environs de Montpellier méritent d'être vus, surtout le *Persol*, le pont de *Juvenal*, les grottes de *Ganges*. Pop. 32,000 hab. Dist. de Paris, 186 l. S.

Les sous-préfectures, outre Montpellier, sont Lodève, Saint-Pons et Béziers.

*Lodève*, à l'O., sur l'*Ergue*, a des manufactures de draps pour l'habillement des troupes. C'est la patrie du cardinal Fleury, précepteur de Louis XV. Pop. 7,800 hab.

*Saint-Pons*, au S. O., sur la *Jaure*, dans un valon entouré de montagnes, commerce en draps dits *londrins seconds*, et a dans son voisinage de belles carrières de marbre. Pop. 4,500 hab.

*Pezenas*, à l'O. S. O., près de l'*Hérault*, fait un grand commerce en vins, eau-de-vie, amande, huile d'olive, tartre, gaudes, raisins secs et figues, câpres, cendres gravelées, soude, coton, toiles et mouchoirs. Elle a des fabriques de savon, de cuirs et de vert-de-gris. On y voit de charmantes promenades et des environs superbes. Pop. 8,000 hab.

*Béziers*, au S. O., est agréablement situé sur une colline, près de l'*Orbe* et du canal royal, à 31. de la mer. Elle a des fabriques d'eau-de-vie, esprit-de-vin, draps, bas de soie. Elle est la patrie de Riquet, entrepreneur du canal du Languedoc. Cette ville jouit d'un si beau climat et d'un site si admirable, qu'on dit que si Dieu voulait habiter sur la terre, ce serait la ville de Béziers qu'il choisirait pour son séjour. Pop. 15,500 hab.

**AUDE.** = Ce département, au S. O. de celui de l'*Hérault*, tire son nom de l'*Aude*, qui prend sa source dans le département des Pyrénées-Orientales, arrose celui de l'*Aude* du S. au N. E., va se jeter dans le golfe de Lyon, entre Narbonne et Agde, et est navigable de Narbonne à la Méditerranée. Le canal Royal appelé aussi du *Midi*, ou du *Languedoc*, traverse ce département presque dans sa plus grande largeur.

*Carcassonne*, chef-lieu, ville ancienne et considérable, sur un canal qui communique à celui du *Midi*, est divisée en 2 parties, la haute qu'on nomme la cité, et la basse bien bâtie, avec des rues tirées au cordeau, et qui se coupent à angles droits : elle a un siège épiscopal, et commerce en grains, vins, eau-de-vie, fruits, cuirs, savons, papiers, toiles, draps, molletons, couvertures de laine et bonneterie. Elle est la patrie de Fabre d'Eglantine. Pop. 15,000 hab. Dist. de Paris, 191 l. S.

Les sous-préfectures, outre Carcassonne, sont Castelnaudary, Limoux et Narbonne.

*Castelnaudary*, au N. O., sur le canal Royal, avec deux tribunaux, fabrique des draps et des cuirs. Cette ville est célèbre par la dé-

route d'une armée de rebelles commandée par Gaston, duc d'Orléans, en 1632. Le duc de Montmorency y fut pris et ensuite décapité. P. 9,000 h.

*Limoux*, au S., sur l'*Aude*, commerce en vins, fer et draps. Pop. 5,150 hab.

*Narbonne*, à l'E., près de la mer, et sur un canal, fournit du vin, du miel excellent, de l'huile, de l'eau-de-vie, de l'esprit-de-vin, du vert-de-gris, de la soie, des cuirs, des draps et de la bonneterie. On remarque la cathédrale et les promenades. Pop. 9,000 hab.

**TARN.** = Ce département, au N. de celui de l'*Aude*, tire son nom du Tarn, qui prend sa source dans le département de la Lozère, traverse ceux de l'*Aveyron* et du Tarn, va se jeter dans la Garonne, au-dessous de Montauban, et est navigable de Gaillac à la Garonne.

*Alby*, chef-lieu, sur le *Tarn*, avec 2 tribunaux, fabrique molleton, couvertures de coton, toiles de fil et de coton, chapeaux, toiles d'emballage, linge de table et bougie estimée. On admire l'église de St. Cécile, l'hôtel de la préfecture, et l'hôpital St. Jacques. C'est la patrie de l'infortuné Lapeyrouse. Pop. 9,000 hab. Dist. de Paris, 180 l. S.

Les sous-préfectures, outre Alby, sont Gaillac, Lavaur et Castres.

*Gaillac*, à l'O., sur le *Tarn*, fait un grand commerce en vins d'une excellente qualité. P. 6,400 h.

*Lavaur*, au S. O., sur l'*Agout*, a des manufactures d'étoffes de soie pour meuble. Pop. 6,200 hab.

*Castres*, au S., sur l'*Agout*, fabrique ratines, couvertures, molleton, flanelles, bonneterie, papiers, peaux de chamois, colle forte et parchemins. Cette ville a donné le jour à Dacier, célèbre helléniste, dont le nom est encore plus immortalisé par les travaux de sa femme; et à Rapin Thoyras, historien. Pop. 15,400 hab.

**TARN-ET-GARONNE.** = Ce département, à l'E. de celui du Tarn, prend son nom du Tarn et de la Garonne, qui le traversent du S. E. au N. O.

*Montauban*, chef-lieu, sur le *Tarn*, qui divise cette

ville en trois quartiers et lui procure un grand avantage pour le commerce, par sa communication avec le canal du Midi et la Méditerranée. Elle est en-général bien bâtie et d'une très-grande propreté; on y respire un air sain : tous les environs et son site offrent les plus beaux points de vue; sur la plate forme l'on découvre dans un beau jour les Pyrénées à 50 l.; elle fabrique étoffes de laine, coton et soie, bas de soie, toile de coton, cuirs, tabac, savon, amidon et faïence. Pop. 25,400 hab. Elle a donné le jour à le Franc de Pompignan. Dist. de Paris 160 l. S.

Les sous-préfectures, outre Montauban, sont Castel-Sarrasin et Moissac.

*Castel-Sarrasin*, à l'O., près de la *Garonne*, fabrique des étoffes de laine, telles que serges et cadis. Pop. 6,100 hab.

*Moissac*, à l'O. N. O., sur le *Tarn*, commerce en huile, minot ou farine très fine, safran et vin. Pop. 1,000 hab.

**HAUTE-GARONNE.** = Ce département, au S. O. de celui du Tarn, tire son nom de la *Garonne*, qui, après avoir pris sa source dans les Pyrénées, le traverse dans presque toute sa longueur, et est navigable de Muret à la mer.

C'est dans ce département, au N. O. de Toulouse, que commence le célèbre *canal du Midi*, anciennement nommé canal du Languedoc. Ce canal, qui fait le plus grand honneur à la France, est digne d'être cité à coté des monumens de l'ancienne Rome. Il offre une communication entre les deux mers, l'Océan et la Méditerranée.

*Toulouse*, chef-lieu, et auparavant capitale du Languedoc, est une ancienne et grande ville, située sur la *Garonne*, près de l'endroit où se termine le canal du Languedoc. Son hôtel-de-ville, décoré du nom de *Capitole*, est un des plus magnifiques de la France. Toulouse a 3 tribunaux, dont une cour royale; un siège archiépiscopal, un hôtel des monnaies, une académie et un collège. Elle est

la patrie de Cujas, fameux jurisconsulte, et de Cambristron, auteur tragique. Elle fournit blé, vin, bois, soie et laines. Elle a des manufactures de draps fins, d'étoffes de soie pour meubles, de gazes pour robes, de toiles peintes, de couvertures en laine et en coton. On admire la cathédrale, les places, le moulin de Basacle, les promenades et le pont, un des plus beaux de l'Europe; à environ  $\frac{1}{3}$  l. de la ville, le canal se réunit à la Garonne. Le maréchal Soult, en défendant cette ville, en 1814, battit l'armée Anglaise trois fois plus forte que la sienne. Pop. 51,200 hab. Dist. de Paris, 169 l. S. O.

Les sous-préfectures, outre Toulouse, sont Muret, Saint-Gaudens et Villefranche.

*Muret*, au S. S. O., au confluent de la *Garonne* et de la *Longe*, fabrique des draps. Son ancienne cathédrale est remarquable par la structure de son clocher. Pop. 3,150 hab.

*Saint-Gaudens*, au S. O., près de la *Garonne*, commerce en grains, cadis, burats et bas de fil. Pop. 4,150 hab.

*Villefranche*, au S. E., sur le canal du *Midi*, commerce en vin et soie. Elle possède des fabriques de toiles de coton, de bonneterie; des filatures de coton, des teintureries, des tanneries, des épingleries et raffineries de salpêtre. Pop. 2,000 hab.

ARRIÈGE = Ce département, au S. E. de celui de la Haute-Garonne, tire son nom de l'Arriège, qui prend sa source dans les Pyrénées, traverse le département de l'Arriège du S. au N., et va se jeter dans la Garonne, au-dessus de Toulouse.

*Foix*, chef-lieu, et auparavant capitale du comté du même nom, sur l'*Arriège*; commerce en bestiaux, fer, marbre, liège, poix et térébenthine. Pop. 3,900 hab. Dist. de Paris, 190 l. S.

Les sous-préfectures, outre Foix, sont Pamiers, et Saint-Girons.

*Pamiers*, situé au N., sur l'*Arriège*, dans une plaine fertile, a dans son voisinage des eaux minérales, et fournit des bestiaux, du beurre, du fromage et du savon. Pop. 5,300 hab.

*Mirepoix*, au N. E., sur le *Lers*, a des manufactures de gros draps et de serges; on remarque le clocher gothique de l'église principale et un beau pont de 7 arches plates. Pop. 3,000 hab.

*Saint-Girons*, à l'O., sur le *Salat*, commerce en bestiaux, en toile et en laine. Pop. 2,500 hab.

PYRÉNÉES-ORIENTALES. = Ce département, au S. E. de celui de l'Arriège, prend son nom de ce que la partie des Pyrénées qui le borne au S., est à l'E. des autres parties.

*Perpignan*, chef-lieu, et auparavant capitale du Roussillon, sur le *Tet*, est défendu par une bonne citadelle, et est situé partie dans une plaine et partie sur une colline. Elle commerce en vins, eau-de-vie, grains, fruits de toute espèce, laines fines, soies, huile, miel et soude. Elle a des manufactures de lainages et de dentelles, et un grand nombre de forges. Pop. 12,301 hab. Dist. de Paris, 221. l. S.

Les sous-préfectures, outre Perpignan, sont Ceret et Prades.

*Salces*, au N., entre des montagnes, près de l'étang de *Leucate*, est renommé par son excellent vin blanc, connu sous le nom de *Macabeu*, dont la réputation balance celle du Tokai.

*Rivesaltes*, au N. N. O., sur la *Gly*, fournit des vins muscats qui sont renommés. Pop. 1,900 hab.

*Ceret*, au S. O., sur le *Tech*, a un pont d'une seule arche, dont la construction est très hardie. Pop. 2,400 hab.

*Prades*, au S. O., sur le *Tet*, est une jolie ville, qui fabrique des bonnets de laine pour le Levant. Pop. 2,300 hab.

VAUCLUSE. = Ce département, au S. de celui de la Drôme, prend son nom d'une fontaine qui s'y trouve, et qui est devenue célèbre par ses beautés naturelles.

*Avignon*, chef-lieu, et auparavant capitale du comtat du même nom, est une belle ville située sur le *Rhône*, avec un siège épiscopal, un collège, une société littéraire, et deux tribunaux. Toutes



ses maisons sont construites en pierres de taille ; et l'on y voit un grand nombre de beaux édifices , parmi lesquels on remarque l'ancienne cathédrale ; on jouit de la Roque ou du plateau , près de cette église d'une vue délicieuse ; l'église des ci-devant Célestins, où le tombeau de la belle Laure, chantée par Pétrarque ; les voûtes, casernes, le muséum. Cette ville commerce en vin, eau-de-vie, eau-forte, huile, graine de luzerne , racines de garance , fruits secs , amandes , parfums , miel , cire , safran , soie , laine et drogues médicinales. Elle a une fonderie importante où l'on coule , martèle et lamine le fer , le cuivre et le plomb ; des fabriques de vert-de-gris et d'acide nitrique , une raffinerie de salpêtre , des manufactures d'étoffes de soie. C'est la patrie du brave Crillon et du chevalier Folard. On vient de construire , sur les deux bras du Rhône , entre Avignon et Villeneuve , un beau pont en charpente. P. 24,000 h. D. de Paris, 175 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre Avignon, sont Orange, Carpentras et Apt.

*Orange*, situé au N., dans une plaine fertile , près l'*Aiguës* , a de beaux restes de monumens antiques , un arc de triomphe érigé en mémoire de la victoire remportée sur les Cimbres par Marius et Catalus , les traces d'un aqueduc , ouvrages des Romains , le cirque sur la montagne. Elle fournit au commerce les mêmes objets qu'Avignon , et fabrique des draps et des toiles peintes. P. 7,200 h.

*Carpentras* , auparavant capitale du comtat Venaissin , au N. E. sur l'*Auzon* , au pied du *Mont-Ventoux* , est bien bâtie. On admire sa tour , les halles , l'aqueduc , l'église cathédrale et la bibliothèque publique. Elle commerce en vin , eau-de-vie , eau-forte , huile , miel , cire , savon , safran , soie et fruits. Pop. 8,500 hab.

*Apt* , à l'E. , sur le *Calavon* , a des restes de monumens antiques. Elle fournit des fruits , de la bougie , des cuirs , des lainages , des soieries et des confitures renommées. Pop. 4,700 hab.

*Cavaillon*, au S. E., près de la *Durance*, dans un territoire fertile et très agréable, est renommé pour les melons. On remarque l'arc de triomphe et l'hôtel-de-ville. Pop. 5,700 hab.

**BASSES-ALPES.** = Ce département, à l'E. de celui de *Vaucluse*, prend son nom de ce que les Alpes y sont moins élevées que dans le département contigu.

*Digne*, chef-lieu, sur la *Bléonne*, a un siège épiscopal, et des eaux minérales dans son voisinage. Elle commerce en fruits secs, cire jaune, miel blanc, laines recherchées, graine de trèfle, luzerne, chanvre, toile et vermicelle. Pop. 3,325 hab. Dist. de Paris, 190 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre *Digne*, sont *Sisteron*, *Barcelonnette*, *Forcalquier* et *Castellane*.

*Sisteron*, au N. O., sur la *Durance*, a une bonne citadelle, et une papeterie. Pop. 3,900 hab.

*Barcelonnette*, au N. E., sur l'*Ubaye*, commerce en grains et en moutons; elle fabrique des cadis et petites draperies. Pop. 2,200 hab.

*Forcalquier*, au S. O., sur une montagne, fournit du vin, des fruits, de l'huile et des cadis. P. 2,500 h.

*Castellane*, au S. E., sur le *Verdon*, fabrique des étoffes de laine, et commerce en fruits secs et pruneaux qui portent son nom. Pop. 1,900 hab.

**BOUCHES-DU-RHONE.** = Ce département, au S. de celui de *Vaucluse*, prend son nom de ce que le Rhône y termine son cours, en se jetant dans le golfe de *Lyon* par plusieurs embouchures.

*Marseille*, chef-lieu, sur la Méditerranée, est une ville très ancienne, qui doit sa fondation à une colonie de Phocéens. Elle se trouve aujourd'hui divisée en ville vieille et en ville neuve : la première est construite sur le penchant d'une montagne élevée; la seconde a des rues régulières et de très beaux édifices. *Marseille*, située au fond d'un golfe couvert et défendu par plusieurs îles, a un des plus vastes et des meilleurs ports de la Méditerranée. Elle possède un hôtel des monnaies, une académie et

un collège ; des fabriques de toiles peintes , chapeaux et bonnets ; des verreries , des fabriques de porcelaine , de faïence , maroquin , vitriol , nitre , alun , bouchons de liège et savon ; des raffineries de sucre , des blanchisseries de cire , des manufactures de corail , de tapisseries à la détrempe et à l'huile. On remarque l'hôtel-de-ville , la bourse , l'église cathédrale , les ci-devant Carmes , l'arsenal , la salle de spectacle , une des plus belles de la France ; la salle de concert , l'hôpital , St. Victor , l'église inférieure , les tombeaux antiques , le cloître bâti d'anciens édifices sacrés et profanes ; la colonne élevée en 1802 , en mémoire des secours obtenus par le pape pendant la peste de 1720 ; le lazaret , le château d'If , les promenades ; le coup-d'œil de la porte d'Aix à la porte de Rome est unique au monde. On admire aussi le port et le quai qui le borde. Son commerce embrasse en temps de paix , les productions des pays méridionaux de la France , des Échelles du Levant , des côtes d'Afrique , de l'Italie , de l'Espagne et des autres parties du monde. Cette ville a donné le jour à Dursé , romancier , au père Plumier , célèbre botaniste , au célèbre Puget , architecte , sculpteur et peintre , à Massillon , au père Croiset , à Dumarsais et à Dulart , auteur des merveilles de la nature. Pop. 110,000 hab. Dist. de Paris , 200 l. S. E. lat. N. 43. 17. 49. Long. E. 3. 2. 0.

Les sous-préfectures , outre Marseille , sont Tarascon et Aix.

*Tarascon* , au N. O. , sur le *Rhône* , ville ancienne et jolie , avec deux tribunaux , est vis-à-vis Beaucaire. Elle commerce en grains , vin , eau-de-vie , huile , graine de luzerne , amidon , étoffes de soie et de laine , bonneterie. Pop. 10,200 hab.

*Arles* , au N. O. , sur le *Rhône* , a conservé beaucoup de monumens antiques : on y voit des restes d'un amphithéâtre de forme ovale , qui paroît avoir été bâti par Jules-César ; des ruines de deux temples , d'un arc de triomphe et d'un grand nombre

de tombeaux. L'empereur Constantin y bâtit un palais dont la tour s'appelle aujourd'hui le *Château de la Trouille*. Elle commerce en blé, vin, fruits, huile, manne, savon, bestiaux, cuirs et lainages. Cette ville est la patrie des frères Vanloo, peintres célèbres, de Mirabeau; près de cette ville les troupes réunies de Clovis, roi de France, et de Gondebaud, roi de Bourgogne, furent défaites en 1510, par Ibba, général du célèbre Théodoric, roi des Ostrogoths. Pop. 22,000 hab.

Près d'Arles, au S. se trouve l'île de la *Camarque*, formée par le Rhône et la plaine de la *Crau*; dans cette île l'on élève de beaux chevaux.

*Aix*, auparavant capitale de la Provence, est située au N., dans une grande plaine, près de la rivière d'*Arc*. Cette ville a une cour royale, une école de droit et un siège archiépiscopal. Dans un de ses faubourgs sont des eaux minérales, d'où elle a pris son nom. Ses productions consistent en vins, eaux-de-vie, huile d'olive, soie, amandes, raisins et autres fruits secs; vermicelle, semouille et truffes marinées. Elle a des fabriques de soie, de velours de soie, de ratines, de draps, de molletons, gazes et indiennes: des filatures de coton, et des fabriques de quincaillerie. On remarque ses rues, son cours orné de belles fontaines, la tour de l'horloge avec sa sonnerie, la fontaine de la place des Prêcheurs, avec son obélisque, la cathédrale, le monument de M. Sec. Cette ville est la patrie du savant Peyress, du marquis d'Argens, de Brueys, de Tournefort, d'Adanson, de Lientaud, médecin. Pop. 23,700 hab.

*Salon*, au N. O., sur le canal de *Crapone*; on y voit le buste du célèbre bailli de Suffren, l'honneur de la marine française. Pop. 6,000 hab.

*St-Remy*, au N. O., ville bien située, est remarquable par le double monument des Romains, que les siècles et les barbares ont respecté. P. 5,000 h.

*Aubagne*, à l'E., sur la *Véaune*, est la patrie de

l'abbé Barthélemy, auteur du voyage du jeune Anacharsis.

*La Ciotat*, au S. E., a un port sur la Méditerranée, et fournit de bons vins muscats, des fruits secs, de l'huile et de la toile à voiles. On y construit des navires. Pop. 5,700 hab.

VAR. = Ce département, à l'E. de celui des Bouches-du-Rhône, tire son nom du Var, qui prend sa source dans le département des Alpes-Maritimes, borne à l'E. celui du Var, et se jette dans la Méditerranée, auprès de Nice. Il est presque entièrement hérissé, sur-tout au N. et au N. E., de hautes montagnes, qui sont une branche des Alpes, et n'offrent à l'œil que des rochers nus et arides.

*Draguignan*, chef-lieu, situé dans une plaine, fabrique de gros drap, des cuirs et de la bonneterie. Pop. 7,800 hab. Dist. de Paris, 220 l. S. E.

Les sous-préfectures, outre Draguignan, sont Toulon, Brignolles et Grasse.

*Toulon*, au S. O., sur la Méditerranée, est une ville grande, forte et riche par son commerce. Son port, un des plus vastes et des meilleurs de l'Europe, est destiné aux vaisseaux de guerre. Il forme deux ports, le vieux et le neuf, qui communiquent entr'eux par un canal et qui ont leur issue dans une rade commune, couverte au N. par des montagnes très élevées; elle est défendue par des châteaux et des batteries. Le port neuf, construit par Louis XIV, est accompagné d'un superbe arsenal, bien pourvu de tout ce qui est nécessaire à la marine. Cette ville est chef-lieu d'un arrondissement maritime. Elle fut livrée aux Anglais en 1793; mais les Français la reprirent 4 mois après. On remarque le parc d'artillerie, la fonderie de canons, la salle des voiles, d'une grandeur extraordinaire, le fort Joubert, le jardin de botanique, la place du champ de bataille. Elle commerce en vin, eau-de-vie, huile, câpres, figues, raisins secs, amandes, oranges, jujubes, et autres fruits excellens. On y fabrique du savon, des draps communs et des étoffes de soie. Pop. 19,000 hab.

*Hières*, au S. S. O., avait un port sur la Méditerranée; mais il est maintenant comblé. Elle fabrique savon et cuirs; et son territoire abonde en pêches, oranges, grenades et autres fruits. Elle est la patrie de Massillon, célèbre orateur. Le printemps est continuel dans ce pays. Pop. 6,500 hab.

*Brignolles*, à l'O. S. O., sur le *Calamie*, fabrique des moulins pour la soie; fournit des pruneaux très-estimés, de l'huile, de la soie, et a des fabriques de toiles. Pop. 5,400 hab.

*Fréjus*, au S. E., sur le *Reyran*, avait un port sur la Méditerranée, maintenant comblé. Elle possède des restes d'antiquités romaines, tels que les restes d'anciens murs, ceux d'un phare, la porte dorée, les arcades d'un aqueduc, les vestiges d'un temple et d'un amphithéâtre. C'est à Fréjus que le général Bonaparte, après avoir échappé sur la mer à mille dangers, débarqua en revenant d'Égypte, en 1799. Cette ville commerce en liège, cuirs et savon. Elle est la patrie d'Agricola, beau-père de l'empereur Tacite. Pop. 2,200 hab.

*Grasse*, à l'E. p<sup>r</sup>. N., sur le penchant d'une montagne, fournit du vin, des raisins secs, des figues, des oranges, des citrons, des olives, de l'huile, du savon, du miel, de la cire, des parfums, des drogues médicinales. Pop. 12,500 hab.

*Antibes*, à l'E., ville avec un petit et joli port sur la Méditerranée, et un château, appelé *fort Carré*. On remarque les restes d'un amphithéâtre romain et les jardins remplis d'oranger. Cette ville se distingua, en 1815, en fermant ses portes à Napoléon. Pop. 5,200 hab.

*Cannes*, à l'E., près d'Antibes, est célèbre par le débarquement de Bonaparte, le 1<sup>er</sup>. mars 1815, qui plongea la France dans un abîme de maux. P. 2,600 hab.

## ILES VOISINES DE LA FRANCE.

Les îles qui avoisinent la France, et qui en dépendent, sont situées, les unes dans l'Océan Atlantique, et les autres dans la Méditerranée.

**ILES DANS L'OCEAN ATLANTIQUE.** = Les îles situées dans l'Océan Atlantique, sont celles d'*Ouessant*, de *Belle-Ile*, de *Noirmoutier*, l'*Ile-Dieu*, l'*Ile de Ré* et celle d'*Oléron*.

**BELLE-ILE.** — Cette île, près de la côte méridionale de la Bretagne, offre un mélange de rochers et de plaines fertiles. Elle dépend du département du Morbihan. Pop. 6,000 hab.

**NOIRMOUTIER.** — Cette île, voisine de la côte du Poitou, contient des marais salans, des vignobles et de bons pâturages. Elle dépend du département de la Vendée. Pop. 3,000 hab.

**ILE-DIEU.** — Cette île, près de la côte du Poitou, produit des grains et du fromage. Elle dépend du département de la Vendée. Pop. 1,000 hab.

**RÉ.** — Cette île, située près de la côte de l'Aunis, fournit du vin et du sel. On y trouve trois forts. Elle dépend du département de la Charente-Inférieure. Pop. 2,700 hab.

**OLÉRON.** — Cette île, située près de la côte de l'Aunis, est séparée de l'île de Ré par un détroit qu'on nomme le *Pertuis d'Antioche*. Elle fournit vin et sel. Elle dépend du département de la Charente-Inférieure. Pop. 5,000 hab.

**ILES DANS LA MEDITERRANÉE.** = Les îles, situées dans la Méditerranée, sont celles d'*Hières*, de *Lérins* et de *Corse*.

**HIÈRES.** — Ces îles, près de la côte de la Provence, sont au nombre de trois : elles ont peu d'étendue. On y trouve des plantes médicinales, des oranges, des citrons et des olives. Elles dépendent du département du Var. Pop. 5,500 hab.

**LÉRINS.** — Ces îles, près de la côte de la Provence, sont au nombre de deux : on les nomme

*Saint-Honorat et Sainte-Marguerite.* La première produit du bois, des grains, du vin, des fruits et des légumes; et ses côtes sont très poissonneuses. On trouve un fort dans la seconde. Elles dépendent du département du Var. Pop. 4,500 hab.

**CORSE.**—Cette île, située au S. de la côte de Gênes, dont elle est éloignée d'environ 30 lieues, forme un département. Elle a beaucoup de montagnes et de forêts; et son sol est sablonneux et peu fertile. Ses principales productions consistent en vin, en huile et en bestiaux. On pêche du corail sur ses côtes.

*Ajaccio*, chef-lieu, jolie ville, a un bon port, au fond d'un golfe de même nom, une belle citadelle, 3 tribunaux, dont une cour royale; un siège épiscopal et un collège. Elle a donné naissance à Napoléon. Son territoire produit beaucoup de vin. Pop. 7,000 hab. Dist. de Paris, 300 l. S. E.

Les sous-préfectures sont, outre Ajaccio, Bastia, Calvi, Corte, Sartène.

*Bastia*, au N. N. E., auparavant capitale de la Corse, est une ville forte, qui a un bon port. Ses habitans s'adonnent à la pêche du corail. Pop. 11,000 hab.

*Saint-Florent*, au N. p<sup>r</sup>. E. a un bon port sur le golfe du même nom, et une mine d'argent dans son voisinage. Pop. 1,500 hab.

*Calvi*, au N., ville forte, avec un bon port au fond du golfe de même nom. Pop. 2,150 hab.

*Corte*, au N. N. E., a dans son voisinage une mine de très-beau cristal. Pop. 2,000 hab.

*Vico*, au N., près le golfe de *Sagone*, commerce en vin et en huile. Pop. 4,000 hab.

*Sartène*, au S. E., près le golfe de *Valinco*, a un tribunal de commerce. Pop. 5,000 hab.

*Porto-Vecchio*, au S. E., a un bon port au fond d'un golfe de même nom. Pop. 2,500 hab.

*Bonifacio*, au S. E., est une ville forte, qui a un bon port sur le golfe du même nom. Population 2,500 habitans.



## ARTICLE III.

## SUISSE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE

## SITUATION.

Long. 70 } Entre } 46 et 48° de lat. N.  
Larg. 50 } les } 3 et 8° de long. E.

*Limites.* — La Suisse est bornée au N. et à l'E par l'Allemagne, à l'O. par la France, au S. par la France et l'Italie.

*Nom.* — Le nom moderne de la Suisse vient de celui du canton de *Schwitz*. Le nom de *république helvétique* qu'on donne aussi à ce pays vient de celui des anciens Helvétiens.

*Divisions ancienne et moderne comparées.*

ANCIENS CANTONS, sujets et alliés.	NOUVEAUX CANTONS, 22.	CHEFS-LIEUX.
Canton de Bâle . .	Canton de Bâle . .	Bâle.
Canton de Soleure. .	Canton de Soleure. .	Soleure.
Partie du canton de Berne. . . . .	Canton de Berne . .	Berne.
Canton de Fribourg.	Canton de Fribourg.	Fribourg.
Partie du canton de Berne. . . . .	Canton de Vaud . .	Lausanne.
Partie de Berne . . Baden, Frickthal . et villes forestières.	Canton d'Argovie. .	Arau.
Canton de Lucerne.	Canton de Lucerne .	Lucerne.
Cant. de Schaffhouse.	Cant. de Schaffhouse.	Schaffhouse.

ANCIENS CANTONS , sujets et alliés.	NOUVEAUX CANTONS.	CHEFS-LIEUX.
Canton de Zurich . .	Canton de Zurich . .	Zurich.
Canton de Zug . . .	Canton de Zug . . .	Zug.
Canton de Schwitz .	Canton de Schwitz .	Schwitz.
Canton de Glaris . .	Canton de Glaris . .	Glaris.
Canton d'Underwald	Canton d'Underwald	Stantz et Sar- nen.
Canton d'Uri . . .	Canton d'Uri . . .	Altorf.
Pays de Levantine , des Rivières , de Brenna , de Bellin- zone , de Maggia , de Locarno, de Lu- gano et de Mendris.	Canton du Tessin . .	Bellinzone.
Pays de Thurgovie .	Canton de Thurgovie.	Frawenfeld.
Pays de Saint-Gall , Rheintbal et pays de Sargans . . . .	Canton de Saint-Gall.	Saint-Gall.
Canton d'Appenzel .	Canton d'Appenzel .	Appenzel.
Pays des Grisons . .	Canton des Grisons .	Coire.
Vallais . . . . .	Canton du Vallais . .	Sion.
Rep. de Genève . . .	Canton de Genève . .	Genève.
Princ. de Neuchâtel .	Cant. de Neuchâtel .	Neuchâtel.

Ces trois derniers nouveaux Cantons ont été formés, en 1815, en vertu de l'acte du congrès de Vienne. Celui de Neuchâtel appartient à la Prusse.

*Climat, sol et aspect du pays.* — La Suisse, ce pays le plus élevé de l'Europe, dans lequel les fleuves les plus majestueux de ce continent prennent leurs sources, réunit dans son enceinte resserrée, le sol et les productions du nord et du sud : on y parcourt dans l'espace de 7 à 8 heures de temps, les divers climats répartis ailleurs entre les 80 et 40° de lat. N. une excursion d'une seule journée suffit pour mener le voyageur dans les régions glacées du Spitzberg, et lui faire

sentir les chaleurs brûlantes du Sénégal. Pendant l'hiver le froid est assez rigoureux dans la Suisse, parcequ'il s'y trouve beaucoup de montagnes qui sont couvertes de neiges. Pendant l'été, l'inégalité du sol fait varier la température dans ce pays : souvent on fait la récolte d'un côté des montagnes, tandis que l'on ensemence de l'autre. *Les avalanches* ou chutes énormes de neiges du sommet des montagnes sont très communes en Suisse : on a établi plusieurs hospices pour secourir les voyageurs qui sont engloutis dans ces terribles abîmes.

Il n'y a peut-être pas de pays où les avantages que procure l'industrie paraissent mieux que dans la Suisse : le voyageur, en parcourant cette contrée, voit avec admiration des rochers qui sont tapissés de vignes et de pâturages ; il aperçoit les traces de la charrue empreintes sur les flancs de précipices si escarpés, qu'on conçoit à peine comment les chevaux ont pu y monter.

*Montagnes.* — La Suisse, proprement dite, est un plateau très élevé, circonscrit par le Mont-Jura, les Alpes et la vallée du Rhin. Dans ce plateau percent plusieurs montagnes qui toutes dérivent de la chaîne centrale des Alpes, qui forme un amphithéâtre de plus de 33 lieues du N. E. au S. E. Les plus hautes cimes, sont le *Mont-Cervin*, de 2,309 toises, le *Fünster-aarhorn*, de 2,206 toises ; le *Jungfrauhorn*, de 2,148 toises ; le *Breithorn*, de 2,000 toises.

*Glaciers.* — Les glaciers de la Suisse sont des plaines immenses de glaces, qui ont ordinairement une direction inclinée, et qui sont supportées par les rochers sur lesquels elles dominant : entrecoupées par de profonds précipices, elles offrent mille formes bizarres, dans quelques situations qu'on les considère.

*Rivières.* — Les principales rivières de la Suisse sont, le *Rhin*, le *Rhône*, la *Reuss*, l'*Aar*. Nous avons déjà parlé du *Rhin* et du *Rhône*. Le premier naît de 3 sources, le *Haut Rhin*, le *Rhin du Milieu*, et le *Bas Rhin*; il emmène avec lui, les eaux épurées des immenses réservoirs, qui forment les glaciers des Alpes; il parcourt la plus belle vallée de l'Europe et charrie, dans son cours, des paillettes d'or.

La *Reuss* prend sa source au mont *Saint-Gothard*, coule au N., traverse le lac de *Lucerne*, et se jette dans l'*Aar* au-dessous de *Windisch*. — L'*Aar* prend sa source au mont de la *Fourche*, traverse les lacs de *Brienze* et de *Thun*, et se jette dans le *Rhin*, près de *Zurzach*.

*Lacs.* — Les principaux lacs de la Suisse sont ceux de *Genève*, de *Neuchâtel*, de *Lucerne*, de *Zurich*, de *Thun*, de *Brienze*, de *Morat* et de *Bienne*, qui abondent en excellens poissons.

*Productions des trois règnes.* — Les montagnes de la Suisse renferment des mines de fer, de plomb, de cuivre, d'argent, de zinc, de cobalt, de bismuth, d'antimoine, d'arsenic, de cristal et de soufre; des carrières de marbre et d'albâtre, et des sources d'eaux minérales. Les rivières charrient de l'or.

La Suisse produit du bois de construction, de charpente et de chauffage; des grains, du vin, du chanvre, du lin, beaucoup de pommes, de poires, de noix, de cerises, de prunes et de châtaignes; des simples et plantes très utiles. On y fait du beurre excellent et du fromage.

On nourrit dans la Suisse un grand nombre de bestiaux; et l'on y trouve des lièvres blancs, des aigles dont les ailes étendues ont jusqu'à quatorze pieds d'une extrémité à l'autre, des bou-

quetins et des chamois, animaux qui sont d'une merveilleuse adresse à gravir les rochers et à franchir les précipices.

### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — La population de la Suisse est évaluée à 1,650,000 habitans. Les habitans sont laborieux et braves : les fatigues de l'agriculture les rendent propres à supporter celles de la guerre. Ils ont des mœurs simples, un langage sincère, une conduite franche, une fidélité inviolable, et un ardent amour pour la liberté. Il règne sur tous les individus, dans leurs maisons, et même dans leurs chaumières, un air de propreté et d'aisance qui charme les voyageurs.

Leurs amusemens consistent à s'exercer le corps par le maniement des armes, ou à s'orner l'esprit par la lecture. Les jeunes gens sont accoutumés de bonne heure à des exercices vigoureux, tels que la course et la chasse.

*Religion.* — Les cantons de Soleure, de Fribourg, de Lucerne, de Zug, de Schwitz, d'Unterwald, d'Uri, du Tessin et du Vallais sont catholiques; ceux de Bâle, de Berne, de Vaud, de Schaffhouse, de Zurich et de Genève sont calvinistes; ceux d'Argovie, de Glaris, de Thurgovie, de Saint-Gall, d'Appenzel et des Grisons sont en partie catholiques en partie calvinistes.

*Langue.* — On parle la langue allemande dans la plus grande partie de la Suisse : les habitans qui avoisinent la France parlent un mauvais français, et ceux qui sont sur les frontières de l'Italie parlent un italien corrompu.

*Savans et littérateurs.* — Scheuchzer, Haller, Bonnet, de Luc et de Saussure se sont rendus

célèbres dans les sciences ; Gessner et J. J. Rousseau dans les lettres.

*Curiosités naturelles et artificielles.* — Dans ce pays de montagnes, chaque canton, chaque lieu offrent aux voyageurs le spectacle de curiosités naturelles ; quelquefois il les aperçoit sous la forme d'une perspective sauvage, mais sublime, variée par des édifices majestueux et des ermitages étonnans. On doit mettre au rang des curiosités naturelles de la Suisse la cataracte du Rhin à Laufen, près Schaffhouse, qui tombe de 80 pieds de haut ; la cascade admirable du *Staubbach*, qui se précipite perpendiculairement dans la vallée de Lauterbrounn, de plus de 2,800 pieds de haut, et où l'on peut voir un arc-en-ciel des plus magnifiques, qui forme un cercle entier.

*Industrie et commerce.* — La Suisse a des manufactures de soieries, velours, draps, mousselines, indiennes, toiles de coton, de lin et de chanvre ; de basins, mouchoirs, galons, gants et rubans ; des fabriques d'armes, quincaillerie et papiers. Le commerce de la Suisse consiste principalement en bestiaux, chevaux, cuirs, peaux, fromages, lin, chanvre, mousselines, bas, horlogerie, vernis, plantes, kirschen-wasser, drogues, marbre, cristaux de roche et salpêtre.

*Gouvernement.* — Chaque canton de la Suisse forme maintenant une république particulière, dont le gouvernement est plus ou moins démocratique. Les 22 cantons réunis forment une république fédérative, dont la diète annuelle doit se tenir successivement à Fribourg, Berne, à Soleure, à Bâle, à Zurich et à Lucerne.

## TOPOGRAPHIE.

## PRINCIPALES VILLES.

Voyez , pour la division par cantons , page 278.

*Berne* , principale ville , grande et bien bâtie , sur l'*Aar*. On remarque sa cathédrale , bâtiment gothique assez beau ; l'église du Saint-Esprit , l'hôtel des monnaies , les greniers à blé , l'hôpital , les deux hôtels des orphelins , la bibliothèque , le cabinet de curiosités , celui de minéralogie , deux jardins de botanique , dans l'un desquels on a élevé un monument en l'honneur du grand Haller ; les promenades. Elle a une société économique , une de physique et d'histoire naturelle. Elle fabrique draps , faïence , toiles de coton , et soieries. Pop. 15,000 hab. Lat. N. 46. 56. 55. Long. E. 5.6.0.

*Hofwyl* , près de Berne , est célèbre par les institutions agronomiques de M. de Fellenberg et par une école destinée à former de jeunes cultivateurs.

*Soleure* , au N. , sur l'*Aar* , est une ville fortifiée. On remarque l'hôtel de ville bien bâti , et orné de belles peintures , qui représentent diverses batailles des Suisses ; l'église St.-Ours. Cette ville est célèbre par le traité d'alliance conclu en 1777 , pour 50 ans entre la France et les 13 Cantons. Elle fabrique beaucoup de bas de laine drapés au tricot , de la coutellerie et de la chapellerie. Les Français la prirent en 1798 Pop. 3,000 hab.

*Bâle* , au N. , grande ville , agréablement située sur le *Rhin* , qui la divise en deux parties qui communiquent ensemble par un pont de 280 pieds de long. On remarque la bibliothèque de l'université , dans laquelle on voit le testament original d'Erasmus et une collection de 1200 médailles ; l'église cathédrale , où se tint un célèbre concile depuis 1431 , jusqu'en 1448 , et dont le clocher a 250 pieds de haut ; l'hôtel de ville , l'arsénaal où l'on montre

**l'armure** de Charles le Téméraire, l'imprimerie de cartes géographiques, avec des caractères mobiles. Elle fabrique des étoffes de soie, rubans de soie, toiles, bonnets, mouchoirs façon des Indes, papier, bas de laine et gants de peau. Pop. 12,000 h.

*Laufenbourg*, au N. E., est divisé en deux parties par le *Rhin*, sur lequel elle a un pont de bois. Un peu au-dessous d'elle, le *Rhin* forme une cataracte assez considérable, qui oblige de décharger les bateaux.

*Schaffhouse*, au N. E., sur le *Rhin*, a des manufactures de toiles de coton et d'étoffes de soie.

*Neuhausen*, à  $\frac{1}{2}$  lieue de *Schaffhouse*, est l'endroit où l'on va voir la fameuse cascade du *Rhin*. En traversant le fleuve au-dessous de cette cataracte, on jouit de toute son étendue, et l'on distingue ses 3 nappes d'eau, qui ont ensemble 200 pieds de longueur et 60 de hauteur; elles roulent avec majesté. Les habitans du canton désignent cette cataracte sous le nom de *Laufen*, qui a été donné au château bâti au haut des rochers qui la dominent.

*Baden*, au N. E., sur la *Limmat*, ville renommée pour ses bains chauds, connus du temps d'Auguste. Elle est célèbre par le traité de paix conclu entre la France et l'Autriche.

*Zurich*, à l'E. N. E., est situé sur deux collines, à l'endroit où la *Limmat* sort du lac de *Zurich*, et la divise en deux parties, dont celle sur la rive dr. se nomme la grande ville; la petite ville est bâtie sur les collines de *Lindenhof* et de *St. Pierre*; trois ponts établissent la communication entre les deux parties de la ville. Elle fabrique des étoffes de soie, des toiles de coton, des mousselines, des rubans, de la bonneterie et de la porcelaine. Elle est la patrie de *Gessner* et de *Lavater*. On remarque l'hôtelle-de-ville, la maison des Orphelins, la cathédrale, l'église de *Saint-Pierre*, le monument de *Salomon Gessner* et de *Trippel*, les promenades et les points de vue, l'observatoire, la bibliothèque de la ville, qui contient 40,000 volumes et où l'on voit



le manuscrit original de Quintilien ; un grand nombre de collections d'histoire naturelle et de cabinets de tableaux , de dessins et d'estampes. Cette ville fut prise , en 1799 , par les Français , après une terrible bataille , gagnée par ces premiers sur les Russes. Pop. 10,000 hab.

*Saint-Gall*, à l'E. N. E. , ville importante par ses fabriques de toiles et de mousselines très renommées. La bibliothèque de la ci-devant abbaye est riche en manuscrits. Pop. 9,000 hab.

*Coire*, à l'E. , chef-lieu des Grisons, est situé sur le *Plessur* , près de sa jonction avec le Rhin. Cette ville riche , marchande et bien bâtie, a un arsenal , un siège épiscopal , un hôtel de ville , une douane où l'on dépose toutes les marchandises de l'Allemagne et de l'Italie. On remarque le palais épiscopal et la cathédrale. Pop. 2,600 hab.

*Lucerne* , à l'E. , est situé sur le lac du même nom , à l'endroit où la *Reuss* en sort. Ses principaux édifices sont l'ancienne église des Jésuites, l'hôtel-de-ville , la cathédrale, curieuse par son orgue , la tour d'eau, les trois ponts couverts qui traversent la *Reuss*. On remarque la carte topographique en relief d'une partie de la Suisse, levée d'après nature. par M. le général Pfyffer. Ce magnifique ouvrage représente une étendue de pays de 180 l. les plus hautes montagnes , de 3,700 p. ont sur ce relief, 10 pouces au-dessus de la surface du lac. L'ensemble donne 22 pi.  $\frac{1}{2}$  de longueur sur 12 pi. de large. On jouit, de cette ville, des plus beaux points de vue. Pop. 9,000 hab.

*Zug* , à l'E. , pr. N. , jolie ville sur le lac du même nom , avec un arsenal près de la montagne de *Morgarten*. Les Suisses remportèrent, en 1515, une victoire sur les Autrichiens.

*Fribourg*, au S. O. , sur la *Sane* , a un siège épiscopal , des rues larges , propres , et de beaux édifices publics. On remarque particulièrement la cathédrale, l'ermitage, à une lieue de là, taillé dans le roc, suspendu sur la *Sane*. Cette ville fait un commerce

considérable en bestiaux et en fromages. P. 6,000 h.

*Morat*, à l'O., sur le lac du même nom, est célèbre par la défaite de Charles le Hardi qui assura la liberté des Suisses, en 1476.

*Altorf*, à l'E., bourg, près du lac des *Waldstettes*, au pied du Bannberg, est célèbre par la tour bâtie, sur la place qu'occupait le tilleul contre lequel on plaça le fils de Guillaume Tell, et d'où le père décocha sa flèche.

*Gruyères*, au S. S. O., près de la *Sane* fournit des fromages qui sont très renommés.

*Lausanne*, au S. O., est situé sur trois collines, près du lac de *Genève*. Elle a une société d'émulation, de beaux édifices publics, parmi lesquels on remarque l'hôtel-de-ville, l'hôpital, les promenades, des restes d'antiquité, et le monument élevé à J. J. Rousseau. Les principaux objets de son commerce sont les livres qu'on y imprime, les ouvrages d'orfèvrerie, de joaillerie, et les chapeaux. Elle est la patrie de Tissot, célèbre médecin, et de Court de Gebelin. Pop. 8,000 hab.

*Genève*, au S. O., auparavant capitale de la république du même nom, est situé sur le *Rhône*, qui la traverse en sortant du lac, et qui la partage en quatre parties jointes ensemble par quatre beaux ponts. Cette ville est grande et très commerçante. Genève est la patrie de Casaubon, savant littérateur; de J. J. Rousseau, célèbre écrivain; de Bonnet, de Saussure, Spon, Mallet et Necker. Les maisons publiques y sont très belles, et les maisons particulières toutes bâties en pierres. On remarque l'hôpital général, édifice vaste et magnifique; la maison-de-ville, très grande, où l'on voit un escalier sans degrés, que l'on peut monter en voiture; la machine hydraulique, l'école de dessin, le jardin de botanique, la façade et l'intérieur du temple de Saint-Pierre, la bibliothèque, les promenades.

Cette ville a des manufactures d'horlogerie, de bijouterie, de schals mérinos, façon cachemire,

de couvertures de laine, de coton filé ; des fabriques d'émaux de toutes couleurs, de cristaux et verres de montres, de sellerie et charronnage excellent ; un atelier de peinture sur porcelaine. Genève possède une académie. Pop. 22,055 hab. Dist. de Paris, 120 l. S. E.

*Neuchâtel*, à l'O., auparavant chef-lieu de la principauté du même nom, est situé sur le penchant d'un coteau, au bord d'un lac et sur le torrent de *Seyons*. On remarque le château, la cathédrale, l'hôtel de ville, l'hôpital, la bibliothèque, l'herbier, l'un des plus beaux de la Suisse. En 1814, M. Pourtalès, célèbre négociant, consacra une somme de 600,000 francs, pour l'établissement d'une maison de charité. Cette ville a de belles promenades sur les bords du lac ; les objets de son industrie consistent en draps, toiles peintes, horlogerie. Pop. 4,000 hab.

## ARTICLE IV.

# A L L E M A G N E.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

### ÉTENDUE.

### SITUATION.

Long. 240 l.	{	Entre	}	46° et 55° de lat. N.
Larg. 195 l.				

*Limites.* — L'Allemagne est bornée au N. par la mer Baltique ; à l'O., par la France et les Pays-Bas ; au S., par la Suisse et l'Italie, et à l'É., par l'empire d'Autriche et la Prusse.

*Nom.* — L'Allemagne tire son nom moderne des *Allemands*, un des anciens peuples qui l'habitaient.

*Divisions ancienne et moderne.* — L'Allemagne était divisée en neuf cercles, qui étaient ceux de Westphalie, de Basse-Saxe, de Haute-Saxe, du Bas-Rhin, du Haut-Rhin, de Franconie, de Souabe, de Bavière et d'Autriche. Les trois premiers sont situés au nord, les trois suivans au centre, et les trois derniers au sud. Chaque cercle était lui-même divisé en états plus ou moins nombreux, et plus ou moins étendus. Aux neuf cercles on joignait la Bohême, située à l'E., et qui forme aussi plusieurs états, et la Silésie. L'Allemagne est maintenant divisée comme il est marqué dans le tableau page suivante, où l'on trouvera les rapports de l'ancienne division avec la moderne.

Nous ne décrirons, sous le nom d'Allemagne, que les états formant la CONFÉDÉRATION GERMANIQUE. Nous parlerons, aux articles *Prusse* et *Autriche*, des autres pays qui dépendaient de cet ancien empire, et qui font partie de la confédération.

## TABLEAU

De la nouvelle Division des États de la Confédération-Germanique, comparée avec la Division ancienne de l'Allemagne.

SITUATION.	ANCIENS CERCLES.	NOUVEAUX ÉTATS.	SOUVERAINS	CAPIT.
Au Nord.	Westphalie.	Grand duché de Holstein-Oldenbourg. . . . .	Son grand duc	Oldenbourg
	Basse-Saxe.	Duché de Mecklenbourg-Schwerin	Leurs ducs. .	Schwerin.
		Duché de Mecklenbourg-Strelitz.		Strelitz.
		Lubeck. . . . .		
		Hambourg. . . . .	Villes libres.	. . . . .
		Bremen. . . . .		. . . . .
	Basse-Saxe.	Royaume - d'Hanovre. . . . .	Le roi d'Angleterre . .	Hanovre.
	Westphalie.	Duché de Brunswickou Brunswick-Wolfenbüttel . . .	Son duc . .	Brunsvick.
	Basse-Saxe.	États Prussiens.	Le roi de Prusse . .	Berlin Lat. N. 51° 10' long E. 11° 2'.
	Westphalie.			
Bas-Rhin. . . . .				
L'une des 17 provinces des Pays-Bas	Grand-duché de Luxembourg. . . . .	Le roi des Pays-Bas. .	Luxembourg	
Haute-Saxe.	Principautés de Anhalt-Bernbourg	Leurs ducs et princes .	Bernbourg.	
	— Coethen. . . . .		Coethen.	
	— Dessau. . . . .		Dessau.	
Westphalie.	Comtés de	Schwarzbourg	Sondershausen.	
		Sondershausen. . . . .	Rudolstadt.	
		— Rudolstadt. . . . .	Detmold.	
		Lippe - Detmold. . . . .	Buckebourg.	
		Schaumbourg-Lippe. . . . .	Corbach.	
Haut-Rhin.	Waldeck. . . . .			
Haute-Saxe.	Royaume de Saxe.	Son roi . .	Dresde. Lat. N. 51° 2' 50" long. E. 11° 22' 46".	

SITUATION	ANCIENS CERCLES.	NOUVEAUX ÉTATS.	SOUVERAINS.	CAPIT.	
Au Nord.	Haute-Saxe. Franconie.	Saxe-Gotha . . . — Meinungen . . . — Hildburghausen . . . — Cobourg . . . Reuss-Ebersdorf . . .	Leurs ducs . . .	Gotha. Meinungen. Hildburg- Hau. Cobourg.	
	Haute-Saxe.	— Greiz . . . — Schleiz . . . — Lobenstein . . .		Leurs princes	Gera. Greiz. Schleiz. Lobenstein.
	Haut-Rhin.	Hesse-Electorale . . .	Son duc . . .	Cassel.	
	Haut-Rhin. Bas-Rhin.	Gr. duc. de Hesse- Darmstadt . . .	Son grand duc	Darmstadt.	
	Haut-Rhin.	Hesse-Hombourg . . . Franc.-sur-le-Mein Duché de Nassau . . .	Son landgrave	Hombourg.	
			Ville-libre . . . Son duc . . .	Wisbaden.	
	Au Sud.	Franconie, Bas-Rhin et Souabe.	Grandduc. de Bade	Son grand duc	Carlsruhe.
		Souabe . . .	Principauté de la Leyen, enclavée dans Bade . . .	Son prince . . .	Stüttgard. Lat. N. 48 46'; long E. 60 50'.
			Royaume de Wür- temberg . . .	Son roi . . .	
			Principauté de Li- chatsenstein . . . Principautés de Hohenzollern-He- chingen . . . — Siegmaringen.	Son prince . . . Leurs princes	Hechingen, Siegmarin- gen.
Franconie. Bavière . . . Souabe . . .		Roy. de Bavière	Son roi . . .	Munich. Lat N. 48 08'; E. 90 15'.	
Autriche . . .		États en Allemagne	L'empereur d'Autriche . . .	Vienne. Lat N. 48° 12'; long. E. 14.	

*Climat, saisons, sol et aspect du pays.* — Un pays si étendu présente nécessairement de grandes variétés physiques et géologiques. Nous en donnerons un aperçu rapide, en réduisant toutes les contrées à cinq grandes régions physiques. La première de ces régions est celle du centre : elle comprend la Saxe, le pays d'Anhalt, la Thuringe, la Haute-Franconie, la Hesse, le Grubenhagen, l'Eichsfeld, et finit vers Coblenz et Francfort. On rencontre dans cette région des montagnes d'une hauteur moyenne, renfermant de grandes richesses minérales, de l'argent, du cuivre, etc.; offrant, surtout dans la partie occidentale, des traces volcaniques : entre ces chaînes s'étendent des plaines fertiles, élevées et bien arrosées. L'air, dans cette région, est beaucoup plus froid que dans les latitudes correspondantes de la France : ce qui est occasionné par de grandes forêts et par l'exposition du terrain, qui, presque partout, est septentrional. Là où l'exposition est australe, au milieu des plaines, ce froid est beaucoup plus adouci. En revanche, les saisons sont plus constantes et plus belles que dans le reste de l'Allemagne ; le sol produit suffisamment de grains et de blés : il ne se refuse pas absolument à la vigne ; cependant il est inégal, et a besoin de l'industrie.

La deuxième région, ou celle des Alpes, a le sol et le climat de la Suisse. Les habitans de la Forêt-Noire, de la Haute-Souabe, de la Haute-Bavière, du Tyrol, du Salzbourg, de la Styrie, et de la Carinthie, voient souvent leurs montagnes escarpées, granitiques ou calcaires, couvertes d'un côté des glaces de l'hiver, tandis que les re-

vers sont échauffés par le soleil d'Italie. Toute cette région n'est qu'une continuation de la Suisse.

Ces deux premières régions contiennent toutes les sources des fleuves d'Allemagne, et même de quelques rivières qui vont arroser d'autres pays.

Le bassin du Rhin, réuni à ceux du Mein, du Neckar, et aux revers des Vosges et du Hundsruk, jusqu'à quelques lieues au-dessus de Coblentz, forme la *troisième région* physique de l'Allemagne. L'air qui règne dans ces plaines est moins pur, les saisons moins constantes, le climat en général moins salubre que dans la première région; mais la prodigieuse fertilité du sol, qui produit les plus excellens vins de l'Europe, et un été beaucoup plus agréable, plus égal que celui de Paris, assignent à ces contrées une place parmi les plus fortunées de l'Europe.

La *quatrième région*, ou les pays qui environnent le Danube, présente un aspect semblable à celui de la région rhénane, partout où l'exposition du terrain est méridionale. Mais, en considérant le cours des fleuves qui vont se jeter dans le principal canal du bassin du Danube, on verra que l'exposition du terrain dans cette région danubienne, est presque partout septentrionale. L'air et le climat y sont, pour cette raison, à peu près les mêmes que dans la région du centre. L'hiver de Munich ne le cède en rien à celui de la Saxe. Les extrêmes de chaud et de froid varient à Vienne et dans la partie basse de l'Autriche, de 4 degrés.

La *cinquième région*, ou l'immense plaine qui s'étend au N. de la région du centre, consiste en longs coteaux couverts de bruyères, terrains sablonneux, marécages, riches en houille, et enfin en terres basses, qu'on appelle *marsehland*, terres nées du limon, et souvent conquises sur la



mer ou sur les fleuves par la main des hommes. On voit que la fertilité doit ici être très-inégale : cette région a des déserts semblables aux landes de la Gascogne , où à peine quelques abeilles ou moutons trouvent de quoi se nourrir. Mais aussi souvent l'industrie a vaincu la nature. D'un autre côté, cette région offre dans ce *marschland* le spectacle de la plus étonnante fécondité, et de tout le luxe de la végétation pour les grains et les herbes ; mais la mer menace souvent de reprendre son ancien domaine , et les débordemens des fleuves font souvent trembler les riches habitans. L'air de cette région est épais et humide ; la proximité de la mer rend la température assez douce , et les rivières y entretiennent une fraîcheur salubre.

*Montagnes.* — Pour compléter l'idée que, dans l'article précédent , nous avons donnée du sol de l'Allemagne , nous indiquerons ici les noms des principales chaînes de montagnes , et leurs sommets d'après leurs liaisons. Dans la chaîne du S. ou des Alpes, on remarque les montagnes de la *Forêt-Noire* et celles dites *Alb*, dans la Haute-Souabe ; l'*Arlberg* ( montagne de l'Aigle ) avant le Tyrol , les *Alpes tyroliennes*, où l'on voit dominer l'*Ortles* de 12,000 pieds ; le *Brenner*, le *Klockner* de 11,500 pieds, où près de cette dernière montagne, la chaîne se bifurque , et la partie la plus élevée s'étend au S. du pays de Salzbourg ; sous le nom des *Alpes noriques*, court dans la Carinthie et l'Autriche-au-dessus-de l'Ens ; les *Alpes de Carniole*, connues sous le nom d'*Alpes carniques* et *juliennes* ( en allemand *Birnbaumerwald* ), parmi lesquelles le *Terklou* a 10,194 pieds de hauteur : c'est par cette branche que les Alpes communiquent aux montagnes de la Dalmatie et de la Grèce ; de l'autre côté, le *Semering*

et la forêt de Vienne vont joindre la chaîne des monts Karpathes et Hercyniens.

Les montagnes du centre, qui forment la chaîne hercynienne commencent vers Coblentz, où elles se lient presque immédiatement avec la chaîne de *Hundsruok* et des *Vosges*. Le *Westerwald* ( c'est-à-dire forêt de l'Ouest ) s'étend vers la Hesse ; il touche au *Thuringerwald* par le *Spessart*, et au *Harzwald* par les montagnes de la Westphalie, qui s'étendent vers le N. O., dans le pays de la Lippe. Le *Harzwald*, ou forêt *Hercynienne* ; dont le sommet appelé *Broken* a 3,570 pieds de hauteur, et se perd peu à peu vers le N., est contigu vers le S. aux montagnes de *Thuringe*, qui, séparant la Franconie de la Saxe, vont s'unir dans un centre commun avec celles de la Bohême ; c'est le *Fichtelberg*, dans la principauté de Bareuth, haut de 3,630 pieds. Ici commence cette chaîne presque circulaire de montagnes qui, sous les noms de *Erzgebirge* ( montagnes de minerai ) de *Bohemerwald* ( forêt de Bohême ), *Manhartsberg* et *Riesengebirge* ( mont des Géants ), séparent la Bohême de la Saxe, de la Bavière, de l'Autriche, de la Moravie, enfin de la Silésie. Le *Riesengebirge* ou les *Sudètes*, parmi lesquels le *Schneekoppe* a 4,800 pieds de hauteur, vont, entre Cracovie et Vienne, se joindre aux monts Karpathes.

*Forêts.* — Les principales sont la *Forêt-Noire* dans la Souabe, celles de la *Bohême*, de *Spessart*, de *Thuringe* et du *Harz* ou forêt *Hercynienne*. A présent, il n'y a que les parties montagneuses de l'Allemagne qui abondent en bois.

*Fleuves, rivières.* — Peu de pays peuvent se vanter d'avoir une plus grande variété de beaux fleuves et de grandes rivières que l'Allemagne.

Le principal est le *Danube*. Il prend sa source près de la Forêt-Noire, dans le royaume de Wurtemberg, près de Saint-Georges; mais ce n'est qu'à Doneschingen, dans le pays de Furstemberg, qu'il reçoit son nom. C'est le plus grand fleuve de l'Europe après le Volga, et un des plus beaux. Sa navigation, qui commence au-dessus d'Ulm, est interrompue par des cataractes, des gouffres et des bas-fonds. Son cours est d'environ 500 lieues. Il passe à Ulm, où il reçoit l'Iller, à Donawerth, à Neubourg, à Ingolstadt, à Ratisbonne, à Straubing, à Passau, à Linz, à Vienne, et va se jeter, par plusieurs embouchures, dans la mer Noire. Il coule presque toujours à l'E., jusqu'à Vacz, qu'il descend au S., reprend son cours à l'E., en faisant mille sinuosités, et remonte au N. E.

Nous avons décrit le cours du *Rhin* aux articles France et Suisse.

L'*Elbe* a sa source dans les monts Sudètes de la Silésie, vers la Bohême, qu'il traverse, et dont il reçoit toutes les eaux; coule au N. N. O.; il passe ensuite à Dresde, à Meissen, à Wittenberg et à Magdebourg; reçoit la Saale et autres fleuves de la Haute-Saxe, le *Havel*, venant de Brandebourg; se partage en plusieurs branches au-dessus de Hambourg; et après s'être réuni dans un superbe canal, large d'une lieue et demie, mêle ses eaux avec celles de la mer du Nord, à 18 lieues de Hambourg, et à 170 de sa source. Le flux y remonte à 30 lieues. *Elb* ou *Elv* est un ancien mot germanique, conservé en Suède et en Norwège; il signifie *fleuve*.

L'*Oder* prend sa source dans la Silésie, près de la ville d'Oder, traverse cette province, coule à l'O. N. E., passe à Breslau, Glogau, Crossen, Francfort-sur-l'Oder, arrose Custrin, se dirige

droit au N. Grossi par la *Warthe*, grande rivière de Pologne, il parcourt la Poméranie, s'élargit au-dessus de Stettin en un grand lac appelé *Gross-Haff*, et se jette par trois embouchures dans la mer Baltique. Ce fleuve cause beaucoup de ravages par ses débordemens. Son cours est de 200 lieues.

Le *Weser* se forme de la réunion de deux rivières : savoir ; la *Werra*, venant de la Haute-Franconie, et la rivière de *Fulde*, qui sort du même pays ; il sépare la Basse-Saxe de la Westphalie, reçoit la rivière d'*Aller*, et se jette au-dessus de Bremen dans la mer du Nord ; il coule presque toujours au N. Ce fleuve a peu de profondeur.

*Lacs.* — Les principaux lacs d'Allemagne sont : le lac de *Constance* ou de *Bregenz*, le *Chiem-sée*, le *Walchem-sée*, le *Wurm-sée*, et autres dans la Bavière ; les lacs de *Plau* dans le Meklenbourg, et celui de *Steinhuder* en Westphalie. Les lacs et fleuves de l'Allemagne sont très-poissonneux. La mer fournit des harengs et des huîtres.

*Eaux minérales et bains.* — Les eaux de Pyrmont, le rendez-vous de tout le beau monde, celles de Wisbaden, de Schwalbach, de Wildungen, Selters, Gastein et autres, sont célèbres.

*Productions végétales.* — A l'exception des pays de Salzbourg, de Lunebourg, de Brandebourg, et de quelques contrées de la Westphalie, l'Allemagne produit suffisamment et souvent en abondance toutes sortes de grains et de blés ; les fruits, surtout dans la Franconie et la Souabe, sont d'une excellente qualité : dans quelques contrées méridionales, on voit déjà les fruits d'Italie ; le Palatinat abonde en amandiers. Mais la culture des légumes est surtout poussée dans quelques

provinces au même degré de perfection que dans la Hollande. La betterave, l'érable, qui fournissent du sucre, et la *chicorée sauvage*, dont la racine sert à faire du café agréable, deviennent déjà des articles de commerce importans, et affranchiront l'Allemagne du joug des nations maritimes. Toutes sortes de plantes teinturières, surtout la garance et le safran, sont beaucoup cultivées. Le pays fournit diverses plantes médicinales, même de la rhubarbe.

C'est surtout la vigne qui fait les richesses d'une grande partie de l'Allemagne. Les superbes montagnes qui bordent le Rhin produisent des vins qui tiennent un rang distingué parmi ceux de l'Europe, et on estime beaucoup leurs qualités purgatives. La Franconie a plusieurs sortes de vins, parmi lesquels il y en a de très-spiritueux. Ceux du Neckar sont aussi renommés. La Souabe et le Tyrol cultivent la vigne; l'Autriche fournit d'assez bon vin.

Une autre branche de culture très-lucrative occupe surtout la Westphalie, la Basse-Saxe, la Bavière, et quelques autres contrées adjacentes; c'est celle du lin et du chanvre. Elle alimente non-seulement les manufactures du pays, mais aussi quelques-unes de l'étranger. La soie, dans le Brandebourg et le Palatinat, est un objet considérable d'industrie; mais le produit général est loin de suffire aux besoins du pays. On cultive considérablement de tabac. En général l'Allemagne méridionale est plus fertile et mieux cultivée.

*Métaux et Minéraux.* — L'Allemagne abonde en métaux et minéraux. Le pays de Salzbourg, la Styrie, la Carinthie, le Haut-Palatinat, la Bohême. La Silésie, la Saxe, la Harzwald, les montagnes du Westerwald et d'autres contrées contiennent de l'or, de l'argent, du vif-argent, du cuivre, du

fer, du plomb, de l'antimoine, de l'arsenic, du zinc, enfin toutes sortes de minéraux, hors la platine. On trouve du salpêtre et des mines de sel en Bavière, dans la Haute et Basse-Saxe; le Tyrol, le Palatinat, la Saxe et autres provinces produisent différentes sortes de pierres précieuses, mais inférieures à celles des Indes. Les améthystes et les carniotes sont quelquefois très-belles. On retire plus d'utilité des carrières d'albâtre, de jaspe, de marbre, d'ardoise, de craie, d'ocre, de crayon rouge, d'alun, de bitume, de nitre, de soufre, de cadmée, de vitriol, d'asbeste, d'aimant, qui se trouvent dans plusieurs contrées. La Saxe produit de la terre de porcelaine. On trouve en beaucoup d'endroits des mines de charbon de terre.

*Animaux.* — Les chevaux de l'Allemagne sont forts et bons pour le trait, mais ils cèdent en légèreté et en vitesse à ceux d'Angleterre; cependant on en trouve qui sont excellens pour la selle. La Bavière, la Franconie, la Poméranie, le Mecklenbourg, voilà les provinces où l'on nourrit les meilleurs chevaux. Les moutons de race allemande valent mieux pour leur chair que pour leur laine, qui est grossière et peu abondante; mais, on s'efforce maintenant de naturaliser la race espagnole, et des succès brillans ont couronné les essais qu'on a faits. Les porcs font une richesse des habitans du terrain souvent aride de l'ancien cercle de Westphalie: les fameux jambons de Mayence viennent pour la plupart de ces contrées. Les oies sont un objet principal des soins domestiques dans la Westphalie, la Franconie et la Bavière. On enfume aussi les oies, et on les vend alors avec un très-grand profit. Les abeilles forment, surtout dans les bruyères de Lunébourg, la subsistance de beaucoup de familles.

Outre les cerfs, les sangliers, les daims, les

lièvres et autres espèces ordinaires , on trouve , dans différentes provinces , des buffles et des *auroches* ou taureaux sauvages , qui sont d'une force prodigieuse. Les Alpes tyroliennes et celles du Salzbourg ont des marmottes et des chamois. On voit çà et là des ours. Les loups sont en grande partie détruits.

Le sanglier allemand n'est pas de la même couleur que nos porcs ordinaires , et est quatre fois aussi gros. Sa chair et les jambons que l'on en fait sont très estimés. Le *glouton* d'Allemagne est réputé le plus vorace de tous les animaux : il se nourrit de presque toutes les créatures vivantes qu'il peut attraper , particulièrement d'oiseaux , de lièvres , de lapins , de chèvres et de faons , qu'il surprend fort adroitement , et dévore avec avidité. Le glouton mange ces derniers avec une telle voracité , qu'il tombe dans une espèce de torpeur ; et n'étant plus en état de bouger , devient la proie du chasseur.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population , habitans.* , — La population des états de la confédération Germanique peut être estimée à 30,000,000 d'habitans , dont 17 millions pour les états allemands de l'Autriche et de la Prusse.

Les Allemands sont grands et bien faits. Les Allemandes ont généralement un beau teint : et plusieurs d'entre elles , principalement en Saxe , se distinguent par des traits et des formes aussi délicats que les plus belles femmes des autres pays.

On s'habille en Allemagne à peu près comme en France. Il faut cependant observer que les bourgeoises de plusieurs villes suivent encore leur ancien costume , qui est fort singulier.

Les Allemands sont naturellement francs

honnêtes et hospitaliers. Les artisans ont beaucoup d'industrie et de patience dans le travail : on le voit par les ouvrages qu'ils ont exécutés, principalement dans l'horlogerie, la bijouterie, l'art de tourner, la sculpture, le dessin, la peinture, et certains genres d'architecture.

Les divertissemens des Allemands sont : le billard, les cartes, les dés, les armes, la danse la chasse, et les combats d'ours et de taureaux.

*Religion.* — Il y a en Allemagne trois religions : la religion Catholique, celle de Luther et celle de Calvin.

*Langue.* — La langue qu'on parle en Allemagne se divise en deux principaux dialectes, savoir : le haut et bas-allemand : ils diffèrent tellement, que l'habitant de l'Allemagne supérieure ne comprend pas le langage de ses compatriotes du nord, à moins d'en avoir fait une étude particulière. Le bas-allemand est infiniment moins dur que l'autre ; mais il est en même temps moins perfectionné, et presque relégué parmi le bas-peuple ; c'était la langue des anciens Francs, et des Grisons : on le parle dans les provinces situées sur la mer du Nord et sur la Baltique, en Basse-Saxe, en Poméranie, et dans le Brandebourg. On y parle aussi le Français.

*Universités et académies.* — Il y a en Allemagne 21 universités. Nous en parlerons dans la topographie.

On a établi des académies des sciences, à Berlin, à Vienne, à Leipsick ; à Erfurt, à Gœttingue, à Manheim, à Augsbourg, et dans quelques autres villes moins considérables.

*Savans, littérateurs et artistes.* — Aucun pays n'a produit un plus grand nombre d'écrivains que l'Allemagne ; la nomenclature en serait ici trop



longue ; et il ne règne nulle part un goût plus général pour la lecture. L'impression y est portée à l'excès : presque tous les hommes de lettres publient des ouvrages.

Les Allemands se sont aussi adonnés aux beaux-arts. Ils ont eu des musiciens, des architectes, des peintres, des sculpteurs et des graveurs : ils prétendent même avoir inventé l'art de graver à l'eau-forte. Ils sont généralement regardés comme les inventeurs de la poudre à tirer, des canons et de l'imprimerie.

*Curiosités naturelles et artificielles.* — Les cavernes sont les principales curiosités naturelles de l'Allemagne.

Les curiosités artificielles consistent en un grand nombre d'églises, de châteaux et d'hôtels de ville, qui sont d'une architecture gothique. ( *Voyez*, pour plus grands détails, la topographie ).

*Commerce.* — Le commerce de l'Allemagne consiste principalement en blé, chanvre, lin, houblon, cumin, tabac, safran, garance, chevaux, bestiaux, beurre, fromage, miel, cire, vin, bière, laine, fil, rubans, étoffes de soie et de coton ; colifichets, bois travaillés au tour, métaux ivoire, peaux de chèvre, bois de charpente et de chauffage, canons et boulets, mortiers et bombes, plaques et poêles de fer, vases étamés, ouvrages d'acier, cuivre, glaces, fils de laiton, porcelaine, faïence, verre et soies de porc.

*Confédération - Germanique.* — Par l'acte du congrès de Vienne, du 9 juin 1815, les princes souverains et les villes libres d'Allemagne, en comprenant dans cette transaction LL. MM. l'empereur d'Autriche, les rois de Prusse, de Danemarck et des Pays-Bas, et nommément l'empereur d'Autriche et le roi de

Prusse, pour toutes celles de leurs possessions qui ont anciennement appartenu à l'empire Germanique, le roi de Danemarck pour le duché de Holstein, le roi des Pays-Bas pour le grand-duché de Luxembourg, établissent entre eux une confédération perpétuelle qui prend le nom de *confédération Germanique*.

Le but de cette confédération est le maintien de la sûreté extérieure et intérieure de l'Allemagne, de l'indépendance et de l'inviolabilité des états confédérés.

Les membres de la confédération, comme tels, sont égaux en droits; ils s'obligent tous également à maintenir l'acte qui constitue leur union.

Les affaires de la confédération sont confiées à une diète fédérative, dans laquelle tous les membres votent par leurs plénipotentiaires, soit individuellement, soit collectivement. Plusieurs états de la confédération Germanique ont des gouvernemens représentatifs tels que la Bavière, l'Hanovre, le Wurtemberg, les grands duchés de Bade, de Hesse-Darmstadt. etc.

La population de tous les états se monte à 30,000,000 hab. y compris les possessions Prussiennes et Autrichiennes qui y sont incorporées.

Savoir pour cette dernière puissance, l'archiduché d'Autriche, la Bohême, la Moravie, la Silésie, le Tyrol, le Salzbourg, la Styrie et le royaume d'Illyrie.

Pour la Prusse, les provinces de Brandebourg, de Poméranie de Silésie, de Saxe, de Westphalie, de Clèves et de Berg, et du Bas-Rhin.

Dans les 30,000,000 habitans, pour la totalité des états de la confédération, on estime les états ci-dessus de l'Autriche à 9,482,000, et ceux de la Prusse à 7,925,000.

## TOPOGRAPHIE.

## CONFÉDÉRATION-GERMANIQUE.

En décrivant les états qui composent cette confédération, nous marquerons le rapport des anciennes provinces avec les cercles qui les divisent aujourd'hui.

## ALLEMAGNE SEPTENTRIONALE.

HOLSTEIN ET LAUENBOURG. = Voyez, pour leur description, le Danemarck, page 72.

---

## HOLSTEIN-OLDENBOURG.

Ce grand duché comprend deux parties, l'Evêché de *Lubeck* et le duché d'*Oldenbourg*.

*LUBECK*. — Cet ancien évêché est formé des enclaves d'*Eutin* et de *Schwartau*, situées dans le Holstein.

*Eutin*, capitale, est une jolie ville située sur le lac du même nom. Pop. 2,300 hab. Dist. 7 l. N. de *Lubeck*.

*OLDENBOURG*. — Ce duché, borné au N. par la mer du Nord et enclavé dans le royaume de Hanovre, comprend le comté de *Delmenhorst* et la seigneurie de *Jéver* cédée dernièrement par la Russie à ce duché. Ce pays a 194,000 hab. Par l'article 33 de l'acte du congrès de Vienne, l'Hanovre a cédé à ce duché un district renfermant une population de 5,000 hab.

*Oldenbourg*, capitale, est située sur le *Hunt*, avec un château de résidence, un gymnase et un port. Pop. 5,000 hab.

## MECKLENBOURG.

Ce duché , à l'E. de l'ancien évêché et de la ville de Lubeck , est divisé en deux parties qui appartiennent à deux princes de la même famille.

MECKLENBOURG-SCHWERIN. = Ce grand duché est à l'O de l'autre. Pop. 350,000 hab.

*Schwerin* , capitale , sur un lac de même nom , a un château dans une île , un gymnase , avec une galerie de 3,000 tableaux. Pop. 10,000 hab.

*Wismar* , au N. , avec un bon port au fond d'un golfe de la Baltique , commerce en grains et en bois. Pop. 7,000 hab.

*Rostock* , au N. E. , sur le *Warnow* , près de son embouchure , ville la plus grande et la plus importante de ce duché , possède une université , des fabriques , des chantiers avec un bon port. Son commerce par mer est très-étendu. Pop. 14,000 hab.

MECKLENBOURG-STRELITZ. = Ce duché est à l'E. du premier. Pop. 70,000 hab.

*Neu-Strelitz* , capitale , avec un beau château , résidence du duc , ville moderne , bâtie régulièrement en forme d'une étoile. Pop. 4,000 hab.

VILLES LIBRES. = Par l'acte du congrès de Vienne , *Hambourg* , *Lubeck* , *Bremen* et *Francfort-sur-le-Mein* sont déclarées villes libres et indépendantes.

*LUBECK* , ville sur la *Trave* , à 2 lieues de son embouchure dans la Baltique , fait un commerce considérable. On remarque la cathédrale , l'église Sainte-Marie , avec une horloge astronomique ; l'hôtel de ville , l'ancienne salle anséatique , l'arsenal , la bourse , les machines hydrauliques , la porte de Holstein , la danse des Morts. Cette ville possède des établissemens littéraires et utiles , une bibliothèque , des cabinets de peinture et de curiosités. Lubeck fut pris par les Français le 7 novembre 1806. Pop. 26,000 hab.

protestans. Dist. 15 l. N. E. de Hambourg. Lat. N. 53° 51' 18". Long. E. 8° 20' 37"

*Travemunde*, au N. N. E., jolie ville avec citadelle, à l'embouchure de la Trave, est le grand port de Lubeck.

*HAMBOURG*, ville sur l'*Elbe*, à 20 l. de son embouchure possède un bon port qui reçoit de grands vaisseaux. Elle est la première ville de commerce de l'Allemagne, et a des manufactures de soie, de velours, de lainages, de toiles peintes, de fils d'or et d'argent, de grosse toile et d'aiguilles; des fabriques de tabac et d'huile de poisson; des raffineries de sucre, des chantiers de construction, des corderies et des tanneries. On remarque les église de St-Pierre, de St-Nicolas, de Ste-Catherine, de St.-Jacques, la cathédrale de St-Michel, la maison des orphelins, celle des pestiférés; l'hotel de ville, la bourse, les hotels, l'obélisque en l'honneur du professeur Busch. Cette ville possède deux gymnases, de belles bibliothèques, des cabinets de peinture, de tableaux, d'estampes, de dessins, d'histoire naturelle. On admire ses promenades, sa superbe vue sur l'*Elbe*, ses jardins, et ses environs peuplés de maisons de plaisance. Cette ville fortifiée, et défendue en 1813 par les Français, fut en vain assiégée par les alliés. Elle souffrit beaucoup pendant le siège. Pop. 110,000 habitans, dont 8,000 juifs. Dist. 15 l. S. O. de Lubeck, 14 N. O. de Lunebourg, 22 N. E. de Bremen, et 175 N. O. de Vienne. Lat. N. 53° 32' 51". Long. E. 7° 38,22"

*Cuxhaven*, à l'O. par N., bon petit port, à l'embouchure de l'*Elbe*, a un mouvement régulier de paquebots et des bains de mer.

*BREMEN* ou *BRÊME* sur le *Weser*, à 15 lieues de son embouchure, est situé dans un terrain uni et sablonneux. Cette ville a un port qui reçoit des vaisseaux de médiocre grandeur, et son commerce est considérable. Elle possède des manufactures d'étoffes de toute espèce. La pêche de saumons est considérable. On remarque la cathédrale luthé-

rienne avec son caveau dit *Bleykeller*, qui a la propriété de conserver les corps morts sans se corrompre ; l'hôtel de ville, l'arsenal, la bourse des marchands. Cette ville possède des établissemens littéraires et utiles, un gymnase, les collections du musée, des bibliothèques. Elle exporte une grande quantité de toiles grises. Dist. 22 l. S. O. de Hambourg. Pop. 40,000 hab. Lat. N. 53° 4' 33". Long. E. 6° 27' 45".

Nous parlerons plus bas de *Francfort*.

## HANOVRE.

Ce nouveau royaume, érigé, en 1815, par l'acte du congrès de Vienne, et au N. O. de l'Allemagne, est entouré par le Holstein, le Mecklenbourg, les états Prussiens, le duché de Brunswick, la Hesse électorale, le grand duché d'Oldenbourg, le royaume des Pays-Bas et la mer du Nord ; il comprend les états suivans, qui appartiennent au roi d'Angleterre, ancien électeur d'Hanovre, et sont marqués dans le tableau suivant.

PROVINCES, 12.	CAPITALES.
Bremen . . . . .	Stade.
Calenberg . . . . .	. . . . .
Goettingen . . . . .	Goettingen.
Lunebourg . . . . .	Lunebourg.
Hoya et Diepholtz . . . . .	Hoya.
Hildesheim . . . . .	Hildesheim.
Osnabruck . . . . .	Osnabruck.
Verden . . . . .	Verden.
Beutheim . . . . .	Beutheim.
Ost-Frise . . . . .	Emden.
Lingen . . . . .	Lingen.
Meppen . . . . .	Meppen.

*HANOÛRE OU HANOÛVER*, capitale de tout le royaume, sur la rive g. de la *Leine*, a une belle bibliothèque, des manufactures de toiles de coton et une raffinerie de sucre. Ses environs sont ornés de jolies maisons de campagne. Cette ville se rendit aux Français, le 20 novembre 1806. Pop. 15,500 hab. Dist. 30 l. S. S. E. de Bremen.

*Stade*, au N. par O., ville très-forte, a un port, un célèbre commerce, et des fabriques de toiles, gants, bas de laine, cordages et poteries. P. 5,000 h.

*Lunembourg*, au N. par E., sur l'*Elmenau*, belle ville et bien fortifiée, a un célèbre collège. P. 10,000 h.

*Danenbourg*, au N. N. E., avec une citadelle et des fabriques de toiles.

*Celle*, au N. par E., sur l'*Aller*, jolie ville, commerce en bijouterie, étoffes de laine, toiles, bas et chapeaux; elle a un château et des blanchisseries de cire. Pop. 8,800 hab.

*Verden*, au N. N. O., sur l'*Aller*, a des eaux minérales dans son voisinage. Pop. 3,600 hab.

*Aurich*, au N. O., à l'extrémité du canal qui aboutit à Emden.

*Emden*, au N. O., avec un port à l'embouchure de l'*Ems* dans le golfe de Dollart, a des chantiers on l'on construit des vaisseaux. Elle fait, en temps de paix, un bon commerce. Elle possède un bel hôtel de ville, près duquel les navires peuvent aborder par le moyen d'un canal appelé *Delft*, qui communique à l'*Ems*. Pop. 7,400 hab.

*Hoya*, au N. O., sur la rive g. du *Weser*, avec un château. Pop. 2,200 hab.

*Papenbourg*, à l'O. N. O., bourg dans la partie de la principauté de Munster, cédée à l'Hanovre, communique avec la mer par l'*Ems*. Les habitans font le commerce de fer, et leur pavillon flotte dans tous les ports de la Baltique. Pop. 3,500 hab.

*Diepholtz*, à l'O. N. O., sur la *Hunte*, a des manufactures d'étoffes de laine. Pop. 2,000 hab.

Les parties inférieures des comtés de *Lingen* et *Bentheim* n'ont rien de remarquable.

*Osnabruck*, à l'O., sur la *Hase*, ville considérable, qui fabrique des étoffes de laine et des toiles; elle possède deux gymnases, dont un catholique et l'autre protestant, un château; en 1648, y fut conclue la célèbre paix de Westphalie. Pop. 9,000 hab.

*Hameln*, au S. O., sur le *Weser*, villa forte, fabrique des étoffes de laine et de coton. Ses habitans pêchent beaucoup de saumons dans le fleuve qui baigne les murs. Elle fut occupée plusieurs années par les Français. Pop. 4,000 hab.

*Göttingue*, au S., sur la *Leine*, possède une célèbre université, une académie, une belle bibliothèque, un grand nombre d'établissmens d'instruction, des manufactures de lainage, chapeaux et bonneterie. On y remarque l'église, l'observatoire, le théâtre anatomique, le jardin botanique, le musée académique et le mauége. Pop. 8,700 hab.

*Hildesheim*, au S. E., sur l'*Irnest*, grande et forte ville, fait un bon commerce en toiles; la cathédrale renferme de beaux tableaux et le piedestal de l'Irmensaule, statue abatue par Charlemagne. Elle a une université. Pop. 11,000 hab.

*Goslar*, au S. E., au pied du *Harz*, a des manufactures de plomb laminé, de plomb pour la chasse et de cuivre jaune; des usines et des mines. On y fait d'excellente bière. Pop. 5,500 hab.

## BRUNSWICK.

Ce duché comprend deux parties: la principauté de *Wolfenbüttele* et le comté de *Blanckenbourg*. Pop. 210,000 hab.

**WOLFENBUTTEL.** = Cette principauté est au N. E. de l'ancien évêché d'Hildesheim.

*Brunswick*, capitale, ville grande et bien fortifiée a des manufactures d'étoffes de soie et de laine, de toiles, et d'ouvrages en fer, en acier et en carton; des fabriques de cuirs, de tabac et de sel ammoniac; des blanchisseries considérables: sa bière est renommée. On remarque le château de



*Gruner-Hof*, l'hôtel de la ville neuve, la salle d'opéra, l'hôpital, la cathédrale, l'église de Sainte-Catherine et celle de Saint-André, dont la tour a 318 pieds. Elle possède un gymnase et d'autres établissemens publics ; une belle collection de tableaux, d'estampes, de pierres gravées, et d'objets d'histoire naturelle. Pop. 28,000 hab.

*Wolfenbütel* au S., ville forte, sur l'*Ocker*, a une belle bibliothèque, où l'on voit le monument de Leising; un château, un gymnase, et une bonne manufacture de soieries. Pop. 6,000 hab.

**BLANCKENBOURG.** = Ce comté au S. de la principauté de Wolfenbuttel, en est séparé par une partie du comté de Wernigerode et de la principauté d'Halberstadt. Il fournit bois, fer, marbre et bestiaux.

*Blanckenbourg*, capitale, a un château fortifié. Louis XVIII y séjourna long-temps pendant son exil. Pop. 2,600 hab.

#### POSSESSIONS PRUSSIENNES EN ALLEMAGNE.

Par l'acte du congrès de Vienne, le roi de Prusse est rentré, par suite de la dernière guerre, en possession de plusieurs provinces et territoires qu'il avait cédés par la paix de Tilsitt.

Par l'art. 24 du même congrès de Vienne, le roi de Prusse a réuni à ses états, la partie septentrionale du royaume de Saxe, la ville et le territoire de Westzlar, le grand duché de Berg, les districts du ci-devant archevêché de Cologne, le duché de Westphalie, le comté de Dormund, la principauté de Corvey.

Les possessions de la Prusse, en Allemagne, sont bornées au N. par la mer Baltique et le royaume d'Hanovre ; à l'E., par la Prusse proprement dite, et le grand duché de Posen ; au S., par la Saxe, les duchés de même nom et la France ; à l'O., par le Mecklenbourg, le royaume d'Hanovre, le duché de Brunswick, et les Pays-Bas. La population de la

monarchie prussienne en Allemagne peut être évaluée à environ 7,925,000 d'habitans.

Les états anciens et nouveaux , qui composent les possessions prussiennes en Allemagne, viennent d'être divisés , en 1815 , en trois grands gouvernemens militaires , subdivisés en provinces et cercles , savoir : 1<sup>o</sup> la *Poméranie* et le *Brandebourg* ; 2<sup>o</sup> la *Saxe* ; 3<sup>o</sup> le *Bas-Rhin* ( Voyez pour les provinces et cercles la topographie ci-dessous ). La monarchie prussienne comprend en outre deux autres gouvernemens , qui ne font pas partie de l'Allemagne , et dont nous parlerons ailleurs , savoir : 1<sup>o</sup> la *Prusse* ; 2<sup>o</sup> la *Silésie* et *Posen*. On estime la population de tous ses états à 10,300,000 hab.

### POMÉRANIE ET BRANDEBOURG.

Ce gouvernement comprend les deux provinces de *Poméranie* et *Brandebourg*, au N. E. des autres états.

#### POMÉRANIE.

Cette province , ci-devant duché , au N. des autres états de l'Allemagne , était divisée en deux parties , savoir : la *Poméranie Suédoise* et la *Poméranie Prussienne*. Elle comprend les deux cercles suivans.

STETTIN. — Ce cercle est à l'O. de celui de Cœslin.

*Stettin* , capitale , sur l'*Oder* , assez grande ville , a une bonne citadelle , un arsenal , un gymnase , une école normale , des chantiers où l'on construit des vaisseaux. Son commerce consiste en vin , graine de lin , bois de charpente. On admire l'église Saint-Jacques et celle du château , la statue de Frédéric II. Cette ville fut prise par les Français , le 29 octobre 1807. Pop. 8,000 hab.

*Stargard* , à l'E. , sur l'*Thma* , a des manufactures de draps , toiles et chapeaux. La coupole de l'église

de Sainte-Marie passe pour être la plus haute de l'Allemagne. Pop. 6,000 hab.

*Stralsund*, au N. O., place forte, a un bon port sur le détroit du même nom. Elle fait un commerce considérable en eau-de-vie, amidon, toile et lainages. Cette ville fut prise, en 1807, par les Français. Pop. 11,000 hab.

*Greifswalde*, au N. O., a un port au fond d'un d'un golfe de la Baltique, et une saline très-considérable dans ses environs. On y remarque l'église de Saint-Nicolas, les bâtimens et la bibliothèque de l'université Pop. 3,8000 hab.

*Wolgast*, au N. O., a un excellent port sur le détroit du même nom. Elle est défendue par une bonne citadelle.

*Anclam*, au N., sur la *Peene*, ville industrielle et commerçante. Pop. 5,600 hab.

*RUGEN*. — Cette île, située dans la Baltique, près de la Poméranie-Suédoise, fut prise par les Français, en 1806. Pop. 26,000 hab.

*Bergen*, capitale, située dans l'intérieur de l'île, est défendue par une forteresse.

*USEDOM*. — Cette île est située dans la Baltique près de la Poméranie-Prussienne.

*Usedom*, capitale, située au S. de l'île, a un bon port, qui est défendu par une forteresse.

*WOLLIN*. — Cette île est à l'E. de celle d'Usedom, dont elle est séparée par un petit détroit *Wollin* capitale au S. de l'île, a un petit port, défendu par une forteresse.

*CÖSLIN*. — Ce cercle, au N. N. E. de celui de Stettin, est formé de la partie orientale de la Poméranie-Prussienne.

*Cöslin*, capitale, située sur la *Nesebach* a des manufactures de laine, et se livre à la pêche, Pop. 3,286 hab.

*Stolpe*, au N. E., sur la rivière du même nom, commerce en ambre jaune, dont on fait des boîtes, des figures, des étuis, des coraux et de la poudre à parfums, à l'usage des mosquées turques. On re-

marque la maison des Cadets et l'hôtel de ville. Son port est à *Stolpemunde*.

*Colberg*, à l'O., avec un port à l'embouchure de la *Persante* dans la Baltique, fournit du sel et des étoffes de laine. Cette place fut assiégée, en 1807, par les Français. Pop. 4,500 hab.

### BRANDEBOURG.

Cette province, au S. de la Poméranie, renferme trois cercles, savoir : ceux de *Berlin*, *Potsdam* et de *Franc-Fort-sur-l'Oder*. On la divisait en cinq Marches : la Marche de *Priegnitz*, la *Vieille-Marche*, la *Moyenne-Marche*, la *Marche-Uckeraine* et la *Nouvelle-Marche*.

**BERLIN.** — Ce cercle ne comprend que Berlin et sa banlieue.

*BERLIN*, capitale de toute la monarchie Prussienne est située sur la *Sprée*, près de sa jonction avec le *Havel*. Le roi y réside, et habite un palais magnifique. Cette ville a de beaux édifices publics, parmi lesquels on distingue le palais de *Mont-Bijou*, les écuries royales, les 21 masques ou visages des mourans dans la cour du château ; le théâtre de l'opéra, l'hôtel de ville, la banque, les palais des princes, les églises, qu'on peut regarder comme des édifices du premier rang. On remarque l'académie des sciences, celle des arts ; l'académie militaire, celle d'artillerie ; la société royale de médecine et de chirurgie ; d'autres sociétés et écoles célèbres. On admire aussi les promenades de cette ville, surtout celles sous les tilleuls ; la place *Guillaume*, avec les statues des 5 généraux prussiens, la statue du grand électeur, sur le pont *Long*, l'hôtel des invalides, le parc, la place du *Cercle*. Ses rues et ses places sont spacieuses et bâties d'une manière régulière. Son arsenal, qui est de forme carrée et bien construit, peut contenir des armes pour 200,000 hommes. Berlin a une université, cinq gymnases et de belles bibliothèques : son industrie consiste en manufactures d'étoffes de soie, de laine et de co-

ton, tapisseries, toiles, glaces, porcelaine célèbre pour les fleurs, galons d'or et d'argent, chapeaux et bonneterie; fabriques d'eau-de-vie, cuirs, tabac, et raffineries de sucre. Elle possède aussi des fabriques de velours, rubans, d'indiennes, de fleurs italiennes, de papiers de tenture, de tapisseries; d'ouvrages en acier, en bronze; de montres, d'horloges, de meules. Les voitures de Berlin sont connues pour l'élégance, la légèreté et la solidité. Les Français entrèrent dans cette ville le 26 octobre 1806. Ils ne purent s'en emparer dans la guerre de 1813. Pop. 175,000 hab. Dist. 36 l. N. de Dresde, 62 E. S. E. de Hambourg, 300 S. O. de Pétersbourg, 200 N. E. de Paris, 118 N. N. O. de Vienne, et 210 E. par N. de Londres. Lat. N. 52° 31' 45"; long. E. 11° 2' 0".

Près de Berlin, à l'O., est le château de *Charlottenbourg*, qui appartient au roi de prusse. On y voit un riche cabinet d'antiquités, et le monument de la dernière reine. Les jardins sont magnifiques, et l'orangerie une des plus belles de l'Europe.

POTSDAM. = Ce cercle est à l'O de celui de Francfort.

*Potsdam*, capitale, sur le *Havel*, belle ville, avec des rues larges et droites, a un château royal, une manufacture d'armes, des fabriques de soieries, lainages, cotonnades et toiles, et des tanneries. Napoléon y fit son entrée le 25 octobre 1806. Pop. 27,000 hab. Dist. 6 l. O. S. O. de Berlin.

Près de Potsdam, au N., est le château royal de *Sans-Souci*, dont la construction est très-élégante; c'était le séjour de Frédéric II. On y voit encore le château Neuf, palais très-beau, et le palais de marbre. Napoléon le visita, et envoya aux Invalides l'épée, la ceinture et le cordon de l'Aigle-noire du Grand-Frédéric, que les Prussiens ont repris en 1815.

*Rheinsberg*, au N. O., ville sur le lac du même

nom , possède un château royal , dont les jardins et l'orangerie sont magnifiques. Elle a une fabrique de faïence façon d'Angleterre. Pop. 1,500 hab.

*Prenzlau*, au N. N. E. , belle ville, située sur le lac d'*Ucker*, fournit beaucoup de poissons. On remarque l'église Sainte-Marie. Pop. 7,800 hab.

*Spandau*, au N. N. E. , au confluent de la *Sprée* et du *Havel*, jolie ville avec une bonne citadelle et une manufacture d'armes , se rendit aux Français le 25 octobre 1806. Pop. 5,500 hab.

*Brandebourg*, à l'O. , sur le *Havel* a donné son nom au marquisat. On y remarque l'hôtel des Invalides , la caserne , le pont sur le *Havel*, l'église Sainte-Catherine , célèbre par son antiquité ; la cathédrale. Pop. 11,000 hab.

FRANCFORT. = Ce cercle est à l'E. de celui de Potsdam.

*Francfort-sur-l'Oder*, capitale , belle ville fait un commerce considérable. Elle communique , par des canaux , d'un côté avec Berlin , et de l'autre avec Dantzick et Varsovie. Ses principaux édifices sont les églises de Sainte-Marie et de Saint-Nicolas, la Chartreuse, l'hôtel de ville , les casernes , l'hôtel-Dieu , le pont sur l'Oder, long de 280 pieds; le monument du prince Léopold de Brunswick, qui, par suite d'un dévouement généreux, périt en 1785 , dans les flots de l'Oder , en voulant sauver quelques malheureux. Cette ville a une université, des fabriques de soie, de faïence, de lunettes; des blanchisseries de cire, des imprimeries d'hébreu. Ses promenades sont riches en sites romantiques du *Tonberg*. On y tient tous les ans trois foires très-fréquentées. P. 16,000 hab. Dist. 20 l. E. S. E. de Berlin. Lat. N. 52° 22' 8"; long. E. 12° 13' 0"

*Landsberg*, au N. E. , sur la *Warthe*, jolie ville, fait un bon commerce en grains et en laine. Pop. 6,700 hab.

*Zorndorf*, au N. pr. E. , et *Kunersdorf*, près de Francfort , sont remarquables par les batailles de 1758 et 1759.

*Custrin*, au N. , ville forte , située au confluent

de la *Warthe* et l'*Oder*. Les arsenaux et les magasins méritent d'être vus. Elle se rendit aux français le 31 octobre 1804. Pop. 4,400 hab.

## S A X E.

Ce gouvernement militaire renferme, outre plusieurs autres pays, cette partie de la Saxe que la Prusse a acquise par l'acte du congrès de Vienne, et qui comprend environ la moitié du royaume de Saxe. Il est divisé en trois cercles; savoir: ceux de *Magdebourg*, de *Mersebourg* et d'*Erfürth*.

MAGDEBOURG. — Ce cercle est au N. de ceux de la Saxe proprement dite.

*Magdebourg*, capitale, sur l'*Elbe*, ville grande et bien peuplée, fait un commerce considérable. Elle possède de beaux édifices publics, parmi lesquels on remarque sa superbe cathédrale gothique, avec le monument de l'empereur Othon; la citadelle l'arsenal, le grand magasin. Son industrie consiste en fabriques de toute espèce. Cette ville fut prise par les Français le 8 novembre 1806. Pop. 28,000 hab.

*Halberstadt*, au S. O., sur la *Holzemme*, possède une cathédrale fort ancienne; une belle synagogue, et des manufactures de toiles et de lainages. Pop. 13,000 hab.

*Groningen*, au S. O., jolie ville, a un château magnifique, avec 275 chambres. Elle est célèbre par ses forges, ses carrières ses stalactites, ses ouvrages en marbre; les curiosités de ses environs, surtout un banc de rocher, pour ainsi dire suspendu en l'air, et qu'on nomme le *siège du Général*, où il ne faut pas aller s'asseoir, si l'on a des vertiges. Pop. 2,000 hab.

*Wernigerode*, au S. O., a beaucoup de brasseries. Cette ville, au pied du *Brocken*, possède un château, une bibliothèque et un cabinet d'histoire naturelle. Pop. 5,500 hab.

*Quedlinbourg*, au S. O., avec un château, a des fabriques d'étoffes de laine, de vernis, de ras; des

distilleries d'eau de Hongrie , et beaucoup de brasseries où l'on fait d'excellente bière. On remarque l'église , et le Bruhl, belle promenade. P. 10,500 h.

*Aschersleben*, au S. p<sup>r</sup>. O., ville sur la *Saale*, fabrique des étoffes de laine. On y remarque l'église de Saint-Etienne, sa tour haute de 300 pieds, et les ruines du château d'Ascanie. Pop. 6,400 hab.

MERSEBOURG. = Ce cercle est au S. de celui du Magdebourg.

*Mersebourg*, capitale, sur la *Saale*. La cathédrale, la bibliothèque du chapitre, l'hôtel de ville, la faisanderie et le jardin du château, méritent d'être vus. Henri I<sup>er</sup>, surnommé *Voiseleur*, y défit les Hongrois, en 993. Pop. 6,000 hab.

*Wittenberg*, au N. E., sur l'*Elbe*, ville forte. Son université a été supprimée. Elle a beaucoup souffert en 1813, par le siège et bombardement qu'elle soutint. On voit dans l'église du château les tombeaux de Luther et de Melancton. Pop. 5,000 hab.

*Torgau*, à l'E. N. E., place très-forte sur l'*Elbe*, par les nouvelles fortifications que les Français y ont faites en 1813. La cathédrale, le collège et le pont sur l'*Elbe*, méritent d'être vus. Pop. 3,600 hab.

*Lutzen*, à l'E., petite ville, auprès de laquelle Gustave Adolphe, roi de Suède, perdit la vie en combattant contre les Autrichiens; elle est célèbre par la victoire remportée, en 1813, par les Français, sur l'armée alliée russe et prussienne.

*Eisleben*, au N. O., patrie de Luther, a des mines de cuivre. On y remarque l'église de Saint-André et la chair de Luther.

*Hall*, au N., ville importante, est agréablement située sur la *Saale*. Elle a une université qui possède une bibliothèque, un cabinet de médailles, et d'histoire naturelle, un jardin des plantes, de belles églises, un observatoire. Elle est divisée en trois villes, qui sont celle de *Hall*, de *Neumarkt* et de *Glauchau*. On y remarque la cathédrale, la tour rouge et l'hôtel de ville, la grande maison des orphelins, avec



une école latine très-fréquentée, un cabinet d'antiquités, un laboratoire et une imprimerie permanente pour la Bible, dont on a imprimé environ deux millions depuis un siècle. Près de cette ville sont les grandes salines. Il se livra, le 17 octobre 1806, aux portes de cette ville, un combat où les Français firent prisonniers 5,000 Prussiens. Pop. 17,000 hab.

*Naumbourg*, au S. S. O., sur la *Saale*, possède une belle cathédrale gothique. Il y a tous les ans une foire et une procession de jeunes gens, connue sous le nom de *Kirchfest*, en mémoire des enfans qui, en 1432, obtinrent de Procope, général des Hussites, la grâce de la ville, par leurs prières. Pop. 6,000 hab.

*Rosbach*, dans les environs de Weissenfels, village, où Frédéric-le-Grand remporta une victoire sur les Français, en 1757.

*Zeitz*, au S. S. E., sur l'*Elster*. On remarque l'église collégiale, celle de Saint-Michel, la bibliothèque du chapitre et le vieux château. Pop. 7,000 hab.

ERFÜRTH. — Ce cercle est à l'O. de celui de Mersebourg.

*Erfürth*, capitale et grande ville forte, sur la *Gehra*, possède deux citadelles, deux gymnases, une académie, une belle bibliothèque. On y remarque la cathédrale, la maison des orphelins luthériens, ci-devant le monastère des Augustins, où l'on voit encore la cellule de Luther. Cette ville fut prise par les Français le 16 octobre 1806. Pop. 14,000 hab.

*Nordhausen*, au N. N. O., avec un gymnase, ville ci-devant impériale, possède 7 églises catholiques. Pop. 8,000 hab.

*Mulhausen*, à l'O. N. O., sur l'*Unstrut*, à l'extrémité de la forêt de Thuringe, fabrique des étoffes de laine, des toiles peintes, des cuirs et de l'amidon. Elle a un lycée. Pop. 9,000 hab.

*Langensalza*, à l'O. N. O., capitale de la ci-de-

vant Thuringe-Électorale , ville manufacturière , qui occupe un grand nombre d'ouvriers dans ses fabriques de soieries et de lainages. On remarque l'église de Saint-Etienne et beaucoup de stalactites dans ses environs. Pop. 6,000 hab.

## GRAND DUCHÉ DU BAS-RHIN.

Ce gouvernement comprend trois provinces : la *Wesphalie* , celle de *Berg* et de *Clèves* , et le *Bas-Rhin* proprement dit.

### WESTPHALIE.

Cette province est au N. des autres. Elle renferme trois cercles : ceux de *Munster* , de *Minden* et de *Hamm*.

MUNSTER.—Ce cercle est au N. de celui de Hamm.

*Munster* , capitale , sur la petite rivière d'*Aa* , ville considérable et bien bâtie , a un grand nombre d'églises , un château , une université catholique et deux gymnases. On remarque l'église de Saint-Lambert , le palais autrefois épiscopal , la cathédrale et la chapelle de Bernard de Galen. C'est dans cette ville que fut signé , en 1648 , le célèbre traité de paix de Westphalie. Pop. 15,000 hab.

*Lippstadt* , au S. E. , sur la *Lippe* , a des manufactures de lainage , et un gymnase ; elle appartient au roi de Prusse , en commun avec le prince de Lippe-Detmold. Pop. 2,500 hab.

MINDEN.— Ce cercle est à l'E. de celui de Munster.

*Minden* , capitale , sur le *Weser*. On admire la cathédrale , bel édifice ; l'église Saint-Jean , la maison des orphelins ; et près de cette ville , la porte de *Wesphalie* , ou le lieu où la montagne de *Jacques* et celle de *Marguerite-Cluze* s'ouvrent et forment pour ainsi dire des colonnes de chaque côté pour laisser passer le *Weser*. Pop. 9,000 hab.

*Bielefeld* , au S. , sur l'*Aa* , est célèbre par ses

blanchisseries et son commerce en toiles et en fil ; on y remarque les églises de Sainte-Marie, de Saint Nicolas et le couvent des Franciscains. P. 5,400 h.

*Paderborn*, au S., ville grande et bien peuplée, sur la *Pader*, qui prend sa source au milieu de la ville, a une cathédrale magnifique. Pop. 5,500 hab.

HANNO. — Ce cercle est au S. de ceux de Munster et de Minden.

*Hamm*, capitale, ville forte, est située au confluent de la *Lasse* et de la *Lippe*. Elle possède un gymnase et des blanchisseries. Pop. 4,000 hab.

*Arensberg*, au S., ci-devant capitale du duché de Westphalie, près de la *Ruhr*, a un château bâti sur une colline.

*Dortmund*, au S. O., ci-devant ville impériale est située sur l'*Ems* et bien bâtie. Elle a des manufactures de toiles et de lainages. Pop. 4,000 hab.

### CLÈVES ET BERG.

Cette province, au S. O. de celle de Westphalie, comprend les cercles de *Clèves*, de *Dusseldorf* et de *Cologne*.

CLÈVES. — Ce cercle est au N. O. de celui de Dusseldorf,

*Clèves*, sur la *Niers*, chef-lieu et auparavant capitale du duché du même nom, est situé au N., près du *Rhin*, avec lequel elle communique par un canal. Elle commerce en grains et a des manufactures de soie et de tabac. Pop. 4,200 hab.

*Wesel*, à l'E. S. E., place forte, au confluent de la *Lippe* et du *Rhin*, a des manufactures de toiles et de laines. Pop. 7,000 hab.

*Crevelt*, au S. S. E., belle ville, a des manufactures d'étoffes de soie et de laine, de rubans de soie et de velours, de basins. Pop. 8,000 hab.

DUSSELDORF. — Ce cercle est au S. E. de celui de Clèves,

*Dusseldorf*, capitale, au confluent de la *Dussel* et du *Rhin*, une des plus belles villes sur le Rhin,

renferme beaucoup d'édifices remarquables : on y distingue l'hôtel de ville , la statue équestre de Jean Guillaume , électeur palatin; les écuries, l'hôtel du gouvernement , les casernes , l'église collégiale et celle des anciens jésuites , la plus belle de la ville ; les cinq faubourgs , surtout celui de Neustadt. On admire surtout la galerie des tableaux , justement célèbre dans toute l'Europe , contenant les chef-d'œuvres de Van-Dyck et de Rubens. Elle possède une académie des sciences , un gymnase , un observatoire , des fabriques de tabac et des promenades. Les environs de cette ville méritent d'être visités. Pop. 10,000 hab.

*Elverfeld* , à l'E. N. E. , sur la *Wipper* , ville très industrielle fabrique étoffes de soie , toiles , siamoises et rubans de fil. Pop. 17,000 hab.

*Remscheid* , près d'*Elverfeld* , grand et beau village , sur une montagne , est le principal siège de l'industrie manufacturière du duché de Berg : c'est là que se fabriquent les vis , les écrous , les socs de charrues , les faux , les outils d'ouvriers , les serrures , les garnitures de portes et beaucoup d'autres marchandises. Pop. 6,000 hab.

*Solingen* , à l'E. , sur la *Wipper* , possède des fabriques d'armes blanches , couteaux , faux. Pop. 9,000 hab.

*Wetzlar* , au S. E. , sur la *Lahn* , était autrefois le siège de la chambre impériale. P. 5,000 h.

COLOGNE. — Ce cercle est au N. de celui de Coblantz.

*Cologne* , capitale sur la rive gauche du *Rhin* . Cette ville était impériale. Elle fabrique une eau spiritueuse qui est très-salutaire , et qu'on connaît sous le nom d'*Eau de Cologne* . C'est dans cette ville que mourut , dans la misère , Marie de Médicis , veuve de Henri IV , mère de Louis XIII ; elle fut sacrifiée par son fils au cardinal de Richelieu , qui la chassa de la cour et ensuite du royaume. Pop. 38,000 hab.

*Zulpich* , à 10 l. S. O. , est regardé comme le

Tolbiac, remarquable par la victoire de Clovis sur les Allemands, en 496.

*Bonn*, au S. S. E., ville forte, agréablement située sur le *Rhin*, possède une université nouvellement créée. Pop. 8,800 hab.

**AIX-LA-CHAPELLE.** — Ce cercle est à l'O. de celui de Cologne.

*Aix-la-Chapelle*, capitale, est située dans le duché de Juliers. Cette ville, ci-devant impériale, est renommée par ses eaux minérales. Elle possède un siège épiscopal, des fabriques d'épingles, de dés à coudre, de bleu de Prusse, de sel ammoniac, de savon blanc, des teintureries. On y remarque la cathédrale bâtie par Charlemagne, dont il reste encore la nef du temps de ce monarque, et la chaise en bois sur laquelle les empereurs étaient couronnés; l'hôtel de ville, dont une des tours a été bâtie par les Romains; la salle et le jardin de Gettchembourg très-fréquentés, le parc de Drimhors, la promenade au *Mont-Louis*. Cette ville fut brûlée et pillée par les Huns en 451, et rétablie par Charlemagne, qui y fixa sa résidence. Elle est célèbre par le traité de paix conclu entre la France et l'Espagne en 1663, et par la réunion des souverains alliés, en 1813, pour l'évacuation du territoire français par leurs troupes. Pop. 27,164 hab. Dist. 15 l.  $\frac{1}{2}$  O. de Cologne.

*Juliers*, au N. E., auparavant capitale du duché du même nom, maintenant place très-forte, sur la *Roer*, a des manufactures de draps. C'est dans les environs de cette ville que se livra, en 1794 une bataille où le général autrichien Clairfayt fut battu par les troupes françaises. Pop. 4,000 hab.

*Eupen*, au S., sur la *Vesdre*, est célèbre par ses manufactures de draps et de casimirs, établies par des Français, protestans réfugiés. Pop. 7,000 hab.

**COBLENTZ.** — Ce cercle est au S. de celui de Cologne.

*Coblentz*, capitale, ville forte, située au confluent de la *Moselle* et du *Rhin*, a des fabriques

de fer battu , et est remarquable par ses places spacieuses , ses promenades charmantes , ses édifices publics , surtout le palais de l'électeur , qui sert aujourd'hui de caserne à la garnison . Pop. 11,000 hab.

*Neuwied* , au N. , ville bien bâtie près la rive droite du *Rhin* , possède un château , un gymnase et des manufactures considérables . On y trouve beaucoup de frères Moraves et de Memnonites . Pop. 5,000 hab.

TRÈVES. — Ce cercle est au S. O. de celui de Coblenz.

*Trèves* , chef-lieu , et auparavant capitale de l'archevêché du même nom , est situé sur la *Moselle* . Elle a un siège épiscopal , des fabriques de draps , des filatures de coton , et commerce en vins , bois de Hollande et fers . On remarque , les églises de St-Siméon , Notre-Dame , St-Paulin , St-Mathias , la bibliothèque publique , la musée , et les belles promenades autour de la ville . Pop. 13,546 hab.

*Sarrebruck* , au S. S. E. , sur la *Sarre* , est bien bâtie avec des rues larges , des édifices la plupart neufs et d'un bon goût . Elle possède des fabriques d'outils aratoires , d'ouvrages en fer et en acier . Pop. 2,700 hab.

*Sarre-Louis* , au S. S. E. , place forte , sur la *Sarre* , fabrique armes et limes , cuirs , fers blanc et noir , taillanderie et fil de fer , noir de fumée . Cette ville appartenait à la France , qui l'a cédée en 1815 , aux alliés . Pop. 4,100 hab.

## LUXEMBOURG.

*Voyez* , les Pays-Bas , page 174 , pour la description de ce grand duché , qui dépend de l'Allemagne.

## ANHALT.

Ce pays, enclavé dans la Prusse allemande, est divisé en trois principautés; savoir :

**ANHALT-DESSAU.** = Cette principauté est à l'E. de celle d'Anhalt-Coethen. Pop. 56,000 hab.

*Dessau*, capitale, sur la *Mulde*, près de sa jonction avec l'*Elbe*. On y remarque le château du prince, la nouvelle chancellerie, le manège, la maison de chasse, le pont sur l'*Elbe*, la digue de l'*Elbe* dans ses environs, et le temple de la Santé. Elle fabrique draps, tabac et bas. Pop. 8,600 hab.

*Zerbst*, au N. O., sur la *Nuthe*, avec un château, commerce en bière, tabac, cire, porcelaine et ouvrages d'orfèvrerie. Pop. 9,000 hab.

**ANHALT-COETHEN.** = Cette principauté est au S. E. de celle d'Anhalt-Bernbourg, P. 34,000 hab.

*Coethen*, capitale, sur la *Zittau*, avec deux châteaux, fait un grand commerce en laine et fabrique des galons d'or et d'argent. Pop. 7,000 hab.

**ANHALT-BERNBOURG.** = Cette principauté est à l'O. des autres. Pop. 36,000 hab.

*Bernbourg*, capitale, sur la *Saale*, possède un château qui renferme une belle bibliothèque et une collection de dessins fort rares. Elle a des fabriques de faïence, de poterie, d'empois et de cuirs. Pop. 4,000 hab.

*Ballenstaedt*, à l'O. S. O., petite ville au pied du *Harz*, avec un beau château, résidence ordinaire du duc. Pop. 2,500 hab.

## SCHWARZBOURG.

Cette principauté ou comté, situé dans la Thuringe, se divise en deux parties; savoir :

**SCHWARZBOURG-SONDERSHAUSEN.** — La partie septentrionale de ce comté est enclavée

dans la Prusse allemande , et la partie méridionale dans les duchés de Saxe. Pop. 56,000 hab.

*Sondershausen*, capitale, sur la *Wipper*, renferme un château , un cabinet d'histoire naturelle avec l'idole des anciens Germains , appelée *Püstrich*. Pop. 2,300 hab.

*Arnstadt* , au S. S. O. , sur la *Gera* , avec un château et un gymnase , fabrique des draps. Pop. 6,300 hab.

SCHWARZBOURG - RUDOLSTADT. = Ce comté , enclavé dans la Saxe , a 53,000 habitans.

*Rudolstadt* , capitale, sur la *Saale* , petite ville bien bâtie. On y remarque le château sur un rocher escarpé , les écuries et les collections du prince. Elle a un gymnase et une fabrique de porcelaine. Pop. 4,200 hab.

---

## L I P P E.

Cette principauté , située entre l'Hanovre et les provinces prussiennes , est partagée en deux comtés ; savoir :

LIPPE-DETMOLD. = Ce comté , à l'O. de l'Hanovre , a 72,000 hab.

*Detmold*, capitale , résidence du duc , fabrique des toiles. Pop. 2,400 hab.

*Lemgo* , au N. , sur la *Béja* , est la ville la plus considérable de ce comté. Elle a un château , un gymnase , des fabriques de lainage et des pipes d'écume de mer. Pop. 2,400 hab.

*Horn* , au S. E. , ancienne petite ville , près de la forêt de *Teutobourg* , où les légions romaines , commandées par Varus , furent défaites par Arminius ou Hermann , prince des Chérusques , vers l'an 10 de l'ère vulgaire.

SCHAUMBURG-LIPPE. = Ce comté , à l'E. du cercle de Minden , a 23,000 hab.

*Buckebourg* , est la résidence du duc. P. 2,000 h.



---

 W A L D E C K.

Ce comté, à l'O. du duché de la Hesse-Electorale, comprend le comté de Pyrmont; il a 50,000 h.

*Corbach*, capitale, sur l'*Iter*, possède, dans une de ses églises, un superbe monument et un gymnase.

*Arolsen*, au N. N. E., ville de résidence et bien bâtie, avec un château considérable.

*Pyrmont*, au N. N. E., ville enclavée dans le comté de Lippe-Detmold, est très-renommée pour ses eaux minérales très-fréquentées. Elle est bien bâtie, avec un château, et située dans une vallée entourée de montagnes élevées.

---

## ROYAUME DE SAXE.

Ce royaume est borné au N. par la Prusse, au S. par la Bavière et la Bohême. La Saxe possède presque tous les minéraux connus : topazes, améthistes, calcédoines, cornalines, agates, jaspe, serpentines, asbeste, amiante, beaux marbres, albâtre, excellente terre de porcelaine; presque tous les métaux s'y trouvent aussi. Par l'acte du congrès de Vienne, le roi a perdu la moitié de ses états, qui ont été cédés à la Prusse. Ce royaume est divisé en 5 cercles, savoir ceux de Misnie, Leipsick, Erzgerge, Voigtland et de Haute-Lusace. P. 1,000,000 h.

*DRESDE*, capitale du royaume, et du cercle de Misnie est agréablement située sur l'*Elbe*, qui la divise en deux parties. Le roi y réside, et habite un palais magnifique. On remarque la salle des Géans, la salle d'audience et les chambres de parade; le palais des princes Antoine et Maximilien, l'église des catholiques, le plus bel édifice de Dresde; le théâtre, l'opéra, l'église de la cour, le palais japonais, la galerie des tableaux, des statues et une

collection de curiosités chinoises et japonaises en 18 chambres. Elle a une académie de peinture et de sculpture , un institut d'industrie qui occupe plus de 3,000 individus. Elle fabrique lainages , draps excellens , chapeaux de paille , bougie en grande quantité , excellente cire d'Espagne , beaux gants de peaux , galons d'or et d'argent , orfèvrerie , jouaillerie , instrumens de musique , surtout flûtes traversières ; mousselines brodées , dentelles de fil , rubans de soie , papiers peints , tabac , macaroni , bas de fil tricotés , toile cirée , ouvrages en paille. La broderie des manchettes occupe seule plus de 800 personnes. Cette ville , fortifiée par les Français , dans la célèbre campagne de 1813 , souffrit beaucoup des malheurs de la guerre , en tombant au pouvoir des alliés. Pop. 60,000 D. 45 l. S. de Berlin. Lat. N. 51. 2. 50. long. E. 11. 22. 46.

*Huberutsbourg*, au N. E., château de chasse , célèbre par le traité de paix conclu , en 1763 , qui termina la guerre de 7 ans.

*Meissen*, à l'O. N. O., sur l'*Elbe*, est renommé pour sa manufacture de porcelaine. On admire la cathédrale , le collège , le pont sur l'*Elbe* , et celui qui conduit du château à Saint-Alfred. P. 6,000 h.

*Leipsick*, à l'O. N. O., située sur la *Pleisse*, capitale du cercle de son nom dans une campagne fertile , est une ville grande et bien fortifiée , qui a une université , une académie , et de belles bibliothèques. On remarque le château de Pleissenbourg , l'observatoire , le cénotaphe de Pablonowsky , l'église Saint-Thomas , le Kloster , la salle de spectacle , l'hôtel-de-ville , l'église de Saint-Nicolas , et la statue du roi régnant. Son commerce consiste principalement en librairie , caractères d'imprimerie , papier , soieries , toiles et instrumens de mathématiques , d'optique et de physique. On y tient tous les ans trois foires , qui sont très fréquentées : celle de Pâques , la plus considérable de l'Allemagne , est le rendez-vous des libraires de tous les pays : c'est la bourse de la librairie allemande , et

où se vendent en gros les ouvrages imprimés en Allemagne et chez l'étranger. Cette ville est célèbre par la grande bataille livrée en 1813, dans ses environs entre les Français et les alliés qui remportèrent sur les premiers une victoire complète. Pop. 32,000 hab.

*Bautzen*, ou *Budissin*, à l'E. N. E., capitale de la Haute-Lusace, sur la *Sprée*, est une belle ville, qui a une citadelle bâtie sur un rocher, et des manufactures de lainage, toiles et chapeaux.

Les Français, sous Napoléon, remportèrent en 1813, à *Wurschen*, dans ses environs, une victoire sur l'armée alliée prussienne et russe. P. 11,000 h.

*Pilnitz*, au S. E., château de plaisance, sur l'*Elbe*, avec de beaux jardins, célèbre par le congrès des souverains de l'Europe, en 1792.

*Königstein*, au S. E., forteresse et prison d'état, sur l'*Elbe*, bâtie sur un rocher escarpé de 1,900 pieds. On y remarque le puits de 586 aunes de profondeur, auquel on a travaillé pendant 40 ans, et une tonne encore plus grande que celle d'*Heidelberg*.

*Zittaw*, au S. E., sur la *Neisse*, jolie ville, fournit des toiles, des draps et de la bière estimée. Pop. 8,000 hab.

*Freyberg*, au S. O., ville forte, capitale du cercle d'*Erzgebirge*, fabrique des galons faux d'or et d'argent, des ouvrages en laiton et en tombac, des dentelles et des toiles. On remarque le cabinet d'histoire naturelle de l'académie des mines, la collection des pierres précieuses, la cathédrale, la collection d'armures antiques à l'hôtel-de-ville. Pop. 9,000 hab.

*Zwickau*, à l'O. S. O., sur la *Mulde*, possède une grande bibliothèque, des fabriques d'étoffes de laine et de coton et des mines. Pop. 5,000 hab.

*Chemnitz*, au S. O., dans une plaine fertile, commerce en toiles de coton et en bonneterie; elle a des blanchisseries de toiles et des fabriques considérables d'indiennes, Pop. 14,000 hab.

*Schneeberg*, au S. O., sur une montagne, fabrique des dentelles fines et du bleu de Prusse, des fils d'or et d'argent, de l'huile de vitriol et de l'eau forte. Elle a des mines d'argent dans ses environs. Pop. 4,500 hab.

*Plauen*, au S. O., capitale du cercle de Voigtland, sur l'*Elster*, a des manufactures de mousselines, de toiles de coton et des blanchisseries. Pop. 6,700 h.

## DUCHÉS DE SAXE.

**SAXE-WEIMAR.**—Ce grand duché, au N. et à l'E. de la principauté d'Erfürth, comprend les pays de *Saxe-Weimar* et de *Saxe-Eisenach*, une partie du comté de *Henneberg*, le cercle de *Neustadt* et la seigneurie de *Blankenhayn*. Ce duché a 200,000 habitans.

*WEIMAR*, capitale, belle ville, sur l'*Ilm*. On y remarque la maison des États, l'église principale, les tombeaux des princes et princesses, la salle de spectacle, le château, les bibliothèques, le parc anglais du duc, le cabinet d'antiquités, un des plus beaux de l'Allemagne. Elle a une académie de peinture, et commerce en livres et en cartes géographiques, draps, toiles, bas, cuirs, papiers peints. Son industrie consiste en pompes à feu, sceaux, *torentica*, ouvrages de menuiserie. Pop. 7,000 hab.

*Belvedere*, château de plaisance, avec de beaux jardins.

*Jéna*, à l'E., près de la *Saale* a une université. Cette ville est à jamais célèbre par la victoire complète remportée par les Français sur les Prussiens, le 14 octobre 1806. Pop. 5,000 hab.

*Eisenach*, sur la *Nesse*, jolie ville a un célèbre collège et des manufactures d'étoffes de laine, de gants, de cêruse, de rubans et d'amidon. Dans ses environs est le château de *Wartbourg*, célèbre dans l'histoire d'Allemagne. Il a servi d'asile à Luther, à son retour de Worms, en 1521. Pop 8,000 hab.

*Neustadt* au S. E. sur l'*Orla*, a des manufactures de toiles et de lainages. Pop. 1,800 hab.

**SAXE-GOTHA.** — Ce duché, situé entre les principautés d'Eisenach et d'Erfürth, comprend les pays de *Saxe-Gotha* et de *Saxe-Altenbourg*. Pop. 187,000 hab.

**GOTHA**, capitale, jolie ville, sur la *Leine*, a un célèbre collège, une bibliothèque, un cabinet, de curiosités. On admire aussi le château de *Friedenstein*, résidence du duc, avec la grande terrasse, l'arsenal, les églises *Koster* et *Neumarkts-Kirchen*, le jardin anglais du feu duc Erneste II, les riches collections d'estampes, de tableaux, de dessins, de cartes géographiques, d'instrumens de mathématiques et de physique. Près de la ville est le bel observatoire de *Seeberg*. Son industrie consiste en draps, souliers, rubans, mousselines, porcelaine estimée par la beauté de ses formes antiques et de son coloris; ouvrages d'ébénisterie fort recherchés, de sellerie. Pop. 12,500 hab.

*Altenbourg*, à l'E., sur la *Pleisse*, a des manufactures de toiles et de lainages. On y remarque le château et son jardin, la promenade autour du grand étang, l'hôpital, la bibliothèque du collège.

**SAXE-MEINUNGEN.** — Ce duché, à l'O. de celui d'Hilburghausen, comprend une partie de la principauté de *Cobourg* et la majeure partie du comté de *Henneberg*. Pop. 54,000 hab.

**HENNEBERG.** — Ce comté, au S. de la principauté d'Eisenach, fournit des grains, des fruits, du bois, du tabac et du fer; et l'on y élève des bestiaux.

**MEINUNGEN**, capitale, est une jolie ville située sur la *Werra*: le château, le jardin anglais du duc, la bibliothèque, les cabinets de médailles et d'histoire naturelle méritent d'être vus. Pop. 3,600 hab.

**SAXE-HILDBURGHAUSEN.** — Ce duché, au S. O. du comté de *Schwarzbourg-Rudolstadt* est formé

des parties du comté de *Henneberg* et de la principauté de *Cobourg*. Il a 33,600 hab.

*HILDBURGHAUSEN*, capitale, ville bien bâtie, sur la *Werra*. On remarque le château, l'hôtel de ville et le *Josephsberg*, maison de plaisance à une demi-lieu de la ville. Pop. 4,000 hab. Dist 18 l. S. O. de Weimar.

**SAXE-COBOURG.** = Ce duché, à l'E. de celui de Saxe-Hildburghausen, est formé de parties des principautés de *Cobourg* et d'*Altenbourg*, d'une partie du comté d'*Henneberg*. Pop. 80,000 hab.

*COBOURG*, capitale, sur la *Jesd*, résidence du duc, commerce en quincaillerie, poterie, chapeaux et pelleteries. On remarque son célèbre collège, sa belle collection d'estampes, le château d'Erenbourg, avec le cabinet de médailles et d'histoire naturelle; l'arsenal, l'église de Saint-Maurice, le jardin du duc, les bibliothèques. Cette ville travaille en bois pétrifié. Pop. 7,000 hab.

---

## R E U S S.

Cette principauté, enclavée dans les duchés de Saxe, est bornée et coupée par le cercle de Neustadt. Elle a 82,000 habitans. Elle forme quatre seigneuries, qui appartiennent à quatre princes et comtes de la même famille.

**REUSS-EBERSDORF.** = Cette seigneurie, au N. des autres, est fertile en grains, et l'on y élève des bestiaux.

*Gera*, capitale, sur l'*Elster*, est une jolie ville très-commercante, qui a un beau collège et des manufactures d'étoffes de laine. Elle appartient en commun aux princes de Reuss-Schleiz, Ebersdorf et Löbestin, qui forment la branche cadette. Pop. 8,000 hab.

*Ebersdorf*, à l'O., bourg, avec un château de résidence du prince du même nom, et des fabriques de coton et de tabac.

REUSS-GREIZ. = Cette seigneurie , au S. E. de celle de Reuss-Ebersdorf , fournit des grains et des bestiaux.

*Greiz* , capitale , résidence du prince du même nom, ville bien bâtie, sur l'*Elster*, a deux châteaux, dont l'un est situé sur un rocher, et des fabriques considérables de laine, de coton et de bas. Pop. 5,000 hab.

REUSS-SCHLEIZ. = Cette seigneurie est au S. O. de celle de Greiz.

*Schleiz* , capitale , fabrique des étoffes de laine et de coton , ainsi que de la mousseline. Pop 5,000 habitans.

REUSS-LÖBENSTEIN. = Cette seigneurie est au S. de celle de Schleiz.

*Löbenstein* , capitale , a des manufactures de draps. Pop. 2,800 hab.

## HESSE-ÉLECTORALE.

Ce duché , au S. du royaume d'Hanovre , à l'O. et à l'E. de la Prusse, comprend l'ancien landgraviat de *Hesse-Cassel* , la majeure partie du département de *Fulde* , le comté d'*Hanau* , et une partie du comté d'*Isenbourg* et d'autres petits pays. Pop. 550,000 hab. protestans.

*CASSEL* , capitale , sur la *Fulde* , superbe ville avec de belles rues , surtout celle de Bellevue , qui est magnifique Elle a un arsenal , une bonne bibliothèque , un observatoire , une académie de beaux-arts , une galerie de tableaux ; son industrie consiste en manufactures de galons d'or et d'argent, d'étoffes de laine et de coton, de chapeaux, de papiers peints, de faïence, de salpêtre et de tabac. Le duc y réside, et habite un très-beau palais. Parmi les superbes édifices on remarque le bâtiment du musée, la belle promenade , dite *Augarten* , avec une orangerie et une superbe salle appelé *salle de marbre* ; la

belle place fédéricienne ; les églises catholique et réformée ; la fonderie , la ménagerie et la place. Cette ville est la plus belle de l'Allemagne , après Vienne , Dresde et Berlin. Pop. 22,000 hab.

*Weissenstein* , à l'O. , château ducal , a des jardins magnifiques où l'on jouit d'une vue pittoresque ; il est bâti sur une montagne. On y voit des cascades d'un bel effet.

*Marbourg* , au S. S. O. , sur la *Lahn* , a un château fortifié , un bel hôtel de ville et une université. On remarque l'église Sainte-Elisabeth. P. 6,000 h.

*Schmalkalden* , au S. E. , sur la *Schmale* , est enclavé dans la Saxe. Cette ville renferme deux châteaux et plusieurs fabriques. Les princes protestans d'Allemagne y firent , en 1531 , une ligue dite la ligue de *Schmalkalden*. Pop. 6,500 hab.

*Fulde* , au S. pr. E. , sur la rivière du même nom , a un château , un lycée , une belle bibliothèque , et des manufactures de toiles et de porcelaine. Elle est la patrie de Kircher , savant jésuite. On remarque sa cathédrale avec le tombeau de Saint-Boniface Pop. 7,100 hab.

*Hanau* , située dans une plaine fertile , sur la *Kintzig* , jolie ville , avec un château , un arsenal , un gymnase , a des manufactures de toute espèce. Les Français battirent complètement , près de cette ville , en 1313 , les Bavares qui voulaient leur couper la retraite. Pop. 12,000 hab.

## GRAND DUCHÉ DE HESSE-DARMSTADT.

Ce grand duché est coupé en deux parties par le comté de Hanau , l'une septentrionale et l'autre méridionale. Il comprend , outre la *Haute-Hesse* , le haut comté de *Catzelnellenbogen* , la principauté de *Starkenbourg* , les pays suivans : les possessions de la maison princière d'*Isenbourg* , la seigneurie d'*Heuzenslain* , et sur la rive gauche du Rhin , la



ville de *Mayence* et son territoire avec *Kastel* et *Kostheim* ; le cercle d'*Alzey*, et les cantons de *Worms* et de *Pfeddersheim*, du cercle de *Spire* ; Pop. 57,000 hab.

*DARMSTADT*, capitale, et résidence du souverain, est remarquable par ses monumens, dont les principaux sont : le château, la salle des Empereurs, la bibliothèque, le cabinet d'histoire naturelle, la salle d'opéra, l'école militaire et le collège. Elle fabrique des ouvrages de sellerie et de charronnage. Pop. 12,000 hab.

*Giessen*, au N. près la *Lahn*, possède un arsenal, une université et des manufactures de draps. On remarque l'église de *Saint-Pancrace*. P. 6,000 h.

*Offenbach*, au N. pr. E., sur le *Mein*, jolie ville, commerce en bijouterie et en tabac, soierie et toilerie. Elle a un beau château. Pop. 8,000 hab.

*Mayence*, forteresse de la confédération Germanique, grande et forte ville, située au confluent du *Rhin* et du *Mein*, a un consistoire général des Protestans, une académie et un collège. Son principal commerce consiste en vins, tabac, jambons renommés, draperie, soierie, toilerie, raffinerie de sucre. Pop. 23,672 hab.

*Worms*, S. O. sur le *Rhin*, fournit du vin et du tabac. Cette ville était impériale. Pop. 5,000 hab.

---

## HESSE-HOMBOURG.

Par l'acte du congrès de Vienne, ce landgrave est réintégré dans ses possessions.

*Hombourg*, dit *Vor-der-Hahe*, résidence du landgrave, a un château et plusieurs manufactures, dont une de glaces. Pop. 3,500 hab.

FRANCFORT-SUR-LE-MEIN, ville libre, est le siège de la diète où se traitent les intérêts

communs de la confédération Germanique. Cette ville, bâtie irrégulièrement, a des manufactures de soierie, velours, lainages, indiennes, papiers peints, tabac et maroquin; et l'on y tient tous les ans deux foires qui sont très-fréquentées. Elle fabrique aussi de la toile cirée, des cartes géographiques et des tapisseries. On y remarque la grande église luthérienne, l'église catholique de Saint-Bartholomée, avec des tableaux et des vitrages curieux; la salle de spectacle, le palais de Taxis, celui de l'ancien ordre Teutonique, la bourse, l'hôtel-Dieu, la galerie des tableaux, la bibliothèque de la ville, les cabinets de curiosités et de peintures. Pop. 40,000 hab.

---

## DUCHÉ DE NASSAU.

Ce duché, situé le long de la rive droite du Rhin, entre le grand duché du Bas-Rhin, le grand duché de Hesse et la Hesse-Electorale, comprend les anciens duchés de *Nassau-Weilbourg* et de *Nassau-Usingen*, les anciennes principautés de *Nessau-Dietz*, *Dillenbourg* et *Hadamar*.

*WISBADEN*, capitale, dans la seigneurie du même nom, ville bien bâtie, dans une contrée charmante, possède des eaux minérales froides et chaudes, et des restes d'antiquités romaines. Pop. 4,000 hab.

*Biberich*, près du *Rhin*, a un beau château de résidence.

*Weilbourg*, au N. sur la *Lahn*, a un beau château sur un rocher, avec des jardins très-agréables et un gymnase protestant. Pop. 2,000 hab.

*Selters* ou *Niedelselters*, au N. pr. O., village célèbre par ses eaux minérales acides, dont on exporte en temps de paix plus d'un million de cruches par an: on en envoie jusqu'aux Indes Orientales,

*Usingen*, au N. pr. E. sur l'*Usbach*, a un beau château et des manufactures de bas.

*Diets*, sur la *Lahn*, a une célèbre pépinière, et le château d'*Oranienstein* dans ses environs. Pop. 2,500 hab.

## ALLEMAGNE MÉRIDIONALE.

### GRAND DUCHÉ DE BADE.

Ce grand duché est borné à l'O. par le Rhin, qui le sépare de la France; à l'E. par le royaume de Wurtemberg; au N. par la Bavière et le grand duché de Darmstadt. La situation de ce duché sur le Rhin, entre la France, la Suisse et le reste de l'Allemagne, favorise le commerce. Sa population est de 1,000,000 d'hab. On y suit la religion Catholique et la Protestante.

Ce grand duché contient une partie du comté de Wertheim, les parties du palatinat du Rhin, des anciens évêchés de Spire et de Worms, situées sur la rive droite du Rhin; le margraviat de Bade, le Brisgau, l'ancien évêché de Constance et autres petits pays. Il vient d'être divisé en 7 cercles savoir: ceux de *Mein-et-Tauber*, du *Neckar*, de la *Murg* et de l'*Esen*, de la *Kintzg* et du *Danube*, de la *Treisam*, de la *Wiesen* et du *Lac*.

5<sup>e</sup> *Carlsruhe*, capitale, est une jolie ville bâtie en forme d'éventail ou le grand duc fait sa résidence dans un très-beau palais. On remarque 2 belles églises la bibliothèque, la collection des tulipes, les cabinets de physique, d'histoire naturelle et de médailles, l'orangerie. Elle commerce en beaux meubles, tabletterie, ébénisterie, ouvrages d'acier. Pop. 10,000 hab.

*Bruchsal*, au N. E., sur la *Salza*, jolie ville possède un beau château, des salines et des fabriques de tabac.

*Manheim*, au N., au confluent du *Necker* et du *Rhin* est une belle ville, qui a une académie, un observatoire, un jardin botanique, et des fabriques de tabac et d'ouvrages en similor. Ses monumens sont

le château dévasté , l'église de la cour , la salle de spectacle , l'arsenal , la fonderie de canons et l'hôtel des monnaies. Pop. 20,000 hab.

*Heidelberg* , au N. N. E. sur le *Neckar* a une université , un jardin botanique ; des manufactures d'indiennes , de bonneterie et de savon. On remarque le pont , la belle statue du grand duc , l'église de Saint-Pierre , les cabinets de physique et de chimie. La grande tonne , dans la cave du château , était célèbre : elle avait 24 pieds de haut sur 31 de long. Pop. 10,000 hab.

*Dourlach* , à l'E. , sur la *Pfinz* , avec un beau château , a une manufacture de faïence. Pop. 6,000 hab.

*Rastadt* , au S. S. O. , sur la *Murg* , fabrique des ouvrages en fer et en acier. Elle est célèbre par le congrès qui s'y tint en 1798. On admire le château bâti sur le modèle de celui de Versailles , une belle collection de bois de cerf. Près de cette ville est la vallée romantique de la *Murg*.

*Kehl* , au S. S. O. , sur le *Rhin* , vis-à-vis Strasbourg , forteresse nouvellement rétablie au passage du pont du *Rhin*.

*Sasbach* , situé dans la partie occidentale du *Schwarwalo* , Forêt Noire , n'est que trop célèbre par la mort du grand Turenne , en 1675 , qui y fut frappé d'un boulet de canon.

*Bade* , au S. , avec un château , sur une montagne , et de belles promenades , a dans son voisinage des eaux minérales qui sont renommées.

*Freybourg* , au S. , sur la *Treisam* , ci-devant capitale du Brisgau , est une ville bien bâtie , avec une université. Elle commerce en pierres précieuses. On distingue la cathédrale d'un beau gothique. Ses environs sont très agréables. Pop. 9,000 hab.

Entre Freybourg et Neustadt est le défilé nommé de l'*Enfer* , d'une lieue de long et de 10 à 12 pas de largeur en quelques endroits.

*Doneschingen* , au S. , est remarquable en ce que le *Danube* y prend sa source dans la cour du château.

*Constance*, au S. E., est agréablement situé sur le lac du même nom, à l'endroit où le Rhin en sort. Son faubourg, nommé *Petershausen*, est séparé d'elle par le fleuve. Elle fait un assez bon commerce en grains et en vins. On remarque la cathédrale et la salle du concile de 1451.

*Möskirch*, au S. E., ville célèbre par la bataille gagnée en l'an VII, dans ses environs, par les Français sur les Autrichiens.

*Stockach*, au S. E., bourg, où le prince Charles remporta en l'an VII, une victoire sur les Français.

*Hohentwiel*, au S. E., forteresse célèbre, bâtie sur un rocher.

*LEFEN.* — Cette principauté est enclavée dans le grand duché de Bade, et située dans la partie septentrionale du Schwarzwald; elle n'a aucun lieu remarquable.

## ROYAUME DE WURTEMBERG.

Ce royaume, formé par la France, en 1805, est borné à l'E. par celui de Bavière, au S., par la Suisse; à l'O., par le grand duché de Bade. Il renferme les montagnes de la *Forêt-Noire*, à l'O., et celles de l'*Alb*, au S. et à l'E., qui varient beaucoup le climat. Il comprend la majeure partie de la principauté d'Hohenlohe, celle d'Ellwangen, le duché de Wurtemberg, les comtés de Hohenberg, de Königsek-Aulendorf, le landgraviat de Nellenbourg et plusieurs anciennes villes impériales. On estime sa Pop. à 1,400,000, il forme 4 cercles, savoir: ceux du *Necker*, ou de la *Jaxt*, du *Danube* et de la *Forêt-Naire*.

*STUTTGARD*, première résidence et capitale du royaume, est située sur le *Resenbach*, près du *Neckar*, dans une plaine fertile, entre deux montagnes. La partie la plus belle de cette ville s'appelle le *riche faubourg*, où toutes les rues sont larges et droites: On admire les deux châteaux, la chancellerie, l'hôtel-de-ville, les casernes, le parc, l'église

collégiale, l'académie de peinture et sculpture, la bibliothèque royale, le cabinet d'histoire naturelle, la collection des plans et cartes militaires, au nombre de plus de 30,000, et le collège ou gymnase. Elle a des fabriques d'orfèvrerie, d'étoffes de laine, de tabac et de cordages d'un genre nouveau, où les cordes sont parallèlement unies. Pop. 21,500 hab. Dist. 48 l. O. N. O. de Munich. Lat. N. 48. 46. 15. long. E. 6. 50. 45.

*Heilbronn*, au N., est situé agréablement sur le *Neckar*. Cette ville jouit d'un air très salubre, et a des papeteries, des distilleries d'eau-de-vie, des moulins à tan, à huile, à tabac, à polir, à foulon. On remarque la tour gothique de l'église de Saint-Kilien, le pont couvert, la bibliothèque de la ville. Pop. 6,000 hab.

*Weinsberg*, à l'E., sur la *Sulm*, dans une vallée couverte de beaux vignobles, est célèbre dans les fastes de beau sexe. L'empereur Conrad III, l'ayant assiégée et prise en 1140, avait menacé de faire passer au fil de l'épée tous les hommes en état de porter les armes, les femmes demandent et obtiennent d'emporter avec elles ce qu'elles ont de plus précieux. Elles sortent en conséquence, portant chacune leur mari sur leur dos. Touché d'un tel spectacle, l'empereur leur pardonna. Pop. 1,500 hab.

*Besigheim*, au N., au confluent de l'*Enz* et du *Neckar* renferme deux tours bâties par les Romains. Elle a de bons vins. Près de cette ville on voit reparaître la *Stainbach*, qui, à une demi-lieu au-dessus, se précipite dans un gouffre, et coule pendant cet espace sous terre.

*Louisbourg* ou *Ludwisbourg*, au N., seconde ville de résidence, très jolie et très industrielle, fabrique de la bijouterie, des draps et de la porcelaine.

*Crailsreim*, au N. E., sur la *Jaxt*, est remarquable par les tombeaux des margraves d'Anspach; cette ville a de belles fabriques de coton et de manchettes. Pop. 8,000 hab.

*Hall*, au N. E., ancienne ville impériale sur la

*Kocher*, est environnée de montagnes. Elle possède une filature de coton, une papeterie, des salines. Pop. 6,000 hab.

*Gmund* ou *Gemund*, à l'E. par N., sur la *Rems*, à l'entrée de la vallée de ce nom; cette ville fabrique des étoffes de coton de lin, de laine; des ouvrages en or et argent faux. On remarque l'église gothique, celle des Dominicains et celle de ville. Pop. 5,900 hab.

*Göppingen*, à l'E., ville nouvelle, bien bâtie, sur la *Fils*, fait beaucoup de toiles, de laines de cotonnades. Elle a des eaux minérales. Pop. 4,300 hab.

*Canstadt*, au N. E., ville sur le *Neckar*, a deux sources d'eaux minérales, et des bains fréquentés. A une lieue N. E., on voit les ruines du château de *Württemberg*, qui a donné son nom au royaume.

*Esslingen*, au S. E., ancienne ville impériale, sur le *Neckar*, est remarquable par son hôpital de Sainte-Catherine. Pop. 7,000 hab.

*Calw*, à l'O., sur la *Nagold*, ville très commerçante, possède une manufacture de laine très importante, qui occupe 900 ouvriers, et d'où il sort par an 50,000 pièces de pluche, du camelot, des bas, des gants de laine, et des vestes piquées. Pop. 4,000 hab.

*Tubingen*, au S., sur le *Neckar*, ville située entre deux montagnes. Elle a une célèbre université, un observatoire et un vieux château fort. Elle fabrique des ustensiles en cuivre. Pop. 6,000 hab.

*Urach*, au S., au pied de l'*Alb*, sur l'*Erms*, ville commerçante et manufacturière, fabrique des toiles, des papiers peints et de la coutellerie. Près de là on voit un célèbre canal nommé la *Holzrutsche*.

*Reutlingen*, au S., sur l'*Echez*, ancienne ville impériale, possède une belle église gothique, des manufactures de cuir, de toiles, d'étoffes de laine, des fabriques de coutellerie. Pop. 3,000 hab.

*Ulm*, au S. E., est situé sur le *Danube*, qui commence à cet endroit à être navigable. On re-

marque l'hôtel de ville, le Munster. Cette ville a des blanchisseries considérables. L'orge perlé et mondé, les asperges et les pains d'Ulm, espèce de pâtisserie, sont renommés. Cette ville est célèbre par la capitulation, en 1805, de l'armée autrichienne, commandée par le général Mack. Pop. 12,400 hab.

*Biberach*, au S. S. E., ancienne ville impériale, sur la rivière de *Riess*, dans un vallon bordé de montagnes, a un hôpital très riche. Elle travaille en laine, coton, lin, futaines. Pop. 7,000 hab.

*Ravensburg*, au S. S. E., dans une vallée de l'Algau, sur la *Schuss*, possède des forges, poteries, des métiers à draps et à toiles, des teintureries. Cette ville exporte des cuirs apprêtés et des ouvrages faits au tour. Pop. 4,000 hab.

*Rotweil* au S. S. O., ancienne ville impériale, sur une hauteur, près du *Neckar*, possède un lycée, un arsenal, des filatures de soie et de laine, et fait un commerce considérable de fruits. Pop. 4,000 habitans.

**LICHTENSTEIN.** — Cette principauté, bornée à l'O. par le Rhin, est située entre la Suisse et le Tyrol. Pop. 5,550 hab. cath.

*Vaduz*, bourg et principal lieu, au pied d'un rocher, sur lequel est situé le château de Lichtenstein.

**HOHENZOLLERN.** = Cette principauté, au S. du royaume de Wurtemberg, dans lequel elle est enclavée, est partagée entre deux princes de la même famille, savoir.

**HOHENZOLLERN - HECHINGEN.** — Cette principauté a 13,00 hab.

*Héchingen*, capitale, a des manufactures d'étoffes de laine.

**HOHENZOLLERN - STEGMARINGEN.** — Cette principauté a 14,500 hab.

*Siegmaringen*, est une petite ville située sur le *Danube*.



## ROYAUME DE BAVIÈRE.

Ce royaume érigé par la France, en 1805, et situé entre les 47 et 51° de lat. N., et les 7 et 12° de longit. E., est borné au N. par la Saxe, à l'E. et au S., par l'empire d'Autriche, et à l'O. par celui de Wurtemberg. Ce royaume a 3,560,000 hab.

On y suit la religion Catholique. Il comprend les pays suivans savoir : l'évêché de Bamberg, le margraviat de Bayreuth, le marquisat d'Anspach, l'évêché d'Eichstaedt, le duché de Bavière, les pays d'Augsbourg, de Burgau, Mindelheim, Schwabeck, Kempten et Rothenfels; les principautés d'Oettingen, en Souabe, l'ancien évêché de Ratisbonne.

Par le traité de Munich, du 14 avril 1816, entre l'Autriche et la Bavière, la première puissance rentre en possession du *Hausruck-Wiertel*, et de l'*Innwiertel*, cédés par le traité de Vienne de 1809, ainsi que de la principauté de Salzbourg, à l'exception des districts de Waging, Teisendorf et de Laufen, sur la rive gauche de la Salza et de la Saal, et du baillage de Vils. Le Tyrol, cédé à la Bavière par la France, en 1806, a été rendu à l'Autriche par l'article 95 de l'acte du congrès de Vienne.

Par l'article 96 du susdit acte, la Bavière a réuni à ses états le duché de *Würzburg* avec ses enclaves, la principauté d'*Aschaffembourg*.

L'Autriche a cédé à la Bavière, sur la rive gauche du Rhin, plusieurs districts dans l'ancien département du Mont-Tonnerre, et dans le département du Bas-Rhin, le canton, la ville et la forteresse de Landau; cette dernière comme forteresse de la confédération; les cantons de Bergzabern, Langenkandel et tout le territoire du département du Bas-Rhin, situé sur la rive gauche de la Lauter, et cédé par la France.

Sur la rive droite plusieurs baillages.

La Bavière est divisée en 8 cercles, savoir :

## CERCLES.

## CHEFS-LIEUX.

Haut-Mein. . . . .	Bayreuth.
Bas-Mein . . . . .	Würzburg.
Rhin. . . . .	Spire.
Regen . . . . .	Ratisbonne.
Retzat . . . . .	Anspach.
Haut-Danube . . . . .	Augsbourg.
Bas-Danube . . . . .	Passau.
Iser l. . . . .	<i>MUNICH.</i>

*MUNICH*, capitale du royaume sur l'*Iser*, est une des plus belles villes d'Allemagne. Elle a des rues larges et fort propres. On remarque le palais royal, un des plus grands et des plus magnifiques de l'Europe. On admire la colonne trajanne, le palais de Guillaume, l'arsenal, les églises Notre-Dame, des Théatins, des Jésuites; le grand jardin militaire. On distingue aussi la galerie des tableaux, la bibliothèque royale, l'académie des sciences, l'école militaire, la maison de travail et d'industrie du célèbre comte de Rumford. L'industrie de cette ville consiste en rubans de soie, galons d'or et d'argent, bas de coton, cartes à jouer, pinceaux, indiennes, horlogerie, ouvrages d'orfèvrerie, tapisseries de haute lice. Les autrichiens entrèrent dans cette ville en 1809, mais les Français les en chassèrent promptement. Pop. 40,000 hab. Dist. de Vienne, 85 l. O. de Paris 176 E. Lat. N. 48. 8. 20. Long. E. 7. 14. 15.

*Nymphenbourg*, à  $\frac{1}{2}$  l. de Munich, superbe château bâti sur le plan de celui de Versailles, avec une ville où l'on fabrique de la porcelaine.

*Schleisheim*, autre château de plaisance du roi, à 3 l. N. de la capitale, bâti avec tant de magnificence qu'on prétend qu'il n'y en a point en Allemagne qui puisse lui être comparé. On y compte 300 appartemens.

*Hof*, au N. par E., sur la *Saale*, ville manufacturière et commerçante avec un gymnase. P. 5,800 h.

*Bayreuth*, au N., jolie ville et bien bâtie, où l'on remarque le château neuf et le temple du soleil. Elle a une fabrique de porcelaine. P. 10,000 h.

*Bamberg*, au N., belle ville sur la *Rednitz*, près de sa jonction avec le *Mein*, a un superbe château, un bel hôpital, un lycée. On distingue les ponts sur la rivière et les bains. Elle fabrique indiennes, cire d'Espagne. Ses pruneaux et sa réglisse sont renommés. Pop. 16,000 hab.

*Schweinfurt*, au N. N. O., sur le *Mein*, ancienne ville impériale fait un bon commerce de transit. Pop. 6,500 hab.

*Aschaffembourg*, au N. O., sur le *Mein*, avec un beau château et un gymnase.

*Dettingen*, près d'Aschaffembourg, est célèbre par la bataille livrée, en 1743, entre les Français les Autrichiens et les Anglais.

*Würzbourg*, au N. O., ville agréablement située sur le *Mein*, possède un très-beau château, un superbe jardin, une citadelle hors la ville, une université. On remarque la cathédrale, l'hôpital, un des plus vastes de la ville, et les collections d'histoire naturelle. Pop. 21,300 hab.

*Erlangen*, au N., sur la *Rednitz*, belle ville avec un très beau château. On remarque la bibliothèque et le cabinet d'histoire naturelle de l'université. Elle fabrique bas, chapeaux, étoffes. Pop. 9,000 hab.

*Nürnberg*, au N., sur la *Pegnitz*, près de sa jonction avec le *Rednitz*, a des rues, des maisons très propres et de superbes édifices publics. On admire les églises, le bourg ou le château impérial, l'hôtel-de-ville, les ponts, l'arsenal, les bibliothèques. Elle a une académie de peinture, une école de médecine. Son industrie, qui est très étendue, consiste en fabriques renommées de mercerie, quincaillerie; filigranes d'or et d'argent, ustensiles de ménage, manufactures de tabac, de faïence, de cartes à jouer; ouvrages en cuivre et en laiton, joujoux d'enfant, miroirs, gravures et cartes géographiques enluminées. Pop. 30,000 hab.

*Fürth*, au N., sur la *Rednitz*, fabrique des ouvrages de bijouterie, d'horlogerie; des miroirs, de la bonneterie, du tabac et de la quincaillerie. Pop. 16,000 hab.

*Anspach*, au N. N. O., sur la *Retzat*, est remarquable par son château, l'église de Saint-Jean, les tombeaux des margraves, le collège, la maison impériale des états, les casernes, le jardin des princes : elle fabrique porcelaine, draps, serges, céreuse. Pop. 15,000 hab.

*Rothenbourg*, au N. O., sur la *Tauber*, ville ci-devant impériale, fabrique des étoffes de laine. Son territoire fournit des grains et des bestiaux. Pop. 5,000 hab.

*Schwabach*, au N. N. O. près de la *Redmitz*, ville bien bâtie, est renommée pour ses fabriques d'aiguilles, d'ouvrages en os, ivoire, corne et laiton faits au tour. On remarque le maître autel de l'église paroissiale et la maison de force bel édifice.

*Nordlingen*, au N. O., sur l'*Eger*, ancienne ville impériale, fait un commerce considérable de plumes. Elle est célèbre par la victoire remportée par le prince de Condé, en 1645, sur le général Mercy, qui y fut tué, en 1805, une grande division Autrichienne y fut faite prisonnière par le général Murat. On remarque la tour de l'église Sainte-Magdelaine, l'une des plus hautes de l'Allemagne.

*Höchstädt*, au N. O., sur le *Danube*, petite ville célèbre par la victoire complète, remportée en 1704, à *Bleinheim* par le prince Eugène et le duc de Malborough. Sur le même lieu, le général Lecourbe battit les Autrichiens, en 1800.

*Wertingen*, au N. O., est remarquable par la déroute des Autrichiens, le 8 octobre 1805, qui furent défaits par les généraux Murat et Lanne.

*Günzburg*, à l'O. pr. N., au confluent du *Günz* et du *Danube*; le général Malher y battit, en 1805, le prince Ferdinand : on remarque le collège et l'église des Piaristes.

*Nieder* ou bas *Elchingen*, près de Günzburg et du *Danube*, petite ville, où le maréchal Ney culbuta 16,000 Autrichiens, le 14 octobre 1805, et fit 5,000 prisonniers.

*Dünkelsühl*, au N. O., ancienne ville impériale,

fabrique des étoffes de laine , des cuirs ; des chapeaux , de la futaine , et a des brasseries. On distingue le superbe tableau du maître-autel de l'église des Carmes. Ses fromages sont renommés. Pop. 6,500 hab.

*Donawerth* , au N. O. , ville sur le *Danube* , est remarquable par le palais , les belles promenades et la bibliothèque dans l'abbaye de l'ordre de Saint-Benoît. Près d'*Oberhauzen* , sur le chemin de *Donawerth* , on voit le monument élevé en l'honneur de la Tour-d'Auvergne , premier grenadier français, tué d'un coup de lance dans ce lieu , le 27 juin 1800.

*Neubourg* , au N. pr. O. , sur le *Danube*. Le lycée , les belles écuries du roi , l'hôtel-de-ville , la maison des orphelins , l'église de l'ordre de Malte , le vieux château sont des objets dignes de curiosité. Elle commerce en lainages , toiles et aiguilles.

*Ingolstadt* , au N. , ville dont les fortifications ont été démolies. On y voit l'ancienne université , la salle de la congrégation , l'église de Sainte-Marie. Elle fabrique les étoffes de laine. P. 7,000 h.

*Ratisbonne* , au N. N. E. , ancienne ville impériale , sur le *Danube* , était le siège de la diète de l'Empire. Les Français , en 1809 , remportèrent une victoire sanglante sur les Autrichiens. Elle fabrique toiles , dentelles , armes à feu , pistolets , petits gobelets ou tasses que l'on exporte en Turquie. Pop. 21,000 hab.

*Amberg* , au N. N. E. , jolie ville sur la *Wils* avec un château , fabrique beaucoup de fer et d'autres métaux qu'on tire des environs. P. 6,000 h.

*Straubing* , au N. E. , sur le *Danube* , belle et grande ville , a de larges rues. On remarque la belle église collégiale , l'ancien collège des jésuites , le couvent des carmes. Elle fait un grand commerce. Pop. 7,500 hab.

*Passau* , à l'E. N. E. , au confluent du *Danube* , de l'*Inn* , et de l'*Ilz* , ville forte , grande , bien bâtie , et divisée par les rivières en quatre parties , qui se communiquent par des ponts , dont un fort

grand est sur le Danube. On admire la grande cathédrale, le vaste et magnifique château, la bibliothèque de Lamberg. On pêche dans l'Iltz quantité de perles. Pop. 7,500 hab.

*Landshut*, au N.E., sur l'*Iser*, la plus belle ville de la Bavière après Munich. On y voit un beau palais avec de superbes jardins, la haute tour gothique de l'ordre de Saint-Martin, par où l'on monte par 603 marches. Elle a une université qui offre de belles collections. Elle fabrique des cuirs et de la bonneterie. Pop. 8,000 hab.

*Freysingen*, au N. pr. E., sur la *Mosach*, près de son confluent avec l'*Iser*, jolie ville, capitale de l'évêché du même nom; on remarque l'église cathédrale, celle des Bénédictins et leur lycée, la chapelle et la coupole de Saint-Pierre. P. 6,000 h.

*Burghausen*, à l'E., sur la *Salza*, a des églises, des édifices assez beaux et une société économique.

*Reichenhall*, au S. E., sur la *Stainbach*, a des salines considérables et un bel aqueduc, long d'une demi-lieue, large de 5 pieds, profond de 12 toises, et qui répand ses eaux comme une rivière.

*Füessen*, au S. O., situé dans une contrée romantique, et près d'une cataracte du *Lech*. Elle fabrique des violons et des luths estimés. On distingue l'abbaye des Bénédictins et le couvent des Franciscains.

*Kempten*, au S. O., ancienne ville impériale sur l'*Iller*, fait un grand commerce de toiles. On admire l'aqueduc, l'église paroissiale et les bâtimens du couvent de Saint-Hildegarde, qui forment une petite ville à côté de la première. Son territoire fournit blé, lin, bestiaux, sapins.

*Memmingen*, à l'O., ancienne ville impériale sur l'*Iller*, avait été fortifiée à la hâte par les Autrichiens, en 1805; mais elle fut prise le 15 octobre de la même année avec neuf bataillons et dix pièces de canons. Elle a des fabriques de tabac, de serges, de bas de laine: on y fait un grand commerce de toiles, et ses environs abondent en houblon. Pop. 11,000 hab.

*Augsbourg*, à l'O. pr. N., ancienne ville impériale sur le *Lech*, est belle et remarquable par ses édifices et curiosités, parmi lesquels on distingue le *Pfalz*, ou le palais de l'ancien évêque; la cathédrale, l'hôtel-de-ville, la tour de *Perlach*, les fontaines publiques, les bibliothèques, les cabinets de physique et d'histoire naturelle et de nombreuses antiquités romaines. Son industrie consiste en cotonnades, indiennes, galons d'or et d'argent, papier doré et argenté, tabac en poudre, filigranes, parchemins, corde, baume et essences: orfèvrerie, bijouterie, instrumens de musique, de mathématique et en montres d'un grand débit. Cette ville est célèbre par la confession de foi, présentée à Charles V, en 1530, par les Protestans. En 1555, y fut conclue la paix de religion. Pop. 36,000.

Dans le cercle du *Rhin*, situé sur la rive gauche de ce fleuve, et comprenant les districts cédés par l'Autriche à la Bavière, on remarque les villes suivantes.

*Spire*, chef lieu, sur le *Rhin*, avec un ancien dôme qui renferme les tombeaux de plusieurs empereurs d'Allemagne. Pop. 5,000 hab.

*Frankenthal*, jolie ville, au N. N. O., avec beaucoup de manufactures d'étoffes de draps et de laine, de galons d'or et d'argent, de métal. P. 3,150 h.

*Deux-Ponts*, à l'E. sur la *Klein-Erbach*, autrefois capitale du duché du même nom, possède un beau château et dans ses environs des fabriques de mousselines et de lainage; des usines d'acier et de fer, des mines de fer, d'argent, de vif argent, de cuivre et une mine d'agate, la seule, dit-on, qui existe en Europe. Pop. 5,000 hab.

*Landau*, au S. O., sur la *Queich*, est une des principales forteresses de la confédération Germanique. Elle appartenait à la France, qui la céda aux alliés, en 1815. Elle fabrique des armes. Pop. 4,000 hab.

## ARTICLE V.

## EMPIRE D'AUTRICHE

François II, dernier empereur d'Allemagne, ayant publié, le 6 août 1806, sa renonciation à l'empire d'Allemagne, prit alors le titre d'empereur d'Autriche.

Par l'article 93 de l'acte du congrès de Vienne, conformément aux renonciations stipulées dans le traité de Paris, du 30 mai 1814, l'empereur d'Autriche est rentré en possession des provinces et territoires qui avaient été cédés, soit en tout, soit en partie, par les traités de Campo-Formio de 1799, de Lunéville de 1801, de Presbourg de 1805, par la convention additionnelle de Fontainebleau de 1807, et par le traité de Vienne de 1809, savoir : l'*Istrie* tant Autrichienne que ci-devant Vénitienne, la *Dalmatie*, les îles ci-devant Vénitiennes de l'Adriatique, les bouches du *Cattaro*, les lagunes de *Venise*, de même que les autres provinces et districts de la Terre-Ferme des états ci-devant *Vénitiens* sur la rive gauche et l'Adige, les duchés de *Milan* et de *Mantoue*, les principautés de *Brixen* et de *Trente*, le comté du *Tyrol*, le *Vorarlberg*, le *Frioul autrichien*, le *Frioul* ci-devant *vénitien*, le territoire de *Monte-Falcone*, le gouvernement et la ville de *Trieste*, la *Carniole*, la haute *Carinthie*, la *Croatie* sur la rive droite de la *Save*, *Fiume* et le *Littoral hongrois*, et le district de *Cattua*.

Par l'article 94 du susdit acte, l'Autriche a réuni à sa monarchie, outre les parties de la Terre-Ferme des états *Vénitiens* ci-dessus désignés, 1° les autres parties desdits états, ainsi que tout



autre territoire qui se trouve situé entre le Tessin, le Pô et la mer Adriatique : 2° les vallées de la *Valtelline*, de *Bormio* et de *Chiavenna*; 3° les territoires ayant formé la ci. devant république de *Raguse*.

En 1816, la Bavière a cédé à l'Autriche, en échange d'autres pays, le *Salzbourg* et l'*Innwiertel*.

*Division.* — Ce puissant empire comprend deux grandes parties, savoir : les *états en Allemagne*, que nous allons décrire, faisant partie de la confédération Germanique ; les *états hors Allemagne*, dont nous traiterons plus bas, et ceux en *Italie*, dont nous parlerons à l'article de ce pays. On trouvera dans le tableau suivant les grandes divisions de cet empire.

## EMPIRE D'AUTRICHE.

SITUATION.	PROVINCES OU ÉTAT .	CERCLES.	CAPITALES.
	Archiduché d'Autriche.	Haute Autriche . . . . .	Hausruck . . . . . Innviertel . . . . . Traun . . . . . Mühl . . . . .
Basse - Autriche . . . . .		Au-dessus de la forêt de Vienne . . . . . Au-dessous de la forêt de Vienne . . . . . Au-dessous du Manhartzberg . . . . . Au-dessus du Manhartzberg . . . . .	Saint-Pœlten. VIENNE. Korn-Neubourg. Krems
Styrie.	Haute-Styrie.	Judenbourg . . . . .	Judenbourg.
	Basse-Styrie.	Bruck . . . . . Grætz . . . . . Marbourg . . . . . Gillee . . . . .	Bruck. Græz. Marbourg. Cilley.
Salzbourg . . . . .	Tyrol	. . . . . . . . . . . . . . .	Salzbourg. Inspruck. Trente.
	Vorarlberg . . . . .	Territoire de Pragne . . . . .	Bregenz.
États en Allemagne.	Tyrol	Bunzlau . . . . . Lentmeritz . . . . . Kœningingratz . . . . . Chrudim . . . . . Bidschow . . . . . Csaslau . . . . .	Prague. Bunzlau. Leutmeritz. Kœningingratz. Chrudim. Bidschow. Csaslau.
	Royaume de Bohême . . . . .	Kaurzim . . . . .	Kaurzim.
		Beraun . . . . .	Beraun.
		Rakonitz . . . . .	Rakonitz.
		Saatz . . . . .	Saatz.
		Ellbogen . . . . .	Ellbogen.
		Pilsen . . . . .	Pilsen.
		Klattaui . . . . .	Klattaui.
		Prachin . . . . .	Horazdiowitz.
		Tabor . . . . .	Tabor.
		Budweis . . . . .	Budweis.
	Moravie . . . . .	Brünn . . . . .	Brünn.
		Olmütz . . . . .	Olmütz.
		Prerau . . . . .	Prerau.
		Hradisch . . . . .	Hradisch.
Silésie . . . . .	Zaym . . . . .	Zaym.	
	Iglau . . . . .	Iglau.	
	Troppau . . . . .	Troppau.	
		Teschen . . . . .	Teschen.

## EMPIRE D'AUTRICHE.

SITUATION.

PROVINCES

OU ÉTATS.

CERCLES.

CAPITALES.

Hongrie . . . .	En-deçà du Danube.	Presbourg.
	Au-delà du Danube.	Raab.
	En-deçà de la Theiss.	Kaschau.
	Au-delà de la Theiss	Gross-Waradin.
Transylvanie . . . .	Bannat . . . . .	Temeswar.
	Hermanstadt . . . . .	Hermanstadt.
	Fogarasch . . . . .	Fogarasch.
Esclavonie . . . . .	Klausenbourg . . . . .	Klausenbourg.
	Posega . . . . .	Posega.
	Verostz . . . . .	. . . . .
Croatie sept . . . . .	Syrmie . . . . .	. . . . .
	Agram . . . . .	Agram.
	Waradin . . . . .	Waradin.
Gallicie orien.	Kreutz . . . . .	Kreutz.
	Lemberg . . . . .	Lemberg.
	Zolkiew . . . . .	Zolkiew.
	Zloczow . . . . .	Zloczow.
	Brzezany . . . . .	Brzezany.
	Zoyatin . . . . .	Zoyatyn.
	Stanislawow . . . . .	Stanislawow.
	Stry . . . . .	Stry.
	Sambor . . . . .	Sambor.
	Przemysl . . . . .	Przemysl.
	Rzezsov . . . . .	Rzezsov.
	Sanok . . . . .	Sanok.
	Tarnow . . . . .	Tarnow.
	Jaslo . . . . .	Jaslo.
	Bochnia . . . . .	Bochnia.
Sandec . . . . .	Sandec.	
Bukowine . . . . .	Myslenitz . . . . .	Myslenitz.
	Tschernowitz . . . . .	Tschernowitz.
	Carinthie . . . . .	Klagenfurth.
Royaume d'Illyrie . . . . .	Carniole . . . . .	Laybach.
	Frioul-Autrichien . . . . .	Goritz.
	Istrie-Autrichienne . . . . .	Trieste.
	Istrie-ex-Vénitienne . . . . .	Capo-d'Istria.
	Croatie méridionale . . . . .	Carlstadt.
	Dalmatie Autrichien . . . . .	Segna.
	Dalmatie-ex-Vénitienne . . . . .	Zara.
Province de Raguse . . . . .	Raguse.	
Bouches de Cattaro . . . . .	Cetine.	

États hors l'Allemagne.

## EMPIRE D'AUTRICHE.

SITUATION.

PROVINCES

OU ÉTATS.

CERCLES.

CAPITALES.

États hors l'Allem.

Royaume  
d'Illyrie.Iles dans la mer  
Adriatique.

Veglia . . . . .	.....
Cherso . . . . .	.....
Pago . . . . .	.....
Osero . . . . .	.....
Brazza . . . . .	.....
Lezina . . . . .	.....
Lissa . . . . .	.....

Veglia,  
Cherso

Lezina.

SITUATION.

PROVINCES

OU ÉTATS.

CAPITALES.

Chiavenna . . . . .	.....
Valtelline . . . . .	.....
Bormio . . . . .	.....
Comasc . . . . .	.....

Chiavenna.
Sondrio.
Bormio.
Côme.

Iles Borromées . . . . .

Ile Belle, ou Isola Bella.
Ile Mère, ou Isola Madre.

Milanès . . . . .	.....
Pavesan . . . . .	.....
Lodesan . . . . .	.....
Cremonèse . . . . .	.....
Cre Masc . . . . .	.....
Bergamasc . . . . .	.....
Brescian . . . . .	.....
Véronèse . . . . .	.....
Vicentin . . . . .	.....
Padouan . . . . .	.....
Dogado . . . . .	.....
Marche-Trévisane . . . . .	.....
Bellunèse . . . . .	.....
Frioul . . . . .	.....
Mantouan . . . . .	.....

MILAN.
Pavie.
Lodi.
Crémone.
Crema.
Bergame.
Brescia.
Vérone.
Vicence.
Padoue.
Venise.
Trévise.
Bellune.
Udine.
Mantoue.

États en Italie.

Royaume Lombard-Vénitien.

*Limites.* — Cet empire est maintenant borné au N. par le royaume de Saxe, la Prusse et la Russie; à l'O., par la Bavière, la Suisse et la Sardaigne; au S., par la Turquie, la mer Adriatique, l'état de l'Église, les duchés de Modène et de Parme; à l'E., par la Turquie.

*Étendue.* — Il a de l'O. à l'E. 272 lieues de long, et du N. au S. 200 lieues de large.

*Population et forces militaires.* — On peut évaluer la population de cet empire à 28,000,000 d'habitans. Il peut mettre sur pied, en tems de guerre, 500,000 hommes.

## 1<sup>ere</sup>. SECTION.

### ÉTATS DE L'AUTRICHE EN ALLEMAGNE.

#### ARCHIDUCHÉ D'AUTRICHE.

Cette province, à l'O. de la Bavière et au S. de la Bohême, est proprement une vallée entourée de montagnes au N. et au S., et coupée par le Danube dans la direction N. O. et S. E. La rivière d'*Ens*, qui coule du S. au N., partage encore cette province en deux parties, dont celle vers l'E. est la plus unie.

L'archiduché tout entier, quelquefois appelé *Autriche-Inférieure*, se divise en deux grandes provinces, savoir: le pays au-dessus de l'*Ens*, et celui au-dessous de l'*Ens*.

**PAYS AU-DESSUS DE L'ENS.** = Ce pays, situé à l'E. de la Bavière, et à l'O. du pays au-dessous de l'*Ens*, est aussi appelé *Haute-Autriche*.

**QUARTIER DU HAUSRUCK.** — Ce pays est à l'E. de la Bavière.

*Linz*, capitale, place forte sur le *Danube*, est divisée en vieille et nouvelle ville; dans la première on voit le château archiducal, situé sur une montagne.

La nouvelle possède une belle place publique , un collège pour les catholiques des pays protestans. Linz se rendit célèbre dans la guerre civile de la Haute-Autriche ; c'est pendant cette guerre que le célèbre Képler perdit une partie de ses ouvrages , qui furent dévorés par les flammes au moment où il allait les faire imprimer. Les Français y entrèrent en 1805 et 1809. Pop. 17,000 hab.

*Wels*, au S. O. , ville sur la *Traun*. On remarque le château des princes d'Auersberg , et celui du prince de Polheim, les églises, l'hôpital assez vaste , ainsi que le temple protestant. L'empereur Maximilien I<sup>er</sup>, et Charles V, duc de Lorraine , y ont terminé leur illustre carrière.

INWIERTEL. — *Braunau* , capitale , place forte , sur l'*Inn*, fut prise par les Français en 1805; et rendue à l'Autriche par la Bavière , en 1806.

QUARTIER DE TRAUN. — Ce pays est au S. E. de celui de Hausruck.

*Steyr*, capitale, ville sur la rivière du même nom. Presque tous les bourgeois travaillent l'acier et le fer. Cette ville est célèbre par l'armistice conclu en 1807, entre la France et l'Autriche. Pop. 100,000 hab.

*Enns* ou *Enns* , au N. , ville sur la rivière du même nom , est bien bâtie et fortifiée. On doit encore augmenter ses fortifications. Pop. 4,400 hab.

*Ebersberg* , bourg sur la *Traun* , est célèbre par la bataille qui s'y est livrée en 1809.

*Saint-Florian*, couvent, possède une belle collection de médailles, un cabinet de minéralogie, une bibliothèque et un des plus beaux orgues de toute l'Allemagne.

*Ischl*, au S. O. , petit bourg, au pied de l'*Ischlberg* , renferme une mine de sel, La hauteur de la montagne où se trouve le sel gemme , est de 584 toises.

QUARTIER DE MACHLAND ET DE MÜHL , réunis sous le nom de *Mühl*. — Ce pays est au N. de ceux du Hausruck et de Traun.

*Freystadt* , capitale , près de la Bohême, possède un beau château , et fait un assez grand commerce de sel. Pop. 4,000 hab.

PAYS AU-DESSOUS DE L'ENS. = Ce pays, qu'on appelle aussi *Basse-Autriche*, est à l'E. de l'Ens.

QUARTIER AU-DESSUS DE LA FORÊT DE VIENNE. — Ce quartier est à l'O. de celui au-dessous de la forêt de Vienne.

*Saint-Pölten* ou *Saint-Hypolite*, capitale, sur la *Trasen*, a une belle manufacture de toile de coton et de papier. Pop. 4,500 hab. Près de Saint-Pölten, à *Wislofen*, existe une manufacture de glaces. Les Français y établirent leur quartier général, le 13 novembre 1805.

*Gottwich*, au N., abbaye immédiate de Bénédictins, possède une bibliothèque, la plus belle de l'Autriche : ses manuscrits sont des plus rares.

*Tuln*, ville, à l'E.N.E., sur la rivière du même nom, évêché suffragant de Passau. On remarque un ancien temple des romains, si bien conservé, qu'on en fit une église chrétienne.

*Mautern*, au N.N.O., sur la rive droite du *Danube*, célèbre par la bataille que les Hongrois gagnèrent sur les Autrichiens, en 1484.

*Mœlk* ou *Molk*, à l'O., bourg ci-devant ville. Sur un rocher voisin est situé, près du *Danube*, un couvent de Benedictins immédiats, riche et fort par sa situation; aussi soutint-il un siège en 1612. Sa bibliothèque est surtout remarquable par des manuscrits curieux. Napoléon y résida en octobre 1805.

QUARTIER AU-DESSOUS DE LA FORÊT DE VIENNE. — Ce quartier est à l'E du premier.

*VIENNE*, capitale de l'archiduché est de l'empire, sur la *Vienne* et un bras du *Danube*, est depuis trois siècles le séjour des empereurs. Cette superbe ville composée de la cité de Vienne, avait des fortifications régulières, quoique vieilles; ses faubourgs spacieux sont séparés de la cité par une esplanade. La cité offre des rues étroites sur un terrain inégal: il y a même un endroit où une rue passe par-dessus l'autre, comme les canaux anglais; une seule, appelée *Herrenstrasse* (rue des seigneurs), est ré-

gulière et remplie de palais. Cette métropole possède un nombre considérable d'édifices et de monumens. Le château ou *Bourg* impérial, est remarquable par sa grandeur et les richesses qu'il contient : La cathédrale de l'archevêché est la plus grande église de Vienne ; celle de Saint-Charles dans le faubourg *Wieden*, est très-magnifique. On admire aussi l'église Saint-Etienne, l'église de Saint-Pierre l'une des plus belles de Vienne, bâtie d'après le modèle de celle de ce nom à Rome ; celle de Saint-Michel et des Capucins, où l'on enterre les princes de la maison d'Autriche ; l'église de Saint-Charles sur le Renweg, la plus belle ; mais une des églises qui doit attirer le plus l'attention des voyageurs, est celle des Augustins. On y remarque le superbe mausolée que le duc Albert y fit ériger en l'honneur de Marie-Christine, archiduchesse d'Autriche, exécuté par Canova. On voit aussi, dans la même église, le tombeau de l'empereur Léopold II. à côté duquel est celui du fameux maréchal Daun, pour démontrer à l'univers qu'il n'y a point de différence entre porter la couronne ou la soutenir. C'est ainsi que Louis XIV fit déposer Turenne dans le caveau des rois, à Saint-Denis.

On distingue aussi l'église de l'université, l'arsenal, dont les armes avaient été transportées à Munich, et le grand hôpital.

Parmi les autres édifices, on remarque le palais des princes Lichtenstein, l'hôtel des finances, l'hôtel de ville, la chancellerie de l'empire, superbe bâtiment ; celle de Bohême et d'Autriche, celle de la guerre, le palais du prince de Schwarzenberg, l'hôtel de Starenberg, dit *Freyhaus*, où l'on compte plus de 2,000 hab ; le palais du comte Rasumowsky avec son superbe jardin, et plus de 122 palais et hôtels. La bibliothèque impériale passe pour la plus nombreuse de l'Europe après celle de Paris : elle est composée de 200,000 volumes et de 12,000 manuscrits ; on y voit un tombeau antique transporté des environs d'Ephèse, l'immense collection de



cartes géographiques, le fameux *Sénatus-Consultum*, dont parle Tite-Live, les tables célèbres de Peutinger, les manuscrits de Dioscoride et de Tite-Live, la collection d'éditions depuis les premiers temps de l'imprimerie jusqu'en 1500. Les amis des lumières et du goût doivent observer, outre l'université, le célèbre collège Thérésien, l'institution des sourds-muets, la maison d'orphelins de Parhammer, la très-célèbre académie de médecine et de chirurgie, celle des beaux-arts, celle de littérature orientale, l'école des ingénieurs, la nouvelle école polytechnique, le cabinet de curiosités de Muller, l'observatoire, le théâtre national. Les sciences fleurissent dans cette ville : on y publie d'excellens recueils périodiques sur l'histoire, la géographie et la statistique.

Le *Prater* et l'*Augarten*, offrent de superbes promenades. Les faubourgs *Mariahilf*, *Landstrasse*, *Rennweg*, *Waringergasse*, passent pour les plus salubres par leur situation. Les quartiers les plus beaux de Vienne sont le *Léopoldstadt*, *Wieden*, la rue de *Carinthie*, le *Kohlenmarkt*, le *Graben*.

Sous le rapport de l'industrie, Vienne est, comme Paris, la première ville manufacturière de l'empire : elle fabrique soieries, velours, indiennes, rubans, gazes, blondes, fil de Lyon, galons, fleurs artificielles, gants très-fins, éventails, ouvrages fins en acier et argent haché, bijouterie ; elle a des manufactures d'armes, de porcelaine, de glaces. On y fait des carrosses, des voitures élégantes, des ouvrages en albâtre, des instrumens de musique, sur-tout des piano-forte, etc. Plus de 60,000 hommes trouvent de l'occupation dans ces manufactures. Le commerce de Vienne avec la Bavière, la Souabe, l'Italie, la Hongrie et la Turquie, est très-actif ; et la navigation sur le Danube, depuis Ratisbonne jusqu'à Belgrade, appartient presque exclusivement aux Viennois : aussi les bourgeois sont très-riches. Les environs de cette ville sont superbes et peuplés de châteaux et de maisons de plaisance. Les Turcs

assiégèrent Vienne en 1683, avec une armée de 200,000 hommes; mais Jean Sobiesky, roi de Pologne, et le duc Charles V de Lorraine, les obligèrent d'en lever le siège, après les avoir entièrement défaits. Les Français y entrèrent en 1805, sans y faire le moindre mal; mais en 1809, l'archiduc Maximilien ayant voulu la défendre, ils la bombardèrent, et s'en rendirent maîtres. Cette ville est célèbre par le congrès de tous les souverains de l'Europe, qui s'y est tenu, en 1814 et 1815, pour la paix générale. Pop. 250,000 habitans, dont un grand nombre de Juifs, de Grecs et d'Arméniens. On y trouve aussi une foule d'étrangers de toutes les nations de l'Europe. Dist. 13 lieues. O. de Presbourg, 118 S. S. E., de Berlin, 72 S. O. de Cracovic, 180 N. E. de Rome, 225 S. E. d'Amsterdam, 250 E. de Paris, 290 S. E. de Londres, et 420 N. E. de Madrid. Lat. N.  $48^{\circ} 12' 40''$ ; long. E.  $14^{\circ} 2' 30''$ .

*Schönbrunn*, à 1 lieue S. O., château impérial, avec un parc très-vaste, un jardin rempli de plantes étrangères, de superbes bains et une ménagerie. Napoléon y fit sa résidence en 1805 et en 1809.

*Laxembourg*, au S., autre château impérial.

*Pottenstein*, au S. S. O., a une fabrique qui peut fournir toute l'armée et tout l'état de lames d'épées.

*Neustadt*, au S., sur un canal qui conduit à Vienne, ville bien bâtie et bien fortifiée, a des fabriques d'aiguilles, de vaisselle de fer, une académie militaire bien organisée. Pop. 6,000 hab.

*Baden*, au S. S. O., ville très-ancienne, située sur la *Schwacha*, et au pied du calvaire, est renommée par ses bains chauds. Pop. 2,000 hab.

QUARTIER AU-DESSOUS DU MANHARTZBERG — Ce quartier est au N. de celui au-dessus de la forêt de Vienne.

*Kornneubourg*, capitale, située près du *Danube*, était autrefois très-florissante, mais aujourd'hui ruinée par les suites de la guerre. Pop. 3,000 hab.

*Amstetten*, au S. O., village près de Vienne, sur

les hauteurs duquel le général Murat livra aux Russes, en 1805, un combat, et les battit.

*Hollabrunn*, au N., petite ville, où fut signée, le 24 brumaire an 14 (1805), la capitulation proposée par l'armée Russe, et que Napoléon n'approuva pas.

*Esling et Enzersdorf*, au S. E., près du *Danube*, sont remarquables par les batailles sanglantes livrées en 1809 par les Français et les Autrichiens.

QUARTIER AU-DESSUS DU MANHARTBERG. — Ce quartier est à l'O. du précédent.

*Krems*, ville bien bâtie, près du *Danube*, a une manufacture de velours, et près de la ville, une abondante mine d'alun, pour laquelle on a établi une raffinerie. Pop. 7,000 hab.

*Diernstein*, petite ville sur le *Danube*, à 2 l. O., célèbre par le combat livré avec 4,000 hommes en 1805., par le général Mortier, à toute l'armée russe. Il parvint à mettre en déroute tous les corps qui lui furent opposés; il se fit jour à travers l'armée ennemie, après avoir laissé plus de 4,000 russes tués sur le champ de bataille, et fait 1,300 prisonniers.

*Wagram*, à l'E. S. E., est célèbre par la victoire complète, remportée en 1809, par les Français sur les Autrichiens.

STYRIE. = Ce duché est au S. de l'archiduché d'Autriche; toute la Styrie fabrique faux, clous et autres ouvrages en fer. Elle se divise en *Haute et Basse*. On comprenait sous le nom d'*Autriche-Inférieure*, la Styrie, la Carinthie.

*Grätz*, capitale de toute la Styrie, est située sur la *Mur*. On remarque dans cette ville les trois grandes et belles places de la parade, le château impérial, l'église de la cour, celle de Sainte-Catherine, la bibliothèque, l'observatoire, les deux colonnes, le *lamprechtskof*, l'un des beaux édifices. Le plus beau quartier de la ville est le faubourg Jacomini. Elle possède des manufactures d'étoffes de soie, d'indiennes; des fabriques im-

portantes de fer, acier, faïence; une fonderie de cloches. P. 32,000 h.

*Judenbourg*, à l'O., est situé sur la *Mur*, au milieu d'une plaine entourée de montagnes presque toujours couvertes de neiges. Les églises de cette ville méritent d'être visitées.

*Bruck*, au N. O., ville située sur la *Mur*, n'a rien de remarquable que son église paroissiale; on y trouve aussi des belles fonderies.

*Leoben*, au N. O., sur la *Mur*, est célèbre par l'armistice et les préliminaires de paix signés en avril 1797, entre le général Bonaparte et l'archiduc Charles. Cette ville fait un commerce considérable en fer. Pop. 2,400 hab.

CARINTHIE ET CARNIOLE. = Ces deux provinces ont été réunies, en 1816, au nouveau royaume d'*Illyrie*, dont nous parlerons plus bas à l'article des états de l'Autriche hors l'Allemagne.

SALZBOURG. = L'ancien archevêché de Salzbourg, au S. E. de la Haute-Bavière, est revenu à l'Autriche, par le traité de Munich, de 1816. On divise le pays en Haut et Bas. La partie sur la rive gauche de la *Salza*, depuis l'embouchure de la *Saal* ou *Sala*, appartient à la Bavière.

*Salzbourg*, capitale, grande ville sur la *Salza*, avec un château fort, situé sur une montagne appelée *Haut-Salzbourg*. On y remarque la cathédrale, les palais et la maison de plaisance des comtes Firmian. Cette ville fait un commerce de transit considérable avec l'Italie. Elle a des fabriques de fil de fer, de cuir très-bon, de faïence émaillée, des forges. Pop. 15,000 hab.

*Hallein*, au S. S. E., sur la *Salza*, est le siège principal de la manufacture de coton répandue dans le pays. Elle a une fabrique d'aiguilles, et la plus belle et la plus riche saline de l'Allemagne. On remarque une immense machine pour arrêter le bois flotté que la *Salza* entraîne.

*Berchtesgaden*, au S., sur l'*Achen*, près du lac *Barthélemy*, où l'on pêche d'excellens saumo-

neaux. Cette ville est célèbre par ses mines et par l'industrie de ses habitans, surtout pour leurs ouvrages en ivoire, en os et en bois, d'une finesse étonnante et d'un très-bon goût. On en fait de grandes exportations. Le pays abonde en bon bétail, en abeilles et en sel gemme, qu'on tire de la saline de *Gollenbach*.

*Gastein*, au S., est situé dans une contrée sauvage, où l'on trouve des mines d'or qui donnent par an plus de 100 marcs, et, en outre, une bonne quantité d'argent fin, de cuivre et de plomb. Elle a dans ses environs des bains chauds très-fréquentés.

## TYROL.

Ce pays, au S. de la Haute-Bavière, offre le tableau de la Suisse : on y trouve des glaciers, nommés *ferner*, des avalanches, des cascades. Les Alpes orientales et leurs branches orientales ceignent le Tyrol de toutes parts, et y laissent encore moins de plaines que dans la Suisse. Ce pays, qui avait été cédé à la Bavière par la France, en 1810, est rentré sous la domination de l'Autriche, par l'acte du congrès de Vienne.

En 1816, le Tyrol-Italien a été réuni au Tyrol-Allemand, et détaché du royaume Lombard-Vénitien.

TYROL-ALLEMAND. = *Inspruck*, capitale de tout le Tyrol, ville bien bâtie, est située au pied des montagnes, sur l'*Inn*. On y remarque plusieurs édifices, l'ancien et le nouveau château, l'église de la cour. L'hôtel des États, la colonne en l'honneur de la Conception de la Vierge, et la statue équestre de l'archiduc Léopold, méritent d'être vus. Les faubourgs sont grands et jolis. Cette ville possède une université. Pop. 12,000 hab.

*Ambras*, à 1 l. E., château royal, a un musée, des collections d'anciennes monnaies romaines, d'histoire naturelle, d'ouvrages travaillés en ivoire, de portraits en miniature, et la carte originale du

Tyrol, par P. Anich, qui, de simple pâtre, devint célèbre ingénieur-géographe.

*Hall*, à l'E., sur l'*Inn*, à l'endroit où elle devient navigable. Cette ville possède une saline considérable et un hôtel des monnaies, dont le balancier, mu par l'eau, peut, à l'aide d'un seul homme, frapper 150 écus par jour. Pop. 4,000 hab.

*Brixen*, au S., au confluent de la *Rienz* et de l'*Eisach*. On remarque la cathédrale, le maître-autel de l'église paroissiale, la maison des demoiselles nobles anglaises. Pop. 4,000 hab.

TYROL-ITALIEN. = *Trente*, capitale, sur l'*Adige*, est située dans une vallée délicieuse, au pied des *Alpes*, entre l'Italie et l'Allemagne. Elle renferme de beaux édifices, parmi lesquels on remarque la cathédrale, temple superbe d'architecture gothique; les palais de Bernard Closio et celui de Madrucci. Ses rues sont larges et bien pavées. Hors de la porte Saint-Laurent, on voit un pont magnifique sur l'*Adige*. *Trente* est célèbre par le concile qui s'y tint depuis 1545 jusqu'en 1663. P. 10,000 h.

*Roveredo*, au S., dans la vallée *Lagarina*, petite ville, mais belle, riche et commerçante, possède des maisons bâties en marbre, des teintureries estimées, et de belles filatures de soie, dont elle fait son principal commerce. Pop. 7,000 hab.

VORARLBERG. — Ce pays, à l'O. du Tyrol, tire son nom de ce qu'il est situé en avant du mont *Arlberg*.

*Bregenz*, chef-lieu, sur le lac de *Constance*, et près de l'embouchure de la rivière du même nom dans ce lac, file beaucoup de coton.

*Lindau*, à l'O. N. O., ville forte, bâtie sur trois îles du lac de *Constance*, a un pont de 500 pieds de longueur. L'église Saint-Etienne mérite d'être vue. Cette ville se livre au commerce d'expédition pour l'Italie, la Suisse et l'Allemagne; elle ne fait point partie du *Vorarlberg*.

## BOHÈME.

Ce royaume, au N. O. de l'Autriche, est un bassin presque rond, élevé et entouré d'une chaîne de montagnes, dont nous avons parlé dans la description générale de l'Allemagne. Voyez, pour sa division en 16 cercles, le tableau des états de l'Autriche, page 351.

*Prague*, capitale de tout le royaume, sur la *Moldau*, ville très grande et forte. Elle est partagée en trois : la vieille ville, la neuve, et la petite Prague. Elles se communiquent par un beau pont de pierre, qui a 18 arches : des deux côtés on voit de belles statues. Dans la vieille ville est l'université ; et dans la neuve, on admire la grande place, ornée d'une colonne et d'un bassin, et entourée de beaux édifices entre lesquels se distinguent l'hôtel-de-ville et l'église Notre-Dame. L'église de Saint-Jacques, le mausolée de Jean Népomucène, dans l'église métropolitaine, sont magnifiques. On remarque le palais de Czernim, l'observatoire, la citadelle, l'arsenal, la bibliothèque impériale, contenant 130,000 volumes. Il y a un château royal, grand et fortifié. Parmi les manufactures, celles de soie, de draps, de coton, de dentelles, de chapeaux, de faïence sont les plus importantes. P. 80,000 h. Lat. N. 50. 5. 19. long. E. 12. 5. 0.

*Reichenberg*, au N. p<sup>r</sup>. E., l'une des plus grandes villes de la Bohême, après Prague, fabrique près de 20,000 pièces de draps par an. Pop. 10,000 hab.

*Königingrätz*, à l'E., ville royale, située au bord de l'*Elbe*, est bien fortifiée. On remarque la grande place, le collège des anciens Jésuites, la belle église cathédrale. Pop. 5,000 hab.

*Kolin*, ou *Planiany*, à l'E p<sup>r</sup>. S., sur l'*Elbe*, bourg près duquel Frédéric-le-Grand, attaquant les Autrichiens sous le feld-maréchal Daun, essuya, en 1757, une défaite terrible, qui le força d'évacuer la Bohême.

*Budweis*, au S., ville royale, au bord de la *Moldau*, est bien bâtie et fortifiée. Pop. 5,500 hab.

*Krumlau*, au S., ville forte et bien bâtie, située

au bord de la *Moldau*, a de bonnes manufactures. Dans la seigneurie dont elle est chef lieu, on voit le canal de *Schwarzenberg*, par lequel la *Moldau* et le *Danube* communiquent ensemble.

*Pilsen*, ville royale, au S. O., située entre la *Misa* et la *Radbuza*, est bien bâtie et bien fortifiée : elle fait un commerce considérable en draps et fer. On trouve des grenats dans ses environs.

*Beraun*, au S. O., ville sur la riv. du même nom; les Autrichiens remportèrent dans ses environs, en 1744, une victoire signalée sur les Prussiens.

*Egra*, à l'O., ville bien bâtie et fortifiée, dominée par les hauteurs d'alentour. Elle est célèbre par ses eaux minérales. Pop. 9.000 hab.

*Calrsbad*, à l'O., ville célèbre par ses bains et ses eaux minérales. On remarque l'église, l'hôtel-de-ville, le nouveau théâtre, les salles de Bohême et de Saxe. Il s'y est tenu, en 1820, un congrès entre les souverains de l'Europe.

*Joachimsthal*, à l'O. p<sup>r</sup>. N., principale ville de mines, siège d'un tribunal des mines, qui abondent en argent, étain, cobalt.

*Leutmeritz*, au N. N. O., sur l'*Elbe*, est peuplé et bien bâti; les environs de la ville produisent d'assez bon vin; l'*Elbe* fournit beaucoup de saumons. Elle a un pont de pierres long de 823 aunes de Vienne.

*Töplitz*, petite ville, au N. O., est renommée par ses bains chauds, salutaires dans les maladies de rhumatisme, de paralysie et d'apoplexie. On remarque le château, la salle de spectacle, la salle du jardin, la maison des bains, l'hôtel-de-ville, l'église du château. Cette ville fabrique des bas très estimés, gants, draps et armes à feu.

MORAVIE. = Ce marquisat est à l'E. du royaume de Bohême.

*Brünn*, capitale, située près du confluent de la *Schwartza* et de la *Switawa*. Elle est petite, mais bien bâtie, et la plus commerçante de la Moravie. On remarque le palais de *Dietrischtein*. Elle a des manufactures de peluches, de draps et de



grands faubourgs. Le château de *Spielberg*, qui est sur une hauteur, hors la ville, en fait la principale défense. L'Empereur Napoléon y reçut, le 29 brumaire an 14, la députation des États de la Moravie. Pop. 14,000 hab.

*Olmütz*, au N. E., ville, forte, est située dans un terrain marécageux, et la rivière de *Morava* l'environne entièrement. Toutes les rues sont larges, droites, bordées de belles maisons, sur-tout celles de la place où est le superbe palais de l'évêque, dont une partie est soutenue par de grands portiques, qui en font un lieu de promenade. On y remarque l'arsenal, deux obélisques et deux belles fontaines. L'empereur d'Autriche se retira dans cette ville avec sa famille, dans la campagne de 1805; des reconnaissances de l'armée française furent portées jusque-là, et obligèrent la cour d'abandonner cette place. Pop. 11,000 hab.

*Kremsier*, à l'E., la plus belle ville de toute la Moravie, est fortifiée; et l'archevêque d'Olmütz y fait sa résidence dans un magnifique château.

*Wischau*, petite ville au N. E., Les Français s'en emparèrent en 1805. L'empereur de Russie s'y rendit, et plaça son armée derrière cette ville avant la bataille d'Austerlitz.

*Austerlitz*, à l'E. S. E., sera à jamais célèbre par la victoire signalée remportée par Napoléon, sur les deux empereurs réunis d'Autriche et de Russie, le 2 décembre 1805.

*Znaym*, au S. O., ville royale, située agréablement sur une montagne. On remarque la chartreuse, le château, la riche abbaye du *Luka*. Le prince Murat y remporta, dans la campagne de 1805, une victoire sur les Russes. Napoléon y établit son quartier général.

*Iglau*, à l'O., ville royale sur la rivière d'*Iglawa* est bien bâtie, fortifiée et peuplée. On y fabrique de bons draps, qui passent par la voie de Trieste. Elle a de riches mines.

**SILÉSIE AUTRICHIENNE.**— Cette province est au N. E. de la Moravie.

*Troppau*, capitale, située sur l'*Oppa*, dans une contrée fertile, est belle et forte. Il s'y est tenu, en 1820, un congrès entre les souverains de l'Europe. Pop. 5,000 hab.

*Jagerndorf*, ville au N. O. sur l'*Oppa*, chef-lieu d'une principauté du même nom. Elle est ceinte d'une muraille, et située entre des montagnes.

*Teschen*, à l'E., sur l'*Olsa*, chef-lieu de la principauté de son nom, fait quelque commerce avec la Hongrie. On remarque l'hôtel-de-ville, le collège des Jésuites et l'église paroissiale. P. 5,000 h.

## 2°. SECTION.

### ÉTATS DE L'AUTRICHE HORS L'ALLEMAGNE.

## HONGRIE.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Situation, étendue.* — Ce royaume, situé entre le 44° deg. 33 m. et le 49° 30 lat. N., et entre le 13° 45 m. et le 22° 46 de long. E., a 190 lieues de longueur sur 107 de largeur.

*Limites.* — Les montagnes et les rivières ont fixé presque partout les limites de la Hongrie, qui est séparée de la Moravie, de la Silésie, de la Gallicie, de la Bukowine et de la Transylvanie, par les monts Karpathes ou Krapacks. La Bosnie, la Servie et le Danube la bornent au S.

*Division.* — On divise ce royaume en quatre grands cercles : savoir, ceux en-deçà et au-delà du Danube, et ceux en-deçà et au-delà de la Heisse.

*Climat, sol et aspect du pays.* — Le climat de la Hongrie est aussi varié que sa configuration : dans les plaines la température diffère extrêmement de celle des montagnes. Le sol de ce

royaume, dans la partie S-E., presque le plus fertile de l'Europe, produit les plus beaux blés sans engrais et sans culture. La Hongrie est en partie hérissée d'énormes chaînes de montagnes et en partie très unie; le plat pays est beaucoup plus grand que la partie montagneuse: il commence aux montagnes septentrionales, et continue vers le S. et l'E. à une si grande distance, qu'il passe les frontières, et s'étend dans les provinces voisines.

*Montagnes.* — On comprend généralement sous le nom de *Karpathes* la grande chaîne de montagnes qui commence à la rive gauche du Danube, en continuant vers le N. et l'O. jusqu'à la Transylvanie; mais toutes ne méritent pas ce nom, puisque elles diffèrent considérablement d'élévation, de forme et de substance. Les cimes les plus hautes se trouvent dans le comté de Zips: celle de *Lomnitz*, près de Gros-Lomnitz, est de 1,303 toises au-dessus de la mer, la pointe du mont *Krivan* a 1,303 toises au-dessus de la mer.

*Rivières.* — La Hongrie est baignée par un grand nombre de fleuves et rivières; car la plus grande partie des eaux des provinces voisines y dirigent leurs cours. Les rivières les plus remarquables sont le *Danube* et la *Theisse*.

Le Danube, dont nous avons décrit le cours à l'article Allemagne, est le plus grand fleuve de l'Europe après le Volga; il entre dans le royaume de Hongrie au-dessus de *Woltsthal*, et descend aussitôt au-dessus de *Presbourg* dans la plaine inférieure, qu'il traverse orientalement, en tournant un peu au S. Il forme l'île de *Shutt*, et sort de la Hongrie au-dessous d'*Orsova*. Son cours est fort tranquille dans tout le royaume, excepté

entre les montagnes du Bannat et de la Servie où son lit est resserré et sa pente très-rapide. Il déborde assez souvent tous les ans, à la fin de février ou au mois de mars, à cause du grand nombre de rivières dont il est alors grossi : il couvre alors ces îles et inonde le plat pays. La navigation et le commerce de ce fleuve sont fort considérables, et la pêche très importante. Son cours a 440 lieues.

La *Theisse*, la rivière la plus forte de la Hongrie après le Danube, naît dans les hauteurs du comté de Marmarosch, de deux sources dont l'une est appelée la *source noire*, et l'autre la *source blanche*; court entre le S. et l'E. jusqu'au mont Tokay; de là elle se dirige au S., passe par l'extrémité la plus saillante du comté de Barsch, où elle débouche dans le Danube près de Titul, à quatre milles de Belgrade. Comme elle n'est point encaissée, elle cause souvent de grandes inondations, étant grossie d'une quantité prodigieuse d'autres eaux. La *Theisse* est la rivière la plus poissonneuse de l'Europe, et, après le Danube, celle dont la navigation est la plus considérable en productions du pays : les bateaux ne peuvent la remonter que jusqu'à Szegedin.

*Lacs.* — Les principaux sont ceux de *Balaton*, de *Neusiedler* et de *Palitsh*.

*Productions des trois règnes.* — On trouve dans ce royaume diverses espèces de marbre d'une couleur très variée, de l'albâtre, du gypse, de la terre à porcelaine, de la terre sigillée, du tripoli, de la serpentine et de l'ardoise. La Hongrie possède aussi des pierres précieuses, telles qu'émeraudes, rubis. La montagne de Königsberg contient des topazes, des hyacinthes et des chrysolites. On trouve par-tout des grenats, des

cristaux de roche près de Schemnitz, et en d'autres lieux, de petits cristaux qui, par leur brillant, ont mérité le nom de diamans hongrois. Les mines fournissent beaucoup d'améthistes blanches, grises, rougeâtres, violettes, mais rares; des opales brillantes, précieuses et variées; des calcédoines, du jaspe, de l'agate. Les minéraux combustibles et bitumineux sont, le pétrole, la tourbe, la houille, le soufre naturel.

La Hongrie est riche en produits métalliques : on y exploite l'or, l'argent, le cuivre, le plomb, le fer, l'antimoine, le mercure et le cobalt. On a découvert nouvellement la manganèse, le titan et le tellurium. L'or et l'argent y sont sur-tout très abondans.

Le Bannat est aussi très remarquable par ses mines de cuivre et de plomb.

La Hongrie produit une immense quantité de blé; elle abonde en orge, avoine, sarrasin, maïs, riz, légumes, pois, lentilles, haricots, pommes de terre, amandes de terre, navets, betteraves dont on fait du sucre; en melons, citrouilles, concombres, oignons et ail. On cultive le chanvre, le pavot, le safran, le tabac. Après la culture des blés et l'éducation des bestiaux, la plantation des vignes forme en Hongrie la branche la plus étendue de l'économie rurale. Les vins de la Hongrie varient beaucoup pour la force, la saveur, et leur bienfaisante influence sur la santé de l'homme. Les qualités les plus renommées sont celles de *Tokay*, *Ofen*, *Erlau*.

L'entretien du bétail est une des sources principales de l'opulence nationale de la Hongrie : on distingue sur-tout les bœufs, forts et excellens; ils sont une grande branche d'exportation. Les chevaux de la Haute-Hongrie sont renommés et les plus beaux de ce royaume : on élève aussi beau-

coup de porcs. Ce pays possède aussi de très grands troupeaux de moutons, tant dans les plaines que dans les parties montueuses de l'empire. Ce bétail est fort beau, et sur-tout celui qu'on appelle à cornes fourchues. La pêche en Hongrie, à cause de la quantité immense de rivières et d'eaux stagnantes, est très riche et abondante : elle consiste en esturgeons, brochets, carpes, perches, merlans. Le premier de ces poissons est le plus estimé ; quelques uns pèsent souvent 250 livres et au-delà, et les merlans 15 livres.

Le gibier se trouve aussi en profusion dans ce royaume. On rencontre des cerfs, des daims dans les plaines, des sangliers dans les forêts ; des canards, des oies sauvages, des bécasses sur les lacs et les marais ; des gélinottes de bois, des perdrix, des coqs de bruyères dans les montagnes, où les cygnes séjournent en grand nombre. Il y a aussi en Hongrie des faisanderies.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — On l'estime à 9,800,000 habitans, y compris celle du Bannat. Les principaux peuples qui habitent la Hongrie sont les Hongrois originaires, les Slaves, les Allemands et les Walaques ; il y a aussi des Grecs modernes, des Arméniens, des Juifs et des Bohémiens, mais en bien plus petit nombre que les premiers.

*Curiosités.* — On trouve sur le Danube, entre Bude et Pest, un pont de bateaux d'un quart de lieue de long, et à environ six ou sept lieues de Belgrade on voit les restes d'un pont bâti par les Romains, que l'on juge avoir été un des plus magnifiques du monde.

Parmi les curiosités naturelles de la Hongrie, on remarque une caverne située dans une montagne près de Sedlitz.

*Industrie et commerce.* — La Hongrie fabrique papiers, toiles de coton, huiles, potasse, eau-de-vie de grain, vinaigre et liqueurs, tabac, ouvrages en bois, chapeaux, soieries, savon, tuyaux de pipes, cuirs, alun, soude, poterie, verrerie. Le commerce extérieur de ce royaume consiste en blé, tabac, vin, objet le plus important; noix de galle, bétail, pelleterie, laine, suif fondu, miel, cire, nerprun, antimoine, potasse et soude.

*Gouvernement.* — Le gouvernement de la Hongrie est une monarchie héréditaire dans la maison d'Autriche, dont les femmes ne sont pas exclues.

## TOPOGRAPHIE.

CERCLE EN-DECA DU DANUBE. = ce cercle est au N. et à l'E. de celui au-delà du Danube,

*PRESBOURG*, capitale du royaume, est située sur le Danube, large en cet endroit de 125 toises, et au pied d'une montagne. Elle a de beaux édifices, parmi lesquels on remarque l'église paroissiale où l'on sacre le roi, la chancellerie royale, le palais du gouverneur, le château royal, la coupole de l'église Sainte-Elisabeth. Cette ville se divise en deux parties, savoir, la ville proprement dite, et le bourg ou le *Schlosgrund*. Elle possède une académie, des bibliothèques, de belles promenades et des théâtres. Les Français entrèrent dans cette ville le 5 décembre 1805, et le 26 du même mois fut signé dans cette ville, entre la France et l'Autriche, la célèbre traité qui mit la couronne sur la tête des électeurs de Bavière et de Wurtemberg, et termina la glorieuse campagne de trois mois. Population, 35,000 habitans. Lat. N. 48. 8. 7. Long. E. 14. 50. 30.

*Kremnitz*, au N. E., principale ville de mines, située dans un fond, entre deux hautes montagnes, est le siège de la chambre royale des mines de l'hôtel des monnaies, où s'envoie tout l'or et l'argent exploités dans les autres villes minières. Pop. 10,000 hab.

*Schemnitz*, ville, au N. E., située le long d'une vallée, est très bien peuplée. Elle a une école royale des mines. Pop- 22,000 habitans.

*Tyrnau*, au N. E., ville libre et royale, bien bâtie, sur la *Tyrna*, mais malsaine, est une des principales du royaume. On y remarque avec les deux tours un grand nombre d'églises et de convents qui lui ont fait donner le nom de *petite Rome*; la cathédrale, le palais épiscopal, l'académie des nobles et l'observatoire. Pop. 7,000 habitans.

*Pest*, ville libre et royale, à l'E. S. E., située sur la rive g. du *Danube*, est regardée comme la plus commerçante de la Hongrie. Il s'y tient la foire la plus considérable de tout le royaume. Elle est vis-à-vis *Bude*, avec qui elle communique par un pont de bateaux, long d'un quart de lieue. Elle a une riche université, un très beau musée d'histoire naturelle, un superbe hôtel des invalides, des rues larges, de belles maisons, de jolies promenades. Pop. 30,000 hab.

*Ofen*, ou *Bude*, à l'E. par S., ville libre et royale, sur la droite du *Danube* possède d'excellens bains chauds. Les melons d'Ofen sont admirables. On remarque le château royal : On y conserve la couronne hongroise, regardée par toute la nation comme une espèce de palladium. Pop. 20,000 hab.

CERCLE AU-DELA DU DANUBE. = Ce cercle est au S. et à l'O. de celui au-delà du Danube.

*Raab* ou *Javarin*, principale ville, grande, forte et bien bâtie, est située dans une plaine agréable au confluent du *Raab*, du *Rabnitz* et du *Danube*. elle a des rues larges et droites, sept boulevards, une forte garnison et beaucoup de munitions. P. 12,000 h.

*Comorn*, à l'E. N. E., forteresse située au-dessous de l'île de *Schutt*, au confluent du *Wag* et du *Danube* qui l'environnent. On remarque l'église des anciens jésuites. P. 5,000 h.

*Oedenbourg*, ou *Soprony*, à l'O., ville bien bâtie et peuplée. Elle fournit d'excellent vin, dont il se fait une forte exportation, P. 12,300. h.

CERCLE EN-DEÇA DE LA THEISSE. = Ce cercle est à l'O. du cercle en-deça du Danube.



*Kaschau*, ville libre, royale et forteresse, située sur le *Hernath*, a un arsenal bien fourni, et est la plus belle de la Haute-Hongrie. On remarque la principale église, la maison du gouverneur, l'académie des nobles; elle possède une grande manufacture de faïence et une de draps. Pop. 15,000 h.

*Tokay*, au S., bourg considérable, agréablement situé, au confluent de la *Theisse* et du *Bodrogh*, est renommé par son vin, le meilleur de tous ceux de Hongrie, pour le goût et la force.

**CERCLE AU-DELA DE LA THEISSE.** — Ce cercle est au S.O. de celui en-deçà de la même rivière.

*Gros-Varadin*, principale et forte ville, sur le *Karœsch* fait un commerce considérable. Elle a dans ses environs des eaux qui y attirent beaucoup de monde.

*Debretzin*, au N. N. O., ville libre et royale, située dans une belle plaine, fait un commerce considérable avec la Pologne. Elle a des manufactures de savon, et quatre grandes foires annuelles qui y attirent un grand concours d'étrangers. P. 25,000 hab.

*Szegedin*, au S. O., ville libre et royale, au confluent de la *Marosch* et de la *Theisse*, fait un bon commerce en bœufs, grains et tabac. C'est une forteresse de seconde ligne. Pop. 16,000 hab.

**TEMESWAR.** — Ce Bannat est à l'O de la Transylvanie.

*Temeswar*, capitale, forteresse régulière et bien bâtie, située sur la rivière de *Témès* ou *Beg*, aux confins de la Transylvanie est le siège d'un évêque grec. Les rues de cette ville sont larges et droites, et les maisons presque toutes bâties à l'italienne; mais l'air y est malsain. Presque tous les habitans sont Allemands. Cette ville a des manufactures de soie. Soliman II s'en rendit maître en 1552, et elle fut soumise aux Turcs jusqu'en 1716, que le prince Eugène la reprit. Pop. 10,000 hab.

**TRANSYLVANIE.** — La Transylvanie est à l'E. de la Hongrie. Son nom moderne, qui signifie un *pays au-delà des forêts*, vient de ce qu'elle est environnée de montagnes couvertes de bois.

*Hermanstadt*, capitale, ville grande et forte, située sur le *Zibin*, a un évêque catholique, 2 lycées. La porte de la *Tour-Rouge*, près de cette ville, est un célèbre passage où pénètre l'*Aluta* à travers une vallée étroite. Pop. 18,000 hab.

*Klausenbourg* ou *Koloswar*, au N. N. O., sur la *Samosch*, ville grande et bien fortifiée, possède une académie, 2 lycées, une citadelle et 2 synagogues. On remarque ses jardins et ses promenades. Pop. 14,500 hab.

*Kronstadt*, à l'E., célèbre ville marchande, située au pied d'une montagne escarpée, est la seconde de la province. Pop. 18,000 hab.

ESCLAVONIE. = Les habitans de cette contrée, à l'E. de la Croatie, sont les seuls qui conservent le nom de Slaves ou Esclavons, peuple autrefois célèbre.

*Poséga*, capitale, sur l'*Orlowa*, dans un canton fertile, a un siège épiscopal.

*Esseck*, à l'E. par N., sur la *Drave*, près de son confluent dans le Danube, est environné de vastes marais, au travers desquels on a construit un pont de bois qui traverse aussi la rivière. Pop. 8,000 hab.

*Semlin*, à l'E. par S., sur le *Danube*, gros bourg par lequel il faut nécessairement passer quand on va de la Turquie d'Europe dans la Hongrie ou dans l'Autriche. Pop. 12,000 hab.

CROATIE-SEPTENTRIONALE. = Cette partie, à l'O. de l'Esclavonie, est située sur la rive gauche de la Save.

*Agram* ou *Zagrab*, ville royale et résidence de l'administration de la Croatie et de l'Esclavonie, a une académie royale. Pop. 18,000 hab.

*Varasdin*, au N., grande et belle ville, située sur la rive droite de la *Drave*, est munie d'une forteresse. Pop. 5,000 hab.

BUKOWINE. — La Bukowine, à l'E. de la Transylvanie, est un démembrement de la Moldavie, que les Turcs ont cédé à la maison d'Autriche.

*Tchernowitz*, sur le *Pruth*, capitale, au pied des

montagnes , est dans une position agréable. Elle a un évêque grec.

**GALLICIE-ORIENTALE.** = La Gallicie-Orientale au S. E. de la Gallicie-Occidentale , forme un gouvernement qui comprend une partie de la Pologne que la maison d'Autriche a acquise par le partage qu'on a fait de ce pays en 1772 ; c'est-à-dire , une portion de la Petite-Pologne.

*Lemberg* ou *Léopold* , capitale , située sur la *Peltew* , ville grande , belle et riche par son commerce , est défendue par deux forts châteaux , et le gouverneur y réside. Elle a un archevêque latin, un archevêque arménien et un évêque grec ; une université , plusieurs collèges et de beaux édifices publics. Pop. 38,000 hab.

*Wieliczka* , à l'O. , est célèbre par sa riche mine de sel , dont l'Autriche est rentrée en possession par l'acte du congrès de Vienne, en 1815. P. 2,200 h.

*Bochnia* , à l'O. , sur l'*Uswieg* , possède aussi une riche mine de sel un peu plus fin que celui de *Wieliczka*.

*Przemysl* ou *Premistie* , à l'O. , sur le *San* , ville considérable , avec un évêque grec, réuni à l'église romaine, est défendue par un fort bâti sur un rocher.

*Halicz* , au S. E. , sur le *Dniester* , a un château fortifié. C'est de cette ville que les deux Gallicies ont pris leur nom.

**CRACOVIE** , cette ville libre , sur la rive g. de la *Vistule* , a de beaux édifice publics et des environs pittoresques ; les rues sont vilaines et le pavé détestable ; elle possède un siège épiscopal , une université. On remarque la cathédrale , le cloître des Franciscains , le mausolée du grand *Sobieski* , le château fort , l'observatoire , le jardin botanique , la bibliothèque et l'hôpital. Les Polonais la prirent en 1809. Cette ville, par l'acte du congrès de 1815, est reconnue comme cité libre, avec son territoire , sous la protection de la Russie , de l'Autriche et de la Prusse. P. 24,000 h. D. 90 N. E. de Vienne.

## ROYAUME D'ILLYRIE.

Ce nouveau royaume, érigé en 1816, comprend la Carinthie, la Carniole, le comté de Goritz, les côtes maritimes, l'ancien littoral de Hongrie, le pays qui a fait partie de la province de Croatie, les districts de Cividale et de Gradisca; il forme deux gouvernemens, savoir : ceux de *Laybach* et de *Trieste*.

**LAYBACH.** = Ce gouvernement, au N. de celui de Trieste, comprend les cinq cercles de *Laybach*, de *Villach*, de *Klagenfurt*, d'*Adelsberg* et de *Neustadt*.

*Laybach*, capitale de ce gouvernement et de la Carniole, sur la rivière du même nom, a un siège épiscopal. On remarque la cathédrale de St.-Nicolas, le collège des anciens Jésuites, l'hôtel-de-ville, l'arsenal, le palais d'Auesberg, la bibliothèque et le cabinet de curiosités, l'église de Saint-Pierre, dans le faubourg; l'hôpital militaire, les écoles normale de chirurgie et de chimie, les jardins. Cette ville possède un lycée et des manufactures de draps, de cuirs, et de rubans de soie. Elle est célèbre par le congrès qui s'y est tenu, en 1821, entre les souverains de l'Europe. Pop. 20,000 hab.

*Idria*, au N., est célèbre par ses mines de vif-argent, qui rapportent par an plus de 16,000 quintaux.

*Villach*, au N. O., sur la *Drave*, a des fabriques de fer et d'acier. Pop. 3,000 hab.

*Klagenfurt*, au N. par O., sur la *Glau*, capitale de la Carinthie, fabrique des draps et du blanc de céruse. On a découvert dans les environs, une mine de vif-argent, qui approche de celle d'*Idria*. Pop. 10,000 hab.

*Adelsberg*, au S. par O., fabrique du cordouan, et de la batterie de cuisine. On y voit une grotte remarquable par sa profondeur. Celle de *Ste. Madeleine*,  $\frac{1}{2}$  lieue de là, renferme des stalactites d'une beauté supérieure.

*Cirknitz*, au S., est situé près d'un lac du même

nom, dont les eaux se perdent par des conduits souterrains et se renouvellent au bout de plusieurs mois.

**TRIESTE.** = Ce gouvernement, au S. de celui de Laybach, comprend les quatre cercles de *Trieste*, *Goritz*, *Carlstadt*, et de *Fiume*.

*Trieste*, capitale, a un bon port au fond du golfe du même nom, quatre chantiers, où l'on construit des vaisseaux, un siège épiscopal, un lazaret, des raffineries de sucre, des fabriques de cordages, liqueurs, eau-forte, savon, potasse et faïence. Cette ville renferme de beaux édifices et fait un commerce maritime considérable; ses environs fournissent un vin agréable; on voit près de là la grotte de *Corgnali*, remplie de belles concrétions. P. 24,000 h. D. 22 l. S. O. de Laybach.

*Goritz*, au N. par O., sur l'*Isonzo*, possède un siège archiépiscopal, plusieurs sociétés littéraires, des manufactures de soieries et des fabriques de cuirs. Pop. 11,000 hab.

*Carlstadt*, à l'E., sur la *Kulpe*, navigable, ville très-forte. Pop. 2,800 hab.

*Fiume*, au S. E., avec un port sur le golfe de *Quarnero*, a des raffineries de sucre, des fabriques de toiles, de gaze, de liqueurs, de tabac, de cuirs, de cordages, de gros draps et de potasse. P. 9,000 h.

**DALMATIE.** = La Dalmatie était divisée en trois parties, savoir : la Dalmatie-Autrichienne, la Dalmatie-ex-Vénitienne et la Dalmatie-Turque.

**DALMATIE-AUTRICHIENNE.** — Cette province, au S. de la Croatie, est bornée à l'O. par la mer Adriatique.

*Segna*, capitale, ville forte, située près de la mer *Adriatique*, a un siège épiscopal. Pop. 5,000 hab.

**DALMATIE-EX-VÉNITIENNE.** — Cette province, au S. E. de l'Istrie-ex-Vénitienne, en est séparée par la Dalmatie ci-devant Autrichienne. Elle fut cédée au royaume d'Italie par le traité de Presbourg.

*Zara*, capitale, située dans une presqu'île, sur la mer *Adriatique*, possède un bon port et un siège archiépiscopal. On y fait le marasquin, liqueur renommée. Pop. 6,000 hab.

*Sebenico*, au S. E., sur la mer *Adriatique*, a un bon port et une belle cathédrale de marbre. Pop. 5,000 hab.

*Spalatro*, au S. E., sur la mer *Adriatique*, possède un bon port, une belle cathédrale, et fait un commerce considérable. On y voit les restes du palais magnifique de Dioclétien. Pop. 14,000 hab.

Dans le voisinage de Spalatro, sont les ruines de l'ancienne *Salona*, où l'empereur Dioclétien prit naissance, et où il se retira après avoir abdiqué l'empire.

PROVINCE DE RAGUSE. — Elle est au S. E. de la Dalmatie, et se compose de l'ancienne république de *Raguse* et des *Bouches-du-Cattaro*.

RAGUSE. — Cette ancienne république, située au S. de la Dalmatie-Turque, sur la mer Adriatique, avait un gouvernement aristocratique. Elle fut réunie au royaume d'Italie, en 1807. P. 32,000 h.

*Raguse*, capitale, ville forte, bien bâtie et très-commerçante, a un bon port, des chantiers de construction, des fabriques de soie, de belles manufactures. Pop. 7,000 hab.

Près de *Raguse*, sont les ruines de l'ancienne *Epidaure*.

BOUCHES-DU-CATTARO. — On appelle ainsi maintenant l'Albanie-ex-Vénitienne, à cause de la situation de ce pays autour de plusieurs petites baies qui forment le canal de *Cattaro*.

Le pays des *Monténégrins*, voisin des Bouches-du-Cattaro, est couvert de montagnes. Il habite des villages et des couvens.

*Cetine*, leur principal lieu, a un couvent fortifié, où réside l'évêque du pays.

*Cattaro*, à l'O., petite ville très-forte, qui, après avoir été occupée long-temps par les Russes, avait été cédée au royaume d'Italie par les traités de Presbourg et de Tilsitt. Elle est située au fond d'un golfe ou bouches, à qui elle donne son nom. Elle a plus de 12 églises et un château élevé de 400 pieds au-dessus de la mer. Pop. 4,000 hab.

*Castel-Nuovo*, à l'O. de Cattaro, place forte par la nature et l'art, a une citadelle appelée *Coruigrad*.

L'*Arta*, au S. E., grande ville, au bord d'un golfe qui porte le même nom.

*Prevesa*, au S. S. E., ville avec un port, dans les environs de laquelle était *Nicopolis*.

## ILES DANS LA MER ADRIATIQUE.

**ILES DE LA DALMATIE.** — Ces îles sont au N. O. des îles Ioniennes. Les plus remarquables sont celles de *Veglia*, *Cherso*, *Brazza*, *Lezina*, *Corzola*, *Sabioncello*, *Osero*, *Lissa*, *Pago*, *Grossa*, *Meleda*.

**VEGLIA.** — Cette île, au N. E. de celle de *Cherso*, et située dans le golfe *Quarnero*, est la plus belle et la mieux peuplée. Elle abonde en vin, soie et petits chevaux estimés. La capitale porte le même nom.

**CHERSO.** — Cette île, au S. O. de celle de *Veglia*, avec une ville du même nom, produit en abondance du vin, de l'huile, du miel excellent, et nourrit beaucoup de bêtes à laine. Pop. 4,000 hab.

**PAGO.** — Cette île, au S. E. de celle de *Cherso*, possède des salines.

**OSERO.** — Cette île, au S. E. de celle de *Cherso*, est presque déserte à cause du mauvais air qu'on y respire.

**BRAZZA.** — Cette île, au N. de celle de *Lezina*, est très-étendue et n'a rien de remarquable.

**LEZINA.** — Cette île est au S. de celle de *Brazza*. La capitale du même nom a une forteresse et un bon port sûr pour toutes sortes de vaisseaux.

**LISSA.** — Cette île, à l'O. de celle de *Lezina*, produit d'excellent vin.

## ROYAUME LOMBARD-VÉNITIEN.

Voyez l'Italie pour sa description, Europe Méridionale.

## ARTICLE VI.

## MONARCHIE PRUSSIENNE.

Cette monarchie comprend deux grandes parties, les *États en Allemagne*, faisant partie de la confédération Germanique, dont nous avons parlé, page 310, et les *États hors l'Allemagne*, savoir : les deux gouvernemens militaires de la *Prusse* proprement dite, et de la *Silésie* avec le duché de *Posen*.

## ÉTATS HORS L'ALLEMAGNE.

## PRUSSE ET SILÉSIE (1).

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 140 l. } Larg. 110 l. }	Entre les	{ 50 et 56° de lat. N. 14 et 21° de long. E.
----------------------------------	-----------	---

*Limites.* — Ce royaume est borné au N. par la mer Baltique ; à l'É., par le nouveau royaume de Pologne ; à l'O., par le duché de Mecklenbourg et par ses états en Allemagne ; au S., par l'Autriche.

*Nouvelle division.* — La Prusse est divisée ainsi qu'il est marqué dans le tableau suivant.

---

(1) La Silésie dépendait autrefois de l'Allemagne ; mais, comme elle forme un gouvernement avec le duché de Posen nous la décrirons ici.



GOUVERNEMENS MILITAIRES, 2.	PROVINCES, 4.	CERCLES DONT LES CAPIT. port, les mêmes nom.
Prusse . . . . .	Prusse Orientale ..	Koenigsberg. Gumbinnen.
	Prusse Occidentale .	Dantzick. Marienwerder.
Silésie-et-Posen ..	Silésie . . . . .	Breslau. Reichenbach. Liegnitz. Oppeln.
	Posen . . . . .	Posen. Bromberg.

*Climat, sol et aspect.* — Le climat de la Prusse proprement dite, généralement froid et humide, est plus sain, surtout dans la Basse-Silésie, un des pays les plus fertiles de la monarchie : mais les parties méridionale et occidentale de ce dernier duché ressentent même en été des froids rigoureux, à cause du voisinage des hautes montagnes toujours couvertes de neiges.

On rencontre dans la Prusse beaucoup de bois et de terres très-fertiles. La Silésie présente des aspects très-variés : mais sa partie septentrionale est sablonneuse comme le Brandebourg, ouverte et unie du côté de la Pologne, séparée de la Hongrie par les monts Karpathes. Cette contrée est arrosée par l'Oder et les ruisseaux qui le forment.

*Montagnes.* — La Prusse offre en général des pays plats. La Silésie seule présente une surface montagneuse. Les montagnes principales sont les monts *Sudètes* qui séparent ce pays de la Bohême. Mais dans certaines parties cette chaîne prend

des noms particuliers. Au N. O., vers la Lusace et au centre, on l'appelle *Riesengebirge* ( montagnes des Géans ). Elle renferme les sommets les plus élevés de l'Allemagne Septentrionale, parmi lesquels on remarque le *Schneekoppe* de 4,950 pieds ( tête de neige ), montagne conique, la grosse *Sturmhaube* ( grand casque d'assaut ) de 4,720 pieds ; la petite *Sturmhaude* de 4,710 pieds ; la grosse *Rad* de 4,661 pieds ; le *Schneeberg*, dans le comté de Glatz, de 750 toises.

*Forêts.* — Elles couvrent une grande partie de la Prusse propre. La Silésie en a de très-épaisses, du côté de la Hongrie.

*Lacs, et rivières.* — Les amas de lacs qu'on voit dans quelques parties de ce royaume sont très-considérables. On trouve plus de 200 lacs dans un rayon de 20 lieues : ceux de *Mauer* et de *Spirding*, d'*Angerbourg*, de *Rein*, de *Draussen*, en sont les plus grands.

Les fleuves les plus remarquables sont : l'*Oder*, dont nous avons parlé à l'article Allemagne ; la *Vistule*, que nous décrivons dans la Pologne. Le *Pregel* est formé, près de *Georgenbourg*, du confluent de l'*Inster* et de l'*Angerab*, reçoit l'*Alle*, la *Deine* ; coule à l'O., et se divise, à une lieue de *Kœnigsberg*, en deux bras, dont le droit se nomme *Vieux-Pregel*, et le gauche *Nouveau-Pregel*. Les deux bras se rejoignent dans cette ville, et se jettent à trois quarts de lieue de là, par deux embouchures, dans le golfe de *Frisch-Haff*. Cette rivière est navigable depuis *Insterbourg*. Le *Memel*, appelé *Niemen* en Pologne, où il a sa source, coule au N., puis à l'O., se partage en deux bras, dont l'un est appelé *Russ*, et l'autre *Gilge* ; ils se jettent tous les deux dans le *Curisch-Haff* : son cours est de 140 lieues.

La Prusse renferme d'autres eaux fort considérables, dont les principales sont le *Frisch-Haff*, qui a depuis une lieue et demie jusqu'à trois de largeur et seize de longueur; il communique avec la Baltique près de Pillau, et forme un détroit appelé le *Gatt*; il en est séparé par une langue de terre nommée *Frisch-Nehrung*. Le détroit de *Gatt* a un quart de lieue de large et douze pieds de profondeur. Le *Frisch-Haff* n'est pas si profond que le *Pregel*, ce qui l'empêche de porter de gros bâtimens. Il est renommé pour sa pêche d'esturgeons. Le *Curisch-Haff* a 21 lieues de long sur 8 de large. Il est séparé de la mer Baltique par une langue de terre appelée *Curisch-Nehrung*.

*Végétaux.* — La Prusse proprement dite, est singulièrement fertile en grains de toute espèce, particulièrement en seigle, orge, froment, blé, pois, lentilles, sarrasin. Le millet et le grémil ou manne s'y recueillent aussi en quantité. La culture des pommes de terre est poussée aussi loin dans la Prusse Orientale que dans l'Irlande, et cette production sert de nourriture à la plupart des habitans. Le houblon et le tabac viennent très-bien en plusieurs endroits. Le chanvre et le lin, surtout en Silésie, forment deux articles d'une exportation considérable. Le premier vient mieux dans la partie occidentale, l'autre dans l'orientale. La vigne réussit en quelques endroits du duché de Posen. Ce pays approvisionne une grande partie de l'Europe de bois de vèdasse et de potasse, et la Silésie fournit beaucoup de garance et de gaude. On y trouve en quelques lieux, avec abondance, de la tourbe et de la houille. La Prusse Occidentale et l'Orientale sont les parties les moins riches en bois.

*Minéraux.* — La Prusse offre peu de subs-

tances minérales ; mais la production la plus précieuse et qui lui est particulière, est l'ambre jaune ou succin, qu'on trouve principalement dans le *Samland*, sur le bord de la Baltique, près de Pillau, sur un banc de terre formé par le Frisch-Haff, qui paraît avoir été de tout temps la source de cette substance. On le pêche à la profondeur d'environ 100 pieds. Les tempêtes le jettent souvent sur le rivage. On en estime le produit à 1,200,000 fr. par an au gouvernement.

Dans le duché de Posen, on trouve des mines d'or et d'argent, négligées à cause des grands frais d'exploitation. Ce pays fournit du cuivre, du plomb, du fer, des agates, des jaspes et des cristaux de quartz appelés diamans. La Silésie abonde en charbon de terre, terre à foulon ; on y exploite plusieurs sortes de pierres fines, telles que porphyre, serpentine, cornalines, onyx ; de la calamine, de l'étain, de l'acier, du cobalt.

*Animaux.* — Les porcs et les oies se trouvent en quantité dans la Prusse. Les abeilles sauvages, qu'on rencontre dans les forêts, donnent des produits plus abondans et moins coûteux que ceux des abeilles domestiques de l'Allemagne. L'élan n'est pas rare : c'est un animal de la taille d'un grand cheval ; il a le poil, les pieds et les ongles du cerf ; sa tête est ornée de cornes obtuses ; ses oreilles approchent un peu de celles de l'âne. La chair de cet animal donne une très-bonne nourriture, et sa peau est très-épaisse et très-forte. Le goulu, qui a la tête d'un chat, la queue d'un renard et la taille d'un chien, fréquente les forêts de la Lithuanie. Les cerfs, les sangliers et autres bêtes sauvages ordinaires, se trouvent en abondance dans la Prusse. Les loups font de grands ravages. La volaille et le gibier abondent

en ce pays. La pêche fournit au peuple un grand moyen de subsistance : outre les poissons de la mer Baltique, tels que l'esturgeon, dont on fait le caviar, le cabillaud, la plie et autres, on trouve dans les lacs et les étangs toutes les espèces connues en Europe.

### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population.* — On l'évalue à 4,500,000 hab.

*Mœurs, langue, littérature.* — Les mœurs et coutumes d'un royaume composé de peuples si divers varient beaucoup. Les Prussiens sont loin d'être aussi gais et aussi vifs que les Saxons. Les habitans de la Silésie ont des traits de ressemblance avec les Bohémiens.

On parle généralement allemand en Prusse. Le français y est aussi très-répandu.

Parmi les savans et les littérateurs de la Prusse, on distingue Cluvérius, bon géographe; Copernic, célèbre astronome; Regiomontanus, son prédécesseur; Frédéric-le-Grand, qui a écrit en français; le poète Ramler, Nicolai, Busching, géographe; Spalding, Mendelsohn, Kant et Garve.

*Religion.* — La religion Protestante, divisée en deux sectes, la Luthérienne et la Calviniste, est la plus répandue dans ce royaume. On trouve aussi un grand nombre de catholiques en Silésie. Le gouvernement tolère toutes les religions. Les Juifs peuvent maintenant occuper des places dans l'état.

*Manufactures, commerce.* — A l'exception des toiles et draps de Silésie, l'industrie de la Prusse est très-bornée. Elle fabrique, pour sa consommation, de la verrerie, du fer, du cuivre, du papier,

des draps et quelques soieries. Les exportations par Dantzick consistent généralement en bois de construction de tout genre, en blé, suif, peaux, cuirs, lin, chanvre et toiles, qui vont en grande partie dans la Hollande. On y importe des vins et autres objets des contrées méridionales.

*Gouvernement, forces militaires.* — Le gouvernement de la Prusse est une monarchie presque absolue; mais le bon esprit de la nation, joint à la sage modération du souverain, rend l'autorité très-douce.

On évalue maintenant les forces prussiennes de toute la monarchie, à 200,000 hommes en temps de guerre.

## TOPOGRAPHIE.

### PRUSSE.

Ce gouvernement, au N. E. de celui de Silésie-et-Posen, comprend deux provinces, savoir: celles de la *Prusse Orientale* et de la *Prusse Occidentale*.

**PRUSSE ORIENTALE.** = Cette province, à l'E. de la Prusse Occidentale, est divisée en deux cercles, avoir: ceux de *Königsberg* et de *Gumbinnen*.

**KÖNIGSBERG.** — Ce cercle est à l'O. de celui de Gumbinnen.

**KÖNIGSBERG**, capitale de ce cercle et de toute la Prusse, grande et belle ville, située à l'embouchure du *Pregel*. Elle a une université, un bon port et de beaux édifices publics, dont les principaux sont: le château, l'arsenal, le salon moscovite, les jardins, les écuries, la monnaie. On remarque aussi l'église de Saint-Nicolas, l'hôtel de ville, la cathédrale, les tombeaux des margraves, l'orgue, l'église de Haberberg, la plus belle de Königsberg; la bourse, l'hôtel de ville de Kneiphof, les bibliothèques, les collections. Son commerce est considé-

nable. Elle a des manufactures de lainage, de toiles et de bas; des fabriques de savon, de soie et passemens; de gants danois, de cuirs anglais, de toiles à voiles, de faïence anglaise, d'ouvrage en ambre jaune. Pop. 50,000 hab. Dist. 150 l. E. N. E. de Berlin. Lat. N. 54° 42' 12"; long. E. 18° 9' 0".

*Memel*, au N. p<sup>r</sup>. E., avec un bon port très-sûr sur la *Baltique*, fait un grand commerce en bois. On remarque l'église de la garnison, les deux arsenaux, l'hôtel du commandant. Le roi de Prusse s'y retira en février 1807, après avoir perdu ses états. Pop. 5,000 hab.

*Tilsitt*, à l'E. N. E., sur le *Niémen*, est une ville très-commerçante, et célèbre par l'entrevue des empereurs Napoléon et Alexandre, sur le *Niémen*, le 25 juin 1807, et par les deux traités de paix, signés le 7 juillet suivant: l'un entre la France et la Russie, l'autre entre la France et la Prusse. Pop. 9,000 hab.

*Pillau*, à l'O. p<sup>r</sup>. S., belle ville, située sur le golfe de *Dantzick*, fait beaucoup de dentelles. Son port, qui est celui de *Königsberg*, est très-fréquenté, et les côtes voisines abondent en esturgeons qu'on pêche à *Alt-Pillau*, où l'on fait de leurs œufs le *caviar*; un seul esturgeon en fournit quelquefois 10 à 12 barils. La presqu'île de *Pillau*, est appelée le *paradis de la Prusse*. Pop. 13,000 hab.

*Friedland*, au S. E., ville mémorable par la victoire signalée, remportée sur les Russes, par les Français, le 16 juin 1807. Les premiers perdirent 17,500 hommes tués, et 40,000 furent faits prisonniers.

*Preusch-Eylau*, au S. p<sup>r</sup>. E., est remarquable par la victoire remportée sur les Russes, par les Français, le 8 février 1807.

*Heilsberg*, au S., sur l'*Alle*, avec un beau château, est célèbre par le séjour qu'y fit Charles XII en 1703, avec son quartier général.

*Frauenbourg*, au S. O., ville dont le célèbre Copernic a été chanoine, et où il est mort le 24 mai, 1543.

**GUMBINNEN.** — Ce cercle est à l'E. de celui de Königsberg.

*Gumbinnen*, capitale, sur la *Pissa*, ville assez bien bâtie, dans une contrée agréable et avantageuse, a des manufactures de draps. Pop. 5,000 hab.

*Gerdauen*, à l'O. S. O., sur l'*Omet*, petite ville avec deux bons châteaux, dont le neuf est magnifique. On voit dans ses environs, sur le lac de *Banestein*, une île flottante, qui indique les changemens de l'atmosphère, et est appelée, pour cette raison *Palmanach de Gerdauen*.

**PRUSSE OCCIDENTALE.** = Cette province, à l'O. de la Prusse Orientale, comprend les deux cercles de *Marienwerder* et de *Dantzick*.

**MARIENWERDER.** — Ce cercle est à l'E. de celui de Dantzick.

*Marienwerder*, capitale, ville bien bâtie et très-commerçante, située sur un bras de la Vistule, appelé le *Nogat*, est remarquable par sa grande cathédrale, qui renferme plusieurs antiquités, et son château très-vaste. Pop. 3,500 hab.

*Preusch-Holland*, au N. N. E., une des meilleures et des plus riches villes de la Prusse occidentale, est défendue par un bon château. Ses rues sont longues, larges, et ses maisons belles et bien construites. Pop. 3,100 hab.

*Graudenz*, au S. S. O., ville forte dans une île formée par la rivière d'*Ossa*.

*Thorn*, au S. p<sup>r</sup>. O., sur la *Vistule*, dont le pont de bois sur ce fleuve a près d'une lieue, et est coupé par l'île de *Bazar*. Cette ville a donné le jour à Nicolas Copernic, fameux astronome, connu par son système du Monde, adopté aujourd'hui. Elle est renommée pour son pain d'épice, ses excellens navets et son bon savon. Les Français y entrèrent en 1807. Pop. 8,900 hab.

*Culin*, au S. S. O., sur la *Vistule*, est grande, mais mal peuplée. Elle a une université et une école de cadets. Les Français l'occupèrent en 1807.

**DANTZICK.** — Ce cercle est à l'O. de celui de *Marienwerder*.



*Dantzick* ou *Dantzig*, capitale, grande et belle ville située sur la *Vistule*, près de son embouchure, a un bon port, et fait un commerce assez considérable en grains et en bois de construction. Parmi ses édifices, on remarque la cathédrale, une des plus grandes de l'Europe; le collège des anciens Jésuites, l'hôtel de ville, beau bâtiment; la cour des nobles, l'arsenal, la bibliothèque, le cabinet de peinture de l'hôtel-de-ville, celui d'histoire naturelle, celui des curiosités, qui renferme plus de 400 pièces ou masses d'ambre jaune, méritent d'être vus. Elle possède des manufactures d'étoffes de laine et de galons d'or et d'argent; des fabriques d'eau-de-vie et de salpêtre, des corderies, des forges pour les ancres, et des chantiers pour la construction des vaisseaux. Cette ville fut prise par les Français en 1807. Par le traité de Tilsitt, elle recouvra son indépendance, avec un territoire de deux lieues carrées. Mais par l'acte du congrès de Vienne, elle a été cédée à la Prusse, en 1815. On a rétabli ses fortifications. Pop. 36,000 hab. Dist. 309 l. N. E. de Berlin. Lat. N. 54° 20' 48"; long. E. 26° 17' 50".

*Oliva*, au N. O., célèbre abbaye connue par la paix conclue en 1660, entre l'empereur d'Allemagne et les rois de Suède et de Pologne. On remarque l'intérieur de l'église, qui est très-riche et d'une grande beauté, et où l'on voit les autels très-bien parés. Elle fabrique des ouvrages en fer.

*Elbing*, à l'E. S. E., est une grande ville située sur un lac du même nom. Elle commerce en grains amidon, salpêtre, potasse, toiles et lainages; véclasse, plumes, filasse. On y construit des vaisseaux. Pop. 15,000 hab.

*Mariembourg*, au S. E., grande ville, fait un commerce assez considérable. On distingue le château d'une antiquité respectable, le pont sur le *Nogat*, long de 539 pieds. Elle a dans ses environs un canal dit le *Mühlengraben*, qui offre un ouvrage digne de la grandeur des aqueducs de l'ancienne Rome. Pop. 5,000 hab.

## SILÉSIE-ET-POSEN.

Ce gouvernement , au S. O. de celui de la Prusse , comprend deux provinces , celles de *Posen* et de *Silésie*.

**POSEN.** — Cette province , au N. de celle de Silésie , est divisée en deux cercles , ceux de *Bromberg* et de *Posen*.

**BROMBERG.** — Ce cercle est au N. de celui de Posen.

*Bromberg* , capitale , sur la *Brahë* , qui s'y réunit à la *Vistule*. C'est à cette ville que commence le canal navigable qui finit à la *Netze* , au-dessus de *Nakel*. Pop. 4,000 hab.

*Gnesne* , au S. S. O. , siège d'un archevêque catholique. On remarque l'église métropolitaine.

**POSEN.** — Ce cercle est au S. O. de celui de Bromberg.

*Posen* ou *Posna* , capitale , sur la *Wartha* , ville grande, forte et bien bâtie , est l'entrepôt des marchandises qu'on apporte d'Allemagne en Pologne , ou de Pologne en Allemagne. Il s'y tient chaque année trois célèbres foires. Elle fut prise par Charles XII, en 1705. Napoléon y séjourna long-temps en 1807 ; et elle est célèbre par les traités de paix conclus le 11 décembre de la même année , entre la France , l'électeur de Saxe et les princes de la même famille. Pop. 16,000 hab. , dont plus d'un cinquième de Juifs.

*Kasimiers* , à l'O. N. O. , petite ville où Charles XII fit rouer viv' l'infortuné Patkul , en 1707.

*Lissa* , au S. S. , ville manufacturière , a deux gymnases et plus de 8,000 hab. , dont 2,300 juifs.

**SILÉSIE.** — Ce duché , au N. E. du royaume de Bohême , abonde en grains , légumes , fruits , lin , chanvre , avec lesquels on fabrique de belles toiles , qui sont l'objet d'un grand commerce ; houblon , safran , tabac , garance , bois , gibier , volaille et poisson.

**SILÉSIE PRUSSIENNE.** — Cette partie est au N.

de la Silésie autrichienne, dont nous avons parlé plus haut. Elle comprend 4 cercles, savoir : ceux de *Breslau*, de *Liegnitz*, de *Reichenbach* et d'*Oppeln*.

*Breslau*, capitale, sur l'*Oder*, grande et belle ville, fait un commerce considérable. On remarque l'église des Augustins, dont le maître-autel est un chef-d'œuvre; celle de Sainte-Elisabeth, dont la cloche est une des plus grosses qui existent. On distingue aussi le palais de l'évêque, l'hôtel-de-ville, les arsenaux, les casernes, la douane, la bourse, la salle de spectacle, les bibliothèques, les cabinets et trois grandes places : elle a des manufactures d'étoffes de laine, de toiles fines, de chapeaux, de bonneterie, de quincaillerie, d'aiguilles, de crayons, de draps fins, d'indiennes, d'eau-forte, de cuirs; des fabriques de tabac et des raffineries de sucre. Cette ville fut prise, le 5 janvier 1807, par le prince Jérôme Bonaparte. Pop. 60,000 hab. Dist. 72 l. S. E. de Berlin. Lat. N. 51. 6. 50. Long. E. 14. 42. 3.

*Liegnitz*, à l'O., sur la *Katzbach*, commerce en draps, en garance et en soie : elle possède un château, un des plus beaux édifices de la Silésie. On remarque le bâtiment de l'académie noble, les églises, la grande place, l'hôtel de ville. Pop. 6,000 hab.

*Molwitz*, village célèbre par la première bataille du grand Frédéric.

*Hirschberg*, à l'O. p<sup>r</sup>. S., ville située sur la *Bober*, une des plus grandes, des plus belles et des plus florissantes de la Silésie; elle a des blanchisseries de toiles, dont elle fait un grand commerce. Pop. 7,000 hab.

*Reichenbach*, sur le *Reil*, ruisseau, fabrique beaucoup de toile, de basin et de futaine. Cette ville est célèbre par la convention conclue, en 1790, entre la Prusse et l'Autriche, qui sauva la sublime Porte d'une ruine totale. Pop. 3,700 hab.

*Glogau*, au N. O., sur l'*Oder*, ville forte, dont les environs sont très fertiles, fut prise, le 2 décem-

bre 1806, par l'armée réunie des Français et des Bava-rois. Pop. 10,800 hab.

*Schweidnitz*, au S. O., ville bien fortifiée, fut prise par les même troupes, le 16 février 1807. Pop. 7,000 hab.

*Glatz*, au S. O., sur la *Neisse*, a une bonne cita-delle, et des verreries dans son voisinage; elle fait un grand commerce de toiles. Pop. 9,500 hab.

*Brieg*, au S. S. E., sur l'*Oder*, ville forte, possède un collège et des manufactures de draps. Elle fut prise, le 11 janvier 1807, par le prince Jérôme Bona-parte.

## ARTICLE VII.

# POLOGNE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

La Pologne, après avoir été si long-temps as-servie, va obtenir, par le traité du congrès de Vienne, une représentation et des institutions sociales, auprès des trois puissances auxquelles elle est soumise.

### ÉTENDUE.

Long. 250 l.

Larg. 210 l.

Entre les

### SITUATION.

48 et 57° de lat. N.

13 et 31° de long. E.

*Limites.* — La Pologne est bornée au N. par la Russie d'Europe; à l'O., par la Baltique et la Prusse; au S., par la Hongrie et la Turquie d'Europe; et à l'E., par la Russie d'Europe.

*Noms.* — La Pologne tire son nom moderne, d'un mot polonais, qui signifie plaine, déno-mination prise de la nature du sol, depuis les bords de la Baltique jusqu'à la mer Noire.

*Aspect du pays, climat et sol.* — La Pologne

offre généralement un pays plat ; mais cette plaine s'élève dans sa partie méridionale ; on voit , au S. de Cracovie , des plateaux , sous la forme de remparts taillés à pic et rangés en amphithéâtre , se lier aux monts Karpathes.

Le climat de la Pologne est très-inconstant , mais généralement froid et humide ; cependant l'insalubrité de l'air est diminuée par la violence des vents qui parcourent sans obstacles ces plaines immenses , et soulèvent sur les bords de la Baltique d'épais tourbillons de sable , qui forment des collines et couvrent souvent des fermes entières. Les pluies tombent tantôt avec abondance , tantôt avec une violence extrême.

On a remarqué que les qualités de l'air et du sol influent sur les fleuves et les lacs , dont les eaux changent de couleur.

Quelquefois l'hiver offre les prodiges d'une seconde végétation occasionnée par la douceur de la température ; mais au mois de mars , il exerce son empire , et en une seule nuit il détruit cet été précocce.

On voit en Pologne des globes de feu , des parélies , des étoiles tombantes , des aurores boréales , et d'autres phénomènes phosphoriques et électriques.

*Forêts.* — La Pologne est hérissée de vastes forêts , surtout dans la Lithuanie , dans l'Ukraine et dans la Mazovie. Les essences de bois qu'elles produisent sont le pin , le sapin , le hêtre , le chêne , le mélèse , le tilleul , l'orme et le frêne.

*Lacs et Canaux.* — Il y a peu de lacs en Pologne ; les principaux sont ceux de *Goplo* , dans le palatinat de Brzesc. , de *Bielo* , ou lac blanc ; le lac *Vert* , près de Cracovie , dont les eaux sont parfaitement limpides , malgré leur couleur.

Les principaux canaux de la Pologne sont celui de la *Bérésina*, qui joint la Dwina au Dniéper; le *Canal royal*, qui unit le Bog oriental au Dniéper; le canal d'*Ogiusk*, qui réunit le Niémen au Dniéper. Ces canaux font communiquer la mer Baltique avec la mer Noire.

Le Dniéper est uni à la Dwina par le canal de Courlande.

*Fleuves et rivières.* — La Pologne est arrosée par deux beaux fleuves, le *Dneper*, *Dniéper* ou *Borysthène*, et la *Vistule*. Le premier sort des éminences appelées monts *Valdaï*, au S. du Volga, dans le gouvernement de Smolensk, coule au S., se grossit des eaux de la Bérésina, du Pripet, de la Desna, de l'Orel, du Bog, et d'autres rivières d'une partie de la Russie, se dirige au S. E., forme un coude et treize cascades peu considérables avant de déboucher entre Otchakof et Kinbourn, dans la mer Noire. Son embouchure a 2 lieues et demie de largeur, et forme une espèce de lac marécageux, qui porte le nom de *Liman*. La *Vistule* descend des montagnes de Silésie, coule du S. au N., reçoit la Pilica et la plupart des autres rivières de la grande et de la petite Pologne, et se jette dans le golfe de Dantzick, qui est formé par la Baltique.

Les autres principales rivières sont le *Niémen*, nommé *Memel*, en Prusse; le *Bug*, la *Warthe*, le *Dniester*, et le *Bog*, qu'il ne faut pas confondre avec le Bug.

Le Niémen naît dans le gouvernement de Minsk, se dirige au N., puis à l'O., arrose la Lithuanie et la Prusse, coule lentement sans déborder, et se jette dans la Baltique à Memel. Le Bug roule des eaux noirâtres, reçoit la Narew, qui vient des plaines de la Lithuanie, et dont

les eaux sont, dit-on, mortelles pour les serpens, et se jette dans la Vistule, près de Zakroczim. Le *Bog* (Hyspanis) naît près des monts Karpathes et se jette dans le liman du Dniéper.

La Warthe commence dans le Palatinat de Cracovie, coule au N., ensuite à l'O., reçoit la Prosna, et se jette dans l'Oder à Castrin.

Le Dnestr ou Dniester prend sa source en Podolie, au pied des monts Karpathes, arrose la petite Pologne, servait de limite entre la Russie et la Turquie, et débouche dans la mer Noire, à Akkerman : son cours est très-rapide.

*Productions des trois régnes.* — La Pologne abonde en toutes sortes de grains, et est regardée comme le grenier du nord : le froment dans la Podolie, l'Ukraine et la Volhynie, le seigle dans la Lithuanie, viennent presque sans aucun soin, le premier dans un terrain fort et gras ; le second dans le sable. La Samogitie fournit le lin et le chanvre. Dans la Grande-Pologne, toute espèce de blé et de grain prospère ; mais leur culture exige plus de soins et de travaux. Une partie de la Grande-Pologne donne encore du blé : vers les montagnes, le sol est couvert d'immenses vergers ; les pommiers, poiriers, pruniers, pêchers, noisetiers, y réussissent. Dans les montagnes même, on recueille un peu d'avoine et un peu d'orge. Les pâturages sont fournis d'herbes si épaisses et si hautes, qu'on peut à peine apercevoir les bestiaux dans les prairies.

La Russie-Rouge offre du fer excellent, du cuivre mêlé d'or et d'argent, du laiton, du vitriol, du soufre ; la Podolie possède diverses espèces de marbres. La partie de la Grande-Pologne entre la Vistule et la Pilica, est riche en mines de plomb argentifère, en fer limoneux, cuivre, calamine et marbre.

Parmi les quadrupèdes de la Pologne, on remarque les bœufs, surtout ceux de la Podolie et de l'Ukraine, qui sont primitivement achetés en Moldavie et en Valachie. Les chevaux polonais de moyenne taille se distinguent par leur belle encolure, leur vigueur, la fermeté de leur allure et leur vitesse; les brebis nombreuses ne fournissent qu'une laine commune. Les forêts de ce pays, et surtout celles de la Lithuanie, offrent aux bêtes fauves un vaste repaire: on y voit peu de cerfs et de daims; mais les sangliers y abondent, ainsi que les renards, les loups, les loups-eerviers, les lapins, le castor, l'ours, qu'on apprivoise et qu'on promène de ville en ville; l'élan, le buffle.

Les oiseaux les plus communs sont l'aigle, le faucon, le vautour, le cygne, la grue, la perdrix, l'étourneau, la caille, dont celle à pattes vertes cause, dit-on, des spasmes à ceux qui en mangent.

Les abeilles fourmillent en Pologne: dans plusieurs forêts de la Russie-Rouge, les troncs des vieux arbres en sont couverts. Un autre insecte, en déposant ses œufs sur les feuilles d'un chêne, produit le kermès, qu'on recueille au mois de mai. Toutes les rivières de ce pays abondent aussi en poissons.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.*— La population de la Pologne, avant les trois partages, était évaluée à 15 millions d'habitans.

Les Polonais sont grands, forts, courageux, honnêtes et hospitaliers. Leur physionomie est ouverte et douce, leur taille bien proportionnée; ils portent des moustaches, et se rasent la tête, en laissant une touffe de cheveux sur le



sommet, ce qui leur donne l'air asiatique. Les femmes sont vives, belles et animées, quoique modestes et soumises à leurs époux. Elles ont la taille svelte, le pied petit et joli, et de beaux cheveux.

Les Polonais voyagent ordinairement à cheval. Endurcis à la fatigue, ils se couchent volontiers sur la neige ou sur la glace, sans lit ni couvertures. Ils ne logent jamais qu'au rez-de-chaussée, et leurs appartemens ne se touchent point. Ils n'ont que de petits lits.

Cette nation, malgré sa force et sa vigueur naturelle, est exposée à beaucoup plus de maladies que les Russes, ses voisins. On en attribue la cause, soit au mauvais air des vastes et de nombreux marais malsains, soit à la disette d'eau potable, ou à la manière de vivre malpropre de la plupart des habitans.

Les nobles qui sont pauvres sont souvent forcés de servir les riches; mais leur maître a ordinairement des égards pour eux: il permet au plus ancien d'entre eux de manger à sa table, la tête nue; et chacun a, pour le servir, un jeune paysan entretenu aux dépens du maître. Un gentilhomme a l'habitude de donner à son domestique une partie de ce qu'on lui a servi: ce dernier mange debout derrière son maître, et boit dans le même vase que lui.

Les Polonais sont divisés en noblesse, clergé, citoyens ou bourgeois, et paysans. Tous les nobles s'appellent frères. Ils ne font point de cas des titres honorifiques, et ils s'imaginent que la plus belle dénomination est celle de *gentilhomme polonais*. Ces nobles jouissent de grands privilèges et plusieurs d'entre eux ont des possessions considérables.

Les divertissemens des Polonais consistent à danser, patiner, courir à cheval, chasser, et faire battre ensemble des taureaux ou des ours.

*Religion.* — La religion Catholique est celle de la Pologne. Il s'y trouve aussi des protestans de diverses sectes, des grecs et beaucoup de juifs.

Il y avait dans ce pays deux archevêchés et onze évêchés.

*Langue.* — La langue qu'on parle en Pologne est dérivée du slavon; on y parle aussi le latin, le français, les langues allemande et russe.

*Manufactures, commerce.* — La Pologne a des manufactures d'étoffes de soie et de laine, de toile, de camelot, de dentelles, et des fabriques de quincaillerie.

Le commerce de la Pologne consiste principalement en bois, résine, poix, potasse, grains, chanvre, lin, bestiaux, suif, miel et cire.

*Gouvernement.* — Le gouvernement de la Pologne était une monarchie mêlée d'aristocratie. Le roi était élu, par la noblesse et le clergé, dans la plaine de Varsovie.

*Division.* — Avant les partages qu'on a faits de la Pologne, ce pays était divisé comme il est marqué dans le tableau suivant.

PARTIES.	LONG.	LARG.	PALATINATS, 52	CAPITALES.
Grande Pologne, au N. Ouest.	130	80	Pomérélie . . . .	Marienwerder
			Mariembourg . .	Mariembourg.
			Culm . . . . .	Culm.
			Posnanie . . . .	Posen.
			Gnesne . . . . .	Gnesne.
			Kalisch . . . . .	Kalisch.
			Lencicza . . . .	Lencicza.
			Sirade . . . . .	Siradie.
			Plock . . . . .	Plock.
			Rawa . . . . .	Rawa.
Masovie . . . . .	VARSOVIE.			
Podlakie . . . .	Bielsk.			
Lithuanie, au N.-Est.	190	150	Courlande . . . .	Mittau. Rosienne.
			Samogotie . . . .	
			Livonie . . . . .	
			Troki . . . . .	Troki.
			Vilna . . . . .	Vilna.
			Polotsk . . . . .	Polotsk.
			Witebsk . . . . .	Vitebsk.
			Novogrodek . . .	Novogrodek.
			Minsk . . . . .	Minsk.
Mstislavl . . . .	Mstislavl.			
Polésie . . . . .	Brzescie.			
Petite Pologne, au Sud.	210		Sandomirz . . . .	Sandomirz.
			Lublin . . . . .	Lublin.
			Chelm . . . . .	Chelm.
			Cracovie . . . . .	Cracovie.
			Bielsk . . . . .	Bielsk.
			Lemberg . . . . .	Lemberg.
			Volhynie . . . .	Luck.
Podolie . . . . .	Kamenez.			
Ukraine . . . . .	Bratzlaw.			

---

## TROISIÈME PARTIE.

### EUROPE MÉRIDIONALE.

---

## EMPIRE TURC.

### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

L'EMPIRE turc s'étend en Europe, en Asie et en Afrique. Les possessions européennes de cette nation forment la Turquie d'Europe; ses possessions asiatiques forment la Turquie d'Asie; ses possessions africaines sont l'Égypte et quelques autres pays.

Nous allons d'abord donner des notions générales sur ce vaste empire.

*Population, habitans.* — L'empire turc n'est pas aussi peuplé qu'il devrait l'être à raison de son étendue et de la fertilité de son territoire. La polygamie que la loi de Mahomet permet, et la peste dont les ravages sont fréquens, nuisent à la population dans les contrées qu'occupe cette nation. Les Turcs sont généralement bien faits et robustes, graves, mais colères et intraitables lorsque quelque passion les agite; pleins de dissimulation, jaloux, soupçonneux et vindicatifs au-delà de l'imagination; en matière de religion, opiniâtres, superstitieux, et fantasques dans leur jeunesse; ils ont un beau teint et la physionomie agréable. Les femmes sont belles dans leur jeunesse; mais elles paraissent vieilles à 30 ans.

Les hommes se rasent la tête, et laissent un

bouquet de cheveux sur le sommet : ils portent la barbe longue. Ils se couvrent la tête d'un turban, et ne l'ôtent que pour se coucher.

Hors des maisons, leurs amusemens consistent à tirer au but ou à lancer des javelots. Les grands sont passionnés pour la chasse, et y vont avec des équipages nombreux, auxquels se joignent leurs inférieurs. Dans l'intérieur des maisons, les échecs et le damier sont leurs amusemens habituels, et, s'ils jouent à des jeux de hasard, ils n'y mettent point d'argent, parce que cela est défendu par le Coran.

*Religion.* — La religion mahométane, ainsi nommée de Mahomet, son auteur, est la religion des Turcs; ils sont de la secte d'Omar. Le principal ministre de leur culte a le titre de *nauphti*; après lui sont les *imans* qui desservent les mosquées. Il y a aussi dans l'empire turc un grand nombre de chrétiens grecs, qui ont des patriarches, des archevêques, des évêques et des prêtres.

*Mosquées.* — Les mosquées sont des édifices consacrés à l'exercice de la religion mahométane; elles sont de forme carrée, bâties en pierres de taille et couvertes en plomb doré. Chacune a six tours élevées qu'on nomme des *minarets*; et c'est du haut de ces minarets que le peuple est appelé à la prière, non par le son d'une cloche, mais par la voix d'officiers chargés de ce soin.

*Langue.* — Les principales langues qu'on parle dans l'empire turc, sont le turc, qui est mêlé de mots pris d'autres idiomes, et particulièrement de l'arabe; et le grec moderne, qui conserve un grand rapport avec le grec ancien.

*Industrie et commerce.* — Les Turcs ne fabriquent guère que des étoffes de coton, des tapis, du maroquin, du cuir et du savon. Ils vendent

ordinairement les plus précieuses de leurs marchandises, sans en augmenter beaucoup la valeur par leur travail. Le commerce intérieur de l'empire turc est très borné, et ce sont les Arméniens et les Juifs qui le font. Dans le commerce extérieur avec les peuples de l'Europe, la nation turque est entièrement passive : les Français, les Anglais et d'autres Européens apportent aux Turcs leurs marchandises, et emportent celles des Turcs sur les mêmes vaisseaux.

*Gouvernement.* — Le gouvernement de l'empire turc est une monarchie héréditaire, dont l'autorité est absolue : le monarque s'appelle le *sultan*, ou le *grand-seigneur*, et sa cour s'appelle la *Porte*.

Les provinces ou Pachaliks sont gouvernés par des Pachas, qui secouent souvent le joug.

## ARTICLE I.

## TURQUIE D'EUROPE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 335 l. { Entre } 36° et 49° d. de lat. N.  
Larg. 185 l. { les } 15° et 27° d. de long. E.

*Limites.* — La Turquie d'Europe est bornée au N. par l'empire d'Autriche et la Russie d'Europe; à l'O. et au S. O. par la mer Adriatique; au S. E. par l'Archipel, et à l'E. par l'Archipel, la mer de Marmara et la mer Noire.

*Divisions.* — Nous donnerons, dans les deux tableaux suivans, les divisions ancienne et moderne,

DIVISION ANCIENNE DE LA GRÈCE ,  
COMPARÉE AVEC LA MODERNE.

PROVINCES ANCIENNES.	PROVINCES MODERNES.
<i>Illyricum</i> . . . . .	Partie de la Croatie , Morlaquie , Dalmatie et Bosnie.
<i>Dacia</i> . . . . .	Transylvanie , Moldavie et Valachie.
<i>Mœsia</i> . . . . .	Servie et Bulgarie.
<i>Albania</i> . . . . .	Haute-Albanie.
<i>Epirus</i> . . . . .	Basse-Albanie.
<i>Macedonia</i> . . . . .	Macédoine ou Comenopolitari.
<i>Thracia</i> . . . . .	Romanie ou Romélie.
<i>Thessalia</i> . . . . .	Janinah , partie de la Ma d.
<i>Acarmania</i> . . . . .	Carnie.
<i>Ætolia</i> . . . . .	Vlækia , partie de la Livadie.
<i>Phocis</i> . . . . .	Partie de la Livadie.
<i>Bœtica</i> . . . . .	Partie de la Livadie.
<i>Attica</i> . . . . .	Partie de la Livadie.
<i>Peloponesus</i> , qui contient <i>Achaia</i> , <i>Elis</i> , <i>Arcadia</i> . <i>Messenia</i> , <i>Laconia</i> . . .	Morée.

DIVISION MODERNE.

SITUATION.	PROVINCES , r?.	CAPITALES.
Au Nord.	Croatie-Turque . . .	Banyaluka.
	Bosnie . . . . .	Sarajevo.
	Herzegovine . . . . .	Mostar.
	Servie . . . . .	Belgrade.
	Valachie . . . . .	Bukarest.
	Moldavie . . . . .	Jassy.
	Bulgarie . . . . .	Sophie.
Au Centre.	Albanie . . . . .	Scutari.
	Macédoine . . . . .	Saloniki.
	Romanie ou Roum- ili . . . . .	CONSTANTINOPLE. La- tit. N. 51 d. Long. E. 26 d. 50 m.
	Janinah . . . . .	Janina.
	Négrepont . . . . .	Livadia.
Au Sud.	Morée . . . . .	Tripolitza.

*Climat, sol, saisons et aspect du pays.* — La nature a prodigué aux habitans de la Turquie ses bienfaits les plus précieux, sous ses différens rapports : l'air y est salubre et d'une grande pureté, à moins qu'il ne soit corrompu par les émanations malfaisantes des contrées voisines et la malpropreté naturelle aux Turcs, dans leur manière de vivre. Le sol, quoique mal cultivé, produit au-delà de l'expression. Les saisons régulières et riantes ont été chantées dans les siècles les plus reculés de l'antiquité. Enfin la limpidité et l'extrême salubrité des eaux, dans toutes les dominations des Turcs, invitent ces peuples à des bains fréquens.

Ce pays est principalement montagneux ; mais les montagnes sont entrecoupées de riantes plaines et de délicieux vallons. Au nord-ouest de Constantinople s'offre un plat pays, d'une vaste étendue, et les côtes de la mer Noire présentent plusieurs déserts sans une seule éminence.

*Montagnes.* — Les chaînes de montagnes sont nombreuses et étendues : à l'O. de la Moldavie et de la Bukovine, court dans la direction du N. et du N. O., pendant un espace d'environ 80 lieues, une grande chaîne des monts *Carpathes*. La branche la plus méridionale de ces montagnes, se dirigeant au S. O. dans une longueur et dans une largeur de 80 lieues, forme au N. et à l'O. les limites de la Valachie. C'est là que Ptolemée place le mont *Peucé*, qui semble être le même que les Alpes Bastarniques, tandis que les monts Sarmatiques de ce géographe paraissent se retrouver dans la branche méridionale. Les montagnes entre la Valachie et le Bannat ne paraissent pas avoir reçu aucun nom moderne, à l'exception de quelques noms particuliers, tels que le *Graysar*, le *Pie-*



*trozā*, le *Semenek*. Au S. du Danube règne la grande chaîne de l'*Hémus*, appelé aujourd'hui *mont Balkan*. On estime à 120 lieues la longueur de cette chaîne, connue aujourd'hui sous différens noms, tels qu'à l'E. *Emineh* et *Hemineh-Dag*; *Balkan* et *Samoco*, au milieu; *Ivan*, à l'O.; tandis que le *Despoto-Dag* se divise en plusieurs branches dans le S. E. Les montagnes de ce pays sont les plus célèbres du monde, et très fertiles; le mont *Athos*, maintenant *Monte-Sancto*, pic élevé de 3,300 pieds, et sur une péninsule, s'avance dans la mer. Le *Pinde* et l'*Olympe*, célèbres dans les fables des Grecs, séparent la Thessalie de l'Épire.

Le *Parnasse*, dans l'Achaïe, est si fameux pour avoir été consacré aux Muses, qu'il suffit de le nommer. l'*Hémus* a aussi été souvent cité par les poètes: mais la plupart des autres montagnes ont changé de nom; et même les monts fameux, cités plus haut, ont reçu des Turcs, leurs nouveaux maîtres, des noms modernes, ainsi que beaucoup d'autres.

*Mers.* — Les mers qui environnent la Turquie d'Europe sont, la *mer Adriatique*, et la mer Ionienne, à l'O.; l'*Archipel*, la *mer de Marmara* et la *mer Noire*, à l'E.

*Détroits.* — Les principaux détroits de la Turquie d'Europe sont, le détroit de *Constantinople*, qui fait communiquer la mer Noire avec la mer de Marmara; le détroit des *Dardanelles*, qui fait communiquer la mer de Marmara avec l'Archipel. L'Hellespont ou les Dardanelles n'a qu'une petite lieue de large, et est fameux par le passage de Xercès lors de son invasion en Grèce, et par celui d'Alexandre dans son expédition d'Asie. Le premier de ces rois, pour faciliter le passage de ses troupes nombreuses, fit jeter un pont de

bateaux sur ce détroit qui fait communiquer la mer de Marmara avec l'Archipel. Le Bosphore, qui la fait communiquer avec la mer Noire, n'est pas moins célèbre chez les poètes, par l'histoire de Héro. et de Léandre.

*Rivières.* — La principale rivière de la Turquie d'Europe est le *Danube* : nous en avons parlé ailleurs. Les autres moins considérables sont dans la Romélie, la *Maritz*; le *Pruth* dans la Moldavie, la *Morava* dans la Servie. La *Maritz* prend sa source dans une chaîne de montagnes, (l'ancien Hémus) coule à l'E. et au S., et va se jeter dans l'Archipel après un cours de 70 lieues. Le *Pruth* naît près les monts Karpathes, coule à l'E., puis au S., et débouche dans le Danube à Reni. La *Morava* prend sa source, près du mont Argentaro, court au N., et se jette dans le Danube à l'E. de Semendria.

*Productions des trois règnes.* — La Turquie d'Europe a des métaux et des minéraux de toute espèce, et ses marbres passent pour être les plus beaux du monde. Elle abonde en herbes potagères de tout genre, ainsi qu'en oranges, limons, citrons, grenades, raisins, figues, amandes, olives, cotons et drogues médicinales.

Les chevaux, les bestiaux et la volaille sont excellens dans ce pays. Les gros aigles fournissent aux Turcs de belles plumes pour empenner leurs flèches.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population.* — La population de la Turquie d'Europe est évaluée à 9 millions d'habitans.

*Antiquités.* — L'ancienne Grèce offre presque par-tout au voyageur curieux des ruines de monu-

mens célèbres : celles du temple de Neptune dans l'isthme de Corinthe, et du théâtre où se donnaient les jeux isthmiques, méritent de fixer les regards. L'ancienne Athènes est remplie d'antiquités qui sont de la plus grande magnificence ; on y voit les restes du temple de Minerve, bâti en marbre blanc, et entouré de 46 colonnes d'ordre dorique, hautes de 46 pieds. On y voit aussi les restes du théâtre de Bacchus, du magnifique aqueduc de l'empereur Adrien, et des temples de Jupiter-Olympien et de l'empereur Auguste. Les débris du temple d'Apollon sont encore visibles à Castri, au sud du Parnasse.

## TOPOGRAPHIE.

### PROVINCES AU NORD.

**CROATIE TURQUE.** = Cette province est au N. O. des autres.

*Banyaluka*, capitale, ville considérable, a une bonne citadelle et 40 mosquées tant grandes que petites. Pop. 15,000 hab.

*Bihatsh*, à l'O., est située sur la rivière d'*Unna*.

**BOSNIE.** — Cette province, au S. E. de la Croatie.

*Sarajevo*, capitale, sur la *Bosna*, ville forte et considérable, a un évêque latin et fait un grand commerce. Pop. 65,000 hab.

*Zwornik*, au N. E ; sur le *Drin*, Pop. 14,000 hab.

*Travenik* à l'O., sur la *Lisica*, ville forte et très peuplée.

**HERZEGOVINE.** = Cette province, au S. de la Bosnie, est bornée à l'O. par la mer Adriatique.

*Mostar*, capitale, grande ville, a une bonne citadelle.

**SERVIE.** = Cette province est à l'E. de la Bosnie.

*Belgrade*, capitale, est une ville grande et forte, située au confluent de la *Save* et du *Danube*. P. 25,000 h.

On remarque 4 grandes et belles places publiques plusieurs fontaines, un palais magnifique. Elle a des rues plantées d'arbres.

*Semendria* ou *Spenderow*, à l'E.S.E., près du confluent du *Danube*, et de la *Morava*, a une bonne citadelle. Pop. 8,000 hab.

*Passarowitz*, à l'E.S.E., sur la *Morava*, petite ville célèbre par le traité de paix conclu, en 1718, entre les Impériaux et les Turcs.

*Nissa*, au S.E., ville forte, située dans une grande plaine fertile en vin.

VALACHIE. = Cette province est au N.E. de la Servie. On y trouve des mines de sel et de soufre, et des bains chauds. Elle était gouvernée par un prince particulier, qui avait le titre de *vaivode*. La Russie s'empara, en 1806, de cette province.

*Bukarest*, capitale sur la *Dumbrowitza*, ville grande et bien fortifiée, fait à peu près le même commerce que Tergovist. Elle a de beaux édifices publics et un archevêque grec. Elle est célèbre par le traité de paix conclu, en 1812, entre la Russie et la Turquie. Pop. 60,000 hab.

*Fokschani*, au N.N.E., sur la frontière de la Moldavie, où Suwarow et Cobourg remportèrent une victoire en 1789. Il s'y tint en 1772, un congrès entre les plénipotentiaires de la Turquie et de la Russie et ceux de la Prusse et de l'Autriche.

*Tergovist*, au N.O., sur la *Sarata*, ville grande et bien peuplée, mais mal bâtie, fait un commerce assez considérable en grains, beurre, suif, cuirs, miel, cire, lin, chauvre, sel et tabac. P. 5,000 h.

*Ibrahimila*, au N.E., sur le *Danube*, est une assez grande ville, qui a une bonne citadelle.

*Giurgewo*, au S.O., sur le *Danube*, place forte, fut prise par les Russes en 1810.

MOLDAVIE TURQUE. = Cette province est au N.E. de la Valachie. Son nom moderne vient de la *Moldava*, qui l'arrose.

*Jassy*, capitale, est une grande ville, sur le *Vaslui*, mais ses maisons n'ont qu'un étage, et sont faites de

paille et de terre ; ses rues , au lieu d'être pavées , sont couvertes de madriers. Elle commerce en grosses toiles et en vin. Elle a un archevêque grec. Pop. 30,000 hab.

*Houtche* , au S. , ville remarquable par le traité conclu , en 1711 , entre Pierre-le-Grand et les Turcs.

*Faltchi* , au S.S.E. , petite ville sur la rive droite du *Pruth* , près de laquelle on voit les ruines de murailles et de fondemens tirés au cordeau , au milieu des plus épaisses forêts.

*Galatz* , au S. , à l'embouchure du *Danube* , est une ville très commerçante.

**BULGARIE.** = Cette province , au S. O. de la Bessarabie , est bornée à l'E. par la mer Noire. Elle tire son nom moderne des Bulgares qui vinrent s'y établir.

*Sophie* , capitale , sur l'*Isker* , ville grande et commerçante , a un archevêque latin et un archevêque grec. Pop. 70,000 hab.

*Widdin* , au N. par E. , sur le *Danube* , est une ville forte , qui a un archevêque grec.

*Silistrie* , à l'E.N.E. , sur le *Danube* , ville forte , fut prise par les Russes en 1810. Elle a un archevêque grec. Son territoire est couvert d'épaisses forêts. Pop. 60,000 hab.

*Rudschuck* , au N. E. , ville très forte , sur la rive droite du *Danube* , fut prise par les Russes , en 1810.

*Schumla* ou *Chiumla* , à l'E. par N. , ville forte , située au pied des monts *Balkan* , est célèbre par le camp retranché du grand visir , et les combats livrés , en 1810 , entre les Russes et les Turcs.

*Varna* , à l'E. , ville forte , avec un bon port sur la mer Noire , commerce en grains et en vins. Elle fut bloquée par les Russes en 1810. Pop. 16,000 h.

#### PROVINCES AU CENTRE.

**ALBANIE.** = Cette province , au S. E. de la Dalmatie turque , est bornée à l'O. par la mer Adriatique.

*Scutari*, capitale, sur le lac de *Zéta*, ville grande et forte, a un évêque latin, et fait un bon commerce.

*Antivari*, à l'O., ville forte, possède un port et un archevêque latin.

*Dulcigno*, à l'O., ville forte, avec un bon port et un évêque latin.

*Ochrida*, au S.E., sur un lac du même nom, a un archevêque grec. Pop. 3,500 hab.

*Voscopoli*, au S.E., ville très peuplée, possède une école, une imprimerie et beaucoup de fabriques. Ses environs abondent en figues et en olives.

*Delvino*, au S.S.E., ville considérable, avec 12,000 hab.

*Durazzo*, au S., grande ville, avec un bon port, fait un commerce considérable, et a un évêque latin. Pop. 5,000 hab.

MACÉDOINE. = Cette province, à l'E. de l'Albanie, et bornée au S. par l'Archipel, a conservé son ancien nom.

*Saloniki*, capitale, grande ville, avec un bon port, au fond d'un golfe de même nom, fait un commerce considérable en soie, en coton et en tabac. Elle conserve encore des monumens qui attestent son ancienne splendeur, entre autres un arc de triomphe, des églises chrétiennes, des synagogues et des mosquées parmi lesquelles on admire celle de Sainte-Sophie et celle de Saint-Demetrius, ornée de colonnes de jaspe et de porphyre. Elle a un archevêque grec. Pop. 60,000 hab. dont 30,000 Turcs, 12,000 Juifs et 10,000 Grecs.

*Jenizzar*, à l'O. (Pella), capitale du royaume de Macédoine, et patrie de Philippe et d'Alexandre-le-Grand.

*Contessa*, à l'E., a un port au fond d'un golfe de même nom.

Au S. du golfe de Contessa est la montagne qu'on appelle aujourd'hui *Monte-Sancto*, habitée par un grand nombre de moines et d'ermites.

*Philippi*, au N.E., est célèbre par la victoire

qu'Octave et Antoine y remportèrent sur Brutus et Cassius, 42 ans avant l'ère chrétienne. On y trouve des ruines de monumens antiques.

*Serres*, au N. E., ville grande et ancienne résidence d'un métropolitain grec, possède une cathédrale vaste et bien bâtie.

*Castoria*, à l'O., ville considérable, située au milieu d'un lac. Pop. 18,000 hab.

*Chitro*, à l'O., est remarquable en ce que la mère d'Alexandre-le-Grand, sa femme et son fils, y furent mis à mort par Cassandre.

ROMANIE ou ROMÉLIE. — Cette province, à l'E. de la Macédoine, et au S. de la Bulgarie, est bornée au S. par l'Archipel et la mer de Marmara, à l'E. par la mer Noire.

*CONSTANTINOPLE*, capitale de la Romanie et de tout l'empire turc, fut bâtie sur les ruines de l'ancienne Bysance par l'empereur Constantin, qui lui donna son nom. Elle a été la capitale de l'empire d'Orient, et la résidence des empereurs, jusqu'à l'époque où les Turcs s'en sont rendus maîtres, en 1453, et, depuis ce tems-là, elle est le siège de leur empire; ils l'appellent *Stamboul*. Elle jouit de la situation la plus agréable et la plus avantageuse pour le commerce, étant située sur le détroit qui joint la mer de Marmara avec la mer Noire, et auquel elle donne son nom. Son port passe pour être le plus beau et le plus sûr de l'univers. Ce port, l'ensemble de la ville, et le sites qui l'environnent, offrent un spectacle admirable. Dans l'intérieur de la ville, on remarque les places, qui sont grandes et belles; les mosquées magnifiques, dont le nombre est de 934, sur-tout celle de Sainte-Sophie, qui était autrefois l'église patriarchale, et qui a été bâtie par l'empereur Justinien. On distingue aussi la place du sultan, celle du sultan Bajazet, la fameuse colonne, l'une des dépouilles du temple de Delphes, transportée par Constantin dans sa capitale: elle est formée de trois serpens entrelacés, et dont les têtes soutenaient le trépied d'or que les Grecs offrirent à Apollon, dans le

temple de Delphes , après la défaite de Xercès. On admire les deux anciens aqueducs, les bazars , le kans ou hans , les palais du grand-visir , du mophiti et du patriarche grec , la nouvelle caserne des janissaires , le grand bazar , établissement immense , rempli de boutiques et de magasins qui bordent des rues d'une très grande longueur. Mais le plus vaste édifice est le sérail , dont l'enceinte de ce vaste palais suffirait pour former une ville moyenne. Il a deux lieues de tour et neuf entrées , dont deux seulement sont magnifiques ; la première , où l'on arrive de la place Sainte-Sophie , est vraiment majestueuse , et c'est d'elle que la cour Ottomane prend le nom de *Porte* et de *Sublime Porte*. Les Sept-Tours , espèce de château fort , servent de prison. Les faubourgs de Péra et de Galata sont habités par les chrétiens , qui y ont plusieurs belles églises , celles de Sainte-Marie et de Sainte-Thérèse. Celui de Kasim-Pacha est un des plus considérables. Il renferme le grand arsenal , les chantiers de construction , les vastes magasins de cordages , de bois , de fer , le palais du Capitan-Pacha et les casernes des matelots. Dans le faubourg de Topana , on trouve la fonderie de canons , le palais de Topchy-Bachi , ou chef de l'artillerie , les magasins de munitions de toute espèce. Les rues de cette ville sont en général étroites , mal pavées et fort sales : les maisons basses , et pour la plupart construites en bois et en terre. La population de cette ville est évaluée de 4 à 500,000 habitans. Le commerce de cette capitale consiste en drogues , café , épiceries , draps de laine d'Andrinople et de Salonique , camelots d'Angora , riches ceintures et étoffes de soie de Chio , toiles de coton , toiles peintes , jolis porte-feuilles en maroquin rouge.

Les richesses étalées dans les magasins sont immenses : l'œil est ébloui de l'éclat des bijoux de toute espèce dans la rue des bijoutiers ; de l'aspect des armes d'or et d'argent dans la rue des



orfèvres ; de la masse d'argent monnoyé dans celle des banquiers ; de la magnificence des étoffes , brocards , schalls , tapis , broderies , dans les beaux magasins de marchands d'étoffes ; de l'étonnante variété des confitures dans la rue des confiseurs ; de la beauté des manuscrits dans celle des libraires. Ce charme augmente le soir , lorsque le bazar est illuminé par des milliers de lampes. Dist. 275 l. S. E. de Vienne, 310 E. de Rome , 580 S. E. de Londres , 500 E. S. E. de Paris , 620 E. de Madrid. Lat. N. 41. 1. 27. long. E. 26. 35. 0.

*Andrinople* , à l'O.N.O. , sur la rivière de *Maritz* , grande ville , fait un commerce considérable en vin ; elle a un archevêque grec , et tire son nom de l'empereur Adrien , qui l'a fait rebâter. On y voit des mosquées couvertes en cuivre , et accompagnées de tours élégantes ; des galeries ornées de colonnes , de belles fontaines et des portes magnifiques. Pop. 130,000 hab.

*Felibé* ou *Philoppopoli* , à l'O.N.O. , sur la rivière de *Maritz* , fournit beaucoup de riz. Elle a un archevêque grec. Pop. 30,000 hab.

*Selivree* , à l'O. , ville avec un port sur la mer de *Marmara* , est l'entrepôt de tous les grains d'alentour.

*Erekli* ( *Heraclée* ) à l'O. , possède aussi un bon port sur la mer de *Marmara*.

*Rodosto* , à l'O. , sur la mer de *Marmara* , ville commercante est agréablement située sur la pente d'un coteau , avec un bon port au fond d'un petit golfe.

*Gallipoli* , au S.O. , a un bon port sur le détroit des *Dardanelles*. L'entrée de ce détroit est défendue par deux châteaux qu'on appelle les *Dardanelles* : l'un est en Europe , sur le rocher anciennement nommé *Sestos* ; l'autre en Asie , sur le rocher anciennement nommé *Abydos*. Pop. 15,000 hab.

JANINAH ou JOANINA. = Cette province , au S. de la Macédoine , est bornée à l'E. par le golfe de Saloniki. Elle forme un Pachalik. On y trouve les monts *Olympe* , *Ossa* , *Pélion* et le *Pinde* ; la vallée de *Tempé* , et le fleuve *Pénée* , aujourd'hui

*Salampria* : tous ces lieux sont fameux chez les anciens poètes.

*Janina*, capitale, peut se diviser en deux villes savoir, la haute et la basse. deux rues principales coupent Janina dans sa longueur. Cette ville a un château fort, commandant l'entrée d'une presqu'île, qui s'avance dans le lac, et sur laquelle est bâti le sérail du pacha. C'est dans cette presqu'île et hors de toute atteinte que reste le pacha, isolé de la ville et de ses sujets. Janina est l'entrepôt d'un commerce considérable qui s'étend dans toutes les parties de l'Empire. La plaine, à l'extrémité de laquelle cette ville est bâtie, se nomme les *Champs-Elysées*. Cette ville, en 1820, fut assiégée et presque réduite en cendres par les Turcs et Ali-Pacha. Pop. 40,000 hab.

*Jenischecher* ( Larissa ) à l'E., sur la *Salampria*, fait un commerce assez considérable en chevaux, bestiaux et coton. Elle a un archevêque grec. Pop. 20,000 hab.

*Farsa* ( Pharsale ) à l'E.S.E., est célèbre par la victoire que César y remporta sur Pompée, 48 ans avant l'ère chrétienne.

*Volo*, à l'E par S., village situé au fond du golfe de son nom, est un lieu de commerce, où se rendent toutes les marchandises de l'Égypte, de Candie et de Smyrne, destinées pour Larissa. Pop 5,000 hab.

*Zeitoun*, au S.E, ville commercante, au fond du golfe du même nom, est défendue par un château.

NEGREPONT ou LIVADIE. = Cette province, au S. de celle de Janina, est bornée à l'O. et au S. par le golfe de Lépante, et à l'E. par l'Archipel. Elle forme un Pachalik. On y trouve les monts *Parnasse*, *Hélicon* et *Cythéron*, fameux chez les anciens poètes, et les *Thermopyles*, aujourd'hui *Bocca da Lupo*, défilé célèbre dans l'histoire grecque.

*Livadia*, capitale, grande ville, qui a donné à la province son nom moderne, fait un bon commerce en blé, en riz et en laine. Elle a un évêque grec.

*Lépante* ( Naupacte ) ville forte, située sur un

golfe qui porte le même nom, a un archevêque grec.

*Castro*, au S. E., ville fameuse par son temple d'Apollon, n'est plus qu'un village. On voit encore les roches qui formaient l'autre Coricius, la double cime du Parnasse et la fontaine castalienne.

*Thiva* ou *Stives*, (Thèbes) au S. E., autrefois renommée pour le nombre et la beauté de ses temples et de ses autres édifices, a donné naissance au poëte Pindare.

*Atina*, ou *Sétines*, (Athènes) au S. E., une des plus célèbres villes du monde, n'est plus qu'une ville médiocre où l'on compte environ 16,000 habitans.

On y voit encore les vestiges de quelques beaux monumens, entre autres du Parthenon; de ses trois ports, le seul qui soit fréquenté par de petits navires, est celui du *Lion*. Elle fabrique savons, maroquin, étoffes de soie et coton.

Au N. d'Athènes on observe *Kephissiu* (Céphize), *Marathon*, célèbre par la victoire remportée sur les Perses par les Athéniens; *Oropo* et *Tanagra*.

*Makrinitza*, principal lieu du canton de Magnésie, situé à l'entrée d'une presqu'île et entouré de montagnes de tous côtés, commerce en soie, blé, vin et miel. Non loin de cette ville est le château de *Golos*, auprès duquel se voient les ruines de l'ancienne Démetriade.

*Megares*, au S. S. E., bourg non loin du golfe d'Engia, autrefois la capitale d'un état particulier.

#### PROVINCE AU SUD.

**MORÉE.** = Cette province forme une presqu'île, qui tient à la Livadie par l'isthme de Corinthe, lequel est large d'environ deux lieues; elle est bornée au N. par le golfe de Lépante, au S. O. par la mer Ionienne, et au S. E. par l'Archipel. Elle est entrecoupée de montagnes. On y trouve les lacs *Stymphale* et *Pénéé*, fameux chez les anciens poëtes.

*Tripolitza*, (Mantinée) capitale, est une ville considérable, environnée d'une muraille en pierre. Elle a 6 portes, un bazar, 4 grandes mosquées ornées de belles colonnes, 4 fontaines et un kan.

*Patras*, au N.O., sur le golfe de *Lépante*, ville grande et commerçante, est bâtie en amphithéâtre près de la mer; elle a un archevêque grec et un port assez sûr.

*Corinthe*, au N.E., sur l'isthme du même nom, autrefois capitale d'une république féconde en grands hommes et en excellens artistes, n'est plus qu'un gros bourg, avec des maisons grandes et bien bâties, elle a un archevêque grec et un bazar. L'entrée de la citadelle est interdite aux Européens.

*Argos*, au N.E., autrefois ville considérable, possède un bazar très fréquenté et plus de 10,000 hab. à 2 l. N., près de *Carvathy*, on découvre les ruines de Myènes, qui consistent en une partie de murs et en 2 portes, dont une est surmontée de deux lions, et dont Pausanias a parlé. Toutes les ruines attestent la plus haute antiquité.

*Vostitza* au N.N.O. fait un grand commerce de soie et de raisins de Corinthe.

*Modon*, au S.O., ville forte, avec un bon port, fait un commerce assez considérable.

*Mistra*, (Sparte ou Lacédémone) au S., autrefois capitale d'une république féconde en grands hommes, est encore une ville assez considérable; elle a une bonne citadelle et un archevêque grec Pop. 15,000 hab.

*Maina*, au S., a un port auprès du cap *Matapan*, Ses habitans et ceux des environs, qui portent le nom de *Maniotes*, sont regardés comme les descendans des anciens Spartiates: ils sont les plus braves des Grecs modernes, et ont défendu jusqu'à présent leur liberté contre les Turcs, qui n'ont pu les soumettre.

*Napoli-di Malvoisia*, au S.E., sur le golfe de *Napoli*, ville forte avec un bon port et un archevê-

que grec , est renommée par son excellent vin , qui porte le nom de *Malvoisie*. Pop. 2,000 hab.

Près de cette ville sont les ruines de l'ancienne Epidauré où se trouvait le fameux temple d'Esculape.

*Napoli-di-Romania* , à l'E. , sur le golfe de *Napoli* , ville adossée au mont Palamide et fortifiée de batteries , est la résidence du pacha. Elle possède des rues larges et belles , un excellent port et un archevêque grec.

## ILES VOISINES DE LA TURQUIE D'EUROPE.

Les îles qui avoisinent la Turquie d'Europe sont situées dans l'Archipel et dans la mer Ionienne.

**ILES DANS L'ARCHIPEL.**— Nous allons les décrire suivant leur ordre géographique , du S. au N. , et du N. au S. Les îles de l'Archipel dépendent de la Turquie d'Europe , et sont régies par un *beglierbey* , ou gouverneur-général ; la plupart d'entre elles ont , en outre , un pacha qui les gouverne immédiatement.

**CANDIE.** — Cette île , au S.O. des autres , renferme les monts *Ida* et *Dictée* , et le fleuve *Léthé* célèbre chez les anciens poètes. Elle abonde en grains , vin , fruits excellens , huile , miel , soie , laine , coton , gibier et poisson : elle fournit aussi beaucoup de marbre. Pop. 240,000 hab.

*Candie* , capitale , située au N. de l'île avec un port et un archevêque grec. Pop. 15,000 hab.

*Réthymo* , à l'O. , dans une belle campagne , avec un port , commerce en soie , en miel et en huile. Elle a un évêque grec. Pop. 5,500 hab.

*La Canée* , ( *Cydonia* ) , à l'O. , avec un bon port , fournit grains , huile , cire. Elle a un évêque grec. Pop. 7,000 hab.

Au S. de l'île , on voit les ruines de l'ancienne *Gortyne*.

**MILO.** — Cette île , au N. de celle de Candie , produit vin , fruits et coton ; mais l'air y est malsain. Pop. 5,000 hab.

*Milo*, capitale, a un bon port, un évêque latin et un évêque grec.

SANTORIN. — Cette île, à l'E.S.E. de celle de Milo, s'est élevée hors de la mer sous la forme d'un volcan; elle est entourée de cinq autres petites îles, qui se sont formées de la même manière. Elle produit grains, vin, fruits et coton. Pop. 12,000 h.

*Castro*, capitale, a un évêque latin.

SIPHANTO. — Cette île, au N.N.E. de celle de Milo, produit grains, vin, huile, soie et coton; elle a aussi des mines de fer et de plomb. Pop. 7,000 hab.

*Seraï*, capitale, a un archevêque grec.

PAROS. — Cette île, à l'E. de celle de Siphanto produit grains, vin, fruits et coton: elle a aussi des carrières de marbre blanc, que les anciens estimaient beaucoup. Elle est la patrie du poète Archiloque et du sculpteur Phidias. Pop. 2,000 hab.

*Paréchia*, capitale, n'est plus qu'un bourg médiocre, qui offre de belles ruines de monumens antiques, et qui a un évêque grec.

ANTIPAROS. — Cette île, à l'O. de celle de Paros, a conservé son ancien nom: elle contient une grotte qui est un chef-d'œuvre de la nature.

NAXIA. — Cette île, à l'E. de celle de Paros, abonde engrains, vin et fruits excellens; lin, coton, bestiaux et gibier: elle a aussi des carrières de beaux marbre. Pop. 10,000 hab.

*Naxia*, capitale, a un bon port, un archevêque latin et un archevêque grec. Pop. 3,000 hab.

THERMIA. — Cette île, au N. de celle de Serpho, produit grains, vin, fruits, miel, coton et soie, elle a aussi des sources d'eaux minérales. Pop. 4,000 hab.

*Thermia*, capitale, a un bon port et un évêque grec.

COLOURI. — Cette île, située dans le golfe d'Engia, près de la Livadie, fournit des grains et de la poix.

*Colouri*, capitale, a un bon port. Pop. 8,000 hab.

ZIA ou ZEA. — Cette île au N.O. de celle Thermia, a six lieues de long sur trois de large. Elle est fertile

en orge et en vin. Elle fournit aussi de la soie. Pop. 6,000 hab.

*Zia*, capitale, a un évêque grec.

SYRA. — Cette île, à l'E. de celle de Zia, abonde en grains, vins, fruits, huile et coton. Pop. 5,000 hab.

*Syra*, capitale, a un bon port et un évêque latin.

SDILI. — Cette île, à l'E. de celle de Syra (Delos) était très célèbre chez les Grecs, qui croyaient qu'Apollon et Diane y étaient nés. Apollon y avait un temple fameux, où il rendait des oracles. On y trouve encore des restes de monumeas anti-ques; mais elle n'est pas habitée.

MYCONI. — Cette île, à l'E. de celle de Sdili, est fertile en blé, vin, fruits, coton et gibier. Pop. 4,000 hab.

*Myconi*, capitale, a un bon port.

TYNE ou TINE. — Cette île, à l'O.N.O. de celle de Myconi, abonde en grains, vins et fruits excellens, coton et miel. Pop. 9,000 hab.

*San-Nicolo*, capitale, a un évêque latin et un évêque grec.

ANDROS. — Cette île, au N.O. de Tyne, est fertile en vins et fruits excellens, huile, miel, soie et coton. Pop. 12,000 hab.

*Arna*, capitale, a un bon port, un évêque latin et un évêque grec.

NEGREPONT. — Cette île, au N.O. de celle d'Andros, est séparée de la Livadie par le détroit de Negrepont, qui portait jadis le nom d'*Euripe*. Elle produit blé, vin et fruits excellens. Pop. 25,000 hab.

*Negrepont*, capitale, située à l'endroit le plus resserré du détroit, communique avec le continent par un pont-levis qu'on lève pour faire passer les vaisseaux. Elle a un archevêque grec.

*Castel-Rosso*, a un évêque grec, et des carrières de beau marbre dans son voisinage.

SKYROS. — Cette île, à l'E. de celle de Negrepont, fournit grains, fruits, coton et marbre. Pop. 6,000 hab.

*Skiroy*, capitale, a un évêque grec.

THASOS. — Cette île, située à l'entrée du golfe de Contessa, abonde en grains, vins, fruits, huile, miel et coton : elle fournit aussi du marbre et du bois de construction. Pop. 8,000 hab.

*Thasos*, capitale, a un bon port.

SAMANDRAKI. — Cette île, au S.E. de celle de Thasos, produit blé, vin et fruits. Pop. 2,000 hab.

*Samandraki*, capitale, a un bon port.

LEMBRO. — Cette île, au S.E. de celle de Samandraki, fournit blé, vin, fruits et bois. Pop. 3,000 hab.

*Lembro*, capitale, a un port défendu par une forteresse.

STALIMÈNE. — Cette île, au S.O. de celle de Lembro, abonde en grains, vin, fruits, soie et coton. Elle fournit aussi une espèce de terre, dont on fait usage en médecine, et qu'on appelle *sigillée*, parce qu'elle est envoyée sous cachet dans les pays étrangers. Pop. 20,000 hab.

*Stalimène*, capitale, a un port défendu par une forteresse.

TENEDOS. — Cette île, à l'E. de celle de Stalimène, a conservé son ancien nom. Elle produit de bons vins muscats. Pop. 5,000 hab.

*Tenedos*, capitale, a un bon port et un château fortifié.

## ÎLES IONIENNES.

Ces îles, qui appartenèrent aux Vénitiens, furent cédées à la France par le traité de *Campo Formio* ; depuis cette cession elles se sont réunies pour former une république dont l'indépendance fut reconnue, et qui porta le nom de *république des Sept-Îles* ; mais elles furent réunies, en 1809, aux provinces Illyriennes. Par le traité du 4 novembre 1815, entre la Russie et l'Angleterre, elles ont été mises sous la protection de cette dernière puissance, qui a droit de



mettre garnison dans toutes les places fortes, et de commander les forces de terre et de mer. Toutes les religions ont le libre exercice de leur culte. Elles prennent le nom d'*États-Unis des îles Ioniennes*.

**CORFOU.** — Cette île ( Corcyre ), au N.O. des autres, a 40 lieues de tour. Elle abonde aussi en grains, vin, huile, miel et fruits : elle a aussi des salines. Pop. 60,800 hab.

*Corfou*, ville grande et fortifiée par les Français, a un bon port et un archevêque latin.

**PAXOS.** — Cette île, au S.E. de celle de Corfou, qui a conservé son ancien nom, a 6 lieues de tour. Ses habitans s'occupent de la pêche, cultivent des oliviers et nourrissent des bestiaux. Pop. 4,003 hab.

*Paxos*, capitale, a un assez bon port.

**SAINTE-MAURE.** — Cette île ( Leucade ), au S.E. de celle de Paxos, a 16 lieues de tour. Elle produit blé, vin, huile, fruits, sel et pâturages. Pop. 10,000 hab.

*Amaxichi*, capitale, ville forte avec un très-bon port. Pop. 8,000 hab.

**THEAKI.** — Cette île ( Ithaque ), où Ulysse régnait est au S.E. de celle de Sainte-Maure. Elle a 10 lieues de tour. Elle fournit blé, vin, huile, légumes et fruits. Pop. 3,000 hab.

*Vathù*, est le principal bourg.

**CEPHALONIE** — Cette île, au S. de Theaki, a conservé son nom. Elle a 60 lieues de tour. Elle est fertile en blé, en vin et en fruits. Pop. 60 000 hab.

*Argostoli*, capitale, ville forte, qui a un bon port et un évêque latin.

**ZANTE.** — Cette île ( Zacinthe ) au S. de celle de Cephalonie, a 6 l. de long sur 4 de large ; elle abonde en vin, huile et fruits. Pop. 45,000 hab.

*Zante*, capitale, est une ville forte, avec un bon port, un évêque latin et un évêque grec. Pop. 12,000 hab.

**CERIGO.** — Cette île ( Cithère ) au S.E. de Zante, a 18 l. de tour. Elle est montagnueuse et abondante en gibier. Pop. 8,000 hab.

## ARTICLE II.

## ITALIE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 250	} Entre	} 36 et 47° de lat. N.
Larg. 125		

*Limites.* — L'Italie est bornée au N. par la Suisse et l'Allemagne; à l'O., par la France et la Méditerranée; au S., par la Méditerranée; et à l'E., par la mer Adriatique.

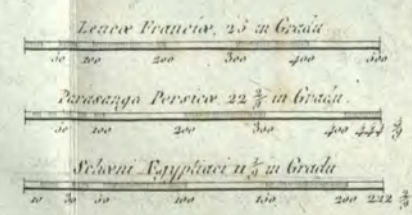
*Nom.* — L'Italie a conservé son ancien nom.

*Division ancienne.* — Les romains divisaient l'Italie comme il est marqué dans le tableau suivant.

PROVINCES ANCIENNES.	ÉTATS MODERNES.	PRINCIPAUX PEUPLES OU VIL.
<i>Gallia-Cisalpinga</i> , ainsi nommée des <i>Gaulois</i> qui vinrent s'établir en-deçà des Alpes, par rapport à Rome . . . . .	Piémont . . . . .	<i>Taurini.</i>
	Milanès . . . . .	<i>Mediolanum.</i>
	Mantouan . . . . .	<i>Mantua.</i>
	Modénois . . . . .	<i>Mutina.</i>
	Parmesan . . . . .	<i>Parma.</i>
	Part. de l'état de Venise	<i>Bergomum.</i>
	Part. de l'état de Venise	<i>Brixia.</i>
	Part. de l'état de l'Église	<i>Bononia.</i>
<i>Venetia</i> . . . . .	Part. de l'état de Venise	<i>Ravenna.</i>
<i>Liguria</i> . . . . .	Part. de l'état de Venise	<i>Veneti.</i>
	République de Gènes . . . . .	<i>Istrie.</i>
<i>Etruria</i> vel <i>Tuscia</i>		<i>Genua.</i>
	Toscane . . . . .	<i>Florentia.</i>
	Part. de l'état de l'Église	<i>Falisci.</i>
<i>Umbria</i> . . . . .	Part. de l'état de l'Église	<i>Veii.</i>
		<i>Pisaurum.</i>
		<i>Ancona.</i>
		<i>Latini.</i>
		<i>Rutuli.</i>
		<i>Albani.</i>
		<i>Ardentes.</i>
		<i>Equi.</i>
		<i>Roma.</i>
		<i>Sabini.</i>
<i>Fidenates.</i>		
<i>Hernici.</i>		
<i>Volsci.</i>		
<i>Samnium</i> . . . . .	Royaume de Naples . . . . .	<i>Samnites.</i>
<i>Apulia</i> . . . . .		<i>Cannoe.</i>
<i>Campania</i> . . . . .		<i>Neapolis.</i>
<i>Lucania</i> . . . . .		<i>Sibaris.</i>
<i>Brutium</i> . . . . .		<i>Crotona.</i>
<i>Sicilia</i> vel <i>Sicani</i> vel <i>Trinacria</i> . . . . .	Sicile . . . . .	<i>Messana.</i>
		<i>Syracuse.</i>
<i>Sardinia</i> . . . . .	Sardaigne . . . . .	<i>Panormus.</i>
		<i>Calaris.</i>
<i>Corsica</i> . . . . .	Corse . . . . .	<i>Bastia.</i>

*Division moderne.* — L'Italie est maintenant divisée comme il est marqué dans le tableau suivant.

**MONDE**  
**CONNU DES ANCIENS**  
 par M. Bonne  
*Ingenieur & Hydrographe*  
 de la Marine.



SIT.	ÉTATS.	SOUVERAINS.	LONG. L.	LARG. L.	CAPIT.
Au Nord.	Royaume Lombard-Vénitien . . . . .	L'empereur d'Autriche. . . . .	120	70	Milan.
	États Sardes . . . . .	Roi de Sardaigne.	70	50	Turin.
Au Centre.	Duché de Parme. . . . .	L'archiduchesse Marie-Louise. . . . .	16	12	Parme.
	Duché de Modène. . . . .	Son duc. . . . .	25	15	Modène.
	Duché de Massa. . . . .	L'archiduchesse Marie-Eéatrix d'Est . . . . .	10	5	Massa.
	Principauté de Lucques . . . . .	L'infante Marie-Louise . . . . .	15	10	Lucques.
	Grand Duché de Toscane . . . . .	Son duc. . . . .	37	31	Florence
	État de l'Eglie . . . . .	Le Pape. . . . .	78	48	ROME. Lat. N. 41° 55' 0"; long Eto 8 0"
Dans la Méditerranée. Au Sud.	R. de Naples. . . . .	Le roi de Naples . . . . .	100	70	Naples.
	Ile de Sicile. . . . .		60	32	Palerme.
	Ile de Sardaigne. . . . .	Son roi. . . . .	50	30	Cagliari.
	Ile de Malte. . . . .	Angleterre . . . . .	7	4	Malte.

*Climat.* — Le climat de l'Italie est varié. Dans la partie septentrionale on respire un air vif et même froid, parce que cette partie confine aux Alpes, dont les sommets sont toujours couverts de neiges. Dans la partie méridionale on jouit d'une douce température: on y éprouve même des chaleurs assez considérables.

*Aspect du pays.* — L'Italie offre des sites si variés; elle est si riche en restes de l'ancienne grandeur romaine, que le peintre le plus habile aurait peine à rendre les beautés de ses paysages. Au N. on voit les Alpes former un contraste imposant avec les plaines fertiles, arrosées par un grand nombre de ruisseaux. Au centre, des terrains marécageux et des eaux stagnantes rendent le pays malsain par le mauvais air qu'on y respire; mais les chaînes pittoresques des Apennins, les perspectives délicieuses de Tivoli et de Florence, dédommagent complètement le voyageur, et excitent vivement son admiration.

Quoique le royaume de Naples soit hérissé de montagnes, le pays y est généralement agréable; mais les terribles éruptions du Vésuve et de l'Étna, jointes aux fréquens tremblemens de terre, exercent de grands ravages; et le dangereux vent de Sirocco occasionne des maladies.

*Volcans.* — Les volcans, énormes gouffres, offrent des phénomènes propres à ce pays: ils sont situés dans la partie méridionale. On remarque les suivans.

Le *Vésuve*, montagne détachée et conique, a 584 toises de hauteur; ses éruptions sont très-fréquentes et s'étendent à 2 lieues: il vomit du marbre, du spath calcaire, du gypse; sa circonférence n'excède pas 7 lieues, et son cratère a 300 toises.

L'*Etna* présente une masse énorme de 40 lieues de circonférence à sa base, entourée d'autres montagnes moins considérables, dont quelques-unes égalent le *Vésuve*; il roule sa lave à la distance de 8 à 10 lieues; son cratère a 2 lieues de tour; son sommet de 1,713 toises, est toujours couvert de neiges, et ses flancs sont hérissés de forêts: il y croît des châtaigniers d'une grosseur énorme.

On voit aussi quelques volcans dans les îles *Lipari*, dont le *Stromboli* est le principal. Il a des éruptions momentanées, mais constantes: il lance une grêle de pierres qui, d'après la position de la montagne, retombent dans le gouffre et alimentent sans cesse le volcan. Celui de l'île de *Volcano*, de 400 toises de haut, est éteint.

*Montagnes.* — Les deux chaînes de montagnes qui traversent l'Italie, sont les *Alpes* et les *Apennins*; nous avons décrit les premières dans la France.

Le *Mont-Blanc*, en Savoie, la plus haute montagne des Alpes et de l'Europe, est élevé de 14,700 pieds au-dessus de la mer.

Les Apennins s'élèvent entre Savone, Gênes et Acqui; de là ils s'étendent sans interruption de l'O. N. O. à l'E. S. E. pendant l'espace de 70 lieues, jusque vers Rimini et Urbin. Cette partie, qui est l'Apennin septentrional, touche presque à la mer.

L'Apennin central est cette chaîne de montagnes qui court des environs d'Urbin et de Borgo di Sepolcro, vers le mont *Velino* et le lac *Celano*, l'espace de 50 lieues environ, en suivant une ligne tirée du N. N. O. au S. S. O., et s'éloigne peu à peu de la mer Adriatique, surtout dans la partie méridionale. Le mont *Velino*, le sommet le plus

élevé de tout l'Apennin, est en même temps le point central de la péninsule italienne.

L'Apennin méridional a la figure d'une fourche à deux branches de longueur inégale. Le manche de cette fourche est représenté par la chaîne des monts qui s'étend du lac Celano vers Acerenza dans la Basilicate, l'espace d'environ 56 lieues, en suivant une direction constante du N. E. au S. O., et en se tenant à égale distance des deux mers. C'est entre Conza et Acerenza que commence la bifurcation. L'une des branches s'étend à travers la Calabre jusqu'au détroit de Messine, où elle se termine par les rochers blanchâtres du cap Larme (*Leucopetra*). L'autre branche traverse les territoires de Bari et d'Otrante, et finit au cap de Sainte-Marie de Leuca.

La plus grande longueur des Apennins, en la prenant de Saresio entre Gênes et Acqui, et en suivant la crête de la chaîne principale jusqu'à *Leucopetra*, peut être évaluée à 270 lieues. Les plus hauts sommets sont le *Monte-Velino* dans la Sabine, de 1,312 toises; le *Monte della Sibylla* dans la marche de Fermo, de 1,173 toises; le *Monte-di-San-Gennaro*, près de Rome, de 654 toises; le *Monte-Gavo*, près de Rome, de 488 toises; et le *Monte-Soracte* ou Saint-Oreste, près de Rome, de 855 toises.

*Rivières.* — L'Italie est arrosée dans tous les sens par un grand nombre de rivières, dont les principales sont le *Pô* (Padus ou Eridanus), le *Tessin* (Ticinus), l'*Adige* (Athesis), l'*Arno* et le *Tibre*. — Le Pô prend sa source au mont Viso, dans le Piémont, traverse l'Italie septentrionale de l'O. à l'E., et se jette par plusieurs bras dans la mer Adriatique. — Le Tessin sort des Alpes près du mont Saint-Bernard, coule au



S. dans le canton des Grisons, traverse le lac Majeur, court au S. E., passe à Pavie; et se décharge dans le Pô. — L'Adige prend sa source dans les Alpes, passe à Trente et à Vérone, après avoir arrosé le Tyrol, et se rend dans la mer Adriatique. — L'Arno descend des Apennins, coule de l'E. à l'O., se jette dans la Méditerranée, près de Sienne, et est navigable, depuis Florence, pendant 3 mois de l'année. — Le Tibre sort aussi des Apennins, descend au S., et débouche dans la Méditerranée, près d'Ostie. Nous parlerons des autres rivières dans la topographie.

*Lacs.* — Les principaux lacs de l'Italie sont le lac de Côme (Larius), le lac Majeur (Verbanus), celui de *Garde* (Benacus), celui d'*Iseo* (Sevinus).

Le lac de Côme, se partage au S. en deux bras de 4 l. de longueur, dont le bras occidental aboutit à Côme, et l'oriental à Lecco; il a 654 pieds au-dessus du niveau de la mer, 9 lieues de long sur 1 de large; il est environné de montagnes de tous côtés. Quelquefois, après la fonte des neiges, ce lac s'élève de 15 pieds au-dessus de son niveau; la crue n'est nulle part aussi considérable que dans le bras de Côme, parce que l'eau n'y trouve pas d'écoulement. De tous les points les regards embrassent à la fois l'ensemble des rives du lac. Partout en voit briller des maisons de campagne superbes, entourées d'une forêt de piniers, de cyprès, de lauriers, de figuiers et d'oliviers; et l'orange y mûrit à côté de la vigne. Rien de plus délicieux, pour l'ami de la nature, que de voyager sur ce beau lac. Dans la *Villa Pliniana*, la plus connue de toutes les maisons de campagne des bords de ce lac, on voit jaillir la source périodique que les deux Plines ont décrite. Ainsi, depuis plus

de 18 siècles, l'eau de cette source augmente tous les jours pendant quelques heures, et diminue pendant un plus grand nombre d'heures, sans toutefois manquer entièrement.

Le lac Majeur (lago Maggiore), au S. O. de celui de Côme, a 15 lieues de long, 2 et demie de large, et 762 pieds au-dessus de la mer. Sa profondeur varie de 335 pieds à 1,800; il reçoit plusieurs rivières considérables, et les eaux de la vaste enceinte des montagnes voisines.

Ce beau lac nourrit un grand nombre de poissons.

On y prend des truites d'une grandeur peu commune et des anguilles de 10 livres.

Le magnifique lac de Garde occupe un espace de 8 lieues de long sur 2 de large. On trouve dans la partie centrale de l'Italie les lacs de *Pérouse*, de *Bolsena*, d'*Albano*, de *Nemi*; dans le royaume de Naples, le lac de *Celano* ou *Fucin*; ceux de *Varano* et de *Lesina*, près du Mont-Gargano; dans la Sicile, le lac *Beverio* est situé près de *Lentini*. Voyez la topographie pour plus grands détails.

*Productions des trois règnes.*— L'Italie fournit abondamment aux besoins et aux délices de ses habitans : elle produit principalement grains, soies, vins exquis, excellent riz, huile, miel, manne, safran, cire, coton, chanvre, bons fruits, citrons, raisins et autres fruits, tels qu'olives, grenades, dattes, limons, pistaches, figues.

L'Italie a des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, de plomb, de soufre et d'alun. Elle fournit des émeraudes, des agates, du jaspe, du porphyre, du lapis-lazuli, et d'autres pierres précieuses. On y trouve aussi des carrières de beau marbre, et des sources d'eaux minérales. On pêche du corail sur ses côtes.

Les animaux sont à peu près les mêmes que

ceux des pays voisins. On y remarque des buffles, et les plus beaux mulets de l'Europe. On y voit le bouquetin, la marmotte, le porc-épic à crête, l'ours, le chevreuil, le renard et le lièvre.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population.* — La population de l'Italie est évaluée à 1,687,000 d'habitans, sans la Sicile et la Sardaigne, et à 19,044,000 y compris ces îles.

*Habitans, mœurs, habillement et divertissemens.* — En Italie, les hommes ont en général le corps si bien proportionné et le regard si animé, qu'ils ont pu servir de modèle à leurs peintres. Il en est de même des femmes.

Les Italiens paraissent plus taciturnes que réfléchis, plus vindicatifs que braves, et plus superstitieux que dévots. Les relations de ce pays avec la France ont beaucoup changé leur caractère.

Leur habillement diffère peu de celui qui est en usage dans les contrées voisines; et ils gardent un milieu entre la légèreté française et la gravité espagnole. Les Napolitains sont communément vêtus de noir.

Les mascarades, le jeu, les courses des chevaux et les conversations sont les principaux amusemens des Italiens.

*Religion.* — La religion Catholique est celle de l'Italie.

*Langue.* — La langue italienne, qui est foncièrement latine, se fait remarquer par sa douceur et par la facilité avec laquelle elle se prête aux compositions musicales. Presque tous les états de l'Italie ont leur dialecte particulier: le toscan est celui qu'on préfère pour parler et pour écrire. Le français est aussi très répandu.

*Universités.* — Il y a dans l'Italie 15 univer-

sités, celles de Milan, Pavie, Mantoue, Vérone, Ferrare, Bologne, Padoue, Venise, Parme, Florence, Pise, Pérouse, Rome, Naples et Salerne.

*Savans, littérateurs et artistes.* — Dans les derniers siècles, beaucoup d'Italiens, particulièrement Gallilée, Toricelli, Malpighi et Borelli, se sont distingués dans les mathématiques et la physique.

Parmi les littérateurs qu'a produits l'Italie, Strada, Guichardin, Bentivoglio et Davila, sont des historiens estimés; Bocace est un des écrivains les plus purs et les plus corrects pour le style, mais il est trop licencieux. Pétrarque, qui a écrit en latin et en Italien, a fait revivre parmi les modernes le goût de l'ancienne littérature. Le Dante, l'Arioste et le Tasse, sont les plus célèbres des poètes italiens. Métastase s'est acquis de la réputation par ses pièces dramatiques, qui ont été mises en musique. Sannazar, Fracastor, Bembo Vida et d'autres italiens se sont illustrés par l'élégance de leurs poésies latines.

Les artistes de l'Italie surpassent en talens et en nombre ceux des autres nations. Raphaël a fait sortir des chefs-d'œuvre de son pinceau, et Michel-Ange tient encore le premier rang parmi les peintres. Buonarotti a réuni dans sa personne la peinture, la sculpture et l'architecture. Le Titien, Jules Romain; le Corrège, Carrache, Paul Véronèse et d'autres peintres, ont excellé dans leur art. On peut en dire autant de Corelli pour la musique. *Voyez*, pour plus grands détails, la topographie.

*Antiquités.* — Les amphithéâtres tiennent le premier rang parmi les antiquités de l'Italie *Voyez* la topographie.

Les voies *Appienne*, *Flaminienne* et *Emilienne* sont encore entières en plusieurs endroits; et toute l'Italie présente des débris magnifiques de maisons de campagne, de ponts, d'aqueducs, de réservoirs, et d'autres monumens de différens genres. Les palais de ce pays sont remplis de bustes et de statues antiques.

On doit encore compter, parmi les antiquités de l'Italie, les ruines de plusieurs villes qui furent autrefois englouties par des tremblemens de terre, et que l'on a découvertes dans ces derniers temps: telles sont celles d'*Herculanum* et de *Pompeia*, qui étaient situées dans le voisinage de Naples, et dont on découvre tous les jours des vestiges.

*Curiosités naturelles.* — Parmi les curiosités naturelles de l'Italie, il faut principalement remarquer le mont *Vésuve* et le mont *Gibel*, dont nous avons parlé plus haut à l'article *Volcans*. Nous décrirons plus bas la *Solfatara* et la *grotte du Chien*, dans le royaume de Naples.

Le pont de *Veja*, au nord de Vérone, est un bel ouvrage de la nature. L'arche qui le forme a 114 pieds de haut sur 20 de large. *Voyez*, pour plus amples détails, la topographie.

## TOPOGRAPHIE.

## ITALIE SEPTENTRIONALE.

## ROYAUME LOMBARD-VÉNITIEN.

Ce royaume, situé entre les 45 et 47° de lat. N. et les 9 et 12° de long. E, est borné au N. par l'Allemagne et la Suisse; à l'O par les états Sardes; au S. par le Pô, qui le sépare des duchés de Parme et de Modène; du côté de l'état de l'Eglise, la limite suit le cours du Pô, jusqu'à l'embouchure du Goro. Il a porté d'abord le

nom de *république Cisalpine*, puis celui de *république Italienne*. Cette république avait été établie en 1796, par les conquêtes de l'armée française que commandait le général Bonaparte; et les traités de Campo-Formio et de Lunéville avaient reconnu son indépendance en 1797 et 1802. Elle fut érigée en 1805 en royaume, dont Napoléon fut souverain; mais par les articles 93 et 94 de l'acte du congrès de Vienne, l'Autriche fut mise en possession de presque tous les états qui le composaient, et donna le nom de *Lombard-Vénitien* à ce royaume.

Le climat de ce royaume, varié, mais froid dans les contrées alpines, est chaud dans les autres parties. Les principales productions consistent en grains maïs, riz, oranges, citrons, grenades et autres fruits; vin, miel, huile, chanvre, lin et soie. Les montagnes ont des mines de fer, de cuivre et d'alun; des carrières de beau marbre. Les rivières et les lacs abondent en excellent poisson. Le commerce consiste en produits considérables de l'agriculture et de l'industrie, principalement en riz, pâtes, huile, fruits secs, fromage, cire, soie, gants et mouchoirs. Ce royaume possède plusieurs canaux navigables, notamment celui de *Pavie*. On s'occupe d'en construire un entre le Rhin et le Pô. On porte la force armée à 40,000 hommes; la marine consiste en plusieurs vaisseaux de ligne et frégates. La population est estimée à environ 4 millions d'habitans.

Le territoire du royaume Lombard-Vénitien est composé des pays de *Chiavenna*, de la *Valtelline* et de *Bormio*, qui appartenaient aux Grisons; du *Milanès*, des états *ex-Vénitiens*, qui formaient une république, et du *Mantouan*. Ces états forment deux gouvernemens, savoir ceux de *Milan* et de *Venise*.

## GOUVERNEMENT DE MILAN.

Ce gouvernement comprend les pays de Chiavenna, de Valteline et de Bornio, qui dépendaient des Grisons; les provinces du Milanez et le Mantouan. On le divise en 9 délégations ou provinces, savoir : celles de *Milan*, *Sondrio*, *Côme*, *Bergame*, *Pavie*, *Lodi*, *Cremone*, *Bergame*, *Brescia*, et de *Mantoue*.

*MILAN* (Mediolanum), chef-lieu, grande et belle ville située sur l'*Olon*a, dans un beau pays, le plus fertile de cette péninsule, est la capitale du royaume Lombard-Vénitien et la résidence du vice-roi, des ministres et des premiers magistrats. Elle a 3 lieues environ de circuit, un siège archiépiscopal, et un grand nombre d'églises et de collèges; une bibliothèque riche en manuscrits, qui porte le nom d'*Ambrosienne*; une académie de peinture, un vaste théâtre et l'observatoire *Moscatti*. On y voit tracée une méridienne qui prend son jour d'une ouverture de la voûte. Les nouveaux édifices sont le *Forum* ci-devant *Bonaparte*, les arcs de triomphe du Simplon et de la porte Marengo, le nouvel hôtel des monnaies, de magnifiques casernes, le nouveau canal. On remarque la cathédrale, les palais qui sont magnifiques et sur-tout celui du vice-roi et des sciences; les églises de Saint-Alexandre, de Saint-Ambroise, de Saint-Laurent, le grand hôpital, les promenades, les places, l'*Arena*, et le lazaret méritent aussi d'être visités. L'industrie de cette ville consiste en fabriques d'étoffes de draps de soie peu estimés, de verre, de porcelaine, de poil de chèvre; on y fait des ouvrages coulés en tous métaux, des voitures recherchées, des broderies estimées; on y travaille les cristaux de roche. Cette ville est la patrie de Valère-Maxime. Pop. 125,000 hab. Dist. 240 l. S.E. de Paris, 120 N.O. de Rome, 26 N. de Gènes, 14 N.E. de Casal. Lat. N. 45° 28' 2"; long. E. et 6° 51' 30".

*Sondrio*, au N. p<sup>r</sup>. E., sur l'*Adda*, bourg agréablement situé, fait un commerce considérable en vin et en toiles. Pop. 3,500 hab.

*Chiavenna*, au N., jolie petite ville, au pied du mont *Splugen*, sur la *Mera*, dans une vallée entourée de hautes montagnes, est une des clefs les plus importantes du revers méridional des Alpes.

*Côme*, au N. par O., sur le lac du même nom, est une ville forte, située au pied des montagnes élevées, avec un siège épiscopal. On remarque le palais *Odescalchi* sur la rive du lac, la cathédrale, le jardin de *Passalacqua*, et les manufactures de soierie, où l'on peut voir tous les procédés en usage pour la manipulation de la soie. Elle fait un bon commerce en soie et en velours. Elle est la patrie de *Plin-le-Jeune*, du poète *Celius*, de *Paul Jove*, de *Clément XIII*, d'*Innocent XI*, et de *Canova*, fameux sculpteur. Pop. 7,000 hab.

*Varèse*, au N.N.O., près du lac du même nom, a des édifices modernes et un palais sur une hauteur, orné de jardins délicieux et de fontaines. Cette petite ville et ses environs sont, pendant l'été, le séjour favori des riches Milanais, de sorte qu'elle est ornée de superbes maisons de campagne. P. 3,000 h.

### ILES BORROMÉES.

Ces îles, situées dans le fond d'un golfe du lac Majeur, sont au nombre de trois.

*ILE-BELLE* ou *ISOLA-BELLA*. — Cette île, quoique plus petite que l'*Ile-Mère*, la surpasse en agréments : elle est composée de 10 terrasses voûtées, qui s'élèvent les unes au-dessus des autres, et dont la plus haute a 120 pieds au-dessus de la surface du lac.

*ILE-MÈRE* ou *ISOLA-MADRE*. — Cette île, à 1 l. de l'*Ile-Belle*, plus grande et plus agreste, peut être regardée comme l'ouvrage de la nature, tandis que la première est celui de l'art.

*Monza*, au N.N.E. sur le *Lambro*, ville considérable, avec un palais royal. On remarque dans



le trésor de l'église de St.-Jean-Baptiste, la couronne de fer du roy. de Lombardie Pop. 18,000 hab.

*Marignan*, au N., ville sur le *Lambro*, est remarquable par une bataille longue et sanglante que François 1<sup>er</sup> gagna contre les Suisses, en 1515. Pop. 4,000 hab.

*Agnadella*, à l'E., village célèbre par la victoire que Louis XII remporta sur les Vénitiens, en 1509. Le duc de Vendôme y battit le prince Eugène en 1706.

*Bergame*, au N.E., ville grande et forte, a un siège épiscopal, une cathédrale vaste et bien bâtie; elle fabrique des draps très estimés, et commerce en laine et soie Pop. 20,000 hab.

*Pavie*, (*Ticinum*) au S., sur le *Tessin*, près de sa jonction avec le *Pô*, est une grande ville avec un siège épiscopal. Ses rues sont larges et droites, mais ses maisons sont mal bâties. On remarque l'église Saint-Pierre, celle des Dominicains, les palais Botta, Bellissime, de Maino et d'Ollevano; le théâtre. Elle a une université célèbre, dont la bibliothèque, le musée d'histoire naturelle et le jardin botanique méritent d'être vus. Pavie est célèbre par la bataille où François 1<sup>er</sup> fut fait prisonnier par Charles-Quint, en 1525. Elle est la patrie de Boëce. Pop. 23,000 hab.

*Lodi*, au S. E., sur l'*Adda*, jolie ville avec un siège épiscopal, fait un grand commerce en fromages. On y distingue de beaux palais, une jolie place, le grand hôpital. Elle est célèbre par la victoire remportée par Bonaparte sur les Autrichiens, en 1796. Pop. 12,000 hab.

*Crémone*, à l'E.S.E., sur le *Pô*, ville grande et ancienne, avec une bonne forteresse, est située dans une plaine délicieuse. Elle a un siège épiscopal, et offre un coup-d'œil agréable: on y voit des rues droites, larges et de belles maisons. On remarque des palais très vastes, mais gothiques; la grande tour, la cathédrale, l'église des Augustins,

Cette ville fabrique des violons et autres instrumens de musique renommés. Les Crémonais sont adroits et industrieux. Crémone est la patrie de Vida, célèbre poète latin. Pop. 24,000 hab.

*Pizzighitone*, au S.E., petite ville forte, avec un château où fut enfermé François I<sup>er</sup>, après la bataille de Pavie, en 1525. Pop. 3,000 hab.

*Brescia*, à l'E. par N., au pied d'une montagne, ville grande et forte, avec un siège épiscopal. On y remarque le palais de justice, la cathédrale, de nombreux palais, le théâtre magnifique, la bibliothèque et la collection de médailles. Cette ville fleurit par le commerce, l'industrie et les manufactures. Pop. 35,000 hab.

*Chiari*, à l'E., ville célèbre par la victoire que le prince Eugène remporta sur les Français, en 1701. Pop. 6,800 hab.

*Mantoue*, à l'E. par S., ville très-forte, située au milieu d'un lac que forme le *Mincio*, a un siège épiscopal, des rues larges, alignées et bien pavées; des places grandes et régulières; des édifices publics, parmi lesquels on remarque la *Virgiliana*, maison de plaisance des anciens ducs, où Virgile venait, dit-on, se livrer aux Muses, dans une grotte qui n'existe plus. C'est dans cette ville que mourut le Tasse. Elle fut prise, en 1797, par les Français. Pop. 23,000 hab.

Près de Mantoue est le village de *Piétole* (Andes) qui a donné naissance à Virgile. Les Français y ont érigé un monument à la gloire de ce grand poète.

## GOUVERNEMENT DE VENISE.

Ce gouvernement comprend huit délégations ou provinces, savoir : celles de *Venise*, *Udine*, *Bellune*, *Trévise*, *Padoue*, *Vicence*, *Verone* et de *Rovigo*. En 1797, l'armée française, que commandait le général Bonaparte, conquiert l'état ou la république de Venise. Après cette conquête, la partie occidentale, c'est-à-dire celle qui est à l'O. et au S. de

l'Adige, fut donnée à la république Italienne; et la partie orientale, c'est-à-dire celle qui est au N. et à l'E. de la même rivière, fut cédée à l'empereur d'Allemagne. Mais par le traité de Presbourg, du 26 décembre 1805, ce prince ayant cédé à Napoléon la partie qui lui appartenait, elle fut réunie au royaume d'Italie. Depuis 1815, l'ancien état de Venise, les Lagunes et la Terre-Ferme ont été cédés à l'Autriche.

*Venise* (Portus-Venetus), capitale du Dogado, de tout l'état de Venise, et une des plus grandes et des plus belles villes de l'Europe, est située sur 72 îles qui communiquent entre elles par plus de 500 ponts, dont la plupart sont de pierre; elle a 3 lieues de circuit environ. Le pont de Rialto est remarquable par sa grandeur et la hardiesse de sa construction: il n'a qu'une arche. Les maisons sont bâties sur pilotis, parce que le terrain n'est pas ferme. Les voitures ne sont pas en usage à Venise; mais on se sert de bateaux qu'on nomme *gondoles*, pour aller dans tous les quartiers, par le moyen des canaux. Cette ville a un siège archiépiscopal, un hôtel des monnaies, et divers édifices publics qu'on admire, tels que la place Saint-Marc, sur laquelle on a rétabli les chevaux de Corinthe, que les Français avaient enlevés; les quartiers de la Mercerie et de Rialto, la bibliothèque, célèbre par ses manuscrits grecs. L'église de Saint-Marc, avec cinq portes d'airain, est toute revêtue de marbre dans l'intérieur. La tour de cette superbe église est carrée, et haute de 300 pieds; son sommet est doré, et terminé par une figure d'ange qui sert de girouette. Elle offre une vue superbe de toute la ville. On remarque aussi beaucoup d'autres églises, palais, statues antiques et peintures. L'arsenal de Venise a plus d'une demi-lieue de circonférence, et la mer le baigne de tous côtés. On construit dans cette ville des vaisseaux de guerre de tout rang. Le principal commerce des Vénitiens consiste en glaces, étoffes de soie, draps écarlates, velours,

damas, moquettes, verreries, cristaux, télescopes, porcelaine, thériaque, marasquin et autres liqueurs. L'air de cette ville est sain. Pop. 150,000 habitans. Dist. 10 l. E. de Padoue, 16 N.E. de Rovigo, et 67 E. de Milan. Lat. N.  $45^{\circ} 25' 32''$ ; long. E.  $10^{\circ} 0' 44''$ .

*Murano*, à l'O.N.O., bâti comme Venise, fabrique des verres et des cristaux. P. 7,000 hab.

*Chiozza*, au S.S.O., beau port, est formé par l'eau des lagunes et deux bras de la *Brenta* qui viennent s'y jeter. Cette ville, bien bâtie, a des rues larges et ornées de portiques fort commodes. On y remarque la cathédrale.

*Cadore*, au N., est la patrie du Titien.

*Belluné*, au N., sur la *Piave*, dans une vallée fertile, a un siège épiscopal. Pop. 7,500 hab.

*Udine*, au N.E., sur les bords du *Tagliamento* et de l'*Isonzo*, dans une vaste plaine, avec un siège archiépiscopal. On remarque les palais et les églises; elle fait un commerce considérable de soie. Pop. 16,000 hab.

*Campo-Formio*, village, près d'Udine, est célèbre par le traité de paix conclu, en 1797, entre la France et l'Autriche.

*Palma-Nova*, au N.E., place forte, située sur le canal de la *Roja*. Pop. 4,500 hab.

*Trevise*, au N.N.O., sur la *Sile*, avec un siège épiscopal, possède de beaux palais et autres édifices; cette ville fait un grand commerce en laine, soie et drap. Pop. 10,000 hab.

*Bassano*, au N.O., près de la *Brenta*, fabrique draps de laine, étoffes de soie, ouvrages au tour et sculptures en bois. L'imprimerie et la bibliothèque de Remondini méritent d'être vues.

*Padoue*, à l'O., situé, dans une belle et riche contrée près du confluent de la *Brenta* et du *Bacchiglione*, a la forme d'un triangle; elle possède un siège épiscopal, une université et de beaux édifices. On admire l'église de Saint-Antoine, le palais de justice, le jardin botanique, le laboratoire de chi-

mie, l'amphithéâtre, le château des munitions. Cette ville est la patrie de Tite-Live, de Galilée, de Pétrarque et de Colomb. Pop. 35,000 hab.

*Vicence*, à l'O., entre deux montagnes, ville agréablement située sur le *Bacchiglione*, possède un siège épiscopal et de beaux palais; on remarque les machines pour tordre et filer la soie. Elle fabrique beaucoup de draps de soie, des fleurs artificielles, qui sont l'objet d'un grand commerce avec l'Allemagne. Vicence est la patrie du Trissin, poète. Pop. 30,000 hab.

*Rivoli*, à l'O., ville qui domine une très grande plaine, avec un beau château. Le général Bonaparte y remporta, en 1797, une grande victoire sur le général Alvinzy, 23,000 h. furent faits prisonniers. P. 6,000 h.

*Verone*, à l'O., sur l'*Adige*, grande ville divisée en deux parties, dont une est appelée Verone et l'autre *Veronetta*: elle a de belles rues et quelques beaux édifices, tels que la Porte-Neuve, la salle de spectacle, la place d'armes, l'amphithéâtre bien conservé, qui forme le plus bel ornement de cette ville, et pourrait contenir 23,500 personnes; la cathédrale, le palais Bevilacqua, l'église de Saint-Zeno. Verone possède un siège épiscopal, et commerce en olives et étoffes de soie. Elle est la patrie de Cornélius Nepos, de Catulle, de Pline l'ancien, de Vitruve et de Paul Veronèse. P. 42,000 h.

*Peschiera*, à l'O., ville forte, sur le *Mincio*, à l'endroit où il sort du lac de Garde.

*Arcole*, à l'O., près l'*Adige*, village célèbre par la victoire remportée, en 1797, sur les Autrichiens, par les Français commandés par Bonaparte.

*Porto-Legnago*, au S.O., sur l'*Adige*, ville forte, fait un bon commerce. Pop. 3,000 hab.

*Rovigo*, au S.S.O., ville grande, mais mal peuplée, avec un château antique.

*Adria*, au S. pr. O., village habité par quelques pêcheurs, a donné son nom à la mer Adriatique; c'était autrefois une ville considérable.

## ROYAUME DE SARDAIGNE.

Ce royaume, rétabli par le premier traité de Paris, du 30 mai 1814, comprend quatre états : la *Savoie*, au N. O., le *Piémont*, au N., le duché de *Génes* au S., et l'île de *Sardaigne* qui donne son nom à ce royaume, et dont nous parlerons à l'article des îles voisines de l'Italie. On estime sa population à 2,600,000 habitans. Il peut armer 40,000 hommes.

## SAVOIE.

Ce pays est au S. de l'aci-devant république de Genève et du lac qui en porte le nom.

La Savoie comprend six pays, savoir : le *Genevois*, le *Chablais*, le *Faucigny*, la *Savoie propre*, la *Tarantaise*, et la *Maurienne*.

*Chambéry*, chef-lieu et capitale de toute la Savoie sur la *Leisse*, dans une vallée délicieuse, a un siège épiscopal, des fabriques de gaze et de bas de soie, des tanneries et marbreries. On remarque une grande salle de spectacle et une belle promenade aux *Verney*. Cette ville, patrie de Saint-Réal, est célèbre par le séjour de J.-J. Rousseau aux *Charmettes*, situées dans ses environs. Pop. 11,568 hab. Dist. 19 l. S. de Genève.

*Thonon*, au N.N.E., jolie ville, sur le lac de Genève.

*Annecy*, au N. par E., ville sur le lac du même nom, commerce en verreries. Pop. 3,200 hab.

*Moutiers*, à l'O., sur l'*Isère*, ville située dans une

plaine entourée de hautes montagnes , a des salines dans son voisinage. Pop. 2,000 hab.

*Saint-Jean-de-Maurienne* , au S.E., sur l'*Isère* , ville assez jolie , commerce en bestiaux , bois de construction , et fabrique des ustensiles en fer. Pop. 2,200 hab.

## PIÉMONT.

Ce pays , au S.E. de la Savoie , prend son nom de sa position au pied des Alpes. Quoique montagneux , il produit néanmoins grains , maïs , riz , vin , truffes , olives , oranges et autres fruits.

Le Piémont , réuni à la France en 1802 , fut divisé en départemens. Il comprend huit pays principaux , savoir : le duché d'*Aoste* avec le *Canavez* , la seigneurie de *Verceil* , la principauté de *Piémont* , le comté d'*Asti* , le marquisat de *Saluces* , le comté de *Nice* , le *Montferrat* et les territoires démembrés du *Milanès* , et cédés , en différens temps , à la Sardaigne par la maison d'Autriche.

*TURIN* (*Augusta-Taurinorum*) , capitale de Piémont et de tout le royaume , sur le *Pô* , est une grande et belle ville , où le roi de Sardaigne fait sa résidence. Elle a des rues d'une régularité et d'un alignement qui forment le plus beau spectacle , se croisent à angles droits , et partagent la ville en 145 parties ou carrés. Cette ville a un siège épiscopal , une université , une académie , un lycée et une magnifique citadelle. Elle fabrique draps et étoffes de soie , velours , tapisseries , porcelaine , gants de chamois très-recherchés , excellens rossolis , eaux de mille fleurs , parfumeries. Parmi les nombreux édifices et les curiosités que renferme Turin , on distingue la cathédrale , le trésor , le palais-royal , le château , le palais de Carignan , le théâtre , le plus considérable de l'Italie ; les églises , la place de Saint-Charles , la citadelle , une des plus fortes de l'Europe , dont on admire le puits , par où un escadron de cavalerie descend et monte par deux abreuvoirs diffé-

rens ; l'arsenal , l'hôtel de ville , les 4 belles portes dont celle du Pô est la plus remarquable. Pop. 67,000  
Dist. 33 l. N.O. de Gênes , 33 O.S.O. de Milan ,  
60 S.E. de Lyon , 132 O.N.O. de Rome , et 200  
S.E. de Paris. Lat. N. 45° 4' 6" ; long. E. 50° 20' 0"

*Aoste* , au N.N.O. , ville avec des restes de monu-  
mens antiques , tel que le pont d'Este , un amphithéâtre. Pop. 5,500 hab.

*Bard* , au N. , fort près la *Doire* , situé sur le  
sommet d'une montagne escarpée ; il est célèbre pour  
avoir été pris par les Français en 1800 , malgré la  
difficulté du chemin impraticable.

*Ivrée* , au N. par E. , sur la *Doire* , ville avec un  
siège épiscopal , commerce en bestiaux , fromages ,  
riz et chanvre. Pop. 6,600 hab.

*Biella* , au N.N.E. , près le *Cervo* , ville située en  
amphithéâtre jusqu'au sommet d'une colline , où  
l'eau est portée par un aqueduc. Elle fait un bon  
commerce. Pop. 7,700 hab.

*Intra* , au N. par E. , ville magnifiquement située  
sur la rive occ. du lac *Majeur* , est la patrie de St-  
Charles Borromée. On y voit sa statue colossale de  
111 pieds de haut y compris la base de granit de 46  
pieds. On peut monter dans l'intérieur de la statue ,  
et se placer facilement dans la cavité de son nez.

*Novare* , à l'E.N.E. , assez belle ville , avec un siège  
épiscopal ; on y remarque la belle place d'armes , la  
cathédrale , la basilique de St-Gaudens , les églises , le  
palais de Bellini. Les Suisses y remportèrent , en 1512 ,  
une victoire sur Louis XII. Le prince Eugène la  
prit en 1706 , les Français en 796 et 1800. Pop.  
19,500 hab.

*Vigevano* , à l'E.N.E. , ville près du *Tessin* , a  
une bonne citadelle et un siège épiscopal. P. 11,000 h.

*Chivasso* , au N. pr. E ; ville près l'*Orco* , non loin de sa  
jonction avec le *Pô* , fait un bon commerce de grains  
et fabrique des étoffes de laine. Pop. 5,400 hab.

*Chieri* , à l'E. , célèbre par la bataille gagnée par  
les Français sur les Espagnols , en 1689. Cette ville  
commerce en blé et vin , et fabrique des étoffes de  
fil et de coton. Pop. 10,000 hab.



*Carmagnole*, au S., place forte, ville au confluent de la *Stura* et du *Pó*, Elle a vu naître François Carmagnola. Pop. 12,000 hab.

*Pignerole*, au S.O., près du *Cluson*, ville ancienne à l'entrée de la vallée de Pérouse, fabrique draps, ratine, étoffes de soie, organsins, papiers. Entre Pignerole et Turin, on trouve la plaine de *Marseille* fameuse par la bataille que le maréchal Catinat y gagna, en 1695, sur le duc de Savoie et le prince Eugène. Pop. 8,000 hab.

*Carignan*, au S., sur le *Pó*, ville dans un territoire fertile, très-agréable, et couvert d'une quantité prodigieuse de mûriers, qui nourrissent beaucoup de vers à soie. On vient d'y construire un pont en charpente, de 304 pieds de long sur 21 de large.

*Racconis*, au S., ville dans une contrée charmante, a des fabriques de draps et de papier. Pop. 9,000 hab.

*Savigliano*, ville près de la *Grana*, fait un bon commerce en maïs, blé, bestiaux. Elle fabrique draps, et a des filatures de soie et des moulins à soie. Pop. 18,500 hab.

*Fossano*, au S., ville sur la *Stura*, possède des bains salutaires. Pop. 7,000 hab.

*Mondovi*, au S.S.E., ville agréablement située, sur l'*Elero*, avec un siège épiscopal, commerce en bestiaux. Pop. 14,000 hab.

*Coni*, au S., au confluent de la *Stura* et du *Jesso*, sur une hauteur; cette ville est bien bâtie, belle et forte, avec une bonne citadelle. Elle a des moulins à soie, des tanneries et une papeterie. Pop. 16,700 hab.

*Asti*, à l'E. par S., sur le *Tanaro*, jolie ville, avec un siège épiscopal, fait un grand commerce en vins. Pop. 21,200 hab.

*Saluces*, au S., près du *Pó*, ville forte, sur une hauteur, au pied des *Alpes*, a un siège épiscopal, des moulins à soie et des tanneries. Pop. 10,000 hab.

*Staffarde*, à l'E., lieu remarquable par la bataille

gagnée, en 1690, par le maréchal Catinat, sur le duc de Savoie et les alliés.

*Millesimo*, au S.E., bourg célèbre par la victoire remportée en 1796, par Bonaparte, sur les Autrichiens, et qui lui ouvrit les portes de l'Italie.

*Nice*, au S., ville agréablement située sur la Méditerranée, est défendue par une citadelle bâtie sur un rocher escarpé. Elle a un siège épiscopal, et un bon port. Elle commerce en soie, huile, oranges et citrons, anchois et savon. La douceur du climat et la beauté des environs y attirent beaucoup d'étrangers, surtout en hiver. On remarque l'église de Santa-Reparata, l'escalier du rempart, deux belles places, la terrasse le long de la mer, d'où l'on découvre, dans un temps clair, les montagnes de la Corse; la promenade des oliviers, les bastides ou maisons de campagne peintes de différentes couleurs. Pop. 19,645 hab. Dist. 12 l.  $\frac{1}{2}$  O.S.O. de Monaco. Lat. N. 43° 41' 16"; long. E. 4° 56' 22".

*Villefranche*, près de Nice, possède une des plus belles rades de l'Europe: 100 vaisseaux de ligne pourraient y mouiller à leur aise.

*Monaco*, au S., sur un rocher qui s'avance dans la mer, chef-lieu de la principauté du même nom, a un bon port. Pop. 1,100 hab.

*Acqui*, à l'E.S.E., sur la *Bormida*, a dans son voisinage des eaux minérales. Cette ville fabrique rubans et cordons de soie. Pop. 6,000 hab.

*Alba*, au S.E., ville, sur le *Tanaro*, dans une contrée marécageuse, a des fabriques de draps, de chapeaux et de faïence, une filature et des moulinsages de soie. Pop. 9,600 hab.

*Casal*, à l'E., sur le *Pô*, avec un siège épiscopal, fait un commerce assez considérable. On y admire le théâtre, le séminaire, le collège, plusieurs palais, les églises de Saint-Dominique et de Saint-Philippe, et une belle promenade. Ses environs sont très-fertiles. Cette ville est célèbre par la vic-

toire remportée sur les Espagnols , en 1640, par le comte d'Harcourt. Pop. 15,000 hab.

*Alexandrie*, à l'E. par S., sur le *Tanaro*, ville qui, par ses fortifications faites par la France, est devenue la plus forte place de l'Europe. On remarque l'hôtel de ville, le palais royal, la salle de spectacle, et les églises de Saint-André, des ex-Servites et de Saint-Laurent. Le théâtre moderne mérite aussi d'être vu. Pop. 30,000 hab.

*Marengo*, près d'Alexandrie, est célèbre par la victoire gagnée par Bonaparte sur les Autrichiens, le 14 juin 1800, et qui décida du sort de l'Italie.

*Valence*, à l'E., ville forte, est agréablement située près du *Pô*; elle fournit du riz et des fruits. Pop. 7,000 hab.

*Tortone*, à l'E. par S., place forte, près de la *Scrivia*, sur laquelle on vient de construire un pont de bois, de 923 pied de long, sur la route de Turin à Paisance. Cette ville fournit des bestiaux et du riz. Pop. 8,000 hab.

*Casteggio*, à l'E., village remarquable par la bataille du 9 juin 1800, où les Français préludèrent à la bataille de Marengo.

## DUCHÉ DE GÈNES.

Ce pays, au S.E. du Piémont, est borné au S. par la Méditerranée. Il portait le nom de *république de Gènes*. Son gouvernement était aristocratique et son chef avait le titre de *doge*. Il fut réuni à la France en 1805. Par l'article 86 de l'acte du congrès de Vienne, il fut cédé à la Sardaigne et érigé en duché. Les Gênois, par le même acte, conservent leurs libertés, droits et privilèges. Le pays abonde en vins, huile, oranges, citrons, et autres fruits.

On divise cet état en deux parties, que sépare la ville de Gènes; la *rivière du Ponent*, ou la côte occidentale de la Méditerranée, et la *rivière du Levant*, ou la côte orientale de la même mer.

*Gènes* ( *Genua* ), chef-lieu, ci-devant capitale de

la république , est une très-belle ville, bâtie en amphithéâtre sur le penchant d'une colline , au fond d'un golfe qui porte le même nom qu'elle. Son port est excellent : on y construit des vaisseaux de guerre. Elle a un siège archiépiscopal , une fonderie de canons , un collège , une académie. Cette ville possède des curiosités et de magnifiques édifices , parmi lesquels on distingue les églises de l'Annonciade , de Carignan , de Philippini , de Saint-Mathieu , la cathédrale , l'église Saint-Ambroise et celle de Saint-Cyr ; l'ancien palais du doge , celui de Doria , l'hôpital des incurables , l'Albergo dei poveri , l'ancienne banque Saint-Georges , les archives , les statues des légataires , la lanterne ou le phare , le bain et la place de Banchi. On admire les rues Balbi et du Peuple , les deux plus belles de Gênes : elles sont ornées de plusieurs palais tous en marbre poli à l'extérieur. Les promenades de Gênes sont superbes et méritent d'être vues. Pop. 110,000 hab. Dist. 33 l. S.E. de Turin , 30 S. de Milan , 90 N.O. de Rome , et 250 S.E. de Paris. Lat. N. 44° 25' 0" ; long. E. 6° 37' 45".

*Novi*, au N., ville , près de la *Scrvia* , commerce en soies et draps. Il s'y livra , en 1797, une sanglante bataille gagnée par les Russes sur les Français , où le général Joubert fut tué. Pop. 6,000 h.

*Savone*, au S.O., ville principale et forte, avec un bon port , un siège épiscopal et de beaux édifices. Elle fabrique porcelaine , faïence , ancres , savon , cartes , bas de laine , vitriol , toiles de fil et de coton , papiers , dentelles , voiles , cordages. Elle possède des verreries , des forges et un chantier de construction. Pop. 10,664 hab.

*Albenga* , au S.O., ville , a un port et un siège épiscopal.

*Onelle* , au S.O., est une ville assez considérable , chef-lien de l'ancienne principauté qui appartenait à la Sardaigne ; elle a un bon port. C'est la patrie d'André Doria , le plus grand marin du 16<sup>e</sup> siècle. Pop. 5,000 hab.

*Port-Maurice* , au S.O., ville et port , fait un

grand commerce d'huile d'olive, qui est très-délicate ; de draps, de savon, de bougies, de pâtes et de vermicelle. Pop. 6,000 hab.

*San-Remo*, au S.O., jolie ville, avec un port sur la Méditerranée, commerce en huile. Ses environs sont très-fertiles en oranges et limons.

*Vintimille*, au S.O., jolie ville, qui a un fort sur la Méditerranée, un château fortifié et un siège épiscopal.

Tous ces lieux sont sur la rivière du Ponent.

*Porto-Fino*, au S.E., petite ville, située entre deux montagnes, avec un château sur un rocher escarpé, et un bon port. Pop. 25,00 hab.

*Chiavari*, à l'E.S.E., ville connue pour ses fleurs artificielles. Elle fabrique toiles, linge de table, commerce en dentelles. Pop. 7,700 hab.

*La Spezzia*, à l'E.S.E., ville très-forte, située sur le golfe du même nom, qui forme un des plus beaux ports de la Méditerranée : on y construit des vaisseaux de guerre. On y voit une source d'eau douce, qui jaillit au milieu de la mer. L'huile de ses environs passe pour la meilleure de l'Italie.

*Sarzane*, à l'E.S.E., ville forte avec un siège épiscopal. Pop. 4,000 hab.

*Porto-Venere*, au S.E., ville, à l'entrée du golfe de la *Spezzia*, avec une bonne forteresse, un port commode, spacieux, et un des plus sûrs de la Méditerranée.

Toutes ces villes se trouvent sur la rivière du Levant.

## ITALIE CENTRALE.

### DUCHÉ DE PARME.

Ce duché est à l'E. du Piémont. Il faisait partie de l'Italie, et appartenait à un prince de la maison de Bourbon, qui est mort en 1801. Depuis cette

époque il fut soumis à la France, et réuni le 24 mai 1808; mais par l'article 99 du congrès de Vienne, il vient d'être cédé à l'archiduchesse Marie-Louise, à l'exception des districts enclavés dans le royaume Lombard-Vénitien. Il est divisé en trois duchés, qui sont ceux de *Parme*, de *Plaisance*; et de *Guastalla*.

Le duché de Parme produit du blé et du vin: il a des mines de fer, de cuivre, de sel, et des eaux minérales; il est fertile en blé, vin, et en fruits.

*Parme*, capitale, sur la *Parma*, grande et belle ville, a un siège épiscopal, une académie, un collège, un théâtre magnifique, une bonne citadelle, des fabriques de bas de soie, de tissus de coton et de toiles. On y remarque la cathédrale, le grand théâtre et le collège des nobles. Cette ville possède une quantité de tableaux précieux et des fresques. Parme a donné naissance à deux peintres célèbres, Mazzuoli ou Parmesan, et à Jean-le-Franc. L'imprimerie de Bodoni est célèbre dans l'Europe savante. En 1734, les Français, réunis au roi de Sardaigne, remportèrent, près de cette ville, une victoire sur les Impériaux commandés par le comte de Merci, qui y fut tué. Pop. 39,138 hab. Dist. 32 l. S. E. de Milan. Lat. N. 44° 48' 1"; long. E. 8° 6' 30".

*Plaisance*, à l'O.N.O., sur le *Pó*, chef-lieu du duché de même nom, est une jolie ville située dans une plaine délicieuse. Son aspect, ses places, ses rues et ses édifices justifient pleinement le nom qu'elle porte. On remarque sa cathédrale et le palais Farnésien, les deux chevaux de bronze sur la place, et l'église de Saint-Augustin, qui fait honneur à Vignolle. Elle a un siège épiscopal, un collège et une des plus belles salles de spectacle de l'Italie. Pop. 18,000 hab.

*Colorno*, au N., près du *Pó*, est remarquable par une maison de plaisance des anciens ducs de Parme, dont les jardins sont très-beaux.

*Fornovo*, à l'O.S.O., petite ville célèbre

par la bataille gagnée par Charles VIII, roi de France, sur les Autrichiens, en 1445.

*Guastalla*, chef-lieu du duché du même nom, ville forte, près le *Pó*, a une fabrique considérable de chapeaux. Pop. 5,500 hab.

## DUCHÉ DE MODÈNE.

Ce duché, est au S. du Mantouan. Par l'acte du congrès de Vienne, l'archiduc François d'Est en a été mis en possession. Il comprend les duchés de *Modène*, de *Reggio*, et de *Mirandole*.

*Modène* (*Matina*), capitale, située sur un canal qui joint la *Secchia* au *Panaro*, est une jolie ville avec un siège épiscopal. On admire la *Strada-Maestra*, superbe rue où l'on voit la statue équestre de l'ancien duc; les portiques sous lesquels on se promène, le palais national, la bibliothèque, riche en manuscrits et éditions les plus rares. On remarque aussi la tour tout en marbre, une des plus hautes d'Italie. Elle possède une université. Pop. 23,000 hab. Dist. 44 l.S.E. de Milan, 26  $\frac{1}{2}$  N. de Florence, et 13 E.S.E. de Parme.

*La Mirandole*, au N.p<sup>r</sup>E., chef-lieu du duché de même nom, est une ville célèbre pour avoir donné naissance au fameux Pic. Pop. 8,000 hab.

*Corregio*, au N.O., jolie ville, qui a donné naissance à Antoine Corrège, excellent peintre. Pop. 7,000 hab.

*Reggio*, à l'O.N.O., chef-lieu du duché de même nom, près du *Crostolo*, ville forte, avec un siège épiscopal, a donné naissance à l'Arioste. Pop. 14,100 habitans.

MASSA. = Ce petit état, au N.O. de celui de Lucques, sur la Méditerranée, comprend le duché de *Massa*, la principauté de *Carrara* et les fiefs im-

périaux dans la *Lunigiana*. Par l'acte du congrès de Vienne, l'archiduchesse Massa d'Est en est reconnue souveraine.

*Massa*, capitale, est une jolie ville sur la rivière *Frigido*, avec un siège épiscopal et un château fort. Le palais ducal et le jardin méritent d'être vus.

*Carrara*, au N.O., a dans son voisinage des carrières de beau marbre.

## PRINCIPAUTÉ DE LUCQUES.

Cet état, situé au S. du duché de Modène, sur la Méditerranée, formait une république dont le gouvernement était aristocratique, et dont le chef avait le titre de *gonfalonier*; c'est maintenant une principauté dont l'infante Marie-Louise, ci-devant duchesse de Parme, a été reconnue souveraine par l'acte du congrès de Vienne. Son territoire abonde en grains, vignes, oliviers, mûriers, et châtaigniers. P. 172,000 h.

*Lucques*, capitale, sur le *Serchio*, a environ 1 l. de circuit. Cette ville, avec un siège épiscopal, offre des édifices propres et des rues pavées de grandes pierres. Ses fortifications, régulières et bien conservées, servent de promenades. On remarque la cathédrale, le palais public et les ruines d'un amphithéâtre. Cette ville commerce en huile, et en soie; à 3 l. de cette ville sont les bains de Lucques, célèbres en Italie par la salubrité de leurs eaux thermales. Pop. 20,000 hab. Dist. 16 l. O. de Florence.

## TOSCANE.

Ce grand duché, situé à l'E. et au S. E. de la principauté de Lucques, sur la Méditerranée, portait autrefois les noms d'*Etruria* et de *Tuscia*. Il produit de bons vins, d'excellens fruits, et il



abonde en mûriers, en légumes et en blé. On y trouve des salines, des mines de fer, des carrières de marbre et d'albâtre, du jaspe, des améthystes, des cristaux, du soufre et de l'alun. On y recueille de la manne, qui découle du frêne et de l'orme par les incisions qu'on fait à leur écorce. Le safran et le lin y prospèrent. On y fabrique des toiles, des draps, des étoffes de soie, du velours, du satin, des étoffes d'or et d'argent, de la porcelaine, de la faïence et du savon.

Il était composé des trois républiques, de Florence, de Pise et de Sienne, qui se formèrent pendant les douzième et treizième siècles.

Par le traité fait à Lunéville, en 1801, l'empereur François II, tant en son nom qu'en celui de son frère Ferdinand, qui était alors grand duc de Toscane, céda cet état au prince Louis, fils du duc de Parme, et on l'érigea en royaume en 1803; mais en novembre 1807, ce royaume fut réuni à la France. Par l'acte du congrès de Vienne, l'archiduc Ferdinand d'Autriche est rétabli dans tous ses droits de souveraineté sur le grand duché de Toscane et ses dépendances. Il a acquis par ledit acte l'état des *Présides*, la partie de l'île d'*Elbe*, qui appartenait au roi de Naples, et la souveraineté de la principauté de *Piombino*. P. 1,400,000 hab. Il peut mettre sur pied 15,000 hommes.

Le grand duché de Toscane est divisé en trois parties, qui sont : le *Florentin*, le *Pisan* et le *Siennois*.

**FLORENTIN.** = Cette province, est au N. E. des deux autres.

**FLORENCE** ( *Florentia* ), capitale du Florentin et de toute la Toscane, est située au pied des *Apennins*, dans une plaine fertile et riante, sur l'*Arno*, qui la divise en deux parties inégales, et d'une forme presque ovale; elle a environ 6 milles de circonférence. Mère féconde des génies illustres qui firent revivre les lettres et la philosophie, elle se regarde avec raison comme l'Athènes de l'Italie, et l'on y parle la langue italienne dans toute sa pureté.

Cette ville jouit d'un climat sain et tempéré. Le nombre et la beauté de ses jardins, de ses places publiques, ornées de fontaines, de colonnes et de statues; la commode distribution de ses rues, presque toutes pavées en grandes pierres, la régularité de ses édifices, et la riche quantité des plus belles peintures qu'elle possède, la font regarder comme une des plus belles villes de l'Italie. Quatre ponts de pierres établissent la communication d'une partie de la ville à l'autre. Le plus beau quartier de Florence est celui entre la place Saint-Marc, celles de Marie-Novella et du palais Pitti. Elle a 17 places ornées de statues, un grand nombre de beaux édifices, un siège archiépiscopal; l'académie Florentine, qui réunit les anciennes académies supprimées. On remarque la cathédrale, la tour dite *Campanile*, les églises, le palais Pitti, la galerie connue dans toute l'Europe sous le nom de *Galerie de Florence*, et la bibliothèque de Médicis, à Saint-Laurent. Les naturalistes estiment beaucoup le cabinet de physique, ou musée royal d'histoire naturelle, où se trouve réuni tout ce qui appartient aux trois règnes de la nature, établissement qui n'a pas d'égal en Europe, spécialement pour les ouvrages anatomiques en cire. Les promenades de cette belle ville méritent d'être vues. Florence est la patrie d'Amérique Vespuce, de Galilée, de Lulli, du Dante, de Guichardin, de Machiavel. Les objets de son industrie consistent en taffetas de Florence, satin, damas, chapeaux de paille de *Segna*, bas de soie, superbes tapisseries, galons, stucs, marbres, albâtres, mosaïques, porcelaine qui se fabrique à *Doscia*, près de cette ville. On y fait des voitures d'un fort bon goût, des ouvrages en bronze, des eaux de senteur et d'essence, des fruits candis. P. 77,677 hab. Dist. 16 l.  $\frac{1}{2}$  E. de Lucques, 20 S. p<sup>r</sup> O. de Bologne, et 58 N.N.O. de Rome. Lat. N. 43° 46' 41"; long. E. 8° 55' 30"

*Pistoie* (Pistoria), au N.N.O., riche belle et ville, située dans une plaine fertile, au pied des

*Apennins*, près de l'*Ombrone*, a des rues larges, droites et bien pavées. Elle renferme de magnifiques palais : on y remarque la cathédrale, l'église de l'Esprit-Saint, et celle de l'Umilta. Cette ville commerce en blé et riz, et a des forges considérables. Pop. 14,000 hab.

*Prato*, au N.N.O., sur le *Bizentio*, ville considérable, fabrique des draps et des chapeaux de paille. Pop. 10,000 hab.

*Arezzo* ( *Aretium* ), au S.E., ville, dans une plaine agréable et fertile, a un siège épiscopal. Elle a donné naissance à Mécène, favori d'Auguste, et à Pétrarque. Pop. 8,000 hab.

*Cortone*, au S. E., ville, possède un siège épiscopal, une académie d'antiquités étrusques, et des restes de monumens antiques. Pop. 4,000 hab.

- PISAN. = Cette province est au S.E. du Florentin. Un canal communique de l'Arno à la mer par Pise et Livourne. Pop. 308,017 hab.

*Livourne* ( *Liburni-Portus* ), chef-lieu, ville bâtie avec tant de régularité, que, de la place du marché, on aperçoit toutes les portes. On y remarque la grande rue, le quartier appelé la nouvelle Venise, la synagogue des Juifs, une des plus belles de l'Europe, le campo santo et le cimetière des Anglais. Son port est un des meilleurs de la Méditerranée. Livourne possède des fabriques de coraux et de savon. Elle exporte huiles fines, soieries, tartres, chanvres, peaux d'agneaux et marbres de Carrare. C'est l'entrepôt général des marchandises des deux hémisphères. On compte dans cette ville 50,550 hab., parmi lesquels il y a 20,000 juifs. Dist. 22 l. O.S.O. de Florence, et 5 S. de Pise. Lat. N. 43° 33' 5"; long. E. 7° 56' 30".

*Pise* ( *Pisæ* ), au N., sur l'*Arno*, grande et belle ville, qui a un bon port, un siège archiépiscopal et une cathédrale magnifique. On distingue aussi la place et l'église de Saint-Etienne; le jardin des simples, riche en plantes étrangères; la bibliothèque publique, le grand hôpital, l'observatoire

et l'édifice du séminaire. Le marbre est prodigué dans tous les édifices de Pise ; les ponts même et les murs en sont bâtis. Pop. 18,000 hab.

*Volterra*, au S.E., ville au pied du mont *Cimino*, a des salines, de hauts fourneaux et des carrières d'albâtre : c'est la patrie de Perse. Pop. 4,000 hab.

**SIENNOIS.** = Cette province est au S.E. du Pison.

*Siene* (Sena), chef-lieu, jolie ville, avec un siège archiépiscopal et une belle cathédrale. On remarque aussi la bibliothèque publique, le collège *Tolomei*, la salle de spectacle, la promenade. Cette ville a des manufactures de draps, de velours et étoffes de soie, et commerce en marbre dit brocatelle de Siene. Dist. 11 l. S. de Florence.

*Monte-Pulciano*, à l'E.S.E., ville dont le territoire est renommé pour l'excellent vin qu'il produit, et dont il se fait un grand débit. Pop. 7,000 h.

*Chiusi* (Clusium), au S.E., sur le lac du même nom, a un siège épiscopal, et est la patrie de Michel-Ange.

**PRESIDES.** — Cet état est au S. de la Toscane.

*Orbitello*, ville fortifiée, avec un bon port sur la Méditerranée.

*Porto-Ercole*, au S.S.E., aussi ville forte, avec un bon port.

**PIOMBINO.** — Cette principauté, au S.O. de la Toscane, sur la Méditerranée, fut cédée à la France, en 1802, par le roi de Naples ; elle dépend maintenant de la Toscane.

*Piombino*, chef-lieu, assez grande ville, a un bon port avec un château fortifié.

**FIEFS-IMPÉRIAUX.** — Ce pays est à l'E. du duché de Gênes.

*Pontremoli*, chef-lieu, et ville, au pied des *Apenins*, sur la *Magra*, a un château et fait un bon commerce. Pop. 3,000 hab.

**ELBE** (Ethalia) — Cette île, à l'E. de celle de Corse, a 9 lieues de long sur 5 de large ; elle appartient en entier au grand duc de Toscane : elle fut

soumise à la France en 1801. Elle contient des mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb et d'étain, et des carrières de marbre. On y recueille des grains, du vin, des fruits et du lin, et l'on y trouve des sangliers, des porcs-épics, des lièvres, des ortolans, des perdrix et d'autres oiseaux. On y pêche aussi des perles. Elle est célèbre par le séjour de Napoléon, en 1814, qui en sortit en février 1815, pour le malheur de la France. Pop. 12,000 hab.

*Porto-Ferraio*, capitale, possède un bon port et une forte citadelle. Pop. 5,000 hab.

*Porto-Longone*, à l'E.S.E., petite ville avec un bon port et une forteresse bâtie sur un rocher. Pop. 2,000 hab.

## ÉTAT DE L'ÉGLISE.

Cet état est situé à l'E. et au S. E. de la Toscane, sur la mer Adriatique et la Méditerranée.

Les donations que Pépin et Charlemagne firent au pape, dans le 8<sup>e</sup> siècle, et dont ils se réservèrent la souveraineté, furent l'origine de l'état de l'Église : dans les siècles qui ont suivi, les souverains pontifes se sont rendus indépendans. Le pape actuel est Pie VII ; il occupe le Saint-Siège depuis 1800, et a en 1814, recouvré ses états, dont Napoléon s'était emparé en 1809.

L'état de l'Église comprend 13 provinces, qui sont : les trois légations de Ferrare, de Bologne et de Ravenne ; le duché d'Urbin, les trois Marches, le Pérousin, l'Orviétan, le duché de Spolète, le patrimoine de Saint-Pierre, la Sabine et la Campagne de Rome.

Les trois légations, le duché d'Urbin et la Marche d'Ancône, furent réunis au royaume d'Italie ; par l'article 103 de l'acte du congrès de Vienne, les marches d'Ancône, *Macerata*, de *Fermo* avec

*Camerino* et leurs dépendances, ainsi que le duché de *Bénévent* et la principauté de *Ponte-Corvo*, sont rendus au Saint-Siège. Population 2,355,000 habitans.

**FERRARAIS.** = Cette légation est à l'E. du Modénais, et au S. de la Polésine de Rovigo. La partie sur la rive gauche de ce fleuve appartient au royaume Lombard-Vénitien, y compris le *Porto-di-Goro*.

*Ferrare*, chef-lieu, ville forte, dans une plaine très-basse, sur un ancien bras du *Pó*, a un siège archiepiscopal, de belles églises, une place magnifique, des rues larges et droites. On y remarque le palais des anciens ducs, ceux d'Est, de villa Pallavicini; l'université qui possède une belle collection d'inscriptions, de médailles et autres objets d'antiquités. Elle est la patrie de Guarini. Pop. 24,000 hab. Dist. 14 l.  $\frac{1}{2}$  N.E. de Modène, et 11 N.N.E. de Bologne. Lat. N. 44° 49' 56"; long. E. 9° 16' 10".

*Comacchio*, à l'E.S.E., ville, au milieu d'un vaste marais, ou étang d'eau salée, avec un siège épiscopal, fait dans ses environs beaucoup d'huile de poisson. Par l'acte du congrès, l'Autriche a droit de mettre garnison dans ces deux places. P. 5,000 h.

**BOLONAIS.** = Cette légation, au S.O. du Ferrarais, produit grains, lin, chanvre, miel et cire. L'on y fabrique le phosphore connu sous le nom de *pierre de Bologne*.

*Bologne* (*Bononia*), chef-lieu, au pied de l'*Apennin*, près du *Reno*, grande ville, a un hôtel des monnaies, de beaux édifices, un siège épiscopal, un grand nombre d'églises. Les palais et les églises sont ornés de tableaux excellens. On y admire les palais, la place du Géant, les deux tours, celle des *Asinelli* et la tour penchée. Cette ville a été célèbre en tout temps dans les annales des sciences et des beaux-arts; elle possède une illustre université, un institut ou académie très-renommée, dont le musée est plein des productions de la nature et de l'art; une bibliothèque riche en livres et manuscrits, un

des plus beaux et des plus vastes théâtres de l'Italie. Son commerce est très considérable, et les arts y fleurissent. Elle a des fabriques de soie, de voiles, de fleurs artificielles, d'orfèvrerie, de velours, de papiers, de savonnettes, de liqueurs. Ses saucissons, appelés *Mortadellas*, sont très-renommés. Bologne a donné le jour au pape Benoît XIV, et aux célèbres peintres l'Albane, le Dominiquin, le Guide et Grimaldi. Pop. 75,000 hab. Dist. 11 l. S.S.O. de Ferrare, 9 E.S.E. de Modène, et 20 N.p<sup>r</sup>.E. de Florence. Lat. N. 44° 30' 12" ; long. E. 9° 1' 15"

ROMAGNE. = Cette légation, au S. de celle de Ferrare, produit du bon vin.

*Ravenne*, chef-lieu, près de la mer, avec un siège archiépiscopal, renferme des monumens précieux de son antiquité et de sa magnificence ; des mosaïques, marbres orientaux et sarcophages qui méritent d'être vus. La cathédrale est un édifice superbe. L'ancienne église de Saint-Vital des Bénédictins mérite aussi d'être vue. On remarque en outre la bibliothèque et l'infirmerie du monastère. Les environs de cette ville abondent en excellent vin. Pop. 14,000 hab.

*Imola*, à l'O., sur le *Santerno*, jolie ville avec un siège épiscopal, a des palais et des églises qui méritent d'être vus. Pop. 8,000 hab.

*Faenza*, à l'O.S.O., sur l'*Amonè*, avec un siège épiscopal. On y admire le dôme, le palais public, l'horloge, et la place entourée de portiques. Cette ville, la patrie de Torricelli, inventeur du baromètre, est renommée pour la vaisselle de terre qu'on y fabrique, et c'est de son nom que vient celui de *faïence* qu'on donne en France à ce genre de vaisselle. Pop. 18,000 hab.

*Forli*, au S.S.O., ville considérable, a un siège épiscopal, une place fort grande et une des plus belles de l'Italie. On y distingue le palais des magistrats, ceux d'Abbizzi et de Piazza, le mont-de-piété. Pop. 13,000 hab.

*Césène*, au S., près du *Savio*, ville bien bâtie,

avec un siège épiscopal, est célèbre depuis longtemps par ses vins et ses chanvres. On remarque le palais public, la cathédrale, et une bibliothèque riche en manuscrits antérieurs à l'invention de l'imprimerie. P. 15,000 h.

*Rimini* (Ariminum) à l'E.S.E., ville, près de l'embouchure de la *Marechia*, a un siège épiscopal et des restes de monumens antiques: on y voit un pont de marbre blanc, qui a été fait sous les empereurs Auguste et Tibère. On remarque la cathédrale, l'église de Saint-François, celle des Capucins, où l'on voit les ruines de l'amphithéâtre de Publius-Sempronius, et un bel arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguste. Pop. 17,000 hab.

URBIN. = Ce duché, est au S.E. de la légation de Romagne.

*Urbino*, chef-lieu, sur une montagne, possède un siège épiscopal, des maisons bien bâties et un beau palais. Dist. 36 l. S.E. de Bologne, et 18 d'Ancône,

*Fano* (Favum Fortunæ), à l'E.N.E., sur la mer, près du *Metauro*, conserve des ruines d'un arc de triomphe élevé en l'honneur d'Auguste. Cette ville a de belles églises et un petit port.

*Fossombrone* (Forum Sempronii) à l'E., sur le *Metauro* ville avec un évêché et un beau pont, très-grand et d'une seule arche, Pop. 3,500 hab.

*Sinigaglia* (Sena Gallica), à l'E., ville forte, avec un évêché et un port. Pop. 10,000 hab.

*Pesaro*, à l'E.N.E., ville à l'embouchure de la *Foglia*, possède un port, un siège épiscopal et de beaux édifices. On y voit les restes d'un pont antique, construit sous l'empire d'Auguste ou de Trajan. Pop. 12,009 hab.

SAINTE-MARIN. — Cette petite république consiste en une ville peu considérable, et en un modique territoire qui l'entoure. Son gouvernement est démocratique. Pop. 5,000 hab. Dist. 8 l. N. par O. d'Urbino.

ANCONE. = Cette marche, au N.E. du duché de Spolète, fournit grains, vins, chanvre et cire.

*Ancône*, chef-lieu, sur la mer Adriatique, ville,



a un bon port , une rade belle et commode , et un lazaret. On remarque le môle , superbe ouvrage de 2,000 pieds de long et de 68 de hauteur , orné d'un ancien arc de triomphe en l'honneur de Trajan , et d'un autre en mémoire de Benoît XIV. P. 8,000 h.

*Lorette* , au S. , est célèbre par son pèlerinage. On distingue l'église de Notre-Dame , la place , les sacristies , la grande salle du trésor , le palais épiscopal et la pharmacie. Pop. 6,000 hab.

*Recanati* , au S. , ville commerçante , située dans un pays délicieux. Il s'y tient tous les ans une foire considérable. Pop. 4,000 hab.

MACERATA. = Cette marche est au S.O. de celle d'Ancône.

*Macerata* , chef-lieu , ville située sur le sommet d'une colline , a un siège épiscopal , une université , deux académies et de belles églises. Pop. 8,000 h.

*Tolentino* , au S.O. , situé dans une vallée , sur le *Chienti* , est célèbre par le traité conclu , en 1797 , entre le pape Pie VI et la France. Pop. 9,000 hab.

*Camerino* ( *Camerices* ) au S.O. , chef-lieu du pays de même nom , petite ville célèbre dans l'histoire romaine , et forte par sa situation sur une montagne , près de l'*Apennin* et de la rivière de *Chienti*. Ce fut dans ses environs que Asdrubal , frère d'Annibal , fut défait et tué. Pop. 5,000 hab.

FERMO. = Cette marche est au S. de celle de Macerata.

*Fermo* , chef-lieu , ville ancienne et forte , dans une vallée , sur la rivière de *Leta* , avec un petit port. Pop. 7,200 hab.

PEROUSIN. = Ce pays est au S.O. du duché d'Urbin. Il abonde en grains , vin et fruits , et renferme un grand lac ( *lacus Trasimenus* ).

*Pérouse* ou *Péugia* ( *Perusia* ) , chef-lieu , grande et belle ville , située sur le sommet d'une montagne , près du *Tibre* , a un siège épiscopal , une cathédrale magnifique , et beaucoup d'églises et pa-

lais qui renferment des tableaux précieux, des peintres les plus célèbres d'Italie. On y remarque le puits creusé dans le tuf, d'une grandeur et d'une profondeur telles, qu'on y peut descendre à cheval par un escalier ou cordon de 150 marches éclairées par 100 petites fenêtres, et remonter par un autre semblable, pratiqué du côté opposé. Pop. 18,000 h.

**ORVIETAN.** — Cette province, au S. du Pérousin, produit grains et huile.

*Orviette*, chef lieu, (Herbanum ou Urbs vetus), petite ville, sur le *Paglia*. On remarque la cathédrale, très-beau vaisseau gothique; le palais épiscopal. Pop. 8,000 hab. Dist. 7 l.  $\frac{1}{2}$  O.N.O. de Foligno.

*Acqua-Pendente*, à l'O. pr. N., ville et évêché, tire son nom d'un ruisseau qui se précipite d'un rocher sur lequel elle est située.

**SPOLETTE.** — Ce duché, à l'E. du Pérousin et de l'Orviétan, est fertile en bon vin, et on y trouve une espèce de bois fossile.

*Spolette* ou *Spoletto*, chef-lieu, a un siège épiscopal et des restes de monumens antiques. On remarque le temple de la Concorde, la cathédrale, bâtie en marbre; de beaux palais, et l'arc de triomphe, appelé la porte d'Annibal. Ce général, après sa victoire à Trasimène, vint mettre le siège devant cette ville, mais inutilement, et fut obligé de se retirer. Pop. 7,000 hab.

*Foligno*, au N., ancienne et belle ville, célèbre par ses papeteries et ses confitures. Pop. 7,000 hab.

*Terni* (Interrama), au S. par O., agréablement situé dans une charmante vallée, entre deux bras de la *Néra*, a un siège épiscopal, quelques beaux édifices, des ruines de monumens antiques. Près de cette ville on voit la cascade *delle Marmora*, ou cascade des marbres, une des plus belles de l'Europe, formé par le *Velino*, qui se précipite dans le *Néra* d'une hauteur de 1,053 pieds romains, par un canal que Marc-Antoine Curius Dentatus fit creuser dans le roc, vers l'an de Rome 480, pour donner un écoule-

ment aux eaux du lac *Luco*, que traverse le *Velino*. Dans le lac que traverse cette riv., on trouve, à une certaine profondeur, les racines des arbres pétrifiées, qui, sans changer de forme, prennent seulement la couleur gris-jaune du sable, ce qui ne porte aux arbres aucun préjudice. Pop. 5,000 hab.

*Narni*, au S.O., sur une montagne, a un siège épiscopal, de belles fontaines, et un magnifique aqueduc. On y remarque aussi la cathédrale et les restes d'un pont que l'empereur Auguste fit bâtir avec d'énormes blocs de marbre. Pop. 3,000 hab.

*Rieti*, au S., sur le *Velino*, ville avec un siège épiscopal. Pop. 6,000 hab.

**PATRIMOINE DE SAINT-PIERRE.** = Cette province, au S.O. de l'*Orviétan*, abonde en blé, huile, vin et alun.

*Viterbe*, chef-lieu, au pied du mont *Cimino*, ville assez grande, est environnée de murs flanqués de tours, qui, de loin, forment un beau coup d'œil. Elle a un siège épiscopal, de belles fontaines, des rues droites, larges, pavées de grands morceaux, et des maisons élégantes. On y remarque le palais public et la cathédrale. Pop. 13,000 hab.

*Monte-Fiascone*, au N.N.O., près du lac *Bolsena*, a un siège épiscopal. Son territoire produit de bons vins muscats.

*Civita-Vecchia* ( *Centumcellæ* ), au S.S.O., ville forte, avec un bon port sur la Méditerranée. Elle commerce en soufre brut, alun de Rome, grains, soude, huile, laine en bourse, anchois salés, fromages. Pop. 9,000 hab.

*Bracciano*, au S., jolie ville, agréablement située sur un lac du même nom, qui est environné de collines couvertes de belles forêts.

**SABINE.** = Cette province, à l'E. du Patrimoine de Saint-Pierre, tire son nom des anciens Sabins. Elle fournit des huiles et des vins.

*Magliano*, chef-lieu, ville, sur une montagne, près du *Tibre*, est le siège de l'évêché de Sabine.

**CAMPAGNE DE ROME.** = Cette province,

au S. de la Sabine , faisait autrefois la plus grande partie du *Latium*. Ses plaines si florissantes sous les Romains , sont maintenant dénuées de villes et de bourgs : on est obligé d'avoir recours aux paysans des provinces voisines pour faire la moisson.

*ROME* (Roma) , capitale de tout l'état de l'Eglise , et la plus belle ville du monde , sous le rapport des monumens , est située sur le *Tibre* , rivière qui est peu considérable , relativement à sa célébrité.

Rome a près de 13 milles de circuit , et est divisée en 14 régions ou quartiers , qu'on appelle *Rioni*.

Il faudrait des volumes pour décrire convenablement tous les chefs-d'œuvres de la reine des villes , mais les bornes de cet ouvrage ne nous permettent que de citer les principaux.

On y voit beaucoup d'anciens édifices qui ont échappé aux ravages du temps en tout ou en partie. Elle a un plus grand nombre d'églises , de palais , de places et de fontaines qu'aucune autre ville de l'Europe. On y admire principalement l'église de Saint-Pierre , le plus bel édifice de l'univers ; sa coupole est immense , et haute de 68 toises jusqu'au sommet de la croix ; la vaste place qui le précède , le portique circulaire , les deux magnifiques fontaines , l'obélisque égyptien qui décorait autrefois les jardins de Néron , les deux statues équestres aux deux extrémités du portique , l'harmonie et les proportions qui règnent dans l'intérieur de ce temple , tout enfin produit un effet inexprimable. Après Saint-Pierre , il faut visiter Saint-Jean-de-Latran et Sainte-Marie-Majeure ; le Vatican , qui contient une des plus riches bibliothèques qu'il y ait au monde ; le palais de Monte-Cavallo , les palais Barberini , Borghèze , Albani , Altiori , Colonne , Aldobrandini , Farnèze , Spada , où l'on voit la statue de Pompée , au pied de laquelle César fut assassiné. Le capitole offre d'innombrables beautés dans tous les genres : du haut de sa tour on voit d'un côté Rome ancienne , avec ses monticules et ses

ruines, et de l'autre, Rome moderne et le Corzo. Mais ce que l'on admire le plus c'est la chapelle *Corsini*, la plus belle peut-être de l'Europe, tant par ses proportions que par la disposition des marbres. Les fontaines forment aussi un des principaux ornemens des places de Rome. On distingue celles de la place Navone, celles del Termine, de Trevi, de Pauline, la plus abondante peut-être de l'univers. Les plus belles rues sont celles de Strada-Felice, de plus d'un mille de long, et celle de Strada-Pia, qui se coupent. On remarque parmi les ponts, celui de Saint-Angelo, autrefois Pons-Ælius, de 300 pieds de long. La porte du Peuple, autrefois Porta-Flaminia, est la plus belle de Rome; et l'on ne voit rien de plus magnifique que l'entrée de Rome par cette porte.

Parmi les monumens anciens, on admire le Panthéon, construit sous le règne d'Agrippa, aujourd'hui Sainte-Marie-des-Martýrs; le Colysée, élevé par Vespasien, achevé par Titus, qui contenait plus de 100,000 spectateurs, dont 80,000 assis; la colonne Trajane, haute de 125 pieds; celle Antonine, les mausolées d'Adrien et d'Auguste, les arcs de triomphe de Septime-Sévère, de Titus, de Constantin, de Janus, de Néron et de Drusus; les obélisques de la porte du Peuple et de Monte-Cavallo, le tombeau des Scipions, les vestiges des antiques temples de la Paix, de la Concorde, de Bacchus, du Soleil, de Jupiter Stator; les bains de Titus, les ruines de ceux de Dioclétien et de Caracalla, et autres restes précieux qu'il serait trop long de décrire ici.

On voit les sept monts ou collines, qui sont connus sous les noms de *Palatin*, *Capitolin*, *Quirinal*, *Viminal*, *Esquilin*, *Cælius* et *Agentin*; on y a compris le *Janicule*; ils offrent de superbes vues. Le tombeau de Caius Cestius a 25 pieds d'épaisseur et 102 de hauteur.

Les travaux sans relâche qui ont été entrepris à

Rome par les Français, tant pour déterrer les restes des édifices antiques, que pour les débarrasser des maisons qui les environnent et qui empêchent de jouir des aspects pittoresques qu'ils peuvent offrir, excitent dans ce moment l'attention générale de l'Europe.

Rome a plusieurs académies, dont la principale est celle des Arcades. Hors les murs de la ville sont les catacombes, qui s'étendent sous terre à une assez grande distance, et où l'on voit les tombeaux des martyrs que les Chrétiens y enterraient secrètement pendant les trois premiers siècles. Les objets de son industrie consistent en soieries de mauvaise qualité, draps gros et fins, indiennes, fleurs artificielles, poudre, pommade à odeur, très-recherchée, essence, gants, peignes, éventails, et en cordes de musique. Elle commerce en camées, médailles, statues, bustes, tableaux, étuves de marbre et mosaïque. Pop. 150,000 hab. Dist. 297 l. S.E. de Paris, 180 S.S.O. de Vienne, 358 S. E. de Londres, 375 S. pr. E. d'Amsterdam, 250 S. pr O. de Cracovie, 300 E. de Madrid, et 300 O. de Constantinople. Lat. N. 41° 53' 54"; long. E. 10° 8' 0".

*Ostie*, située à l'O.S.O., à l'embouchure du *Tibre* d'où elle a tiré son nom, a un siège épiscopal. C'était autrefois une ville considérable.

*Tivoli* (Tibur); à l'E.N.E., sur le *Teveron* (Anio), qui y forme une cascade majestueuse, en se précipitant du haut des rochers. Elle a un siège épiscopal. Cette ville est surtout célèbre par les belles ruines des maisons de campagne de Mécène, d'Horace, de Varius, à 3 milles de là; des temples de Vesta, à présent une église, et de la Sybille placée dans la cour d'une auberge. Les incrustations, appelées *Confetti di Tivoli*, se forment dans un petit ruisseau qui sort d'un lac qui a de petites îles flottantes. Il faut voir aussi à Tivoli la grotte de Neptune, où se précipite la grande cascade du *Teverone*.

*Villa-Adriani*, près de Tivoli, peut donner quelque idée de la magnificence des Romains : d'immenses ruines sont répandues sur une vaste étendue de terrain.

*Frascati* (Tusculum), au S.E., a un siège épiscopal. Cicéron et d'autres romains d'un rang distingué y avaient des maisons de campagne.

*Albano*, au S.S.E., sur un lac de même nom, avec un siège épiscopal, est bâti sur les ruines de l'ancienne *Albe*. Cette ville, bien percée et bâtie, possède des nombreux palais, notamment celui de Corsini.

*Castel-Gandolfe*, sur le bord du lac *Castello*, près d'Albano, est la maison de campagne du pape.

*Velletri*, au S.S.E., ville grande, ancienne et bien bâtie, a de belles fontaines, de superbes palais. La montagne de Velletri est couverte de volcans, ainsi que tout le pays entre cette ville et Rome. La *Pallas*, superbe statue enlevée par les Français, a été rendue à cette ville.

*Astura*, au S. par E., est une petite ville où Cicéron fut décapité.

Près d'Astura commencent les *Marais-Pontins*, qui s'étendent le long de la Méditerranée jusqu'à Terracine, et qui s'avancent aussi dans l'intérieur des terres.

*Terracine* (Anxur), au S.E., près de la Méditerranée, a un siège épiscopal, un beau palais, construit par Pie VI, et des restes de monuments antiques.

## ITALIE MÉRIDIIONALE.

### ROYAUME DE NAPLES.

Ce royaume, situé entre les 37 et 40 de lat. N. et les 10 et 17 de long. E., occupe la partie méridionale de l'Italie. Son territoire produit des vins excellens, dont le plus estimé est celui qui porte le nom de *vingrec* : il fournit aussi grains, riz, chanvre,

lin, oranges, limons, amandes, noix-de-galle, manne, safran; belle laine, soie très fine, une espèce de poil ou duvet attaché à certains coquillages, avec lequel on fait des habits, des bas et des gants. On y trouve des métaux, du soufre, de l'alun, du marbre et des pierres précieuses.

Le prince régnant, Ferdinand IV, est monté sur le trône en 1759. Ce royaume s'est constitué, en 1820, en gouvernement représentatif, semblable à celui de l'Espagne. Après avoir été chassé de ses états par les Français, en 1805, le prince a été rétabli dans son royaume, en 1814, par le secours de l'Autriche, et reconnue, par l'acte du congrès de Vienne, comme roi des deux Siciles. Le royaume de Naples est divisé en quatre parties ou grandes provinces : l'*Abruzze* et l'*Apouille*, au N.E., sur la mer Adriatique; la terre de *Labour* et la *Calabre* au S.O., sur la Méditerranée. Nous parlerons de la Sicile quand nous traiterons des îles voisines de l'Italie. Pop. 6,345,000 hab.

**ABRUZZE.** = Cette partie, au N. O. des autres, est divisée en trois provinces : l'*Abruzze-Ultérieure*, l'*Abruzze-Citérieure*, et le comtat de *Molise* qui n'a rien de remarquable.

**ABRUZZE-ULTÉRIEURE.** — Cette province est à l'O. des autres.

*Aquila*, capitale, située sur une montagne au pied de laquelle coule l'*Aterno*, a un siège épiscopal. Ses environs abondent en safran.

**ABRUZZE-CITÉRIEURE.** — Cette province est à l'E. de l'*Abruzze-Ultérieure*.

*Chieti* ou *Theate*, capitale, ville considérable, a un siège archiépiscopal.

*Sulmona*, au S.O., avec un siège épiscopal, est la patrie d'Ovide.

*Lanciano*, au S.E., ville sur le *Feltrino*, près de son embouchure, qui y forme un port, est considérable et commerçante. Pop. 10,000 hab.

**APOUILLE.** = Cette partie est à l'E. de l'*Abruzze*. On remarque dans cette province le mont *Gargano* ou *Monte-Angelo*. L'*Apouille* est divisée en trois



provinces : la *Capitanate*, la terre de *Bari*, et la terre d'*Otrante*.

**CAPITANATE.** — Cette province est à l'O. des autres.

*Foggia*, capitale, ville bien bâtie, dont les maisons ont été en grande partie reconstruites depuis le tremblement de terre de 1732. On remarque les voûtes qui se trouvent sous la place et sous plusieurs rues, où l'on emmagasine le blé, et on le conserve plusieurs années. Pop. 17,000 hab.

*Manfredonia*, à l'E.N.E., a un bon port au fond d'un golfe de même nom, un siège archiépiscopal, et des salines dans son voisinage. P. 5,000 h.

**TERRE DE BARI.** — Cette province, est à l'E. de la *Capitanate*.

*Bari*, capitale, ville forte et bien bâtie, avec un siège archiépiscopal et un bon port, fait un assez grand commerce. Pop. 20,000 hab.

*Barletta*, à l'O., ville forte, avec un bon port, fait un bon commerce en blé, amandes et sel. Au milieu de la place publique on remarque une statue colossale, en bronze, de l'empereur Héraclius. Pop. 20,000 hab.

Au S.O. de *Barletta* on voit les ruines de l'ancienne *Cannes*, célèbre par la victoire complète qu'Annibal remporta sur les Romains.

*Trani*, à l'O. pr.N., ville grande et bien bâtie avec un archevêché, un bon port et un fort château, exporte beaucoup de blé. Pop. 13,000 hab.

*Bitonto*, à l'O.S.O., ville épiscopale, dans les environs de laquelle se donna la célèbre bataille de ce nom, que les Espagnols gagnèrent sur les Impériaux, en 1734. Pop. 13,000 hab.

**TERRE D'OTRANTE.** — Cette province est au S. E. de la terre de *Bari*.

*Lecce*, capitale, ville commerçante, située dans un terrain fertile, est entourée de murs flanqués de tours, et semble suspendue en l'air. Elle a de belles églises et des rues droites. Pop. 18,000 hab.

*Otrante*, au S.E., a un port très fréquenté, un

château bâti sur un rocher, et un siège archiépiscopal. Pop. 3,000 hab.

*Brindisi* ou *Brindes*, au N.O., ville bien déchue de son ancienne splendeur, a un port presque comblé, qu'on s'est occupé de réparer, et un siège archiépiscopal. Les voies Appienne et Trajane viennent y aboutir; la quantité de ruines qu'on y trouve atteste son ancienne grandeur: on remarque deux colonnes fort belles et très hautes.

*Tarente*, située à l'O. pr N. dans une île entre le golfe du même nom et une baie appelée la *petite Mer*, a un siège archiépiscopal. On y respire un air sain. Cette ville fait un commerce considérable en laine. La *tarentule*, espèce de grosse araignée, dont la morsure est dangereuse, se trouve sur-tout à Tarente. On prétend que c'est le seul endroit de la Méditerranée où le flux et le reflux se fassent sentir. Pop. 18,000 hab.

*Gallipoli*, au S., sur la côte méridionale du golfe de *Tarente*, est située dans une petite île rocailleuse, jointe au continent par un pont très long. On y cultive beaucoup une plante qui produit le *bombace*, espèce de coton blanc comme la neige, et différent de celui qu'on tire de l'Asie et de l'Amérique. On en fabrique aussi de la mousseline qu'on envoie très loin. Cette ville fait un grand commerce d'huile.

TERRE DE LABOUR. = Cette partie, au S. E. de l'Abruzze, est divisée en trois provinces: la Terre de *Labour propre*, la *Principauté-Ultérieure*, et la *Principauté-Citérieure*.

TERRE DE LABOUR PROPRE, — Cette province est à l'O. des autres.

*NAPLES*, capitale de la Terre de Labour propre et de tout le royaume de Naples, est une ville grande, magnifique, avec un bon port, une université et de célèbres académies. Quelques-unes de ses rues sont très belles, sur-tout celle de Tolède. On trouve à Naples beaucoup de palais, plus de 300 églises bien bâties et bien ornées, et un grand nombre de fontaines d'une architecture élégante.

On remarque le quartier de Ste-Lucie , le plus beau et le plus sain de la ville ; la rade qui a près de 100 milles de circuit , le grand théâtre de St.-Charles , rebâti à neuf après l'incendie qui l'a consumé en 1817 , le palais royal , d'une architecture noble et majestueuse. La plupart des maisons ont des toits plats , sur lesquels on arrange des vases de fleurs et des caisses d'arbres fruitiers , qui produisent l'effet le plus agréable. Cette ville serait une des plus délicieuses demeures de l'Europe , si le mont *Vésuve* , qui se trouve dans son voisinage , ne la menaçait pas continuellement , par ses éruptions fréquentes , d'une entière destruction , et si son territoire n'était pas infesté d'insectes et de reptiles dont plusieurs sont venimeux. Naples a un siège archiépiscopal ; ses fabriques consistent en soie à coudre , rubans de soie , étoffes et mouchoirs de soie , bas de soie au tricot et au métier , draps ordinaires , cordes de violon , bougies , macaroni , vermicelle et autres pâtes ; savon , essences , fleurs artificielles , confitures , tables incrustées de pierres dures , jolies tabatières d'écaille. Elle est défendue par trois châteaux : le château Saint-Elme , le château Neuf , et le château de l'OEuf. L'aspect de Naples doit être compté parmi ce qu'il y a de plus beau au monde. On admire les promenades de cette ville. Au milieu de cette ville s'élève le *Taureau Farnèse* , le chef d'œuvre de l'antiquité. Dist. 501. E.S.E. de Rome , 75 N. par O. de Palerme , 90 S. E. de Florence , 400 S.E. de Paris. Lat N. 40. 50. 15 Long. E. 11. 50. 30.

*Portici* , au S.E. , entre Naples et le *Vésuve* , est un château royal. Les appartemens sont pavés d'ancienne mosaïque qui a été tirée des ruines d'*Herculanum* ; le cabinet d'antiquités contient une riche collection de statues , de bas-reliefs et de vases précieux , qu'ont fourni les mêmes ruines.

*Sorrento* , au S.E. , sur le golfe de *Naples* , a un siège archiépiscopal. Elle est la patrie du Tasse. Pop 4,200 hab.

*Pouzzoles*, à l'O., avec un port sur le golfe de *Naples*, et un siège épiscopal; on y remarque la cathédrale, autrefois temple consacré à Auguste, et un ancien amphithéâtre, dont il reste encore des vestiges. Pop. 10,000 hab.

Les environs de *Pouzzoles* offrent des antiquités et des curiosités naturelles : on y trouve les ruines de l'ancienne *Baies*, le lac *Averne*, le fleuve *Achéron*, les *Champs-Élysées* et les ruines de l'ancienne *Cumes*. On y voit aussi la grotte du *Chien* : elle est au niveau du lac d'*Agnano*, dont l'eau bouillonne toujours, quoiqu'elle n'ait aucune chaleur sensible. Des vapeurs malfaisantes sortent du fond de la grotte ; et si l'on presse contre terre le museau d'un chien, cet animal meurt en moins de deux minutes. Près du lac d'*Agnano* on trouve une montagne dont le sommet est continuellement environné d'une vapeur épaisse. Au milieu de cette montagne est une vallée qui a 2,300 pas de long sur 1,000 de large. On l'appelle la *Solfatara*, c'est-à-dire la *Soufrière* ; et les habitans des environs y ramassent beaucoup de soufre. Dans le voisinage du même lac d'*Agnano* on voit le mont *Pausilippe*, qui est percé d'un bout à l'autre, et dont l'ouverture est assez grande pour que deux voitures y puissent passer de front.

*Caserte*, au N.O., près l'ancienne *Capoue*, possède un château royal des plus superbes, des plus réguliers et des plus vastes de l'Italie. L'antiquité ne présente rien de comparable à l'aqueduc, qui a 9 lieues de long. Pop. 4,400 hab.

*Nola*, au N.E., a un siège épiscopal. L'empereur Auguste y est mort. On y voit une collection de vases étrusques, la plus nombreuse qui existe. Pop. 8,400 hab.

↳ *Capoue*, au N., sur le *Volturno*, ville forte, dans une campagne agréable, a un siège archiépiscopal, des rues régulières et bien pavées. On remarque la cathédrale qui renferme des colonnes de granit tirées d'anciens édifices, et l'église de l'Annonciade. A un mille de cette ville on voit des ruines de l'ancienne *Capoue*. Pop. 7,300 hab.

*Gaëte*, au N.O., ville forte et évêché, a un bon port au fond d'un golfe du même nom, et fut prise par les Français en 1806.

*Aquino*, au N.O., a un siège épiscopal. Elle est la patrie de Juvénal et de Saint-Thomas-d'Aquin.

*Arpino*, à l'O.N.O., a donné la naissance à Cicéron. Pop. 10,000 hab.

*Monte Cassino*, au N.O., célèbre abbaye fondée par saint Benoît, qui y est mort en 543. Elle est le berceau de l'ordre des Bénédictins.

*Aversa*, au N.N.O., ville située dans une belle plaine, est remarquable par la grande quantité de belles maisons de campagne, dont les environs sont couverts. Pop. 13,800 hab.

PRINCIPAUTÉ - ULTÉRIEURE. — Cette province est à l'E. de la terre de Labour-Propre.

*Bénévent*, évêché, avec un petit territoire qui l'environne. On y voit un bel arc de triomphe, érigé en l'honneur de Trajan. Pop. 13,000 hab.

Entre Avellino et Bénévent, est le *val di Gargano*, (Fourches Caudines), où l'armée romaine, investie par les Samnites, fut obligée de passer sous le joug avec ses deux consuls, 312 ans avant J. C.

PRINCIPAUTÉ-CITÉRIEURE. — Cette province est au S.E. de la Principauté-Ultérieure, dont elle est séparée par une chaîne de montagnes.

*Salerne*, capitale, a un bon port au fond d'un golfe de même nom, un château fortifié et un siège archiépiscopal. Elle était célèbre par son école de médecine. Pop. 9,000 hab.

*Pesti*, (Pæstum) au S.E., a de beaux restes d'anciens monumens. On y découvre les ruines de deux temples et d'un autre édifice.

CALABRE. = Cette partie, au S. E. de la Terre de Labour, est divisée en trois provinces : la Basilicate, la *Calabre-Citérienne* et la *Calabre-Ultérieure*.

BASILICATE. — Cette province est au N. des autres.

*Potenza*, capitale, n'a rien de remarquable. Pop. 6,700 hab.

*Venosa*, au N.O., avec un siège épiscopal, est la patrie d'Horace.

CALABRE-CITÉRIEURE. — Cette province est au S. de la Basilicate.

*Cosenza*, capitale, sur le *Crati*, ville considérable, avec un siège archiépiscopal et un château fortifié, est bâtie sur sept collines. Le principal commerce est celui de la soie; on y fait des ouvrages en terre et des couteaux. Pop. 15,000 hab.

Entre Cassano et Rossano sont les ruines de l'ancienne *Sibaris*, si fameuse par la vie molle de ses habitans.

CALABRE-ULTÉRIEURE. — Cette province est au S. de la Calabre-Citérieure, dont elle est séparée. par une chaîne de montagne.

*Monte-Leone*, capitale, près du golfe Euphémie, fut presque entièrement détruite par le tremblement de terre de 1783. Elle a des fabriques de soieries Pop. 8,000 hab.

*Cotrone*, au N.E., (Crotone), port sur le golfe de *Tarente*, avec un évêché, était célèbre par la force de ses anciens habitans, et de Milon. P. 4,600 h.

*Cantazaro*, au N.E., au milieu des montagnes, fait un commerce considérable en blé, soie et huile. Pop. 10,000 hab.

*Reggio*, au S.S.O., a un port sur le détroit de *Messine*, et un siège archiépiscopal. Elle a été presque entièrement détruite, en 1783, par un tremblement de terre. Les habitans sont commerçans et manufacturiers: ils travaillent bien la soie et la laine de couleur terne, qu'ils tirent de la pinne-marine.

Près de Reggio est le rocher de *Sciglio* (Scylla), sur les côtes de Calabre. Les vagues se précipitent dans des cavernes qui se trouvent à sa base, et font entendre un bruit pareil à l'aboiement d'un grand nombre de chiens. Vis-à-vis de ce rocher, et près de Messine, est *Charybde*, qui a 500 pieds de profondeur. Ce n'est pas un goufre, mais une sorte d'écueil où l'eau s'agite contre les rochers.

## ILES VOISINES DE NAPLES.

ISCHIA. — Cette petite, située à l'entrée du golfe de Naples, à 2 l. de la côte, est parsemée de ruines antiques. Elle offre le plus beau séjour qu'on puisse désirer, tant par la beauté de son ciel, que par la douceur et la salubrité de l'air qu'on y respire. On y trouve des bains et des eaux chaudes minérales. Elle possède une ville du même nom avec un évêché et 3,000 h. Le territoire de cette île produit d'excellent vin chaud. Pop. 22,000

PROCIDA. — Cette petite île, près d'Ischia, est la plus peuplée du monde : quoiqu'elle n'ait qu'une lieue de tour, on y compte 8,000 hab.

CAPRI. — Cette petite île, au S.E. des deux autres, est célèbre par le séjour de l'empereur Tibère, qui y mourut, après avoir vécu long-temps dans la débauche. Elle est hérissée de montagnes; mais son site offre le plus agréable paysage par les myrtes, oliviers, amandiers, vignes et champs fertiles dont elle est couverte. Elle a une ville du même nom avec évêché. Pop. de l'île 2,000 hab.

## ILES VOISINES DE L'ITALIE.

Les principales îles qui avoisinent l'Italie, et qui en dépendent, sont : la *Sicile*, la *Sardaigne* et *Malte*, situées dans la Méditerranée.

## SICILE.

Cette île, au S.O. du royaume de Naples, dont elle est séparée par le détroit de Messine, est située entre les 36 et 48 de lat. N. et entre les 10 et 14 de long. E. Elle jouit d'un air pur et sain, quoique très chaud; et le sol est si fertile, qu'on l'appelait autrefois le *grenier de Rome*. Elle abonde en vin, fruits, blé, légume, cire, miel, soie, laine, coton, sucre et excellente manne. On trouve dans les

montagnes quantité de mines, entre autres d'or, d'argent, de cuivre, de plomb, de fer; des eaux minérales chaudes et bouillantes, nombre de carrières de porphyre, d'albâtre, de marbre de la plus belle qualité; du jaspe, des agates, des émeraudes, quantité d'alun, de vitriol et de soufre. Pop. environ un million d'habitans. La Sicile est divisée en trois provinces savoir : les vallées de *Mazara*, de *Demonia* et de *Noto*. Lors de la révolution de Naples, en 1820, cette île voulut se déclarer indépendante, mais elle rentra sous la domination du royaume de Naples, et accepta la nouvelle constitution de l'Etat.

**VALLÉE DE MAZARA.** = Cette province est à l'O. des autres.

**PALERME**, capitale de la vallée de Mazara et de toute la Sicile, grande, belle et célèbre ville, est située sur la côte septentrionale de l'île, dans une plaine fertile et riante, et sur un golfe auquel elle donne son nom. La magnificence de ses édifices, ses vastes places, et ses belles rues ornées de statues et de fontaines fixent l'attention de l'étranger; parmi les objets dignes d'admiration, on remarque le palais, résidence du vice-roi, et ses jardins délicieux; l'église des Jésuites, celle de Saint-Mathieu, la superbe fontaine sur la grande place. Les rues de Palerme sont alignées et viennent presque toutes aboutir aux deux principales, celle de *Cassaro* et la rue *Neuve*. Palerme est célèbre par son université, et son port bien fortifié est un des plus beaux de la Méditerranée. On y fabrique des gants de soie et de fil de pinne-marine, d'une finesse et d'une beauté surprenantes. On y bat monnaie. Elle fait un commerce considérable, et elle a un siège archiepiscopal. Elle se révolta en 1820, et voulut se rendre indépendante, mais les Napolitains l'assiégèrent et la prirent. Pop. 90,000 hab. Dist. 75 l. S. p<sup>r</sup>. O. de Naples. Lat. N. 38° 6' 44". Long. E. 11° 1' 45".

**VALLEE DE DEMONA.** = Cette province est à l'E. de la vallée de Mazara.



*Messine*, capitale, a un port sur le détroit de même nom, et un siège archiépiscopal. Cette ville a été presque entièrement détruite, en 1783, par un tremblement de terre. Son port, sûr pour tous les vaisseaux, est un ouvrage étonnant. La grande citadelle est dans son genre une des plus fortes d'Italie. Cette ville, bâtie en partie sur une colline et en partie dans la plaine, offre de beaux édifices et un coup-d'œil agréable et riant : ses rues sont alignées, et la promenade sur le port est si spacieuse, que six voitures peuvent y passer de front. On remarque les greniers de la ville, le séminaire, le palais épiscopal, le mont-de-piété, le grand grand hôpital, la cathédrale. Le détroit de Messine se nomme aussi le *phare de Messine*, parce qu'il se trouve sur un de ses bords la haute tour, qui porte un fanal destiné à éclairer les navigateurs pendant la nuit. Pop. 30,000 hab.

*Patti*, à l'O., jolie ville sur le golfe *Melazzo*, a de belles rues. On remarque la cathédrale, où l'on voit le magnifique tombeau de la reine *Adelasia*.

*Catania*, au S.O., ville ancienne, qui a un port et un siège épiscopal. Pop. 30,000 hab.

Près de *Catania* est le mont *Gibel* ou *Etna*, qui jette toujours de la fumée, souvent des flammes, et quelquefois des pierres calcinées. C'est de lui que la province a pris le nom de *Demonia*, parceque le peuple croit qu'il est le séjour des démons.

*Nicosia*, au S.O., jolie ville, située vers le milieu de l'île, fait un grand commerce en blé et en troupeaux. Pop. 12,500 hab.

VALLÉE DE NOTO. = Cette province est au S. de la vallée de *Demonia*.

*Noto*, capitale, belle ville située sur une montagne. Pop. 9,000 hab.

*Augusta*, au N., ville forte et agréablement située dans une petite île, avec un port vaste et défendu par 3 forts. Pop. 9,000 hab.

*Siragosa*, ( *Siracusa* ) au N.N.E., autrefois une des plus belles villes du monde, n'est plus

qu'une ville médiocre, avec un port et un siège épiscopal. On trouve près du port la célèbre fontaine d'Aréthuse. Cette ville est la patrie d'Archimède, dont Cicéron découvrit le tombeau parmi des broussailles. Pop. 15,000 hab. ; dans l'antiquité on en comptait 1,200,000.

**ILES DE LIPARI.** — Ces îles, au N. de la Sicile, dont elles dépendent, sont au nombre de douze, et prennent leur nom de la plus grande d'entre elles. On les appelait autrefois *Æoliæ Vulcaniæ*, parce que les poètes y plaçaient le royaume d'Éole et les forges de Vulcain.

**LIPARI** est assez fertile : elle a une ville du même nom, où siège un évêque. On y remarque la grotte du *Bœuf*, dans laquelle on entre par une ouverture de 40 pieds de haut, qui conduit dans une salle de 200 pieds de long, de 120 de large, et de 65 de haut.

**VOLCANO** et **STROMBOLI** sont remarquables par leurs volcans.

**SARDAIGNE.** — Cette île est située au S. de celle de Corse, dont elle est séparée par le détroit de Bonifacio. Elle abonde en vin, huile et orange ; elle nourrit un grand nombre de bestiaux. Mais elle a aussi beaucoup de montagnes et de marais ; et l'air y est malsain. Ses montagnes contiennent divers métaux ; et l'on pêche sur ses côtes une grande quantité de thons.

La Sardaigne, après avoir appartenu à l'Espagne, et ensuite à la maison d'Autriche, fut cédée, en 1720, au duc de Savoie, avec le titre de royaume. Le prince régnant est Victor-Emmanuel, né en 1759 : il règne depuis 1796.

Cette île se divise en deux provinces, savoir ; *Capo di Cagliari* et *Capo di Sassari*.

*Cagliari*, capitale, a un port au fond du golfe de même nom, un château fortifié, un siège archiépiscopal, et une université Pop. 35,000 hab.

*Sassari*, au N.O., sur la *Torrès*, à peu de dis

tance de la mer, est une ville considérable qui a un siège archiépiscopal. Pop. 13,000 hab.

*Oristagni*, au N.O., sur la côte occid., ville assez grande et assez fortifiée, a un bon port au fond d'un golfe. Pop. 6,000 hab.

**MALTE.** — Cette île, au S. de la Sicile, a 7 lieues de long sur 4 de large. L'air y est bon, quoique très chaud. On n'y laisse jamais reposer les terres; et chaque saison donne un produit abondant. On cultive dans cette île du coton de trois espèces, qui est son commerce principal, ainsi que de l'île de Gozo. On y recueille en outre une grande quantité de cumin, d'anis, de lichen. Ses oranges, dont il se fait une grande exportation, sont très-renommées. Les brebis donnent quatre agneaux d'une seule portée, et en font trois par an. Les habitans sont actifs, industriels, et sobres. Les Français, conduits par le général Bonaparte, conquirent cette île, en 1798: les Anglais s'en sont ensuite emparés, et en sont maîtres. Pop. 80,000 hab.

*Malte* ou *Cité-la-Valette*, capitale, située sur un roc au bord de la mer, est une grande ville bien bâtie et bien fortifiée. Pop. 28,000 hab. Lat. N. 35. 53 41. Long. E. 12. 10. 30.

*Malte*, ou *Cité-Notable*, ancienne capitale, située au centre de l'île, a un siège épiscopal. P. 3,500.

**GOZO.** — Cette île, au N.O. de celle de Malte, dont elle dépend, a 4 l. de long sur 4 de large. P. 12,000 hab.

**PANTELARIA.** — Cette île, au S.O. de la Sicile, dont elle dépend, a 10 l. de tour. Elle est volcanique et offre les phénomènes les plus singuliers. Elle produit blé, fruits, olives et coton. Les hab. au nombre de 6,000, sont exposés aux incursions des barbaresques.

## ARTICLE III.

## E S P A G N E.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 220 l. }  
 Larg. 195 l. } Entre les } 36 et 44° de lat. N.  
 } 12° d. l. O. et 1° d. de l. E.

*Limites.* — L'Espagne est bornée au N. par la France et l'Océan Atlantique; à l'O. par le même Océan et le Portugal; au S. par le même Océan, le détroit de Gibraltar et la mer Méditerranée; et à l'E. par la même mer. Cette situation lui fait donner le nom de *Péninsule*; mais on y comprend le Portugal lorsqu'on l'appelle ainsi.

*Nom.* — L'Espagne a conservé son ancien nom.

*Division.* — L'Espagne est maintenant divisée comme il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	PROVINCES ET ROYAUMES, 14.	CAPITALES.
Au Nord.	Gallice . . . . .	Compostelle.
	Priucipauté des Asturies . . . . .	Oviédo.
	Biscaye . . . . .	Bilbao.
	R. de Navarre . . . . .	Pampelune.
	R. d'Aragon . . . . .	Saragosse.
	Catalogne . . . . .	Barcelonne.
Au Centre.	R. de Léon . . . . .	Léon.
	Estramadure . . . . .	Badajoz.
	R. de Vieille-Castille.	Burgos.
	R. de Nouv. Castille.	MADRID. Latit. N. 40 d. 25 m. Long. O. 5 d. 45 m.
	R. de Valence. . . . .	Valence.
Au Sud.	R. d'Andalousie. . . . .	Séville.
	R. de Grenade. . . . .	Grenade.
	R. de Murcie. . . . .	Murcie.
Dans la Méditerranée.	Ile d'Ivica. . . . .	Ivica.
	Ile de Majorque. . . . .	Majorque.
	Ile de Minorque. . . . .	Citadella.

*Climat, aspect et sol.* — On jouit en Espagne d'un climat en général très sec. Dans la partie septentrionale l'air est vif et même froid, parce que cette partie confine aux Pyrénées, dont les sommets sont toujours couverts de neige. Dans la partie méridionale on éprouve de grandes chaleurs pendant les mois de juin, de juillet et d'août.

L'Espagne offre dans presque toutes les saisons un aspect délicieux.

Il n'est peut-être point de pays en Europe aussi généralement fertile que l'Espagne, et qui l'ait été davantage de tout temps.

*Montagnes.* — Toutes les montagnes de l'Espagne sont dans une direction parallèle à l'équateur ou au méridien; elles étendent des branches parallèles, mais elles se rattachent toutes au même centre. Leurs ramifications laissent entre elles des intervalles considérables. La première chaîne commence au cap Finisterre, longe toute la côte septentrionale, et rejoint les Pyrénées.

La *Sierra Nevada* de Grenade, offre les plus hautes montagnes. La grande chaîne *Iberica* est la véritable limite de la plaine de l'Èbre. Le *Pico de Veleta* est élevé de 1,781 toises; et le *Mulahacen* de 1,824 toises audessus du niveau de la mer. L'intérieur de ce royaume, dans les deux Castilles, présente le plateau le plus élevé de ceux de l'Europe, qui occupent une grande étendue de terrain; son élévation moyenne peut être estimée à 300 toises. Les montagnes de l'Espagne renferment une immense quantité de cavernes et de grottes. Les *Pyrénées-Espagnoles* forment la limite septentrionale de l'Espagne. Voyez la France, pour la description de ces montagnes.

*Baies.* — Les principales baies de l'Espagne sont celles de *Biscaye* du *Ferrol*, de la *Corogne*,

de *Vigo*, de *Cadix*, de *Gibraltar*, de *Carthagène*, d'*Alicante* et de *Valence*.

*Détroit*. — Le détroit de *Gibraltar* sépare l'Espagne de l'Afrique.

*Fleuves, rivières*. — Les principaux fleuves, et rivières de l'Espagne sont, le *Tage*, l'*Ebre*, le *Douero*, la *Guadiana* et le *Guadalquivir*.

Le *Tage* prend sa source dans la *Sierra d'Albarracin*, sur la frontière de l'Aragon, et près de *Xucar*, à une demi-lieue d'*Asagnon*; il pénètre à travers une ouverture pratiquée dans des rochers fort élevés, situés sur ses deux bords; coule de l'E. à l'O., arrose toute la *Nouvelle-Castille*, l'*Estramadure portugaise*, et forme, près de son embouchure dans l'Océan, un petit golfe d'une lieue de largeur, qui sert de port à *Lisboune*. Son cours est de 120 lieues.

L'*Ebre* sort de deux sources connus sous le nom de *fuentes de Ebro*, dans les montagnes de *Santillane*, vers les frontières des *Asturies*. Il coule du N. O. au S. E., baigne la *Vieille-Castille*, la *Biscaye*, la *Navarre*, l'*Aragon*, la *Catalogne*, et se jette avec beaucoup de rapidité dans la *Méditerranée* par quatre embouchures. Son cours est de 126 lieues: sa navigation très importante commence aux environs de *Tolède*, jusqu'à *Tortose*.

Le *Douero* naît d'un lac, sur la montagne de la *Sierra d'Urbion*, dans la *vieille Castille*, qu'il arrose; coule à l'O., traverse le royaume de *Léon*, le *Portugal* et se jette dans l'*Océan Atlantique*, au dessus de *Porto*, après un cours de 116 l.

La *Guadiana* commence à la *Sierra d'Alcaraz*, près de *Lugar-Nuevo*, dans la *Manche*; court pendant 4 lieues, se perd dans des prairies près d'*Alcaraz de San-Juan*, reparait à 5 lieues de là, en formant de vastes marais remplis de plantes

aquatiques, qui, réunissant leurs eaux, forment de nouveau ce fleuve. Ces marais, à une lieue de Ciudad-Réal, sont nommés les *yeux de la Guadiana*. Ce fleuve arrose ensuite la Nouvelle-Castille, les deux Estramadures, et se jette dans le golfe de Cadix, près d'Ayamonte.

Le Guadalquivir prend sa source, à 1 l. S. de Cazorla, dans le royaume de Jaen, en Andalousie; court au N.E., tourne à l'O., descend au S.O.; et débouche dans l'Océan à San-Lucar.

*Canaux.* — Les canaux de l'Espagne sont ceux d'*Aragon*, de *Campos* et de *Mançanarez*. Le premier est un chef-d'œuvre de l'industrie espagnole; il commence près de Tudela en Navarre, et finit à une lieue au-dessous de Sarragosse, où il se jette dans l'Ebre: il a 26 lieues et demie.

*Lacs.* — L'Espagne a plusieurs lacs qui fournissent des truites excellentes, entre autres celui de *Beneventa*.

*Eaux minérales.* — L'Espagne abonde en eaux minérales froides et chaudes qu'il serait trop long de citer ici. Elle a aussi beaucoup d'eaux de fontaines salées.

*Productions des trois règnes.* — L'Espagne produit blé de la meilleure qualité, seigle, orge, avoine, maïs, riz, lin, chanvre, cannes à sucre, garance, soude estimée, safran, sparte, miel, liège, kermès, sumac. Elle abonde en fruits, dattes, amandes, noix, figues, carrouges, olives, oranges, limons, muriers: ses vins sont assez connus. Ses raisins secs, très délicats, forment une branche de commerce considérable.

L'Espagne abonde en métaux et en minéraux. On y trouve des mines d'or, d'argent, de plomb, de fer, d'aimant, d'antimoine, de cobalt, de mercure, de cinabre, d'émeri, de soufre, de charbon de

pierre, de jais, d'asphalte, de vitriol, de sel gemme. Elle fournit des coquillages et autres corps marins et terrestres fossiles, des cristaux de roche et autres; de l'ocre, du plâtre, du gypse, du tripoli, du marbre de plusieurs sortes, de l'albâtre et du jaspé, des pierres précieuses, telles qu'améthystes, topazes, hyacinthes, agates, émeraudes, saphirs, grenats, cornalines.

Les chevaux de l'Espagne, particulièrement ceux de l'Andalousie, passent pour être les plus beaux de l'Europe. Ses mulets et ses bestiaux sont très bons, et ses laines fort recherchées, surtout celles de Ségovie, de Buytrago, de Pédrosa, d'Avila, de Léon, d'Aragon. On estime à environ 500,000 quintaux le produit général de toutes les laines, dont moitié en grosse laine, et l'autre moitié en laine commune. On distingue deux espèces de bêtes à laines; les unes voyagent tous les ans, on les appelle *mérinos* ou *transhumantes*: les autres restent dans leurs pays, et rentrent presque partout dans leurs bergeries.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — L'Espagne autrefois très peuplée, l'est bien moins aujourd'hui: on évalue à près de 10 millions et demi le nombre de ses habitans.

Les Espagnols sont en général grands, particulièrement les Castillans; ils ont les cheveux et le teint brun, et le visage fort expressif. Les Espagnoles sont rarement belles, et leur taille est ordinairement petite, mais elles ont de l'esprit et de la vivacité. Les personnes d'un rang distingué ont adopté le costume français; le peuple conserve encore l'ancien costume national, qui consiste à porter des moustaches, un habit noir, une jaquette



longue et une culotte étroite. Parmi les bonnes qualités des Espagnols, on peut compter leur sobriété dans le boire et le manger : Ils mangent beaucoup d'ail et de légumes, et boivent peu de vin : ils dorment après le dîner, qui se fait de bonne heure ; ce repos est appelé la *sieste*, et on le prend aussi en Portugal et en Italie. Le séjour des Français dans le pays, et la révolution, qui vient de changer la forme du gouvernement, ont influé puissamment sur les mœurs et le caractère des habitans.

Le combat du taureau est l'amusement favori des Espagnols, et il n'y a pas de ville en Espagne où il ne se trouve une grande place destinée à cet exercice : le taureau est combattu par des hommes à cheval, ou même par des hommes à pied.

*Religion.* — La religion catholique est celle de l'Espagne.

*Langue.* — La langue espagnole, dérivée du latin, est mêlée de mots introduits par les Goths et les Maures. Elle est grave, sonore et mélodieuse.

*Universités, académies.* — Les 24 anciennes universités de l'Espagne sont réduites maintenant à 11. Nous les indiquerons dans la topographie ; on compte à Madrid 14 académies et plusieurs autres à Barcelone, Valladolid, Grenade et Séville.

*Savans, littérateurs et artistes.* — Les Espagnols ont toutes les dispositions naturelles propres aux sciences, et les principaux littérateurs de l'Espagne sont Michel Cervantes, auteur du roman de Don Quichotte, Quévédo, auteur de plusieurs pièces satiriques en prose, et en vers, Caldéron et Lopez de Véga, poètes très féconds en ouvrages dramatiques.

Les principaux peintres espagnols sont : Vélasquez, Murillo, Ribeira et Coëllo.

*Antiquités, curiosités naturelles et artificielles.* —

On trouve en divers endroits de l'Espagne des aqueducs, des théâtres, des cirques et des chemins qui sont l'ouvrage des Romains. Sur le revers occidental du rocher de Gibraltar on voit la grotte qu'on appelle la *cave de Saint-Michel*, et qui est à 1,100 pieds au-dessus du niveau de la mer. L'eau qui filtre continuellement à travers la voûte, et qui se pétrifie en tombant, a formé dans cette grotte des colonnes de différentes grosseurs, dont quelques-unes ont deux pieds de diamètre.

*Industrie, commerce* — Les meilleures manufactures de l'Espagne sont celles d'étoffes de laine, de glaces, de porcelaines, d'ustensiles de cuivre et de quincaillerie. On fait à Carthagène des cables de sparte, qui est une espèce de jonc : le sparte sert aussi à faire des nattes pour les maisons, et des chaussures pour les habitans de la campagne.

L'Espagne commerce avec tous les pays de l'Europe, sur-tout avec la France, l'Angleterre et l'Italie ; ses importations consistent en vins, sa plus grande richesse ; en eau-de-vie, huiles, soude, barille, salicot, aguazul, soie, laine, dont elle exporte 800,000 quintaux ; tabac. Elle exporte de la France, blé, étoffes de coton, toileries, bas de soie, soieries, camelots, draps fins, dorures, bijouterie, quincaillerie, mercerie, acier, modes, parfumerie ; de l'Allemagne beaucoup de mercerie, des toiles de Silésie ; de l'Angleterre des étoffes de coton, de la quincaillerie, des ouvrages en acier, beaucoup de lainages, de mo-

rues et de harengs, L'or et l'argent font aussi la principale partie du commerce des Espagnols. Ils tirent ces métaux de l'Amérique, les apportent à Cadix, et les répandent ensuite dans divers états de l'Europe.

*Colonies.* — Les Espagnols ont établi des colonies en Asie, en Afrique et en Amérique.

Ils ont en Asie, les îles Philippines, les îles Mariannes et les îles Carolines dans l'Océan Pacifique.

Ils ont en Afrique, Ceuta, Pégnon-de-Velez et Melilla; les îles de Fernand-Pô et d'Annobon dans le golfe de Guinée; et les îles Canaries dans l'Océan Atlantique.

Ils ont en Amérique, le Nouveau-Mexique ou le royaume de la Nouvelle Galice; et le Mexique ou la Nouvelle-Espagne dans l'Amérique Septentrionale; les îles de Cuba, de Porto-Rico et de la Marguerite dans le golfe du Mexique; le nouveau royaume de Grenade, le Pérou, le Paragnay ou le royaume de la Plata, et le Chili dans l'Amérique Méridionale; les îles Malouines ou Falkland dans l'Océan Atlantique. La majeure partie des colonies des deux Amériques est en insurrection depuis plusieurs années et se sont constituées en républiques.

Nous parlerons de ces colonies quand nous traiterons des parties du monde où elles se trouvent.

*Gouvernement.* — Le gouvernement de l'Espagne, depuis 1820, est représentatif et composé d'une chambre de cortès ou députés élus par la nation, et du pouvoir exécutif, exercé par le roi. Le prince régnant est Ferdinand VII. Il est monté sur le trône en 1814.

## TOPOGRAPHIE.

### PROVINCES AU NORD.

**GALICE.** = Cette province est au N.O. des autres.

*Saint-Yago* ou *Saint Jacques de Compostelle*, capitale, située sur une colline arrosée par la *Saria*, a des fabriques de bas de soie, de chapeaux, de papier, et des tanneries; elle possède plusieurs édifices, un hôpital, une belle cathédrale, une université, et un archevêché. P. 12,000 hab.

*La Corogne* est située au N., sur une péninsule, à l'entrée de la baie de Betanzos; elle forme un des meilleurs ports de l'Espagne. On y fabrique toiles d'habillemens, espèce d'indienne; linge de table, chapeaux, passementerie, peignes, cordes et câbles. On y embarque une grande quantité de sardines, de bestiaux et de toiles communes. Pop. 14,000 hab. Sans compter la garnison.

*Le Ferrol*, au N., sur une baie qui forme un excellent port, a un très bel arsenal et une manufacture de toiles à voiles. C'est le chef-lieu d'un des trois départemens maritimes de l'Espagne. Ces deux villes furent prises en 1809 par les Français. Pop. 20,000 hab.

*Orense*, au S.E., sur le *Minho*, ville célèbre par ses sources chaudes, dont quelques-unes sont bouillantes, et offrent d'excellens bains chauds. On admire son superbe pont.

ASTURIES = Cette province, à l'E. de la Galice, est bornée au N. par l'océan Atlantique. Le fils aîné du roi d'Espagne porte le titre de *prince des Asturies*.

*Oviédo*, capitale, située sur un coteau, entre les rivières *Nolon* et *Nora*, sous un climat tempéré et sain, a un siège épiscopal. On y voit un aqueduc en pierres de taille, de 40 arcades, qui conduit l'eau de la fontaine à la ville. Elle fabrique chapeaux, peignes de cornes, boutons d'os. Pop. 6,400 hab.

A 1 l. d'Oviédo, on trouve des bains d'eaux minérales, dont la chaleur approche de l'eau bouillante, et est très favorable à la santé.

*Gijon*, au N.N.E., ville située au pied d'une

colline est le port le plus fréquenté de cette côte. Ses rues larges et bien alignées, en font la ville la plus agréable des Asturies. Elle est assez bien fortifiée et possède l'institut des Asturies, où l'on enseigne les mathématiques, la minéralogie et la science navale.

**BISCAYE.** = Cette province, à l'E. de la principauté des Asturies, est bornée au N. par la baie de Biscaye, et comprend trois provinces, savoir : celles de *Guipuzcoa*, de *Biscaye propre* et d'*Alava*. On les appelle aussi en Espagne provinces de *Gascogne* ou *Basques*.

*Bilbao*, capitale, est située sur le golfe de *Biscaye*, dans une plaine agréable, sur une rivière, avec un bon port très fréquenté. Elle a un siège épiscopal, des maisons bien bâties, des rues bien pavées, une belle place, des quais superbes, une machine pour élever les eaux de la rivière. Elle fait un commerce très considérable. Pop. 12,000 hab.

*Saint-Sébastien*, à l'E., est une ville bien bâtie, située entre deux bras de mer, qui en font une presqu'île, dont les environs sont fort agréables. Elle a un petit port, des fabriques de peaux, de cuirs, d'ancres de marine, des corderies où l'on fait des câbles; des tanneries. Pop. 12,000 hab.

*Los Passages*, à 1. l. E. de Saint-Sébastien, sont deux villes situées l'une à l'E; et l'autre à l'embouchure de la rivière *Oyarzun*; on y trouve un port sûr, vaste et l'un des plus beaux de l'Océan, où se tiennent souvent les flottes du roi. C'est un grand bassin de 2 lieues de long sur une de large, et couvert de tout côté par de hautes montagnes. Il peut contenir plus de 1,000 vaisseaux toujours à flot. Il a de bonnes fortifications, avec un arsenal.

*Fontarabie*, à l'E., à l'embouchure de la *Bidassoa*, près des frontières de la France, est une place forte, qui a un port obstrué par les sables.

C'est au milieu de la *Bidassoa* qu'est l'île des *Faisans*, célèbre par la paix des Pyrénées, et par

le mariage de Louis XIV<sup>e</sup> avec l'infante Marie-Thérèse.

*Tolosa*, à l'E., jolie ville située dans une vallée délicieuse, entre deux montagnes, au confluent de l'*Araxas* et de l'*Oria*, est remarquable par ses églises magnifiques, ses fabriques d'épées et de bayonnettes.

*Guetaria*, à l'E., est la patrie de Jean Sébastien de Cana, célèbre navigateur, le premier qui a fait le tour du monde.

*Bergara*, à l'E. par S., sur la rive droite de la *Deva*, ville célèbre par la société économique de la Biscaye, et par une maison d'éducation pour la jeune noblesse des trois provinces, une des plus illustres du royaume. Pop. 4,000 hab.

*Vittoria*, au S.S.E., jolie ville dans une belle plaine, fait un commerce considérable en fer et batterie de cuisine, ébénisterie. Pop. 5,000 hab.

NAVARRÉ. = Cette province, à l'E. de la Biscaye, est célèbre par la vallée de *Roncevaux*, où se livra, sous Charlemagne, la fameuse bataille, dans laquelle périrent le fameux Roland et 12 pairs de France.

*Pampelune*, capitale, place forte, située sur l'*Arga*, au milieu de la plaine circulaire de Cuenca, près des frontières de la France, a un siège épiscopal et une citadelle bâtie par Philippe II. Ses places sont belles; elle a des rues larges, propres et régulières, 6 fontaines et de superbes promenades; son commerce est assez considérable. Elle possède des manufactures de faïence, de papier, de parchemin, de cuirs et de gros draps. Pop. 14,000 hab.

*Tudela*, au S., sur l'*Ebre*, ville considérable, dans un sol fertile, a plusieurs beaux édifices, et fournit de bon vin. Elle est célèbre par la victoire remportée, en 1808, par Napoléon sur les Espagnols. On remarque le pont sur le fleuve, de 17 arches. Pop. 8,000 hab.

*Peralta*, au S., ville célèbre par son excellent

vin , appelé en France *Rancio* , et en Espagne vin de *Peralta* .

*Olita* , au S. , belle ville , dont les environs sont riches et fertiles , possède un palais royal magnifique .

**ARAGON.** = Cette province est à l'E du royaume de Navarre .

*Sarragosse* , capitale , située dans une plaine fertile , sur l'*Ebre* , avec un siège archiépiscopal , une université et une académie des beaux arts , est bien bâtie et fait un bon commerce en draps et en soieries . Cette ville fut prise d'assaut , en 1808 , par les Français , après un long siège ; on remarque la cathédrale , les églises , le monument de St. Agram , le pont sur l'Ebre , de 600 pieds de long , dont une arche de 100 pieds . Pop. 50,000 hab .

*Huesca* , au N.N.E. , ville sur l'*Isuela* , dans une plaine , avec un siège épiscopal ; on remarque le superbe hôtel de l'université . Pop. 6,800 hab .

*Calatayud* , à l'O.S.O. , au confluent du *Xalon* et du *Xiloca* , grande ville , située dans une vallée très-fertile . Elle a plusieurs places , quelques beaux édifices et plusieurs promenades . On remarque l'église de Sainte-Sepulcre et le couvent de la miséricorde . C'est la patrie de Gratian , célèbre politique . Elle fut prise sur les Maures , en 1118 , par Alphonse I. d'Aragon ; le roi de Castille , s'en empara , en 1362 . Pop. 9,000 hab .

*Teruel* , au S. , ville riche et commerçante par les excellentes laines de ses environs .

*Albarrazin* au S. , ville connue par ses belles laines .

**CATALOGNE.** = Cette province est à l'E du royaume d'Aragon .

*Barcelonne* , capitale , est une grande et belle ville , située sur la Méditerranée . Elle a des maisons élevées , des rues bien pavées , un siège épiscopal , et une citadelle très forte . On remarque la salle de spectacle , la plus belle de l'Espagne , le musée , l'hospice , la bourse , la douane , le palais

du gouverneur, la célèbre fonderie de canons, des restes d'un amphithéâtre romain et d'un bain, de superbes promenades. Ses habitans fournissent à l'Espagne presque tous les habillemens et toutes les armes des troupes. Cette ville a des fabriques de soierie, de velours, draps, brocards d'or, broderies en soie, en or et en argent; de chapeaux, papier peint, flanelles, molletons, futaines, couvertures, étoffes mélangées coton et soie, souliers. Elle fait un commerce considérable en ouvrages tirés de ses fabriques, en vin, eau-de-vie, cuirs, liège, garance, savon, amandes, oranges et autres fruits. Son climat est très humide et malsain. Pop. 100,000 hab. Lat. N. 41. 21. 24. long. O. 0. 0 : 45.

*Roses*, au N.E., près du Cap-Creux, ville très-forte, avec une vaste rade, mais peu sûre.

*Figuères*, au N.N.E., petite ville située dans le milieu d'une plaine, près de la frontière de France, a une vaste place et des rues larges; sur une éminence est le château fort et magnifique, dont les approches sont minées, et chaque ouvrage à l'abri de la bombe. Les Français s'en emparèrent, en 1808; mais les Espagnols la reprirent le 10 avril, 1811, et les Français y entrèrent de nouveau le 19 août suivant. Pop. 4,600 hab.

*Gerona* ou *Girone*, au N.N.E., petite, mais forte ville, au confluent de l'*Omhar* et du *Ter*, située au pied d'une haute montagne; elle possède un collège ou séminaire, où l'on professe les humanités, la philosophie et la théologie; elle est célèbre par les sièges qu'elle a soutenus à diverses époques, dont celui de 1809, fut le dernier. Pop. 12 à 13,000 hab.

*Cardona*, au N.O., sur le *Cardonero*, ville bâtie au pied d'un roc de sel gemme blanc, massif, élevé de 500 pieds au-dessus de la terre, et qui offre un phénomène unique en Europe. Les sculpteurs de cette ville font avec ce sel de petits autels, des salières, des croix qui ont la transparence du cristal. Pop. 2,800 hab.



*Lérida*, à l'O., ville longue, étroite et mal bâtie. On admire son beau quai le long de la *Segre*, et sa cathédrale. Elle est célèbre par les sièges qu'elle a soutenus en 1646, 1647 et 1707.

*Tarragone*, à l'O.S.S., ville située sur une chaîne de rochers au-dessus de la mer, possède un aqueduc superbe. On y construit un nouveau port qui sera l'un des plus beaux de la Méditerranée. Pop. 7,000 hab.

*Tortose*, au S.O., sur l'*Ebre*, a un siège épiscopal, une cathédrale magnifique, une citadelle très forte, et un port excellent.

### PROVINCES AU CENTRE.

**LÉON.** = Cette province, au S.E. de la Galice, est divisée en 6 arrondissemens ou départemens savoir : ceux de *Léon*, *Salamanque*, *Valencia*, *Zamora*, *Toro* et de *Valladolid*, qui portent les noms de leurs chef-lieux.

*Léon*, capitale, est une ville très peu habitée ; Elle a un siège épiscopal et des fabriques de bas, de lainage, de gants de peau ; on remarque la cathédrale. Pop. 7,000 hab.

*Palencia*, au S.E., ville sur le *Carion*, a de belles rues et une superbe cathédrale. Elle fabrique couvertures de laine, étamine et chapeaux. Pop. 9,000 hab.

*Valladolid*, au S.E., au confluent de la *Pisuerga* et de l'*Esgueva*, dans une vaste plaine, belle ville célèbre par ses édifices : On remarque la place, la cathédrale. Son université est une des plus renommées de l'Europe. P. 20,000 hab.

*Zamora*, au S., sur une colline escarpée et sur le *Douero*, que l'on passe sur un beau pont. Elle a des écoles militaires. Pop. 8,000 hab.

*Salamanque*, au S., pittoresquement située en amphithéâtre, sur la *Tormes*, entre trois montagnes et deux vallons, a un siège épiscopal, une cathédrale magnifique et une célèbre université. On y voit un pont de 5,000 pieds de long, avec 27 arches. Pop. 14,000 hab.

*Ciudad-Rodrigo*, au S., ville forte, située dans une plaine fertile, sur l'*Aguada*, fut prise en 1810 par les Français. Elle fabrique cuirs et savon. Pop. 10,000 hab.

**ESTRAMADURE.** = Cette province, au S. du royaume de Léon, a un air très sec et le plus beau ciel de l'Espagne.

*Badajoz*, capitale, ville forte, située sur la *Guadiana*, près des frontières du Portugal, a un siège épiscopal, et une fabrique de chapeaux. On y remarque un ancien pont digne des Romains : il a 28 arches, 1,864 pieds de long et 23 de large. Cette ville fut prise par les Français, en 1811, et reprise après par les Anglais, en 1812. Pop. 14,000 hab.

*Placentia*, au N.N.E., belle ville, agréablement située dans une plaine fertile, a un siège épiscopal, et commerce en grains, en huile et en vin. On y voit un bel aqueduc de 80 arches, qui conduit l'eau de deux lieues de distance.

*Espinosa*, au N., est célèbre par la victoire remportée, en 1808, par Napoléon sur les Espagnols.

*Alcantara*, au N., ancienne ville, autrefois chef-lieu de l'ordre des chevaliers de son nom, est célèbre par un superbe pont sur le *Tage*, magnifique ouvrage des Romains, et bâti par les ordres de Trajan. Pop. 3,000 hab.

*Truxillo*, au N.E., ville sur l'*Almonte*, est la patrie de Pizarre.

*Merida*, à l'E. par N., sur la *Guadiana*, ville ancienne, a un pont de 50 arches sur cette rivière. On y remarque plusieurs restes d'antiquités. Elle fut prise par les Français, en 1811, et reprise par les Anglais en 1812. Pop. 4,500 hab.

**VIEILLE-CASTILLE.** = Cette province, à l'E. du royaume de Léon, comprend 4 parties savoir : *Burgos*, *Soria*, *Avila* *Segovie*, qui portent les noms de leurs chefs-lieux.

*Burgos*, capitale, située au milieu de colli-

nes, sur l'*Alanzon*, est défendue par un château bâti sur un rocher, qui soutint en 1812, un siège mémorable contre toute l'armée Anglaise, qui fut obligée de se retirer après une grande perte. Elle a un siège archiépiscopal; et sa cathédrale est un des plus beaux édifices gothiques qui existent en Europe. La statue en bronze de Charles III, et les deux monumens érigés à la mémoire des deux grands capitaines, Ferdinand Gonzalès et le Cid, méritent d'être vus: Napoléon remporta, près de cette ville, en 1808, une grande victoire sur les Espagnols. Pop. 10,000 hab.

*Santander* ou *St-Ander*, au N., ville importante, a le meilleur port de la province, qui fait un grand commerce de laine et de morue.

*Santillana*, au N. par O., Lesage a immortalisé cette ville par son roman de Gilblas.

*Soria*, au S.E., ville renommée par ses bonnes laines; on voit dans ses environs les ruines de l'ancienne Numance.

*Ségovie*, au S. par O., sur un rocher immense, entre deux vallées profondes, et au bord de l'*Eresma*, a un siège épiscopal, et est renommée pour ses laines fines et ses beaux draps. On y fait aussi de la faïence et du papier. Elle a un château royal, nommé l'*Alcaçar*, auquel on monte par un escalier taillé dans le roc. L'hôtel de la monnaie mérite d'être vu; mais ce qu'il y a de plus remarquable à Ségovie, c'est un aqueduc bâti du temps de l'empereur Trajan: cet ouvrage est un des plus étonnans qu'aient faits les Romains, et il se trouve encore en bon état. Pop. 10,000 hab.

*Avila*, au S.S.O., sur l'*Adaga*, ville assez bien bâtie, avec une université et une belle cathédrale. La chaîne de montagnes du même nom, s'étend depuis Léon jusqu'à la Nouvelle-Castille. P. 4,000 h.

*St-Ildephonse* ou la *Granja*, au S.S.O., sur le revers septentrional des montagnes de *Guadarrama*, château royal, est célèbre par la beauté de ses jardins, de ses cascades, de ses fontaines; par sa belle

manufacture de glaces, où l'on en coule de 133 pouces de haut sur 39 de large. Elle fabrique cristaux, ouvrages en fer et en acier, toile de lin et de chanvre; on remarque le tombeau de Philippe V. Pop. 4,500 hab.

*L'Escorial*, au S.S.O., château royal, est le lieu de sépulture de la famille royale. On y remarque une riche collection de tableaux, un collège et une bibliothèque composée de plus de 6,000 volumes, et riche en manuscrits grecs et arabes.

**NOUVELLE-CASTILLE.** = Cette province, au S. de la Vieille-Castille, est divisée en cinq gouvernemens savoir: ceux de *Madrid*, *Guadalaxara*, *Cuenca*, *Tolède*, et de la *Manche*.

*MADRID*, capitale de la Nouvelle-Castille et de toute l'Espagne, est située sur le *Mançanarès*. Elle est entourée de hautes montagnes, dont le sommet est souvent couvert de neige: elle est bien pavée et bien éclairée; et quelques unes de ses rues sont larges et belles. Les maisons de briques, et plutôt faites pour l'ostentation que pour la commodité des habitans, ont pour la plupart des fenêtres grillées, sur-tout au rez-de-chaussée. Le palais du roi, grand édifice, est magnifique et richement orné, et peut-être le plus magnifique de l'Europe. On remarque les églises, l'hôpital de Flandre, le tombeau du roi Ferdinand, la coupole, le couvent de Saint-Philippe, l'un des plus beaux morceaux d'architecture; la douane, l'hôtel de la poste, qui orne la belle place du Sol; on distingue aussi le magnifique pont sur le *Mançanarès*, les palais des ducs d'Albe de Berwick; les places *Majos*, Célèbre; la porte d'Alcala, la *Puerta del Sole*, où aboutissent les rues les plus vivantes; le médailler du roi et l'arsenal du Palais-Neuf. Les plus belles promenades sont le *Prado* et le jardin de *Buen-Retiro*. Cette ville possède une université et 14 académies. Madrid fut bombardée et prise en 1808, par Napoléon; le quartier de *Buen-Retiro* souffrit beaucoup. On fait dans cette ville des tapisseries de haute et

basse-lisse, de la porcelaine, des étoffes de soie et de laine, des rubans et des chapeaux. Pop. 150,000 hab. Dist. de Paris, 300 l. S.O.; 350 S.p<sup>r</sup>.O. de Londres; 120 E.N.E. de Lisbonne; 300. O. de Rome. Lat. N. 40. 24. 57. L. O. 6. 2. 30.

Le roi d'Espagne a plusieurs belles maisons, qui sont plus ou moins éloignées de Madrid, et dont les principale sont l'*Escorial*, et St. *Ildephonse* dont nous avons parlé plus haut.

*Guadalaxara*, au N.E., près le *Henarès*, a une grande manufacture de draps et de serges. On remarque le palais de l'Infantado, vaste édifice; l'église des Cordeliers. Pop. 12,000 hab.

*Brihuega*, au N.E., bourg au pied d'une montagne, sur la *Tajuna*, a une belle manufacture de draps, à l'imitation de ceux d'Hollande. Le duc de Vendôme fit prisonnier, en 1710, le général Stanhope, avec 5,000 Anglais, avant de donner la bataille de Villa-Viciosa.

*Cuenca*, à l'E., sur une éminence entre deux montagnes, près du confluent du *Xucar*, et de l'*Huecar*, ville bâtie sur un rocher taillé à pic. On remarque la cathédrale, le pont. Elle fournit beaucoup de miel et de cire. Le comte de Peterborough la prit en 1706. Pop. 6,000 hab.

*Alcala-de-Henarès*, à l'E., ville grande, avec une superbe rue, possède quelques beaux édifices, un palais archiépiscopal, une université avec plusieurs collèges. Pop. 5,000 hab.

*Ocana*, au S. p<sup>r</sup>. E., à l'entrée d'une belle plaine. Les Français défirent, dans ses environs, le 19 septembre 1810, l'armée espagnole du général Arisana, forte de 50,000 hommes. Cette victoire ouvrit les portes de l'Andalousie.

*Aranjuez*, au S., jolie ville près du confluent du *Tage* et des *Xarama*, réunit tout ce qui peut être utile, agréable et nécessaire. Elle a des maisons commodes, de belles places, une superbe salle de spectacle. On admire le palais d'une architecture élégante, et les jardins arrosés par le *Tage*, qui

offrent des eaux, des sites et des vues superbes. Pop. 10,000 hab, lorsque la cour y réside.

*Tolède*, au S., ville située dans un vallon long et étroit, environnée de montagnes élevées, a des rues étroites, tortueuses et mal pavées. Elle offre de beaux édifices, tels que les églises, les palais, la cathédrale et les hôpitaux. Cette ville possède des vestiges de monumens romains, des restes d'un aqueduc qui, passant par-dessus le Tage, portait l'eau de la montagne voisine jusqu'à Alcazar. Tolède a une bonne manufacture d'épées Pop. 20,000 hab.

*Ciudad-Réal*, au S., capitale de la Manche, agréablement située au milieu d'une campagne riche. Ses rues sont droites, larges et bien pavées. On remarque la place carrée et les deux rangs de loges l'une sur l'autre, qui règnent autour, et sont destinées à voir les combats de taureaux et les fêtes publiques. Elle fabrique étamines, flanelles, gros draps et ouvrages de sparterie. Pop. 9,000 hab.

*El-Toboso*, au S., gros bourg de la même province, que Michel-Cervantes, a rendu si célèbre par son immortel roman de Don Quichotte. On y fabrique des vaisseaux de terre.

*Almaden*, à l'O.S.O., ville célèbre par ses mines de vit-argent. Elle a une hôpital royal.

VALENCE. = Cette province, à l'E. de la Nouvelle-Castille, jouit d'un climat tempéré en hiver, et très chaud en été. L'agriculture y est dans l'état le plus florissant.

*Valence*, capitale, à l'embouchure du *Guadalaviar*, sur lequel elle a 5 à 6 beaux ponts, est une ville ancienne, peuplée et florissante, dans une situation charmante, au milieu d'une campagne qui offre une immense forêt de mûriers, où l'on respire un air embaumé par une prodigieuse quantité d'orangers, de citroniers, de limoniers, dont les fruits pèsent quelquesfois jusqu'à 6 livres chacun; les raisins, d'un goût exquis au delà de toute expression, sont de la grosseur d'une noix muscade,

et les grappes pèsent souvent de 13 à 14 livres. Elle a des rues tortueuses et étroites. On admire la maison de ville, la douane, le mail et l'Alaméda, superbes promenades. Ses environs offrent le pays le plus fertile de l'Espagne, qui donne par an trois récoltes. Elle fait un commerce considérable en soie, laine, vin, riz, eau-de-vie, raisins, figues, amandes et autres fruits; soude, cummin et anis. Elle a des manufactures d'étoffes de soie, de draps, de gazes et de rubans, de nattes, de cordages, de carreaux de faïence. Elle possède une université et une académie des beaux arts. Cette ville fut prise en 1812 par les Français. Pop. 100,000 hab. Dist. de Madrid. 30 l. E. S. E. lat. N. 39. 28. 55. long O. 2. 43. 18.

*Penigscola*, au N. N. E., forteresse, regardée comme imprenable, est située sur un rocher escarpé, entouré de la mer de trois côtés et joint au continent par une langue de terre. Pop. 2,200 hab.

*Murviédro*, N., sur la *Palencia*, ville au pied d'une montagne de marbre noir, et bâtie sur les ruines de l'ancienne (Sagonte) a des antiquités remarquables, le théâtre, le cirque, et le château. Pop. 5,000 hab.

*San Phelipe* ou *Xativa*, au S. S. O., jolie ville, possède 22 fontaines, une manufacture de papier, un château construit sur un roc, où l'on voit des traces d'ouvrages romains.

*Alcoy*, jolie ville, bâtie presque tout à neuf entre des montagnes très élevées, fabrique drap, papier et savon. Pop. environ 10,000 hab.

*Alicante*, au S., ville entourée de montagnes, à l'entrée d'une baie, est bâtie en demi-lune; elle a des rues étroites, mal pavées, un bon port, et est, après Cadix et Barcelonne, la ville la plus commerçante de l'Espagne. Elle fournit du vin excellent, de l'eau-de-vie, des amandes, de l'huile, de la soie, des fruits secs, du savon, du cummin, du safran et de la soude; sa rade vaste, sûre, mais peu profonde, reçoit 8 à 900 navires. Pop. 17,000 hab.

*Elche*, au S., ville belle et située dans une plaine couverte de palmiers, a plusieurs grandes places, une fontaine en marbre, qui jette l'eau par 20 tuyaux, une fabrique de savon. Elle commerce en dattes et palmes. Pop. 15,000 hab.

*Orluela*, au S.S.O., sur la *Segura*, grande ville bien bâtie au pied de la montagne du même nom, a des rues larges et droites; ses environs offrent la plus grande beauté et une prodigieuse fertilité. On y élève beaucoup de vers à soie. Pop. 10,000 hab.

### PROVINCES AU SUD.

ANDALOUSIE. = Cette province, au S. de l'Estramadure et de la Nouvelle-Castille, comprend les provinces ou royaumes de *Séville*, de *Cordoue* et de *Jaën*.

*Séville*, capitale, sur le *Guadalquivir*, est, après Madrid, la plus grande ville de l'Espagne. Elle a 2 lieues de tour, sans compter les faubourgs. La masse imposante de ses édifices et ses flèches dorées présentent au milieu d'une grande plaine un coup d'œil agréable. On remarque la cathédrale et la *giralda* ou son clocher, chef-d'œuvre d'architecture moresque et une des plus belles curiosités de l'Espagne; l'hôpital de la charité, la bourse, l'hôtel des monnaies, la belle chartreuse, l'université, la grande fabrique de tabac, qui ressemble à une forteresse, méritent d'être vus, ainsi que la belle promenade de l'*Alameda*, et le *Quemadero* où se tenaient les au-to-da-fé, Séville possède des manufactures d'étoffes de soie et de laine, et une fonderie de canons. Elle a aussi un siège archiépiscopal; et son église cathédrale est un bel édifice. Pop. 100,000 hab.

*Cordoue*, à l'E.N.E., sur le revers de la Sierra-Morena et le *Guadalquivir*, a des rues tortueuses et sales. On admire sa cathédrale bâtie par les Maures. Il faut visiter, dans l'ancien palais des rois maures, les écuries royales des chevaux andalous,



dont on fait si grand cas. Cette ville fabrique du fil très fin et aussi recherché que le cordonan, cuir qui a reçu son nom de cette ville. Elle est la patrie des deux Sénèque, de Lucain, d'Averroës et du grand capitaine Gonsalve de Cordoué. P. 35,000 h.

*Andujar*, au N.E., dans une plaine sur le *Guadalquivir*, fait un bon commerce en soie. On y fabrique, avec une argile blanche, les beaux vases, qui ont la propriété de conserver l'eau fraîche. P. 14,000 h.

*Baeza*, à l'E.N.E., sur une colline, a une société économique, et fabrique d'excellens cuirs. Pop. 15,000 hab.

*Ubeda*, à l'E.N.E., ville bien bâtie. On remarque l'hôpital St-Jacques. Pop. 16,000 hab.

*Jaen*, à l'E.N.E., situé au bas d'une montagne de jaspe, dans un terrain très fertile. Cette ville a de belles fontaines limpides, une société économique. Son commerce consiste en soie. Pop. 27,000 hab.

*Ecija*, à l'E. pr. N., sur le *Genil*, ville située dans une plaine fertile, a le plus chaud climat de l'Espagne. Elle commerce en laine. Pop. 20,000 hab.

*Antequera*, à l'E. par S., grande ville située partie dans une plaine, et partie sur une montagne; on voit beaucoup d'armes anciennes dans un château des Maures, à l'extrémité de la ville. P. 13,000 h.

*Xerès-de-la-Frontera*, au S.O., belle ville, commerce en bon vin, et fabrique des indiennes; on y entretient des étalons pour la perfection de la race des chevaux andalous.

*Rota*, au S.O., est un bourg renommé par l'excellent vin que produit son territoire.

*Port-Ste-Marie*, à l'embouchure de *Guadalete*, ville commerçante, avec un port où le roi tient ses galeries. Il s'y fait beaucoup de sel blanc. P. 16,000 h.

*Cadix*, ( *Gades* ), est situé au S.O., sur la pointe septentrionale de l'île de *Léon*, qu'on a jointe au continent par un pont fortifié. Ses rues sont étroites, mal pavées, mal propres, et remplies de rats pendant la nuit. Ses maisons élevées ont des toits plats; et la plupart ont des tourelles qui leur donnent vue

sur la mer. On remarque la douane neuve, le magasin des grains, l'hôpital des troupes, l'académie des gardes marines, la salle des spectacles, les deux cathédrales, l'église des capucins, l'observatoire, la place de la mer. Cadix est le grand entrepôt du commerce de l'Espagne : elle a un siège épiscopal. Ses environs très agréables fournissent beaucoup de sel. Cette ville fut assiégée, en 1810 par les Français ; en 1820, les habitans souffrirent beaucoup des troupes, qui y entrèrent à la suite de la révolution qui venait de s'opérer. Cette soldatesque effrénée traita Cadix comme une ville prise d'assaut. Pop. 60 à 70,000 hab. Lat. N. 36. 32. c. Long. O. 8. 37. 37.

Au S. de l'île de Léon est celle de *Santi-Petri*, où l'on voit les ruines du temple d'Hercule et de l'ancienne (Gades), qu'on découvre sous les eaux par un temps calme et dans les marées basses.

*Trafalgar*, cap célèbre par le sanglant combat naval, livré, en 1806, entre les flottes anglaise et française-espagnole ; l'amiral Nelson y fut tué, et une grande partie de notre flotte fut détruite.

*Gibraltar*, au S., ville très forte, qui, après avoir appartenu aux Maures et ensuite aux Espagnols, appartient maintenant aux Anglais. Le rocher, sur lequel elle est bâtie, portait autrefois le nom de *Calpe*. Elle a un port très fortifié, qui commande le passage du détroit auquel elle a donné son nom. Ce détroit a 8 lieues de long sur 5 de large. Cette ville n'est accessible par terre que par une langue étroite entre le rocher et la mer, qui est murée par l'art ainsi que par la nature, et tellement environnée de montagnes escarpées, qu'il est presque impossible de s'en approcher de ce côté. Pop. 5,000 habitans.

**GRENADE.** = Cette province est à l'E. de l'Andalousie.

*Grenade*, capitale, située dans une plaine très fertile, au confluent des rivières de *Genil* et de *Darra*, a un siège archiépiscopal. On remarque

*l'Alhambra*, un des bâtimens les plus entiers et les plus magnifiques des Maures : dans une salle voûtée, appelée *salle du secret*, l'ensemble est fait avec tant d'art et de proportion, qu'en appliquant la bouche à un de ses angles, et ne faisant que prononcer du bout des lèvres quelques mots, ils sont entendus de la personne qui se place à l'angle opposé. Au bout des jardins on trouve un autre palais maure nommé *Généralife*; on y jouit d'une des plus belles perspectives de l'Europe. La cathédrale, la chartreuse méritent d'être vues. Cette ville a des sucreries, et des manufactures d'étoffes de soie. Pop. 80,000 hab.

*Baza*, à l'E.N.E., jolie ville, sur la *Fardes*, au pied d'une montagne, a de belles rues et de superbes promenades; la plupart de ses maisons et édifices sont de construction maure. Pop. 8,000 hab.

*Alhama*, au S.O., petite ville, située au pied d'une montagne, est renommée par ses bains et ses eaux thermales. Pop. 4,000 hab.

*Malaga*, au S.O., grande ville avec un bon port et un siège épiscopal, fait un grand commerce en vins et raisins qu'on estime à un million et demie de piastres; la pêche d'anchois y est très abondante. Cette ville fabrique des vases d'une marne bleuâtre, dont on se sert pour rafraîchir l'eau et le vin. Malaga possède des restes d'antiquité. Son territoire produit des fruits délicieux et du vin très renommé. Pop. 40,000 hab.

*Ronda*, au S.O., sur la *Guadiaro*, qui coule dans un lit très profond. Le roc y est taillé à-pic; on y descend de la ville par un escalier de 4,000 marches. Elle fabrique des cuirs. Pop. 12,000 hab.

MURCIE. = Cette province est à l'E. du royaume de Grenade.

*Murcie*, capitale, sur la *Segura*, dans un beau vallon, est une grande ville qui a des maisons bien bâties. On y remarque le clocher de la principale église, dont l'escalier est tellement disposé qu'un carrosse peut monter jusqu'au haut; le superbe pont, le palais épiscopal, l'hôtel du contrôle des monnaies

d'or et d'argent. Elle possède une raffinerie de salpêtre, une fabrique de poudre à canon, des manufactures de soieries et un établissement considérable pour filer et tordre la soie. Pop. 35,000 hab.

*Almanza*, au N., ville célèbre par la bataille de son nom, gagnée le 25 avril 1707, par le duc de Berwick, sur les puissances alliées. P. 5,000 h.

*Lorca*, à l'O.S.O., grande ville, au pied d'une montagne escarpée, est située sur la riv. du même nom : on admire les promenades et la grande église ; elle a une fabrique de salpêtre. Son territoire produit de la soie et de la soude. P. 22,000 h.

*Carthagène*, ( *Carthago-Nova* ), au S., grande ville, a un siège épiscopal, un beau port, et est un des trois départemens maritimes. On remarque l'arsenal, le chantier, le bassin de construction, la corderie, la voiture. On y découvre tous les jours des ruines qui attestent son antiquité ; elle fait un commerce considérable en soude. Pop. 29,000 hab. Lat. N. 37. 35. 50. Long. O. 3. 20. 36.

## ILES VOSINES DE L'ESPAGNE.

Les îles qui avoisinent l'Espagne, et qui en dépendent, sont : *Minorque*, *Majorque*, *Cabrera*, *Iviça* ou *Ivica* et *Formentera*, situées dans la Méditerranée.

**MINORQUE.**— Cette île, à l'E. de celle de Majorque, a 11 l. de long sur 4 de large. Elle est fertile en grains, vins, fruits et pâturages : elle fournit aussi des bestiaux et du gibier. Pop. 28,170 hab.

*Citadella* ou *Ciudadella*, capitale, a un bon port.

Le *Port-Mahon*, au S.E., et une ville très forte, qui a un port excellent. Lat. N. 39. 51 10 long. E. 2. 5. 13.

**MAJORQUE OU MAYORQUE.**— Cette île, au N.E. de celle d'Iviça, a 20 l. de long sur 13 de large ; elle produit miel renommé, vin, huile, amandes et soie : on y fabrique des étoffes de laine et des ouvrages en marqueterie. Pop. 135,900 hab.

*Majorque* ou *Palma*, capitale, a un siège épisco-

pal, un bon port, une université, une academie de dessin. On remarque la bourse, ses manufactures de soie, de fil, de palmes et de marqueterie. Pop. 30,000 hab. Lat. N. 39. 24. 4. long. E. o. 19 0.

IVICA. — Cette île, au S.O. des deux autres, a 7 l. de long. sur 3 à 4 de large. Elle fournit beaucoup de sel. Pop. 13,700 hab.

*Ivica*, capitale, a un port.

CABRERA. — Cette petite île, au S. de celle de Majorque, a un château fort, qui sert de prison pour les criminels des îles voisines; elle possède un port sûr, qui peut recevoir des vaisseaux de 100 canons.

FORMENTERA. — Cette petite île, au S. de celle d'Ivica, doit son nom à l'abondance du froment qu'on y recueille. Pop. 1,500 hab.

## ARTICLE IV.

# PORTUGAL.

## ÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

### ÉTENDUE.

### SITUATION.

Long. 125	{	Entre	{	37 et 42° de lat. N.
Larg. 55		les		9 et 12° de long. E.

*Limites.* — Le Portugal est borné au N. et à l'E. par l'Espagne; à l'O. et au S. par l'océan Atlantique.

*Noms ancien et moderne.* — Le Portugal tire son nom moderne de *Portus Gallus* ou *Portus Gallorum*; d'autres le dérivent de *Cala*, aujourd'hui *Gaya*, et prétendent qu'on le nommait *Cale*, et de là *Portucale* et Portugal.

*Division.* — Le Portugal est divisé comme il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	PROVINCES, 6.	CAPITALES.
Au Nord.	Entre - Douero - et - Minho . . . . .	Braga.
	Tras-los-Montes . . . . .	Bragance.
Au Centre.	Beyra . . . . .	Coïmbre.
	Estramadure . . . . .	LISBONNE. Latit. N. 38 d. 42 m. Long. O. 11 d. 3 m.
Au Sud.	Alentejo . . . . .	Évora.
	Algarve . . . . .	Tavira.

*Climat.* — Le Portugal a été, pour le climat, très avantage de la nature. Le voisinage de la mer, joint à l'élévation d'un sol montueux, tempèrent l'ardeur des rayons du soleil : on y respire un air sain, et les étrangers s'acclimatent facilement. Des pluies fréquentes rendent l'hiver assez incommode dans les provinces du nord ; mais rien de plus beau, de plus enchanteur que le printemps en Portugal. Les saisons diffèrent beaucoup de celles des pays plus septentrionaux ; il y a pour ainsi dire un double printemps.

Les tremblemens de terre, auxquels ce pays est sujet, ne se font sentir qu'en hiver depuis le mois d'octobre jusqu'à celui d'avril. On a remarqué qu'ils n'arrivent qu'après les premières pluies précédées d'une grande sécheresse.

*Montagnes, aspect et sol.* — Le Portugal est un pays couvert de montagnes, qui s'élèvent partiellement à une hauteur différente ; mais toutes ont une direction plus ou moins inclinée vers le S.O., et paraissent des ramifications éparses d'une grande chaîne. Ce pays n'offre que deux plaines de quelque étendue ; celle à l'embouchure

de la Vouga, en Beyra, et la plaine au sud du Tage, dont celle de Santarem est une continuation. Mais par la multitude de montagnes et de collines rapprochées, ce pays présente une foule de montagnes et de coteaux rians.

La plus grande montagne du Portugal, la Sierra ou Serra de *Estrella*, occupe une grande partie du S. O. de Beyra : son sommet inaccessible, appelé *Cantaro-Delgado*, s'élève à 7 ou 8,000 pieds au-dessus du niveau de la mer.

Les précipices des montagnes offrent de grands obstacles aux voyageurs hardis qui cherchent à les franchir : ce sont les Alpes du Portugal. La pente septentrionale est plus douce, aussi l'appelle-t-on *Sierra-Mansa*. La partie du S. plus élevée, plus rude, se termine tout à coup en précipices escarpés ; on la nomme pour cette raison *Sierra-Brava*. La partie occidentale du Beyra est occupée par la Sierra de *Lousao*, haute montagne qu'on voit s'élever à l'extrémité de la chaîne qui s'étend depuis Lisbonne jusque vers Coïmbre.

Une chaîne particulière de montagnes sépare le Portugal proprement dit du royaume d'Algarve : elle étend quelques branches dans l'Alentejo. La Sierra de *Mouchique*, qui en est la souche, se fait apercevoir au S. O. du royaume, et ne cède qu'à l'*Estrella* en hauteur. La Sierra de *Foja* en forme la partie la plus élevée.

*Fleuves.* — Les principaux fleuves sont, le *Minho*, le *Douero* ou *Douro*, le *Tage*, la *Guardiana* : nous avons parlé des deux derniers à l'article *Espagne*.

Le *Minho* arrose le Portugal près de Malgaço, se jette dans l'Océan près de Caminha, et n'est navigable que depuis Salvatierra. Les sables amon-

celés à son embouchure n'en permettent l'entrée qu'à de petits bâtimens.

Le Douero entre dans le Portugal, près de Miranda, court rapidement dans les vallons pittoresques encaissés par de hautes montagnes, et est navigable jusqu'à Torre-de-Moncorvo. Son embouchure dans l'Océan, au-dessus de Porto, présente le passage le plus dangereux. On ne trouve aucun pont sur ce fleuve, dans une étendue de 37 lieues de son cours.

*Lacs.* — Les principaux lacs du Portugal sont, les lacs *Redonda*, *Escura*, *Longa*, ou *Comprida*, *Pacha*, *Saspellos* et *Obidos*. Le lac *Escura* décharge ses eaux dans celui de *Longa*, et se jette avec le *Redonda* dans le Rio de Alva. — Le lac *Obidos*, au N. du cap *Corbaeiro*, est un bras de mer qui se répand dans l'intérieur des terres, entre des rochers, et forme différentes sinuosités pendant une lieue : son embouchure est souvent embarrassée par des sables ; alors la baie se déborde, et on est obligé de lui ouvrir un passage.

*Eaux minérales.* — Le Portugal abonde en eaux thermales. Les bains de soufre de *Caldas-da-Rainha*, dans l'Estramadure, à 4 lieues de la mer, sont célèbres. On remarque les *Caldas de Géres*, les plus salutaires de l'Espagne, sur la frontière septentrionale. Les autres eaux minérales les plus connues sont situées à *Torres-de-Moncorvo* en *Tras-los-Montes*, à *Amarante* et à *Guimaraens*, en *Minho*.

*Productions des trois règnes.* — Le Portugal produit grains, seigle, orge, maïs, oranges et autres bons fruits ; il abonde en vins qu'on estime. L'agriculture y est négligée : quoique le sol soit généralement meilleur et plus fertile que celui d'Espagne, près des deux tiers du pays sont en



friche. Sa plus riche production consiste en vins, qui forment une grande branche d'exportation. Le vin rouge de *Porto* est le plus connu et la boisson favorite des Anglais. Le Portugal fournit du sumac, dont on exporte les feuilles, de l'aloës dont on fait du fil et des tissus fins avec les fibres des feuilles.

Le Portugal a des mines d'or et d'argent, que celles du Brésil ont fait négliger; des mines de plomb et d'étain, des mines de fer, qu'on n'exploite pas, et des mines de charbon de terre. Il fournit aussi de l'émeri, du granit, du marbre, de la terre à foulon, de l'antimoine, du mercure, du bismuth, de l'arsenic, des améthystes, des hyacinthes et des cristaux.

Les mulets sont d'un service sûr, et aussi propres à porter qu'à tirer: les chevaux, quoique petits et maigres, sont vifs et pleins d'ardeur.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — On estime la population du Portugal à 3,500,000 habitans.

Les Portugais ne sont ni aussi grands ni aussi bien faits que les Espagnols, et en général petits, gros, trapus et carrés; ils se distinguent par une politesse aimable, une grande bonté et un goût pour l'hospitalité. Les nobles et les grands sont tous grands parleurs et faux. Les Portugaises ont le teint beau, les yeux noirs et pleins d'expression, et les traits généralement réguliers.

L'ameublement est d'une excessive magnificence chez les grands du Portugal, et les petits ont à peine quelques meubles. Le paysan est pauvre, et le seul objet qu'il connaisse est le tabac; son repas ordinairement se compose d'un morceau de pain de maïs avec une gousse d'ail.

*Religion.* — La religion catholique est celle du Portugal. Il y a dans ce pays 3 archevêchés et 10 évêchés. L'archevêque de Lisbonne a le titre de patriarche, et celui de Braga le titre de primat.

*Langues, université, savans.* — La langue portugaise est dérivée du latin. Le Camoëns, auteur d'un poëme épique, nommé la *Lusiade*, est le plus célèbre des écrivains portugais.

L'académie de Lisbonne et l'université de Coïmbre ont publié plusieurs savans mémoires sur les sciences et sur les lettres. Parmi les historiens, on remarque Joao de Barros, F. Louis de Sousa, Barthelemi de Quartal, le comte d'Ericera.

*Antiquités et curiosités artificielles.* — Les antiquités du Portugal consistent dans quelques monumens des Romains et des Maures, sur la frontière de Galice, à 3 l. de Monterrey, sur les bords de la Tamarga. On voit encore un pont superbe de 16 arches, construit par les Romains; le pont et l'aqueduc, que les Romains ont bâtis à Coïmbre, subsistent presque en entier et sont justement admirés. Les murs de Santarem passent pour un ouvrage du même peuple.

Plusieurs monastères du Portugal sont taillés dans le roc : celui où l'on enterrait les rois de cette nation et qui se trouve auprès de Lisbonne est d'une grande magnificence. Le monastère de *Batalha*, dans l'Estramadure, que Jean I<sup>er</sup>. fit construire, à la fin du 14<sup>e</sup>. siècle, pour éterniser le souvenir d'une grande victoire, remportée sur le roi de Castille, est un des plus beaux monumens d'architecture.

*Industrie, commerce.* — Les manufactures consistent en draps, étoffes de laine, de soie et de coton; en toiles, chapeaux, verrerie et poterie. Le commerce du Portugal se fait principalement

en vin, citrons, oranges, figues, et autres fruits du midi, sel de mer, huile, sumac, liège et laine. Les importations consistent en blé, seigle, maïs, morue, harengs, viande salée, beurre, fromage, bestiaux, mulets; graine de lin, planches, madriers, mâts, goudron; en une grande quantité de fer, d'acier; en plomb, étain, cuivre et houille.

*Colonies.* — Les Portugais ont établi des colonies en Asie, en Afrique et en Amérique.

Ils ont, en Asie, plusieurs établissemens dans l'Inde en-deçà du Gange; et la ville de Macao dans le golfe de Canton.

Ils ont, en Afrique, plusieurs établissemens sur la côte de Guinée, dans le Congo, sur la côte de Zanguebar et dans le Monomotapa; les îles du Prince et de Saint-Thomas dans le golfe de Guinée; celles de Madère, du cap Verd, et les Açores, dans l'océan Atlantique.

Ils ont le Brésil dans l'Amérique méridionale, et l'île de Fernando-Noronha dans l'océan Atlantique.

Nous parlerons de ces colonies, quand nous traiterons des parties du monde où elles se trouvent.

*Gouvernement.* — Cet état vient, en 1820, de se déclarer gouvernement représentatif, et a adopté la constitution des Cortès d'Espagne, sauf quelques modifications.

## TOPOGRAPHIE.

**ENTRE-DOUERO-ET-MINHO.** = Cette province, au N.O. des autres, tire son nom des deux rivières qui la bornent, l'une au N., l'autre au S.

*Braga* ou *Brague*, capitale, est une grande ville, située dans une belle plaine, que bordent les rivières de *Cavado* et de *Deste*. On y trouve des ruines d'e

monumens antiques, et entre autres celles d'un amphithéâtre et d'un aqueduc. Elle a un siège archiépiscopal. Pop. 13,000 hab.

*Viana*, au N.O., à peu de distance de l'embouchure de la *Lima*, ville forte et bien bâtie, a un bon port. Pop. 7,000 hab.

*Porto* ou *Oporto*, au S.O., à l'embouchure du *Douero*, sur le penchant d'une montagne, possède un chantier où l'on construit des vaisseaux de guerre, et un port où l'on fait un grand commerce, mais dangereux, à cause des bancs de sable et des pointes de rochers qui se trouvent à son entrée. Cette ville est, après Lisbonne, la mieux bâtie et la plus riche du royaume. Elle a un siège épiscopal, une manufacture de petits chapeaux. Son territoire produit de bon vin, dont il se fait une grande consommation en Angleterre. Pop. 60,000 hab.

*Guimaraens*, au S.E., près la *Dave*, a été autrefois le séjour des rois de Portugal, dont on voit des restes de leurs beaux édifices; elle a des maisons bien construites, des rues larges, et fabrique de bonnes toiles. Pop. 6,000 hab.

TRAS-LOS-MONTES. = Cette province est à l'E. de celle d'Entre-Douero-et-Minho. Elle tire son nom de ce qu'elle est située au-delà des montagnes, par rapport aux autres provinces du Portugal.

*Bragance*, capitale, située dans une belle plaine, sur les bords de la *Fervenza*, a une citadelle et des manufactures de velours et d'étoffes de soie; elle forme un évêché avec Miranda. Jean II, le huitième duc de cette famille, y fut élu, en 1640, roi de Portugal, sous le nom de Jean IV. Pop. 16,000 hab.

*Miranda*, au S.E., place forte, est située près des frontières de l'Espagne. Pop. 7,000 hab.

*Villa-Réal*, au S.O., est une jolie ville, agréablement située au confluent des rivières de *Corgo* et de *Ribeira*.

BEYRA. = Cette province est au S. de celles d'Entre-Douero-et-Minho et de Tras-los-Montes.

*Coïmbre*, capitale, sur le *Mondégo*, est une

grande et belle ville, qui a un siège épiscopal, et une université. Elle possède un jardin botanique, un observatoire, une riche et nombreuse bibliothèque, un cabinet d'histoire naturelle. Pop. 12,000 hab.

*Lamego*, au N.E., près le *Douero*, commerce en bon vin, bestiaux et jambons. Elle a un siège épiscopal, et une bonne citadelle. Pop. 4,500 hab.

*Castel-Branco*, au S.E., sur la *Lira*, place forte, avec trois hôpitaux et un palais.

*Almeyda* à l'E.N.E., place forte, fut prise, en 1810, par les Français. La citadelle est construite sur une hauteur.

*LISBONNE*, capitale de la province d'Estramadure et de tout le Portugal, est bâtie en amphithéâtre sur la rive droite du *Tage*, à 3 l. de son embouchure. Sa position, qui a la forme d'un croissant, présente un très bel aspect; c'est une des plus riches cités de l'Europe et la plus agréable de la péninsule par sa situation commode et la douceur de son climat. Depuis l'épouvantable tremblement de terre de 1755, elle a été reconstruite sur un plan bien plus parfait que l'ancien; plusieurs de ses édifices sont magnifiques, et sur-tout le palais du roi. On remarque la bourse, l'hôtel de la compagnie des Indes, le grand arsenal, où l'on voit le fameux canon de Diu; la grande et superbe place du commerce, où est la statue équestre, en bronze, de Joseph I; le Roscio, place remarquable, avec le palais de l'inquisition; l'église patriarcale de Saint-Roch-de-Lorette, la nouvelle église, le plus vaste et le plus magnifique édifice qu'on ait construit depuis le tremblement de terre. On distingue aussi l'hôtel des monnaies, l'Alfangeda, le quartier entre les deux places du commerce, et le Roscio, où l'on trouve les plus belles rues, larges et alignées; les quais superbes, et où les plus grands vaisseaux peuvent aborder; le fameux aqueduc d'Alcantara, qui passe d'une colline à une autre: on y compte 35 arches, dont la plus large a 107 pieds de large sur 230 de

haut ; cet aqueduc superbe , construit de marbre blanc , en 1738 , a résisté au tremblement de terre de 1755. Le port , un des plus beaux de l'Europe , a deux lieues de long , et est à l'abri de tous les vents. Lisbonne possède une académie royale des sciences , une académie géographique , fondée en 1799. un jardin des plantes , un cabinet d'histoire naturelle , un collège , une bibliothèque de 80,000 volumes , un siège archiépiscopal , des séminaires , un hôpital royal. Cette ville fabrique chapeaux , soieries , toiles à voiles , faïence , revêche , tabac râpé , verre. Son commerce est considérable : il embrasse les deux tiers de celui de tout le royaume. Les Français y entrèrent en 1807. Pop. 180,000. , et 230,000 y compris les faubourgs. Dist. 130 l. O. S.O. de Madrid ; 350 S.O. de Paris. lat. N. 38. 42. 18. long. O. 11. 27. 48.

Dans les environs de Lisbonne , les principaux lieux de plaisance sont : *Belem* , où l'on voit une belle ménagerie.

*Mafra* , au N.E. , établissement magnifique , contient un palais , une église et un monastère ; le nombre des appartemens se monte à 870.

*Cintra* , au N.O. , séjour favori des étrangers , dans un beau climat et un pays délicieux. Sur le sommet du rocher de *Cintra* , élevé de 3,000 pieds au-dessus de la mer , est bâti un monastère qui semble suspendu au-dessus de l'abîme. Ce lieu est célèbre par la convention conclue en 1808 , entre les Anglais et les Français , pour l'évacuation du Portugal par ces derniers.

*Peniche* , au N. , ville maritime , avec un bon port et une citadelle. Elle est dans une presqu'île environnée de rochers de tous cotés ; à deux lieues sont les îles *Berlingues*.

*Torres-Vedras* , au N. , ancienne forteresse qui n'est plus défendue que par un château ; c'est dans ses environs couverts de montagnes que lord Wellington , dans sa première campagne , s'était retranché dans des lignes inattaquables , qui forcèrent Masséna

à rester dans l'inaction et à évacuer le pays affamé à plus de 40 l. à la ronde.

*Santarem*, au N.E., ville située, partie sur une montagne, et partie dans une plaine, sur le *Tage* dans un pays fertile en olives et en vin. Elle fut prise sur les Maures, en 1147, par don Alphonse Henriquez.

*Alcaçar-do-Sal*, au S.O., est remarquable par ses salines et le commerce de nattes, qu'on fait avec le sparte qui croît dans ses environs.

*Sétuval*, au S., a un port et des salines dans son voisinage. Pop. 12,000 hab.

*Sado*, au S. un des meilleurs ports du royaume, fait un grand commerce de sel, qu'on regarde comme supérieur à celui d'Espagne et de la France.

**ALENTEJO.** = Cette province est au S.E. de celle d'Estramadure.

*Evora*, capitale, est une ville forte, située dans une vaste plaine, environnée de montagnes; elle a un siège archiépiscopal et une université. Pop. 12,000 hab.

*Portalègre*, au N.N.E., jolie ville, avec de vieilles fortifications et un siège épiscopal, est renommée par ses carrières de marbre précieux. Pop. 5,000 hab.

*Elvas*, au N.E., est une ville très forte, située sur une hauteur que domine le château de *Santa-Luzia*, qui est lui-même dominé par les montagnes d'alentour. On y remarque une vaste citerne, où l'eau est conduite par un très long aqueduc, qui, près de la ville, est élevé sur trois rangs d'arcades. Elle a un siège épiscopal. Elle fut prise, en 1580, par les Espagnols, qui, en 1650, furent complètement battus par les Portugais. Pop. 12,000 hab.

*Estremos*, au N.E., ville forte, située dans une plaine riante et fertile. Pop. 6,000 hab.

*Oliveira*, à l'E. ville forte, fut cédée, en 1801, avec son territoire, à l'Espagne. Mais elle fut rendue, en 1815, au Portugal.

*Ourique*, au S.S.O., ville célèbre par la victoire complète, remportée, en 1149, par Alphonse I. sur les Maures.

*Sines*, au S.O., petit port connu pour la pêche. C'est la patrie de Vasco-de-Gama.

ALGARVE. = Cette province est au S. de celle d'Alentéjo : elle est bornée à l'O. et au S. par l'Océan Atlantique.

*Tavira*, capitale, sur la *Segna*, près de son embouchure, fait un commerce assez considérable en vins et en fruits. Pop. 7,000 hab,

*Faro*, au S.O., ville fortifiée à la moderne, avec un château, est située dans un pays uni, près d'un golfe, qui lui forme un port considérable par le commerce qui s'y fait. Elle a un siège épiscopal. Pop 7,000 hab.

*Silves*, à l'O., dans un site charmant, au milieu d'une campagne couverte de beaux jardins et de bosquets d'arbres fruitiers : ce qui la fit appeler le *Paradis du Portugal*.

*Sagres*, à l'O., petite ville, avec un beau port et une bonne forteresse ; près delà est le cap *St. Vincent*, célèbre par la victoire navale, remportée par le lord St. Vincent sur les Français.

FIN DE L'EUROPE.



---

---

## CHAPITRE SECOND.

---

# ASIE.

## DESCRIPTION GÉNÉRALE.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

#### SITUATION, ÉTENDUE, LIMITES.

**L'**ASIE est située entre l'équateur et le 78° degré de latitude N., et entre les 24 et 180° de longitude E. Elle est bornée au N. par la mer ou océan Glacial Arctique ; à l'O. par les monts Ourals et la rivière du même nom, les rivières de Terek, du Kouban, la mer Noire, le détroit de Constantinople, la mer de Marmara, le détroit des Dardanelles, l'Archipel, la mer du Levant, l'isthme de Suez qui la joint à l'Afrique, et la mer Rouge qui l'en sépare ; au S. par l'océan Indien, et à l'E. par le grand océan Oriental et le détroit de Bhéring. Elle a environ 2,400 lieues de longueur du S. O. au N. E., et 2,000 lieues de largeur du N. au S.

**MONTAGNES.** — Les montagnes d'Asie passent pour être moins élevées que celles d'Europe, quoique plus étendues ; le plateau du Thibet est la partie la plus élevée : il en sort plusieurs branches ; une entre autres, avec ce même plateau, sépare l'Asie centrale de l'Asie méridionale ; dans la partie occidentale elle porte le nom de *Taurus*. On peut y distinguer trois points principaux ; 1° la grande chaîne du *Taurus*, du côté de l'Arménie ; 2° les monts *Imaüs* et les montagnes du *Thibet*, dont le centre est du côté de la grande Boukharie. Au N. sont les monts *Ourals*, qui séparent en grande partie l'Asie de l'Europe. Une

autre chaîne s'étend au S. jusqu'au cap Comorin, et forme dans la presque île en-deçà du Gange, les montagnes que l'on appelle *Ghates*. La chaîne des monts *Altaïques* rivalise en étendue avec les Andes : elle commence au 68<sup>e</sup> deg. de long. E., et ne se termine qu'au 138<sup>e</sup> ; elle porte différentes dénominations : on nomme *monts Sayansk*, la partie qui est au-delà des sources de l'Énisséï ; *Yablonnoi*, celle qui est au N.E. du lac Baïkal, où quelques branches se dirigent vers le pays des Tschoukchis, ou les limites les plus éloignées de l'Asie. Au S. de la chaîne Altaïque, s'étend de l'O. à l'E., dans une direction parallèle, le désert élevé de Coby ou Chamo. La haute région du Thibet est comprise dans cette partie centrale. Les autres chaînes sont celles de *Bogdo*, qui donne son nom à un lac riche en sel, et d'un reflet argentin ; celles de *Changhai*, de *Belur*, et celle du Thibet : le *Caucase*, chaîne la moins élevée, dont une partie est en Europe, occupe l'intervalle entre la mer Noire et la mer Caspienne.

**MERS.** — Les mers de l'Asie sont, au N., la mer ou océan glacial *Arctique* ; à l'O., la mer d'*Asof*, la mer Noire, la mer de *Marmara*, l'*Archipel*, la mer du *Levant* et la mer Caspienne ; au S., l'*océan Indien* ; et à l'E., l'*océan Pacifique*, qui prend le nom de *mer de la Chine*, le long des côtes de la Chine.

**GOLFES.** — Les principaux golfes de l'Asie sont le golfe *Persique*, qui fait partie de la mer des Indes ; celui de *Bengale*, qui fait partie du même océan ; celui de *Siam*, qui fait partie de l'océan Pacifique ; celui de *Tunkin*, qui fait partie du même océan ; celui de *Hoan-hay*, qui fait partie de la mer de la Chine, et celui d'*Amur*, qui fait partie de l'océan Pacifique, et qu'on appelle souvent la *mer du Kamtschatka*.

DÉTROITS. — Les principaux détroits de l'Asie sont le détroit du *Nord* ou de *Bhéring*, qui se trouve entre la côte la plus orientale de la Russie d'Asie et la côte la plus occidentale de l'Amérique; la *Manche de Tartarie*, qui communique de la mer du Japon à celle d'Okhotsk; le détroit de *Corée*, qui communique à la mer du Japon; celui de *Malaca*, qui se trouve entre la presqu'île orientale de l'Inde et l'île de Sumatra; et celui de la *Sonde*, qui se trouve entre l'île de Sumatra et celle de Java.

FLEUVES. — Les principaux fleuves de l'Asie sont au N. l'*Oby*, l'*Iénisseï*, la *Léna*; à l'E. l'*Amur* ou le *Saghalien*, le *Hoang-ho*, le *Kiang-ho*; à l'O. l'*Euphrate*, le *Tigre*; et au S. le *Sinde* et le *Gange*. — L'*Oby* prend sa source près les monts Altaïques, coule au Nord, reçoit l'*Irtyche* près de Tobolsk, et se jette dans la mer Glaciale, après un cours de 780 lieues. — L'*Iénisseï* prend sa source dans la même contrée, coule du N. au S., et se rend dans la même mer : on estime la longueur de son cours à 760 lieues. — La *Léna* prend aussi sa source dans la même contrée, coule au N., et se jette dans la même mer par plusieurs embouchures. — L'*Amur* ou le *Saghalien* prend aussi sa source dans la même contrée, coule à l'E., et se rend dans le golfe d'Amur, après un cours de 660 lieues. — Le *Hoang-ho* prend aussi sa source dans la même contrée, arrose la Chine du N.O. au S.E. et après un cours de 600 l. se jette dans la mer de la Chine. — Le *Kiang-ho* prend aussi sa source dans la même contrée, traverse la Chine de l'O. à l'E., et se rend dans la même mer après un cours de 500 lieues. — L'*Euphrate* prend sa source dans la Turquie d'Asie, près d'Erzerum, coule à l'O., du *Diarbeck*, reçoit le *Tigre* au-dessus de Bassora, et se jette dans le golfe Persique au-dessus de cette ville : son cours est de 440 lieues. — Le *Tigre*

prend sa source dans la même contrée ; ; coule à l'E. du Diarbeck, se joint à l'Euphrate, et parcourt 240 lieues de pays. — Le Gange prend sa source dans le Thibet, traverse l'Inde du N. au S. E., et se jette dans le golfe de Bengale, après un cours de 450 lieues.

**LACS.** — Le plus grand lac de l'Asie est la mer Caspienne ; son étendue lui a fait donner le nom de mer. La mer Caspienne est située entre la Tartarie Indépendante et la Perse, son eau est salée dans le milieu et douce aux extrémités, ce qui vient apparemment du grand nombre de rivières qui s'y déchargent. Les autres principaux lacs de l'Asie sont, le lac d'*Aral* et le lac *Baïkal* : le premier est situé dans la Tartarie Indépendante, et le second en Russie.

**RELIGION.** — Le mahométisme et le paganisme sont les religions de l'Asie : on y trouve néanmoins un grand nombre de chrétiens et de juifs.

**GOUVERNEMENT.** — La forme du gouvernement qui a généralement lieu dans l'Asie est la monarchie absolue, ou le despotisme.

**DIVISION.** — L'Asie contient les parties qui sont marquées dans le tableau suivant.

PARTIES.	CAPITALES.	DISTANCE DE PARIS.	RELIGIONS.
ASIE SEPT.		Lieues	
Russie d'Asie.	Tobolsk . .	1000 N.E.	Chr. Mah. et Pay.
ASIE CENT.	Samarkand .		Mahom. Pay.
Tartarie indép.			
Chine . . .	Pé-kin . . .	1800 S.E.	Pay. Chr. et Mah.
ASIE MÉR.			
Turquie d'Asie.	Smyrne . .	630 S.E.	Mahom. et Chrét.
Arabie . . .	La Mekke . .	1000 S.E.	Mahom. et Pay.
Perse . . . .	Teheran . .	1050 S.E.	Mah. Chr. et Pay.
Inde en-deçà du			
Gange . . .	Delhi . . .	1600 S.E.	Mah. Pay. et Chr.
Inde au-delà du			
Gange . . .	Siam . . . .	2000 S.E.	Pay. Mah. et Chr.

L'Asie contient beaucoup d'îles, dont les principales sont marquées dans le tableau suivant.

SITUATION;	I L E S.	Nations aux quelles elles appartiennent ou avec lesquelles elles commercent.
Dans le Grand-Océan.	Kourilles . . . . .	Russie et Japon.
	Jésô . . . . .	Japon.
	Du Japon . . . . .	<i>Id.</i>
	De Léou-Kiou . . . . .	Chine.
	Tat-ouan ou Formose . . . . .	<i>Id.</i>
	Philippines . . . . .	Espagne.
	Marianues . . . . .	<i>Id.</i>
	Carolines . . . . .	<i>Id.</i>
	Pelew . . . . .	. . . . .
	De la Sonde . . . . .	Pays-Bas.
	Môluques . . . . .	<i>Id.</i>

## PREMIÈRE PARTIE.

### ASIE SEPTENTRIONALE.

#### ARTICLE I.

#### R U S S I E D' A S I E.

#### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

##### ÉTENDUE.

##### SITUATION.

Long. 1800 l. } Entre } 43 et 78° de lat. N.  
 Larg. 800 } les } 50 et 180° de long. E.

*Limites.* — La Russie d'Asie est bornée au N. par la mer Glaciale ; à l'O. par la Russie d'Europe ; au S. par la Turquie d'Asie, la Perse et la

Chine ; et à l'E par l'océan Oriental et le détroit de Bhéring, qui la sépare de l'Amérique.

*Nom.* — On a donné souvent le nom de *Sibérie* à la Russie d'Asie, quoiqu'il ne convienne proprement qu'à la partie septentrionale de ce vaste pays.

*Division.* — La Russie d'Asie est divisé comme il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	GOUVERNEMENS , 4.	CAPITALES.
Au Nord , Sibérie.	Tobolsk . . . . .	Tobolsk.
	Tomsk . . . . .	Tomsk.
	Irkoutsk . . . . .	Irkoutsk.
Au Sud- Ouest	Géorgie . . . . .	Tiflis.

*Climat, aspect du pays.* — Le froid est excessivement rigoureux dans les parties septentrionales, et même dans les régions méridionales : ce qui provient de ce que ce pays n'est, à proprement parler, qu'une large vallée ouverte aux vents du nord, qui la traversent sans obstacle, depuis la Nouvelle Zemble jusqu'aux sommets des monts Ourals, où cette exposition y rend le froid plus excessif que dans les pays septentrionaux, tels que la Suède, mais que des montagnes mettent à l'abri du nord. Le fleuve Iénisseï divise la Sibérie en deux parties, qui diffèrent sigulièrement ; celle qui est en-deça de ce fleuve retrace la Russie européenne ; celle, qui est au-delà, est très montueuse ; elle nourrit des animaux, et on y trouve des plantes qui ne se voient point dans la première. Cette contrée éprouve en été des chaleurs aussi excessives que le froid l'est en hiver ; elles sont

même si violentes , que les Toungouses , qui demeurent dans la province d'Iakontsk , vont alors la plupart du temps nus. En cette saison le soleil ne se couche point, pour ceux qui sont vers la mer Glaciale et qui le voient tourner autour d'eux.

En général , la Russie d'Asie présente à l'œil d'immenses plaines couvertes de neige , et traversées par de grandes rivières qui , sous une masse épaisse de glaces , courent vers la mer Glaciale. Au centre de la Sibérie on ne voit pas d'arbres. Le froid rigoureux y arrête la navigation. Au S. le sol est couvert de vastes forêts. Les environs pittoresques du lac Baïkal forment un contraste admirable avec les traces de l'industrie humaine et les produits de la culture. Au S. les rivières égalent le Danube et le Rhin , et offrent dans une grande étendue une navigation sûre. Les immenses plaines qu'on appelle *Steppes*, et dont nous parlerons plus bas , ont un caractère particulier ; mais les montagnes sont moins élevées , et ressemblent plutôt aux Appennins qu'aux Alpes et aux Pyrénées. La partie méridionale est plus tempérée , et le sol nécessairement varié dans une région si vaste.

*Montagnes.* — Nous en avons parlé dans la description générale de l'Asie.

*Forêts et steppes* — La Russie asiatique est si pleine de forêts , qu'on ne leur a pas donné de noms particuliers. A l'O. du gouvernement d'Irkoutsk , s'étend jusqu'à la rivière de Kane une vaste et sombre forêt d'arbres résineux. Les parties septentrionale et orientale de la Sibérie n'ont point de bois.

Les steppes sont de vastes plaines unies qui sont particulières à l'Asie et à quelques parties de la Russie d'Europe. Elles ressemblent aux déserts sablonneux de l'Afrique. Ces steppes ne sont

pas absolument dépourvues, de végétation; c'est un sable quelquefois parsemé de touffes de gazon, et même de buissons.

Les principales steppes de la Russie d'Asie sont les suivantes.

1°. La *steppe de l'Irtyche*; elle renferme la grande plaine qui s'étend entre le Tobol et l'Irtyche, l'Altay et l'Ob, entre l'Irtyche et l'Ob, elle comprend aussi cette belle et fertile plaine appelée la *Steppe de Baraba*, qui contient plusieurs lacs considérables; une partie de cette grande plaine, entre l'Ichime et l'Irtyche, se nomme la *Steppe d'Ichime*, qui abonde particulièrement en lacs amers.

2°. La *Steppe de l'Ob et de l'Iénisseï*, qui renferme tout le vaste territoire situé au delà de Tchoulin, entre l'Ob et l'Iénisseï, et s'étend jusqu'au côtes de la mer Glaciale.

3°. La *steppe de l'Iénisseï et de la Léna*, grand désert, borné comme le précédent, par la Léna, la Toungouska et l'Iénisseï; il s'étend au N. jusqu'à la mer Glaciale.

4°. La *steppe de la Léna et de l'Indigirka*, qui forme une vaste plaine, sur les bords de la mer Glaciale, entre la Léna et la Kolyma, et s'étend sur les deux rives de l'Indigirka.

*Fleuves et rivières* — Les principaux fleuves sont l'*Oby* ou Ob, l'*Irtyche*, l'*Iénisseï*, l'*Angara* et la *Léna*.

L'Ob commence vers le 51° degré de latitude; traverse la chaîne Altaïque, coule au N. passe à Kolyvan, tourne au N. O.; il reçoit l'Irtyche au-dessous de Samarof, court au N. en formant plusieurs îles, se dirige à l'E, se jette dans un golfe qui porte son nom, et fait partie de l'océan Arctique: son cours est de 780 lieues. Ce fleuve



est navigable presque à sa source : il abonde en poissons ; c'est le plus grand fleuve de l'empire russe. — L'*Irtyche Supérieur* prend sa source au 45° degré de latitude, traverse le lac Zaïzan, où il prend en sortant le nom d'*Irtyche Inférieur*, coule au N.O., puis au N. tourne à l'E., puis au N.O. ; arrose Tobolsk, où il reçoit à gauche le Tobol ; se dirige au N. E., et se jette à gauche dans l'Oby, près Samarof, après un cours de 480 lieues. — L'*Iénisseï* prend sa source dans les monts Altaïques, au S. O. du lac Baïkal, vers le 50° degré de latitude N. Il ne porte le nom d'*Iénisseï* qu'après avoir reçu plusieurs rivières. Il coule droit au N., reçoit à droite l'Angara, arrose à gauche Eniseïsk ; environne Touroukhansk en formant une île, et se jette dans la mer Glaciale, après un cours de 760 lieues. — L'Angara prend sa source à l'E. du lac Baïkal, court d'abord à l'O., traverse ce lac, se dirige au N., reçoit à gauche l'Oka, prend mal à propos le nom de *Toungouska*, tourne à l'E., et se jette dans l'*Iénisseï* près d'Eniseïsk, après un cours de 310 lieues. — La Léna prend sa source à l'O. du lac Baïkal, court d'abord à l'O., puis au N., arrose Kirensk à gauche et Olemsk, prend l'Olekma à droite, tourne droite à l'E., baigne à gauche Iakoutsk, se dirige au N., reçoit l'Aldan à droite, la Vouloui à gauche, et débouche dans la mer Glaciale, en formant plusieurs îles. Son cours est de 750 lieues, et sont li large et entrecoupé d'îles. Elle est navigable.

Les autres fleuves ou rivières moins considérables sont, l'*Anadir*, qui vient du N., coule après à l'E., et se jette dans la partie N. de la mer Pacifique : il traverse le pays des Tchoutkchis. — L'*Oural* ou *Jaïk*, fleuve considérable, prend sa source à l'E. des monts *Ourals*, traverse la chaîne

granitique, coule au S. O., puis à l'O., reprend sa première direction, et se jette dans la partie septentrionale de la mer Caspienne. Sa rive droite est hérissée de forts que la Russie y a fait construire pour se garantir des incursions des Tartares.

*Lacs.* — Les principaux lacs sont, le lac *Baïkal*, dans le gouvernement d'Irkoutsk : sa longueur est d'environ 130 lieues, et sa largeur de 20. Son eau fraîche et claire a une teinte verdâtre : il est sujet à de violentes tempêtes, et abonde en poissons. Il est partagé en plusieurs îles, dont l'une, appelée *Olchon*, renferme des sources sulfureuses. Les autres lacs moins considérables sont ceux de *Piazinskoi*, au N. de la Sibérie; ceux de *Tchary* dans la steppe de Baraba, et de *Soumi*, au N. E. de l'Ob; celui d'*Altinsk* est appelé par les Russes *Téleizk*; il est au N. de la chaîne Altaïque.

'*Altan-Nor*, ou lac Doré est à l'E. de Zaritzin.

Le lac *Mugissant*, près de la rivière d'Ouibal, se fait remarquer par les hurlemens épouvantables qu'on y entend.

*Eaux minérales.* — La Russie d'Asie n'abonde point en eaux minérales. Celles du *Térek*, près du Caucase, ont une température moyenne. Il s'en trouve quelques unes dans la province de Nertchinsk, chez les Kalmouks, dans les monts Altaïques, dans le pays appelé quelquefois Soungarie et dans le voisinage du lac Baïkal.

Les eaux thermales de Natchikin sont près d'un volcan, au S. de la presqu'île de Kamtschatka : l'eau se précipite d'une cascade haute d'environ 300 pieds. Le courant a environ un pied et demi de profondeur, et six à sept de largeur. L'eau y est extrêmement chaude, et d'une nature très pénétrante.

*Productions des trois règnes.* — Une grande

partie de la Sibérie n'est point susceptible de culture. Le sol des districts de l'O. et du S. est très fertile. Les rives de l'Oural ou Jaïk produisent en abondance de l'excellente rhubarbe ; mais en général l'agriculture est loin de fleurir dans l'empire russe. Pendant l'été court de ce climat, la terre est émaillée de fleurs brillantes , qui , l'hiver , demeurent ensevelies sous la neige. La prune de Sibérie , le frêne de montagne , la rose de Daourie , forment des buissons charmans, sous l'abri desquels fleurissent la pivoine et le lis jaune , dont la racine fournit aux tribus tartares un mets favori.

La Sibérie abonde en minéraux. Les principales mines sont celles d'or mêlé , d'argent , de cuivre , de fer , de plomb , de soufre , d'alun , de vitriol , à l'E. des monts Ourals,

La Sibérie produit une grande variété de pierres , particulièrement la montagne d'*Adun-Shollon* près de la rivière Argoun , dans la province de Nerthinsk ou de Daourie : les principales sont la topaze et l'hyacinthe , le béryl ou l'aigue-marine , les grenats rouges et d'autres d'un blanc-jaunâtre, l'opale, le feldspath vert, dont les Russes font des ornemens, de très beaux onix , etc. On trouve dans le voisinage d'Ekaterinbourg de beaux cristaux de roche. Le beau jaspe rouge et vert se tire des montagnes les plus éloignées : la chaîne des monts Ourals fournit du marbre blanc.

Dans la plus grande partie de la Russie Asiatique , le renne que l'on trouve jusqu'à l'extrémité la plus orientale de cette partie du monde, tient lieu du cheval , de la vache et de la brebis. Dans le Kamtschatka , les chiens sont employés aux transports , comme dans la Poméranie. Les montagnes qui entourent le lac Baïkal offrent des

cerfs d'une hauteur extraordinaire , et en outre l'animal à musc , l'ours sauvage , des loups , des renards , la zibeline qui , à cause de sa fourrure , est l'objet d'un commerce important. Il y a plusieurs espèces de lièvres peu connues ailleurs. Le castor se plaît sur les rives de l'énisseï. Le walrus ou grande espèce de veau marin , n'est point étranger aux rivages de la mer Glaciale : l'espèce commune se trouve jusqu'au Kamtschatka. Le manati ou lamentin , qui est peut-être la syrène de la fable , habite le détroit de Bhéring , et les îles entre les deux continents. Les chevaux des Mongols sont d'une rare beauté ; quelques-uns sont tigrés , d'autres tachetés comme le léopard : on fend les narines au poulains , afin que dans la course ils puissent respirer plus d'air. Les trois nations nomades du centre de l'Asie , c'est-à-dire les Tartares , les Mongols et les Mantchoux mangent de la chair de cheval , mais jamais crue , comme des auteurs le prétendent ; quelquefois , il est vrai , ils la font sécher au soleil , et la mangent alors sans autre préparation. *L'adon* , ou le haras d'un noble mongol , peut contenir de trois ou quatre mille chevaux ou jumens. Le bétail est d'une taille moyenne : il passe l'hiver dans les steppes ou déserts. Ces nations font usage du lait de jument ; ils le font tirer par des vaches qu'on musèle , en leur passant un anneau aux narines.

Les meilleurs zibelines se trouvent dans le voisinage d'Iakoutsk et de Nertchinsk ; mais elles existent en plus grand nombre au Kamtschatka : on emploie divers stratagèmes pour les surprendre ou les tuer sans endommager la peau , qui vaut quelquefois deux cent quarante francs sur les lieux. On fait cas du renard noir : une peau de

cet animal suffit quelquefois pour payer le tribut de tout un village. Le renard des rochers ou des glaces, communément de couleur blanche, est quelquefois bleu : on le trouve en grand nombre dans le grand océan Oriental ; il le dispute au singe pour l'adresse. On emploie plusieurs moyens ingénieux pour détruire l'ours : les Koriaks arrangent une amorce au bout d'une corroie attachée à une branche d'arbre, de manière que la branche se relevant, l'animal y demeure suspendu.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — La population de la Russie d'Asie est évaluée à environ 4 millions d'habitans.

La Russie d'Asie est habitée par les Tartares qui sont originaires de ce pays, et par des Russes qui s'y sont établis. Les Tartares peuvent être divisés en deux classes, celle des Tartares sédentaires, et celle des Tartares errans : ces deux classes sont plus ou moins répandues dans la Russie d'Asie.

Les *Vogouls*, les *Cosaques* de Sibérie, les *Barabines* habitent en partie le gouvernement de Tobolsk ; les *Kalmouks* errent vers le Térék et Mozdok ; les *Samoyèdes*, les *Ostiaks*, les *Téléoutes*, les *Beltires* occupent le gouvernement de Tomsk ; les *Toungouses*, les *Tchouktchis*, les *Koriaks*, les *Yakoutes*, les *Youkaguirs*, les *Kamtschadales* habitent celui d'Irkoutsk.

*Industrie et commerce.* — L'industrie consiste en manufactures de fer, de cuivre et de cuirs ; fabriques de sel, de salpêtre, de colle de poisson, de feutre d'une grandeur considérable, qu'on exporte ; de chagrin, de poix. Le principal commerce se fait en zibeline et autres fourrures précieuses, recherchées des Chinois, qui donnent, en retour, de la soie, du thé, du nankin et des

porcelaines, Les Kirguiss fournissent des chevaux, des brebis et des toisons contre des draps de Russie, du fer et des ustensiles de ménage. Les exportations en Turquie par la mer Noire, consistent en fourrures, caviar, lin; et les importations en vin, fruits, café, soie et riz. Le commerce de la mer Caspienne est le même, mais les importations se font sur-tout en vins.

*Religion.* — On trouve des chrétiens et des mahométans dans la Russie d'Asie; mais la plupart de ses habitans sont païens.

### TOPOGRAPHIE.

La Sibérie proprement dite forme les trois gouvernemens de *Tobolsk* de *Tomsk* et d'*Irkoutsk*.

#### *SIBÉRIE OCCIDENTALE.*

**TOBOLSK.** = Ce gouvernement est au N.O. des autres: il est borné au N. par la mer Glaciale. Il fournit beaucoup de pelleteries et de poissons.

*Tobolsk*, capitale, située au confluent du *Tobol* et de l'*Irtyche*, est une ville grande et riche par son commerce: on y apporte différentes marchandises de la Chine, des mousselines, de la soie, de la laque, de la rhubarbe et des dattes: on en remporte des fourrures, des draps, et de la mercerie. Elle a un palais archiépiscopal, une bourse, un séminaire, une école centrale, un théâtre, une imprimerie, et un entrepôt de pelleteries de la couronne. P. 16,300 h. Dist. de Moscou, 530 lieu. lat. N. 58. 11. 42. long. E. 65. 46. 0.

*Sourgout* et *Beresof*, sont deux villes situées au N., sur l'*Oby*; la première sur la rive droite, et la seconde sur la rive gauche. On trouve sur leur territoire beaucoup de zibelines et de renards noirs.

*Toumène*, au S.O., sur la *Toura*, fabrique de jolis tapis et a des fabriques considérables. On remarque dans ses environs, le tombeau du voyageur *Steller*, qui a découvert la Sibérie, Pop. 7,000 hab.

*Tara*, au S.E., sur l'*Arkarka*, qui se jette à  $\frac{1}{4}$  de lieu de là dans l'*Irtyche*, assez jolie ville pour le pays. Ses habitans commercent avec les Boukhares et les Chinois. Ils fabriquent chapeaux, vitriol, maroquins et peaux. Pop. 2,000 hab.

*Omsk*, au S.E., au confluent de l'*Om* et de l'*Irtyche*, a des fortifications à la moderne, une maison très-belle pour le général, un bâtiment pour la chancellerie de la guerre, des casernes et une école militaire.

**TOMSK.** = Ce gouvernement est borné au N. par la mer Glaciale, à l'O. par le gouvernement de Tobolsk, à l'E. par celui d'Irkoutsk.

*Tomsk*, capitale, située sur la rive droite de la rivière de *Tom*, est la troisième ville de la Sibérie et le rendez-vous des marchands de toutes les nations de l'Asie septentrionale; elle a des rues larges et alignées, une église cathédrale, des tribunaux, des archives, un entrepôt des pelleteries de la couronne; la partie la plus considérable de la ville est située au bas de la montagne, le long du fleuve. Elle possède des tanneries de cuir de roussi. Pop. 6,000 hab. Lat. N. 56. 29. 38. long. E. 82. 49. 36. Dist. 240. l. E. par S. de Tobolsk.

*Iénisseisk*, au N.E., ville commerçante, sur la rive gauche de l'*Iénissei*, a 1 lieue  $\frac{1}{2}$  d'étendue. Elle possède 4 églises, une douane, un magasin à poudre; en été les marchands, venant de Tobolsk et d'autres endroits, s'y rencontrent pour faire l'échange de leurs marchandises; et la situation de cette ville la rend très commerçante. Pop. 6,000 hab.

*Barnaoul*, au S., sur la riv. du même nom, ville renommée par ses forges et ses mines, possède dans ses environs une manufacture de glaces; la chancellerie supérieure des mines de la Sibérie y fait sa résidence. Elle a trois églises et plus de 1,000 maisons.

**NOUVELLE ZEMBLE.** = Cette terre est située dans la mer Glaciale, vis-à-vis la chaîne des monts Ourals, et près des côtes du gouvernement de Tobolsk, dont elle est séparée par le détroit de Vaigats. Son nom signifie la *Nouvelle-Terre*. Elle se trouve comprise entre les 70 et 78°. de lat. N. et les 48 et 75°. de long.

E. on lui donne 250 l. de long, 150 de large et 800 de tour, sans compter les sinuosités. Elle est séparée en deux parties par un détroit peu large, nommé *Matotchkine*, du nom de celui qui l'a découverte. La nouvelle Zemble, inhabitée, est très peu connue dans sa partie occidentale. Cette île, environnée au N. de montagnes de glace, est bien arrosée d'eau douce et pleine de rochers arides et dépourvus de bois : à peine y trouve-t-on un petit nombre d'arbustes rabougris et quelques plantes des régions polaires, mais d'un autre côté elle abonde en rennes, ours blancs, renards bleus et blancs, et ses rivages sont couverts de toutes sortes d'oiseaux aquatiques et d'animaux marins, telles que vaches marines, amphibiés. Les pêcheurs et les chasseurs russes d'Arkhangel et de Metzen la fréquentent tous les ans. Le froid extrême, qui y règne la plus grande partie de l'année, devient encore plus piquant par le vent du nord. Pendant trois mois cette île est enveloppée dans les ombres d'une nuit très obscure ; on perd ordinairement de vue le soleil vers le 5 novembre, et on l'aperçoit ensuite vers la fin de janvier. On soupçonne que la Nouvelle-Zemble pourrait être une continuation de la terre polaire, découverte par Gedens-troem, en 1809 et nommée par lui *Nouvelle-Sibérie*.

IRKOUTSK. = Ce gouvernement est à l'E. de celui de Tomsk : il est borné au N. par la mer Glaciale, et à l'E. par l'océan Pacifique. On divise ce gouvernement en deux parties. La partie septentrionale, et la partie méridionale, qui est partagée en deux régions, par le golfe d'Amur : la région de l'O. et celle de l'E.

*Irkoutsk*, capitale, est une ville assez commerçante, située vis-à-vis du confluent de l'*Irkout* et de l'*Angara*, près du lac Baïkal. Elle a un siège épiscopal ; la plupart des habitans, très-riches, font un commerce considérable. Cette ville possède une école japonaise de navigation. Les environs d'Irkoutsk sont agréables : l'agriculture encouragée par la fertilité du sol y fleurit. Elle a un grand marché aux poissons, un bazar, huit églises, un arche-



vêque, un séminaire et un gymnase. Cette contrée éprouve de fréquens tremblemens de terre. La ville est l'entrepôt des pelleteries qu'on tire des côtes du Nord de l'Amérique, et des provinces septentrionales de la Russie. Les rues de cette ville sont droites et larges. On remarque, au centre de la ville, le grand et bel édifice carré, bâti en briques pour les marchands. Elle possède plusieurs fabriques de draps, de toile, de chapeaux, de maroquins, de savon; une verrerie, une manufacture de glaces, des tanneries, des distilleries d'eau-de-vie. Pop. 20,000 hab. Dist. 740 li. E. de Moscou. Lat. N. 52. 16. 41. long. E. 101. 51. 15.

*Yakoutsk*, au N. E., dans la partie septentrionale de ce gouvernement, sur la *Léna*, est situé dans une plaine entourée de montagnes de tous côtés. Les îles que forment ici la *Léna*, lui donnent 2 lieues  $\frac{1}{2}$  de largeur. Cette ville, qui renferme 400 maisons et 3,000 habitans, fait un commerce considérable en fourrures, parce qu'elle est le rendez-vous de tous les chasseurs qui vont dans le nord. On y amène toute sorte de marchandises russes et chinoises. La compagnie russe-américaine y a un comptoir; le froid est si excessif dans cette région que le mercure y gèle. Latid. N. 62. 2. 0. long. E. 2. 127. 230.

*Sélenginsk*, au S. E., est situé sur la rivière de *Selenga*, qui se jette dans le lac Baïkal. Ses environs produisent beaucoup de rhubarbe. C'est de cette ville que partent les caravanes qui vont commercer avec les Chinois.

*Kiachta*, au S. S. E., sur les confins de la Russie d'Asie et de la Tartarie-Chinoise. Ce bourg a été bâti d'après un traité de commerce conclu avec la Chine. Sur une montagne voisine on voit les limites des deux empires; du côté de la Russie, c'est un monticule en pierres, au haut duquel est une croix; du côté des Chinois, c'est une espèce de cône ou de pyramide. Le bourg chinois avec lequel il communique pour l'échange des marchandises, n'est qu'à 60 toises de distance; il s'appelle *Naimatchine*.

*Kirensk*, au N. N. E., sur la rive droite de la *Léna*,

dans une petite plaine, entourée de rochers. Ses habitans font le commerce de fourrures. Les esturgeons et les sterlets qu'on y pêche, passent pour les meilleurs de la Sibérie.

*Werkné-Oudinsk*, au S. E., au confluent de l'*Ouda* et de la *Selenga*, ville divisée en deux parties, dont la première comprend la forteresse, la seconde les magasins de vivres, le dépôt d'instrumens pour les ouvriers qui travaillent aux mines, les boutiques, les casernes et les tribunaux. Ses habitans font le commerce de fourrures qu'ils échangent à *Kiachta* contre des marchandises chinoises.

*Nertchinsk* est situé à l'E. sur la *Nertcha*, dans une contrée fertile. Les Russes y entretiennent une forte garnison. Il s'y conclut, le 28 août 1689, un traité entre la Russie et la Chine. Cette ville commerce en pelleterie.

*Okkotsk*, au N. E., sur le golfe d'*Amur*, a un port où les Russes ont construit des vaisseaux pour communiquer par mer à la presqu'île du *Kamtschatka*.

**KAMTSCHATKA.** — Cette presqu'île est principalement habitée par les *Kamtschadales*; les Russes n'y ont pas encore fait beaucoup d'établissemens. L'hiver y est très-long et très-rigoureux.

*Nijni-Kamtschatka*, chef-lieu, ville ou lieu pa-lissadé, sur la rive gauche de la *Kamtschatka*, renferme, outre une église, des casernes, et le magasin des marchandises. La maison du commandant et celles des habitans sont hors des murs, ainsi qu'une autre église.

*Avatcha* ou *Petropavlovsk*, au S. (port de Saint-Pierre et Saint-Paul), situé dans la baie d'*Avatchinskaia*. On y a bâti d'assez belles maisons, mais surtout le bâtiment du bureau du *Kamtschatka*, qui est magnifique par rapport au pays. Son port est profond, sûr et bien fortifié.

*Bolcheretsk*, au S., petite ville et port sur la *Bolchaia-Reka*, navigable depuis sa source jusqu'à son embouchure. Elle a un bâtiment de chancellerie, une maison pour le commandant, une église, des magasins à blé; on y reçoit de la première

main toutes les choses apportées au Kamtschatka, tandis que dans les autres endroits de la presqu'île, elles sont apportées par des chiens qu'on élève en grande quantité pour cet usage.

## ILES VOISINES DE LA SIBÉRIE.

### ILES DE LA LIAIKOF.

Ces deux îles, découvertes, en 1774, par un marchand d'Yakoustk, sont au N. du cap Swiatoï. La première a 18 lieues de long sur 5 de large. On y trouve de bel ivoire, des ossemens de mammoth, d'éléphans, de rhinocéros; des cornes de buffles. Elle possède un lac dont les eaux sont basses, mais les bords vaseux et très élevés en temps de dégel; on y rencontre aussi du morphil blanc. L'ivoire s'exporte pour Arkhangel et l'étranger. A 25 l. de la seconde île, la plus septentrionale; il existe une vaste région; Chwoïnof la visita en 1775; on l'appelle *Nouvelle-Sibérie*. Elle offre une côte assez élevée, où l'on découvre le bois pétrifié, en vastes couches, et des ossemens d'éléphans. Une rivière considérable, qu'on y a aperçue, indique que cette terre est d'une grande étendue.

Nous parlerons des *Kourilles*, à l'article des îles de l'Asie.

### RÉGIONS DU CAUCASE.

Le Caucase, dont nous avons parlé à l'article *Montagnes*, a servi de retraite à une foule de nations et de peuplades qui sont venues dans ce lieu presque impénétrable, chercher un asile contre les armes des conquérans qui faisaient tremble l'Asie: il en est résulté une diversité de langages et de dialectes, et une variété de mœurs qui rendrait la peinture des usages et des coutumes très-longue et très-difficile, si l'on voulait parler de toutes les tribus et assigner distinctement les nuances qui caractérisent chacune d'elles. Nous nous bornerons ici à parler des principaux peuples de cette région, qui sont les *Circassiens* ou *Tcherkasses*, les *Ingouches*

ou *Kistes*, les *Abazes*, les *Géorgiens*, les *Ossetes* et les *Lesghis*. Ces peuples sont presque tous indépendans, et reconnaissent à peine la souveraineté de la Russie.

**CIRCASSIE.** = Cette province, au N. de la mer Noire, est de l'autre côté du Caucase, sur les rives inférieures du Kouban. Elle jouit d'un climat tempéré et favorable à la végétation : d'abondantes moissons couvrent ses plaines. Ses coteaux sont garnis de vignobles délicieux ou de vergers dans lesquels les grenadiers, les figuiers, les pêchers, les poiriers, les pommiers, les amandiers confondent leurs feuillages et leurs fruits ; ses montagnes sont couvertes de chênes, de hêtres, de cèdres et de cyprès ; enfin ses prairies, abondantes en gras pâturages, nourrissent de superbes troupeaux de chevaux, de montons et de bœufs. Les chevaux circassiens égalent les chevaux arabes en beauté, en vitesse et en docilité : lorsque le cavalier veut monter ou descendre, ils plient les genoux de devant, à la manière des chameaux.

Parmi les nombreuses tribus qui composent la nation Circassienne, la principale et la plus civilisée est celle des *Cabardiens* ; les autres, composées comme celle-ci de serfs et de nobles, n'en diffèrent que par un plus grand degré de grossièreté, d'ignorance et de maladie. Leur religion n'est ni Mahométanne, ni Chrétienne ; c'est un mélange de l'une et de l'autre dont ils s'occupent fort peu.

Les *Cabardiens*, les plus nombreux et les plus puissans des peuples de la Circassie, ont la réputation d'être le peuple le plus brave et le meilleur parmi tous ceux qui habitent le Caucase. La contrée qu'ils habitent, située dans les montagnes du Caucase, à l'O d'Astrakhan, est séparée du gouvernement du Caucase par le Térék et la Malka. Cette dernière la sépare à l'O. du Kouban, et la Soundja la coupe de la partie orientale des *Kistes*. On divise ce pays en grande et petite *Cabarda*. La grande est composée de 4 races. Ils demeurent dans la partie du pays voisin de la mer Caspienne, en remontant le Térék jusqu'à l'endroit où la Malka s'y jette. Les

peuples de la Petite Cabarda vivent à côté des premiers, sur la rive droite du Térék, à commencer du pied des montagnes Noires, vis-à-vis la forteresse d'Ekatherinograd, jusqu'à la ville de Mozdok; ils sont plus tranquilles, plus humains, et en général plus généreux que les premiers. Ils se divisent en deux races. Pour communiquer avec la Géorgie, on a fait deux chemins à travers leurs pays, l'un d'Ekatkerinograd, et l'autre de Mozdok. On a bâti un fortin à l'endroit où se réunissent ces deux chemins.

Quoique ils reconnaissent la souveraineté de la Russie, l'espèce de régime féodal qui existe dans le gouvernement de ce peuple se conserve et se propage. Les serfs appartiennent en toute propriété aux princes; seulement ils n'ont pas le droit de les aliéner, mais ils peuvent en exiger toutes sortes de services personnels: tout cabardien qui n'est pas cerf, se reconnaît à son costume: il est toujours revêtu d'un casque et d'une cuirasse; il porte à sa ceinture un poignard et des pistolets, et assez souvent même son sabre au côté, et son carquois sur l'épaule.

Les Cabardiens sont remarquables par la beauté et la force de leur constitution; très-nerveux en général, c'est surtout dans le poignet que réside leur vigueur, et il n'est point de peuple qui sache faire voler un sabre d'une manière aussi meurtrière. Ils se plaisent à faire des incursions sur les terres de leurs voisins et sur celles des frontières russes.

Les femmes, plus belles encore que les Géorgiennes, l'emportent sur elles par l'éclatante blancheur de la peau, la régularité des traits et la souplesse de la taille.

Les habitans sont très-hospitaliers, mais extrêmement vindicatifs. Cette province est la Sarmatie-Asiatique des anciens.

Les *Ingouches* ou *Kistes* sont un petit peuple qui habite, au pied de la principale chaîne du mont Caucase, celle dont les sommets sont couverts de neiges éternelles; leurs habitations commencent à

201. vers le S. de Mozdok , entre les fleuves Térék et Sounji , sur les deux rives de la Koumbaléa qui coule vers le Térék. Ils ont au N. la Petite Cabarda , à l'O. l'Ossétie , à l'E. les Tchétchentzys , et au S. les glaciers du Caucase. Tout le peuple est armé : ils portent des boucliers dans les combats ; leur religion a quelque rapport avec le Christianisme , mais la polygamie y est permise.

Les *Abkhases* ou *Abazes* , peuple libre et nombreux , habitent les montagnes du Caucase , vers le N. O. , jusqu'aux bords de la mer Caspienne. Leur langage ne ressemble à aucun langage connu , si ce n'est faiblement à celui des Tcherkasses. Ce peuple donne , au territoire qu'il habite , le nom d'*Absné*. Les géographes modernes lui donnent le nom d'*Avkhasie*. Et il est probable que c'est le même pays que l'*Abazhie* de l'empereur Constantin.

Les Abazes forment plusieurs tribus , qui suivent presque toutes le mahométisme ; ils sont si ignorans qu'ils ont à peine une idée de leur religion. Quelques uns sont agriculteurs ; mais la plupart élèvent du bétail , cultivent la vigne , des légumes , et sont fort enclins à piller leurs voisins. On divise le pays en grande et petite Abazie. La première , quoique couverte de montagnes , est un pays fertile. Les habitans de la petite Abazie , pour se soustraire aux incursions fréquentes des Circassiens leurs voisins , s'enfoncent de plus en plus dans les défilés des montagnes , où ils se perdent peu à peu. Les Abazes sont bienfaits , agiles et propres à supporter les plus grandes fatigues.

GEORGIE. = La température de la Géorgie est encore plus douce que celle de la Circassie : l'hiver y est moins long et les chaleurs plus constantes. Le sol n'est pas moins propre à l'agriculture ; et le règne végétal y est plus riche. Elle abonde en grains , en fruits et en superbes troupeaux.

Les Géorgiens sont tous de belle taille , bien faits , vigoureux , et d'une physionomie agréable ; quant aux femmes , elles réunissent tout ce que les formes peuvent présenter de plus séduisant et tout ce que les grâces peuvent ajouter de prix à la beauté.

Les Géorgiens se divisent en nobles et en serfs , comme les Circassiens , et souffrent de tous les abus de l'autorité féodale. Ils sont en outre exposés aux incursions des brigands qui , du sommet des montagnes , fondent tout-à-coup sur les villages , et forcent le laboureur de s'armer jusqu'aux dents , même en traçant ses sillons. C'est pour mettre à l'abri de pareilles incursions leurs femmes , leurs enfans , leurs troupeaux et leurs principales richesses , que l'on a bâti en Géorgie , au milieu de chaque village , une grande tour de bois , sous les murs de laquelle les hommes combattent : placés ainsi dans la nécessité de vaincre , rarement ils cèdent ; mais ces combats et ces sièges les arrachent à leurs occupations champêtres , et ils se laissent décourager par l'idée que les travaux d'une année peuvent être anéantis en un seul jour. En effet , quoique forcés de se retirer , les brigands laissent toujours après eux des traces ineffaçables de leur passages. Le gouvernement russe rendra peut-être à ces provinces leur prospérité. Les châteaux des nobles et des princes se distinguent par leur étendue et une distribution plus commode ; ils sont ordinairement en bois , quelquefois en pierres. Les nobles géorgiens sont tous militaires en temps de guerre ; en temps de paix , ils font la chasse aux bêtes fauves , qui peuplent leurs forêts.

Le commerce de la Géorgie est fort peu étendu. Les Arméniens servent de courtiers et de commissionnaires.

La religion grecque est la religion dominante du pays , et on y fait profession de la plus grande tolérance. Cette province se divise en cinq parties : la *Mingrelie* , le *Gouriel* ; l'*Imirette* , le *Carduel* et le *Kaket* ; elle formait , du temps des Romains , les anciennes provinces d'Ibérie , d'Albanie et de Colchide.

MINGRELIE ( Colchide ). — Cette province , à l'O. de l'*Imirette* , est extrêmement fertile , mais remplie de vastes forêts et de marais , que l'insouciance des habitans laisse s'étendre de plus en plus. Les Mingreliens , belliqueux et pillards , enlèvent les hommes et les vendent comme esclaves : ils portent

des bonnets de feutre et des chaussures de peaux. La chasse est l'amusement favori des nobles. On exporte par le port d'*Anarghia*, pour la Turquie, du mièl rongé et blanc, des peaux de castors, des fourrures, de la soie et des esclaves.

On nomme *ligne du Caucase* une suite de seize forteresses et de plusieurs redoutes et établissemens cosaques, destinés à défendre les frontières de la Russie.

**GOURIEL** — Cette province, bornée à l'O. par la mer Noire, et séparée de la Mingrelie par le Rion, est couverte d'arbres fruitiers, tels que pommiers, poiriers, pruniers, coignassiers, noyers, châtaigniers, figuiers, grenadiers, citronniers, oliviers et orangers : elle fournit aussi beaucoup de soie. On n'y voit que de misérables villages, habités par les Gouriens, les Turcs, les Arméniens et les Juifs.

**IMIRETTE**. — Cette province, à l'E. de la Mingrelie, offre beaucoup de bois entremêlés de vignes ; on y élève des abeilles et des vers à soie. Les indigènes, descendans des anciens Illyriens, portent de petits bonnets ; ils sont fiers, méfiants et indolens, mais hospitaliers.

*Cotatis*, chef-lieu, sur le *Rion* (Phasis, ne renferme que des chaumières habitées par 30 familles arméniennes, juives et turques. Le château et la forteresse de cette ville tombent en ruines ; l'église des Arméniens catholiques est assez jolie. Dist. 55. l. O.N.O. de Tiflis

**KACHETI** ou **KAKET** et **CARDUEL**. — La première province, qui s'étend le long de la rivière de l'Alasana, depuis le sommet du Caucase jusqu'au désert brûlant, au N. de la Koura, est sans contredit la plus belle contrée de tout le vaste empire de Russie : La cime des montagnes qui s'étend des glaciers du Caucase, vers le S., entre les rivières Alasana et Koura, est chargée de magnifiques forêts pleines de bois de construction : sur les flancs, principalement vers l'E., on ne voit qu'une suite continue de villages et de jardins, et la vallée n'offre à l'œil que des champs fertiles et bien cul-



tivés. La côte orientale du Kaket, située au-delà de la rivière d'Alasana jusqu'au pied du Caucase, ne présente pas un aspect moins riant et moins riche de jardins et de champs cultivés.

Cette province abonde en blés, dont la récolte rend souvent 50 pour 1; en sorte que souvent on y manque de travailleurs pour les moissons. Le vin est la plus grande richesse de ces contrées; le sol est si propre à la vigne, et l'espèce de raisin si bonne, que malgré la mauvaise manipulation qu'on y emploie, ils sont excellens.

La Cartalinie ou le Carduel, district de montagnes, est une grande vallée environnée de montagnes très-hautes, et fermée au N. par les glaciers du Caucase. Une multitude de grandes rivières et de petits ruisseaux arrosent ces champs fortunés, semés partout de villages peu distans les uns des autres, avec des jardins et des plantations d'arbres; ce qui, dans l'ensemble, offre l'aspect le plus riant et le plus agréable.

La principale richesse de cette province est en grains: l'abondance en est telle, que non-seulement elle fournit aux approvisionnemens de Tiflis et de l'Ossetie, voisine de cette vallée, mais elle se reverse en grande quantité dans les provinces éloignées, qui donnent en échange le sel que les Tartares apportent d'Erivan. C'est la Cartalinie-Inférieure qui fournit seule tout le blé; la Supérieure, au contraire, qui touche aux frontières de l'Imirette, et une autre partie qui borde le cours de la Koura, sont peu peuplées et mal cultivées, quoique l'une et l'autre aient plus d'avantages naturels que la Cartalinie-Inférieure.

Sur la pente septentrionale des glaciers du Caucase jusqu'à Vladi-Caucase, les gorges seules de ces montagnes appartiennent aux Russes. La partie supérieure est occupée par les *Ossetes*, et la partie inférieure par les *Dagaourzi* et les *Lesghis*.

Les *Ossetes*, peuple des montagnes du Caucase, ont pour frontières, à l'O. l'Ouroup, et à l'E. le Térék; au S. le Rion, ou Phase des anciens.

Leur langue , toute particulière , tient beaucoup du persan. C'est un un peuple rude , pauvre , enclin au pillage , et qui a rendu de tout temps dangereux les chemins qui conduisent en Géorgie par leurs montagnes. Ils ne sont proprement d'aucune religion. Soumis à la Russie , ils ne lui restent fidèles que tant que les otages , qu'on garde à Mozdok , sont entre ses mains. Mais sîtôt qu'ils meurent ou qu'ils s'échappent , les Ossetes ne manquent pas de recommencer leurs incursions et leurs pillages. Leurs villages se composent rarement de plus de 100 individus. Ils changent souvent de place , se nourrissent du produit de leur bétail , et cultivent aussi la terre. Les Ossetes ont , comme le reste des peuples des montagnes , leurs petits princes et leur noblesse héréditaire.

Les *Lesghis* habitent les vallées les plus élevées , soit du côté du pays des Ossetes , soit de celui de la Géorgie. Les limites de leur pays ne sont pas constantes. Ces peuples ( *Legœ* ) se font redouter par leur brigandage perpétuel : ils enlèvent hommes , troupeaux , et tout ce qui se trouve dans les régions circonvoisines. Ils emportent leur butin sur des coursiers agiles , et rompent derrière eux les ponts de glace et de neige qui couvrent les précipices du Caucase. Accoutumés à supporter la faim et la soif , ils n'emportent dans leur course qu'une petite provision de vivres , renfermée dans des outres ou dans des peaux de chèvres. Leur genre de vie , et l'air pur qu'ils respirent sur leurs montagnes , prolongent leur existence d'une manière extraordinaire. Leurs femmes , renommées par leur beauté , se distinguent encore par leur valeur et leur intrépidité.

Plusieurs tribus lesghiennes suivent la religion Mahométane. Leur langue ressemble à celle des Finlandais ; mais la diversité des dialectes est fort grande.

Les *Awares* et les 14 tribus qui leur ressemblent , habitent la partie septentrionale du Leghistan. Ils ont donné naissance à la nation du même nom , qui , alliée aux Huns , a ravagé l'Europe.

Les *Kouyesches* ou *Kubasches* , qui s'étendent

le long de la frontière du Daghistan , jouissent d'une certaine aisance , sont appliqués , sobres et loyaux. Courtiers du commerce qui se fait entre la Perse et la Russie , ils apportent à Kisliar des quantités considérables de coton. Chez eux ils emploient leur temps à fabriquer des ouvrages de fer , d'or , d'argent ; à forger des cuirasses , et à faire des mouchoirs fins , des manteaux de feutre et des tapis. Leurs femmes , habiles , spirituelles et même instruites , s'occupent aussi à broder. Les Kubasches bannissent aussi de leur présence les paresseux , les fainéans et les mendiants. Leur probité et leur intégrité sont si généralement connues , que les princes des Lesghis déposent chez eux les trésors qu'ils ont amassés , et que les peuples voisins les prennent pour arbitres.

Quoique les relations commerciales entre la Géorgie et la Russie aient peu d'importance jusqu'à ce jour , il est vrai cependant que cette province peut utilement servir d'entrepôt de commerce entre la Russie et les Indes.

*Tiflis* , sur le *Kur* , capitale et la plus grande ville de la Géorgie , est mal bâtie et renferme environ 3,000 petites habitations construites en briques et en chaux. Le principal édifice , c'est le palais des anciens czars. On y trouve un assez grand nombre d'églises géorgiennes et arméniennes , et quelques mosquées tartares. Auprès de la ville , il y a des sources thermales. Tiflis n'a pu se relever encore du coup que lui porta , en 1797 , le khan Aga-Machmet : une grande partie de la ville reste en ruines. Dist. 55 l. E. de Cotatis.

**DAGHISTAN.** = Cette province , bornée à l'E. par la mer Caspienne , autrefois partie de l'Albanie , est d'une telle fertilité , que les habitans exportent une grande quantité de froment , d'orge , de safran , de coton et de fruits. Il y a des endroits où , de chaque fente dans les rochers , on voit sortir un cep de vigne. Elle est habitée par des Tartares qui sont à peu près indépendans , quoique vassaux de la Russie , et qui professent la religion Mahométane.

Les territoires de *Derbend*, de *Koura* et de *Kouba* sont au nombre des contrées les plus délicieuses. Les Persans ont surnommé le dernier le *Paradis des roses*.

*Tarki*, sur les bords de la mer Caspienne, a 10,000 hab. Dist. 75 l. N.N.E. de Tiflis.

*Derbend*, au S.S.E., forteresse bâtie sur la mer Caspienne, auprès du Caucase, a des murs extrêmement solides. Le port de *Derbend* est peu sûr, et ne fait que peu de commerce. Dans ses environs il y a des lacs salés et des sources chaudes.

*Koubitchi*, au S. par O., ville industrielle, sur le revers oriental du Caucase, a 6,000 hab.

*Schabran* ou *Samaria*, bâti par les Hébreux, est habité par des Juifs d'un beau physique, et qui jouissent d'une certaine aisance.

SCHIRVAN. = Cette province peut se diviser en trois parties : le désert, le pays au-dessous de montagnes et celui qui leur est supérieur ; mais leur nature est bien différente de celle du Kouban.

La partie supérieure du Schirvan, beaucoup plus étroite que celle du Kouban, qui suit la même direction, est au pied de cette haute chaîne des monts Caucase, dont les cimes, du côté de la frontière de *Scheka*, sont ceintes de neiges et de glaces. Elle est en partie couverte de grandes forêts, et le reste n'est qu'en vastes pâturages, où se répandent, pendant l'été, les troupeaux nombreux des Tartares nomades ; ces troupeaux se retirent pendant l'hiver sur les bord de la *Koura*. Ces Tartares fabriquent quelques draps grossiers et de mauvaise qualité ; mais ils débitent en gros la plus grande partie de leurs laines dans les villages du Kouban qui les avoisinent, et ils en reçoivent en échange des draps bien fabriqués et des tapis.

*Nouveau-Schamachie*, ville commerçante, est regardée comme la capitale du Schirvan. Dist. 70 l. S.E. de *Tarki*.

*Vieux-Schamachie*, ville à demi-ruinée, pavée de belles mosquées, surmontées de superbes dômes, possède d'autres grands édifices publics. Elle a 6,000 habitans, parmi lesquels il y a quelques fa-

milles arméniennes, qui font le commerce de la soie.

*Bakou*, à l'E., ville située dans une contrée fertile en fleurs, safran, oignons et pavots, a un beau port formé par la presqu'île d'Apcheronsk. Elle exporte du coton, de la soie, du naphte, du vin, du riz, de l'opium et des fruits.

La presqu'île d'*Apcheronsk* est fameuse par ses sources de naphte et de bitume, dont la plus abondante donne par jour 500 livres; les autres en fournissent 50 à 80 livres. Le naphte blanc, plus rare et plus estimé que le naphte noir, se trouve auprès de ces sources. On voit aussi dans le voisinage un champ, dont la terre est inflammable, et exhale des vapeurs sulfureuses.

---

## SECONDE PARTIE.

# ASIE CENTRALE.

---

### ARTICLE I.

#### TARTARIE INDÉPENDANTE.

##### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

###### ÉTENDUE.

###### SITUATION.

Long. environ 400 l. { Entre } 35 et 50° de lat. N.  
 Largeur environ 300 { les } 50 et 70° de long. E.

*Limites, Population.* — La Tartarie, proprement dite indépendante, est bornée au N. par la Steppe d'Ichime, et l'Oural; à l'O. par le même fleuve et la mer Caspienne, qui lui sert de barrière naturelle; au S. par la Perse et le royaume de Caboul; à l'E. par les monts Belur, qui la défendent contre la puissance des Chinois; au S. le pays est découvert; ce qui l'expose aux invasions des Afghans, qui se sont emparés de la ville de Balk.

La population de cette vaste contrée ne répond pas à sa vaste étendue : on y compte à peine 4 millions d'habitans , dont 1,200,000 pour les trois hordes des Kirguiss.

*Nom.* — Le nom de Tartarie-Indépendante convient à cette contrée : en effet , les Kirguiss sont d'origine tartare et indépendans , quoique voisins de la Chine , de la Russie et de la Perse. On lui donne aussi le nom de *Mongolie-Occidentale*.

*Division.* — Ce pays est divisé en trois parties, savoir : au N., le *pays des Kirguiss*, subdivisé en trois hordes savoir : la petite horde, celle du milieu, et la grande horde avec les états de *Turkestan* et de *Tachkend*; à l'E. les districts des *Karakalpaks* et des *Araliens*; au S.O. le *Kharissim* ou *Kharism* avec le pays des *Turcomans* ou *Trouklimens*; au S.E. la *Grande-Boukharie* avec le *Fergana* et les pays de *Sogd*, d'*Orushna* et autres. La Petite-Boukharie, le pays des Eleuths, le Thibet et le Boutan faisaient partie de la Tartarie-Indépendante ; mais ils sont devenus, depuis quelques années, tributaires de la Chine, et nous en parlerons lorsque nous décrirons cet empire.

*Climat et aspect du pays.* — On peut regarder la Tartarie-Indépendante comme le penchant occidental du grand plateau de l'Asie centrale : c'est une suite de bassins qui aboutit à la mer Aral et à la mer Caspienne. Le niveau d'une grande partie de cette vaste région doit être assez bas ; mais des montagnes la ceignent du côté du S. de l'E. et en partie du N. D'importantes steppes ou plaines désertes occupent une bonne moitié de la Tartarie. Le pays des Kirguiss en forme presque la totalité. Il y a un désert , au N. de la Grande Boukharie, et un autre à l'O. qui entoure de toute

part le Kharissim. Les bords orientaux de la mer Caspienne n'offrent qu'une longue et triste chaîne de dunes et de rochers arides.

Quoique ce pays soit situé sous le même parallèle que l'Espagne, la Grèce et la Turquie d'Asie, le voisinage de hautes montagnes toujours couvertes de neige, et celui des déserts de la Sibérie y rendent la chaleur très supportable. Le sol est très varié et entrecoupé de rivières, de collines, de montagnes et de steppes, ou vastes plaines. Le bois y est rare : on trouve les bords des rivières si fertiles, que l'herbe y excède la hauteur d'un homme. Autrefois cette contrée était une des plus florissantes et des plus délicieuses de la terre : Bokara, le Sogd de Samarkand, le Rud-Aïleh étaient alors regardés comme les trois lieux du monde les plus beaux et les plus salubres. Dans le pays de Sogd on pouvait voyager pendant huit jours entiers sans sortir du plus agréable des jardins. L'air était très pur les fruits exquis, et mille ruisseaux qui serpentaient à travers les arbres, mille plantes aromatiques offraient un paradis terrestre.

*Montagnes.* — Les principales que l'on remarque sont celles de *Belur*, couvertes d'une neige éternelle ; les branches les plus considérables courent à l'O. ; à l'E. s'élève un plateau qui forme le centre de l'Asie. On peut considérer le Belur comme l'archoutant occidental de ce vaste plateau, que prolongent le *Jimbal* et le *Kisik-Tag*, jusqu'à la chaîne Altaïque qui forme l'appui septentrional. En général un froid excessif règne sur cette vaste plaine, à l'exception de quelques lieux abrités des vents du N. et de l'E. A l'O., entre la Sibérie et le Thibet, s'élèvent des branches de rocs nus. La chaîne du Belur, court pres-

que N. et S., elle se prolonge par les montagnes d'*Alak* ou *Alak-Oula*, au N. de la Petite Boukharie. Ces dernières se joignent au grand *Boghdó*, qu'on regarde comme la plus haute montagne de l'Asie centrale. Le Belur se réunit ensuite à l'*Hindou-Kohs*, qui, avec les montagnes de *Gaour*, semble en être la continuation, sans qu'elle soit interrompue, excepté par une gorge étroite au S. d'Anderab; toute la partie orientale du bassin du Gihon est environnée et convertie de montagnes.

L'*Argoun* ou *Argyum*, forme avec le *Kora-Tau*, une autre chaîne. Ces deux montagnes paraissent être une branche détachée du Belur. Le *Baian-Oula*, la plus haute montagne de toutes celles qui sont au delà d'Orenbourg, se trouve dans les terres de la Horde moyenne des Kirguiss-Kaïssacks.

*Fleuves.* — Les principaux fleuves sont le *Sir* ou *Sihon*, l'*Amou* ou *Gihon* (Oxus). On ajoute à ces noms tartares celui de *Daria*. Le dernier fleuve prend sa source à 60 lieues N.E. de *Badakshan*, se grossit de l'*Ortang* à l'E, avant d'arriver à cette ville, court à l'O., arrose *Termed* après avoir reçu le *Vash*; grossi du *Dehash*, ou *Balz*, il coule au N., et se jette dans le lac *Aral*. Son cours, qui est plus grand que celui du Tigre, est estimé à 360 lieues; il abonde en poissons de plusieurs sortes. Le *Sir* prend sa source dans les montagnes de *Terek-Daban*, partie septentrionale de la chaîne du Belur, arrose *Andegan* et *Cojend*, se dirige au N.O., avoisine *Tashkend* et *Tuncat*, reçoit le *Taraz*, traverse le désert de *Burzak*, et débouche dans le lac *Aral* à l'E. Son cours est d'environ 166 lieues. Les grandes rivières qui bai-



gnent le pays des trois hordes des Kirguiss, sont le *Dzin*, qui commence au N. du lac Tuzkul.

L'*Irghis* et le *Turgai* qui se jettent dans un lac au N. de l'Aral; enfin l'*Ichime* qui traverse la steppe du même nom. Plusieurs de ces rivières et lacs furent autrefois célèbres dans l'histoire: ce fut sur leurs bords que Gengis-Khan remporta tant de victoires sur les Russes.

*Lacs.* — Le plus grand lac de cette contrée est l'*Aral*, appelé aussi mer d'Aral, ou mer des Aigles, dont nous avons parlé dans la description générale de l'Asie. Son eau est salée, et ses bords sont plats presque partout, excepté sur une petite étendue où se trouvent quelques montagnes. Le lac *Tengis*, *Balcash* ou *Palkati* a près de 40 lieues dans sa longueur, qui est moindre de sa largeur. C'est le plus grand de l'Asie, après ceux d'Aral et de Baïkal. Les lacs situés dans le pays des Kirguiss sont plus petits. Dans la partie méridionale de la Grande-Boukharie sont ceux de *Tharan* et de *Karagol*.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans, industrie.* — Les Kirguiss ont les traits tartares, le nez plat et de petits yeux; ils possèdent des chevaux, des dromadaires, du bétail et des chèvres: ils tondent leurs dromadaires, et vendent leur poil laineux aux Russes et aux Boukhares. Leurs moutons, dont ils font leur principale nourriture, ont de larges queues: les agneaux sont si délicieux, qu'on en sert à la table de l'empereur de Russie. Leurs peaux sont les plus recherchées après celle de la Boukharie. Les steppes abondent en gibier, en loups, blaireaux, renards, antilopes, hermines, belettes. Les montagnes donnent asiles au brebris sauvages,

au bœuf du Thibet, *bos grunniens*, au chamois, au chakal, au tigre et à l'âne sauvage. Les Kirguiss vivent en frères ; ils ne prennent à leur service que les esclaves qu'ils font dans leurs incursions. Ils s'habillent comme les Tartares : ils portent principalement un large caleçon et des bottes pointues. Les femmes se parent la tête de cous de hérons en forme de cornes : on estime le nombre des habitans à un demi-million. Les Usbeks, dont les mœurs et les usages ont beaucoup de rapport avec ceux des Tartares, sont regardés comme les plus industrieux et les plus spirituels de cette nation. Beaucoup demeurent sous des tentes pendant l'été ; mais il passent l'hiver dans les villes et les villages : ils font souvent de subites incursions dans les provinces persanes. Les plus policés sont ceux de Balk, qui font un commerce considérable avec la Perse et l'Indostan. Les Boukhares indigènes, ou Tadjik, sont mieux proportionnés que les Tartares : ils ressemblent aux habitans de la Petite Boukharie, dont ils ont l'habillement. Les Boukhares ne portent pas d'armes ; les Usbecks se servent du fusil, sont très courageux, et leurs femmes les accompagnent dans les combats.

*Religion, langue, université.* — Les Usbeks et les Boukhares professent la religion mahométane de la secte de *Sunni*. La langue usitée en Boukharie est la zagatayenne, qui est celle des Turcomans. La Grande-Boukharie est célèbre par la fameuse école de Samarkand, où on enseignait les sciences orientales ; les souverains mêmes cultivaient les lettres. C'était encore au commencement du dix-huitième siècle la plus fameuse des universités mahométanes.

## TOPOGRAPHIE.

**PAYS DES KIRGUISS.** = Cette contrée offre peu de villes. Quelques autres tribus moins considérables de Tartares habitent les bords du lac Aral : ce pays était appelé autrefois *Turkestan Occidental*.

Toutes les régions, qui s'étendent à l'E. de la mer Caspienne, ont été le théâtre de la valeur de Cyrus et d'Alexandre : elle formaient la *Scythie d'Asie*. Longtemps aussi le commerce entre l'Inde et l'Europe s'est frayé une route à travers ces contrées : et aujourd'hui encore les Russes reçoivent par cette voie les productions de l'Indostan.

*Tachkend*, principale ville sur la *Sir*, ville avec 6,000 maisons et 30,000 habitans, qui s'adonnent au commerce, et cultivent la vigne, le cotonnier, le pêcher. L'hiver ne s'y fait sentir que trois mois. Dist. 350 l. E. pr. S. d'Astrakhan.

*Otrar*, est célèbre par la mort de Tamerlan.

*Taras* au N., autrefois capitale, porte aussi le nom de *Turkestan*; elle renferme 1,000 maisons bâties en briques; le sol de son territoire produit coton, blé et millet. Les habitans sont peu entendus dans l'agriculture.

**KHARISM** ou **KHARISSIM.** = Cette contrée s'étend depuis le Gihon jusqu'à la mer Caspienne. Les limites de cette région sont, ainsi que celles des autres contrées de la Tartarie, très incertaines. Cependant on peut dire que le Kharism est borné au N.E. par le *Turkestan*, au S.E. par la Grande-Boukharie, au S.O., par la Perse; à l'O., par les déserts des nomades Troukmens. Il s'étend jusqu'aux rives méridionales du lac Aral.

Les monts *Waisluka*, dans le Kharism oriental, contiennent des mines d'or et d'argent, exploitées autrefois. La majeure partie du pays n'offre qu'une vaste plaine : le sol est bon, mais les déserts de sable mouvant, qui bordent le pays, couvrent quelquefois des parties considérables de terrain. A l'O.

l'on trouve des montagnes , qui sont des ramifications d'une chaîne qui commence au lac Aral , sépare le bassin de ce lac de la mer Caspienne , et communique aux montagnes de la Perse , près d'Astérad. Elles sont nues et escarpées ; les Russes les appellent monts de *Mangislack*.

Les habitans Troukmens vivent de leurs troupeaux , où l'on remarque sur-tout les moutons à grande queue. Le Kharism produit blé , orge , pois , fèves , lentilles , chanvre , tabac , coton , *kuzchut* , plante qui donne de l'huile ; des fruits exquis , des mûriers et des vignes , dont le raisin mûrit parfaitement.

Le Kharism est divisé en deux états indépendans : celui de *Khiva* , et celui de *Konrat* ou des Araliens. Le premier a 60 lieues de long sur autant de large ; et 200 à 250,000 habitans. L'état est gouverné par un khan : mais l'*Inak* , ou président du divan ou conseil d'état , jouit du véritable pouvoir. Les habitans de ce pays sont des Tartares de diverses tribus. Ils montrent tous plus d'esprit naturel et de finesse que les autres Tartares : ils se livrent beaucoup à la poésie , et naissent avec de grandes dispositions pour la musique. L'agriculture fleurit chez ce peuple : les terres sont bien cultivées et arrosées au moyen d'innombrables canaux tirés du Gihon. Ils élèvent des vers à soie ; les femmes fabriquent des étoffes de soie , de coton , et de soie et coton , mêlées , qu'ils exportent à Orenbourg , ainsi que des peaux d'agneaux , du blé , du coton écru , des robes de chambre toutes faites , brodées en fil d'or. Ils ont des maisons , et exportent dans la Grande-Boukharie et la Perse des fourrures et des pelleteries : ils tirent ces articles des Kirguiss et des Troukmens. Cette contrée fournit du coton et des peaux d'agneaux de qualité inférieure.

*Khiva* , ville , au S. du lac Aral , sur un canal tiré du Gihon , a trois portes , une forte muraille de terre , flanquée de tourelles , et un fossé profond. Les maisons , au nombre de 3,000 , sont bâties en

argile. Elle possède 30 mosquées et une école. En 1739, le khan de Khiva défendit cette place contre Nadir, avec 20,000 hommes; mais elle fut obligée de se rendre à discrétion. Les caravanes de Khiva se rendent à Orenbourg pour prendre les produits des fabriques européennes, en échange des marchandises et denrées qu'elles y apportent, comme blé, coton, cire, robes brodées en fil d'or, nommés *Chalaté*. Pop. 10,000 hab. Dist. 215 l. S.E. d'Astrakhan.

*Konrat*, principale ville des Usbeks, n'est proprement que leur camp d'hiver, qui a 5 l. de tour.

*Koptchak*, espèce de forteresse, où l'on entretient toujours une garnison de 1,500 hommes.

*Urghenz* ( la Nouvelle ) qu'on appelle ainsi pour la distinguer de la vieille, qui est en ruines, au N.O., contient 20 mosquées, 1,500 maisons et 5,000 hab.

GRANDE-BOUKHARIE. = Cette contrée est la partie la plus grande de la Tartarie-Indépendante. Elle est bornée au N. par les monts Argoun, à l'O. par le désert. Le fleuve Amon ou Gihon, et d'autres déserts la séparent du Kharism et du Khorasan. Les provinces de Balk et de Samarkand sont gouvernées par des khans Usbeks; despotes. Les villes de la Grande-Boukharie donnent leurs noms aux provinces.

*Samarkand*, capitale de cette contrée, et autrefois de celle de l'empire de Tamerlan, est sur la rive gauche de la *Sogd*. Elle est bien déchue de sa première splendeur. Les maisons sont en argile; et il y en a quelques unes en pierres tirées des carrières voisines. On y fabrique d'excellent papier de soie de l'Orient. Cette ville a une académie où les mahométans viennent s'instruire. Les environs produisent des raisins délicieux, des melons, des poires, des prunes: on en envoie en Perse et dans l'Indostan.

*Bokara*, à l'O., sur la *Sogd*, ville très considérable. Ses principales productions consistent en coton, riz et bétail; elle prend en échange, des

Kalmouks, de la rhubarbe et du musc. Gengis-Khan prit cette ville en 1220, Tamerlan en 1370. Ses mosquées et ses caravenserais sont construits en pierre. Elle a plusieurs collèges, parmi lesquels on remarque le *Kokul-Taush*, superbe édifice pour l'éducation des prêtres mahométans : on compte 300 appartemens pour les étudiants. Cette ville a toujours été célèbre pour l'étude de la théologie et des lois ; et ses habitans passent pour les plus civilisés de leurs voisins. Dans l'été les serpens et les scorpions infestent cette ville, et y font beaucoup de mal par leurs piqûres. Pop. 100,000 hab.

*Anderab*, ville, au S.E., est située près d'un défilé, par lequel on traverse les montagnes d'Hindou-Kohs. Les environs abondent en riches carrières de lapis.

*Afnana*, bourg célèbre pour avoir donné naissance à Avicenne, profond dès l'âge de 16 ans dans la connaissance de la philosophie, de l'astronomie et de la médecine.

*Termed*, au S. près l'*Amou*, ville ceinte de murailles de briques.

## ARTICLE II.

### EMPIRE CHINOIS.

L'empire Chinois contient trois parties ; la *Tartarie-Chinoise*, au N., la *Chine*, au S. ; et les *Pays Tributaires*, à l'O. Il s'étend en longueur de 1,230 l., à partir depuis Cashgar à l'O. jusqu'à l'embouchure de l'Amur, à l'E. Sa plus grande largeur peut être prise des monts Saïansk au N., jusqu'à la pointe méridionale de la Chine, vis à vis l'île d'Hay-nan, sur une ligne de 750 l.

1<sup>re</sup>. SECTION.

## TARTARIE-CHINOISE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

Long. 750 l.  
Larg. 400

{ Entre }  
{ les }

## SITUATION.

95 et 145° de long. E.  
38 et 53° de lat. N.

*Limites.* — La Tartarie Chinoise est bornée au N. par la Russie d'Asie ; à l'O. par les pays tributaires de la Chine ; au S. par la Chine, le golfe de Hoan-hai et la Corée ; et à l'E. par l'océan Pacifique.

*Climat et aspect du pays.* — Quoique le centre de l'Asie soit à peu près sous le même parallèle qu'une partie de la France et de l'Espagne, les neiges qui couvrent ses montagnes en rendent le climat bien plus rigoureux ; il est néanmoins plus favorable que celui de la Sibérie pour la température et les productions. De vastes chaînes de montagnes, de grosses rivières et de grands lacs sont les principaux traits qui caractérisent cet immense pays ; mais ce qu'il offre de plus singulier, c'est le vaste plateau qui semble comme étayé au S. par les montagnes du Thibet, et au N. par la chaîne Altaïque, depuis les monts Belur-Tag à l'O., jusqu'à ceux qui bordent les Kalkas à l'E. Ce plateau, le plus élevé de tous ceux du globe, est coupé par quelques rangs de montagnes et par le vaste désert de Coby ou de Chamo. Privé d'eau et de verdure, ce désert est fatal aux chevaux ; mais on peut le traverser avec des chameaux ; il s'étend depuis le 78° deg. de long. orientale jusqu'au 108°, ce qui donne 440 lieues ;

mais on y trouve quelques portions fertiles, et même des contrées entières.

*Montagnes* — On remarque la haute chaîne du *Sochondo*, dont le sommet est formé de larges roches, entassées les unes sur les autres : elle est couverte d'une neige éternelle, et va rejoindre la Mongolie.

*Fleuves* — Les plus grands sont l'*Amur* ou l'*Amour*, la *Selenga*, le *Songari* et l'*Yarkand*. Le fleuve le plus important est l'*Amur*, nommé par les Mantchoux *Zakhaine-oula*. C'est un des plus grands fleuves de la terre ; il se forme du confluent de la *Chilka* et de l'*Argounia*, parcourt un pays immense, traverse la Tartarie-Chinoise, qu'il sépare en quelques endroits du gouvernement d'*Irkoutsk*, et se jette dans la mer d'*Okhotsk* ; les herbes marines en cachent en quelques endroits l'embouchure ; profond, tranquille, il est partout navigable. Ses rives sont bordées de forêts magnifique ; son cours est d'environ 666 lieues : il reçoit toutes les eaux du pays des Mantchoux. — La *Selenga* traverse aussi l'Asie centrale. — l'*Yarkand*, après un long cours, entre dans le lac de *Lop*.

*Lacs*. — Les principaux lacs sont ceux de *Zaï-zan*, d'environ 50 lieues d'étendue, et de *Kokonor*, *Hoho-nor* ou lac *Bleu*, qui donne son nom à une tribu mongole.

*Productions animales et minérales*. — Cette vaste portion du globe offre beaucoup d'animaux : on y voit le chameau du désert avec la chèvre des Alpes, le tigre avec l'hermine ; on y trouve le cheval et l'âne sauvage : le chameau erre indépendant à travers les déserts de la Mongolie ; l'yak ou bœuf grognant y fréquente les pâturages. Le renne s'y trouve sauvage, au nord du lac *Baïkal* ; quelques degrés plus bas, il habite avec l'élan,



qui a tant de rapport avec lui. On rencontre dans les solitudes l'animal qui produit le musc. A ces animaux on peut ajouter l'hermine, la marte, la zibeline, la loutre, la marmotte et l'écureuil strié. Nous n'omettrons point l'argus, nommé par les Chinois *luen*, bel et singulier oiseau qui tient le milieu entre le faisan et le paon. Les contrées de l'E. et de l'O. produisent de l'or; les premières ont aussi de l'étain. La côte orientale de la Mantchourie, que M. de la Pérouse a trouvée presque partout déserte, offre une superbe végétation.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — On ne peut porter le nombre des habitans à plus de 6,000,000, y compris les tribus soumises à la Russie. Les principaux habitans sont les *Kalmouks*, les *Mongols* et les *Mantchoux*.

Les Kalmouks ne diffèrent pas beaucoup des Mongols; ils sont généralement d'une taille médiocre. On en trouve de plus petits que de grands. Abandonnés dès leur enfance à la nature, ils ont tous le corps bien fait, les membres déliés. L'odorat, l'ouïe et la vue chez ce peuple surpassent l'imagination: Ils sentent la fumée d'un camp; ils entendent le trot d'un cheval; ils distinguent dans leurs plaines immenses, le plus mince objet à une distance étonnante. Les Kalmouks aiment la société et les festins: ils détestent de manger seuls: leur plus grande jouissance est de partager avec leurs amis tout ce qu'ils ont en provisions de bouche; l'habit des hommes ressemble à celui des Polonais, à l'exception des manches qui sont fort étroites et fermées au poignet.

Ils préfèrent à la vie civile la liberté de leur

vie nomade, et leurs cabanes portatives, formées d'une claie d'osier circulaire, et couvertes d'un toit en feutre qui résiste à la pluie et aux neiges. Chasser, garder les troupeaux, construire des tentes, voilà les seuls travaux qu'ils jugent dignes d'eux. Les femmes ont pour leur part toutes les charges domestiques. La nourriture de ce peuple consiste presque uniquement en laitage et en viandes grasses, surtout en gibier : car ils ne tuent guère leurs animaux domestiques. Les femmes préparent les peaux avec une adresse étonnante, et en font toute sorte d'ustensiles. Les hommes fabriquent une partie de leurs armes qui consistent en arcs, lances, sabres et fusils. Les guerriers riches se revêtent d'une cotte de maille, formée d'anneaux entassés les uns sur les autres.

Les *Mongols jaunes* ou *Scharra Mongols* errent dans les contrées voisines de la grande muraille, qui ressemblent, pour le climat, à l'Allemagne. Les *Kalkas* ou les *Mongols noirs* occupent les régions, au N. du grand désert, partie voisine de la Sibérie et très peu connue. Les *Mongols*, ont, comme les *Kalmouks*, le visage plat, les yeux petits et obliques, de grosses lèvres, un menton court et peu de barbe ; les oreilles sont larges et proéminentes ; les cheveux noirs renforcent un tein brun rougeâtre ou jaunâtre.

Les *Mantchoux* appartiennent à la grande race des *Toungouses*. Ils ont connu l'agriculture et même ont eu un code de lois, avant la conquête qu'il firent de la Chine, en 1640. Cette extension de puissance a nuï à leur pays, car les meilleures familles ont émigré en Chine. Les *Mantchoux* n'ont ni temples ni idoles ; ils révèrent un être suprême, qu'ils nomment *empereur du ciel*. Des trois grandes puissances de l'Asie centrale, les

Mantchoux peuvent être regardés comme les plus rapprochés de l'état de civilisation, surtout depuis la conquête la Chine. Ce peuple a des formes plus robustes, mais des traits moins expressifs que les Chinois. Les pieds de leurs femmes ne sont pas défigurés comme ceux des Chinoises. Leurs coiffures consistent en fleurs naturelles et artificielles.

*Langues.* — Les trois langues des Mantchoux, des Mongols et des Tartares, diffèrent radicalement, l'une de l'autre; mais l'idiome Mantchoux est le plus parfait et le plus savant des idiomes tartares, sans en excepter même celui du Thibet.

*Religion.* — La religion la plus universellement suivie dans cette partie de l'Asie est le Chamanisme, ou la croyance d'un être suprême, qui gouverne le monde par l'entremise d'esprits inférieurs, très puissans. Les Kalkas révèrent le Grand-Esprit dans leur grand-lama, avec le quel ils croient qu'il s'incorpore.

## TOPOGRAPHIE.

La Tartarie-Chinoise est divisée en deux parties : la partie occidentale et la partie orientale.

### *PARTIE OCCIDENTALE.*

**MONGOLIE.** = Dans cette partie on distingue deux classes de Mongols : les Mongols noirs, qui sont sujets de l'empereur de la Chine, et les Mongols jaunes ( Kalkas ), qui sont seulement sous sa protection. Ces deux classes de Mongols sont séparées par le grand désert de Coby, qui n'est pas absolument continu : il s'y trouve des habitations éparses.

## PARTIE-ORIENTALE.

**MANTCHOURIE.** = Cette partie est habitée par les Mantchoux, et arrosée par l'Amur. Elle forme trois gouvernemens : ceux de *Tcit-ci-car*, de *Kirin* et de *Schin-Yang*.

**TCIT-CI-CAR.** — Ce gouvernement, au N. des autres, fournit de belles fourrures. L'empereur de la Chine y exile les criminels, qui n'ont pas mérité la mort.

*Tcit-ci-car*, capitale, sur le *Nonnosi*, qui se jette dans le *Songari*, est une ville nouvellement bâtie, où il y a une forte garnison. Dist. 235 l. N.N.E. de Pékin.

**KIRIN.** — Ce gouvernement est au S. de celui de *Tcit-ci-car*. Sa partie septentrionale est couverte de forêts, où l'on trouve beaucoup de plantes médicinales : sa partie méridionale est assez bien peuplée.

*Ki-rin-oula*, capitale, est située sur le *Songari*, qui se jette dans l'Amur.

**SCHIN-YANG.** — Ce gouvernement, au S. de celui de *Kirin*, est borné au S. par le golfe de *Hoan-Hai*. Il est fertile en blé, riz, fruits et légumes : on y trouve la plante nommée *ginseng*, dont la racine est fort estimée des Chinois.

*Schin-Yang*, capitale, est une ville considérable. On y voit le magnifique mausolée de *Xun-chi*, conquérant de la Chine, et chef de la famille qui y règne actuellement ; elle renferme plusieurs temples. On y admire celui où le monarque doit prier le premier jour de l'an.

## 2°. SECTION.

## CHINE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 550 l.	{ Entre }	21 et 41° de lat. N.
Larg. 500		

*Limites.* — La Chine est bornée au N. par la grande muraille qui la sépare de la Tartarie Chinoise ; à l'O. par la Tartarie - Indépendante et l'Inde ; au S. par l'Inde au-delà du Gange , le golfe de Tunkin et la mer de la Chine ; et à l'E. par la mer de la Chine et le golfe de Whang-Hai ou Hoan-Hai.

*Nom.* — Les anciens appelaient la Chine *Serica*, c'est-à-dire le *pays de la soie*. Son nom moderne vient d'un mot chinois, qui signifie le *milieu*, parce que les Chinois croient que leur pays est situé au milieu de la terre.

*Division.* — La Chine est divisée comme il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	PROVINCES , 15.	CAPITALES.
Au Nord.	Shen-si . . . . .	Sin-guan-fou.
	Shan-si . . . . .	Tai-yuen-fou.
	Pé-ché-li . . . . .	PÉKIN. Lat. N. 39. 54. Long. E. 114. 7.
	Shan-tung . . . . .	Tsi-nan-fou.
	Set-chuen . . . . .	Tching-tou-fou.
	Ho-nan . . . . .	Kai-song-fou.
	Kiang-nan . . . . .	Nankin.
Au Sud.	Houquang . . . . .	Vou-thang-fou.
	Kiang-si . . . . .	Nan-tchan-fou.
	Tché-kiang . . . . .	Kang-tcheou-fou.
	Fo-cheng . . . . .	Fou-tcheou-fou.
	Koei-cheou . . . . .	Koei-yang.
	Yu-nan . . . . .	Yu-nan-fou.
	Quang-si . . . . .	Quai-ling-fou.
Dans la mer de la Chine.	Quan-tung . . . . .	Quantung ou Canton.
	Ile de Chang-tchuen ou Sancian . . . . .	.....
	Ile de Hai-nan . . . . .	Koun-tcheou-fou.

*Climat, sol, aspect du pays.* — L'air, dans cet empire, varie suivant les contrées ; vers le N. il est piquant ; au milieu il est doux, et chaud au S. Cette diversité de température entre les provinces vient surtout de la proximité des hautes montagnes de l'Asie centrale, d'où le froid se communique aux contrées qui les avoisinent. La chaîne des monts Mantchoux, toujours couverts de neige, influe tellement sur la température de Pékin, que le thermomètre, à son terme moyen, est pendant les nuits d'hiver de 20 degrés au dessous de la glace, et que pendant le jour il est rarement au dessus de zéro. L'aspect de la Chine, très varié, offre un sol uni et coupé par une infinité de rivières, de ruisseaux et de canaux. On y rencontre cependant des chaînes de montagnes granitiques : il y a des cantons sauvages et incultes ; mais la culture en a considérablement diminué le nombre et changé la surface du pays. Les Chinois, pour s'en dédommager, imitent en petit dans leurs jardins ces situations pittoresques ; en général, l'architecture, la forme extraordinaire des arbres rendent le pays très romantique. Lorsque le sol est trop élevé, les Chinois en convertissent le talus en un certain nombre de terrasses soutenues par de petits murs de pierre : ils cultivent ainsi une montagne jusqu'au sommet, où l'on ménage un réservoir d'eau pour les arrosements. L'agriculture est très honorée en Chine : l'empereur en donne lui même l'exemple, en traçant chaque année quelques sillons au printemps.

*Montagnes.* — La Chine a peu de montagnes remarquables ; une branche considérable s'étend depuis la chaîne centrale de l'Asie, court au S. vers le fleuve Hoang-Ho. Deux autres ramifica-

tion se dirigeant de l'E. à l'O. paraissent être la continuation des chaînes énormes du Thibet, et traversent la partie centrale de la Chine. Dans la partie méridionale, les crêtes principales vont du N. au S. La montagne de *Meiling* s'élève à 3,000 pieds au dessus du niveau du lac Po-Yang. On remarque aussi, au nombre des plus hautes montagnes, celles de *Nieuhoff* ou *Pié*, près de *Sun-ten*; de *Kinning*, près de *Kinkoam*, qu'on est 9 jours à gravir. On connaît peu la géographie physique de cet empire.

*Mers, baies.* — La Chine donne son nom à la partie du Grand-Océan qui la baigne. Les principales baies sont celles de *Nankin* et de *Canton*.

*Fleuves.* — Les deux grands fleuves de la Chine sont le *Hoang-ho* et le *Kiang-ho*. Le premier, nommé aussi *rivière Jaune*, à cause de la vase qu'il charrie, prend sa source dans deux lacs situés dans les montagnes de la Tartarie, nommés *Kokonor*, au 35° deg. de latit. N., et au 95° de long. E., coule à l'E., tourne au N.O., cotoie la grande muraille, court au N., se divise en plusieurs bras, descend au S., se dirige à l'E., coupe le grand canal, à 28 lieues de son embouchure, et se jette dans la mer Jaune. Sa largeur est d'un tiers de lieue, et sa profondeur de neuf à dix pieds. Son cours est très rapide; il a 550 lieues. — Le *Kiang-ho* ou *Yang-tse-kiang*, prend sa source dans le voisinage de celle du *Hoang-ho*; il coule au S. avec beaucoup de sinuosités, tourne au N., puis au N. N. E., enfin à l'E., baigne les murs de *Nankin*, et débouche dans la mer, à 25 lieues de l'embouchure du *Hoang-ho*. Dans l'étendue de son cours de 500 lieues, il prend différens noms: près de sa source, les *Eleuths* l'appellent *Porticho*. Le cours de ces deux fleuves

est presque aussi étendu que celui des Amazones. Parmi les rivières tributaires de la Chine, plusieurs égalent les plus considérables de l'Europe. le *Fuen-ho*, le *Hoei-ho* se jettent dans le fleuve Bleu. l'*Yalon-Kiang*, a 250 l. de cours. Le *Tchoue* ou *Yang-kiang*, le *La-kiang* et l'*Yuen-kiang* grossissent les eaux du fleuve Jaune. Les deux fleuves de *Yuen* et de *Yon* s'écoulent à proprement parler dans le lac de Ton-ting-hou, comme celui de *Kan* se jette dans le lac de Po-yang-hou; mais ces deux lacs débouchent ensuite dans le Yang-tse-kiang; chacune de ces rivières secondaires et intérieures de la Chine, est comparable à la Loire, au Rhin ou à l'Elbe. L'eau, pour l'ordinaire à la Chine, n'est point de bonne qualité, et dans quelques lieux elle doit être bouillie avant qu'on en fasse usage.

*Canaux.* — Les canaux suffisent pour donner aux Chinois la réputation du peuple le plus sage et le plus industrieux: le canal, impérial surpasse par son utilité et son importance le travail de la grande muraille; il fut, dit-on, creusé dans le 10<sup>e</sup> siècle, et 300,000 hommes y furent occupés pendant dix ans. Son cours est sinueux, sa largeur inégale, et quelquefois très considérable. Il a des écluses ménagées avec habileté, et d'un entretien peu coûteux; on les couvre à des heures fixes. Le niveau d'eau a été pris avec tant de soin qu'il s'en perd fort peu, et que les rivières, qui se jettent dans le canal, remplacent le déficit. Il commence à Lint-chin-chou, où il joint l'Ouey-ho, et se prolonge jusqu'à Hang-tcheou-fou. Son cours est irrégulier; il a environ 100 lieues de longueur. A l'endroit où il joint l'Hoang-ho, il a 300 toises de large. La longueur et la commodité de ces canaux sont étonnantes; les plus considé-



rables sont revêtus en pierre sur les côtés ; quelques uns sont assez profonds pour porter de gros vaisseaux, approvisionnés de toutes les commodités de la vie , en sorte que quelques personnes ont pensé qu'à la Chine l'eau étoit couverte d'autant d'habitans que la terre. Les canaux sont bordés de quais en pierre , et portent quelquefois des ponts d'une construction qui étonne. La navigation est lente , les vaisseaux étant tirés souvent par des hommes. Ces canaux et la grande variété de leurs bords font de la Chine un pays extrêmement agréable à voir , et les cantons naturellement arides en sont singulièrement fertilisés.

*Lacs.* — Les principaux lacs de la Chine sont le *Ton-ting-hou* , qui a plus de 80 lieues de tour , et le *Tai-Hou*, près de Nankin , le *Po-yang-hou*. Le premier fournit de l'eau aux canaux : les vagues s'élèvent quelquefois à une si grande hauteur , que les marins les redoutent autant que celles de la mer. Il est formé par la réunion de quatre rivières aussi grosses que la Loire. Les lacs de *Hontse-hou* , et de *Kaoyeu-hou* , au S. de Nankin , sont très vastes , très poissonneux et servent en même temps de moyens commodes de communication entre les habitans.

*Productions des trois règnes.* — Le sol donne deux récoltes par an , parceque l'agriculture y fleurit : les habitans s'en occupent exclusivement ; les soldats même s'y livrent. La Chine abonde en riz , en blé , en thé , en coton et en plantes aromatiques et médicinales , en ginseng et en rhubarbe ; elle produit aussi l'arbre à suif , dont le fruit a toutes les qualités du suif. Les autres arbres et arbustes sont le tuya oriental , très bel arbre vert,

qui orne nos jardins en France ; le laurier camphre , le bananier , le mûrier blanc , le mûrier à papier. Le thé , dont les deux principales espèces sont le *thé vert* et le *thé Boïl* , est devenu une denrée de première nécessité pour plusieurs nations de l'Europe , et procure à la Chine des profits immenses.

La Chine possède des mines de différentes sortes, d'argent , de cuivre , de fer , d'étain et de mercure ; elle a aussi des carrières de marbre et de pierres de différentes espèces , parmi lesquelles se trouve celle dont les Chinois font ces petites figures qu'on appelle des *magots*.

On trouve dans la Chine des chevaux , des ânes , des bœufs , des buffles , des chiens , des chats et des porcs. Dans la partie méridionale il y a des éléphants , des rhinocéros , des cerfs , des ours , des sangliers , des lapins , des renards , des onces , des singes de différentes espèces , des faisans dorés et argentés , et des vers à soie.

### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans.* — La population de la Chine est évaluée à 156 millions d'habitans. Les Chinois sont de moyenne taille ; ils ont le visage large , les yeux noirs et petits , le nez plus court que long : ils font consister la principale beauté des femmes dans la petitesse de leurs pieds , et pour leur donner cette prétendue perfection , on ne manque pas de leur emmailloter étroitement les pieds dans leur jeunesse , de sorte que dans un âge plus avancé elles semblent chanceler plutôt que marcher. L'habillement des Chinois varie suivant le rang des personnes ; il est réglé par la loi , laquelle a même fixé les couleurs qui distin-

guent les différentes conditions. La nation est divisée en trois classes ; les lettrés parmi lesquels on choisit les mandarins ; les cultivateurs et les artisans. Les principaux amusemens des Chinois sont les théâtres , les feux d'artifice , où ils excellent , et les tours d'adresse.

On ne voit dans aucun pays un aussi grand respect pour la vieillesse , pour ses père et mère , pour ses supérieurs, qu'en Chine. Les habitans ont dans leur maison un tableau où sont écrits les noms de leur père , de leur aïeul et de leur bis-aïeul ; ils se prosternent fréquemment devant ce tableau. Quand un père de famille vient à mourir , on efface du tableau le nom du bisaïeul , pour y mettre celui du nouveau décédé.

*Religion.* — Les Chinois sont païens et divisés en deux sectes principales. La première adore le ciel , mais elle regarde les anciens souverains et les anciens philosophes de la Chine comme des divinités ; et elle offre particulièrement des sacrifices à Confucius , célèbre philosophe de ce pays , qui vivait environ 500 ans avant l'être chrétienne. C'est de cette secte qu'est l'empereur , toute sa cour et tous les savans chinois. La seconde secte professe la religion qu'on suit dans l'Inde , d'où elle a été apportée dans la Chine : ses prêtres ont le titre de *bonzes*. On trouve aussi dans la Chine des chrétiens , des juifs et des mahométans.

*Langue.* — La langue chinoise , *parlée* , est très simple et très pauvre ; la langue *écrite* offre une immense collection de signes qui expriment des idées que l'on ne saurait rendre par des mots ou des sons. Cette collection , dont la majeure partie est inconnue au peuple , sert de chiffres aux lettrés , aux mandarins et au gouvernement.

*Education.* — Les établissemens d'éducation

sont nombreux en Chine ; mais les enfans des pauvres apprennent la profession de leurs pères. On recommande pour préceptes de morale , la piété , la sagesse , l'équité , la fidélité , la concorde , l'obéissance aux parens , l'amour fraternel , la charité et la sincérité dans l'amitié ; on enseigne la connaissance des rites religieux , la musique , l'équitation , l'écriture et le calcul. Il n'existe pas de village où l'on ne rencontre une école. Le gouvernement ne subvient au frais d'aucun collège établi dans les provinces ; il entretient seulement celui de Pékin , dans lequel il fait élever les enfans des grands. Les gens riches ont des précepteurs chez eux , et les élèves un grand respect pour leur maître.

*Curiosités naturelles et artificielles.* — On rencontre quelques volcans dans la Chine. Celui de *Linesung* fait quelquefois des explosions si furieuses de feux et de cendres , qu'elles causent des vents fougueux.

La muraille qui sépare la Chine de la Tartarie-Chinoise a plus de 400 lieues de longueur : elle est faite en terrasse , et revêtue de briques ; sa hauteur est d'environ 25 pieds , et sa largeur assez grande pour que six cavaliers puissent y marcher de front : elle passe sur des montagnes et traverse des vallées. Les ponts chinois méritent d'être admirés : plusieurs de ces ponts sont construits sur des bateaux qui peuvent s'écarter pour livrer passage aux navires ; d'autres n'ont qu'une seule arche qui va d'une montagne à une autre. Les temples de la Chine , qu'on appelle des *pagodes* , sont remarquables par le goût bizarre qui a présidé à leur construction , ainsi que par la singularité de leurs ornemens et la laideur de leurs idoles.

*Industrie et commerce.*—Les Chinois ont beaucoup d'industrie pour exécuter divers ouvrages ; mais elle est sans goût et sans élégance. Ils fabriquent de la porcelaine , de l'encre estimée , et du papier avec l'écorce du bambou et avec du coton ; des soieries et étoffes de coton légères et chaudes. Le commerce de la Chine consiste principalement en thé.

*Gouvernement et forces militaires.* — Le souverain de la Chine a le titre d'empereur ; il gouverne ce vaste empire comme une grande famille : il est le père commun de tous ses sujets , et exerce sur eux la plénitude de l'autorité paternelle.

Les forces militaires de cet empire se montent à 600,000 hommes d'infanterie , et à 240,000 de cavalerie.

## TOPOGRAPHIE.

### PROVINCES AU NORD.

La partie septentrionale de la Chine portait autrefois le nom de *Cathay* , et la partie méridionale celui de *Mangi*.

**SHEN-SI.** = Cette province , la plus grande de la Chine , est au N.O. des autres.

*Sin-guan-fou* , capitale , grande et belle ville , a des portes magnifiques et des murs très élevés. Dist. 220 l. S.O. de Peking.

**SHAN-SI.** = Cette province est à l'E. de celle de Shen-si et au N. de la grande muraille.

*Tai-yuen-fou* , capitale , ville grande et bien peuplée , fabrique des étoffes de soie , des ouvrages en fer. Elle a des tombeaux de marbre , des statues et des arcs de triomphe.

**PE-CHE-LI.** = Cette province , au N.E. de celle de Shan-si , est bornée à l'E. par le golfe Hoan-hai,

*PÉKIN*, capitale de la province de Pé-ché-li, et de toute la Chine, est située dans une plaine, à 20 lieues de la grande muraille. Elle forme deux villes : l'une se nomme la *ville Tartare*, parcequ'elle est habitée par des Tartares, depuis que la famille actuellement régnante occupe le trône; l'autre s'appelle la *ville Chinoise*, parcequ'elle est habitée par des Chinois. Les murs de Pékin s'élèvent à plus de 60 pieds de haut, et ils sont si larges qu'on y place des sentinelles à cheval, qui y montent par une longue pente. La plupart des rues sont tirées au cordeau : beaucoup d'entre elles ont une lieue de long, et 120 pieds de large. Les boutiques, où se vendent les marchandises de la Chine, font un joli effet dans ces grandes rues. De tous les édifices de Pékin, le plus remarquable est le palais impérial, dont la beauté consiste moins dans la noblesse et l'élégance de son architecture, que dans la multitude de ses bâtimens, cours et jardins. Ce palais, selon le P. Artier, Jésuite, qui le vit, a plus d'une lieue de tour. Sa façade brille de peintures, dorures, vernis; et les meubles et les ornemens de l'intérieur offrent ce que la Chine, l'Inde et l'Europe ont de plus recherché et de plus beau. Les jardins renferment des vallées et des montagnes de 20 à 60 pieds, faites avec le plus grand art. Pop. 800,000 hab. Dist. de Paris, 2,400 l'E. Lat. N. 39. 54. 13. long. E. 114. 7. 30.

*SHAN-TUNG.* = Cette province, au S. de celle de Pé-ché-li, est bornée à l'E. par le golfe de Hoan-hai.

*Tsi-nan-fou*, capitale, ville grande, et bien peuplée, est renommée pour la soie blanche qu'elle produit, et par ses fabriques de verre.

*SET-CHUEN.* = Cette province est au S. de celle de Shen-si.

*Tching-tou-fou*, capitale, ville grande, et peuplée, renferme dans son district, la ville de *Kio-seou-hieu*, célèbre pour avoir donné naissance à Confucius.

HO-NAN = Cette province est au N.E. de celle de Set-choen.

*Kai-song-fou*, capitale, grande ville, riche et bien peuplée, est située sur le *Ho-nan*.

KIANG-NAN. = Cette province, au S.E. de celle de Ho-nan, est bornée à l'E. par la mer de la Chine.

*Nankin*, capitale, autrefois métropole de l'empire, située près de l'embouchure de *Kiang-ho*, a un bon port, et fait un grand commerce. Son étendue immense, dont un tiers est désert, offre un polygone irrégulier, divisé en deux parties, dont la partie habitée, et celle qui ne l'est pas. Elle fabrique des étoffes de soie qui passent pour être les meilleures de la Chine. On remarque dans cette ville une tour de porcelaine, qui a neuf étages, et qui est d'une telle hauteur, qu'il faut monter 834 deg. pour arriver au sommet, orné d'une pomme de pin d'or massif; selon les Chinois, tous les dehors sont revêtus de différens vernis rouge, jaune et vert. Les matériaux de ce bel édifice sont si bien liés, qu'ils paraissent d'une seule pièce. Aux coins de chaque galerie, des cloches sans nombre, agitées par le vent, rendent un son argentin. Cette ville, autrefois très florissante, offre beaucoup de ruines; ses portes sont magnifiques aussi bien que plusieurs temples qu'elle renferme. Les principales académies de médecine s'y trouvent réunies. On y cultive les sciences plus qu'en aucune autre ville. Elle possède un grand nombre de bibliothèques. Lat. N. 32. 4. long. E. 116. 20.

#### PROVINCES AU SUD.

HOU-QUANG. = Cette province est au S. de celle de Ho-nan.

*Vou-thang-fou*, capitale, grande et belle ville située sur le *Kiang-ho*, fabrique du papier de couleur.

KIANG-SI. = Cette province est à l'E. de celle de Hou-quang.

*Nan-tchan-fou*, capitale, commerce en porcelaine.

**TCHÉ-KIANG.** = Cette province, au N.E. de celle Kiang-si, et bornée à l'E. par la mer de la Chine, est entrecoupée de canaux, et fournit beaucoup de soie.

*Hang-tcheou-fou*, capitale, a un port, et de beaux édifices publics.

*Ning-po-fou*, que les Européens appellent et écrivent *Nimpo*, au S., a un port excellent, et fait un grand commerce avec le Japon.

**FO-CHENG** = Cette province, au S. de celle de Tché-kiang, est bornée à l'E. par la mer de la Chine.

*Fou-tcheou-fou*, capitale, est une ville grande et riche par son commerce. Les plus grands navires de la Chine remontent les rivières jusqu'au pied de ses murailles. On y admire un superbe pont, construit en pierres blanches, et soutenu par un grand nombre d'arches.

**KOEI-CHEOU.** = Cette province est au S. de celle de Set-chuen.

*Koei-yang*, capitale, est une ville considérable.

**YU-NAN.** = Cette province est au S.O. de celle de Koei-cheou.

*Yu-nan-fou*, capitale, fait un grand commerce en étoffes de soie. On y fabrique les plus beaux tapis de la Chine.

**QUANG-SI.** = Cette province est à l'E. de celle de Yu-nan.

*Quai-ling-fou*, capitale, commerce en encre de la Chine.

**QUAN-TUNG.** = Cette province, à l'E. de celle de Quang-si, est bornée au S. par le golfe de Tunkin et la mer de la Chine.

*Quan-tung*, que les Européens prononcent et écrivent *Canton*, capitale, est située au fond d'un golfe qui porte le même nom. Elle a un grand port, ouvert aux étrangers, et où l'on voit toujours un grand nombre de vaisseaux. Elle possède un grand nombre



d'arcs de triomphe, et plusieurs temples décorés de riches statues. Pop. 50,000 hab.

*Macao*, ville sur une presqu'île, dans le golfe de Canton, a été bâtie par les Portugais, qui la possèdent encore : elle est séparée, par un mur, du territoire chinois. Elle a un siège épiscopal et un port. C'est là seulement que les Européens peuvent aborder et séjourner. Les Français, les Espagnols, les Anglais y ont des comptoirs. Pop. 12,000 hab. lat. N. 22. 12. 44. long. E. III. 15. 0.

## ILES VOISINES DE LA CHINE.

Les îles qui avoisinent la Chine, et qui en dépendent, sont celles de *Formose* de *Chang-tchuen* et de *Hai-nan*, situées dans la mer de la Chine.

**FORMOSE.** — Cette île, située vis-à-vis la côte de Fo-chen, dépend de ce gouvernement. Une chaîne de montagnes la partage en deux ; la partie occidentale est habitée par les Chinois, et l'autre par les indigènes. Le sol abonde en toute sorte de grains, en gibier, cerfs, élans, chevreuils, lièvres, lapins, bœufs. On y trouve de l'or et de l'argent.

*Tai-ouan* ou *Formose*, ville fort riche, commerçante et très peuplée, avec un bon port. Ses rues tirées au cordeau, sont bordées de magasins et de boutiques. Elle possède une bonne forteresse avec une garnison de 10,000 hommes.

**CHANG-TCHUEN.** — Cette île est à l'entrée du golfe de Canton. Les Européens lui donnent le nom de *Sancian*. Elle est presque entièrement stérile, et l'on y trouve peu d'habitans.

**HAI-NAN.** — Cette île, au S.O. de celle de Chang-tchuen, produit grains, fruits, coton, tabac et indigo : elle fournit aussi du bois de rose, et une pierre bleue, qui sert à colorer la porcelaine.

*Kioun-tcheou-fou*, capitale, ville bâtie sur un promontoire. Les vaisseaux mouillent jusque sous ses murs.

## PAYS-TRIBUTAIRES DE LA CHINE.

Les pays tributaires de la Chine, sont la *Tartarie-Chinoise*, dont nous avons parlé plus haut, la *Corée*, le pays des *Eleuths*, la *Petite-Boukharie*, les pays de *Turfan* et d'*Hami*, le *Thibet* et le *Boutan*; le *Tunkin* et la *Cochinchine*. Nous parlerons des deux derniers quand nous traiterons de l'Inde-a-delà-du Gange.

CORÉE. — La Corée, située entre les 53° et 41° deg. de lat. N., et entre les 124° et 129° deg. de long. E, forme une presque île bornée au N. par la Tartarie-Chinoise; à l'O. par le golfe de Hoanghai, qui la sépare de la Chine; au S. par la mer de la Chine, et à l'E. par un bras de l'Océan Pacifique, qui la sépare des îles du Japon. Elle a 150 lieues de long sur 100 de large; fertile en grains, riz, fruits et tabac, elle possède des mines d'or, d'argent, de fer et de cuivre. Elle est gouvernée par un roi. Les Coréens ont la taille bien prise, la physionomie agréable et les mœurs très posées. Depuis des siècles, courbés sous un joug étranger, ils ont pris les vices de la servitude. Ils sont fort adonnés aux plaisirs, grands menteurs, très lâches et si accoutumés à tromper et à voler, que les Chinois même en sont la dupe. Les malheureux navigateurs, qu'une tempête jette sur la côte de la Corée, y sont réduits en esclavage.

Les Chinois ont porté en Corée leurs arts, sciences et langue. Les lettrés de Corée forment un ordre d'état à part, et se distinguent par deux plumes attachées à leur bonnet. Ils se servent de la langue et des caractères chinois. La doctrine de Confucius est ici comme à la Chine, la doctrine dominante parmi les grands et les lettrés, mais la religion idolâtre de Fô ou Boudha, a beaucoup d'adhérens. Les habitans fabriquent avec du coton un papier très blanc et très fort. Ils font encore des éventails, des papiers peints pour tenture et de

toiles de lin très fines. Le roi de Corée, confondu parmi les autres vassaux Chinois, envoie à Pékin un tribut annuel et des ambassadeurs qu'on y reçoit d'une manière peu distinguée; cependant chez lui ce roi est despote et absolu: tous les habitans sont tenus de travailler pour lui pendant trois mois, et aux revenus considérables de ses domaines, ce prince ajoute le produit de la dîme royale, levée en nature sur toutes les productions quelconques. Les nobles exercent, dit-on, dans leurs terres un pouvoir féodal, très oppressif; les bâtimens de guerre des Coréens sont supérieurs à ceux des Chinois.

*King-ki-tao*, capitale, est une grande et belle ville, située à peu près au milieu du pays, sur les bord d'une rivière. Le roi y fait sa résidence. Dist. 290 l. E. p<sup>r</sup>. S. de Pékin,

**PAYS DES ELEUTHS.** = Ce pays est borné au N. par la Russie d'Asie; à l'O. par le Turkestan; au S. par le Thibet; et à l'E. par la Chine et la Tartarie-Chinoise. La plupart de ses habitans demeurent sous des tentes; et malgré la beauté du climat et la fertilité du sol, ils ne s'appliquent guère à l'agriculture. Leur prince a le titre de *contaisch*. Ils sont mahométans ou païens. Le pays des Eleuths est divisé en trois parties: le pays des *Kalmouks-Eleuths* au N., qui n'est pas connu, la *Petite Boukharie* à l'O., et les pays de *Turfan* et d'*Hami* à l'E.

**PETITE-BOUKHARIE.** — Cette partie a des terres fertiles; mais il s'y trouve des déserts. Elle produit beaucoup de plantes aromatiques. Les habitans commercent avec la Perse, l'Inde, la Chine et la Russie.

*Yarkand* ou *Irghen*, capitale, située sur la rivière du même nom, est une ville assez bien peuplée; les habitans sont habiles artisans. La mauvaise qualité des eaux qu'ils boivent les rend sujets aux goîtres.

*Cashgard*, au N.O., ville autrefois considérable, donnait son nom à un grand royaume. Elle est bien déchue, et a conservé quelque commerce.

PAYS DE TURFAN ET D'HAMI. — Ces deux parties contiguës n'ont pas beaucoup d'étendue , parcequ'elles confinent au grand désert de Coby.

*Turfan* et *Hami* en sont les villes principales. Elles se trouvent sur le passage des commerçans qui vont en Chine ou qui en reviennent.

THIBET ET BOUTAN. — Ces deux pays contigus s'étendent du N. au S. Ils sont bornés au N. par le pays des Eleuths ; à l'O. par celui des Usbeks ; au S. par l'Inde ; et à l'E. par la Chine. Les montagnes de ces pays , à l'O. et au S. , semblent former un croissant qui s'étend du N.O. au S.O. , depuis les sources du Gange jusqu'aux frontières d'Ascham, au N. de Tsampou, court une autre chaîne parallèle et plus haute , aux extrémités de laquelle se trouvent plusieurs lacs glacés. La principale élévation se nomme *Koiran* : elle est au S. du lac Terskiri. Ces deux contrées produisent des grains , du riz , de la rhubarbe estimée et des fruits excellens ; et l'on y rencontre du fer , du cuivre , du plomb et du mercure : on y trouve aussi des civettes , et l'espèce de daim qui fournit le musc. Le commerce consiste en poudre d'or , diamans , perles , corail , musc , draps fabriqués dans le pays. Les habitans sont gouvernés , non seulement dans l'ordre religieux , mais aussi dans l'ordre civil , par le chef de la religion des Tartares païens , qui a le titre de *grand-lama* , et qui exerce son autorité par le ministère des lamas inférieurs.

Ce prince , peu puissant dans ce monde temporel , est pour une grande partie de l'Asie , la divinité visible. C'est *Fo* , c'est Boudha lui-même , revêtu d'une forme humaine. L'esprit divin , au sortir de de chaque corps qu'il abandonne , passe dans un corps nouveau ; et ainsi sous des formes successives , le chef du Lamisme entretient la merveille de sa perpétuelle existence ; une odeur d'ambrosie s'exhale dit-on , de toute sa personne : Les fleurs naissent sur ses pas ; et dans le plus aride désert des sources jaillissent à sa voix. Le Lamisme et le

christianisme ont des traits de ressemblance frappans.

THIBET. — Ce pays est au N.

*Lassa*, capitale, ville grande et bien peuplée, située sur le *Burrampouter*, fait un commerce assez considérable en poudre d'or, qu'on ramasse dans le lit des rivières du pays.

Près de cette ville est le mont *Poutala*, où réside le grand-lama, dans un palais brillant d'or et de pierreries.

*Teschou-Loumbou*, à l'O., est situé dans le creux d'un rocher très élevé, qui n'est ouvert que du côté du midi. On y voit beaucoup de temples et de mausolées. Les maisons sont bâties en pierres, et ont au moins deux étages.

BOUTAN. — Ce pays est au S.

*Tascisudor* en est la capitale. Dans cette ville ainsi que dans tout le Boutan, les maisons n'ont pas de cheminée, et les habitans allument leur feu sur un grand carreau de pierre, qui est placé au milieu de la chambre.

*Chapareng*, à l'O., fait un grand commerce en poudre d'or et en musc.

*Buxadcouar*, à l'E., place forte, située entre des montagnes.

---

## TROISIÈME PARTIE.

# ASIE MÉRIDIONALE.

---

### ARTICLE I.

## TURQUIE D'ASIE.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

#### ÉTENDUE.

#### SITUATION.

Long. 440 l. } Entre } 30 et 46° de lat. N.  
 Larg. 360 } les } 25 et 49° de long. E.

578 ASIE MÉRID. — TURQUIE.

*Limites.* — La Turquie d'Asie est bornée au N. par la mer Noire et la Russie d'Asie ; à l'O. par la mer de Marmara et l'Archipel ; au S. par la mer du Levant et l'Arabie ; à l'E. par la Perse.

*Division.* — La Turquie d'Asie est divisée comme il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	PAYS, 5.	PACHALIKS, ou GOUVERNEMENS 20	CAPITALES.
A l'O.	Anatolie . . . .	Anatolie . . . .	Smyrne.
		Sivas . . . . .	Sivas.
		Trébisonde . . .	Trébisonde
		Konié . . . . .	Konié.
		Adana . . . . .	Adana.
A l'E.	Arménie-Turque	Marasch . . . . .	Marasch.
		Erzeroum . . . .	Erzeroum.
		Kars . . . . .	Kars.
		Van . . . . .	Van.
Au S.O.	Syrie . . . . .	Alep . . . . .	Alep.
		Tripoli . . . . .	Tripoli.
		Damas . . . . .	Damas.
		Acre . . . . .	Acre.
Au S.E.	Diarbeck . . . .	Palestine . . . .	Jérusalem.
		Diarbeck Propre	Diarbeck.
	Irak-Arabi . . .	Ourfa . . . . .	Ourfa.
		Mosul . . . . .	Mosul.
		Bagdad . . . . .	Bagdad.
		Bassora . . . . .	Bassora.
Dans la Mer du Levant.	. . . . .	Kurdistan . . . .	Betlis.
		Ile de Chipre et autres îles . . . }	Nicosie.

*Climat et aspect du pays.* — Quoique l'air et le climat soient délicieux et naturellement favorables à la constitution de l'homme, ce dernier est souvent attaqué de la peste, fléau terrible à l'espèce humaine, quelque part qu'il exerce ses ravages, mais doublement destructeur dans ce pays, à cause de l'indolence naturelle des Turcs. La Turquie d'Asie offre en général un pays mon-

tagneux, entrecoupé de belles plaines qui, au lieu de moissons, fournissent de riches pâturages.

*Montagnes.* — Elles sont célèbres chez les écrivains sacrés et profanes. Les plus remarquables sont le *Taurus* (Kurum l'*Ararat*, le *Liban*, l'*Anti-Liban*, l'*Olympe*, (Keshik-Dak), et le mont *Ida*. Le *Taurus* s'étend de 180 lieues de l'E. à l'O., depuis l'Euphrate jusqu'à l'Archipel : ses sommets sont couverts de cèdres, de sapins et de genévriers. Le *Liban* longe la Méditerranée à une distance de 8 à 12 lieues. Les montagnes, d'une élévation prodigieuse, ont leur sommet couvert de neige. L'*Olympe* offre une vaste masse d'où sortent un nombre infini de petits ruisseaux : à 40 lieues O. de cette montagne s'élève le célèbre mont *Ida*, d'une grande élévation ; du principal sommet, appelé par les anciens *Garganus*, sortent des branches qui s'étendent à l'O. jusqu'à l'Hellespont. C'est au milieu de cet espace qu'était située Troie.

*Fleuves.* — Les principaux sont l'*Euphrate*, le *Tigre* et le *Kisil-Irmak*. Le premier, le plus grand fleuve de l'Europe, naît de deux principales sources, dont le *Morad*, la plus grande, sort des monts Ala-Dagh, se perd sous terre, reparaît de nouveau ; l'autre source nommée *Frat*, se forme sous les murs d'Erzeroum, se dirige au S., à Semisat, arrose Bir, tourne à l'E., ensuite au S.E., et après avoir reçu à gauche le Tigre près de Bassora, se jette dans le golfe Persique, après un cours de 500 lieues. — Le Tigre commence au N. de Medan, à 50 lieues S. de l'Euphrate, coule presque toujours au S. E., jusqu'à ce qu'il se jette dans l'Euphrate au-dessus de Korna, à environ 18 lieues de Bassora. L'Euphrate et le Tigre sont navigables à une grande distance de la mer.

Le Kisil-Irmak ( Halis ) sort du mont Taurus , près d'Erekli , court au N. arrose à dr. Akserai , traverse presque toute l'Asie-Mineure , tourne à l'E , au dessus d'Osmanjik et se jette dans dans la mer Noire , à l'O. du golfe Sansoun.

*Lacs.* — Les principaux sont celui de *Van* , le lac *Asphaltite* , ou mer Morte , le lac de *Bachama* et celui d'*Ulubad*. Le premier a 25 l. de long , sur 12 de large , le second 15 sur 4 ; le troisième 8 l. de long et coule dans l'Euphrate. L'asphalte ou bitume , qui se trouve au fond du second lac , et qui lui a donné son nom , s'élève de temps en temps et flotte à sa surface : l'homme est porté sur son eau épaisse sans avoir besoin de nager. Il exhale aussi des colonnes de fumée et de vapeur.

*Productions des trois règnes.* — Ce pays contient tous les métaux qui se trouvent dans les royaumes et les provinces les plus riches de l'Europe : ses sources médicinales et ses bains surpassent en qualité ceux des autres parties du monde. Il renferme les provinces les plus fertiles de l'Asie ; il pourvoit dans la plus grande abondance à toutes les nécessités et aux superfluités de la vie , malgré l'insouciance de ses habitans : soie écrue , blé , vin , huile , miel , fruits de toute espèce , café , myrrhe , encens , plantes aromatiques et drogues y viennent presque sans travail ; et ce sont principalement les Grecs et les Arméniens chrétiens qui se livrent au peu de soin qu'en exige la culture. Les olives , grenades , limons , citrons , oranges , figues et dattes que produisent ces provinces , sont du goût le plus délicieux , et croissent en telle abondance , qu'ils ne coûtent que très peu de chose aux habitans , et même rien , dit-on , dans quelques endroits : l'asperge y est grosse assez souvent comme la jambe d'un



homme , et les raisins surpassent de beaucoup en grosseur ceux des autres contrées. On y trouve aussi le bananier, le mûrier blanc, le storax, la vigne, la térébinthe, le pistachier, le cyprès, le cèdre du Liban, la garance nommée *atisari*, qui sert aux belles teintures rouges du Levant, supérieures à celles d'Europe; le jalap, le pavot, d'où l'on tire l'opium. En un mot, la nature y a perfectionné au plus haut point ses productions. On peut dire la même chose des animaux de ce pays : la race des chevaux turcs et arabes, de ceux-ci sur-tout, est meilleure qu'aucune autre du monde; les chameaux sont très estimés par leur force, leur agilité, et pardessus tout, leur sobriété, qualité qui ne se trouve au même degré dans aucun autre animal. Quant à l'espèce des oiseaux, on remarque les autruches, dont on connaît la hauteur, la vitesse à la course et la stupidité.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — On évalue la population à 10,000,000 d'habitans.

Nous avons parlé des habitans dans la Turquie d'Europe, page. 401

*Langues.* — Les langues principales de ce pays sont l'esclavon, qui paraît avoir été la mère langue des anciens Turcs; le grec moderne, mais qui conserve un rapport avec l'ancienne langue; l'arabe et le syriaque, dialecte qu'on parle encore.

*Antiquités.* — On rencontre dans la Turquie d'Asie beaucoup de monumens anciens, qui subsistent encore, au moins en partie, malgré les ravages du temps et des Barbares, et la négligence des habitans actuels. A *Balbek*, ville située

en Syrie , au pied du mont Liban , on trouve les restes d'un des plus magnifiques édifices qui aient jamais existé. On voit d'abord un portique qui est d'une beauté achevée , quoique les Turcs l'aient gâté en y construisant deux tours : derrière ce portique est une cour de forme hexagone , qui n'offre plus que des débris. Cette cour communique avec une autre du même style et de même grandeur. La seconde cour conduit à un grand temple , qui est tellement en ruines , qu'on ne le reconnaît plus qu'à un entablement soutenu par neuf colonnes majestueuses , dont chacune est composée de trois pièces unies ensemble par des barres de fer , et sans ciment. L'avarice des Turcs est journellement occupée à détruire les colonnes , pour en tirer le fer qui s'y trouve.

La Propontide est entourée de ruines célèbres , parmi lesquelles celles de *Cyzique* démontrent encore la grandeur et la magnificence d'une des premières villes de commerce de l'antiquité. Sur les côtes pittoresques de la Lycie , les magnifiques restes de *Myra* , ( *Cacamo* ) attestent le bonheur du siècle d'Adrien ou de Trajan. La Nécropole , ou le Cimetière , offre à lui seul l'aspect d'une ville.

A Palmyre ( le Tadmor de Salomon et la résidence de Zénobie ) ville située dans les déserts de la Syrie , on rencontre une plaine entièrement couverte de ruines admirables. Le temple qu'on y avait bâti en l'honneur du Soleil est détruit ; mais les environs sont couverts de colonnes corinthiennes de marbre blanc. On trouve encore sur pied des arcs magnifiques , de riches portiques , des péristyles isolés ; on aperçoit même une colonnade de 4,000 pieds de long , qui aboutit à un beau mausolée. Mais tout cela est si désuni,

les entre-colonnemens et les entablemens sont si dispersés, qu'en voyant les débris on ne peut pas bien juger de ce que devait être le tout dans son intégrité.

## TOPOGRAPHIE.

### ANATOLIE.

Ce pays est à l'O. des autres : il est borné au N. par la mer Noire ; à l'O. par la mer de Marmara et l'Archipel ; et au S. par la mer du Levant.

L'Anatolie est divisée en six gouvernemens ou pachaliks, qui sont ceux des côtes de l'*Anatolie*, de *Sivas*, de *Trébisonde*, de *Konié*, d'*Adana* et de *Marasch*. Le premier de ces gouvernemens est régi par le *capitan-pacha*, c'est-à-dire, par le chef de la marine des Turcs : les six autres sont régis par des pachas.

COTES DE L'ANATOLIE. = Ce gouvernement est à l'O. des autres.

*Smyrne*, capitale, est une ville très grande, très belle et très commerçante, qui a un port sur l'*Archipel*. La bonté de ce port attire des marchands de presque toutes les nations de l'Europe. Les marchandises qu'on tire de Smyrne consistent en soie, coton, toiles de coton, poils de chèvre et de chameau, camelot, mousselines brodées en or et en argent, cuirs, maroquin, laine, cire, noix-de-galle, bois, raisins de Corinthe, galbanum, rhubarbe, ambre, musc, gomme, lapis lazuli, savon, perles, diamans, et autres pierres précieuses. Cette ville, très sujette à la peste et à de fréquens tremblemens de terre, a été dix fois détruite, et s'est relevée toujours avec une gloire nouvelle. Pop. 80,000 hab. Dist. 86 l. S.S.O. de Constantinople. Lat. N. 38 28. 7. long. E. 24. 46. 33.

Au S. de Smyrne, on trouve les restes de l'ancienne (Ephèse) qui n'est plus qu'un village. Au N.

de la même ville, on voit les ruines de l'ancienne (Troie) sur la colline occupée aujourd'hui par le village de *Bounarbachi*. La petite péninsule, qui formait l'antique royaume de Priam, a été récemment explorée avec un soin minutieux.

*Scutari*, au N.N.E., grande et belle ville sur le *Bosphore*, vis-à-vis Constantinople. Pop. 30,000 h.

*Kastamouni* ou *Kastampol*, au N.E., ville très florissante, fabrique de la vaisselle de cuivre. Pop. 50,000 hab. dont la majeure partie de Turcs.

*Burse*, *Bruse* ou *Pruse*, au N.E., dans une vaste plaine, au pied du mont *Olympe*, grande et belle ville, située près de la mer de Marmara, fournit beaucoup de soies brutes, dont on estime l'exportation à 3,660,000 fr., elle a de bonnes manufactures d'étoffes de soie, et l'on y fait des toiles de gaze. On y compte 140 mosquées, dont deux magnifiques, et un nombre prodigieux de fontaines. Pop. 60,000 h.

A l'O. de *Burse* est l'île de *Marmara*, située dans la mer de Marmara, à laquelle elle donne son nom. Elle a douze lieues de tour, et produit des grains, du vin, des fruits, de l'huile et du coton : elle fournit aussi du marbre blanc. Elle a une ville du même nom, où se trouve un bon port.

*Isnik*, (Nicée) au N.E., près de la mer de *Marmara*, sur le lac *Nixaca*, est célèbre par la tenue du premier concile général en 325. Ses environs sont fertiles en vins et en fruits.

*Sinope* au N.E., ville grande et commerçante, avec un port sur la mer *Noire*, fournit fil de lin, cire, goudron, bois de charpente et de construction; étoffes de soie et tapis de Perse. Pop. 5,000 hab.

*Kutaïé*, à l'E.N.E., ville considérable, qui a d'assez beaux édifices publics, notamment des mosquées et des caravanserais.

*Angora*, à l'E.N.E., est renommée pour ses fabriques de camelot. Près de cette ville, *Tamerlan* vainquit *Bajazet*, en 1402. Cette jolie ville est bien pavée en dalles de granit. Elle est ceinte d'une

forte muraille. Plusieurs portes ont des inscriptions grecques; on y voit des débris du fameux temple en l'honneur d'Auguste. Pop. 40,000 hab.

*Satalie*, au S.E., grande ville, avec un port au fond d'un golfe du même nom, commerce en coton, laine, poil de chèvre, citron et oranges, Pop. 30,000 hab.

**SIVAS.** = Ce gouvernement est borné au N. par la mer Noire. On lui donne aussi le nom de *pays de Roum*.

*Sivas*, capitale, ville médiocre, commerce en coton. C'est la résidence d'un pacha.

*Amasie*, au N.O., ville grande et riche par son commerce, a donné naissance à Strabon, célèbre géographe de l'antiquité.

*Tocat*, au N.O., dans une vallée profonde, s'élève en amphithéâtre. Ses maisons, à 2 étages, ont chacune une fontaine; ses rues sont bien pavées, chose rare dans ce pays. Cette ville considérable commerce en vins et en fruits excellens. P. 40,000 h.

**TREPISONDE.** = Ce gouvernement est au N.E. de celui de Sivas: il est borné au N. par la mer Noire.

*Trébisonde*, capitale, grande ville, avec un bon port, fournit vin, fruits, soie, cuirs et beaucoup d'ouvrages en cuivre. Pop. 25,000 hab.

**KONIÉ.** = Ce gouvernement, à l'E. de celui de Kutaié, est borné au S. par la mer du Levant. On lui donne aussi le nom de *Caramanie*. Les chaleurs sont si grandes dans ce pays que les habitans abandonnent leurs villages, et se retirent dans les montagnes.

*Konié* ou *Cogni*, capitale, assez grande ville, commerce en soie. Ses environs abondent en fruits excellens.

**ADANA.** = Ce gouvernement, au S. de celui de Konié, est borné au S. par la mer du Levant. Il a très peu d'étendue. Les habitans Turcomans ou Troukhmens mènent la vie de bergers.

*Adana*, capitale, est située près de la mer du Levant.

*Tarsous*, à l'O.N.O., près de la mer du *Levant* est la patrie de l'apôtre saint Paul.

**MARASCH.** = Ce gouvernement est à l'E. de celui de *Konié*. On lui donne aussi le nom d'*Aladulie*.

*Marasch*, capitale, ville assez considérable a de belles mosquées. Elle est la patrie de *Nestorius*.

*Semisat*, au S.E., sur l'*Euphrate*, est la patrie de *Lucien*.

## ARMÉNIE-TURQUE.

L'Arménie, à l'E. de l'Anatolie, a conservé son ancien nom. Elle fournit des chevaux et des bestiaux. L'Arménie est divisée en deux parties, qui sont : l'Arménie-Turque et l'Arménie-Persane. L'Arménie-Turque forme trois gouvernemens, qui sont ceux d'*Erzeroum*, de *Kars* et de *Van*. Ces gouvernemens sont régis par des pachas.

**ERZEROUM** = Ce gouvernement est à l'O. des autres.

*Erzeroum*, capitale, située sur l'*Euphrate*, dans une plaine fertile en grains, fabrique beaucoup d'ouvrages en cuivre. Pop. 20,000 hab.

**KARS.** = Ce gouvernement est au N.E. de celui d'*Erzeroum*.

*Kars*, capitale, située sur la rivière du même nom, a une bonne citadelle, bâtie sur un rocher.

**VAN** = Ce gouvernement est au S.E. de celui d'*Erzeroum*.

*Van*, capitale, située près d'un grand lac qui porte le même nom, est une ville assez bien fortifiée.

**AKALSIKÉ.** — Ce petit gouvernement, au N.E. de l'Arménie, s'appelle aussi *Géorgie-Turque*.

*Akalsiké*, forteresse et chef-lieu, situé sur le *Kour*.

La Turquie possède plusieurs forts sur les côtes orientales de la mer Noire, savoir : *Anapa*, *Soudjoukale* dans la Circassie, où les Turcs ont un pacha qui réside dans la dernière ville; ils sont maîtres aussi de la forteresse de *Mamai*, de celle de *Sou-*

*koumkale*, et de *Poti*; mais les sauvages habitans seconent souvent leur autorité, au point qu'elle est presque nulle.

### SYRIE.

Ce pays, au S.E. de l'Anatolie, est borné à l'O. par la mer du Levant. Il abonde en grains, fruits, plantes aromatiques et médicinales, bestiaux et gibier. Les moutons y sont si gras, que leur queue pèse quelquefois jusqu'à 15 livres.

La Syrie est divisée en quatre gouvernemens ou pachaliks, qui sont ceux d'*Alep*, de *Tripoli*, de *Damas* et d'*Acre*. Ces gouvernemens sont régis par des pachas.

ALEP. = Ce gouvernement est au N. des autres.

*Alep.*, capitale, une des plus belles villes de la Turquie d'Asie, est bien bâtie et pavée en pierres; les maisons sont propres et commodes. Elle doit à la rivière de *Koik* son principal agrément par la beauté des jardins qu'elle arrose. Ses murs et ses principaux bâtimens, construits en pierres de taille avec une grande solidité, sont tous de construction arabe ou vénitienne; ces derniers se distinguent par des croix, et par les lions fréquemment sculptés sur les murailles; presque toutes les maisons sont couronnées par des voûtes qui ont la forme d'un demi-globe. On regarde cette ville comme la plus belle de l'Orient. Les négocians étrangers se rendent en grand nombre à *Alep*, et y traitent des affaires dans les *caravanserais*: c'est le nom qu'on donne à de grands bâtimens carrés, qui contiennent leurs magasins et leurs chambres. Pop. 150,000 habitans, parmi lesquels il se trouve beaucoup de chrétiens. Dist. 229 l. S.E. de Constantinople. lat. N. 36. 11. 25. long. E. 34. 50. 0.

*Aintab*, au N.N.E., sur les flancs du mont *Taurus*, grande ville, dont les maisons situées en amphithéâtre forment des terrasses, sur lesquelles on passe en franchissant les rues couvertes d'un vitrage.

*Alexandrette* ou *Scanderoum*, au N.O., a un port sur la mer du *Levant*. L'air y est mal sain à cause des marais qui se trouvent dans le voisinage. Ses pigeons sont célèbres dans tout l'Orient par leur message.

*Antakié*, située à l'O., sur l'*Oronte*, autrefois ville célèbre, n'est plus qu'un bourg médiocre. Les Grecs y ont un patriarche.

*Hamath*, au S. par O., cette ville a repris l'importance qu'elle avait du temps des Hébreux; elle a vu naître *Abulféda*, prince et géographe arabe, qui vante beaucoup la fertilité et les riches cultures du pays arrosé par l'*Oronte*.

TRIPOLI. = Ce gouvernement est au S. de celui d'Alep.

*Tripoli*, capitale, ville considérable, située au pied du mont *Liban*, a un port sur la mer du *Levant*. On en tire de la soie, des noix-de-galle et de la cire. Ses murs sont flanqués de tours; et sa citadelle est toujours occupée par une forte garnison. Pop. 60,000 hab.

*Latakié*, au N.N.E., ville avec un port, à  $\frac{1}{4}$  de lieue de là, a été entièrement rebâtie par un pacha turc. Elle fait un bon commerce. On remarque, à l'extrémité méridionale, un arc de triomphe, avec 4 portes ou entrées sur les 4 faces; cet arc est soutenu par des colonnes de marbre.

KESRAOUN. — Ce pays, habité par les Maronites, s'étend du fleuve *Kebir* à celui de *Kelb*. Les habitans, au nombre de 120,000, vivent frugalement au sein de leurs familles, dans des villages et dans des hameaux. Ils suivent la religion catholique, et le voyageur chrétien trouve toujours chez eux une réception hospitalière. Il règne chez eux une ferveur de dévotion qui rappelle les siècles de l'église primitive. On compte 200 monastères qui observent la règle de *Saint-Antoine*.

*Kanobin*, chef-lieu et convent, est la résidence du patriarche des Maronites.

DAMAS. = Ce gouvernement est à l'E. de celui de *Tripoli*.



*Damas*, capitale, est une grande et belle ville, où l'on fait des ouvrages en acier, qui sont d'une trempe excellente : on y fabrique aussi de belles étoffes de soie, et l'on y commerce en vins, en fruits et en eau de rose. La grande rue, qui la traverse, offre deux rangs de boutiques, où les richesses de l'Inde brillent à côté de celles de l'Europe. Les maisons particulières, d'un aspect simple au dehors, étalent dans l'intérieur tout l'éclat et tous les agrémens d'un luxe raffiné : chaque grande maison possède un ou plusieurs jets d'eau qui jouent dans de magnifiques bassins. On remarque les mosquées, les églises, les cafés et surtout le *Chan-Verdy*, ou café aux rosiers, regardé comme une des curiosités du Levant. La vallée de Damas ou le *Gutha* est, selon Abulfeda, le premier des quatre paradis terrestres. On compte dans cette ville 100,000 habitans, parmi lesquels il se trouve beaucoup de chrétiens. Dist. 77 l. S. d'Alep.

ACRE. = Ce gouvernement, au S. de celui de Tripoli, a un sol très fertile.

*Acre*, ou *Saint-Jean-d'Acre*, capitale, ville forte, a un port sur la mer du *Levant*, près du mont Carmel. On en tire de l'huile d'olive et du coton. Elle est la résidence d'un pacha et possède plusieurs fontaines publiques. On y voit une belle mosquée. Cette ville fut assiégée par les Français, en 1799.

*Seyde* (Sidon) au N., ville avec un port sur la mer du *Levant*, est située près d'une île où il y a une citadelle, qui communique avec la terre ferme par un très beau pont. On en tire de la soie, du coton, des toiles, du savon, de la cire, des gommes, du sel ammoniac, de la casse, du séné, de l'encens, des plumes d'antruche, des raisins de Damas et des pistaches.

*Sour*, au N., (Tyr) avec un port sur la mer du *Levant*. Cette ville, la reine des mers, autrefois très peuplée et très opulente, n'est plus habitée que par un petit nombre de pêcheurs, qui vivent au mi-

lieu des débris de son ancienne magnificence : une colonne debout, marque la place où était le chœur de la cathédrale consacrée par Eusébe ; le môle, par lequel Alexandre joignit l'île de Tyr au continent, a été agrandi par la mer en un isthme.

*Balbek*, au N. E., dans une des vallées du mont Liban, est remarquable par les ruines de ses monumens antiques.

*Dair-el Kamar*, à l'E., est la principale ville du pays des *Druses*, qui se trouve dans le gouvernement d'Acree. Leur territoire produit du vin. Pop. 1,600 hab.

PALESTINE. = Ce pays est au S. de la Syrie ; il est borné à l'O. par la mer du Levant. Il s'appelait anciennement la *Judée* : on l'a ensuite nommé la *Palestine* ; et c'est le nom qu'on lui donne encore.

Le *Jourdain*, dans la partie supérieure de son cours, sépare du pays de Dchaulan la fertile et pittoresque Galilée, qui forme le district de *Safad*. Cette contrée serait un paradis terrestre, si elle était habitée par un peuple industrieux. On y voit des ceps de vignes d'un à 2 pieds de diamètre, qui portent des grappes de raisin d'un à trois pieds de long : une seule avec de l'eau et du pain suffit au souper d'une famille entière.

*Jérusalem*, capitale, bien déchue de son ancienne splendeur, est toujours célèbre, parcequ'elle renferme les lieux où les principaux mystères du christianisme ont été accomplis. Trois couvens, appartenant aux Latins, aux Grecs et aux Arméniens, ressemblent à des châteaux forts. La mosquée élevée sur l'emplacement du temple de Salomon, domine avec éclat sur une belle place ; mais les Chrétiens n'ont pas la permission d'en approcher, encore moins celle d'y entrer. L'église du St. Sépulcre enfermait dans son enceinte magnifique, mais irrégulière, la place où fut élevée la croix de Jésus-Christ, et la grotte où son corps fut déposé. Une garde de turque lève des droits sur le pieux pèlerin

qui visite les endroits mémorables, où notre sauveur, le premier fondateur du christianisme, scella par sa mort sa morale divine. Un incendie vient naguère de consumer le sanctuaire commun des nations chrétiennes. Le cénotaphe, qui couvre l'entrée du tombeau, a résisté comme par miracle à la chute de la coupole enflammée. Cette ville a éprouvé beaucoup de révolutions; Titus la détruisit l'an 70. Elle fut rebâtie par Adrien; les Persans et les Arabes s'en rendirent maîtres au 7<sup>e</sup>. siècle; les Chrétiens la reprirent l'an 1098 et la gardèrent jusqu'à l'an 1187. Enfin elle appartient aux Turcs depuis l'an 1517, époque à laquelle elle changea de maître pour la dix-septième fois. Elle est en grande partie habitée par des chrétiens qui suivent le rit grec, et ont un patriarche uni avec celui de Constantinople. Pop. 18,000 habitans.

*Naplouse*, au N., est une ville assez commerçante, dont le territoire produit du blé, des olives et du coton. Les Samaritains, qui sont une secte de juifs, habitent dans cette ville et dans ses environs.

*Jaffa*, (Joppe), au N.O., a un port sur la mer du *Levant*. On en tire beaucoup de coton. C'est l'endroit du débarquement des pèlerins qui se rendent à Jérusalem. Une peste horrible désola cette ville en 1799. Le général Bonaparte visita les pestiférés, pour leur donner des secours.

*Bethléem*, au S., sur une colline, est célèbre par la naissance de notre sauveur. La crèche où il naquit est recouverte d'une église magnifique, ornée par les pieux dons de tout l'Europe.

### DIARBECK.

Ce pays, au S.O. de l'Arménie, est fertile en grains, fruits et coton: il fournit aussi de la soie, et a des mines d'argent.

Le Diarbeck est divisé en trois gouvernemens, qui sont ceux de *Diarbeck Propre*, d'*Ourfa* et de *Mosul*. Ces gouvernemens sont régis par des pachas.

DIARBEC PROPRES. = Ce gouvernement est au N. des autres.

*Diarbeck*, ou *Diarbeckir*, capitale sur le *Tigre*, est une grande ville, qui fait un commerce considérable en maroquin et en toiles de coton. Ses maisons sont bâties en laves; ce qui lui donne un aspect singulier. Pop. 40,000 hab.

OURFA. = Ce gouvernement est au S.O. de celui du *Diarbeck Propre*.

*Ourfa*, capitale, a des restes de monumens antiques, et fabrique de beau maroquin. C'est le passage des caravanes d'Alep. Pop. 35,000 hab.

MOSUL. = Ce gouvernement est au S.E. de celui du *Diarbeck Propre*.

*Mosul*, capitale, située sur le *Tigre*, vis-à-vis l'emplacement de l'ancienne Ninive, commerce en fines toiles de coton, en draps, en soie, et en étoffes de soie d'or et d'argent. Le nom de *mousselines*, qu'on donne en France aux fines toiles de coton, vient de ce qu'on les tirait autrefois de Mosul, où elle étaient apportées de l'Inde. Pop. 68,000 hab. Dist. 140 E. d'Alep.

IRAK-ARABI. = Ce pays (Mésopotamie) au S. du *Diarbeck*, produit du blé, du riz, des légumes et des fruits. L'Irak-Arabi est divisé en deux gouvernemens, qui sont ceux de *Bagdad* et de *Bassora*. Ces gouvernemens sont régis par des pachas.

BAGDAD. — Ce gouvernement est au N.

*Bagdad*, capitale, sur le *Tigre*, ancien séjour des Califes, le théâtre de tant de fictions orientales, est encore une grande ville, qui fait un commerce considérable; ornée de beaux bazars ou marchés, elle a l'aspect d'une ville persane plutôt que turque; mais les rues sont très malpropres et les maisons de peu d'apparence. Une forte et haute muraille défend la ville proprement dite; les fabriques de coton et de velours se joignent au commerce de l'Inde pour enrichir ses habitans, dont les mœurs conservent des restes de cette politesse qui distinguait la cour brillante des califes. Pop. 80,000 hab. dont 50,000 Arabes. Dist. 290 l. S.E. de Damas. Lat. N. 33. 19. 40. long. E. 42. 4. 30.

*Hella*, au S., ville assez considérable et agréablement située dans une forêt de palmiers, semble entièrement bâtie en briques tirées de l'ancienne Babylone, dont les décombres occupent un canton tout entier dans les environs; la fameuse tour de *Nemrod*, grand carré de murs ruinés, se trouve à 2 l. de cette ville.

BASSORA. — Ce gouvernement est au S.

*Bassora*, capitale, située au-dessous du confluent de l'*Euphrate* et du *Tigre*, près du golfe Persique, est une ville considérable par son étendue et son commerce. Son port est le rendez-vous de l'Europe et de l'Asie. C'est de Bassora que partent les riches caravanes qui se rendent aux principales villes de la Turquie Asiatique. Ses environs abondent en grains, riz, légumes, fruits et gibier. Pop. 15,000 hab. Dist. 117 l. S.E. de Bagdad.

KURDISTAN. = Ce pays, à l'E. du Diarbeck, est montagneux, et nourrit beaucoup de bestiaux. Les Kurdes, qui l'habitent aujourd'hui, sont gouvernés par un émir. Ce peuple respecte peu les ordres du grand seigneur et de ses pachas. Il conserve dans ses montagnes une espèce de vie féodale; il est pasteur et vagabond.

*Betlis*, capitale, ville forte, située dans une charmante vallée, commerce en soie et en laine.

## ILES VOISINES DE LA TURQUIE D'ASIE.

Les unes sont situées dans l'*Archipel*, les autres dans la *Méditerranée*.

### ILES DANS L'ARCHIPEL.

Les plus remarquables sont les suivantes.

METELIN. — Cette île (Lesbos), au S. de celle de Tenedos, de 20 lieues de long sur 15 de large, fournit grains, vin, fruits, huile et marbre. Elle est la patrie du poète Alcée et du philosophe Théophraste. Pop. 18,000 hab.

pissent les montagnes, et changent les campagnes en un immense parterre ; mais l'agriculture y est négligée. Cette île, qui anciennement renfermait un grand nombre de villes florissantes, et avait près d'un million d'habitans, n'en a aujourd'hui que 83,000.

*Nicosie*, capitale, est agréablement située au milieu de l'île, dans une campagne bien cultivée. Pop. 40,000. hab.

*Cérines* (Ceraunia), à 6 l. N., a un port où se fait le principal commerce de l'île.

*Larnaca*, chef-lieu du commerce des Européens dans l'île. Des consuls des nations de l'Europe y résident.

## ARTICLE II.

# A R A B I E.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

#### ÉTENDUE.

#### SITUATION.

Long. 525 l.	} Entre	} 12 et 34° de lat. N.
Larg. 470		

*Limites.* — L'Arabie est bornée au N. par la Turquie d'Asie ; à l'O. par l'isthme de Suez et la mer Rouge ; au S. par l'océan Indien ; et à l'E. par le golfe Persique, qui la sépare de la Perse.

*Nom.* — L'Arabie a conservé son ancien nom.

*Division.* — L'Arabie est divisée comme il est marqué dans le tableau suivant.

PARTIES.	PAYS, g.	CAPITALES,
Arabie-Pétrée, au nord.	Suez . . . . .	Suez.
	Médine . . . . .	Médine.
Arabie-Déserte, au centre.	La Mekke . . . . .	LA MEKKE. Lat. N. 21. 28 9. Long E. 37. 54. 25.
	Nedjède . . . . .	Dréiyé.
	Yémen . . . . .	Sana.
Arabie-Heureuse, au sud-est.	Fartach . . . . .	Fartach.
	Hadramant. . . . .	Mareb.
	Oman . . . . .	Mascate.
	Lahsa . . . . .	Lahsa.

*Climat, sol.* — Le climat de l'Arabie est très chaud, et il y règne des vents brûlans, qui sont souvent funestes aux étrangers. Dans une grande partie de l'Arabie le sol n'est qu'une immense plaine de sable; et lorsque les vents agitent ce sable, ils le roulent en tourbillons, et l'élèvent en montagnés, qui, dans leur chute, ensevelissent quelquefois des caravanes entières; c'est dans le désert entre Bassora, Bagdad, Alep et la Mekke que l'on redoute le plus le vent mortel qu'on nomme *sam* ou *smoum*; il n'est à craindre que dans les plus grandes chaleur de l'été. Les Arabes du désert, respirant ordinairement un air pur, ont, dit-on, l'odorat assez fin pour reconnaître le *smoum* à l'odeur du soufre; quand ils en sentent l'approche, ils se couchent à terre. Les hommes téméraires, qui ont osé bravé ce souffle brûlant, ont été subitement suffoqués.

*Montagnes.* — Les principales montagnes de l'Arabie sont les monts *Sinaï* et *Horeb*, qui se

trouvent dans l'Arabie-Pétrée : le premier est très élevé et presque à pic ; il a deux sommets , dont le plus haut est appelé *Sainte-Catherine*. On rencontre le mont *El-Ared* dans l'Arabie-Heureuse.

*Golfe.* — Le principal est le *golfe Arabique* ou *mer Rouge*, dont le fond est tapissé de coraux verdâtres. La mousson du N. E. qui règne du 15 octobre au 15 avril , facilite l'entrée de ce golfe , qui est impossible avec la mousson contraire. Ces vents périodiques font considérablement augmenter la force des marées , de sorte qu'on peut quelquefois passer à pied l'extrémité du bras qui sépare Suez de l'Arabie. Ce golfe renferme , dans l'île de *Gebel-Tar* , un volcan dont l'activité semble éteinte.

*Détroits.* — L'Arabie a deux détroits ; celui de *Bab-el-Mandeb* , qui fait communiquer l'Océan-Indien avec la mer Rouge , et celui d'*Ormus* , qui fait communiquer le même Océan avec le golfe Persique.

*Productions végétales et animales.* — L'Arabie produit du baume , de la manne , de la myrrhe , de la casse , du séné , de l'aloès , de l'encens , du nard , des oranges , des citrons , des grenades , des figues , des dattes et d'autres fruits ; elle fournit aussi des grains et du vin ; mais la plus remarquable de ses productions végétales est le café dont les plantations s'élèvent en terrasses sur le penchant occidental des grandes montagnes de l'Yémen ; le blé de Turquie et le doura couvrent les campagnes de ce dernier pays ; on remarque aussi le ricin , le séné , le styrax et le sésame. Cette contrée produit l'*uars* , plante qui teint en jaune , et le *fua* , employé pour teindre en rouge.



Les principaux animaux de l'Arabie sont les chameaux , les dromadaires et les chevaux. Les deux premiers sont très propres à voyager dans les arides déserts de cette contrée : car ils sont conformés de manière à pouvoir faire une marche de sept ou huit jours sans boire une goutte d'eau. Ils portent ordinairement une charge de 7 à 8 cents livres ; et on ne les décharge pas dans le cours du voyage , parcequ'ils s'accroupissent sur leurs genoux pour se reposer , et se relèvent avec leur fardeau. Les Arabes ont observé que quand ils approchent de quelque étang , leurs chameaux le sentent fort bien , et courent alors au grand trot. Les chevaux de l'Arabie sont excellens , et l'on admire autant leur noble encolure que la rapidité de leur course. Il y en a de deux sortes , les *Kadishi* , ou espèce commune , et les *Kochlani* ou chevaux nobles , qu'on fait descendre des écuries de Salomon. On a grand soin d'en conserver la race pure et la généalogie. Ils supportent les plus grandes fatigues , passent des jours entiers sans manger , et fondent sur l'ennemi avec impétuosité. Ils sont principalement élevés par les Bédouins , dans les déserts du nord ; il y a aussi dans le pays une excellente race d'ânes qui se vendent à grand prix , et qui approchent des mules pour la qualité. Les animaux sauvages sont le chakal , l'hyène , le singe , l'antilope , le bœuf sauvage , le loup , le renard , la grande et petite panthère. On y voit des tortues de terre en grande quantité , dont les chrétiens se nourrissent les jours d'abstinence ; une espèce de serpent tacheté de blanc et très venimeux , et le grand lézard , qui égale , dit-on , en force le crocodile.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — On estime la population à 10,000,000 d'habitans. Les Arabes, de moyenne stature, maigres et basanés, ont les yeux et les cheveux noirs; ils sont légers à la course, excellens cavaliers, habiles à manier l'arc et la lance, et très bons tireurs, depuis qu'ils connaissent les armes à feu. Les femmes, comme toutes celles des pays orientaux, s'enveloppent de manière qu'on ne peut apercevoir que leurs yeux. Les Arabes, ainsi que les autres mahométans, s'abstiennent de manger du porc: à l'exemple des juifs, ils ont soin de bien saigner la viande, et s'interdisent l'usage du poisson qui n'a point d'écaillés. Ils boivent habituellement de l'eau pure, ou de l'eau sucrée, du café, ou du thé, ou du sorbet qu'ils font avec des oranges: ils n'usent pas de liqueurs fortes. Ils sont très sobres: les gens du peuple ne font qu'un repas de mauvais pain de doura, espèce de millet; ils y joignent du lait de chameau, de l'huile, du beurre ou de la graisse; on les voit porter des habits longs, de larges culottes avec une ceinture bordée de cuir, et sous laquelle brille un poignard ou dague; tous les Arabes se couvrent du manteau nommé *habba*. C'est un grand carré double, fendu au milieu, avec trois ouvertures pour le cou et les bras. Le tissu est de poil de chèvre, bien tordu avec celui de chameau; communément ils n'ont point de bas: la plante de leurs pieds s'endurcit au point de braver les sables brûlans; dans les montagnes ils les garantissent avec des peaux de mouton: quelques uns se rasent la tête; d'autres portent leurs cheveux, ils se surchargent la tête

d'un grand nombre de bonnets, qu'ils entourent d'une écharpe.

Les Arabes-Bédouins n'ont pas d'autre métier que le brigandage, ce qui n'empêche pas qu'ils ne donnent l'hospitalité aux voyageurs, et même souvent à ceux qu'ils ont dépouillés dans leurs courses.

Les Arabes le disputent aux Persans en politesse : ils baisent la main des personnes au dessus d'eux en signe de respect.

*Religion.* — La religion la plus répandue dans l'Arabie est le mahométisme qui y a pris naissance : il y a néanmoins encore beaucoup de payens parmi les Arabes qui vivent dans les déserts. Les Wahabis ou Wéchabites, nouvelle secte, y ont aussi établi leur croyance.

*Langue.* — La langue qu'on parle dans l'Arabie est un arabe corrompu : l'arabe pur est une langue morte qu'on enseigne dans les écoles.

*Education* — Quoique les sciences en Arabie se bornent à quelques légères notions de médecine et à des rêves d'astrologie, la morale et la poésie sont les objets favoris des études des Arabes. L'éducation quoique déchuë, n'est pas entièrement négligée. Beaucoup de personnes parmi le peuple savent lire et écrire. Les classes supérieures ont des instituteurs pour leurs enfans et pour leurs esclaves. Il y a communément, à côté de chaque mosquée, une école où des fondations entretiennent des maîtres et des espèces de boursiers. Les villes possèdent des écoles publiques où l'on apprend à lire, à écrire et à compter. Les filles sont instruites séparément par des femmes. L'on enseigne aussi dans les collèges l'astronomie l'astrologie, la philosophie et la médecine : le petit royaume d'Yémen a deux universités fameuses, l'une à Zébid pour les Sunnites, secte mahomé-

tane, l'autre à Damar pour les Zéidites, autre secte de la même religion.

*Commerce.* — Le commerce consiste en gommes, drogues médicinales, café, dont il se fait de très grandes exportations. Il est entre les mains des Anglais et des Arméniens, et se fait par échange; ils y importent les marchandises les plus fines. Outre les toiles et mousselines, l'Arabie reçoit des soieries, des épiceries de toute espèce, du cardamome, du gingembre, du safran, du benjoin, du sucre candi et en poudre, du bois d'aigle des Maldives.

*Gouvernement.* — L'autorité est partagée entre les imans et les cheiks; le titre d'imam, l'équivalent de celui du prophète, est aussi synonyme de celui de calife ou d'émir, c'est à dire prince des fidèles. Les imans se disent descendans de Mahomet.

Le trône de l'Yémen, dans l'Arabie-Heureuse, est héréditaire. L'imam ou émir est indépendant, et ne reconnaît aucun supérieur ni spirituel, ni temporel.

## TOPOGRAPHIE.

**ARABIE-PÉTRÉE.** = Cette partie, au N. des autres, prend son nom de l'ancienne ville de *Pétra*, dont il n'existe plus que les ruines. Elle est stérile et mal peuplée.

**SUEZ.** — Ce pays, au N., appartient au sultan des Turcs, et il est gouverné par un pacha.

*Suez*, capitale, située sur l'isthme de son nom, à l'extrémité septentrionale de la mer *Rouge*, a un petit port, défendu par un vieux château.

*Tor*, au S.S.E., a un port sur la mer *Rouge*. C'est dans cette ville que se rassemblent les pèlerins turcs, qui vont à Médine ou à la Mekke près de *Tor*, à

PE. est le monastère de *Raithe*, que St.-Jean Climaque a rendu célèbre ; il est habité par des moines grecs. Le jardin de ce monastère renferme dans son enclos le lieu que Moïse appelle *Elim*, et où se trouvaient douze fontaines, qui existent encore aujourd'hui.

Plus loin sont les monts *Sinaï* et *Horeb*, qui produisent des grains, des fruits, des légumes et du vin : ils sont habités par des moines grecs. Le premier, masse imposante de rochers granitiques, au pied doquel est le couvent grec de *Sainte-Catherine*, s'élève au-dessus d'une chaîne de montagnes, que les Arabes appellent *Dsæjebbel-Mousa*, et dont on ne peut faire le tour qu'en plusieurs journées de marche. On y trouve plusieurs vallées fertiles, ornées de jardins plantés de vignes, de poiriers, de dattiers. C'est là que Dieu, dans tout l'appareil de sa puissance, daigna se montrer à Moïse. Le *Dgebel-el-Mokatleb* est un grand rocher, situé sur la route de *Sinaï* à *Suez*, et couvert d'inscriptions hiéroglyphiques.

*Aïla*, au S.E., sur un bras de la mer *Rouge*, est un lieu de station pour les caravanes qui traversent le grand désert.

ARABIE-DESERTE. — Cette partie, au S. de l'Arabie-Pétrée ; prend son nom de ce qu'elle est encore plus stérile et plus mal peuplée que l'autre. Elle comprend les pays de *Medine*, de la *Mekke* et de *Nedjède*.

MÉDINE. — Ce pays est situé à l'O., sur la mer Rouge.

*Medine*, capitale, est la ville où Mahomet se réfugia quand il eut été chassé de la Mekke ; et son tombeau s'y trouve : il est placé dans une vaste mosquée, soutenue par 400 colonnes, et ornée de 300 lampes d'argent, qui brûlent sans cesse. la ville ne contient que 500 chétives maisons.

*Yambo*, au S.O., sur la mer *Rouge*, est le port de Médine.

LA MEKKE. — Ce pays est situé au S. de celui de Médine, sur la mer Rouge.

*LA MEKKE*, capitale de l'état du chérif de ce nom, est regardée comme la capitale de toute l'Arabie, parcequ'elle a donné la naissance à Mahomet. Elle est située dans un vallon étroit, resserré entre deux montagnes, à une journée environ de marche de la mer Rouge. Elle a des rues régulières, belles, bien sablées, alignées et propres, ainsi que la face des maisons bâties en pierre, et ornées de peintures et de moulures. Les Wahabis l'ont ravagée dernièrement. On y voit une mosquée très belle et très riche, dans l'intérieur de laquelle on voit le *Kaaba* ou la maison du prophète : son dôme, couvert d'or, et les deux tours qui l'accompagnent, présentent un spectacle magnifique; elle a cent portes, et une fenêtre au-dessus de chaque porte : tout son intérieur est doré et orné de tapisseries précieuses. Le nombre de pèlerins qui visitent ce lieu chaque année est très considérable, parceque chaque musulman est obligé de s'y rendre une fois dans sa vie, ou d'y envoyer quelqu'un à sa place. Le baume de cette ville est renommé. Pop. 18,000 hab. Dist. 85 l. S.S.E. de Médine.

*Gedda*, au S. O., sur la mer Rouge, est le port de la Mekke.

**NEDJJEDE.** — Ce pays, à l'E. de ceux de Médine et de la Mekke, est habité par les Arabes qui obéissent à des cheiks. Ils vivent sous des tentes, et se transportent de place en place avec leurs troupeaux : ils aiment le brigandage, et pillent les caravanes qui traversent leurs déserts, quand elles ne sont pas en état de leur résister. Cette contrée est le berceau du *Wahabisme*, secte redoutable, qui a menacé la religion musulmane d'une subversion générale, et qui par ses progrès rapides dans le chemin des conquêtes, fixa pendant quelques temps l'attention du monde politique. Ils reconnaissent un dieu, suivent le Koran, mais ils rejettent toutes les traditions de Mahomet, dont ils ont retenu cependant beaucoup de pratiques.

Leurs vêtemens et leurs cabanes sont simples. En 1819, le fils du pacha d'Égypte détruisit presque entièrement ces nouveaux sectaires et abattit leur puissance, qui avait soumis la majeure partie de l'Yémen, l'Hedjas et l'El-Helse.

*Dréiyé*, capitale des Wahabis, ville non fortifiée et située au milieu d'une vallée, qui par ses points de vue pittoresques et les jardins, offre un tableau agréable, dont les montagnes qui les environnent forment le cadre. Les maisons de cette ville, au nombre de 2,500 sont clair-semés, bâties moitié en briques, moitié en pierres. Cette ville a 2 l. de long sur une et demie de large. Elle contient 28 mosquées et 30 collèges; c'est la résidence de l'émir et de ses parens. Dist. 180 l. N.E. de la Mekke.

ARABIE-HEUREUSE. — Cette partie, au S.E. de l'Arabie-Déserte, prend son nom de ce qu'elle est bien plus fertile et bien mieux peuplée que les deux autres. Elle contient les pays d'Yémen, de *Fartach*, d'*Hadramaut*, d'*Oman* et d'*Hajar*.

YÉMEN. — Ce pays situé à l'O., sur la mer Rouge et le détroit de Bab-el-Mandeb, abonde en blé, fruits excellens, aromates et en café. Le caféier, qui, dans nos serres, n'excède pas la hauteur de six pieds, s'élève jusqu'à celle de trente ou quarante dans le pays dont nous parlons. Sa fleur, dont l'odeur est agréable, produit un fruit rouge, qui ressemble au bigarreau, et qui contient deux grains de café: cet arbre porte du fruit deux ou trois fois par an. Ce pays produit de l'indigo commun et de l'opium.

*Sana*, capitale, située au pied du mont *Nikkum*, est une grande et belle ville, qui fournit les meilleurs chevaux de l'Arabie. Elle a 7 portes, plusieurs jolies mosquées et palais. Dist. 200 l. S S.E. de la Mekke.

*Moka*, au S.S.O., ville bien bâtie, avec un bon port sur la mer Rouge. On y trouve plusieurs belles mosquées; et les maisons sont enduites d'une espèce de stuc qui les fait paraître d'une blancheur

éblouissante. Elle fait un grand commerce de gommes et de drogues médicinales. C'est dans les environs de cette ville qu'on récolte le meilleur café de l'Arabie.

*Betelfaki*, au S.O., à 10 lieues de la mer Rouge, est l'entrepôt des cafés de l'intérieur et le marché le plus renommé de l'Arabie-Heureuse. *Hodeida* est son port.

*Aden*, au S.E., ville grande et forte, avec un bon port sur le détroit de *Bab-el-Mandeb*, commerce en café, aloès, myrrhe, gomme arabique et séné.

FARTACH. — Ce royaume, à l'E. de celui d'Yémen, sur l'océan Indien, fournit du café, des gommes et des aromates.

*Fartach*, capitale, ville assez considérable, qui a un bon port, et commerce en café.

HADRAMAUT. — Ce royaume, au N.E. de celui de *Fartach*, sur l'océan Indien, produit café et aromates.

*Mareb*, capitale, fournit de belles agates.

OMAN. — Ce royaume est situé au N. de celui d'Hadramaut, sur le détroit d'Ormuz et l'océan Indien, qui prend de ce pays le nom de mer d'*Oman*. Il passe pour être le plus fertile canton de l'Arabie.

*Mascate*, capitale, est une assez grande ville, située au fond d'un golfe, lequel est environné de rochers escarpés, qui mettent les vaisseaux à l'abri de tous les vents. Des deux côtés de ce beau port, il y a de petits forts et des batteries de canon. *Mascate* est l'entrepôt des marchandises de l'Arabie, de la Perse et de l'Inde; partout où la ville n'est pas défendue par la nature, elle est défendue par une muraille. Les Portugais la prirent en 1508. Dist. 72 l. S.S.E. d'Ormuz.

*Rostak*, à l'O., est la résidence de l'iman d'*Oman*, le plus puissant prince du pays.

HAJAR OU HEJER OU LAHSA. = Ce pays,



au N.O. de celui d'Oman, sur le golfe Persique produit grains, dattes, vin, riz et coton.

*Lahsa*, ville considérable et principale, sur la rivière d'*Astan*, donne souvent son nom à toute la contrée. Dist. 254 l. O. p<sup>r</sup> N. de Mascate.

*El-Katif*, au N.N.E., Les habitans de cette ville subsistent principalement par la pêche des perles.

*Koueït*, autre ville considérable, appelée *Grain* par les Persans, commerce aussi en perles et en poissons.

*Tarut*, au S. d'El-Katif, possède d'excellens vignobles, qui sont quelquefois inondés par la haute marée.

La principauté indépendante de *Sehr* est vers le cap *Moçandon*, qui domine le golfe Persique.

## ILES VOISINES DE L'ARABIE

**BAHREIN.** — Ces îles, dans le golfe Persique, près de la côte d'Arabie, dépendent de l'Hajar. Elles sont remarquables par la riche pêche de perles, qui se fait dans leur voisinage aux mois de juin, juillet et août. La grande île, nommée *Aual*, a une ville fortifiée. Elle abonde en dattes.

**KAMARAN.** — Cette île, sur la côte de l'Yémen, fertile et mal-saine, conserve un bel aqueduc, construit par les Portugais.

## ARTICLE III.

### PERSE.

#### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

##### ÉTENDUE.

##### SITUATION.

Long. 490 l.	} Entre	} 41 et 66° de long. E.
Larg. 350		

*Limites.* — La Perse est bornée au N. par la Russie d'Asie et la Tartarie-Indépendante ; à l'O. par la Turquie d'Asie et le golfe Persique ; au S. par l'océan Indien, et à l'E. par l'Inde.

*Nom.* — La Perse a conservé son ancien nom : ses habitans, qui se nommaient autrefois les *Perses*, se nomment aujourd'hui les *Persans*.

*Division géographique.* — La Perse est divisée comme il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	PROVINCES, 14.	CAPITALES.
Au N.-Ouest.	Arménie Persane . . . . .	Érivan.
	Adherbijan . . . . .	Tautis.
	Ghilan . . . . .	Recht.
	Irak-Agemi . . . . .	TÉHÉRAN.
Au Nord.-Est.	Mazanderan . . . . .	Ferabad.
	Khoraçan . . . . .	Hérat.
	Sedjistan . . . . .	Zarang.
Au Sud.	Khousistan . . . . .	Suster.
	Farsistan . . . . .	Schiras.
	Laristan . . . . .	Lar.
	Kerman . . . . .	Kerman.
Dans le détroit d'Ormuz.	Mekran . . . . .	Kie.
	Ile d'Ormuz . . . . .	.....

*Division politique.* — On divise aussi la Perse en deux parties, savoir :

*L'Occidentale*, qui appartient au souverain actuel de la Perse, savoir : l'Arménie-Persane, l'Adherbijan, le Ghilan, l'Irak-Agemi, le Mazanderan, une grande partie du Khoraçan, le Farsistan, le Laristan et le Kerman.

*La partie Orientale*, qui forme maintenant en grande partie le royaume de Caboul, a été conquise par les Afghâns. Elle comprend une partie du Khoraçan, le Sedjistan, le Candahar, l'Arrokhage,

ontre plusieurs parties de l'Indostan, dont nous parlerons en traitant de ce pays. Le *Mékran* et le *Kouhistan* dépendent du Beloutchistan, nouvel état formé d'une partie de la Perse Orientale ; mais cette division est sujette à beaucoup de changemens par les troubles qui agitent sans cesse ces états.

Le Daghistan, le Chirvan et une partie de la Géorgie dépendaient de la Perse. Ils ont été conquis dernièrement par la Russie, et réunis à son empire, voyez pour leur description, page 539.

*Climat et sol.*—Le climat de la Perse est varié. L'air est froid dans la partie septentrionale, parce qu'il s'y trouve des montagnes qui sont ordinairement couvertes de neiges : il est très chaud dans la partie méridionale. Les côtes très basses de la mer Caspienne éprouvent en été des chaleurs très-fortes et plus durables que celle des Indes-Occidentales. On y jouit d'un hiver très doux, grâce aux vents tempérés, qui viennent de cette mer ; mais dans l'une ou l'autre saison, il y règne une humidité continuelle. Le sol de la Perse est généralement sec, parce que ce pays a peu de rivières qui l'arrosent.

*Montagnes et déserts.* — La Perse, en grande partie montagneuse, offre de grandes plaines, ordinairement désertes. Elle est divisée en deux parties bien distinctes par des déserts et des chaînes de montagnes. A l'E. du Tigre commence un grand désert, qui s'étend jusqu'au N. de Suster ; on lui donne de l'E. à l'O. 60 lieues de long sur 20 de large. Le grand désert *Salé* s'étend depuis le voisinage de Kom jusqu'à la mer de Durra, dans une longueur de 100 lieues, sur une largeur de 70 ; près de Nauben-Djan il se joint au désert de Kerman, qui a 100 l. de long. Ces deux déserts réunis for-

ment un espace de 200 lieues de long sur 6 de large. Ils divisent la Perse en deux parties presque égales.

Le *Caucase* court à l'O. du Ghilan et au S. du Mazanderan, jusqu'à ce qu'il se termine dans le Khorasan, au S.E. de la mer Caspienne : la chaîne la plus méridionale est d'une grande hauteur ; elle suit, à 15 lieues des côtes, une direction parallèle au golfe Persique. A l'O. s'étend jusqu'au lac de Van, une autre branche parallèle, appelée par les Turcs *Aiagha-Tag*. L'*Hetzardara*, ou les mille montagnes, se dirige au N. de Fars : à l'E. du Sedjistan est le *Soliman-Koh*, ou montagne de *Soliman*.

*Golfes.* — Les principaux golfes sont le *golfe Persique* et celui d'*Ormus* ; le premier communique avec le second par un détroit appelé d'*Ormus*. La navigation y est fort périlleuse, parce qu'il est peu profond et parsemé de bancs de sable, et que les vents, qui y sont fort inconstans, y causent des tempêtes fréquentes : ce qui force les étrangers, qui veulent y naviguer, de se pourvoir de pilotes du pays. Ce golfe a plusieurs ports et plusieurs îles.

*Rivières.* — L'*Aras* et le *Kur* prennent leur source dans le Caucase ; le premier se rend dans le dernier. Le fleuve le plus important de ce pays est le *Bend-Emir* ; il coule entre Schiras et Istakar, près des ruines de Persépolis, et se jette dans un lac salé, nommé *Baksegan*.

A la rareté des rivières se joint celle des fontaines ; mais dans les cantons où ce défaut se fait le plus sentir, on y supplée admirablement par le moyen de réservoirs, aqueducs et autres constructions ingénieuses.

*Lacs.* — Les principaux lacs de Perse sont

les suivans : le lac *Zéreh* ou mer de *Durra*, qui a 30 l. de long ; le lac salé de *Baksegan*, de 12 l. de long sur  $\frac{1}{4}$  de large ; le grand lac d'*Urmia*, au N.O., près de la ville du même nom, a 15 l. de long sur moitié de large, et le lac *Eriwan* 25 l. de tour.

*Productions des trois règnes.* — La Perse produit des grains, du riz, du vin ; du lin, du chanvre, du tabac, du coton, du safran, de la térébenthine, de la noix de galle, des fruits, des melons, des concombres, des légumes, du séné, de la rhubarbe, de la manne ; du cassie, du séné, de l'opium, et beaucoup d'autres drogues médicinales. Le sumac y croît en abondance.

La Perse a des mines de fer, de cuivre, de plomb et d'antimoine ; elle fournit aussi des turquoises et des marbres. On trouve dans le golfe Persique des perles en abondance ; il y en a qui pèsent jusqu'à 50 grains. On rencontre aussi dans les environs de Bakou, sur la côte occidentale de la mer Caspienne, des fontaines de naphte ou d'huile de roche. La naphte sert à entretenir les lampes, à cuire les alimens, à ôter les taches des étoffes, et à guérir plusieurs maladies, tant extérieures qu'intérieures : on en tire encore un beau vernis. La Perse fournit encore du kaolin ou de la terre à porcelaine, et le prétendu baume miraculeux.

Les moutons de ce pays ont la chair fort succulente et la toison très fine ; leur queue pèse jusqu'à 30 livres. Les animaux féroces qu'on rencontre sont l'ours, le lion, l'hyène, le chakal. Les chevaux persans passent pour les plus beaux de l'Orient, quoiqu'ils le cèdent en vitesse aux chevaux arabes ; le chameau y est commun et d'un grand usage.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — On estime la population de la Perse entière à 14 millions d'habitans, dont 8 pour la Perse Occidentale. Les Persans de l'un et l'autre sexe sont grands, bien faits, polis et spirituels, mais très vains : les mœurs y sont très corrompues. Leur habillement a beaucoup de ressemblance avec celui des Turcs, mais il est plus commode. Les femmes doivent en grande partie à l'art l'éclat et la vivacité de leurs yeux : car elles se teignent les cils et les sourcils.

Les Persans se baignent fréquemment, et cela leur est nécessaire, parcequ'ils changent rarement de linge. Ils déjeûnent de bonne heure avec du café ; ils dînent à onze heures avec du lait, des fruits et des confitures ; et ils font le soir leur principal repas. Ils regardent comme une chose abominable de couper ce qu'ils ont à manger : c'est pourquoi ils font des gâteaux de riz ou de fleur de farine, qui sont assez minces sans qu'on puisse les rompre avec les doigts ; et les mets les plus solides sont apprêtés de manière à pouvoir être aussi divisés sans le secours d'un instrument tranchant.

*Religion.* — Les Persans professent la religion mahométane, et sont de la secte d'Ali ; ce qui les fait regarder comme hérétiques par les Turcs qui sont de la secte d'Omar. Il se trouve encore dans ce pays des payens qui conservent la religion des anciens Perses, et qui adorent le feu ; on les appelle les *Parsis* ou les *Gaures*. Ils ont un livre sacré, auquel ils donnent le nom de *Zend-Avesta*, et qu'ils attribuent à Zoroaste, ancien philosophe de la Perse.

*Langue.* — La langue qu'on parle dans la Perse

est mêlée d'un grand nombre de mots arabes. L'ancienne langue persane se conserve dans le livre sacré des Parsis.

*Sciences et littérature.* — La Perse a produit des savans et des littérateurs, dont la réputation est très répandue dans l'Orient : leurs poètes favoris Hafis, Sadi, Jami et Ferdousi ont été plusieurs fois traduits dans les langues européennes.

*Industrie et commerce.* — Les Persans ont beaucoup d'industrie pour fabriquer des étoffes dont le tissu est très fin, et dont les couleurs sont très vives ; mais leurs dessins manquent de correction, et d'élégance. Les différens objets qui sortent de leurs manufactures sont des cuirs, du chagrin, de la chaudronnerie, des arcs, des sabres renommés, des rasoirs, des brocarts, des velours, des tapis et des bijoux. Le roi est intéressé dans la vente d'une partie de ces marchandises.

*Gouvernement.* — Le gouvernement de la Perse est une monarchie absolue, qui dégénère souvent en despotisme.

## TOPOGRAPHIE.

### PROVINCES AU NORD-OUEST.

**ARMÉNIE-PERSANE.** = Cette province est au S.O. du Chirvan. On lui donne souvent le nom de sa capitale.

*Erivan*, capitale, est une grande ville, qui fait un commerce assez considérable.

**ADHERBIJAN.** = Cette province, au S. de l'Arménie, est bornée à l'E. par la mer Caspienne.

*Tauris* ou *Tebris*, capitale, très grande ville, fait un commerce considérable en étoffes d'or, de soie et de coton, et en peaux de chagrin. Les bazars ou marchés, et les autres édifices sont vastes. La

grande place a contenu, dit-on, jusqu'à 300,000 hommes rangés en bataille. On remarque ses belles mosquées, couvertes de briques vernissées, où l'on prodigue l'albâtre commun dans ses environs. Pop 100,000 hab.

**GHILAN.** = Cette province, au S.E. de l'Adherbijan, est bornée au N. par la mer Caspienne.

*Recht*, capitale, est située près de la mer Caspienne. Ses maisons sont totalement environnées d'arbres. On y compte 2,000 métiers pour la fabrication de la soie.

*Anzelli* ou *Inzelli*, au N.O., ville importante, dont le port est fréquenté par les bâtimens russes d'Astrakhan.

**IRAK-AGEMI.** = Cette province est au S.E. de l'Adherbijan et du Ghilan.

**TÉHÉRAN**, capitale de cette province, et en même temps de toute la Perse, sur le *Jageron*, est une jolie ville, où le roi de Perse habite très souvent un palais très vaste et de la plus grande magnificence. Pop. 30,000 hab. Dist. 100 l.N.N.O. d'Ispahan.

*Casvin* ou *Casbin*, à l'O.N.O., a des manufactures de sabres excellens et un entrepôt de commerce.

*Hamadan*, au S.O., ville considérable, et une des plus agréables de la Perse, commerce en soie.

*Cachân*, au S.S.E., est une belle ville, où l'on fabrique ustensiles de cuivre, tapis, étoffes de soie en couleurs et en fleurs. On y compte 5,000 maisons.

*Kirmanschah*, au S.O., ville florissante, près de laquelle on admire, dans le mont *Bisoutoun*, un monument singulier, qui porte le nom de *Trône de Rustan*.

*Ispahan*, au S.S.E., anciennement capitale de toute la Perse, est située dans une plaine, près du *Zenderhoud*. Elle a beaucoup de mosquées et de belles places, dont la grande place, une des plus vastes du monde, forme un carré long de près de 200 toises, sur 100 de large, entouré par un canal et bordé de maisons régulièrement bâties; la



plupart de ses rues sont arrosées par des canaux, et plantées d'arbres qui donnent un ombrage délicieux. Le palais du roi, avec les bâtimens et les jardins qui en dépendent, a une lieue d'étendue. Ispahan fait un grand commerce en étoffes d'or, de soie et de coton; en tapis, perles, diamans et autres pierres précieuses. On voit, au S. de la ville, cette fameuse avenue appelée *Cherbag*, qui ressemble à celle de Versailles. Elle est longue de près de 3,000 toises, plantée de 4 rangées de platane, et bordée de jardins et de maisons de plaisance. Cette ville bien déchue de son ancienne splendeur, avait 12 l. de tour et pouvait contenir 6 à 700,000 habitans. Elle est aujourd'hui ruinée aux deux tiers. Pop. 60,000 hab. Lat. N. 32. 24. 34. long. E. 49 30.

**MAZANDERAN.** = Cette province, à l'E. du Ghilan, est bornée au N. et à l'O. par la mer Caspienne.

*Balfrouch*, principale ville, fleurit par son commerce; elle a 8 caravanserais, dont 3 pour les Russes et les Arméniens.

*Ferabad*, à l'E. p<sup>r</sup> N., ville considérable, située près de la mer Caspienne.

*Asterabad*, à l'E., pr. N., près de la même mer, a de bonnes manufactures d'étoffes de soie et de laine. Ses environs fournissent en abondance une racine précieuse, qu'on emploie pour donner la couleur rouge aux belles étoffes de la Perse.

*Sari*, à l'E. est la résidence des khans.

**KHORAÇAN.** = Cette province est à l'E. du Mazanderan; les Afghans possèdent maintenant la partie méridionale de ce pays. Les contrées orientale et septentrionale sont occupées par le roi de Boukharie et les tribus errantes des Turcomans.

*Mesched*, capitale de la partie Persane, est ceinte d'une forte muraille de 2 l. de tour. On l'appelle la *Cité Sainte*, parce qu'elle renferme les cendres de l'iman-Reza. On remarque le bazar d'une l. de long. Cette ville fait un commerce considérable avec Bokhara, Balk, Candahar, Yezd et Hérat.

Elle fabrique des étoffes d'écarlate et des pelisses fourrées très estimées. Pop. 50,000 hab.

*Nicabour*, à l'O.S.O., ville ancienne, une des plus riches et des plus grandes du Khorasân, fut détruite par Alexandre le Grand. Elle s'est relevée un peu de ses ruines qui couvrent dit-on un enceinte de 8 l. Ses environs abondent en fruits les plus délicieux. Pop. 15,000 hab.

*Kélat*, à l'E. par N., est remarquable pour avoir donné le jour au fameux Nadir-Shah.

SEDJISTAN. = Cette province, au S E. du Khorasân, dépend maintenant du royaume de Caboul, dont nous parlerons dans l'Indostan.

#### PROVINCES AU SUD.

KHOUSISTAN. = Cette province, au S. de l'Irak-Agemi, est bornée au S. par le golfe Persique.

*Suster* ou *Chuster*, capitale, ville grande, est riche par son commerce.

FARSISTAN. = Cette province, au S.E. du Khonsistan, est bornée à l'O. par le golfe Persique.

*Schiras* ou *Chtras*, capitale, a un grand nombre de mosquées et plusieurs beaux édifices : elle possède aussi un collège où l'on enseigne les sciences qui sont cultivées dans l'Orient. Le vin qui se récolte dans les environs de cette ville passe pour être le meilleur de la Perse. On remarque le jardin de Djehan-Nouma ou le guide de l'univers, et le tombeau d'Hafiz, célèbre poète persan ; la mosquée de Kerim, magnifique, mais non achevée. Le bazar, dit du *Vekil*, offre un magnifique assemblage de boutiques. Cette ville fut prise d'assaut et saccagée, en 1782, dans les derniers troubles de Perse : le vainqueur n'y laissa aucun vestige de son ancienne splendeur. Dist. 85 l. S. d'Ispahan.

A 12 l.N.O., de Schiras, et 4 E. de Mayn, on découvre les ruines de *Persépolis*, ancienne capitale de la Perse. Elle se trouvent sur une éminence, d'où l'on jouit de la vue d'une plaine immense ; une

montagne, en forme d'amphithéâtre, environne le palais, où l'on monte par un escalier de pierre bleue, de 500 marches.

La vallée de *Schiras* est ce qu'on peut imaginer de plus enchanteur dans la nature, soit pour la salubrité de l'air, ou pour la profusion de ce qui peut être utile à la vie : le raisin y est exquis et fournit un vin délicieux. Plusieurs poètes du pays ont célébré à l'envi ce paradis terrestre.

*Yezd*, au N.N.E., ville très grande et très peuplée, est située sur les confins d'un désert de sable. Elle est renommée parmi tous les négocians pour la protection qu'ils y trouvent et la sécurité dont jouissent ses habitans. Elle passe pour la place la plus commerçante de ce royaume, étant le grand marché entre l'Indostan, le Khorasân, Bagdad et la Perse. On y voit un bazar vaste, et bien fourni de marchandises. On compte dans cette ville 20,000 maisons, indépendamment de celles des Guèbres ou anciens Perses, qu'on estime à 4,000.

**LARISTAN.** = Cette province, au S. du Farsistan, est bornée à l'O. par le golfe Persique.

*Lar* ou *Lahar*, capitale, est une assez grande ville, qui a des manufactures d'armes et d'étoffes de soie.

*Bender-Koung*, au S.S.E., est le port le plus fréquenté entre Gomron et Abou-Chehr. On éprouve sur cette côte de si grandes chaleurs, que l'imprudent, qui s'expose aux rayons du soleil à midi, y trouve quelquefois une mort subite.

**KERMAN.** = Cette province, à l'E. du Laristan, est bornée au S. par le golfe Persique et le détroit d'Ormuz.

*Kerman*, capitale, est située à l'extrémité d'une vaste plaine, environnée de montagnes, avec des fortifications considérables. La citadelle, qui renferme le palais du gouverneur, se trouve sur la partie méridionale de la place; le bazar est bien fourni de toute sorte de marchandises de tous les pays. Cette ville contient 8 à 9 caravanserais; son commerce bien déchu, est encore considérable.

Ses manufactures de schalls, de mousquets, de tapis, de feutre sont connues dans toute l'Asie.

*Bemm*, à l'E.S.E., ville importante, avec des fortifications qu'on regarde comme les meilleures de la Perse; sa vaste citadelle, sur la partie la plus élevée de la place, a des murs très hauts et des tours à chaque angle; l'espace que les murailles renferment est entièrement occupé par le palais du gouverneur. Elle possède un bazar bien fourni. Ses jardins sont renommés pour leurs grenades exquises.

*Méhon*, au S.E., ville petite, mais très jolie, entourée de nombreux jardins murés, garnis de fruits. Il s'y rend un grand concours d'étrangers.

*Gomron* ou *Bender-Alassi*, au S.O., ville bien déchue, située sur le golfe *Persique*, n'a pas de port, mais une bonne rade. Elle est l'entrepôt des marchandises de la Perse. L'iman de Mascate y entretient une garnison.

ILES VOISINES DE LA PERSE. = Parmi les îles qui avoisinent la Perse et qui en dépendent, est celle d'*Ormus*, située dans le détroit du même nom.

ORMUS. — Cette île est entièrement stérile. On y faisait autrefois beaucoup de commerce.

## BÉLOUTCHISTAN.

Ce pays situé entre le 24° 50' et le 30° 40' de lat. N., et les 56° 20' et 65° 5' de long. E. est borné au N. par le Sedjistan et l'Afghânistan; à l'O. par le Kerman et le Laristan en Perse; à l'E. par une partie du Sindhy et du Chikarpour, au roi de Caboul; au S. par l'Océan Indien.

Le Béloutchistan comprend 6 parties.

I. Les provinces de *Djhâlouan* et de *Saraouan*, ainsi que le district de *Kelat*.

II. Le pays de *Mékran* et de *Lotssa*.

III. La province de *Kotch-Gondava* et le district d'*Herrend-Dadjel*.

IV. Le *Kouhistan* (pays des montagnes), ou le pays des Béloutchis, à l'O. du Désert.

V. Le *Désert*.

Les saisons des deux provinces montagneuses, le Djhâlouan et le Saraouan, sont de même que dans les contrées européennes, partagées en printemps, été, automne, et hiver qui arrive en octobre, et est la plus longue saison de l'année. La chaleur n'est jamais assez forte pour être désagréable, sinon durant quelques jours, à la fin de l'été. Mais d'un autre côté le froid est vif en hiver, et accompagné d'un vent de nord, qui soufflant sans relâche, et quelquefois avec une violence extrême, non-seulement durant cette saison, mais aussi durant les mois du printemps, cause des chutes de neiges très-abondantes.

Les monts *Brahouiques*, nommés ainsi de la peuplade qui l'habite, sont la souche principale de la plupart des autres montagnes. Cette chaîne commence brusquement au cap Moouari ou Monze. La masse principale court au N., marquant aujourd'hui les limites occidentales du Sindhy, du Kotch-Gondava et d'une partie du Siouistan; vers le 31° de lat. N., elle ne forme plus qu'une chaîne étroite, mais très haute en quelques endroits. Elle sépare le Sedjistan de la partie du Kerman, appelée le *Désert*, et marque aussi les bornes respectives de l'autorité titulaire des rois de Perse et de Caboul.

Les monts Brahouiques l'emportent sur tous les autres en étendue et en élévation : leur longueur du S.E. au N.N.O. est de 100 lieues; et leur largeur de 66 du N. au S. Cette chaîne atteint sa plus grande hauteur à Kélat, qui n'est pas inférieure à celle des montagnes les plus élevées de l'Europe : et l'on regarde maintenant l'Asie comme la partie des montagnes les plus hautes et les plus étonnantes qui existent sur la surface du globe.

L'on cultive dans le Béloutchistan toutes les espèces de grains connus dans l'Indostan, tels que riz, froment, orge, sorgho, mungo, maïs, vesce,

L'ourad ou motter, espèce de pois, sésame, pois chiche : l'on y recueille aussi une grande quantité de plantes potagères, telles que navets, carotte, choux, chou-fleurs, pois, fèves, radis, oignons, concombres. La garance, le coton, et l'indigo, qui passe pour supérieur à celui du Bengale, et se vend plus cher, sont encore des productions du Béloutchistan, surtout au N. et à l'E. de Kélat.

L'or, l'argent, le plomb, le fer, le cuivre, l'étain, l'antimoine, le soufre, l'alun, le sel ammoniac et plusieurs autres espèces de sels fossiles, tels que le salpêtre, se trouvent dans le Béloutchistan.

Les animaux domestiques consistent en chevaux, mulets, ânes, chameaux, dromadaires, buffles, bœufs, moutons à queue grasse, chèvres, outre les poules, les pigeons, les chats et les chiens. Parmi les animaux sauvages, on distingue les lions, les tigres, les léopards, les hyènes, les chacals, les loups, les onces, les chiens sauvages, les renards, les lièvres, les bouquetins, les antilopes, les daims, cerfs, élans et les âles sauvages. Les oiseaux de proie sont : les aigles, milans, vautours, faucons, hérons. De toutes les bêtes féroces, citées ci-dessus, l'hyène seule attaque l'homme, encore n'est-ce que lorsqu'elle est poussée par la faim.

Le peuple est divisé en deux grandes classes, nommées *Béloutchis* et *Brahouis*, et chacune est subdivisée en un nombre infini de tribus. La physionomie de ces deux classes n'offre pas moins de dissemblance que leur langage, pourvu qu'on les observe chez des individus de race pure, autrement les mariages contractés dans ces deux espèces ont confondu les différences. Les tribus jouissent toutes du droit d'élire leurs chefs; mais il paraît que cette charge une fois fixée sur quelqu'un devient héréditaire. Le khan de Kélat se réserve le pouvoir nominal d'approuver ou de rejeter ce choix. Le pouvoir de déclarer la guerre et de conclure des traités concernant le Béloutchis-

tan, appartient au khan, et les serdars n'ont pas l'option du choix pour l'aider de leurs troupes.

Cet état peut mettre sur pied 100,000 hommes.

**DJHALOUAN.** = Cette province, la plus méridionale et en même temps la plus grande, est bornée au N. par le district de Kélat et le Saraouan; à l'E. par des parties du Sindhy et du Kotch-Gondava; à l'O. par le Mékran; au S. par le Lotssa et une partie du Mékran.

*Zéhry*, la plus grande ville de cette province, a 3,000 maisons défendues par un mur de terre. Dist. 20 l. S.E. de Kélat.

*Khozdar*, au S., ville, dans une vallée environnée de montagnes, a 500 maisons.

**SARAOUAN.** = Cette province est bornée au N. par les petits monts Afghâns, et par la partie occidentale du Désert, qui le sépare du Candahar. On y trouve ni ville ni village.

**KÉLAT.** — Ce district appartient au Saraouan;

*KÉLAT*, capitale de tout le Béloutchistan, est située sur une hauteur. La ville forme un carré dont 3 côtés sont ceints par un mur en terre haut de 20 pieds, et flanqués par intervalles de bastions qui, ainsi que les murs, sont percés d'un grand nombre de barbicanes pour la mousqueterie. La défense du quatrième côté de la ville est formée par le flanc occidental de la montagne sur laquelle elle est bâtie en partie, et qui est coupé à pic. Sur le sommet de l'éminence est le palais du chef de Kélat, beglerbeg de tout le Béloutchistan. On compte dans la ville près de 2,500 maisons et autant dans les faubourgs; elles sont en briques à moitié cuites et en charpente, le tout enduit de mortier de terre. Les rues, généralement plus larges que celles des villes bâties par les Asiatiques, ont de chaque côté des trottoirs élevés pour les piétons, et dans le milieu un ruisseau découvert, très-incommode par la quantité d'immondices que l'on y jette, et par l'eau de pluie qui s'y arrête. Le bazar de Kélat est vaste et bien garni de marchandises de toute espèce.

**MÉKRAN.** — Cette province est bornée au N. par des parties du Djhalouan, le Désert et le Kouhistan; au S. par la mer des Indes; à l'O. par le Laristan; à l'E. par le Sindhy.

*Kedj*, capitale. Cette ville entoure de trois côtés le fort bâti sur un rocher escarpé, au-dessous duquel coule le *Desty*, et dont la force naturelle fait dire aux habitans qu'il est imprenable.

**LOTSSA** ou **LOTS.** = Cette province est bornée au N. par le Djhalouan; au S. par la baie de Sonminy. Des montagnes la ceignent de trois côtés.

*Béla*, capitale, sur la rive droite du *Pourally*, ville avec des rues étroites, et enceinte-d'un mur de terre, a 2,000 maisons, dont 300 aux Indous, et un beau bazar.

**KOTCH-GONDAVA.** = Cette province est bornée au N. par le Siouistan, au S. par le Sindhy, à l'O. par les monts Brahouiques.

*Gondava*, principale ville, est moins grande, mais plus régulièrement bâtie que Kélat. Le khan y a un palais. Un mur de terre l'entoure.

**KOUHISTAN.** = Cette province, appelée le pays des montagnes, est la partie la plus occidentale du Béloutchistan. Des déserts sablonneux la bornent au N., à l'E. et à l'O.,

*Tebbes* ou *Tabas*, ville principale, a 1,500 maisons.

## INDE.

L'INDE est divisée en deux parties; : l'Inde en-deçà du Gange, et l'Inde au-delà du Gange. Chacune de ces parties est terminée par une grande presqu'île; celle qui termine l'Inde en-deçà du Gange porte le nom de *presqu'île Occidentale* ou de *presqu'île du Deccan*; celle qui termine l'Inde au-delà du Gange porte le nom de *presqu'île Orientale*, ou de *presqu'île de Malaca*.



*Nom.* — L'Inde a pris son nom du fleuve *Sinde*, (Indus) qui arrose sa partie occidentale.

---

## ARTICLE IV.

## INDE EN-DEÇA DU GANGE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 65o l.	{	Entre	} 9 et 56° de lat. N.
Larg. 55o. l			

*Limites.* — L'Inde en-deça du Gange est bornée au N. par le royaume de Caboul, le Né-paul et le Thibet; à l'O. par la Perse et l'océan Indien; au S. par le même océan; et à l'E. par le golfe du Bengale et l'Inde au-delà du Gange.

*Nom.* — L'Inde en-deça du Gange se nomme aussi l'*Indostan* ou *Hindoustan*.

*Division géographique.* — L'Inde en-deça du Gange est divisée comme il est marqué dans le tableau suivant.

INDOSTAN PROPRES.  
DIVISION GÉOGRAPHIQUE.

SITUATION.	PROVINCES, 50.	CAPITALES.
Au Nord-Ouest.	Caboulistan . . . . .	Caboul.
	Cachemyr . . . . .	Cachemyr.
	Candahar . . . . .	Candahar.
	Lahor . . . . .	Lahor.
	Moultan . . . . .	Moultan.
	Sindy . . . . .	Haïderabad.
Au Sud-Ouest.	Guzurate . . . . .	Amedabad.
	Candish . . . . .	Burhampour.
	Bedor . . . . .	Bedor.
	Peichwa . . . . .	Pounah.
	Cutch . . . . .	Boogebooge.
	Aurungabad . . . . .	Aurungabad.
	Amednagur . . . . .	Amednagur.
Au Nord.	Visapour . . . . .	Visapour.
	Sirinagar . . . . .	Sirinagar.
Au Nord-Est.	Népaül . . . . .	Katmandou.
	Bahar . . . . .	Patna.
Au Sud-Est.	Bengale . . . . .	Calcutta.
	Orixa . . . . .	Cattack.
Au Centre.	Golconde . . . . .	Golconde.
	Delhy . . . . .	Delhy.
	Pays des Batniens . . . . .	Betmir.
	Beikanyr . . . . .	Beikanyr.
	Nagore . . . . .	Nagore.
	Adgimère . . . . .	Adgimère.
	Djoudpour . . . . .	Djoudpour.
	Sirowy . . . . .	Jalour.
	Oudeypour . . . . .	Oudeypour.
	Jypore . . . . .	Jypore.
	Agra . . . . .	Agra.
	Douab . . . . .	Canoge.
	Malva . . . . .	Ougein.
	Béarar . . . . .	Nagpour.
	Allahabad . . . . .	Allahabad.
Bénarès . . . . .	Bénarès.	
Oude . . . . .	Luknou.	
Côte Occidentale, ou de Malabar.	Broach . . . . .	Surate.
	Baglana . . . . .	Damaun.
	Ticocan . . . . .	Kallian.
	Concan . . . . .	Rajapour.
	Canara . . . . .	Karwar.
	Malabar . . . . .	Calicut.
	Cochin . . . . .	Cochin.
Travancor . . . . .	Travancor.	

SITUATION.	PROVINCES.	CAPITALES
Provinces du Centre de la Péninsule.	Gandicotta . . .	Gandicotta.
	Mysore . . .	Mysore.
	Coimbetore . . .	Coimbetore.
Côte Orientale, ou de Coromandel.	Carnate . . .	Arcate.
	Tanjor . . .	Tanjor.
	Maduré . . .	Tritchinpoly.
Iles voisines dans l'océan Indien.	Iles Laquedives . . . . .	
	Iles Maldives . . . . .	
	Ile de Ceylan . . .	Candy.

DIVISION POLITIQUE PAR PUISSANCES.

PROVINCES.	PRINCIPAUX ÉTATS TRIBUT. OU VASSAUX.	SOUVERAINS.
Caboulistan . . .		Roi de Caboul.
Cachemyr . . .		
Candahar . . .		
Attok . . .		
Lahor Moultan et Sindhy . . . . .		
Sirinagar . . . . .		Confédération des Seiks dont une partie est réunie au Caboul.
Almora . . . . .		
Kemaoun . . . . .		
Gorka . . . . .		
Népaül . . . . .		
Mokampour . . . . .		
Ascham . . . . .		
Alwar . . . . .		Djates et Rajèpoutes.
LepaysdesBatniens		
Beikanyr . . . . .		
Jypore . . . . .		
Djoudpour . . . . .		
Oudeypour . . . . .		Rajahs d'une partie du Bélar, Indépendans.
Koukaïs . . . . .		
Mohur-Bundch. . .		Rajahs d'une partie de l'Orisa, Indépendans.
Jounpore . . . . .		
Sumbelpour . . . . .		
Cutch . . . . .		Rajah Indépendant.
Puttan . . . . .		
Soreth . . . . .		Rajahs d'une partie du Guzurate, Indépendans
Peichwa . . . . .		
Adgimère . . . . .		
Malva . . . . .		Confédérat. Mahratte.

PROVINCES.	PRINCIPAUX. ÉTATS TRIBUT. ou vassaux.	SOUVERAINS.	
Candish. . . . .		} Confédérat. - Mahratte.	
Part. d'Amednagur			
Partie de Visapour.			
Partie de Guzurate.			
Aurungabad . . . .			
Bélar . . . . .			
Bundelkund . . . .	} Vassaux.		
Nagpou . . . . .			
Ofixâ méridionale.			
Delhy presque en totalité . . . . .			
Agra . . . . .			
Rohilcond . . . . .			
Oude . . . . .			
Allahabad . . . .			
Bahar . . . . .			
Bénarès . . . . .			
Rampour . . . . .	} Vassal.		
Bengale . . . . .			
Les Garrows . . . .	} Tributaires.		
Les Tipra . . . . .			
Cattack . . . . .			
Ballassor (district)			
Le Nizam du Deccan			
Une partie du Bélar ou le Circar Ellich- pour . . . . .	} Vassaux.	} Empire Britannique.	
Bedor . . . . .			
Hyderabad. . . . .			
Carnate . . . . .			
Tanjore . . . . .	} Vassal.		
Le Maduré . . . . .			
Une partie du Vi- sapour . . . . .			
Gandicotta . . . .			
Coimbetore . . . .			
Dindigul . . . . .			
Mysore . . . . .	} Vassaux.		
Royaumes de Tra- vancors de Cochîn et de Calicut . . . .			
Concan . . . . .			
Canara . . . . .			
Broach . . . . .			
Surate . . . . .			
Pondichéry . . . .		} Français. Hollandais. Danois. Portugais.	
Negapatnam . . . .			
Tranquebar . . . .			
Goa et Diu . . . .			

*Climat, saisons, sol et aspect du pays.* — Le climat de l'Inde en-deçà du Gange, très varié, offre un air un peu froid dans la partie septentrionale, parcequ'il s'y trouve des montagnes au N. qui sont ordinairement couvertes de neige : il est très chaud dans la partie méridionale ; de temps à autres de violens orages, venant du N. tempèrent ces grandes chaleurs. La saison pluvieuse dure sur la côte de Coromandel depuis juin jusqu'en septembre ; à la fin de juillet toutes les parties basses de cette contrée sont couvertes d'eau ; l'inondation occupe une étendue de plus de 33 lieues : on n'aperçoit plus que les villages, les arbres et quelques tertres élevés, qui paraissent au milieu des eaux comme des îles. Les moussons ou vents du S.O. et N.E. soufflent alternativement, et amènent les pluies qui ne règnent que du côté de la montagne exposée au vent. La saison pluvieuse a lieu sur la côte de Coromandel pendant la mousson N.E., et sur celle de Malabar pendant la mousson S.O. Elle commence sur cette dernière en avril et en mai, et finit à la fin d'octobre.

L'aspect de l'Indostan offre la plus grande variété. Le sol consiste en plaines étendues, fertilisées par des ruisseaux : les pluies périodiques, les grandes chaleurs y donnent à la végétation une vigueur et une fécondité inconnues dans les autres parties du monde. Par-tout l'œil est enchanté de la variété et de la richesse qu'offre la campagne. L'Inde en-deçà du Gange est fertile en différens genres de productions.

*Montagnes.* — Les principales montagnes de l'Inde sont dans le nord, l'*Himalaya* ou *Himaleh*, dont une branche de cette chaîne court droit au S. et prend les noms de *Kantal* et de

*Sewalik*; les monts *Greniers* dans le Guzurate, et la chaîne des monts *Nébuleux* ou *Bélur*, qui suit le Sindh naissant, et se joint aux montagnes Indou-Kohs. Les *Ghates*, *Gates*, monts *Suckiens*, montagnes de Malabar et de Coromandel, s'étendent dans la région du S., le long des côtes occidentales et orientales du Deccan. Les Ghates s'élèvent à pic de chaque côté, semblables à de vastes murs, et soutiennent le plateau du milieu. A l'exception d'une brèche d'environ 15 lieues, ces montagnes s'étendent du cap Comorin à Surate : elle traversent toute cette grande presqu'île. A partir de la pointe du cap Comorin le terrain va en s'élevant, et forme bientôt une haute chaîne de montagnes qui se séparent en deux branches, sans pourtant laisser de vallées très profondes entre elles. C'est à leur élévation que l'on doit la différence des saisons de chacune des deux côtes de Malabar et de Coromandel : elle arrête le cours des vents ou *moussons*, dont nous avons parlé plus haut, et forme en même temps deux saisons opposées, l'une à la côte de Malabar, l'autre à celle de Coromandel. Ainsi, lorsqu'on a l'hiver à Mahé, on a l'été à Pondichéry, quoique à la même latitude.

*Mers, golfes et caps.* — Les principales mers ou golfes sont : l'*Océan-Indien* ou mer des *Indes*; le golfe du *Bengale*, le golfe de *Cambaye*; les caps *Comorin* et *Diu* sont les plus connus.

*Rivières.* — Les principales rivières de l'Inde en-deçà du Gange sont le *Sindh*, le *Gange* et le *Burhampoutre*. — Le Sindh prend sa source dans les montagnes de Belur-Tag, coule au S., se jette dans l'Océan-Indien par plusieurs embouchures, en formant un delta dans la province de Sindh et reçoit dans son cours dix grandes rivières. — Le

Gange a deux sources près les monts Kentaïssé, dans le Thibet, coule à l'E et au S E.; forme un immense delta en se séparant en plusieurs branches, et débouche dans le golfe de Bengale. Ce fleuve a une célèbre cataracte, nommée *Gangoutra* ou gueule de vache, à la latitude de 23 degrés; là le Gange, après s'être englouti dans une caverne, et avoir passé à travers une montagne, se jette dans un bassin creux, taillé dans le roc: ses bouches sont entrecoupées d'îles nommées *Sunder-Bounds*, couvertes de bambous et d'autres plantes, repaires des tigres et autres bêtes féroces.— Le Burhampoutre prend sa source dans le Thibet, au lac Maunseroré; il court vers l'E., traverse les frontières du royaume d'Ascham, et arrose la province la plus orientale du Bengale, en se jetant dans le golfe du même nom.

*Productions des trois règnes.* — Les principales productions végétales sont l'arec, le bétel, l'indigo, la civette, le bézoard, le benjoin, la laque et la cochenille. L'arec est un fruit de la grosseur d'une petite noix, couvert d'une peau verte et sans coquille: on le mâche avec le bétel. Le bétel est la feuille d'un arbrisseau rampant, dont la figure ressemble aux feuilles du lierre et du poivre, et d'un goût aromatique; en le mêlant avec l'arec et un peu de chaux éteinte, il laisse une odeur agréable à la bouche, fortifie l'estomac, et préserve, dit-on, de la gravelle et de la pierre: on en fait un grand usage aux Indes. L'indigo est une herbe qui, étant trempée, ensuite séchée et réduite en pâte, sert à faire le plus beau bleu. La civette est un petit animal de la taille d'un chat ou d'une grosse fouine, dont on tire un parfum qui porte son nom. Le bézoard est une pierre médicinale, qui est un ex-

cellent contre-poison : il se trouve dans la fiente d'un animal qu'on nomme *pazan*, espèce de bouc ou de chevreuil. Le benjoin est une sorte de résine excellente. La laque est une espèce de résine dure, rouge, transparente, dont on fait la cire d'Espagne. La cochenille se produit aux Indes par le concours d'une infinité de petits mouchérons, qui s'amassent sur des petits bâtons gluans, disposés exprès pour les attirer, et qu'on ratisse ensuite. Elle sert à faire le carmin, couleur très chère. L'Inde nourrit encore beaucoup d'autres plantes utiles à l'industrie, telles que lin, chanvre, tabac, jalap, sal-separeille, datura, anis, safran, sésame, toute espèce de poivre, pavot oriental, qui sert à faire l'opium; gomme, nard et amomum.

Parmi les arbres on distingue le cocotier, dont le fruit donne une nourriture agréable; les fibres de son enveloppe servent à fabriquer les câbles les plus élastiques que l'on connaisse; on remarque le grand palmier à éventail, dont une de ses feuilles peut couvrir dix ou douze hommes; le bois rouge, employé dans la teinture; le bois de sandal, le cotonnier, le teck, employé pour la construction des vaisseaux; l'ébénier, le baubou si connu en Europe.

La production la plus précieuse de l'Inde est le diamant; on en rencontre de jaunes, de gris, de bruns ou noirs. Les principales mines sont celles de Visapour et de Golconde. Les autres pierres précieuses les plus recherchées sont le saphir et le rubis. Les rivières roulent des paillettes d'or.

Les animaux qu'on rencontre sont le rhinocéros, le tigre royal, l'ours, l'éléphant, le jackal ou chakal, l'hyène, le léopard, la panthère, le lynx, l'anan, la civette, le singe, l'antilope et les serpens en grand nombre.



## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — On estime la population de l'Indostan à 100,000,000 d'habitans. Il y a cinq sortes d'habitans dans l'Inde en-deçà du Gange; les *Mogols*, les *Indous* ou les *Hindous*, les *Parsis*, les *Seiks* et les *Afghâns*. Les Mogols descendent de ceux qui ont conquis ce grand pays au commencement du 15<sup>e</sup> siècle.

Les Indous sont les naturels du pays; ils forment cinq classes différentes, qu'on appelle des *castes*. La première est celle des *brames* ou des *bramines*; elle comprend les prêtres de la religion indienne. La seconde est celle de *sittris* ou *rajepoutes*; elle comprend les militaires. La troisième est celle des *beises* ou des *télingas*; elle comprend les cultivateurs et les marchands. La quatrième est celle des *sudders* ou des *tamouls*; elle comprend les artisans. La cinquième est celle des *barris* ou des *parias*; elle comprend ceux qui exercent les plus vils emplois de la société. Parmi les Indous on distingue aussi les *Mahrattes*, tribu belliqueuse, qui a envahi de grands territoires dans l'Indostan, c'est la nation la plus puissante de l'Indostan, après les Anglais. Ils sont divisés en trois classes, savoir celle des fermiers, des bergers, et des pâtres; riches cultivateurs et guerriers, ils n'ont aucune notion des lettres. Ce sont les brames qui ont la direction des affaires politiques. Les *Mahrattes* ont une petite taille et sont généralement mal faits; leur constitution très remarquable présente une république militaire, composée de rajahs ou de chefs indépendans les uns des autres, à la tête desquels est le *peichwa*, qui possède peu de territoire; toutes les charges à sa cour sont héréditaires. Les

grands fonctionnaires oppriment le peuple , et surtout les provinces conquises , et en tirent des sommes énormes : ces vexations dépeuplent le pays et y répandent la misère. Les Mahrattes vivant dans un état perpétuel de guerre , peuvent lever promptement une nombreuse cavalerie ; mais mal tenue et mal payée ; c'est sur les terres conquises qu'elle s'en dédommage. Les Seiks sont en général forts et bien faits ; accoutumés dès leur enfance à une vie laborieuse et frugale , ils font des marches et supportent des fatigues vraiment surprenantes. Dans leurs excursions , ils ne portent ni tentes ni bagages , tout au plus une petite tente pour le principal officier. Ils se mettent à l'abri du mauvais temps sous des couvertures qui leur servent à couvrir les selles dans leurs marches. Ils ont communément deux et même trois chevaux. Tous témoignent de la joie à la mort de leurs compagnons ; mais ils pleurent sincèrement la perte d'un cheval. Depuis longtemps ils forment une grande république , dont les chefs ne sont que des officiers militaires. Si les Seiks étaient tous unis , leur puissance serait formidable ; mais ils se sont trop étendus et divisés pour pouvoir agir en masse. Ils dépendent maintenant en grande partie du roi de Caboul. Les Afghâns sont divisés en un nombre infini de tribus qui prennent leurs noms des premiers chefs de famille de chaque établissement. Les Afghâns , n'ayant pas de caractères écrits , se servent de l'alphabet persan : ils sont braves , d'une belle figure , mais bazanée. Ils portent de longs habits de coton ou de drap , de larges culottes , un haut bonnet ou turban , une ceinture et de longues chevelures. Ils ne se rasent jamais ; ils passent pour un peuple généreux , hospitalier

et brave, mais sans instruction, féroce et turbulent. Leur armée se compose principalement d'une cavalerie bien montée, de quelques pièces d'artillerie, et de petits corps d'infanterie armés d'épées. Les Baniens, tribu pacifique, s'adonnent au commerce extérieur.

*Religion.* — Les Mogols professent la religion mahométane, et sont de la secte d'Omar.

Les Indous sont payens et suivent la doctrine de Brama. Leur livre sacré s'appelle le *Vedam*; il est écrit dans l'ancienne langue du pays, qu'on nomme *Samscrit*. Leurs prêtres descendent des *brachmanes*, qui étaient autrefois les philosophes de l'Inde. Les temples des Indiens se nomment des *pagodes*. Il y a aussi des chrétiens dans l'Inde en-deçà du Gange. Les Parsis conservent la religion des anciens Perses; ils adorent le feu et lisent le *Zend-Avesta*.

*Langue.* — On parle dans l'Inde en-deçà du Gange différentes langues, qui ont plus ou moins de rapport entre elles.

*Industrie et commerce.* — Les habitans de l'Inde en-deçà du Gange ont beaucoup d'industrie pour fabriquer des toiles de coton, dont le tissu est très fin, et dont les couleurs sont très vives; mais leurs dessins manquent de correction et d'élégance. Le commerce de l'Inde en-deçà du Gange consiste principalement en riz, sucre, indigo, épiceries, drogues médicinales, soie écrue ou travaillée, toiles peintes, mousselines et diamans.

*Gouvernement.* — Le souverain de l'Inde en-deçà du Gange portait autre fois le titre d'*empereur mogol*, ou de *grand-mogol*; mais il n'existe plus.

Les Anglais ont commencé à s'établir dans ces contrées en 1765, et depuis ils se sont agran-

dis au point qu'ils dominent dans tout l'Indostan soit par la force des armes, soit par les ruses de la politique ; on estime la population de tous les états qui leur sont soumis, à 50 millions d'habitans, parmi lesquels il n'y a pas un million d'Européens.

Les provinces qui partagent l'Indostan propre s'appellent des *soubabies*, et leurs gouverneurs des *soubabs* : les gouvernemens particuliers qui se trouvent dans l'arrondissement d'une soubabie se nomment des *nababies*, et leurs gouverneurs des *nababs*. Ces soubabs et ces nababs se sont soustraits à la domination impériale, et ont usurpé les droits de la souveraineté dans leurs gouvernemens. Les états qui partagent la presque île occidentale sont gouvernés par des *rajas*, ou des rois dont les ancêtres ont toujours été à peu près indépendans de l'empereur mogol, et qui exercent sur leurs sujets une autorité absolue.

## TOPOGRAPHIE.

### INDOSTAN PROPRE.

#### PROVINCES AU NORD.

##### CABOUL.

Ce royaume comprend le *Caboulistan*, le *Cachemyr*, le *Candahar*, la partie orientale du *Khoragan*, le *Sedjistan* et l'*Arokhage*. Ces quatre dernières provinces dépendaient de la Perse. La majeure partie des provinces des Seiks, savoir : le *Lahor* et le *Moultan* ont été conquis par les Afghâns, peuple guerrier.

**CABOULISTAN.** = Cette province est au N.O. des autres.

*CABOUL*, capitale de tout le royaume, sur le *Sindh*, est une ville considérable, où l'on fait un grand commerce de chevaux. Dist. 120 l. N.O. de Moultan.

*Attok*, à l'E.S.E., ville forte, au confluent du *Sindh* et du *Caboul*, est le chef-lieu d'une principauté afghâne.

**CACHEMYR** ou **CACHEMIRE**. = Cette province est à l'E. de celle de Caboul.

*Cachemyr*, capitale, s'étend d'une lieue sur les deux rives du *Jholun*; elle est située sur le lac *Dall*, qui communique avec la rivière par un canal et est renommée par ses manufactures d'étoffes très-fines, que l'on appelle *schalls*, et qui sont faits avec la laine que donne une espèce de chèvre, qu'on élève dans le Thibet. Il sont très-recherchés en Asie, en Europe, et surtout en France. On leur a donné le nom de cette ville. Dist. 120 l. E. de Caboul.

**CANDAHAR**. = Cette province, au S.O. de celle de Cachemyr, dépendait autrefois de la Perse. Le Candahar produit du blé blanc, qu'on recherche au loin, comme une grande rareté.

*Candahar*, capitale, grande ville d'une lieue de tour, avec une forteresse située sur le haut d'un rocher, à  $\frac{1}{2}$  de l. de la ville.

**KHORACAN**. = Les Afghâns possèdent maintenant la partie orientale de cette province.

*Hérat*, capitale, est une grande ville, où l'on fabrique des tapis et des étoffes de différentes espèces. Située dans une vallée entourée de hautes montagnes, et contigue à la chaîne du N. qui la sépare de la Poukharie, elle est défendue par un mur en terre très-haut, flanqué de tours, et ceint d'un fossé plein d'eau. Au N. se trouve la citadelle. Mais ses fortifications sont fort peu de chose. A partir de chaque porte, des bazars voûtés et bien garnis conduisent au principal marché. Hérat est peut-être la plus commerçante des villes de l'Asie soumises au gouvernement des princes indigènes: elle porte par distinction le nom de *Bender-au-port*. C'est l'entrepôt du trafic entre le Caboul, le Candahar, l'Indostan,

le Cachemyr et la Perse. Rien ne peut surpasser la fertilité de la vallée de cette ville. Pop. 100,000 hab. dont 10,000 Afghâns.

**SEDJISTAN.** = Cette province est au S.E. du Khorâçan. Les sables mouvans ensevelissent quelquefois de vastes champs et des villages entiers.

*Zarang*, capitale, est située près du lac de *Zéreh*, qui est fort poissonneux. Elle est remarquable par sa belle porcelaine. Dist. 100 l. E. d'Ispahan.

### PROVINCES DES SEIKS.

Cette nation possédait les provinces de *Lahor*, de *Moultan*, et les parties occidentales du *Delhy*. Voyez, pour les autres pays, le tableau page 625. Ils dépendent maintenant en grande partie du royaume de Caboul. Ils dominent dans le *Sindh*.

**LAHOR.** = Cette province, au S. de celle de Cachemyr, est appelée *Pendjab*, et s'étend depuis le *Sindh* jusqu'au *Sirhind*.

*Lahor*, capitale, sur le *Ravy*, fabrique des armes. Dist. 67 l. N.E. de *Moultan*.

*Salcot*, au N.E., grande forteresse, sur un rocher.

*Kangrah*, à l'E.N.E., forteresse célèbre, située sur le sommet des montagnes.

**MOULTAN.** = Ce pays est au S.O. de la province de *Lahor*.

*Moultan*, capitale, près de l'*Hydaspe*, ville grande et forte, a beaucoup de manufactures d'étoffes de soie et d'écarlate. Dist. 67 l. S.O. de *Lahor*.

*Bhakar*, au S. pr O., ville forte, dans une île du *Sindh*, chef-lieu.

**SINDHY.** = La ressemblance de ce pays avec l'Égypte, est si grande qu'elle frappe d'étonnement: une plaine unie, arrosée par un beau fleuve, qui la fertilise à une certaine distance de chaque côté, tandis qu'au-delà s'étend à gauche un désert immense, et s'élève à droite une masse de montagnes stériles, que leur sol et leur climat rendent également inhospitalière. Ce pays est borné au nord par le *Kotcha*.

Gondava , au sud par une partie de la mer des Indes ; à l'E. un vaste désert le sépare de l'Indostan.

*Haïderabad*, capitale , place forte , sur la partie orientale de l'île , formée par le *Sindh* et le *Féféli* , est située sur un rocher escarpé. Elle a des fortifications assez régulières , avec des murs en briques de 15 à 18 pieds de haut ; mais elle ne tiendrait pas long-temps contre un siège en règle. Le pétâh ou faubourg , au N. de la forteresse , renferme 2,500 maisons et 10,000 habitans. L'intérieur contient un nombre égal de maisons , mais moitié moins d'habitans , presque tous soldats. Cette ville fabrique mousquets , lances , épées , et étoffes brodées. Dist. 120 l. N.O. d'Amedabad.

*Larkhanéh* au N. , sur la rivière du même nom , est un port d'une grande importance pour les émirs du Sindh , parce que c'est-là qu'ils lèvent le premier droit sur les commerçans , qui entrent dans leurs états ; et en outre ils y entretiennent une garnison considérable , pour défendre leurs pays contre les invasions des Beloutchis du Kotch-Gondava.

*Tatah* , au S.O. , autrefois capitale , est maintenant ruinée , quoiqu'encore considérable par sa circonférence de 2 l. Elle fabrique quelques toiles blanches et de couleur.

*Kératchi* , à l'O.S.O. , principal port de la province ; un fort construit sur la côte occidentale en défend l'entrée. Cette ville a 3,000 maisons , et 13,000 habitans. Elle fait toutes les exportations de la province.

Le *Sirinagar* et le *Nepaul* font partie de la confédération des Seiks , nous en parlerons plus bas.

## PROVINCES AU SUD OUEST.

**GUZURATE** ou **GUZERATE**. = Cette province , au S.E. du Sindh , sur l'océan Indien , est une grande presqu'île formée par le *Puddar* , le *Nerbuddah* , et les golfes de Cutch et de Cambaye. Elle comprend aussi la province de *Soreth*.

*Amedabad*, capitale, ville grande, bien peuplée et commerçante, est située sur la rive gauche du *Mahindry*. Les Anglais y ont des comptoirs. Dist. 115 l. E.S.E. de Tatab.

*Broach*, au S.S.E., ville considérable, située sur la rive droite du *Nerbuddah*, dont l'eau a la propriété de bien blanchir les toiles : l'on y en apporte de toutes les parties de l'Indostan. Les Anglais ont des comptoirs dans cette ville.

*Cambaye*, au S., grande ville, avec un port au fond d'un golfe de même nom, commerce en étoffes de soie, toiles peintes, toiles à voiles, indigo, gingembre, poivre, sucre, parfums, et ouvrages en agate et en ivoire. Les Anglais y ont des comptoirs.

**SORETH.** — Cette province fertile, mais remplie de montagnes et de forêts, fait cinq récoltes par an. Dans ses ports sont les entrepôts d'un commerce considérable.

*Junagur*, capitale, ville au pied du mont *Ghirnal*, possède un château fort et quelques pagodes.

*Mangalor*, au S. pr. O., place forte, à l'extrémité méridionale de la presqu'île. La ville est grande et bien bâtie.

**DIU.** — Cette île, située dans l'Océan Indien, près de la province de Guzurate, produit des grains, du riz et du coton. Elle appartient aux Portugais.

*Diu*, capitale, a un très-bon port et une citadelle bien bâtie. Dist. 35 l. S. de Junagur.

## M A H R A T T E S.

Les principaux états que possède cette nation sont le *Peichwa*, *Malwa*, *Candish*, parties d'*A-mednagur*, de *Visapour*, du *Guzurate*; *Adzimère*, *Aurangabab* et *Bérar*, un des plus puissans de la confédération. Voyez, pour les états tributaires, le tableau de la division politique, page 625. Cette puissance a perdu son influence politique, par la décaite qu'elle a essayée en 1818.



**CANDISH.** = Cette province est à l'E. de celle de Guzurate.

*Burhampour*, capitale, grande ville, sur la rive droite du *Tapti*, a de bonnes manufactures de toiles peintes. Dist. 50 l. N. p<sup>r</sup> E. d'Aurungabad.

**BEDOR.** = Cette province est au S. de celle de Candish.

*Bedor* ou *Safarabad*, capitale, ville considérable, avec une forte citadelle et de beaux édifices. Dist. 32 l. S. de Burhampour.

**PEICHTWA.** = Cet état, au S.E. de la province Guzurate, forme une grande partie des états des Mahrattes dans le Deccan.

*POUNAH*, près la rive droite de la *Muttranaddy*, et près des source de la *Kistna*, capitale de cet état et en même temps de tous ceux de Mahrattes, est bien peuplée, mais mal bâtie. Dist. 50 l. N.O. de Visapour, et 37 S.E. de Bombay.

**CUTCH.** — Ce district, sur le golfe de même nom, est bornée au N. par l'immense désert de sable, qui s'étend entre le Sindh et le fleuve Paddar.

*Boogebooge*, capitale, grande ville, située sur un sol sablonneux, est la résidence d'un rajah. Dist. 60 l. S.S.E. de Tatak.

**AURUNGABAD.** = Cette province, au S. de celle de Bedor, nourrit des moutons sans cornes, plus gros que nos ânes.

*Aurungabad*, capitale rebâtie par Aurengzeb, qui y fit construire un superbe palais. Dist. 72 l. N.E. de Pounah.

**AMEDNAGUR.** = Cette province, appelée aussi *Dowlatabad*, est au S.O. de celle de Bedor.

*Amednagur*, capitale, grande ville, avec des bâtimens magnifiques et des jardins agréables, est arrosée par des eaux que des canaux conduisent dans les maisons. Dist. 60 l. S.O. de Bedor.

**VISAPOUR.** = Cette province est située à l'E. du Peichwa.

*Visapour*, capitale autrefois florissante d'un royaume, n'est plus que le chef-lieu d'une province;

on voit au loin les ruines de ses cinq faubourgs habités par des marchands. Dist. 50 l. S.E. de Pounah.

---

### PROVINCES AU NORD.

Ces provinces font partie de la confédération des Seiks. Voyez le tableau, page 625.

**SIRINAGAR** ou **SIRINAGOR**. = Cette province offre une belle vallée, bien arrosée, et renfermée dans de hautes montagnes, qui s'étendent de l'E. à l'O. Le mont le plus remarquable de cette chaîne est celui de *Hem*; il se termine en 4 ou 5 pointes coniques.

*Sirinagar*, sur la rive gauche de l'*Allaknandara*, ville grande et ancienne, siège d'un rajah. Dist. 75 l. N. de Delhy.

**NÉPAUL** ou **NAPPAUL**. = Ce royaume, au S. E. de la province de Sirinagar, est une plaine immense, qui sépare les montagnes étendues, appelées *Bindacoul*, d'une autre chaîne encore plus considérable, dont le nom est *Himalaya*. Les habitans sont noirs, malgré leur position au milieu des montagnes couvertes de neige. Les Anglais y ont fait la guerre en 1817. Pop. 500,000 hab.

*Katmandou*, capitale, résidence de la cour, est agréablement bâtie, avec des maisons de trois étages. Les femmes, l'épée au côté, forment la garde de la reine, et la suivent à cheval, montées comme les hommes. On les choisit parmi les plus belles. Dist. 21 N.N.O. de Mokampour.

---

### POSSESSIONS ANGLAISES.

L'Angleterre, maintenant maîtresse de l'Indostan, possède les principaux états cités dans le tableau page 626. La Compagnie anglaise, dite des

*Indes*, à la direction du gouvernement et de toutes les affaires.

### PROVINCES AU NORD-EST.

**BAHAR.** = Cette province est au S. du pays de Népaul.

*Patna*, capitale, sur la rive droite du *Gange*, avec une forteresse bâtie en briques, fait un assez grand commerce. Dist. 92 l. S. de Katmandou.

*Hajipour*, au N.N.E., grande ville, près du confluent du *Gunduk* et du *Gange*, possède un château fort.

**BENGALE.** = Cette province s'étend au N. jusqu'aux montagnes du Boutan; à l'E elle est séparée de l'empire des Birmans par des fleaves et des déserts. La côte se hérissé d'écueils et de bancs de sable. Ce pays est si bien arrosé, si fertile et si riche par ses productions et par l'industrie de ses habitans, que tous les fléaux ont en vain conspiré à le dépeupler. Il est arrosé par le *Gange*, qui l'inonde tous les ans, et s'étend à près de 100 l. de chaque côté de ses rives. Elle fournit blé, riz, pavots, coton, soie, borax, sel, sucre, indigo, bois de sandal, opium, noix d'arec, volaille et gibier; l'on y fabrique beaucoup d'étoffes de soie, de toiles peintes et de mousselines.

**CALCUTTA**, belle ville, sur la rive gauche du bras occidental du *Gange*, capitale et chef lieu de toutes les possessions anglaises, est l'entrepôt de toutes les marchandises de l'Inde. Ses environs sont ornés de jolies maisons de campagne et de jardins agréables. Son commerce consiste en sel, sucre, opium, soie et mousselines. La ville est divisée en deux quartiers, la ville noire et le quartier du gouvernement. C'est dans ce quartier qu'habitent les Anglais et les Européens; l'autre est occupé par les indigènes. Calcutta possède une célèbre société savante, une université anglaise, et un superbe jardin des plantes. On y compte 78,500

maisons et 600,000 hab. Dist. 48 l. S. de Morschedabad. Lat. N. 22° 34' 45"; long. E. 86° 9' 30".

*Morschedabad*, au N., grande ville, située sur le même bras du *Gange*, appelé *Hougly*, a de belles maisons et des jardins agréables.

*Cassumbazar*, au N., ville considérable, sur le même bras du *Gange*, fournit au commerce beaucoup d'étoffes de soie, de toiles peintes et de soie en nature.

*Chandernagor*, au N., sur le même bras du *Gange*, commerce en velours, camelot, indigo, salpêtre et rhubarbe. Les Français y ont un établissement. Pop. 15,000 hab. Lat. N. 22° 51' 26"; long. E. 86° 9' 15".

*Dacca*, au N.E., très grande ville, sur le bras oriental du *Gange*, commerce en toiles peintes et en mousselines. Les Anglais et les Français y ont des comptoirs.

### PROVINCES AU SUD-EST.

ORIXA ou ORISSA. — Cette province est au S.O. de celle Bengale, sur le golfe du même nom. La partie du N. est occupée par les Mabrattes.

*Cattack* ou *Cuttack*, capitale, est une ville bien fortifiée. Dist. 94 l. S.O. de Calcutta.

*Balassar*, au N.E., avec une bonne rade, fait un assez grand commerce. Les Anglais y ont un établissement considérable.

*Jagrenat*, au S., renferme, dans son enceinte, la plus fameuse pagode de l'Indostan.

*Ganjam*, au S.S.O., une des villes les plus marchandes de toute la côte, a un port très-commode. On y fabrique de belles mousselines. Les Français y ont un comptoir.

CIRCARS. — Ces pays, au S.S.O. de la province d'Orixa, occupent une langue de terre de 120 lieues de long.

*Masulipatnam*, principale ville, a une bonne rade, et des fabriques de toiles peintes et de mou-

choirs. Les Anglais y ont un établissement considérable, et les Français un comptoir. Dist. 100 l. N. p<sup>r</sup> E. de Madras.

**HYDERABAD** ou **GOLCONDE**. = Cette province, au S.O. de celle d'Orixa, sur le golfe de Bengale, forme le centre du *Deccan*.

*Hyderabad*, capitale, ville très-grande, résidence du nizam, est située sur le *Moussi*. Elle possède de beaux édifices et un château magnifique. Dist. 85 l. E. de Visapour. (C'est par erreur que, dans le tableau, p. 624, on a indiqué *Golconde* pour capitale).

*Raolconde*, à l'E.S.E.; et *Coulour*, à l'E., sont renommées par leurs mines de diamans.

### PROVINCES AU CENTRE.

**DELHY**. = Cette province est au S.E. de celle de Labor.

*DELHY*, capitale de la province de ce nom et de tout l'Indostan, sur la rive droite du *Jumnah*, est une belle ville, où l'empereur Mogol faisait sa résidence. Elle se compose de deux villes, dont l'une est habitée par les Indiens et l'autre par les Musulmans; elle a trois grandes rues marchandes. On y voit des bazars, des mosquées de granit, des bains, des caravanserais, un observatoire; les palais des princes et princesses de la famille impériale, l'arsenal, les mausolées, tous édifices de la plus grande beauté, sont surpassés par le palais impérial, bâti en granit rouge, et long de mille aunes. Les salles y sont ornées d'or, d'azur, de marbre et de belles pierres. Pop. incertaine. Dist. 48 l. N. N. O. d'Agra.

*Karnaul*, au N.O., sur un canal du *Jumnah*, est célèbre par la victoire que remporta Nadir-Shah sur l'empereur du Mogol, en 1738.

*Panniput*, au N. O., ville fameuse par la grande défaite des Mahrattes, en 1761.

*Hurdwar*, au N. N. E., ville sainte, près de la dernière chute du *Gange*. La principale pagode est celle de *Brahmakond*, au pied d'une montagne

C'est à la fin de mars que les pélerins s'y rendent; en 1794, il y en avait 150,000.

Les provinces suivantes sont gouvernées par les Rajepoutes.

**NAGORE.** = Cette province, à l'E. du Beykanir, est stérile.

*Nagore*, capitale, ville moderne, bien bâtie, entourée de murs en pierre, a un observatoire d'une étendue considérable et d'une forme singulière; on y voit, à la hauteur de 70 pieds, un plan qui a l'inclinaison de l'axe du monde, pour la hauteur du pôle à Nagore. Dist. 21 l. N. O. d'Adgimère.

**ADGIMERE.** = Cette province, au S. O de celle de Delhy, dépend des Mahrattes.

*Adgimère*, capitale, défendue par une forteresse bâtie sur une montagne, fournit du salpêtre. A l'E. de la ville, l'empereur Akbar a fait construire de superbes édifices en marbre blanc, avec un beau jardin sur une colline. Dist. 91 l. S. O. de Delhy.

**DJOUNDPOUR.** = Cet état, à l'O. de la province d'Adgimère, donne du bétail, des chameaux, des chevaux, du sel et du plomb.

*Djoudpour*, capitale, grande ville qui manque d'eau de source. Les habitans se livrent au commerce et à l'exploitation des mines. Dist. 40 l. O. S. O. d'Adgimère.

**SIROWY.** = Cet état est au S. O de celui d'Adgimère.

*Jalour*, chef-lieu, grand ville, au pied d'un rocher, sur lequel s'élève une forteresse imprenable. Dist. 30 l. S. de Djoudpour.

**OUDEYPOUR** ou **MEWAR.** = Cet état est au S. de la province d'Adgimère.

*Oudeypour*, capitale, ville grande et très-bien peuplée, est située dans une vallée cernée de montagnes, où l'on n'arrive que par un seul défilé. Oudeypour a de beaux temples et un grand étang, garni de quais longs d'une demi-lieue. Au milieu de l'eau s'élèvent quelques beaux édifices. Dist. 60 l. S. par O. d'Adgimère.

*Chitor*, au N., forteresse bâtie sur une montagne escarpée, est regardée par les Indous comme sacrée et inviolable.

**JYPORE** ou **JYENAPOUR.** = Cet état au S. de celui de Delhy.

*Jypore*, capitale, grande ville, entourée de murs flanqués de tours très-fortes, a un observatoire. Dist. 60 l. S. S. O. de Delhy.

**AGRA.** = Cette province, à l'E de celle d'Adgimère, dépend des Anglais.

*Agra*, capitale, est une des plus grandes et des plus belles villes de l'Indostan, sur le *Jumnah*. On y voit le palais de l'empereur Akbar, bâti de granit rouge, en forme de demi-lune. Pop. incertaine. Dist. 48 l. S. S. E. de Delhy.

*Narvah*, au S., ville entourée de murs de pierre, est située au pied d'une montagne escarpée, entièrement fortifiée, et où l'on monte, par un escalier en pierre, plus de 360 marches.

*Gwalior*, au S., chef-lieu d'un circar, et la plus fameuse forteresse de l'Inde, appartient à un rajah mahratte. Malgré la position favorable de cette forteresse et tous les travaux entrepris pour la rendre imprenable, les Anglais s'en emparèrent par surprise, en 1780. Elle est située sur un rocher isolé, de 400 pieds de haut.

**DOUAB.** = Cette contrée est située entre le Gange et le *Jumnah*.

*Canoge*, capitale, près du confluent du *Gange* et du *Kalini*, place forte et ville très-ancienne, était la résidence des plus anciens monarques de l'Inde. Elle fut saccagée par les Mahrattes, en 1761. On voit de belles ruines dans ses environs. Dist. 48 l. E. d'Agra.

**MALVA.** = Cette province, au S.E. de celle d'Adgimère, dépend des Mahrattes.

*Ougein*, capitale, située dans une vaste plaine, près de la *Sépra*, est une grande ville qui possède des pagodes pyramidales, un observatoire et d'autres monumens. Dist. 98 l. S. d'Adgimère.

**BÉRAR.** = Cette province, au S.E. de celle de Malva, est occupée par les Mahrattes.

*Nagpou*, capitale, est une ville assez considérable, très-peuplée, mais mal bâtie. Dist. 150 l. S. E. d'Ougein.

**ALLAHABAD.** = Cette province, au N. de celle de Bélar, comprend l'*Allabad* proprement dit, et le *Bundelcund*.

*Allahabad*, capitale, grande ville, située au confluent du *Jumna* et du *Gange*, a de beaux édifices. Dist. 112 l. S. E. d'Agra,

*Chatterpou*, à l'O. S. O., ville de commerce, remplie de temples, et peuplée en partie par des bergers, des fakirs et autres dévots.

*Pannah*, à l'O. S. O., chef-lieu du *Bundelcund*, ville grande et bien peuplée, a des mines de diamans dans ses environs.

**BÉNARÈS.** = Cette province est à l'E. de celle d'Allahabad.

*Bénarès*, capitale, ville grande, belle et ancienne, dans un climat délicieux, sur le *Gange*. Les maisons sont très-élevées. Elle a plusieurs hôpitaux, un bel observatoire. Elle fait un grand commerce. Les Anglais y ont un établissement considérable. Cette ville est le centre de la religion Indienne, et le séjour des lettres et des sciences. L'affluence des pèlerins qui s'y rendent, la fait fleurir. Pop. environ 680,000 hab. Dist. 30 l. E. d'Allahabad.

**OUDE.** = Cette province est au N. de celles d'Allahabad et de Bénarès. Les Anglais ont mis garnison dans les principales villes.

*Luknou*, capitale, sur le *Goomty*, grande et ancienne ville, mais mal bâtie. On y remarque le palais du nabab, entouré de jardins et situé sur une hauteur. Dist. 50 l. N. N. O. d'Allahabad.

#### COTE OCCIDENTALE DE LA PRESQU'ILE.

Les Ghates, qui traversent du N. au S. cette presqu'île, se terminent par un cap qui porte le nom de *Comorin*.



**BROACH.** = Ce circar, à l'O. de la province de Candish, est borné à l'O. par le golfe de Cambaye.

*Surate*, située sur la rive gauche du *Tapti*, à 5 l. de la mer, a un bon port, à l'entrée du golfe de Cambaye. Cette ville, de 3 l. de tour, renferme de beaux édifices en pierres de taille. On y a élevé des hôpitaux pour les animaux. Elle fournit au commerce presque toutes les marchandises de l'Indostan. Les Anglais et les Français y ont des comptoirs. Pop. 600,000 hab. Dist. 86 l. N.N.O. de Pounah.

**BAGLANA.** = Cette province est au S. du circar de Broach.

*Damaun*, principale ville de cette province, avec un bon port et une citadelle, fait un commerce assez considérable. Elle appartient aux Portugais. Dist. 65 l. N.O. de Pounah.

**SALSETTE.** — Cette île, voisine de Bassaim, produit beaucoup de riz, de fruits et de cannes à sucre. On y trouve plusieurs monumens anciens, et des grottes curieuses, avec des inscriptions indiennes.

*Tanah*, chef-lieu, petite ville dans une contrée charmante.

**ÉLEPHANTA.** — Cette île offre un assemblage de montagnes; elle tire son nom d'une figure d'éléphant taillée en pierre noire dans le coin de l'île. Elle est célèbre par les nombreuses pagodes et autres monumens anciens qu'elle renferme.

*Bombay*, dans une île voisine de celle de Salsette, a un bon port et une citadelle bien bâtie. Elle est un des chef-lieux des établissemens anglais dans l'Indostan, et l'entrepôt général des marchandises de l'Arabie, de la Perse et de l'Inde. On y construit des vaisseaux. On estime la Pop. de cette ville à 220,000 hab. dont les trois quarts Indous. Lat. N. 18° 56' 40"; long. E. 70° 18' 0"

**CONCAN ou COTE DES PIRATES.** = Cette côte s'étend de Bombay à Goa.

*Rajapour*, grande ville maritime, commerce en salpêtre, poivre et toile. Dist. 30 l. O. de Pounah.

CANARA. = Ce pays, ancien royaume, est renfermé entre la mer et les Ghates occidentales.

*Karwar*, capitale, avec un port et une factorerie anglaise, est défendue par un fort. Dist. 27 l. S.E. de Goa.

*Mangalore*, au S.S.E., ville forte et très-commerçante, est pourvue d'un port très-commode.

*Goa*, ville belle et très-commerçante, est située entre les bouches du fleuve *Goa* ou *Mantoa*, qui forment une île de son territoire. Son port, le premier et le meilleur de l'Inde, est le chef-lieu des établissemens portugais dans l'Indostan. Cette ville a un vice-roi et un archevêque. On y remarque des palais et de beaux édifices. On estime la pop. de l'île à 20,000 hab. Dist. 75 l. S.O. de Visapour.

#### COTE PROPRE DE MALABAR.

MALABAR. = Ce pays, borné au S. par les Ghates, à l'O. par la mer, s'étend du cap Comorin jusqu'au cap Dilly. Il comprend les royaumes de *Calicut*, *Cochin* et *Travancor*.

CALICUT. = Ce royaume est au S.S.E. du Canara.

*Calicut*, capitale, ville assez considérable, mais avec un port à demi-comblé, fait cependant un grand commerce, et appartient aux Anglais. C'est le premier port de l'Inde qu'aient découvert les Portugais, sous la conduite de Vasco de Gama. Pop. 6,000 hab. Dist. 40 l. N. p<sup>r</sup> O. de Cochin.

*Cannanor*, au N.N.O., chef-lieu du district du même nom, a un bon port sur la côte, et commerce en poivre, gingembre, bois d'ébène et pierres précieuses. Lat. N. 11° 51' 0"; long. E 73° 4' 0".

*Tellichéry*, au N.N.O., ville forte, avec un port sur la côte, commerce en poivre. Les Anglais y ont un arsenal.

*Mahé*, au N.N.O., avec un port sur la côte, exporte du poivre. Les Français y ont un comptoir. P. 6,000 hab.

**COCHIN.** = Cette province est au S. de la principauté de Mysore.

*Cochin*, capitale, avec un bon port sur la côte a des rues larges et belles, un hôtel pour le gouverneur; elle fait un grand commerce en poivre, canelle et pierres précieuses. Les Français y avaient un établissement considérable. Vasco de Gama y mourut en 1525. Les Anglais la prirent en 1795. Dist. 40 l. S.S.E. de Calicut. Lat. N. 9° 56' 30"; long. E. 73° 56' 0".

*Cranganor*, à 14 l. N., fort sur la côte, appartient aux Français.

**TRAVANCOR.** = Ce royaume est au S.E. de celui de Cochin.

*Travancor*, capitale, assez grande ville, a un port sur la côte. Dist. 60 l. S.E. de Cochin

*Tégapatnam*, à 4 l. O.S.O., avec un port sur la côte, commerce en poivre, et appartient aux Français.

#### PROVINCES DU CENTRE DE LA PÉNINSULE.

**GANDICOTTA.** = Cette contrée, au S. de la province de Golconde, possède de fameuses mines de diamans.

*Gandicotta*, chef-lieu, sur la rive droite du *Pennar* Dist. 80 lieues N.E. de Seringapatnam.

**MYSORE.** = Cette principauté, au N.E. du Malabar, formait un grand empire sous Hyder-Aly et son fils Tippou-Saïb. Les Anglais, après avoir vaincu Tippou, en 1799 et 1800, démembèrent la plus grande partie de ses états, et concédèrent un faible reste de cet empire, sous des conditions très-dures, à un prince indien, dont la dynastie avait été détrônée par Hyder-Aly. Tippou-Saïb périt les armes à la main, en défendant sa capitale, que la trahison livra aux Anglais.

*Mysore*, ville forte, sur un canal de la rivière de *Kabany*, résid. du prince vassal des Anglais. Dist. 4 l. S. de Seringapatnam.

*Seringapatnam*, au N., ville très-forte, située

dans une île du *Cavéri*, renferme de beaux édifices. On voit, auprès de la ville, le superbe mausolée de *Hyder-Aly*, de *Tippou* et de sa mère. *Seringapatnam* renfermait des trésors immenses, une grande bibliothèque, et d'autres objets précieux, dont une grande partie a été transportée en Angleterre. Elle était capitale et résidence de *Tippou-Saïb*.

*Bangalore*, à 28 l. N.E., ville ancienne et forte, renferme de très-beaux édifices. Ses environs sont fertiles en pommes, en pêches et raisins.

*Chitteldroog*, au N.N.O., ville très-forte, située sur un rocher à cinq pointes, élevé de 1,300 toises.

### COTE DE COROMANDEL.

On appelle ainsi la côte orientale de la presqu'île. Les villes, qui sont situées sur cette côte, n'ont pas de port, mais une rade qui est plus ou moins bonne.

**CARNATE.** = Cet état est au S. de la province de *Golconde*.

*Arcate* ou *Arcote*, capitale, ville assez considérable. sit. sur la riv. *Palar*, avec une forteresse, elle fabrique des étoffes de coton. Dist. 29 l. O.S.O. de *Madras*.

*Nellore*, à 48 l. N. pr E., grande place avec un fort, sur la rive droite du *Pennar*, a deux belles pagodes.

*Gingi*, au S. par E., une des plus grandes forteresses du Carnate, est bâtie sur des rochers.

*Madras*, ville très-commerçante, sur la côte, un des chefs-lieux des établissemens anglais dans l'Indostan, est divisée en deux parties, le nouveau *Madras* ou ville Blanche, habité par les Européens et séparé par une esplanade de la ville Noire, demeure des Indous. Au milieu de la ville Blanche est le fort *Saint-George*, une des plus grandes forteresses de l'Inde. Cette ville a un observatoire, une imprimerie et beaucoup de fabriques d'étoffes de coton. Elle est le siège d'un gouverneur et d'un pré-

sident. Pop. 300,000 hab. Dist. 40 l. N.N.E. de Pondichéry. Lat. N.  $13^{\circ} 4' 54''$ ; long. E.  $73^{\circ} 8' 45''$ .

*Poudamala*, à 5 l. O. p<sup>r</sup>. S. de Madras, forteresse située sur le mont *St-Thomé*, a un jardin des plantes appartenant à la Compagnie anglaise.

*Saint-Thomé ou Méliapour*, à l'E., sur la côte, fabrique des toiles peintes. Elle appartient aux Portugais, et a un siège épiscopal.

Les trois villes ci-dessus sont situées dans le *Jaghire de Madras*.

*Pondichéry*, ville grande et belle, autrefois chef-lieu des établissemens français dans l'Indostan, est située sur la côte; elle vient, par l'article 8 du traité de Paris, du 30 mai 1814, d'être restituée à la France, ainsi que les autres comptoirs et établissemens sur la côte. Cette puissance s'est engagée à ne faire aucune fortification dans ces établissemens, et à ne mettre que le nombre de troupes nécessaires pour la police. Cette ville a été fondée en 1674. Dist. 40 l. S.S.O. de Madras. Lat. N.  $11^{\circ} 55' 41''$ ; long. E.  $77^{\circ} 31' 30''$ .

TANJOR. = Ce royaume est au S. de l'état du Carnate.

*Tanjor*; capitale, ville très-commerçante, a une garnison anglaise. Dist. 65 l. S. d'Arcote.

*Tranquebar*, à l'E.N.E., forte ville, sur la côte, fait un assez grand commerce en toiles peintes et en mousseline. Elle appartient aux Danois. Pop. 15,000 hab.

Près de Tranquebar, au S., est l'île de *Seringham*, formée par deux bras du *Chvéri*. Dans cette île se trouve une vaste pagode, où les pèlerins se rendent en foule de toutes les parties de l'Indostan. Les dons de ces pèlerins procurent les douceurs d'une vie oisive à un grand nombre de brames, qui avec leurs familles, forment une population d'environ 40,000 personnes.

*Karical*, à l'E. p<sup>r</sup>. N., sur la côte, fabrique toiles peintes et mouchoirs. Elle appartient aux Français.

*Negapatnam*, à l'E., ville forte, sur la côte, appartient aux Anglais.

**MADURÉ.** — Ce royaume est à l'O. et au S. de celui de Tanjor. On pêche, dans le voisinage du cap Comorin, des perles sur la côte qui le termine, et des *cauris*, coquillages qui servent de monnaie.

*Tritchynopoli*, capitale, est une ville assez bien fortifiée. Dist. 15 l. O. de Tanjor.

*Maduré*, au S.O., grande ville sur la rive droite du *Weiaru*, a une communauté chrétienne, fondée par les missionnaires français.

*Tinevelly*, au S. p<sup>r</sup> O., place forte, fait beaucoup de commerce avec le Malabar.

*Ramisseram*, dans une île du même nom, au S. E., possède une pagode célèbre parmi les Indous; ils croient que le dieu Rama l'éleva lui-même, lorsqu'il revint vainqueur de Ravan, roi des Géans, qui habitaient l'île de Ceylan.

#### ILES VOISINES DE L'INDE EN-DEÇA DU GANGE.

Les îles, qui avoisinent l'Inde en-deça du Gange, et qui en dépendent, sont : les îles *Laquedives*, les îles *Maldives* et l'île de *Ceylan*, situées dans l'océan Indien.

**ILES LAQUEDIVES.** — Ces îles, à l'O. de la côte de Malabar, sont peu étendues, et très-voisines les unes des autres : on en compte 32. La plupart n'ont pas d'habitans; les autres sont habitées par des Malabares. On y trouve beaucoup de cocotiers, et l'on ramasse de l'ambre gris sur les côtes ceintes de rochers de corail. Maintenant ces îles paraissent être sous la protection des Anglais.

**ILES MALDIVES.** — Ces îles, au S.O. de la côte de Malabar, sont peu étendues et très-voisines les unes des autres; leur nombre est de 12,000; mais la plupart sont si petites qu'on ne peut les apercevoir, et le flux les couvre tous les jours. La nature a partagé cette immensité d'îles en 12 groupes

ou *atollons*, ceints de rochers. La plupart n'ont pas d'habitans ; les autres sont habitées par des Indiens. Elle fournissent fruits, oranges, citrons, grenades, corail, ambre gris, écailles de tortues et *cauris* c'est-à-dire de petites coquilles qui servent de monnaie dans l'Indostan. La principale île est celle de *Malé*, où réside le roi qui gouverne les Maldives.

ILE DE CEYLAN. = Cette île ( Tapropane ), au S. E. de la côte de Coromandel, dont elle est séparée par le détroit de *Manar*, est la plus riche et la plus belle du monde : les naturels l'appellent, avec raison le *Paradis terrestre*. Elle est divisée en deux parties par une chaîne de montagnes, qui la traverse presque toute entière, et qui exerce sur les saisons à peu près la même influence que les Ghates dans le Deccan. La partie septentrionale éprouve à peine ces effets : on y jouit généralement d'un temps sec et beau. Les plus grandes chaleurs règnent depuis janvier jusqu'en avril. C'est pendant le solstice d'été qu'on jouit de la plus grande fraîcheur. Du reste le climat de l'île est assez tempéré : quoique située très-près de l'équateur, elle n'éprouve pas les chaleurs excessives, qui dessèchent souvent la côte de Coromandel. Elle a 100 lieues de long sur 40 de large, et abonde en fruits délicieux, riz, tabac, poivre-long, cannelle excellente, dont la récolte a lieu deux fois dans l'année ; soie et coton. On y trouve des bœufs, des buffles, des cochons, de la volaille, du gibier, du poisson, des saugliers, des chakals, des éléphants, des ours et des crocodiles. Elle fournit aussi de l'or, de l'argent, du cuivre, du plomb, du cristal de roche, et des pierres précieuses, tels que rubis, saphirs, topazes ; l'on pêche des perles sur les côtes. Les Hollandais y avaient formé des établissemens considérables, qu'ils ont cédés aux Anglais, en 1801

Les insulaires de Ceylan se divisent en deux branches : les *Wadasses* et les *Salanais* ou *Cyngalais*.

Les Wadasses paraissent une race de nègres ; ils occupent les montagnes du nord de l'île, et n'ont ni

villes ni villages ; il vont presque tous nus , et vivent principalement de la chasse ; ils demeurent auprès des fleuves , et se couchent où le hasard les conduit. Les Wadasses n'attaquent jamais leurs voisins , mais ils joignent toute leur force pour défendre leur liberté. Le midi de l'île est occupé par les Selanais , qui paraissent descendre d'un peuple étranger , qui est venu s'établir dans Ceylan ; leurs mœurs , leur religion et leur langage sont ceux des Indous. Ils sont bien faits et ont beaucoup d'agilité. Ils portent un sabre au côté gauche et un poignard dans le sein ; leurs doigts sont ornés d'anneaux d'argent et de cuivre jaune. Les riches mettent deux camisoles de coton , dont l'une est blanche et l'autre bleue , et ont un coutelas à manche doré.

*Candy* , capitale du royaume du même nom , est une grande ville , située sur une montagne au centre de l'île. Les maisons ne sont que des cabanes. Le roi y fait sa résidence dans un palais sans aucune apparence. Les environs de cette ville surpassent tous les lieux de la terre par leur agrément et par leur fertilité.

*Trinquemale* , au N.E. , au fond d'une baie de même nom , ville importante , mais mal bâtie , possède un des plus beaux ports du monde. Il peut contenir 40 vaisseaux de ligne à l'abri des tempêtes.

*Colombo* , au S. O. , avec un port et une citadelle , toujours été la capitale des possessions européennes. Ses environs abondent en cannelliers , et offrent le plus bel aspect et la végétation la plus riche.

Au S. de Candy , et à l'E. de Colombo , s'élance la célèbre montagne de *Pic-d'Adam* , nommée *Hamalel* par les Cyngalais. Elle est de forme conique , et visible à plus de 30 lieues. On monte sur ses flancs escarpés , mais ornés de forêts , au moyen d'escaliers taillés dans l'ardoise.



## ARTICLE V.

## INDE AU-DELA DU GANGE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 650 l. } Entre } 1° et 28° de lat. N.  
 Larg. 360 } les } 88° et 106° de long. E.

*Limites.* L'Inde au-delà du Gange est bornée au N. par la l'Empire chinois, à l'O. par l'Inde en-deçà du Gange et le golfe de Bengale; au S. par le détroit de Malaca, et à l'E. par le golfe de Siam et celui de Tunkin.

*Division.* — L'Inde au-delà du Gange contient les états qui sont marqués dans le tableau suivant.

SITUATION.	ÉTATS.	CAPITALES.
Au Nord-Ouest.	Ascham . . . . .	Chamdara.
	Empire Birman . . .	Ummerapoura.
Au Nord-Est.	Empire du Tunkin, qui comprend le Tunkin . . . . .	Bac-King.
	Cochinchine propre .	Phu-Xuan.
	Tsiampa . . . . .	
	Cambodge . . . . .	Cambodge.
Au Centre.	Laos . . . . .	Han-niech.
	Siam . . . . .	Siam.
Au Sud. Presqu'île Orientale.	Malaca . . . . .	Malaca.
Dans le golfe de Bengale.	Iles d'Andaman . . . . .	
	Iles de Nicobar . . . . .	
Dans le golfe de Siam.	Iles de Pulo-Condor . . . . .	
	Ile de Pulo-Uby . . . . .	
	Ile de Pulo-Timon . . . . .	

*Climat* — L'air est brûlant et sec , et en quelques lieux humide , et par conséquent malsain. Le climat est sujet aux ouragans , aux orages et aux inondations , ce qui fait que le peuple élève les maisons sur pilotis pour les mettre à l'abri des flots ; et il ne connaît d'autre variété de saisons que le sec et l'humide : les moussons de l'E. et de l'O. dominent dans ce pays.

*Montagnes.* — Elles sont peu connues, à l'exception des monts *Garrow* , près du Bengale.

*Golfes et détroits.* — Les golfes sont ceux de *Bengale*, *Siam* et de *Cochinchine*; les détroits, ceux de *Malaca* et de *Sincapora*.

*Rivières.* — Les principales sont le *Tsampou* ou *Burhampoutre* , et l'*Ava* ou *Irraouaddy*.

La plus considérable des rivières est sans contredit le *Burhampoutre*, nommé *Tsampou* dans la partie supérieure de son cours. Cette rivale du Gange a sa source dans les même montagnes, mais prenant une direction contraire, elle coule vers l'E. à travers le Thibet, tourne au S.O. par *Ascham*, et entrant dans l'Indostan se dirige vers le S., prend le nom de *Megnâ*, et porte à la branche occidentale du Gange une masse d'eau, sinon supérieure du moins égale au Gange même.

Ces deux superbes fleuves, en approchant de la mer, se divisent en tant de canaux, et reçoivent tant de rivières navigables, qu'une immense étendue de pays, jouit par eux de la navigation intérieure, la plus avantageuse qu'on puisse imaginer, et entretient continuellement 30,000 mariniers.

*Sol et productions.* — Le sol de cette contrée est fertile en général, et produit tous les fruits délicieux que l'on trouve dans les autres régions voisines du Gange, tels qu'oranges, citrons, limons, ananas, mango, ainsi que des racines et des légu-

mes; il donne aussi du salpêtre et le meilleur bois de *teck* ou chêne indien. Cette région fournit l'arbre à bois d'aigle, celui de sandal blanc, le bois de fer, l'ébénier, le figuier, le bananier; elle est riche en plantes aromatiques, telles que le gingembre, le cardamome, la cannelle, le poivre; en plantes teinturrières et médicinales. Le pays abonde encore en soie. Les naturels font un grand commerce en or, diamans, rubis, topazes, améthystes et autres pierres précieuses. Parmi les quadrupèdes de l'Inde au-delà Gange, on remarque l'éléphant très commun, le rhinocéros unicolore, le tigre, le léopard, l'ours, l'orang-outang et plusieurs autres espèces de singes. Dans les forêts errent le bubale, le cerf, l'antilope; le zibeth et le porc-épic se trouvent aussi dans ces contrées.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans et mœurs.*—Les Tunkinois, habiles dans la mécanique, font le commerce avec beaucoup de loyauté; mais ils sont cruellement opprimés par le roi et les grands seigneurs; ils aiment beaucoup les maisons vernies, quoiqu'elles en deviennent malsaines et contagieuses. Le peuple du midi est une race sauvage, qui va presque nue, portant de larges boucles d'oreilles d'or et d'argent, et des bracelets de corail, d'ambre ou de coquilles. Dans le Tunkin et la Cochinchine à peine peut-on distinguer les deux sexes par leur habillement, qui ressemble à celui des Persans: c'est une robe flottante, qui se boutonne autour du cou par-dessus une autre plus courte et plus étroite. Dans le pays d'Ascham, regardé comme un des meilleurs de l'Asie, les habitans préfèrent la chair du chien à celle de tout autre animal. Le peuple

de ce royaume ne paye aucune taxe, le roi étant seul propriétaire de la totalité de l'or, de l'argent et des autres métaux qui s'y trouvent ; cependant les habitans vivent dans l'aisance et le contentement. Il n'est presque pas de maître de maison qui n'ait un éléphant pour la commodité de ses femmes et de leur suite ; car la polygamie est en usage par toute l'Inde.

Les habitans de la partie méridionale de la presqu'île sont connus sous le nom de *Malais*, qui leur vient de Malaca, pays voisin ; le peuple croit à une vie future, et lorsqu'un roi meurt, on enterre avec lui un grand nombre d'animaux, et les vases d'or et d'argent dont on croit qu'il fera usage dans l'autre vie.

*Langue.* — Le malais, entremêlé d'autres dialectes, est la langue qu'on parle principalement.

*Religion.* — Le paganisme est la religion la plus suivie de ces contrées.

## TOPOGRAPHIE.

**ASCHAM.** = Ce royaume peu connu, au N. O. des autres états de l'Inde au-delà du Gange, est séparé du Thibet par les monts *Duléh* et *Landa*. Il produit riz, fruits et coton : il fournit aussi de l'or, de l'argent, du fer, du plomb, de l'ivoire, de la cire, du musc, de la soie et de la gomme-laque. Ses habitans sont payens, et leurs prêtres ont le titre de *lamas*.

*Ghergong*, capitale, sur la riv. *Dekhu*. Dist. 200 l. N. E. de Calcutta.

## EMPIRE BIRMAN.

Cet empire, au S. E. du royaume d'Ascham, sur le golfe de Bengale, a 300 l. de long sur 50 à 80 de

large ; il comprend la province de *Cassay*, les anciens royaumes d'*Ava*, d'*Aracan* et de *Pégu*, qui formaient autrefois quatre états différens, et qui sont maintenant réunis en un seul. L'empire Birman ne jouit que de deux saisons, la sèche et la pluvieuse. Le sol des provinces méridionales est prodigieusement fertile et produit d'aussi abondantes moissons que le Bengale : elles donnent de bon froment et autres grains, des légumes et autres plantes potagères qui croissent dans l'Indostan ; les cannes à sucre, l'excellent tabac, l'indigo, le coton et tous les excellens fruits des tropiques sont des productions indigènes de cette terre favorisée, qui fournit aussi le teck et autres espèces de bois connus dans l'Inde. Les productions minérales consistent en mines d'or, d'argent ; en rubis, saphirs et autres pierres précieuses, qu'on trouve dans plusieurs parties de l'empire ; le fer, le plomb, l'étain, l'antimoine, l'arsenic, le soufre, l'ambre et le marbre y abondent. On rencontre dans cette contrée l'éléphant, le tigre, le léopard, l'ours, le rhinocéros, l'orang-outang, le gibbon, le bubale, le cerf, l'antilope. Les Birmans ressemblent aux chinois, par la figure et par la taille ; mais leur caractère diffère essentiellement de celui de ce peuple ; ils sont vifs, actifs, quelquefois curieux et impatiens, mais en général doux, humains et hospitaliers. Ils aiment beaucoup la musique, la poésie, et ils ont de bons poèmes épiques et religieux. La piété filiale est pour eux un précepte sacré et religieusement observé. Il commercent avec les chinois en coton, ivoire, ambre, pierres précieuses, soie, velours, feuilles d'or et autres métaux. Les habitans du royaume d'*Ava* ont soumis, en 1754, les royaumes d'*Aracan* et de *Pégu*.

**CASSAY.** = Cette province, nommée aussi *Mec-kley*, est au N. du royaume d'*Ascham*. Elle dépend d'un rajah tributaire de l'empire Birman.

*Munnapoura*, capitale, grande et florissante ville. Dist. 100 l. N.N.O. d'*Ava*.

**AVA.** = Ce royaume, au N.E. de celui d'Arakan, est fertile en blé, riz, fruits, cannes à sucre, tabac, indigo, bétel, benjoin, soie et coton : on y trouve aussi des mines d'or, d'argent, de rubis, de saphirs, de fer, de cuivre et de plomb.

**UMMERAPOURA**, capitale de l'empire Birman, est une très grande ville, située près de la rivière d'Ava, Elle a de bonnes fortifications, de beaux édifices publics, et des rues larges et pavées en briques, l'empereur y fait sa résidence.

*Ava*, ancienne capitale du royaume du même nom, située au S. sur la rivière qui porte aussi le même nom, est devenue presque déserte, depuis que l'empereur Birman a placé à Ummerapoura le siège de son gouvernement.

**ARAKAN.** = Ce royaume, au S.O. de celui d'Ava, est entrecoupé de rivières et de lacs. Il produit riz, bananes, oranges, limons, cédras, melons et concombres. On y trouve des éléphants, des buffles et des chameaux. Dist. 140 l. O.S.O. d'Ummerapoura.

*Arakan*, capitale, est une grande ville, où les temples sont très multipliés.

**PEGU.** = Ce royaume, au S. de celui d'Ava, est traversé du N. au S. par la rivière du même nom, qui se décharge dans le golfe du Bengale par plusieurs bouches. Il fournit riz, gomme-laque, or, argent, cuivre, étain et rubis.

*Pégu*, capitale, ville considérable, a des rues larges et pavées en briques. On y trouve une tour fort élevée, dont le sommet est surmonté d'un parasol de 50 pieds de circonférence. Dist. 130 l. S. S.O. d'Ummerapoura.

*Rangoun*, au S., ville très commerçante, a un port excellent sur le golfe de Bengale. Population, 30,000 hab.

## SIAM.

Ce royaume indépendant, au S. de celui de Laos, sur les golfes de Bengale et de Siam, est peu connu et entouré de montagnes de tous les côtés, à l'exception de celui du S. Le *Menam* et le *Tenasserim* arrosent la partie littorale. Le climat y est doux et le sol fertile. Ce pays fournit or, argent, étain, qu'on trouve à la surface de la terre; fer, acier, agates, saphirs; bombax, arbre de fer, dont le bois est aussi dur que le métal; l'arbre à vernis, le cotonnier, le bananier, de beaux fruits; du riz, de la gomme-laque. Les éléphants, les buffles, les crocodiles, les porcs, y abondent. Les habitants sont payens, lâches et superstitieux; et leurs prêtres ont le titre de *talapoins*.

*SIAM* ou *CHIAJUTAJA*, capitale, est une ville considérable, située dans une île que forme le *Menam*, avec des maisons en bois, bâties sur pilotis à cause des inondations. Elle a plusieurs canaux et des ponts de bambou ou de pierre. Le palais du roi, de 3 lieues de tour, renferme des cours, des jardins; la demeure royale, couverte en étain et ornée en or; celle de la cour, la maison des éléphants, avec un temple richement décoré; le trésor. Près de cette ville est une pyramide de 100 pieds de hauteur, qui a été érigée en mémoire d'une victoire remportée en ce lieu sur le roi de Pégu. Pop. 100,000 hab. Dist. 140 l. S. E. de Pégu. Lat. N. 14° 20' 40"; long. E. 98° 30' 0".

*Tenasserim*, au S. O., est un des plus beaux ports du royaume.

*Mergui*, au S. O., a un bon port sur le golfe de *Bengale*, et fait un grand commerce en riz et en ivoire. Lat. N. 12° 12' 0"; long. E. 95° 58' 0"

## MALACA ou MALAYA.

Ce royaume, au S. de celui de Siam, est une langue de terre très-allongée, entrecoupée d'un

grand nombre de fleuves , et couverte de forêts impénétrables, habitées par des bêtes féroces. On lui donne le nom de presqu'île de *Malaca* , et quelquefois on l'appelle *presqu'île Orientale* , quoique ce dernier nom s'étende à toute l'Inde au-delà du Gange. Sa longueur est de 200 lieues sur 30 à 40 de large. Ce pays , riche en mines de kaolin , espèce d'étain , produit poivre , opium , bétel , riz , ananas , cocos et autres fruits. Il abonde en porcs , volaille et poissons : parmi les oiseaux , on distingue le bel oiseau de Junon. Les habitans, nommés *Malais* , peuple féroce, d'un teint noirâtre, n'ont d'autre habillement qu'une étoffe nouée autour des reins. Ils habitent dans de petites chaumières de bambous ; il obéissent à plusieurs princes despotiques, dont quelques uns dépendent de Siam.

*MALACA*, capitale, a un port sur le détroit du même nom , plusieurs pagodes , et une forteresse qui renferme les maisons du gouverneur et des employés , une église et des magasins. Cette ville , autrefois florissante par son grand commerce , ne possède plus que 12,000 hab. dont 8,000 Chinois. Dist. 350 l. S. de Siam. Lat. N. 20° 12', 0" ; long. E. 99° 45' 0".

*Patani* , au N. , a un bon port sur le golfe de Siam.

*Johor* , au S.E. , possède un port sur le détroit de *Malaca* , et commerce en pierres précieuses.

*Quéda* , capitale du royaume du même nom , ville d'environ 8,000 habitans, possède un port très-fréquenté , où il se fait un grand commerce d'étain et de dents d'éléphans.

## EMPIRE DU TUNKIN.

Cet empire se compose du *Tunkin* , de la *Cochinchine* , des royaumes de *Cambodge* , *Laos* , de *Tsiampa* et de *Lac-Tho*. Ces pays sont situés dans la presqu'île de l'Inde au-delà du Gange , et s'é-



tendent depuis le 9° degré de latitude N. jusqu'au 23°, et en longitude, depuis le 98° jusqu'au 107° degré. Ils sont bornés au N. par la Chine, à l'E. par la Chine et par la mer de Chine, au S. par cette même mer, à l'O. par le royaume de Siam.

Chacun de ces pays formait autrefois un royaume séparé et indépendant. Ils n'ont été réunis que depuis quelques années, après avoir été, pendant long-temps, le théâtre de guerres intestines et de dissensions qui ont fait couler des flots de sang. Le Tunkin, état qui seul est beaucoup plus peuplé et plus puissant que les cinq autres, a été érigé en royaume, et par cette érection semble soustrait à la suprématie de la Chine, dont il avait toujours été dépendant. La population de cet empire est évaluée à 23,000,000 d'hab.

Presque tous ces états sont séparés par des chaînes de montagnes.

Il est peu de pays plus arrosé que le Tunkin et la Basse-Cochinchine: on compte dans le Tunkin plus de 50 fleuves ayant leurs embouchures dans la mer.

Le *Cambodge*, fleuve qui prend son nom du royaume où est sa source, arrose la Basse-Cochinchine, passe au pied de sa capitale, et se jette dans la mer de Chine au S.S.E. Il est le plus grand et le plus beau de ce pays; à une très-grande distance de la mer, il n'a pas moins de 2 tiers de lieue de largeur, et toujours d'une telle profondeur, que des vaisseaux du premier rang peuvent remonter jusqu'à vingt lieues dans l'intérieur des terres.

En 1806, l'état militaire, en temps de guerre, était de 150,000 hommes.

**TUNKIN.** = Ce royaume est borné au S. par la Cochinchine et le Laos, au N. par la Chine. Le Tunkin et les pays adjacens, tels que le Cambodge et une partie de la Cochinchine, par le climat dont ils jouissent, forment une des habitations les plus heureuses: la nature s'y montre sous l'aspect le plus agréable, et se signale par de grands bienfaits. Une chaleur tempérée produit une fer-

mentation douce et continue , anime et vivifie tout ce qui en est susceptible ; le sol est fertile ; tous les sens donnent des jouissances : l'air est embaumé par l'odeur qui émane des végétaux : le goût est satisfait par l'excellence de leurs fruits : la beauté de leurs fleurs , la richesse territoriale offrent un aspect enchanteur. Quoique placé sous la zone torride , le Tunkin n'éprouve point ces chaleurs brûlantes qui stérilisent et rendent presque inhabitables les contrées de l'Afrique situées au même degré de latitude. Non-seulement l'équinoxe des nuits et des jours , qui a lieu dans toute l'étendue de cette zone , produit un rafraîchissement constant dans la température , mais encore la chaleur est modérée par des pluies habituelles , par la proximité de la mer , par des vents d'E. de la mer , qui , n'atteignant la terre qu'après avoir parcouru le vaste espace qu'occupe la mer à cette hauteur , sont imprégnés de particules aquatiques.

Le sol est très-fertile en grains , légumes , fruits , plantes , et en tout ce qui est nécessaire et agréable à la vie. La principale récolte consiste en riz , qui est de la meilleure qualité qu'on connaisse. L'indigo y est fort commun. Les cotonniers , les mûriers , les palmiers , les cocotiers y abondent.

On y voit un grand nombre d'éléphants , de rhinocéros , de tigres , de serpens , de taureaux , de buffles , de singes et de bœufs.

On trouve dans ce pays des mines d'or , d'argent , de cuivre , d'étain , et surtout de fer , qui y est d'une telle pureté , que dans le simple état de minéral , sans le fondre , il est possible de le forger.

Les Tunkinois , d'un teint olivâtre , ont conservé plusieurs coutumes de la Chine , dont ils sont originaires ; ils sont communicatifs , serviables , enclins à la gaieté et très-avides de jeux , de plaisirs et de festins. Depuis qu'ils sont disciplinés , ils forment de bons soldats. Le Polythéisme est , ainsi qu'en Chine , la religion dominante. Il y a un assez grand nombre de Chrétiens.

On peut évaluer la populat. à 18,000,000

*Bac-king*, autrefois Kécho, capitale, est une ville considérable et très-commerçante. Pop. 40,000 hab. Dist. 240 l. N.E. de Pégu.

**COCHINCHINE.** = Ce royaume est une longue langue de terre sur le bord de la mer ; il est borné au N. par le Tunkin, à l'E. et au S. par la mer de Chine, à l'O. par les royaumes de Siam, de Cambodge et de Laos. A très-peu de chose près, le climat, les productions en tout genre de la Cochinchine sont les mêmes que dans le Tunkin. Il en est de même de la religion et des mœurs des Cochinchinois. Ils mettent le plus grand faste dans les funérailles. Pop. 1,500,000 hab.

*Pau-xuhn*, capitale du Hué, principale province de la Haute-Cochinchine, est actuellement la résidence de l'empereur. C'est une ville considérable. Pop. 20 à 30,000 hab.

*Qui-nhon* et *Qui-phu*, sont les deux capitales de la Cochinchine-Centrale. La dernière est la plus peuplée, et peut avoir 8 à 10,000 habitants.

*Say-gon*, capitale de la Basse-Cochinchine, située dans la province de Dong-nay, en a porté le nom jusqu'au temps, où ayant été fortifiée, elle a pris son nom actuel. Pop. 8 à 10,000 hab.

*Han* ou *Turon*, dans la Haute-Cochinchine, possède une des plus belles baies qui existent sur le globe.

**TSIAMPA.** = Ce pays, enfermé dans la Cochinchine, lui touche au N. et au S. ; à l'E., à la mer de la Chine ; à l'O., au Cambodge.

Le Tsiampa n'a point de villes ; il n'y a que de très petits villages. Il peut contenir 6 à 700,000 âmes.

**CAMBODGE.** = Ce royaume est borné à l'E. par la Cochinchine et le Tsiampa, à l'O. par le royaume de Siam, au N. par le Laos, au S. par la Cochinchine, à laquelle une partie de ce pays a été incorporée. Le climat, les productions, les mœurs, la religion, sont les mêmes que dans le Tunkin. La population est d'un million d'habitans.

*Cambodge*, capitale, sur le fleuve de *Mey-Kong*, est une ville assez commerçante. Dist. 280 l. S.E. de Pegu.

**LAOS.** = Ce royaume est borné au N. par le Lac-Tho et le Tunkin, au S. par le Cambodge, à l'E. par le Tunkin et la Cochinchine, à l'O. par le royaume de Siam. Il abonde en riz, en benjoin, et en gomme-laque. Les éléphants y sont nombreux et plus beaux qu'en toute autre contrée de l'Asie. Il produit de la cire, une grande quantité de bambous et du coton. Les habitans sont en partie civilisés; ce pendant un grand nombre d'entre eux forment des hordes errantes et sauvages. La plupart sont idolâtres.

*Han-niech*, capitale, est principalement habitée par des étrangers Tunkinois Cochinchinois et même des Chinois qui viennent s'y établir temporairement pour le commerce. Elle peut avoir 5 à 6,000 hab.

**LAC-THO.** = Ce pays, peu étendu, mais qui cependant forme un royaume, a été omis dans les cartes géographiques; il est borné au S. par le Laos, au N. et à l'E. par le Tunkin, à l'O. par la Chine. Une partie des habitans sont errans et sauvages. Ceux qui sont civilisés font un commerce de buffles et de coton non travaillé. Le Lac-Tho peut avoir 6 à 700,000 habitans. Il n'a aucune ville, mais des villages de 2 à 3,000 habitans.

## ILES VOISINES DE L'INDE AU-DELA DU GANGE.

Les îles, qui avoisinent l'Inde au-delà du Gange et qui en dépendent, sont situées, les unes dans le golfe de Bengale, et les autres dans le golfe de Siam.

**ILES DU GOLFE DE BENGALE.** = Les îles situées dans le golfe de Bengale sont celles d'*Andaman* et celles de *Nicobar*.

**ILES d'ANDAMAN** — Ces îles, à l'O. du royaume de Siam, sont voisines les unes des autres: on en

compte environ une douzaine. La principale a 50 l. de long sur 15 de large. Ces îles produisent du riz et des fruits. Les habitans sont payens.

**ILES DE NICOBAR.**— Ces îles, au S. de celles d'Andaman, sont voisines les unes des autres : on en compte environ une douzaine. Elle fournissent des fruits, des ignames, du poisson, des poules et des porcs. Les habitans sont payens.

**ILES DU GOLFE DE SIAM.**— Les îles, situées dans le golfe de Siam, sont celles de *Pulo-Condor*, et de *Pulo-Uby*, et de *Pulo-Timon*.

**ILES DE PULO-CONDOR.**— Ces îles, au S. du royaume de Cambodge, sont très voisines les unes des autres : on en compte environ dix. Elles sont en grande partie stériles, et l'on y trouve beaucoup d'animaux venimeux. Elles sont habitées par des Cambodgiens.

**ILE DE PULO-UBY.**— Cette île, au S. O. de celles de Pulo-Condor, fournit du bois. Elle est habitée par des Malais.

**ILE DE PULO-TIMON.**— Cette île, au S. de celle de Pulo-Uby, abonde en fruits et en bestiaux. Elle est habitée par des Malais.

## ILES DE L'ASIE.

Les îles de l'Asie sont situées dans le Grand-Océan.

**KOURILLES.**— Ces îles, au S. de la presqu'île de Kamtschatka, entre les 45° et 52° deg. de lat. N., et entre les 146° et 156° deg. de long. E., sont peu étendues, et très voisines les unes des autres : on en compte environ 21. Elles sont montagneuses, et plusieurs d'entre elles ont des volcans et des eaux

minérales. On y trouve des ours, des renards et d'autres animaux sauvages : on pêche sur les côtes des baleines, des chevaux marins, des veaux marins et d'autres animaux amphibies. Les îles qui sont le plus au N., fournissent des pins et des sapins : elles dépendent de l'empereur de Russie. Celles qui sont le plus au S. produisent des fruits, des cannes à sucre et des bambous : toutes les îles Kourilles payent à la Russie un tribut en fourrures et surtout en castors. Les habitans de toutes ces îles sont payens. Les hommes s'occupent de la chasse et de la pêche ; les femmes ont soin de la cuisine, et fabriquent des étoffes avec du fil d'ortie.

**IÉSO**, **TCHIKA** ou **MATSMAL**. = Cette île est située au S. O. des îles Kourilles, entre les 42° et 47° deg. de lat. N., et entre les 133° et 145° deg. de long. E. On y trouve de vastes forêts, qui sont remplies d'animaux sauvages. Elle dépend de l'empereur du Japon. Les habitans sont payens : ils ne vivent guère que de la chasse et de la pêche.

On prend l'ours fort jeune : les femmes leur donnent leur sein à têter. On l'éleve comme un chien : mais lorsqu'il grandit, on le met dans une cage et on le tue lorsqu'il est gras. Les habitans, hommes et femmes, se tatouent ou se peignent sur les lèvres diverses figures de fleurs et d'animaux.

*Matsmai*, capitale, ville située vers l'extrémité méridionale de l'île. C'est une forteresse japonaise, inaccessible du côté de la terre.

## EMPIRE DU JAPON.

Cet empire comprend plusieurs îles, dont les principales sont celle d'*Iéso*, dont nous avons parlé plus haut, et celles du *Japon*.

SAGHALIEN ou TCHOKA. = Cette île, au N. de celle de Matsmai, s'étend en longueur l'espace de 200 l., entre les 46 et 54° de lat. N. la Manche de Tartarie la borne à l'O. et la sépare de la Tartarie-Chinoise. Les Japonais l'appellent *Oku-Iéso* ou *Iéso supérieur*. Elle fut découverte par la Pérouse, qui visita la côte occidentale et rendit un compte favorable des habitans sous le rapport moral. Ils sont pêcheurs et chasseurs. Ils se tatouent et font des étoffes d'écorce de saule. Krusenstern a examiné toute la côte orientale, qui paraît déserte. Les Kourilles velus, nommés *Ainos*, habitent le midi. Une colonie de Mantchoux occupe la côte N.E., voisine de l'embouchure du Saghalien.

ILES DU JAPON. — Ces îles sont situées au S. de celles d'Iéso, entre les 30 et 41° de latitude N., et entre les 130 et 141° de longitude E. Elles se trouvent en assez grand nombre, et très voisines les unes des autres. Il est difficile d'y aborder, parce qu'elles sont hérissées de rochers, et la mer qui les environne est orageuse. On y jouit d'un air sain et tempéré, plus froid que chaud; et on ressent souvent des tremblemens de terre. Elles produisent grains, riz, thé, figues, oranges et autres fruits; camphre, soie, coton, sapins, cyprès et arbres qui fournissent de beaux vernis et du papier; on cultive la vigne, le gingembre, le poivre noir, le sucre, l'indigo, l'opium et le jalape. On y trouve des volcans, des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre, d'étain; des agates, des perles rouges, du gibier, de la volaille et du poisson; des bestiaux et des chevaux, des ours, des renards et des singes. On tire du Japon de belles porcelaines, très célèbres sous le nom de porcelaine du Japon, de la soie et des peaux de bouc.

Les Japonais, bien faits, libres et aisés dans leurs manières, sont basanés; ils ont les yeux pe-

tits, la tête large, les sourcils hauts, le nez court et les cheveux noirs. Leur habillement consiste en une robe large, qui est serrée par une ceinture vers le milieu du corps : cette robe est de soie pour les personnes d'un rang distingué, et de coton pour les autres. Ils sont braves, obéissans à leurs parens, respectueux envers leurs supérieurs, polis les uns à l'égard des autres, mais défiants envers les étrangers. Dans quelques arts, les Japonais surpassent même les Européens : ils ont d'excellens ouvriers en cuivre, fer et surtout en armes blanches. On fait des télescopes. Les voyageurs admirent les lois du Japon et les préfèrent à celles de l'Europe.

Le souverain qui gouverne les Japonais a le titre de *Koubo* : les Européens lui donnent celui d'*empereur*. Il exerce sur ses sujets une autorité absolue. Le paganisme est la religion des Japonais : le chef de cette religion a le titre de *daïri*, et les prêtres ont celui de *bonzes*. Ils suivent deux sectes principales, celle de *Sinto* et de *Budso*. La première reconnaît un être-supérieur, trop élevé pour daigner recevoir les hommages des humains et soigner leurs intérêts ; mais elle admet, comme médiatrices, les divinités d'un ordre inférieur. Les *Sintos* croient que les âmes des hommes vertueux occupent des régions lumineuses, voisines de l'Empyrée, tandis que celles des méchans errent dans les airs jusqu'à ce qu'elles aient expié leurs offenses. Les Japonais abhorrent l'effusion du sang : ils ne touchent point aux cadavres, et s'abstiennent de toute nourriture animale. Les îles du Japon ont une population très considérable. Les principales de ces îles sont celles de *Niphon* et de *Kiusiu*.

**NIPHON.** — Cette grande île, au S. de celle d'Iéso, a 300 l. de long. Mais elle est étroite dans toute son étendue.

**JÉDO**, capitale de cette île, et de tout l'em-



pire du Japon , est une ville grande et bien peuplée ; mais les maisons sont petites , basses et construites en bois. Elle a un bon port. L'empereur fait sa résidence dans cette ville , et y occupe un vaste palais , qui forme à lui seul une ville considérable de 5 l. de tour.

*Méaco* , au S.O. , ancienne capitale de l'empire , est une ville considérable , qui a des manufactures de porcelaine renommée , d'étoffes d'or et d'argent , de soie et d'ouvrages en acier.

KIUSIU. — Cette île est au S.O. de celle de Niphon. Les Européens lui donnent le nom de *Bongo*.

*Nangasaki* , capitale , est une ville très grande et très peuplée , qui a un bon port , au milieu duquel se trouve la petite île de *Dézima* ; elle a 80 l. de long sur 70 de large et 300 de tour. Ses habitans mahométans sont gouvernés par des rois , princes ou sultans.

### LEOU-KIOU ou LIEU-KIEU.

Ces îles , au S.O. de celles du Japon , sont situées entre les 27 et 29°. de lat. N. , et entre les 126° et 128° deg. de long. E. Elles sont en assez grand nombre , et très voisines les unes des autres. La grande de 70. l. de long. sur 30 de large , produit toutes sortes de grains , du riz , des fruits , des patates excellentes , des citrouilles : on y trouve aussi des chevaux , des bêtes à cornes , des porcs et de la volaille très belle. On rencontre dans l'île du N.E. du cuivre , du fer , du corail sur la côte , et du coquillage où l'on trouve la belle nacre de perle. Les habitans ont la même religion , la même langue et la même écriture que

les Japonais. Le souverain, qui les gouverne, est tributaire de l'empereur de la Chine.

### PHILIPPINES ou MANILLES.

Ces îles, situées au N. de celle de Bornéo, entre les 7 et 19° de lat. N., et entre les 116 et 125° de long. E. forment un grand archipel, qui fut découvert en 1521, par Magellan, qui lui donna le nom d'archipel de St.-Lazare; les Espagnols les nommèrent ensuite *Philippines*, en l'honneur de Philippe II, sous le règne duquel ils s'établirent. La partie centrale est souvent désignée sous le nom d'*îles Bissayes*.

Les chaînes de montagnes qui traversent ces îles dans tous les sens, semblent se perdre dans les mers; elles sont remplies de volcans, et sujettes aux tremblemens de terre, aux pluies les plus violentes, et aux ouragans fréquens. On y éprouve à peu près la même variété de saisons que celle que l'on remarque sur les côtes de Coromandel et de Malabar, et qui vient de la même cause: car la principale chaîne de montagnes court du N. au S. comme les Ghates. L'humidité, qui règne dans ces îles, y entretient une verdure perpétuelle, très favorable à la végétation. Elles produisent riz, fruits, tels que figues, ananas, oranges, citrons, casse, sucre, tabac, cannelle, gingembre, poivre, cacao, coton et indigo. On y trouve des mines d'or et d'argent; du gibier, de la volaille et du poisson; des bestiaux, des porcs, des buffles, des singes, des serpens, nommés ours de rivières, dont le venin tue dans l'instant. La plupart de ces îles sont soumises aux Espagnols: ils en tiennent les souverains dans leur dépendance. Les habitans sont mahométans ou payens: on professe la religion chrétienne dans les établissemens espagnols.

Les Philippines ont une assez grande population. Les plus considérables de ces îles sont celles de Lu-

con, de *Mindanao*, de *Samar*, de *Panay*, de *Zebu*, et de *Mactan*.

LUÇON. — Cette île, au N. des autres, dépend des Espagnols.

*Manille*, capitale, grande ville, avec un bon port, fait un commerce considérable. Les habitans y vivent à leur aise, et même avec luxe. Tout y respire l'esprit gai et simple des habitans.

MINDANAO. — Cette île, au S. des autres, a 80 l. de long, sur 70 de large, et 300 de tour. Les habitans mahométans sont gouvernés par des rois, princes ou sultans. Dans sa partie méridionale, se trouve un volcan qui est toujours en éruption, et qui sert de fanal aux navigateurs.

*Mindanao*, capitale, a un bon port, qui est défendu par une forteresse. Les maisons sont élevées sur des poteaux, et l'on n'y entre que par le moyen d'une échelle, qu'on retire pendant la nuit, pour se garantir des reptiles venimeux.

MARIANNES. = Ces îles, au N.E. des Philippines, entre les 14 et 23° de lat. N., et entre les 141 et 144° de long. E., sont peu étendues, et très voisines les unes des autres : on en compte environ une douzaine. On y jouit d'un climat tempéré, à cause des brises de mer. Elles produisent ignames, oranges, cocos, bananes et autres fruits. Elles sont en partie soumises aux Espagnols. Les habitans sont payens : on professe la religion chrétienne dans les établissemens espagnols. Les Mariannes n'ont pas une grande population. La principale de ces îles est celle de *Guam*.

GUAM. — Cette île a environ 15 lieues de tour ; et sous le climat heureux dont elle jouit, les arbres portent à la fois des fleurs et des fruits.

*Saint-Ignatio*, capitale, a des rues tirées au cordeau, des maisons bien bâties, et deux forts garnis de canons. Les Espagnols y entretiennent un gouverneur et une garnison.

CAROLINES. = Ces îles, situées au S. des Mariannes, entre les 6 et 12° de lat. N., et entre les

133 et 155° de long. E. , sont en très grand nombre, et très voisines les unes des autres : aucune d'entre elles n'a une étendue bien considérable ; elles sont peu connues des Européens , quoique les Espagnols y aient quelques établissemens. Les habitans sont payens : on professe la religion chrétienne dans les établissemens espagnols. Les Carolines n'ont pas une grande population.

PELEW. = Ces îles, au S.O. des Carolines , entre les 4 et 8° de lat. N. , et entre les 130 et 134° de long. E. , sont en très grand nombre, et très voisines les unes des autres. Elles produisent noix de coco , bananes , oranges , citrons , cannes à sucre et ignames ; et les côtes abondent en poissons. Elles sont gouvernées par un roi , et les habitans sont payens. Les hommes vont tout nus ; mais les femmes portent une espèce de tablier.

### ILES DE LA SONDE.

Ces îles sont situées au S.O. des Philippines, entre le 7° deg. de lat. N. et le 9° degré de lat. S. , et entre les 94 et 117° de long. E. On en compte environ une douzaine. Les principales sont celles de *Sumatra* , *Banca* , *Bornéo* , *Java* , *Baly* , *Lamboe* et *Combava*. Elles sont en partie soumises aux Hollandais ; ils en tiennent les souverains dans leur dépendance , et y ont des établissemens plus ou moins considérables. Les Anglais s'en étaient emparés dans le cours de cette dernière guerre ; mais il les ont rendues, en 1814, ainsi que tous les autres établissemens des Hollandais.

SUMATRA. = Cette île , au S.O. des autres , a 240 lieues de long sur 75 de large. Une chaîne de montagnes la traverse : le mont *Ophir* , situé sous l'équateur , s'élève à 13,842 pieds anglais au dessus du niveau de la mer , et ne le cède que d'environ 2,000 pieds au Mont-Blanc. Quatre grands lacs ,

suspendus sur les gradins de ces montagnes , versent leurs eaux par des torrens rapides ou par des cascades imposantes , dont celle de *Mansélar* , est célèbre. Il y a beaucoup de volcans , celui d'*Ayer-Raya* est élevé de 1,377 pieds au dessus du niveau de la mer. Elle produit du riz , des fruits , du poivre , du benjoin et du camphre : elle a aussi des mines d'or , d'argent , de fer , de cuivre et d'étain. Elle abonde en poisson , en volaille et gibier ; et l'on y trouve beaucoup d'éléphants , de rhinocéros , de tigres , de buffles , de chevaux , de singes , de serpens , de gros lézards et de crocodiles. On y rencontre aussi des hippopotames , des loutres , des civettes , et des faisans d'une grande beauté. Elle forme plusieurs royaumes , dont les habitans sont mahométans ou payens.

*Achem* , capitale , est une ville grande et bien peuplée , qui a un port excellent. Les maisons sont bâties sur pilotis , et faites avec des roseaux et des écorces d'arbres : elles sont environnées de cocotiers , de bambous et de bananiers , qui offrent de toutes parts l'aspect d'une forêt. Cette ville fait un grand commerce en poivre. Les Anglais y ont des comptoirs.

**BANCA.**— Cette île , à l'E. , de celle de Sumatra , dont elle est séparée par le détroit de Banca , a 30 lieues de tour. On y trouve d'abondantes mines d'étain. Elle est gouvernée par un roi.

*Banca* , capitale , a un port. Le souverain y réside , et les Hollandais y ont un établissement.

**BORNEO.** = Cette île , à l'E. de Sumatra , et la plus grande du monde après la Nouvelle-Hollande , a 270 lieues de long sur 220 de large. Elle est coupée par l'équateur. Cette grande étendue a empêché les Européens de pénétrer dans les parties centrales : l'insalubrité de l'air les a éloignés des côtes. La principale chaîne de montagnes se nomme *Monts Cristallins* , à cause des nombreux cristaux qu'on y trouve ; un des principaux sommets s'appelle , chez les indigènes , *Keene-Bollo*. Les volcans et

les tremblemens de terre bouleversent souvent cette île.

Quoique sous la ligne équinoxiale, l'île de Bornéo n'éprouve point des chaleurs insupportables : les brises de mer, de montagnes, et, depuis novembre jusqu'en mai, des pluies continuelles, y rafraîchissent l'atmosphère. Les *Malais*, les *Javanais* et les *Bugasses*, ou natifs de Célèbes, occupent les côtes. Ces peuples, perfides et féroces, obéissent à des despotes qui prennent le titre de sultans. Le Mahométisme est la religion dominante. Les princes et les nobles étalent un luxe barbare. L'intérieur est peuplé par une race indigène, appelée *Biadjous* ou *Viadhjas*; ils ont un teint plus clair que les Malais, une haute stature, une constitution robuste et un caractère féroce et sanguinaire. Les principaux d'entre eux s'arrachent, dit-on, une ou plusieurs dents de devant pour en substituer d'or; ils se peignent le corps de diverses figures, ne portent qu'une ceinture pour tout vêtement. Les habitations sont de vastes huttes en planches sans aucune cloison, et qui contiennent quelquefois jusqu'à 100 personnes. Plusieurs nations ont essayé de s'établir sur les côtes de cette île; les indigènes ont constamment chassé ou massacré ces étrangers; les Hollandais seuls ont pu s'y fixer.

On cultive dans l'île de Bornéo les ignames, le bétel, les choux-palmistes. Elle est fertile en riz, cannes à sucre, fruits, poivre, gingembre, muscades, girofle, camphre, casse et coton; elle fournit aussi de l'or, des diamans et du bois de construction; et l'on y trouve un grand nombre de singes de très-grande taille, et d'autres animaux. Le royaume de *Banjer-Massing*, le plus connu des Européens, occupe la partie méridionale de l'île. *Martapana* en est la capitale moderne. La côte occidentale renferme les royaumes de *Landak* et de *Sucedana*; la côte du N. E. appartient aux rois ou sultans de Soulo ou Jolo.

*Bornéo*, capitale, ville grande et bien peuplée,

avec un bon port, est la résidence d'un sultan qui régnait antrefois sur toute l'île. Pop. 3,000 hab.

*Banjer-Massing*, au S., a un bon port, et fait un commerce assez considérable. Les Hollandais y ont le poste de *Tatas*, près de cette ville.

*Passir*, sur la côte S.E., est le principal rendez-vous de commerce pour les habitans de l'île Célèbes.

JAVA.—Cette île, au S.E. de celle de Sumatra, dont elle est séparée par le détroit de la Sonde, a 240 l. de long sur 50 de large. Elle est traversée de l'E. à l'O. par une chaîne de montagnes généralement plus rapprochée de la côte méridionale, et qui, se doublant en plusieurs endroits, embrasse des plateaux élevés. Les hautes montagnes commencent au S. de Batavia; couvertes de bois et de plantes, enrichies de diverses cultures, elles offrent le coup-d'œil le plus agréable. Parmi les volcans de cette île, on estime l'élévation de celui de *Gété*, à 8,000 pieds au-dessus de la mer.

Les côtes septentrionales de Java sont très-saines, cependant la chaleur y paraît très-supportable. Les plantes y croissent fort bien; le riz, le maïs y abondent, ainsi que toutes sortes de légumes, tels que haricots, fèves, lentilles, ignames, patates, pommes de terre douces d'Europe; on y recueille des cannes à sucre excellentes; il y a peu de bois; il se fait une grande exportation de poivre. Cette île produit le gingembre, le bétel, l'arec, la banane, l'ananas, le gôyave, le coton et la casse.

Parmi les animaux on remarque les buffles, pe tits et de couleur grisâtre: on les apprivoise et on leur fait traîner de grands chariots. Les moutons, rares ont du poil au lieu de laine, et les oreilles pendantes. Les chevaux sont petits, mais vifs et vigoureux; les sangliers pullulent dans les bois. Dans les marais habite un redoutable serpent, le *boa*, qui avale des volailles et même des chevreaux entiers. On y voit des crocodiles énormes, des dragons volans. Java produit en abondance ces fameux nids d'oiseaux que recherche la gourmandise des Orientaux.

Les Javanais, en général d'une taille médiocre, ont le teint basané, les cheveux longs, le nez un peu épaté; fidèles à leurs engagemens, crédules comme tous les peuples ignorans, amateurs du merveilleux, indolens par caractère, patients dans l'adversité, très-respectueux envers leurs parens, ils préfèrent une vie pauvre et tranquille à des richesses qu'ils ne sauraient garder; ils ignorent le tumulte et l'agitation d'une vie industrielle. A l'exception de quelques ouvriers inhabiles au travail des métaux, les Javanais cultivent eux-mêmes leurs champs; le reste du temps se passe à fumer l'opium et à mâcher le siri. Les femmes filent du coton et fabriquent la toile, qui sert à habiller la famille; mais dans ces climats brûlans on ne s'habille que par décence. Le tigre, la terreur de ces contrées, est nourri par les grands pour combattre contre leurs sujets. Il y a différentes manières de faire battre cet animal; on lui donne pour adversaires, tantôt des buffles, et tantôt des hommes; on les fait battre au milieu d'un bataillon carré; il est obligé de franchir l'espace, ou sans cela il meurt; tantôt on le fait battre contre des esclaves condamnés à mort; l'esclave n'a pour armes qu'un poignard et un morceau de bois garni de pommeaux aux deux extrémités: s'il tue le tigre, il a sa grace.

La population de Java, qui monte à plus de 2,000,000 habitans, se compose d'indigènes et d'étrangers, parmi lesquels on remarque les *Hollandais* les *Chinois*, les *Macassarais* et les *Baliens* les plus nombreux.

Cette île est divisée par les Hollandais en quatre parties inégales, savoir: les royaumes de *Bantam* de *Jacatra*, de *Cheribon*, et la *Côte-Orientale*, qui s'étend depuis la rivière *Lossary* jusqu'au détroit de *Baly*,

*BATAVIA*, chef-lieu des établissemens bataves, dans l'Asie, sur la côte sep. de l'île, est une grande ville, bien bâtie, et défendue par des fortifications régulières; elle a de larges canaux, qui sont traversés par des



ponts ; un château-fort , qui contient les grands magasins de la Compagnie ; elle fournit au commerce : or , argent , diamans , perles , porcelaine , thé , épiceries , soie , coton , et beaucoup d'autres marchandises. La plupart des habitans sont Chinois. Les Hollandais semblent avoir choisi ce terrain pour la commodité de la navigation intérieure. C'est véritablement une seconde Hollande ; mais les eaux stagnantes des canaux infectent la ville. Les bâtimens sont pour la plupart vieux , lourds et de mauvais goût. Batavia , situé dans l'ancien royaume de Jacatra , serait imprenable par mer : l'eau est si basse , qu'une chaloupe peut à peine s'approcher à la portée des canons des remparts , excepté dans un canal étroit appelé la *Rivière* , défendu de deux côtés par des môles , qui s'étendent environ à un demi-mille dans le hâvre ; il aboutit à l'autre extrémité sous le feu de la partie la plus forte du château. Le hâvre de Batavia passe pour le plus beau de l'Inde : il est assez vaste pour contenir la plus grande flotte.

Les environs de cette capitale offrent de beaux chemins , semblables aux boulevards de Paris , et bordés de maisons de campagne , où les Européens cherchent un asile contre l'insalubrité de la ville : Pop. 48,000 hab. Les Anglais s'en sont emparés , en 1811 , et l'ont rendue en 1816. Lat. S. 6° 12' 0" ; long. E. 104° 33' 46".

CHERIBON. — Ce royaume , petit , mais fertile , fournissait à la Compagnie 330,000 livres pesant de riz , 1,000,000 de sucre et 1,200,000 de café. Pop. 90,000 hab.

*Cheribon* , capitale , ville considérable et remarquable par le tombeau d'Ibn-Cheyk-Mollanah , le premier apôtre de l'Islamisme dans cette île.

CÔTE-ORIENTALE. — Cette partie , gouvernée au nom de la Compagnie , dont les états soumis à sa puissance maritime , montent à environ 400,000 hab. , offre les villes suivantes.

*Samarang* , capitale , la seconde ville de l'île , avec 30,000 hab. , *Tagal* , qui compte 8,000 hab.

*Sourabaya*, ville fortifiée, très-salubre, munie d'une rade où l'on peut entrer et sortir par tous les vents.

**BANTAM.** — Ce royaume, qui fournissait beaucoup de poivre à la Compagnie, a 90,000 hab. Le souverain est mahométan.

*Bantam*, capitale, ville forte, avec un port, fait un commerce assez considérable.

**MATARAM.** — Ce royaume jouit d'un air pur et frais; il offre des plaines couvertes de riz, de coton de café; des grottes naturelles offrent la fraîcheur la plus délicieuse.

*Mataram* est une ville grande et commerçante, et située à l'E., dans un canton très-fertile. Le souverain est payen: son palais est gardé par des femmes armées.

**BALY.** — Cette île, à l'E. de celle de Java, dont elle est séparée par le détroit de *Baly*, n'a que 15 lieues de tour, et abonde en riz et en fruits excellens. Elle est gouvernée par un roi, et ses habitans sont payens.

*Baly*, capitale, a un bon port, et commerce en toiles et coton, et en esclaves.

## MOLUQUES.

Ces îles sont situées à l'E. de celle de Sonde, entre le 3<sup>e</sup> degré de lat. N. et le 18<sup>e</sup> de lat. S., et entre les 117 et 130<sup>e</sup> de long. E. On compte environ une vingtaine d'îles. Les principales sont celle de *Célèbes*, *Gilolo*, *Ternate*, *Tidor*, *Céram*, *Amboine*, *Banda*, *Flores*, *Timor* et *Timor-Laud*. Elles sont en partie soumises aux Hollandais, qui tiennent les souverains dans leur dépendance, et y ont des établissemens plus ou moins considérables, dont les Anglais se sont emparés, mais qu'ils ont rendus en 1816. Les rois qui gouvernent ces îles sont mahométans ou payens.

**CELEBES.** = Cette île, à l'O. des autres, a 160 d. de long sur 70 de large. Elle est séparée de Bor-

néo par le détroit de Macassar ; les pluies et les vents frais y tempèrent les chaleurs : la mousson d'E. s'y fait sentir de mai en novembre ; la mousson opposée règne le reste de l'année. Célèbes contient plusieurs volcans en éruption, et est arrosée par des rivières nombreuses. Elle produit riz, coton, girofle, muscade ; l'ébénier, le sandale, le calambac, dont on exporte le bois précieux ; le sagoyer, dont la moelle nourrit tant de nations ; l'arbre à pain et d'autres arbres fruitiers, à côté desquels la nature a placé les plantes les plus vénéneuses, parmi lesquelles on remarque le fameux *upas*, dans le poison duquel les Macassars trempent leurs poignards. Les forêts abondent en cerfs, sangliers, singes très-forts et très-méchans, que des serpens d'une grande espèce dévorent. On trouve dans cette île de petits bœufs avec une bosse sur le dos, des buffles, des chèvres, des moutons. La péninsule septentrionale est remplie de mines d'or ; on rencontre dans d'autres parties du cristal, du fer et du soufre.

Les habitans, que l'on distingue en *Bonys* et *Macassars*, sont les plus braves de toutes ces îles ; leur premier choc est furieux ; mais il ne se soutient pas, et un abattement total lui succède après deux heures de résistance. Ils portent pour arme favorite le *criss*, espèce de poignard, dont la lame de dix pouces, s'allonge en serpentant. Les habitans des Célèbes deviennent agiles, industriels et robustes par l'éducation austère qu'ils reçoivent : à toutes les heures du jour les mères frottent leurs enfans avec de l'huile ou de l'eau ; à l'âge de 5 à 6 ans, les enfans mâles de condition, sont mis comme en dépôt chez un ami, de peur que leur courage ne s'amollisse par les caresses des parens et par l'habitude d'une tendresse réciproque ; ils ne retournent dans leur famille qu'à l'âge où la loi leur permet de se marier. On y suit le Mahométisme depuis deux siècles. Les Chinois, sont les seuls étrangers reçus à Célèbes. On compte, dans cette île, 2 à 3 millions

d'habitans. au S., sur le golfe de Bony, les deux é tats principaux sont ceux de *Bony* et de *Macassar*.

*Macassar*, capitale du royaume du même nom, et de toute l'île des Célèbes, est une ville forte et assez considérable, dont les maisons sont élevées sur des poteaux, et couvertes de feuilles de bananiers, que la pluie ne perce pas. Les Hollandais la possèdent.

*Bonthaim*, au N.O., a un bon port sur la vaste baie de son nom. Les Hollandais y ont bâti une forteresse; et ils y entretiennent une garnison.

**GILOLO.** = Cette île, au N.E. de celle de Célèbes, d'une étendue considérable, produit riz, sagou, girofle et la muscade. On y trouve des buffles, des sangliers, des chèvres et des daims. Les Hollandais y ont plusieurs forts.

*Gilolo*, capitale, est la résidence du souverain.

**TERNATE.** — Cette île, à l'O. de celle de Gilolo, a des montagnes qui se perdent dans les nues et un volcan. Elle abonde en noix de coco, bananes, citron, oranges, amandes, girofle et muscades. On y trouve beaucoup de gibier. Les Hollandais y ont un fort. Cette île est la plus septentrionale des Moluques, et l'une des plus importantes, malgré son peu d'étendue. Son sultan peut lever 80,000 hommes de milices.

*Malayo*, capitale, est la résidence du souverain.

**TIDOR.** = Cette île, au S. de celle de Ternate, fournit beaucoup de girofle et de muscade. Les Hollandais y ont plusieurs forts.

*Tidor*, capitale, avec 25 mosquées, est la résidence du souverain.

**CERAM.** = Cette île, au S.E. de celle de Tidor, a 70 l. de long sur 25 de large; plusieurs chaînes de montagnes parallèles la traversent de l'E. à l'O. Elle est fertile en sagou, en fruits et en muscades. On y trouve des casoards qui peuplent les forêts. Les Hollandais y ont plusieurs forts.

*Céram*, capitale, est la résidence du souverain.

**AMBOINE.** = Cette île, au S. de celle de Céram,

de 25 lieues de long, offre un aspect des plus pittoresques, et est couverte de montagnes et d'épaisses forêts. A l'O., une large baie la divise en deux presqu'îles. Elle produit beaucoup de girofle et de muscade. Le giroffier monte jusqu'à la hauteur de 40 à 50 pieds : Le café et le sucre viennent aussi très-bien dans cette île. Les Hollandais y ont plusieurs forts, dont celui de *Vittoria* est le plus important. Pop. 45,000 hab.

*Amboine*, capitale, belle ville, bâtie avec autant d'élégance que de régularité, est à l'extrémité S.O. Ses rues se coupent à angles droits. Les maisons ont rarement plus d'un étage, à cause des tremblemens de terre. Les rues, les canaux et les ports donnent à cette ville le caractère national de la Hollande. La citadelle est, après Batavia, la plus importante place des Hollandais dans cette partie du monde. Lat. S. 3° 41' 41", long. E. 125° 47' 5".

**BANDA.** = Ces îles forment un petit groupe volcanique, qui s'élève isolément au S.E. de celle d'Amboine; elles prennent leur nom de l'île principale, qui s'appelle aussi *Lantor*.

**BANDA.** — Cette île, à l'O. de celle d'Amboine, fournit beaucoup de muscades. Les Hollandais y ont le fort *Nassau*.

*Banda*, capitale, est la résidence du souverain.

**FLORÈS ou ENDE.** — Cette île, à l'E. de celle de Combava, qui fait partie des îles de la Sonde, ne le cède guère en grandeur à celle de Timor; elle éprouve des tremblemens de terre. Les Macassars vont y chercher des esclaves, de l'huile de coco, de l'écaille, du bois et de la cannelle sauvage.

*Larantouka*, aux Portugais, est le seul établissement européen.

**TIMOR.** = Cette île, au S.E. de celle de Florès, de 60 l. de long sur 20 de large, abonde en cannes à sucre, bois de sandal et bambou. Les Hollandais y ont un fort. Dans le royaume d'*Amanœbang*, on remarque une haute montagne, au pied de laquelle est une ouverture de 10 à 12 pieds de circonférence, d'où

il sort un vent si fort qu'il est impossible de s'en approcher. Les habitans passent pour les plus braves de l'archipel Oriental. La côte N.E. obéit aux Portugais, qui ont un fort à *Dilil*, endroit pourvu d'une rade. Les chefs indigènes de toute la côte méridionale sont indépendans, et règnent sur des peuples de Nègres, semblables à ceux de l'intérieur de Bornéo

*Timor*, capitale, est la résidence du souverain.

*Coupang*, ville fort agréablement située au milieu de vergers délicieux, qui, presque sans culture, prodiguent pendant toute l'année les fruits les plus exquis.

FIN DE L'ASIE.

---

## CHAPITRE TROISIÈME.

---

# AFRIQUE.

### COUP D'OEIL GÉNÉRAL.

**S**I l'Afrique est restée si long-tems inaccessible à l'ambition des conquérans , à l'avidité commerciale et à la curiosité des voyageurs , c'est dans sa forme physique qu'il faut chercher la cause de cet isolement. Une vaste péninsule de 1,800 lieues de long du N. au S. , sur 1,650 de large de l'O. à l'E. , n'offre que peu de rivières de long cours et d'une navigation facile. Les ports et les rades présentent rarement un asile aux vaisseaux : enfin aucun golfe , aucune mer méditerranée , n'ouvrent un chemin vers l'intérieur de cette partie du monde.

Les tentatives , qu'on a faites depuis un certain nombre d'années pour ajouter aux connaissances que les anciens nous avaient transmises sur la géographie de l'intérieur de l'Afrique , ont été assez généralement infructueuses , et l'on pourrait même dire , avec quelque apparence de raison , que nous sommes moins avancés sur ce point que Ptolemée.

Non-seulement l'embouchure du Niger n'a point été découverte jusqu'ici ; mais , qui plus est , la direction même du cours de ce fleuve était naguère un objet de doute. Hérodote , il y a plus de vingt siècles , et Ptolemée après lui , le faisaient couler de l'O. à l'E. Les Portugais , d'ac-

cord sur ce point avec quelques écrivains arabes, soutinrent ensuite qu'il marchait dans un sens tout contraire; mais Mungo-Parck, dans ses deux voyages, a prouvé, sans réplique, que les anciens s'étaient déjà procuré à cet égard des notions exactes, et que dans les mêmes parages où le Sénégal et la Gambie coulent de l'E. à l'O. vers l'océan Atlantique, le Niger roule ses flots dans une direction diamétralement opposée. Reste à savoir où ce fleuve se termine.

## AFRIQUE.

### DESCRIPTION GÉNÉRALE.

#### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

##### SITUATION, ÉTENDUE ET LIMITES.

L'AFRIQUE est située entre le 37° deg. de lat. N. et le 34° deg. de lat. S., et entre le 19° deg. de long. O. et le 48° degré de longitude E. Elle est bornée au N. par la Méditerranée; à l'O. et au S.O. par l'océan Atlantique; au S.E. par l'océan Indien, et à l'E. par la mer Rouge et l'isthme de Suez. Elle a environ 1,700 lieues de longueur, du N. au S.; et 1,650 lieues de largeur de l'O. à l'E. Elle forme une grande presqu'île qui est coupée vers le milieu par l'équateur.

**MONTAGNES.** — Les principales montagnes de l'Afrique sont: le mont *Atlas* qui sépare la Barbarie Propre du Biledulgerid; les montagnes de *Sierra-Léoné*, qui séparent la Guinée de la Nigritie, et celles de la *Lune*, qui occupent le centre de la Nigritie.



La chaîne de *Lupata* ou l'*Épine* du monde, qui paraît courir du cap Guardafui au cap de Bonne-Espérance, renferme les deux plateaux connus d'*Adel* et de *Mocalunga*.

MERS, DÉTROITS ET GOLFE. — L'Afrique, baignée par les quatre mers qui la bornent, et dont nous venons de parler, a un célèbre détroit, celui de *Bab-el-Mandeb*, qui fait communiquer l'océan Indien avec la mer Rouge. Le détroit de *Gibraltar*, qui joint la Méditerranée à l'océan Atlantique, appartient à l'Europe, quoiqu'un côté fasse partie de l'Afrique, dont le principal golfe est celui de *Guinée*.

CAPS. — Les principaux caps de l'Afrique sont : le cap *Bon*, qui en est le point le plus septentrional ; le cap *Vert*, qui en est le point le plus occidental ; le cap de *Bonne-Espérance*, qui en est le point le plus méridional ; le cap de *Guardafui*, qui en est le point le plus oriental.

DÉSERTS. — L'Afrique a des déserts immenses, dont le principal est celui de *Sahara*, qui s'étend depuis l'océan Atlantique jusqu'aux frontières de l'Égypte.

FLEUVES. — Les principaux fleuves de l'Afrique sont, le *Nil*, le *Niger*, le *Sénégal*, la *Gambie*, la *Zaïre*, le *Cuama* et la *Manica*. — Le Nil prend sa source dans les montagnes de la Lune, traverse la Nubie et l'Égypte, et se jette dans la Méditerranée par plusieurs bouches. — Le Niger prend sa source dans les montagnes de Sierra-Léoné ; et après un très long cours, il se perd dans un grand lac, qui se trouve au centre de la Nigritie. — Le Sénégal et la Gambia prennent leurs sources dans les montagnes de Sierra-Léoné, arrosent la Guinée, et se rendent dans l'océan Atlantique. — Le Zaïre prend sa source dans la Nigritie, arrose le Congo

et se jette dans l'océan Atlantique. — La Cuama prend sa source dans le Monomotapa, et se rend dans le canal de Mosambique : on appelle ainsi le bras de l'océan Indien, qui se trouve entre une partie de la côte de Zanguebar et le Monomotapa à l'O., et l'île de Madagascar à l'E. — La Manica, prend aussi sa source dans le Monomotapa, et se jette dans le canal de Mosambique.

LACS. — On connaît peu les lacs de l'Afrique : le plus connu est celui de *Tzana* ou de *Dembéa*, qui se trouve dans l'Abyssinie.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION ET HABITANS.—On estime la population à 70 millions d'habitans, dont on distingue trois principales races, savoir : les *Maures*, en Barbarie ; les *Négres*, dont la couleur et le caractère sont connus de tout le monde ; les *Caffres*, qui occupent toute la côte orientale. Nous en parlerons quand nous traiterons des pays qu'ils habitent.

RELIGION.— Le mahométisme et le paganisme sont les religions de l'Afrique ; on y trouve néanmoins des chrétiens et des juifs.

GOUVERNEMENT.— La forme du gouvernement qui a généralement lieu dans l'Afrique, est la monarchie absolue ou le despotisme.

DIVISION.— L'Afrique contient les parties qui sont marquées dans le tableau suivant.

PARTIES.	CAPITALES.	DISTANCE DE PARIS.	RELIGIONS.
AFRIQUE SEPT.		Lieues.	
Barbarie . . . .	Maroc . . . .	580 S.O.	Mah. et Pay.
Égypte . . . .	Le Caire . . . .	800 S.E.	Mah. et Chrét.
AFRIQUE CENT.			
Sahara . . . .	.....	.....	Mah. et Pay.
Guinée . . . .	Benin . . . .	1060 S.E.	Mahométans.
Congo . . . .	San-Salvador	1460 S.E.	Pay. et Chrét.
Nigritie . . . .	.....	.....	Mah. et Pay.
Nubie . . . .	Sennar . . . .	965 S.E.	Mahométans.
Abyssinie . . . .	Gondar . . . .	1100 S.E.	Chrétiens.
Côte d'Ajan . . . .	Auçagurel . . . .	1460 S.E.	Mah. et Pay.
Côte de Zanguebar . . . .	Mélinde . . . .	1800 S.E.	Mah. et Pay.
AFRIQUE MÉRID.			
Mataman . . . .	.....	.....	Payens.
Monomotapa . . . .	.....	.....	Payens.
Cafrerie . . . .	CapdeB. Esp.	2400 S.E.	Payens.

L'Afrique contient beaucoup d'îles dont les principales sont marquées dans le tableau suivant.

SITUATION.	ILES.	Nations auxquelles elles appartiennent, ou avec lesquelles elles commercent.
Dans l'océan Indien.	Socotora . . . .	Toutes les nations.
	Comore . . . .	<i>Id.</i>
	Madagascar . . . .	<i>Id.</i>
	Séchelles . . . .	Angleterre.
	Rodrigue . . . .	<i>Id.</i>
	Maurice ou e Fr.	<i>Id.</i>
	Ile Bourbon . . . .	France.
Dans l'océan Atlantique.	Madère . . . .	Portugal.
	Canaries . . . .	Espagne.
	Du Cap-Vert . . . .	Portugal.
	De l'Ascension . . . .	Inhabitée.
	Sainte-Hélène . . . .	Angleterre.
	Açores . . . .	Portugal.

PREMIÈRE PARTIE.  
AFRIQUE SEPTENTRIONALE.

---

## ARTICLE I.

## BARBARIE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 800 l.	} Entre	} 47 et 37° de lat. N.
Larg. 200		

*Limites.* — La Barbarie est bornée au N. par la Méditerranée; à l'O. par l'océan Atlantique; au S. par le désert de Sahara, et à l'E. par l'Égypte.

*Division.* — La Barbarie est divisée en deux parties; la *Barbarie Propre* au N., et le *Biledulgerid* au S. Ces deux parties sont séparées par le mont Atlas.

*Montagnes.* — On considère ces contrées comme partagées en deux chaînes de montagnes principales; l'une voisine du désert se nomme le *Grand Atlas*; l'autre, voisine de la Méditerranée, s'appelle le *Petit Atlas*. Ces chaînes courent toutes les deux dans la direction de l'E. à l'O. mais plusieurs montagnes les lient l'une à l'autre, et, se dirigeant du N. au S., elles s'abaissent pour former des vallées et des plateaux. La grande élévation de l'Atlas est constatée par les neiges perpétuelles, qui couvrent les sommets dans l'E. de

Maroc , à 32° de lat. N. Dans l'état d'Alger , les sommets de *Jurjura* et de *Felizia* perdent leurs neiges dans le mois de mai , et en sont couverts avant la fin de septembre. Le *Wanashisre* , situé à 33° 35' de lat. N. , qui forme une chaîne intermédiaire entre l'Atlas maritime et celui de l'intérieur , reste presque toute l'année revêtu d'une calotte de neige , même vers l'E. , où l'élévation paraît s'abaisser ; les monts *Gariano* ou *Garéan* , au S. de Tripoli , se couvrent de neige pendant trois mois.

1.<sup>re</sup>. SECTION.

## BARBARIE PROPRE.

*Nom.* — Son nom moderne vient des Arabes , qui s'y établirent dans le septième siècle , et à qui la langue des anciens habitans paraissait être un jargon inintelligible : le mot *barbare* signifie , dans la langue arabe , le son que forme une personne qui parle entre ses dents.

*Division.* — La Barbarie Propre est divisée en quatre états , qui sont ceux de *Maroc* , d'*Alger* , de *Tunis* et de *Tripoli*.

*Climat, sol et Productions.* — Le climat de la Barbarie Propre est tempéré , et son sol généralement fertile.

La Barbarie Propre abonde en blé , orge , maïs , sorgho , riz , tabac , dattes , olive , citrons , oranges , figues , amandes , abricots , pistache , jujube , melons , citrouille , safran , mûres , vin , huile , fruits et plantes potagères.

Le règne animal offre la plupart des espèces connues à l'Afrique , et en outre , le rhinocéros , l'hippopotame , la girafe , le zèbre , la panthère , l'é-

l'éphant, le lion, les deux espèces d'hyène, le sanglier, des singes. L'état de Maroc nourrit de beaux chevaux de race arabe. Le chameau ou *hénrie* est très-utile pour traverser les immenses déserts de l'Afrique occidentale. On compare sa vitesse à la rapidité de la flèche; il n'y a que des gens aussi patients, aussi sobres, aussi exercés que les Arabes pour supporter ses secousses.

La chasse aux autruches offre un spectacle curieux : un corps d'Arabes montés sur d'intrépides coursiers, vont contre le vent sur les traces de l'autruche, et quand ils l'ont trouvée, la poursuivent en se tenant assez loin les uns des autres; l'autruche, bientôt exténuée de fatigue par le vent qui s'engouffre dans ses ailes, se retourne vers les chasseurs, en cherchant à traverser leur ligne, alors ils l'entourent et tirent sur l'oiseau jusqu'à ce qu'il tombe mort : sans cette manière, jamais ils n'en pourraient venir à bout, car sa vitesse à la course est incroyable. On voit, dans ces régions, des nuées de sauterelles amenées par les vents du S. : ces insectes, dévorant tous les végétaux, y causent une horrible famine. L'abeille sauvage s'y trouve en grand nombre; son miel et sa cire sont excellens.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans, mœurs et usages.*— Les habitans des villes et des plaines cultivées se nomment *Maures*; ils ont un visage plus plein que les Arabes, la peau plus blanche, le nez moins saillant, les traits moins énergiques. Le caractère de cette nation serait un composé de tous les vices : avares et débauchés, sanguinaires et lâches, vindicatifs et rampans, rien de leur part ne rachète toutes ces

mauvaises qualités. Les Maures sont mahométans , et spécialement de la secte fanatique, appelée *Maliki* ; sobres dans leurs alimens , ils sont très-simples dans leur habillement ; mais à Tunis et à Alger, les femmes se parent d'élégans costumes d'or et de diamans. Savoir lire l'Alcoran paraît à quelques maures le comble de la science ; cependant ils ont des astrologues , et ils aiment l'histoire et la poésie. On voit quelquefois briller de riches tapis , et des fontaines jaillissantes dans leurs maisons à toits plats et carrés. Leur passe-temps favori consiste dans l'exercice du cheval , les tours d'équilibre , et le tire d'armes à feu ; à leurs funérailles , les morts sont accompagnés par des femmes payées pour pleurer et hurler.

Les Arabes nomades conservent leur sang pur , qui se reconnaît à une physionomie plus mâle , à des yeux plus vifs , et à un teint presque olivâtre : leurs femmes jouissent d'une grande liberté. Les tentes des Arabes , couvertes de grosses étoffes , ou de feuilles de palmier , ont conservé la figure d'un bateau renversé. Les Arabes comme les Maures , envoient à la Mekke des caravanes de pèlerins. La race des Berbers paraît indigène de l'Afrique occidentale.

Les Berbers ont le teint rouge et noirâtre , la taille haute et sylte , l'habitude du corps grêle et maigre. Ils ont des *marabouts* qu'ils estiment avec une vénération religieuse. Les cheiks règnent sur les petites tribus. Celles qui demeurent dans les hautes vallées vivent indépendantes. Dans le Maroc , quelques tribus se sont réunies sous le gouvernement de princes ou rois héréditaires , nommés *amargar* , pour punir les vols et les assassinats.

Les Berbers fabriquent eux-mêmes la poudre à

tirer ; ils ont pour toute nourriture du pain bis et des olives. Dans la culture de leurs champs, ils montrent une intelligence susceptible de développement. Ils fournissent aux Maures inactifs des olives, du blé et d'autres denrées. Leurs villages, dont quelques-uns ressemblent à des villes, sont munis de tours, de gardes : au moindre signal ils sont sous les armes. Ils manient supérieurement le fusil, le lancent dans l'air, le rattrappent, et le déchargent avec une adresse et une rapidité étonnantes. Outre ces véritables nations, la Barbarie a des colonies étrangères, parmi lesquelles on remarque les Turcs dominateurs à Alger, à Tunis et à Tripoli. Les juifs sont répandus dans toute cette vaste contrée, et même dans les vallées des Kabyles.

Les habitans de la Barbarie portent une chemise de toile. Il mettent sur cette chemise une tunique de laine ou de soie, qu'ils lient avec une ceinture : et par-dessus la tunique, une robe de la même étoffe. Ils portent des culottes de toile, ont les jambes nues, et se servent de pantoufles : les riches mettent des bottines.

Les peuples des côtes, qui vivent principalement du produit de leurs pirateries, passent pour être des marins intrépides ; mais ils sont bien inférieurs aux Européens en ce qui concerne la construction et la manœuvre des vaisseaux.

*Religion et langue.* — Le mahométisme est la religion de la Barbarie Propre.

Dans l'intérieur de la Barbarie Propre on parle l'ancienne langue du pays : sur les côtes et dans les ports on parle un arabe corrompu.

*Commerce.* — Le commerce de la Barbarie Propre consiste principalement en cuirs, nattes fines, mouchoirs brodés, tapis, ivoire, plumes



d'autruches, cuivre, étain, miel, cire, dattes, raisins secs, amandes, gomme arabique, sanda-  
raque, et chevaux qu'on appelle *barbes*.

*Gouvernement.* — L'état de Maroc forme un empire dont le souverain est absolu. Les états d'Alger, de Tunis et de Tripoli forment des espèces de républiques, dont le gouvernement est aristocratique, et dont le chef a le titre de *dey* ou de *bey*. Ces républiques sont sous la protection du sultan des Turcs, auquel elle payent un tribut.

## TOPOGRAPHIE.

## M A R O C.

Cet empire, (Mauritanie Tingitane) de 200 l. de long sur 130 de large, est situé sur la Méditerranée et sur l'océan Atlantique, entre les 29 et 36° de lat. N., et entre les 3 et 13° de long. O ; il a 5,000,000 hab. Selon M. Jakson, consul anglais à Mogador, la population de cet état se monte à 14,886,000 habitants. Le sol, peu cultivé, est néanmoins fertile en blé, en avoine estimée, en fruits, en coton et en paturages ; il offre des landes d'une grande étendue. La chaîne de l'*Atlas* y déploie majestueusement ses nombreux sommets et sa grandeur agreste. La principale rivière est la *Mulluya*, qui sépare cet état de celui d'Alger, et se jette dans la Méditerranée. Dans l'été, la chaleur de trois mois est tempérée par des brises qui viennent de l'*Atlas* toujours couvert de neige. Le climat est très-agréable dans les autres saisons ; mais on redoute le vent chaud, venant du désert, et qui règne pendant quinze jours ou trois semaines avant la saison pluvieuse, qui a lieu en septembre.

La principale nourriture est du coscou ou couscou, c'est-à-dire, des morceaux de pâte de la grosseur de grains de riz, broyés dans une passoire de terre,

cuits ensuite à la vapeur de la viande ou de végétaux bouillis, et servis avec du beurre et des épices. Ce mets est le plat favori du paysan comme du monarque.

Les forces militaires montent à 24,000 nègres, dont 12,000 Maures. 6,000 forment la garde du roi.

**MAROC.** = Ce royaume est au S.O.

*MAROC* ou *MÉRACACH*, capitale du royaume et de l'empire du même nom, est une grande ville, agréablement située dans une vallée fertile et bien arrosée. Elle est entourée de murailles de 3 lieues de circonférence. Les mosquées sont nombreuses, les rues étroites et sales, et la plupart des maisons tombent en ruines, faute d'habitans. On y remarque le palais désert de l'empereur, très-vaste. Elle possède de grands magasins de blé, construits par des architectes danois. Cette ville, florissante autrefois, a perdu beaucoup de sa splendeur depuis que les souverains ont transporté leur cour à Méquinez. On y fabrique le plus beau maroquin jaune, des étoffes de soie et du papier. Pop. 20,000 hab. Dist. 150 l. S. p<sup>r</sup> O. de Gibraltar.

*Mazagan*, au N.N.O., forteresse construite par les Portugais, fut en vain assiégée par 200,000 Maures.

*Mogador*, à l'O.N.O., la plus grande place de commerce de tout l'empire, et résidence des consuls étrangers, a été rebâtie régulièrement, sur les plans d'un ingénieur français, fortifiée et pourvue d'un port qui se comble de sables, comme tous les autres ports de cette côte.

*Tarodant*, à l'O., ville considérable dans l'intérieur, et place d'armes contre les tribus nomades.

*Saffié*, au N.O., ville forte, au pied du mont *Atlas*, avec un port sur l'océan Atlantique, fait au commerce assez considérable.

**FEZ.** = Ce royaume est au N.E.

*Fez*, capitale, grande ville, a deux collèges, de beaux palais et des jardins magnifiques. On y compte dit-on, 500 mosquées, dont 50 sont remarquables par les colonnes de marbre et les autres ornemens qui les décorent. Les maisons, bâties en briques, et

dont le dehors est peint, ont des toits plats, et l'on y dort en été. Les négocians occupent un quartier séparé, et la bourse est un bâtiment spacieux, où l'on trouve toutes sortes de marchandises. On fabrique dans cette ville le plus beau maroquin rouge. Pop. 70,000 hab. Dist. 100 l. N. E. de Maroc. Lat. N.  $34^{\circ} 6' 3''$ ; long. O.  $70^{\circ} 21' 34''$ .

*Méquinez*, à l'O., ville assez considérable, où l'empereur fait souvent sa résidence, est située dans une belle plaine; et l'on y jouit d'un air pur. Pop. 10,000 hab.

*Salé ou Vieux-Salé*, à l'O., ville forte, résidence du consul français, a un port sur l'océan *Atlantique*; ses habitans sont célèbres par leurs pirateries. Pop. 16,000 hab. Lat. N.  $34^{\circ} 5' 0''$ ; long. O.  $9^{\circ} 3' 0''$ .

*Tanger* (Tangis), au N.N.O., jolie ville, avec un port sur le détroit de *Gibraltar*. Les consuls d'Espagne et d'Angleterre y ont fait bâtir deux beaux hôtels.

*Ceuta*, au N., avec un port sur le détroit de *Gibraltar*, appartient aux Espagnols. Lat. N.  $35^{\circ} 54' 4''$ ; long. O.  $7^{\circ} 34' 30''$ .

*Tétouan*, au N., ville située dans une plaine fertile, entourée de vergers, est le principal port sur la Méditerranée; elle fait un commerce considérable. Pop. 20,000 hab.

## ALGER.

Ce royaume ou république (Mauritanie Césarienne); à l'E. de l'empire de Maroc, a un million et demi d'hab. Son territoire abonde en blé, en fruits et en melons d'un goût exquis. Les chaînes de l'Atlas, nommées *Lowat* et *Ammer*, le traversent. Le sol d'Alger, à l'exception des parties voisines du désert, est moins sablonneux et plus fertile que celui de Tunis, le climat plus tempéré, les montagnes plus hautes et plus nombreuses, les pluies plus abondantes, les ruisseaux et les sources

plus multipliés, la végétation plus active et plus variée. Les montagnes arrêtent les nuages qui viennent du nord, les condensent par les neiges dont leurs sommets sont couverts, et les font tomber en pluie. Les Algériens sont célèbres par leurs pirateries. Le gouvernement est à la fois despotique et aristocratique. L'armée, composée de Turcs, choisit le dey ou le souverain, dont le pouvoir arbitraire paraît cependant mitigé par les principaux officiers qui composent le divan. Les forces militaires montent à 16,000 hommes. La chasse est pour les habitans une occupation importante : ils se réunissent en automne et en hiver au nombre de 50 à 60, pour chasser le lion, le léopard et les animaux féroces.

*ALGER* ( Césarée ), s'élève au fond d'une rade fortifiée, mais peu sûre. Cette capitale, ville riche, grande et forte, fait un commerce considérable; elle a des palais, des mosquées magnifiques, et des bains publics, qui sont pavés en marbre. Les nombreuses et jolies maisons de campagnes, semées sur plusieurs rangs de collines, parmi des bosquets d'oliviers, de citronniers et de bananiers, présentent un aspect champêtre, paisible et peu analogue au caractère d'une nation de pirates. Cette ville fut vivement bombardée, en 1816, par la flotte combinée des Anglais et des Hollandais, commandée par lord Exmouth : les Algériens perdirent tous leurs vaisseaux, et rendirent par le traité tous les prisonniers chrétiens : l'Europe fut ainsi vengée des exactions de ces pirates. Dist. 120 l. E. de Gibraltar. Lat. N. 36° 48' 36"; long. E. 0° 41' 5".

*Oran*, à l'O.S.O., ville forte, avec un bon port sur la Méditerranée, a long-temps appartenu aux Espagnols, et a été rendue à l'état d'Alger, en 1791, ainsi que le fort Marsalquivir.

*Trémecen*, à l'O.S.O., ville assez considérable, située dans une plaine fertile, était autrefois la capitale d'un petit état de même nom. Elle a des manufactures de lainage.

*Bonne* ( Hippone ), à l'E., ville, avec un port sur la Méditerranée. Son territoire renferme des eaux minérales chaudes, qui sont très-connues sous les noms d'*Hamoun* et de *Microustin*.

*Bougie* ou *Bugie*, à l'E., ville bien fortifiée, à un port plus profond et plus spacieux que celui d'Alger, mais peu-sûr. Il est peu fréquenté par les Européens.

*Constantine* ( Cirthe ), à l'E., ville forte, située sur un rocher, a des restes de monumens antiques. Pop. 80 à 100,000 hab.

La province du même nom, gouvernée par un bey très-puissant, forme un état presque indépendant. Non-loin de Constantine, les sources pétrifiantes, nommées les *Bains enchantés*, font naître par inscrustation de petites pyramides naturelles.

## TUNIS.

Cette république, à l'E. de celle d'Alger, répond à la partie de l'ancienne *Afrique Propre*, qui comprenait la *Zeugitane*, la *Proconsulaire* et la *Byzacène*; c'était autrefois le siège principal de la puissance Carthaginoise. On y compte maintenant à peine un million d'habitans. La partie du S. est sablonneuse, peu montueuse, très-stérile et comme desséchée par un soleil ardent; celle qui est proche de la mer, abonde en oliviers, et présente un grand nombre de villes et de villages bien peuplés. La partie occidentale est remplie de montagnes et de collines arrosées par des ruisseaux, dont les environs, très-fertiles, produisent les plus belles moissons. Le sol est imprégné de sel marin et de nitre, et les sources d'eau douce y sont plus rares que celles d'eau salée. Aujourd'hui les Tunisiens, plus civilisés que les Algériens, leur cèdent en puissance; ils sont cultivateurs et industriels, et moins livrés à la piraterie que les autres barbaresques. Les forces militaires montent à 20,000 hommes, et la marine

consiste en quelques bâtimens armés pour la course. Le gouvernement est entre les mains du bey.

*TUNIS*, capitale, sur la Méditerranée, près de Carthage, a un bon port et de bonnes fortifications. Les maisons sont propres et commodes; la bourse offre un édifice magnifique. Les habitans n'ont d'autre eau que celle de la pluie conservée dans les citernes. Cette ville fabrique velours, soieries, toiles, bonnets rouges à l'usage du peuple. Nulle part dans la Barbarie on ne montre autant d'affabilité et d'humanité; l'esprit commercial de l'ancienne Carthage, si long-temps le centre de la civilisation et de la puissance africaine, semble planer sur ces lieux. Les ruines de cette ancienne ville sont au N.O. de Tunis. Les ports, jadis l'asile de tant de flottes redoutables, sont en partie comblés par des atterrissemens. On découvre au S.E. quelques restes des môles qui les enfermaient. Un superbe aqueduc atteste la puissance romaine, qui protégeait et faisait fleurir la seconde Carthage. La peste de 1789 a enlevé les 2 tiers des habitans, dont on portait alors le nombre à 150,000. Dist 130 l. E. d'Alger. Lat. N. 36° 47' 59"; long. E. 7° 51' 0".

*La Goletta* ou *La Goulette*, fort bien entretenu, domine la rade de Tunis et l'entrée d'un grand étang, à peine navigable pour des bateaux.

*Barda*, palais de résidence du bey, est le Versailles tunisien.

*Porto-Farina*, au N., près d'Utique, où Caton le jeune se donna la mort, ville située au N.O. sur la Méditerranée, où elle a un port excellent.

*Souse*, au S. p<sup>r</sup> E., bâtie sur un rocher, est une ville commerçante, avec un bon port et un château sur la Méditerranée.

## TRIPOLI.

Cet état, au N. du Fezzan et au S.E. de celui de Tunis, s'étend entre les golfes de Sidra et de Gabès;

il répond à la partie de l'ancienne *Afrique Propre*, qu'on appelait le *Tripolitaine*, et à la partie de l'ancienne *Lybie*, qui comprenait la *Cyrénaïque*, la *Pentapole*, la *Marmarique* et la *Maréote*. Elle a un million d'habitans. Cette région, en grande partie déserte, a un climat très désagréable : la chaleur des jours et le froid des nuits sont également insupportables. Il ne pleut pas depuis le mois de mai jusqu'à la fin d'octobre. La végétation paraît plus belle dans l'hiver que dans l'été. Le sol, assez fertile, produit dattes, oranges, citrons, figues, amandes et légumes de toute espèce. Il y a beaucoup de chakals, de hérissons, de serpens et de scorpions très incommodes. Cet état exporte de la laine, de la poudre d'or, des plumes d'antruches, des esclaves venant de l'intérieur de l'Afrique, du séné, de la cire et du maroquin. Il y arrive régulièrement des caravanes du Fezzan, de Maroc et de Tombouctou. Cet état, à ce qu'on croit, a pour tributaires les beys de Barca, d'Audageia, et le sultan du Fezzan. Le bey, qui réunit aujourd'hui le titre de pacha, est regardé comme sujet immédiat de la Porte. La famine est assez ordinaire dans ce pays; et le pillage des Arabes ajoute encore à ces calamités.

**TRIPOLI**, capitale, a un bon port sur la Méditerranée. Elle commerce en blé, huiles, dattes, étoffes de laine, peaux et plumes d'antruches. Dist. 108 l. S.S.E. de Tunis.

*Lebda* (Leptis) au S.E., avec un port sur la Méditerranée, fait un assez grand commerce. C'est là que naquit l'empereur Sévère. Elle conserve les restes d'un temple, d'un arc de triomphe et d'un aqueduc.

**BARCA** ou **BARQAH**.— Ce pays, peu connu, au S.E. de l'état de Tripoli, offre, en grande partie, un désert. Les nomades du désert ne laissent aucun repos aux habitans. Il est gouverné par deux beys nommés par celui de Tripoli. On trouve dans cette contrée les magnifiques ruines de *Cyrène*, avec sa source limpide.

*Derne*, principale ville, résidence d'un bey, est entourée de jardins et arrosée d'eaux vives. Dist. 190 l. E. de Tripoli.

*Bengazi*, ville de 1,000 maisons, avec un port médiocre, sur une côte poissonneuse, est la résidence d'un bey.

*Tolometa* (Ptolemaïs), port du pays, conserve ses anciens murs, un temple et beaucoup d'inscriptions.

**FEZZAN.** — Ce pays, borné au N. par l'état de Tripoli, à l'E. par le désert de Barca, à l'O. et au S. par le Sahara, comprend, selon Hornemann, 100 villes et villages. Son sultan dépend, dit-on, du bey de Tripoli. Le climat de cette contrée est très-variables. Pop. 70,000 hab.

*Mourzouk*, capitale et ville très-commerçante, est le grand marché et le rendez-vous des caravanes qui viennent du Caire, de Bengazi, de Tripoli, de Gadamès, de Touat et du Soudan. L'exportation consiste en poudre d'or et en esclaves noirs. Dist. 100 l. E.S.E. de Tripoli.

**AUDGELAH.** — Cette oasis (l'Augila d'Hérodote), au S. du désert de Barca, et à l'E. du Fezzan, est la résidence d'un bey qui dépend de celui de Tripoli.

*Audgelah*, chef-lieu et ville, avec des rues étroites, malpropres et bordées de vilaines maisons en pierres calcaires. Dist. 190 l. E.S.E. de Tripoli.

**SYOUAH.** — Cette oasis (Ammon) à l'E. de celle d'Audgelah, forme un très-petit état indépendant. Les principales productions consistent en grenades, figes, abricots, dattes, bananes et riz en abondance.

*Syouah*, principal lieu, est à 280 l. E.S.E. de Tripoli.



2<sup>me</sup>. SECTION.

## BILEDULGÉRID.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Noms ancien et moderne.* — Le Biledulgérid , au S. de la Barbarie , répond à l'ancienne *Gétulie* et à une partie de l'ancienne *Lybie*. Son nom moderne vient des dattes que ce pays produit abondamment.

*Division.* — Les Arabes comprennent sous le nom de Biledulgérid les contrées situées sur le penchant méridional du mont Atlas , au N. du grand désert. Cette lisière s'étend de l'océan Atlantique jusqu'en Égypte ; elle embrasse 11 parties principales , qui sont : le pays de *Sus* , celui de *Tafilet* , celui de *Sedjelmesse* , celui de *Zab* , le *Biledulgérid Propre*, le pays de *Técort*, celui de *Gadume*, le *Darah*, celui de *Fezzan*, celui d'*Audgelah* et celui de *Syouah*. Nous avons parlé de ces trois derniers pays , à l'article de Tripoli.

*Sol et productions.* — Le sol du Biledulgérid , généralement aride , est néanmoins fertile en dattes.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans.* — Le Biledulgérid, peu peuplé à raison de son étendue , a pour habitans un mélange d'Arabes et de naturels du pays : les Arabes sont mahométans , et les naturels du pays payens. Ces peuples s'occupent beaucoup de la chasse aux autruches , qui sont les plus grands de tous les oiseaux : ils en mangent la chair , et en vendent le duvet et les plumes.

## TOPOGRAPHIE.

**SUS.** = Ce pays, sur l'océan Atlantique, au S. de l'empire de Maroc, dont il dépend, produit du blé, des cannes à sucre et des dattes; l'on y élève un grand nombre de bestiaux.

*Sus*, capitale, est une ville grande, forte et riche par son commerce. Dist. 55 l. O. S. O. de Maroc.

**TAFILET.** = Ce pays, à l'E. de celui de Sus, dépend aussi de l'empire de Maroc; il fournit du blé et du seigle, et l'on y trouve beaucoup de chevaux, de dromadaires et de chameaux.

*Tafilet*, capitale, ville commerçante et défendue par un château fortifié, est le lieu du rendez-vous des caravanes qui traversent le désert.

**SEDJELMESSE.** = Ce pays, au N. E. de celui de Tafilet, dépendait ci-devant de l'empire de Maroc, et forme aujourd'hui une république. Il est fertile en grains, en dattes, fruits, mines de fer, de plomb et d'antimoine.

*Sedjelmesse*, capitale, est agréablement située dans une plaine, sur les bords d'une rivière. Dist. 80 l. E. p<sup>r</sup> N. de Maroc.

**ZAB.** = Ce pays, au N. E. de celui de Sedjelmesse, dépend de la république d'Alger. Il serait assez fertile s'il n'était pas sujet à manquer d'eau. On y trouve beaucoup de scorpions.

*Pascara*, capitale, est située au pied du mont *Atlas*.

**CANTON DE TEGORARIN.** — Ce canton fait partie du pays de Zab. Il a plus de 100 villages assez bien peuplés. C'est dans ses plaines que s'assemblent les caravanes qui veulent traverser le désert de Sahara, pour aller commercer en Nigritie.

**BILEDULGERID PROPRE.** = Ce pays, à l'E. de celui de Zab, dépend de la république de Tunis. On y trouve beaucoup de sauterelles.

*Tousera*, capitale, est située dans une plaine qui abonde en dattes. Dist. 75 l. S. S. O. de Tunis.

TÉCORT. = Ce pays, à l'O. du Biledulgerid Propre, dépend aussi de la république de Tunis.

*Técort* ou *Tuggurt*, capitale, est une ville assez considérable, située sur une montagne. Dist. 120 l. S.O. de Tunis.

GADUME. = Ce pays, au S.E. de celui de Técort, dépend de la république de Tripoli.

*Gadume* ou *Gadamès*, capitale, est située dans un canton qui produit beaucoup de dattes. Dist. 78 l. S.O. de Tripoli.

## ARTICLE II.

## ÉGYPTE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 165 l. { Entre } 23 et 32° de lat. N.  
Larg. 48 { les } 27 et 32° de long E.

*Limites.* — L'Égypte est bornée au N. par la Méditerranée; à l'O. par la Barbarie et le Sahara; au S. par la Nubie, et à l'E. par la mer Rouge et l'isthme de Suez, qui a environ 30 lieues de large.

*Nom et division.* — L'Égypte a conservé son ancien nom. On la divise en trois parties, savoir: la *Basse-Égypte* au N., la *Moyenne Égypte* au centre, et la *Haute-Égypte* au S.

*Climat.* — La chaleur considérable en Égypte, depuis le mois de mars jusqu'à celui de novembre, est moindre pendant le reste de l'année. Il ne pleut jamais dans ce pays; mais le Nil, qui le traverse du S. au N., y déborde tous les ans. L'extrême chaleur et le défaut de pluie y rendent la cécité fort commune.

*Montagnes, sol, et aspect du pays.* — Dans la

Haute-Égypte, deux chaînes de montagnes bordent le Nil à l'E. et à l'O., et renferment une vallée large de 3 ou 4 lieues, qui est, dans cette partie, le seul territoire qu'on cultive. La chaîne de l'E., la plus élevée, sépare le Nil de la mer Rouge; elle ressemble dans plusieurs endroits à une haute muraille, et elle est coupée, de distance en distance, par des vallons étroits et par des ravins. La chaîne de l'O. sépare la vallée du Nil de celle des Oasis: elle est taillée à pic depuis Syène jusqu'à Kous, s'abaisse ensuite et se relève vers Siout.

Dans la Moyenne-Égypte, ces deux chaînes s'écartent l'une de l'autre: celle de l'E. va se terminer à l'extrémité de la mer Rouge; celle de l'O. s'abaisse vers Fayoum, prend, près du Caire, sa direction vers le N. O., et tourne ensuite à l'O. pour former la côte de la Méditerranée.

La Basse-Égypte est comprise entre ces deux chaînes et la mer. Le sol, en général plat et uniforme, est très-fertile; il doit cet avantage au débordement annuel du Nil: la crue de ce fleuve commence au solstice d'été, et le débordement a lieu vers le 15 août; mais sa hauteur n'est pas toujours la même. Pour la mesurer, on se sert de colonnes graduées, qu'on appelait autrefois *nilomètres*, et qu'on appelle maintenant *mékias*. Si les eaux montent au-dessus de 12 coudées et ne s'élèvent pas jusqu'à 18, la récolte est bonne; si les eaux ne montent pas au-dessus de 12 coudées, ou s'élèvent jusqu'à 18, la récolte est plus ou moins mauvaise. Le débordement dure jusqu'au 15 novembre. L'Égypte paraît alors comme une mer, d'où s'élèvent, sur des éminences naturelles ou factices, les villes et les villages. On n'aperçoit dans les plaines que la cime des arbres. Le

fleuve baisse vers le solstice d'hiver : à peine les eaux sont-elles retirées , que les travaux commencent. Le pays offre bientôt un aspect agréable : la terre fécondée par le Nil , se couvre et s'embellit de végétaux de toute espèce. L'humidité nécessaire à la végétation est entretenue par l'eau des citernes et des réservoirs , qui est distribuée de tous côtés par des rigoles multipliées. Le vent du sud se fait sentir aussi en Égypte , et dure rarement plus de trois jours. L'air brûlant et malsain dans cette saison , y occasionne la peste naturelle à ce pays. L'ophtalmie fait aussi les plus grands ravages pendant les débordemens : elle attaque surtout ceux qui dorment en plein air , et reçoivent les rosées abondantes , qui tombent pendant la nuit.

Le *Delta* ou Basse-Égypte offre une riche végétation et des prairies inondées. Le palmier et le dattier, qu'on trouve partout, forment un coup-d'œil peu varié et ennuyeux : mais dans les environs de *Raschid* , des bosquets d'orangers réjouissent la vue par des aspects agréables et divers. La plus grande partie de l'Égypte ne présente que le tableau d'une vallée fertile , étroite , arrosée par le Nil , bornée de chaque côté par des roches nues et des monts arides. C'est surtout sur le bord oriental que se trouvent les villes et les parties cultivées ; par derrière sont de vastes chaînes, qui s'étendent jusqu'à la mer Rouge : elles abondent en marbre et en porphyre , mais elles manquent d'eau et ne sont habitées que par des Bedouins.

Près de Syène, dans le voisinage de *Philœ*, l'horizon est borné de tous côtés par des montagnes formées d'énormes masses de granit et de grès rouge. Deux de ces montagnes , qui , dans leurs sinuosités , demeurent toujours parallèles l'une à

l'autre, bordent le Nil et le resserrent étroitement. Ce chaos de rochers escarpés, leur couleur sombre et brûlée, donnent à toute la contrée un aspect de bouleversement et de désolation, qui contraste de la manière la plus inattendue avec les masses régulières et les belles colonnades des édifices antiques, que l'on aperçoit dans l'île de Philœ. Entre les îles de Philœ et Syène, le Nil est parsemé d'une multitude innombrable de rochers de granit qui s'élèvent du fond de son lit comme autant d'îlots. Le fleuve se brise contre ces rochers, ou s'engouffre dans leurs intervalles avec une telle impétuosité, que toute sa surface blanchit, et qu'il semble entièrement réduit en écume: le choc des vagues et le fracas des brisans produisent un mugissement continuel, que l'écho des montagnes répète et prolonge au loin. Ce point est fameux sous le nom de *cataracte de Syène*. Cependant, à proprement parler, ce n'est point une cataracte. Le Nil y est, à la vérité, rapide, tumultueux et bruyant: mais on n'y voit point ces grandes chutes d'eau qu'on désigne sous le nom de cataracte. Une partie des eaux du fleuve s'écoule même dans un canal contigu, que les barques peuvent remonter dans la saison des hautes eaux. La véritable cataracte du Nil se trouve à plusieurs journées au-dessus de Syène.

*Rivières.* — La seule rivière de l'Égypte est le *Nil*, qui la traverse du S. au N. Les vraies sources de ce fleuve ne sont pas encore bien connues. Les montagnes d'où il sort, à ce qu'on croit, se nomment *Dyre* et *Tegla*, qui font partie des montagnes *Al-Qamar*, ou montagnes de la *Lune*. Il reçoit le *Tacaze*, qui descend du plateau septentrional de l'Abyssinie, et le fleuve *Bleu*, dans le même pays; tous deux grossissent le fleuve Blanc, le *Bah-el-Abiad*, qui est le véritable *Nil*. Il forme

ensuite un vaste circuit dans le pays de Dongola , en tournant au S. O. Trois fois une barrière de montagnes semble arrêter son cours , trois fois il franchit cet obstacle. La seconde cataracte en Nubie-Turque est la plus forte ; la troisième ouvre au Nil l'entrée de l'Égypte , près de Syène ou Assouan. La hauteur de cette cataracte , très-exagérée par quelques voyageurs , varie selon les saisons , et n'est généralement que de 4 à 5 pieds. Depuis Syène jusqu'au Caire , il coule dans une vallée de 3 lieues de large , entre deux montagnes , comme nous l'avons dit plus haut. A l'endroit nommé *Batu-et-Bakara* , le fleuve se partage en deux bras , qui , en coulant l'un vers Rosette , l'autre vers Damiette , embrassent le Delta actuel ; car cette espèce d'île triangulaire était autrefois plus grande. Les sept différens bras , qui étaient autant de canaux navigables , et qui se jetaient dans la mer par autant de bouches , se réduisent aujourd'hui à deux principaux , qui sont le *Phatnitique* et le *Bolbitique*. La profondeur et la rapidité du Nil varient selon les lieux et les saisons. Dans un état ordinaire , ce fleuve ne porte que des bateaux de 60 tonneaux , depuis les embouchures jusqu'aux cataractes. Le *Bogaz* , ou bras de *Damiette* a cependant 7 à 8 pieds dans le temps des basses eaux : celui de *Rosette* n'en a que 4 à 5. Dans les hautes eaux , l'un et l'autre augmentent de 41 pieds d'eau , et les caravelles de 24 canons remontent jusqu'au Caire. La navigation est singulièrement favorisée pendant les crues , par les vents du nord très-violens , qui permettent de remonter le fleuve à force de voiles , avec une égale rapidité ; on fait ce trajet en 8 à 10 jours , et on le descend dans le même temps. C'est un spectacle intéressant que de voir les nombreux bateaux se

croiser dans leurs courses. *Voyez* plus haut , pour la crue et le débordement de ce fleuve.

*Lacs et canaux.* — Les principaux lacs de ce pays sont : celui de *Birket-el-Karoun* ( Mœris ), et ceux de *Menzaleh*, de *Bourlos*, d'*Edko* et de *Mareotis*. — Le premier est formé par la réunion de deux grands golfes , et communique avec la mer par les deux bouches d'*Ybeh* et d'*Omfaredgié*. Sa largeur est de 45,677 toises. On remarque encore ceux de *Natron*, ainsi nommés parce qu'ils produisent du *natron*, sorte de substance saline. Ils sont situés dans le désert vers l'O., près d'un canal que l'on croit avoir été anciennement un bras du Nil, et que l'on appelle aujourd'hui *Bahhar-béla-mé* ou *fleuve sans eau*. Les lacs de natron comprennent une étendue d'environ 6 lieues de longueur sur 6 à 8 mètres de largeur. L'exploitation des lacs de natron se fait dans un canton de la province de *Gizeh*; des caravanes viennent le chercher. *Terranch* est l'entrepôt du natron.

Les principaux canaux sont ceux de *Joseph* ou *Calitch-Menhi*, d'*Alexandrie* et celui de *Suez*, destiné à la navigation. — Le premier, le plus célèbre a 40 lieues de long sur 50 à 300 pieds de large. — Le canal d'*Alexandrie* offre une longueur de 41,706 toises, et rejoint le Nil un peu au-dessous de la ville de *Sgoué*.

*Productions végétales et animales.* — L'Égypte produit beaucoup de froment, de maïs, d'orge et de riz. L'épeautre, les fèves, les lentilles, le sésame, le séné, le lin, l'anis, le carthame ou safranon, la gaude, le tabac, le lupin, le pois chiche, le fenugrec, la pastèque, les melons, les divers concombres, qui y grossissent de quatre pieds de volume en 24 heures, et la laitue y abondent. *L'holcus doura* est la nourriture générale du peuple: on en mange le grain tandis qu'il est en lait, après l'avoir



fait griller comme le maïs. On mâche la canne verte comme celle de sucre. La moelle sèche sert d'amadou ; la feuille nourrit le bétail. La canne remplace le bois pour chauffer le four. On fait de la farine avec le grain , et de la première , des gallettes. On y cultive la canne à sucre , l'indigo , le coton et les rosiers , qui fournissent l'eau de rose dans tout l'Orient. Ce pays produit aussi des dattes , des figues , des oranges et d'autre fruits ; il a aussi des pâturages excellens.

Les animaux d'Égypte sont : le cheval ; le bœuf , le chameau , le buffle , le mouton de Barbarie , la gazelle , l'hyène , l'ichneumon , l'hippopotame , l'aigle , l'autruche , le pélican , le crocodile et différens poissons.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — La population de l'Égypte est évaluée 2 millions d'habitans. Les Égyptiens forment deux classes : les uns descendent des anciens habitans de l'Égypte , et portent le nom de *Cophites* ou *Coptes* ; les autres descendent des derniers conquérans de ce pays , c'est-à-dire , des Arabes ou des Turcs. Les Cophites sont en général de grands calculateurs ; plusieurs d'entre eux vivent en donnant aux enfans des leçons de lecture et d'écriture. Les Mahométans les emploient en qualité de secrétaires et de commis. Les Arabes forment trois classes : les uns cultivent la terre , d'autres font paître des troupeaux , et les autres vivent de pillage. Les Turcs ont l'orgueil et l'insolence qui caractérisent leur nation. Parmi eux , on distinguait les Mamelouks qui formaient seuls la force militaire du pays. Ils sont tous cavaliers , et leur unique occupation est de s'exercer à manier les armes.

L'Égypte est remplie d'escamoteurs , de diseurs de bonne aventure et d'autres charlatans.

*Religion.* — Les Arabes et les Turcs professent la religion Mahométane ; les Coptes professent la religion Chrétienne. Ces derniers forment deux classes : les uns sont Schismatiques , et les autres Hérétiques. Les Schismatiques suivent le rit grec : ils ont un patriarche , qui prend le titre de patriarche d'Alexandrie , et qui est uni avec celui de Constantinople. Les Hérétiques suivent l'hérésie d'Eutichès et le rit cophte : ils ont aussi un patriarche , qui prend également le titre de patriarche d'Alexandrie. Ces deux patriarches résident au Caire.

*Langue et sciences.* — La langue cophte est l'ancienne langue de l'Égypte. Alexandre-le-Grand y introduisit la langue grecque , et les Arabes y introduisirent ensuite la leur. On parle aujourd'hui dans ce pays un arabe fort corrompu ; on parle aussi le grec moderne. Toute la science des Égyptiens se réduit maintenant à des calculs arithmétiques , au jargon de l'astrologie , et à quelques notions de médecine.

*Antiquités.* — La Basse-Égypte a des monumens antiques , qui sont d'une grande beauté , et dont nous parlerons plus bas. La Moyenne-Égypte offre plusieurs pyramides , dont l'architecture est très-imposante : la plus haute a 480 pieds d'élévation , si on la mesure perpendiculairement ; elle en a 650 , si l'on suit son obliquité. Elle renferme une salle fort spacieuse , où l'on trouve un tombeau de marbre , et des caveaux très-étendus , qui contiennent des momies , c'est-à-dire , des corps embaumés. La Haute-Égypte renferme un labyrinthe , qui est encore plus étonnant que les pyramides : ce vaste monument a été creusé sous terre , et taillé dans un rocher de marbre : son nom vient de ce qu'il renferme plusieurs pa-

lais , dont la distribution forme un grand nombre de sinuosités.

*Manufactures et commerce.* — On fabrique en Égypte des jarres de terre , qui , en laissant passer la vapeur de l'eau , la privent de son calorique , et en font une boisson délicieuse ; des toiles de lin et de coton , et de l'eau de rose.

Le commerce des Egyptiens consiste principalement en grains , lin , chanvre , coton , fruits , toiles peintes , cuirs , sel ammoniac , sucre , cire et safran , qu'il tirent de leur pays ; en café , séné , casse et autres drogues médicinales , qu'ils tirent de l'Arabie , et en draps , qu'ils tirent de l'Europe.

*Gouvernement.* — L'Égypte dépend du sultan des Turcs ; et ce prince y entretient un pacha , qui est chargé de la gouverner au nom de son maître , et de percevoir les revenus qui lui appartiennent ; mais il se regarde comme indépendant et maître de l'Égypte.

## TOPOGRAPHIE.

On divise l'Égypte en trois parties , savoir : la *Basse-Égypte* , la *Moyenne-Égypte* , et la *Haute-Égypte*.

**BASSE-ÉGYPTÉ.** — Cette partie , appelée *Bahri* , portait autrefois le nom de *Delta* , parce qu'elle a , comme la lettre de l'alphabet grec qu'on nomme ainsi , une forme triangulaire : elle doit cette forme aux deux principaux bras qui partagent le Nil vers son embouchure.

*Alexandrie* , capitale est située à l'embouchure occidentale du *Nil* , sur une langue de terre sablonneuse , formée par la mer le long de l'ancien môle , qui autrefois joignait l'île de Pharos au continent ; elle a pris son nom d'Alexandre-le-Grand , qui l'a fondée. Elle a deux ports , le vieux et le nouveau. Le premier est réservé aux Turcs , et les vaisseaux des

autres nations sont admis dans le second. Mais le vieux port est plus profond et plus sûr que le nouveau. Alexandrie était le centre du commerce de l'Europe, quand il se faisait par la mer Rouge. On y trouve de belles ruines de monumens antiques, qui attestent son ancienne magnificence; et les mosquées, les bains et les autres édifices qu'on a élevés sur ces débris, offrent un aspect majestueux. On y voit encore la colonne de Pompée, qui est de granit, et qui a 88 pieds de hauteur; un des deux obélisques qui sont couverts d'hiéroglyphes, et qu'on appelle *Aiguille de Cléopâtre*, a été transporté en Angleterre. Cette ville a été fortifiée par les Français. Dist. 45 l. N.O. du Caire. Lat. N. 31° 13' 5"; long. E. 27° 35' 30".

Près d'Alexandrie est la petite île de *Pharos*, où l'on a autrefois placé, sur le haut d'une tour, un fanal destiné à guider le navigateur pendant la nuit: c'est de-là que les fanaux maritimes ont pris le nom de *phares*.

*Aboukir*, à l'E., a un petit port sur la Méditerranée. Il est devenu fameux dans ces derniers temps, par le combat naval, livré, en 1798, entre les Français et les Anglais, et par quelques batailles.

*Rosette* ou *Raschid*, à l'E., est agréablement située sur un des principaux bras du Nil, Ses maisons, bâties avec élégance, ont des terrasses sur lesquelles on dresse des tentes pour tempérer l'ardeur des rayons du soleil. Elle fait un commerce considérable.

*Damiette*, à l'E., sur la branche orientale du Nil, fabrique de belles toiles, et surtout des serviettes qui sont bordées de franges de soie. Cette ville n'est point celle dont St-Louis se rendit maître; cette dernière a été détruite, et l'on a reconstruit la nouvelle à une lieue de l'ancienne, mais sur le même bras du Nil. Elle est en forme de croissant. P. 40,000h.

*Mansourah*, à l'E., pr S., avec des minarets très-élevés, est célèbre par la bataille donnée sous ses murs, en 1250 et où St-Louis fut fait prisonnier.

*Tantah*, à l'E.S.E., une des villes les plus cou-

sidérables de l'intérieur du Delta, est célèbre par le grand concours de pèlerins, au nombre de 150,000, qui s'y rendent de l'Égypte, de l'Abyssinie, de l'Hedjaz et du royaume de Darfour, pour rendre hommage au tombeau du Saint personnage Seyd-Ahmed-el-Bedaony.

MOYENNE-EGYPTE. = On appelle cette partie *Vostani* ( Heptanome ), parce qu'elle était divisée en sept gouvernemens.

*LE CAIRE* ou *NOUVEAU-CAIRE*, capitale de toute l'Égypte, très-grande ville, est située sur la rive droite du Nil, et à quelque distance du bord; mais deux faubourgs la joignent au fleuve. Elle est environnée d'un mur de pierre, surmonté de beaux crénaux, et fortifié à la distance de 100 pas de superbes tours. Elle a trois ou quatre belles portes. Ses rues sont étroites, et l'air y est malsain. Elle est défendue par un vieux château, bâti sur un rocher escarpé, et dont les retranchemens ont une lieue de tour. Les Français l'ont fortifiée de nouveau.

La grande mosquée, ornée de colonnes de marbre et de tapis de Perse, possède une bibliothèque de manuscrits. Le Caire a beaucoup de citernes et de réservoirs d'eau. On y montre encore le puits de Joseph, et les greniers où l'on prétend que ce patriarche faisait serrer les récoltes. Cette ville possède de vastes places publiques, des bains publics et des bazars ou marchés. Avant la découverte du cap de Bonne-Espérance, le Caire était l'entrepôt d'un commerce immense; il est encore le centre de celui de l'Afrique Orientale. Pop. 300,000 hab. Dist. 45 l. S.E. d'Alexandrie. Lat. N. 30° 2' 21"; long. E. 28° 58' 30".

*Boulak*, port du Caire, sert à recevoir les vaisseaux qui ont remonté le Nil. C'est dans le port du *Vieux-Caire* que s'arrêtent les vaisseaux venant de la Haute-Égypte. Entre ces deux villes s'étend le *Nouveau-Caire*, appelé avec emphase le *Grand-Caire*.

*Sakara*, au S. par O., bourg, près duquel s'élève

un grand nombre de pyramides dispersées sur une ligne de 4 lieues, qui prennent aussi le nom de *Pyramides d'Abousir*. Les habitans font le commerce de momies, ou de corps embaumés d'hommes ou d'animaux sacrés, qu'on tire des caveaux taillés dans le roc.

*Atsar-en-Néby*, sur la rive orientale du Nil, mosquée très-fréquentée par les musulmans du Caire, qui y viennent en pèlerinage honorer une pierre, où ils voient les pieds du prophète parfaitement empreints; elle est couverte d'un voile très-riche, que les prêtres ne découvrent qu'en faveur des fidèles croyans, qui témoignent leur piété par des présens.

*Fayoum*, (Mæris), au S.S.O., capitale d'une province du même nom, est une grande ville, située sur un canal qui va du Nil au lac Kern, dans un territoire très-fertile en fruits.

*Ghizéh*, en face du Caire, est remarquable par sa situation près des fameuses pyramides, dont nous avons parlé à l'article *Antiquités*.

HAUTE-ÉGYPTE. = Cette partie, *Saïd*, portait autrefois le nom de *Thébaïde*, parce que Thèbes était sa capitale.

*Girgéh* ou *Dschirdsché*, capitale, près du Nil, ville considérable, avec des édifices et des places publiques, fait un bon commerce en grains, en légumes, en toiles et en lainages. Dist. 26 l. S.S.O. du Caire.

*Siout*, (Lycopolis), au N.E., près du Nil, grande ville, avec de belles mosquées et des ruines d'un amphithéâtre bâti par les Romains, est environnée de jardins agréables. Dans des grottes on trouve des peintures anciennes, très-curieuses et très-bien conservées. Ses environs et ceux d'*Aboutiche* produisent le meilleur opium. C'est dans cette ville que s'assemblent les caravanes qui veulent aller commercer en Nubie. On y fabrique des toiles de lin.

*Akhmym*, au N.O., résidence d'un émir, possède la plus belle église cophte, qui existe dans toute l'Égypte. On trouve les ruines de (Chemnis ou Pano polis) hors de son enceinte actuelle.

*Kous*, ( *Coptos* ), au S. E. près du *Nil*, est une ville assez commerçante. Près de *Kous* sont les ruines de l'ancienne *Thèbes*, qui avait cent portes. On trouve encore, au milieu de ces vastes débris, des colonnes et des statues dont le nombre est considérable, et dont la grandeur et la grosseur sont prodigieuses.

*Esnéh* ou *Assiout*, ( *Latopolis* ), au S., près du *Nil*, jolie ville. On y voit des tombeaux magnifiques, qui ont des inscriptions égyptiennes et latines. Elle possède un temple d'une haute antiquité.

*Eléthya*, offre deux grottes qui renferment un grand nombre de peintures relatives aux usages et aux occupations des anciens Égyptiens. On y découvre les diverses formes de leurs instrumens aratoires.

*Assouan*, ( *Syène* ) au S.S.E., près du *Nil*, a dans son voisinage des carrières de granit, où les anciens Égyptiens ont taillé leurs obélisques. Elle offre plus qu'aucun autre lieu du globe, ce mélange confus de monumens, qui rappelle la fragilité de la nature humaine.

EL-SAG ( *Elephantine* ) vis-à-vis *Syène*, et EL-HEIF ( *Philœ* ), sont deux îles remplies de beaux restes de temples, de quais, et d'autres monumens qui attestent l'ancienne civilisation dont elles ont dû être le siège.

Les villages de *Luxor* et de *Karnac* offrent, sur la rive orientale du *Nil*, des ruines de monumens.

Le vaste désert qui sépare ici la mer Rouge de la *Thébaïde*, n'offre en grande partie que des gorges étroites, des plaines stériles, couvertes de sable, bordées de roches nus, de ravins effroyables et de crevasses noirâtres.

SECONDE PARTIE.  
AFRIQUE CENTRALE.

---

## ARTICLE I.

## SAHARA ou ZAARA.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

Nous ne pouvons pas marquer l'étendue et la situation du Sahara et des autres parties de l'Afrique qui vont suivre, parceque leurs limites ne sont pas déterminées avec assez de précision.

*Limites.* — Le Sahara est borné au N. par le Biledulgérid; à l'O. par l'océan Atlantique; au S. par la Guinée et la Nigritie, et à l'E. par la Nubie et l'Égypte.

*Noms ancien et moderne.* — Le Sahara se nommait autrefois le *pays des Garamantes*. Son nom moderne vient de ce que ce pays a fort peu d'habitans: le mot *Sahara*, dans la langue arabe, signifie un désert.

*Division.* — Le Sahara est divisé en cinq parties, qui sont, de l'O. à l'E., le *Zanhaga*, le *Zuenziga*, le *Targa*, le *Lemta* et le *Berdoa*.

*Climat, sol et productions.* — La chaleur est presque insupportable dans le Sahara, parce que le sable dont il est rempli réfléchit avec force les rayons du soleil. L'atmosphère embrasé con-



serve l'aspect d'une vapeur rougeâtre : on croirait apercevoir vers l'horizon les feux de plusieurs volcans. La sécheresse du sol est si grande dans ce pays, qu'on fait quelquefois 100 lieues sans trouver une goutte d'eau.

Une herbe aromatique semblable au thym, la plante qui porte les *graines de Sahara*, des acacias et d'autres buissons épineux, des orties, des ronces, voilà la végétation ordinaire du désert; rarement on voit un bosquet de dattiers ou de palmiers.

Il y a dans le Sahara une quantité considérable de lions, de tigres, de léopards, d'autruches et de serpens énormes,

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans.* — Le Sahara est encore moins habité que le Biledulgérid. On y trouve des Arabes, des Maures et des naturels du pays : les Arabes sont mahométans, et les naturels du pays payens. Ces peuples ont le teint basané. Les principaux sont les *Mouselmins* et les *Mongéarts*; ils habitent vers le cap *Bojador*; et sur les hauteurs de cette côte très-dangereuse ils font ordinairement des signaux aux vaisseaux, afin de les attirer à une perte inévitable; alors ces féroces Africains s'emparent des marchandises et des hommes de l'équipage.

Les *Wadelins* et les *Laddessebas*, qui demeurent près le cap Blanc, ont été dépeints comme des monstres de cruauté, par un français qui eut le malheur de faire naufrage sur leurs côtes.

Les forêts de gommiers, entre le cap Blanc et le Sénégal, sont possédées par trois tribus arabes, nommées *Trarsas*, *Aulad-el-Hadgi* et *Ebraquana*;

elles campent en troupes, sans habitations fixes. Ces Maures ou Arabes sont en général des hommes lâches et perfides; ils vivent sous des tentes, pêle-mêle, hommes, femmes, enfans, chevaux, chameaux et autres animaux. Ils se nourrissent de millet, de maïs, de dattes, de gomme; et leur sobriété est difficile à concevoir; les Oasis leur fournissent la plupart de leurs fruits; les palmiers-dattiers y sont surtout en abondance. Ils possèdent des bœufs à bosse, et d'excellens chevaux, dont la course rapide atteint celle de l'autruche. Connaissant nos arts et nos métiers, ils les exercent même avec adresse: ils ont des tisserands qui fabriquent des étoffes de poils d'animaux; ils préparent le maroquin, savent employer à des usages utiles les peaux des lions, des léopards, des panthères, des hippopotames: ils amincissent les peaux d'agneaux jusqu'à en former des feuilles comme celles du papier; enfin ils ont des orfèvres et des bijoutiers ambulans, qui fabriquent des bracelets, des chaînes, des anneaux d'or, des filigranes et des ornemens arabesques, dont ils enrichissent la parure des femmes et des princes.

Plus à l'E., nous ne connaissons les tribus du désert que par la caravane ou *akkabah* marocaine, qui se rend tous les ans à Tombouctou, et dont les rapports sont vagues et incertains.

## TOPOGRAPHIE.

ZANHAGA. — Cette partie est bornée à l'O. par l'océan Atlantique. L'air y est brûlant, et presque tout s'y corrompt par la chaleur. Les habitans qui sont voisins de la mer font quelque commerce avec les Français qui sont établis dans la Guinée-Septentrionale. On trouve sur la côte deux caps remarqua-

bles, qui ont été découverts par des navigateurs portugais : le cap *Bojador*, au N. et le cap *Blanc* au S.

ZUENZIGA. = Cette partie fournit beaucoup de sel, dont se chargent les caravanes de la Barbarie et de la Nigritie. Elle est en plusieurs endroits habitée par des Arabes, qui sont redoutés de tous leurs voisins, surtout des Nègres, qu'ils prennent et qu'ils vont vendre à Maroc.

TARGA. = Cette partie a quelques pâturages, et elle produit de la manne qu'on transporte dans les contrées voisines.

LEMTA. = Cette partie est presque entièrement stérile. C'est d'elle que sortaient les Almoravides, qui établirent leur domination à Maroc et en Espagne, à la fin du onzième siècle. Les habitans qui s'y trouvent aujourd'hui sont brutaux et féroces : ils vivent principalement du pillage des caravanes qui passent sur leur territoire.

BERDOA. = Cette partie produit des dattes dans les cantons qui sont fournis d'eau.

## ARTICLE II.

# GUINÉE.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Limites.* — La Guinée est bornée au N. et à l'E. par la Nigritie ; à l'O. et au S. par l'océan Atlantique.

*Division.* — La Guinée est divisée en deux parties, qui sont : la *Sénégalie* ou la *Guinée-Septentrionale*, et la *Guinée-Méridionale*.

*Climat et sol.* — Les côtes maritimes de cette région ressentent la plus grande chaleur que l'on éprouve sur le globe. On en attribue la cause aux vents d'est, qui soufflent ici après avoir traversé

le sol brûlant de l'Afrique dans toute sa largeur. On ne connaît que deux saisons, l'une tempérée, l'autre excessivement chaude; mais pendant toute l'année on ne peut supporter le soleil à midi. Cependant en général la chaleur y est moindre qu'au Sénégal, où on remarque 36 degrés et même 44;

Les vents du N. et du N.O. règnent presque sans interruption. On ne ressent les vents alisés ou d'E. qu'à 30 ou 40 l. de la côte. Dans la saison des grandes chaleurs, on éprouve pendant 30 jours un calme plat, qui amollit les corps. Depuis les premiers jours de juin jusqu'à la mi-octobre, il tombe de grosses pluies, qui donnent 5 pieds d'eau. Pendant le reste de l'année les rosées sont considérables:

*Rivières.* — Les principales sont le *Niger*, la *Gambie* et le *Rio-Grande*. Le Sénégal, longtemps confondu avec le Niger, prend sa source dans le pays de Jallon-Kadou, et ne débouche dans la mer qu'après un cours de plus de 300 l. Parmi les chutes de ce fleuve, celle près de la roche *Félou* mérite le plus d'attention: la roche arrête les eaux pendant sept mois, mais pendant le reste de l'année elles sont assez hautes pour passer pardessus. A l'embouchure du Sénégal, une barre empêche l'entrée aux bâtimens qui tirent plus de 10 pieds; mais en-dedans, sa profondeur va jusqu'à 30 pieds. Les bords du Sénégal deviennent pittoresques à 50 l. de la mer. Ce fleuve serait enchanteur sans le nombre prodigieux de bêtes féroces, telles que crocodiles, hippopotames, etc, qui se trouvent en quantité sur ses bords. Le Sénégal n'est navigable que pendant la saison des pluies. Les marchands aiment mieux aller par terre.

On ne connaît pas exactement les sources de la Gambie. On croit qu'elle sort de la chaîne des hautes montagnes, qui forme la limite orientale de Foota-Jallo. Dans le commencement de son cours, les natifs l'appellent *Ba-Deema*; à Barraconda, éloigné de 140 l. de son embouchure, une chaîne de rochers traverset cette rivière et l'empêchent d'être navigable, si ce n'est que pour les petits bateaux, qui la franchissent avec peine. Le commerce de la Gambie est entre les mains des Anglais. Cette rivière débouche dans l'Océan, au 16° 30' 0" de lat. N. et au 15° 55' 0" de long. O. On estime la longueur de son cours à 250 l.

Le *Rio-Grande* est remarquable par sa profondeur et sa large embouchure, environné d'îles; il n'a que 110 lieues de tours.

Les rivières de la côte de Guinée paraissent prendre leurs sources dans les montagnes de *Kong*, éloignées de 100 à 150 lieues.

*Productions végétales.* — La végétation active et superbe offre les plus beaux arbres, parmi lesquels on remarque l'immense *baobab*, dont le fruit, nommé *pain de singe*, nourrit abondamment les Nègres, qui, au lever du soleil, épient religieusement ses fleurs fermées pendant la nuit. Il embellit toute la Sénégambie et la Guinée de sa verdure. Les forêts de ces contrées, aussi épaisses, que celles de la Guyane et du Brésil, abondent en cocotiers, palmiers, mangliers, bananiers, tamarins, papayers, citronniers, orangers, grenadiers et sycomores. On distingue le faroubier, qui fournit une boisson agréable, l'*élaïs* de Guinée, dont on tire de l'huile et une espèce de beurre; un arbre à pois, nouvelle espèce de robinier, observée sur la Côte d'Or; le précieux *schea*, ou arbre à beurre, qui forme une des principales richesses du royaume

des Bambouks. Parmi les autres plantes aromatiques , la Sénégambie et la Guinée possèdent le poivre appelé *malaguette* ; le piment, le gingembre. Le coton et l'indigo excellent y prospèrent. La production particulière à cette contrée est la gomme précieuse , que cette partie de l'Afrique fournit au commerce , et dont on distingue plusieurs espèces, savoir : la gomme gayac, la gomme rouge, la gomme copal, le suc d'euphorbe et le sang de dragon. Parmi les plantes alimentaires, on remarque le holcus de deux espèces, le sorgho, le dourra, le millet, le riz, le maïs, la patate, l'igname, le manioc, la grosse fève, les melons et courges. Le tabac, la canne à sucre, l'aloès, la basalmine, la tubéreuse, le lis, l'amarante y abondent et embaument l'air de leurs parfums. On y voit l'herbe croître de 10 à 13 pieds de haut, elle forme de vastes forêts; herbacées, où des troupeaux de sangliers et d'éléphants errent sans être vus. L'énorme serpent *boa* se cache sous ce gazon énorme. Souvent le Nègre brûle les savanes pour rendre l'air plus pur et la culture plus facile ; et pendant ces incendies les oiseaux de proie les suivent en foule pour dévorer les serpens et les lézards étouffés dans les flammes.

*Animaux.* — On ne voit nulle part un aussi grand nombre d'éléphants, de singes, de gazelles, de chevrotins, de rats et d'écureuils. On y rencontre l'hippopotame, au S. du fleuve *Cassemance*; le lion, la panthère, le léopard, l'hyène tigrée, le chakal, la girafe, le zèbre et le caméléon. Parmi les innombrables oiseaux, qui peuplent les forêts, on distingue l'*aigrette*, dont les plumes sont un objet de commerce ; les jolis perroquets. Les termites ou fourmis blanches montrent une industrie surprenante : sur les bords de la Gambie elles construisent des édifices pyramidaux de 16 pieds,

dont la base a 100 pieds. Les crocodiles , cachalots , lamentins , habitent les embouchures des grandes rivières. On trouve suspendues aux branches des mangliers , des huîtres.

*Minéraux.* — On pêche sur les côtes beaucoup de coraux et d'ambre gris. On trouve des mines d'or dans le pays de Bambouk , sur la Côte d'Or et à Akim , du marbre rouge à veines blanches.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans.* — Les habitans de la Guinée , noirs et presque tout nus , mangent de la chair crue. Ils sont assez spirituels , adroits et robustes ; mais orgueilleux , fourbes , vindicatifs , paresseux et voleurs. Ils regardent l'agriculture comme indigne de les occuper ; et ce sont leurs femmes qui cultivent les terres.

Ces peuples professent un paganisme fort grossier. Ils vendent aux Européens beaucoup d'esclaves , qu'ils vont enlever chez leurs voisins , et auxquels ils joignent quelquefois leurs femmes et leurs enfans.

## TOPOGRAPHIE.

## SENÉGAMBIE OU GUINÉE SEPTENTRIONALE.

Cette partie souvent nommée le *Sénégal* , parce qu'elle est arrosée par le fleuve qui porte ce nom , est habitée par les *Foulahs* , les *Jolofs* , les *Feloups* et les *Mandingues* , qui sont gouvernés par des rois ; les Européens y ont plusieurs établissemens. Elle fournit une espèce de gomme , qu'on appelle *gomme du Sénégal* , et qui est fort recherchée.

*Médina* , principale ville de la Guinée-Septen-

trionale, est située près de la *Gambie*, et entourée d'une haute muraille de terre. Dist. 450 l. S. de Maroc, et 90 O. de *Bambouk*.

*Kour-Karani*, à l'E., est habité par des Mahométans qui y ont une mosquée.

*Jarra*, à l'E. a des maisons bâties en pierres.

Le fort *St-Louis* et *Podor*, sur le *Sénégal*, dans la grande et fertile île du *Morsil*, formée par ce fleuve; les forts *St-Joseph* et *St-Pierre*, dans l'intérieur des terres du royaume de *Galam*; l'île de *Gorée*, dont nous parlerons plus bas; *Albreda* et *Joal* sur la *Gambie*; *Bintam*, sur la rivière des *Cérèbes*, et l'île *Bissaos*, appartiennent aux Français: la plupart de ces établissemens, naguère en ruines, et qu'on appelle *Sénégal-Français*, viennent, par l'art. 8 du traité de Paris, du 30 mai 1815, d'être rendus à la France, qui en a pris possession en 1816. Pop. 10,000 habitans, composés en grande partie d'esclaves.

*James*, à l'O., sur la *Gambie*, est un fort qui appartient aux Anglais. Ils possèdent en outre trois comptoirs, savoir: à *Vingtain*, à *Joukakonda* et à *Pisania*.

*Cachéo*, ville située au S. O., a un port sur l'océan Atlantique. Les Portugais y ont un établissement considérable.

Les Portugais possèdent de nombreux établissemens sur les rives du *Rio-Grande*, particulièrement sur le bord méridional; des villages entiers sont peuplés de leurs colonies.

## GUINÉE-MERIDIONALE.

Cette partie renferme trois pays, qui sont: la *Malaguette*, la *Guinée Propre* et le *Benin*.

MALAGUETTE. — Cette partie, à l'O. des deux autres, prend son nom de ce que le poivre, qui y croît abondamment, s'appelle *Malaguette* dans la langue du pays. Elle forme plusieurs états inconnus, et est arrosée par la rivière de *Sierra-Léoné*, qui



sort des montagnes du même nom, et se rend dans l'Océan Atlantique. Les Anglais ont fait, en 1791, un établissement sur les bords de cette rivière. La nouvelle colonie a déjà bâti des maisons, et défriché un terrain assez étendu, où la culture des cannes à sucre réussit fort bien.

Outre la ville de *Freetown*, on a bâti dernièrement celle d'*Adamstown*. Un fort élevé dans l'île *Bance*, commande la rivière que l'on a remontée au-delà de ses cataractes pittoresques. Les productions consistent en indigo, gomme de l'arbre à beurre, écorce *colla*, qui ressemble au quinquina : l'arbre *pullam* fournit un coton soyeux.

GUINÉE PROPRE. = Cette partie, à l'E. de la de la Malaguette, comprend la Côte des *Graines*, la Côte des *Dents* et la Côte d'Or.

CÔTE DES GRAINES. — Cette côte, à l'O. des deux autres, finit au cap des *Palmes*, et est ainsi appelée de ce qu'elle abonde en riz, pois, ignames manioc, coton et indigo de première qualité.

*Sestos* ou *Sestre*, ville de Nègres, assez considérable, et dont les maisons ont deux étages, quoique leur forme approche de celle des cabanes coniques.

CÔTE DES DENTS. — Cette côte, à l'E. de celle des *Graines*, comprend toute la partie entre les caps des *Palmes* et d'*Apollonia*. On la nomme ainsi parce qu'elle fournit beaucoup d'ivoire ; il s'y trouve un grand nombre d'éléphants, attirés par la quantité de cannes à sucre sauvages, dont ils sont très-friands. Elle produit du coton, de l'indigo, des oranges, des citrons et d'autres fruits. Les bœufs, les chèvres, les porcs, les daims et les chevreuils s'y rencontrent en très-grand nombre ; et le poisson y abonde. On n'y connaît encore aucune ville remarquable.

CÔTE D'OR. — Cette côte, à l'E. de celle des *Dents*, est ainsi nommée de ce qu'on y ramasse une quantité considérable de poudre d'or : la chaleur y est plus intense que dans toute autre contrée de la côte de l'Afrique Occidentale.

La contrée d'*Anta* et l'état d'*Appollonia*, séparés par la rivière d'*Ancobra*, qui arrose cette côte, offrent un sol riche, bien boisé et arrosé par des lacs et rivières. Parmi les petits états despotiques, celui de *Fanthée* est le plus redoutable. Deux nations puissantes habitent l'intérieur : les *Aminas*, au N. O., chez qui l'or abonde ; et les *Ashantees*, au N.E.

*La Mine* est un fort qui appartient aux Hollandais.

Le *Coast Castle* ou *Cabo-Corso*, à l'E., fort qui dépend des Anglais, est le chef l. des établissemens Anglais sur cette côte.

*Nassau*, à l'E., fort qui appartient aux Hollandais.

*Christianbourg*, à l'E., fort qui appartient aux Danois, est le chef-lieu de leur établissement. Les forts *Printzenstén* et *Komgesten* sont bien construits : ils jouissent d'une grande faveur parmi les tribus de la côte. Viennent ensuite les côtes des *Esclaves*, de *Benin*, de *Calabar*, de *Gabon*. La première comprend les états de *Coto*, *Fopo*, *Ouidah* et *Ardra*. La plaine maritime, plus étendue que sur la Côte d'Or, est extrêmement fertile. Ces petits états dépendent du roi de Dahomey.

ASHANTEE, ASSENTE ou ASSIENTE. — Ce royaume situé derrière les Etats qui occupent la côte d'Or, semble être le plus puissant, le plus civilisé et le plus commerçant de tous les pays de la côte occidentale de l'Afrique.

BENIN. = Cette partie, à l'E. et au S.E. de la Guinée Propre, renferme les royaumes très peu connus de *Dahomey*, de *Benin*, d'*Ouari* et de *Calabar*.

DAHOMEY. — Ce royaume est à l'O. Le souverain exerce des actes de cruauté qui révoltent.

*Abomey*, capitale, à 281. de la côte, a 2,400 hab.

BENIN. — Ce royaume, à l'E. et au S.E. de celui de Dahomey, est, dit-on, très-considérable, et le monarque qui y règne peut mettre sur pied une armée de 100,000 hommes. Il fournit beaucoup de poivre, de miel et de coton. Le roi,

vénéré comme un demi-dieu, est censé vivre sans nourriture.

*Benin*, capitale, ville considérable, située sur la rivière du même nom, a des rues longues et larges ; mais ses maisons sont fort basses et construites en argile. Les habitans, d'une grande propreté, lavent et frottent si souvent leurs habitations, qu'elles brillent comme des miroirs. Le roi réside dans un vaste palais, qui est entouré de hautes murailles.

*Agathon*, sur la rivière *Formosa*, fort large à son embouchure, l'une des principales villes, est à 14 l. N.E. de la mer.

**OUARI.** — Ce royaume, au S. de celui de Benin, fournit des fruits, du coton et de l'indigo. Il offre des pays plats et marécageux.

*Ouari*, capitale, a un port sur l'océan *Atlantique*. Les Portugais y font un commerce assez considérable.

**CALABAR** ou **KALBARY.** — Cette contrée est arrosée par plusieurs rivières, parmi lesquelles on remarque le fleuve *Rey*, ou nouveau *Calabar*, qui reçoit des vaisseaux de 300 tonneaux.

*Bony* est un grand marché d'esclaves. Une partie de la côte est couverte de sel marin. On exporte du Calabar et de Bony 14,000 esclaves.

La rivière de *Camarones* ou de *Jamour*, très-large à son embouchure, possède un bon port et fournit de bonne eau. On trouve dans ses environs de la cire, du morfil, du bois rouge, et des rafraîchissemens à bon marché. Les Hollandais y font un assez grand commerce.

La rivière de *Gabon*, au S. du cap d'*Esteiras*, dans le Pongo, n'est qu'à 10 l. de l'équateur ; les approches en sont très-difficiles, à cause des courans rapides, qui règnent dans ces parages. Cette rivière forme, à son embouchure, deux petites îles, dont l'une nommée *île du Roi*, parce que le souverain y réside ; l'autre s'appelle *Vîle des Perroquets*. Les Nègres de cette côte sont très-hardis.

## ILES VOISINES DE LA GUINÉE.

Les îles qui avoisinent la Guinée, et qui en dépendent, sont celles de *Gorée*, *Fernando-Pô*, du *Prince*, de *St-Thomé*, d'*Annobon* et de *St-Mathieu*. La première est dans l'océan Atlantique; les autres sont dans le golfe de Guinée, ou *Biafra*, qui fait partie du même océan.

**GORÉE.** — Cette île, située près du Cap Vert, a peu d'étendue, et ne produit presque rien; mais elle offre aux navigateurs une rade excellente. Elle appartient aux Français.

**FERNANDO-PÔ** ou **FERNAO-DO-PÔ.** — Cette île, près du royaume de Benin, tire son nom d'un gentilhomme du roi Alphonse V, qui la découvrit en 1472, et l'appela lui-même *Formosa* ou *Belle île*. Elle a 8 l. de long du N.E. au S.O., sur 3 de large, et est très-fertile en cannes à sucre, coton, tabac, patates, fruits et autres denrées, qu'on y échange contre d'autres marchandises. Le Portugal, après l'avoir abandonnée antérieurement, la céda, en 1778, à l'Espagne. On y trouve une rade assez bonne.

**ILE DU PRINCE.** — Cette île, au S.S.O. de Fernando-Pô, a 8 l. de long sur 6 de large. L'air y est sain, excellent; l'eau délicieuse. Elle abonde en toute espèce de fruits rafraîchissans. On y voit toutes sortes de nos animaux domestiques. La ville, bâtie près de la pointe du N.E., contient 200 maisons à un étage, deux églises et un couvent. Un fortin, gardé par des Portugais exilés, défend l'entrée du port.

**SAINT-THOMÉ.** — Cette île, au S.O. de celle du Prince, a 40 l. de tour, et produit du maïs, du riz, des fruits, des cannes à sucre et du gingembre. Le climat est extrêmement malsain; mais le sol est très-fertile. Les animaux domestiques y abondent, et le produit du sucre y est prodigieux.

Ses habitans sont un mélange d'Européens et d'Africains. Elle appartient aux Portugais.

*Pavoacan*, capitale, sur la côte orientale de l'île, a un bon port, une citadelle, un siège épiscopal.

ANNOBON. — Cette île, au S.O. de celle de St-Thomé, a 10 l. de tour, et abonde en maïs, fruits et coton; l'on y trouve beaucoup de chèvres sauvages. La plupart de ses habitans sont noirs. Elle appartient aux Espagnols.

SAINT-MATHIEU. — Cette île, à l'O. de celle d'Annobon, et de peu d'étendue, n'est point habitée; mais on y trouve un lac d'eau douce. Les Portugais y avaient un petit établissement.

### ARTICLE III.

## CONGO.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Limites.* — Le Congo est borné au N. par la Guinée; à l'O. par l'océan Atlantique; au S. par le Mataman, et à l'E. par la Nigritie.

*Nom.* — Le Congo est quelquefois nommé la *Basse-Guinée*.

*Division.* — Le Congo comprend les royaumes de *Loango*, de *Cacongo Propre*, d'*Angola*, et le pays de *Benguela*.

*Climat et sol.* — Situé dans la zone torride, quoiqu'au S. de l'équateur, le Congo jouit d'un climat très-chaud. On n'y distingue que deux saisons, celle de la sécheresse et celle des pluies. Depuis notre équinoxe du printemps jusqu'à la fin d'octobre il ne pleut pas ordinairement, mais les vents du S. et du S.E. rafraîchissent l'air, et la chaleur, quoique excessive, est supportable. Dans les temps brumeux l'humidité très-dange-

reuse mine la santé des étrangers, et les oblige de se sécher près du feu et de changer de vêtemens. Pendant l'autre moitié de l'année, le soleil est une fournaise ardente, qui ferait périr les habitans, si la fraîcheur des nuits égales aux jours, ne modérait cette chaleur étouffante. Dès la fin d'octobre, les pluies, accompagnées de tonnerre et d'orages, tombent en torrens; et la végétation reprend toute sa vigueur.

Le sol de cette contrée est en général gras et fertile, quoique sablonneux sur les côtes.

*Fleuves.* — Les principaux sont la *Coanza* et le *Zaire*. Le premier a plus d'une lieue de large à son embouchure. Il charrie ses eaux bourbeuses avec tant de force, que la mer en est colorée jusqu'à 3 à 4 lieues au large. On peut le remonter jusqu'à la ville de Masangano, à 40 lieues dans les terres. Ses grandes cataractes sont à 60 lieues plus loin. Le Congo ou Zaire a 3 lieues de large à son embouchure. Il coule de l'E. à l'O. Il a des cataractes, à 120 lieues dans l'intérieur, plus majestueuses que celles du Nil.

*Productions.* — Le Congo produit du maïs, du millet, des cannes à sucre, du tamarin, de la casse, des dattes et d'autres fruits. Les palmiers y sont d'une grosseur prodigieuse, surtout l'énorme *baobab*. Il fournit aussi de l'argent, du fer et du cuivre; et l'on y trouve beaucoup d'éléphans, de lions, de tigres, de léopards, de singes et de serpens.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans, mœurs et coutumes.* — Les Nègres du Congo paraissent inférieurs à beaucoup d'autres peuples africains. Ils ont cependant assez de mémoire; mais leurs sentimens et leurs penchans

sont brusques et grossiers. Leur manière de vivre se rapproche tant de l'animal, qu'il ne faut pas s'étonner s'ils ont regardé eux-mêmes les singes comme appartenant à leur race. Les femmes ont seules toute la charge d'un travail pénible à supporter. Ils n'ont aucune idée de sciences, pas même d'écriture. Leur temps se divise en jour et en nuit, le jour en trois parties; mais ils ne connaissent pas l'année, et comptent par les saisons. La navigation se borne seulement à la pêche; leurs filets sont très-grossiers; ils réussissent encore moins à la chasse. Ils manquent de courage même dans les guerres qu'ils se font entre eux. Une armée de 200 hommes est très-rare dans ces pays. Ces êtres abrutis sont encore, malgré cela, les plus durs et les plus tyranniques des maîtres: leurs esclaves ne les approchent qu'à peine; et les grands traitent le peuple, qui rampe devant eux, avec une insolence révoltante. Ils sont fidèles esclaves, et regardent leur roi comme le plus grand potentat; celui-ci est fier de la prérogative de chausser de mauvaises bottes, ou de se revêtir de quelque manteau à moitié usé. Leur pays, quoiqu'infesté de bêtes féroces de toute espèce, leur semble le plus beau et le plus riant de l'univers.

Les marchands composent cette foule immense, qui parcourt toute l'Afrique pour chercher des captifs qu'ils transmettent aux Européens par l'intermédiaire des courtiers; ceux-ci, quoique de toutes les classes, sont très-considerés, parce que les Européens les regardent bien. Le roi est seul juge suprême; les seigneurs des plaignans et des prévenus sont les premiers juges. L'audience est publique.

Au N.E. de Loango, les anciens voyageurs

placent une nation de Nains , nommés *Matembas* ou *Bake-Bake* ; ils sont , dit-on , de la taille des enfans de 12 ans , mais très-épais. Ils vivent au milieu de vastes forêts , et s'adonnent à la chasse de l'éléphant , dont ils donnent les dents en tribut à un prince nommé *Many-Kesock* , demeurant à huit journées à l'E. de *Mayomba*. Leurs femmes tuent les singes avec des flèches empoisonnées.

Plus à l'E. dans l'intérieur des terres , se trouve le pays d'*Anziko* ou *Anzicana* , \* *N'teka* ou *Grand-Angeca* , riche en métaux et en bois de sandal ; il est connu principalement par l'atroce barbarie de ses cruels habitans. On les dit anthropophages. Les Anziquois , excellens archers , manient supérieurement la hache d'armes. Ils sont très-agiles , courageux et intrépides.

L'étendue et la situation d'*Anziko* sont très-peu connues. Le roi d'*Anziko* , nommé *Ma-Koko* , domine sur treize rois vassaux , parmi lesquels on remarque celui de *Fungeni* , parce que ce nom rappelle les *Fungi* de la Nubie , venus , d'après leurs propres traditions , de l'Afrique Méridionale.

## TOPOGRAPHIE.

**LOANGO.** = Ce royaume , au N. des autres , a 60 l. de long sur 50 de large. Le peuple y est industriel : car il y a des tisserands , des forgerons , des potiers , des charpentiers et des constructeurs de canots. On y exporte des dents d'éléphants , du cuivre , de l'étain , du plomb et du fer. Le climat est très-pernicieux aux étrangers Pop. 600,000 hab. dont on prétend qu'il y a des Juifs noirs.

*Loango* ou *Bouali* , capitale , assez grande ville , dont les maisons sont isolées et environnées de palmiers et de bananiers , est au fond d'une baie dont l'entrée est difficile. Elle a des rues longues , étroites ,



mais propres. On y fait commerce de belles étoffes de feuillage, fabriquées dans la ville ; de grains, d'ivoire, de cuivre, de bois de teinture, viande, poule, poissons, huile et vin. Pop. 15,000 hab.

**CACONGO.** = Ce royaume, situé au S.O. de celui de Loango, près de l'embouchure du *Zaire*, a peu d'étendue. On l'appelle aussi *Malembé*, d'après le principal port, situé à 15 l. S. de Loango. Il abonde en fruits, légumes, cabris, porcs, gibier et poissons.

*Kingelé*, capitale, consiste en plusieurs milliers de huttes couronnées de palmiers.

La baie de *Cabinde*, à 5 l. S. de Malembé, donne souvent son nom au royaume d'*En-Goy* ou *Goy*. Elle offre un très-bon port, surnommé le *Paradis de la côte*, et le lieu le plus riant de tous ses environs.

**CONGO PROPRE.** = Ce royaume, au S. de celui de Loango, est arrosé par le *Zaire*, dans lequel on trouve beaucoup de crocodiles et d'hippopotames. Il produit deux récoltes dans l'année.

*San-Salvador*, capitale, est une grande ville, où le roi réside dans un vaste palais, qui est le fort construit par les Portugais. Sa situation est tout à fait romantique : Les maisons sont des chaumières rondes, de même que toutes celles du pays. On ouvre les tombeaux une fois chaque année, et on en tire les ossemens des morts pour les revêtir d'ornemens. Les Portugais y ont formé un établissement considérable.

**ANGOLA.** = Ce royaume, borné au N. par la rivière Danda, à l'E. par le Matamba, au S. par le Benguela, a des montagnes couvertes de forêts, des rivières et des lacs qui abondent en poissons ; des plaines fertiles, qui produisent citrons, oranges, ananas, grosses cannes à sucre ; et l'on y trouve le *mapou*, arbre dont la circonférence est quelquefois de 36 pieds, et le fruit de la grosseur d'une citrouille. Ce pays est soumis aux Portugais, qui en tiennent le souverain dans leur dépendance ; ils en tirent beaucoup d'esclaves.

*ST-PAUL-DE-LOANDA* ou *LOANDA SAN-PAULO*, capitale, ville grande et bien peuplée. Cette capitale des établissemens portugais, dans l'O. de l'Afrique, est située au fond d'un golfe, à l'embouchure du *Bengo*, partie sur le bord de la mer, et partie sur une éminence qui domine la plage. Elle possède un bon port, défendu par des batteries et par une garnison de malfaiteurs, un évêché, plusieurs couvens et de belles églises; rien n'égale la magnificence avec laquelle les fêtes des saints y sont célébrées. On pêche pour le compte du roi de Portugal, dans l'île de *Loanda*, qui abrite le port, des *cauris* fins, bruns, brillans et très-recherchés. La jalousie des Portugais cache aux Européens le commerce et l'industrie de cette place. On croit que *Loanda* communique par terre avec *Mosambique* au moyen de caravanes qui côtoient le fleuve *Zambèze*.

*Mapungo*, à l'E., est le lieu où le roi d'Angola, fait sa résidence.

**BENGUELA.** = Ce pays, au S. du royaume d'Angola, s'étend depuis les rivières *Cubegi* et *Coanza* jusqu'au cap *Negro*. On y trouve de vastes forêts, remplies d'éléphans et d'autres animaux sauvages; et les habitans y sont en petit nombre. Il appartient aux Portugais, qui en tirent du sel et des esclaves: il dépend du gouverneur qui réside dans le royaume d'Angola.

*Saint-Philippe-de-Benguela*, capitale, sur la rivière de ce nom, a un port sur l'Océan *Atlantique*, et une garnison de 2,000 déportés.

**MATAMBA.** = Ce royaume, situé entre les limites intérieures du Congo et du Benguela, est ceint à l'E. de très-hautes montagnes et de forêts épaisses. On y jouit d'un climat tempéré: les rivières en fécondent le sol par leurs débordemens. Les bords et les îles du Congo et de la *Coanza* sont presque les seuls endroits cultivés du pays. Les naturels exploitent le fer de leur territoire avec les ustensiles qu'on leur apporte.

## ARTICLE IV.

## NIGRITIE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Limites.* — La Nigritie est bornée au N. par la Sahara; à l'O. par la Guinée et le Congo; au S. par le Mataman et le Monomotapa, et à l'E. par la Côte de Zanguebar, la Côte d'Ajan, l'Abyssinie et la Nubie.

*Nom et fleuves.* — La Nigritie, nommée aussi *Soudan*, tire son nom du *Niger*, qui y prend sa source, et, après en avoir arrosé une partie, se perd dans un grand lac. M. Jackson a cherché à démontrer l'identité du Niger et du Nil.

Le Nil-el-Abéed ou Nil des Nègres, porte aussi, dit-il, le nom de Nil-el-Kebir ou Grand-Nil. Celui de l'Égypte est appelé *Nil-el-Masr* ou *Nil-el-Sham*. Les habitans de Tombouctou et de tout l'intérieur de l'Afrique soutiennent que ces deux rivières communiquent ensemble, et même que ce n'est qu'un fleuve.

*Division.* — La Nigritie comprend les royaumes d'*Agadès*, de *Bornou*, de *Tombouctou*, de *Kashna*, de *Kaarta*, de *Bambara*. de *Gotto*, de *Baédou*, de *Maniana*, de *Meczara*, de *Melli*, de *Wangara*, de *Ganga*, de *Gouber*, de *Kouroufak* et de *Darfour*.

*Climat et sol.* — Le climat de la Nigritie est très-chaud; mais il est sain. Le sol de ce pays est généralement sablonneux et aride.

*Productions.* — La Nigritie produit riz, millet, lin, coton, dattes et gommés : elle fournit aussi des cuirs, de l'ivoire, de l'ambre gris et de la poudre d'or; et l'on y trouve beaucoup d'animaux féroces.

### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans, mœurs et usages.* — Les Nègres sont noirs, et vont presque tout nus. Ils sont brutaux, lascifs et paresseux. Les uns professent un Mahométisme fort grossier; les autres sont payens. La nature du sol perpétue chez toutes ces nations une légèreté indolente et une insouciance puérile qui semblent innées chez le Nègre : Vingt jours de travail suffisent pour assurer toute leur récolte. Ils se contentent des plus grossiers alimens : ils mangent indifféremment la chair d'éléphant, la chair musquée du crocodile, et les singes, qui sont leur nourriture ordinaire. Ils boivent du vin de palmier ou bananier, et de la bière de millet, leur boisson accoutumée. Les Européens fournissent aux Nègres ces funestes eaux-de-vie qui les font passer de l'ivresse à l'esclavage. Ils ne sont guère embarrassés pour leur habillement; le coton vient sans culture; leurs cabanes ne leur coûtent guère plus de soin : un tronc d'arbre, des branches sans écorce, de la paille ou des feuilles sont les matériaux. Les villes ne sont que de grandes réunions de cabanes semblables. Il n'y a aucun édifice public; on y voit seulement une grande case, nommée *bourrie*, ouverte de tous côtés, qui sert aux délibérations publiques. Les palais des grands sont seuls remarquables par le grand nombre de cases, dont ils sont composés. L'ameublement d'un pauvre se réduit quelque-

fois à deux ou troisalebasses ; on voit quelques armes à feu en usage chez les riches. Les souverains, qui ornent leurs demeures de crânes, d'ossements et de mâchoires d'hommes, possèdent de la vaisselle et des tapis de fabrique européenne. Leur trône est souvent un morceau d'or pûrement massif : ce qui prouve encore plus évidemment la paresse insouciant de Nègre, c'est surtout de n'avoir pas apprivoisé l'éléphant, animal si commun dans ces pays, et si susceptible d'instruction. Quelques pays passent pour avoir essayé d'en faire usage.

En général, les Nègres ne se font pas remarquer par leur courage à la chasse ; ils sont bien plus actifs, plus adroits et plus heureux à la pêche : nul ne sait mieux qu'eux conduire un frêle esquif à travers une mer orageuse, et ramener les filets succombant sous la charge. Leur industrie se développe dans la fabrication des étoffes, des couvertures, des voiles, des poteries, des pipes à fumer, et en toutes sortes d'ustensiles en bois ; les forgerons et les orfèvres se font également remarquer par leurs talens : ils fabriquent avec une adresse étonnante des haches, des couteaux, des tubes d'or : ils savent donner à l'acier une bonne trempe, et réduire le fil d'or à une finesse extrême. Exempts d'avarice ou d'ambition, ils regardent la vie comme un court moment, dont il faut jouir le plus tôt possible. Ils n'attendent que le coucher du soleil pour se livrer à la danse et à toutes sortes de divertissemens pendant la nuit ; tous prennent part à ces bruyans plaisirs. Les chants et les concerts d'un village répondent à ceux d'un autre. Les Nègres, quelle que soit la variété de leur teint ou de leur conformation, ont rarement des infirmités : une vie simple, de

fréquens exercices et la transpiration, entretiennent leur santé robuste.

L'usage des incisions dans la peau règne avec des nuances chez toutes les nations nègres, qui ont conservé leur caractère primitif. Tout ce qui frappe l'imagination déréglée du Nègre devient alors son *fétiche*, son idole : il adore, il consulte un arbre, un rocher, un œuf, une arrête de poisson, un grain de datte, un fruit, etc. Quelques nations ont un *fétiche* national et suprême. Dans l'Ouidah, ils considèrent le serpent comme le dieu de la guerre, du commerce, de l'agriculture et de la fécondité. Nourri dans une espèce de temple, il est servi par un ordre de prêtres. Les enterremens des princes occasionnent des événemens très-déplorables ; le sang d'un grand nombre de victimes humaines coule sur la tombe royale. Cet usage règne chez les *Aminas*, les *Dahomeys*, les *Beninois* et les *Ibbos*, peut-être encore plus loin.

## TOPOGRAPHIE.

Les royaumes d'*Agadès*, de *Bornou*, de *Tombouctou*, de *Bambara* et de *Darfour*, les moins inconnus parmi ceux qui composent la Nigritie, sont aussi les seuls dont nous allons traiter.

**AGADÈS.** = Ce royaume, à l'O. du royaume de Bornou, produit de la manne, du séné et de bons pâturages.

*Agadès*, capitale, est une assez grande ville, où le roi réside dans un palais fortifié.

**BORNOU.** = Ce royaume ou empire, à l'E. de celui d'Agadès, est fertile en riz et en millet. Ce vaste état embrasse, selon M. de Seetzen, plusieurs royaumes et pays.

*Bornou* ou *Barni*, capitale, ville très-grande, avec 10,000 maisons, a un grand nombre de portes

et de gros murs. On y voit des mosquées surmontées de tours très-élevées. Les habitations des grands et des riches, solidement construites, sont dans le même genre que les maisons du Caire, mais plus hautes. La grande mosquée renferme la principale école, qui possède des ouvrages scientifiques. Le commerce de Bornou est très-actif, et on y voit constamment un grand nombre de négocians étrangers, dont les Tunisiens font les principales affaires. On y fabrique des bagues ou anneaux d'or, d'argent et de cuivre jaune; des aiguilles, des couvertures de lit et des étoffes. Il y a aussi des graveurs en pierres fines et en cachets.

**TOMBOUCTOU.** = Ce royaume, au S.O. de celui d'Agadès, dont il est séparé par celui de Kashna, est un des états les plus considérables de la Nigritie. Il fait un grand commerce de poudre d'or, de dents d'éléphants et d'esclaves. Le sol de ce royaume produit du riz, du millet, du froment, du café, de l'indigo. Il y a aussi de riches mines d'or, et beaucoup de cire et de miel.

*Tombouctou*, capitale, située près de *Niger*, dans une plaine, sous un climat très-sain, est une ville assez considérable, dont les maisons sont bâties en bois et enduites de terre grasse. On y trouve trois palais, parmi lesquels celui du roi est construit en pierres de taille, des maisons spacieuses, des mosquées, de grands caravanserais, et des factoreries de diverses nations. Tombouctou fait un grand commerce d'exportation. Les caravanes de cette ville vont jusqu'au Caire, à Tunis, Alger, Maroc, etc. On y fabrique beaucoup d'étoffes de coton et de soie mêlés.

*Cabra*, est situé au S.O., sur le *Niger*.

**BAMBARA.** = Ce royaume, au S.O. de celui de Tombouctou, a de bons pâturages.

*Sego*, capitale, sur le *Niger*, est une grande ville, dont les maisons sont faites avec de l'argile, et blanchies fort proprement.

**DARFOUR.** = Ce royaume, au S.E. de celui de

Bornon, en est séparé par ceux de Kanga, de Gouber et de Kouroufak. Les habitans sont voleurs, trompeurs et méchans. Le gouvernement est despotique : le sultan fait à son profit le commerce qui consiste en échanges, faute de monnaie. Pour encourager et honorer l'agriculture encore très-imparfaite, il creuse, chaque année, de sa main, plusieurs trous où il sème du grain. Le sol produit blé, maïs, riz, millet, chanvre, légumes, fruit et gomme : il fournit aussi fer, marbre et albâtre. On y trouve beaucoup de lions, tigres, léopards, buffles, éléphants, rhinocéros, girafes, gazelles, chameaux, civettes, singes, caméléons, lézards, autruches, vautours et perroquets.

*Cobbe*, capitale, est une assez grande ville, dont les maisons sont isolées et entourées de palissades. Pop. 6,000 hab.

## ARTICLE V.

### NUBIE.

#### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Limites.* — La Nubie est bornée au N. par l'Égypte; à l'O. par le Sahara et la Nigritie; au S., par l'Abyssinie; et à l'E., par la mer Rouge. Elle s'étend depuis le 11 jusqu'au 24° de latitude N., et depuis le 26 jusqu'au 36° de longitude E.

*Division.* — La Nubie (Éthiopie) comprend le royaume de *Dongola*, celui de *Sennar*, et le pays de *Darfour*.

*Climat et sol.* — Les chaleurs sont très-fortes dans la Nubie, depuis janvier jusqu'en avril : le thermomètre monte quelquefois à 119 degrés de Fahrenheit; et les sables devenus brûlans, ne per-



mettent aux voyageurs de marcher que pendant la nuit. L'air y est malsain dans la saison des pluies, qui durent irrégulièrement depuis juin jusqu'en septembre.

Les hautes terres ne sont que d'affreux déserts; celui dit de *Nubie* s'étend, à l'E. du Nil, depuis Syène jusqu'à Gooz; on n'y marche que dans des sables profonds, ou sur des pierres pointues. Souvent le voyageur ne trouve pour se désaltérer que des mares infectes; car l'arabe assassin se tient en embuscade auprès des sources en petit nombre. Le désert occidental, moins aride et moins vaste, se nomme *Bahiouda*. En général la Nubie n'offre qu'un pays misérable, habité par un peuple malheureux. Le sol, presque partout sablonneux et aride, est fertile dans le voisinage du Nil, qui le traverse du S. au N., et forme une grande cataracte à *Géanadil*. Les parties méridionales, baignées par le Tacaze et le Bah-el-Abiad, offrent une végétation active.

*Productions.* — La Nubie produit grains, cannes à sucre, bois de sandal, tabac, tamarin, ivoire et poudre d'or. On y trouve aussi chevaux, civettes, éléphants, rhinocéros, gazelles et autruches.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans.* — Les Nubiens ont le teint très-brun. Les hommes vont presque tous nus, et les femmes ou de légers habillemens de soie. Ils diffèrent essentiellement de tous les peuples qui les environnent, et forment une race distincte des Égyptiens et des Nègres. Ils parlent une langue qui leur est propre. Deux tribus nomades vivent presque indépendantes dans la partie septentrionale;

l'une, à l'O. du Nil se nomme *Barabras* ; l'autre, à l'E. du Nil, depuis la vallée de Cosséir en Égypte, jusque fort avant dans la Nubie, s'appelle *Ababdès*. La plupart des maisons sont faites avec de la boue, et couvertes de roseaux. Les Nubiens sont mahométans. Ils aiment le commerce, et trafiquent avec les Égyptiens.

### TOPOGRAPHIE.

**DONGOLA.** = Ce royaume au N. O., a un souverain qui est tributaire du roi de Sennar.

*Dongola*, capitale, sur le Nil, est une assez grande ville, dont les rues sont remplies de monceaux de sable, que les eaux y apportent des montagnes. Le roi y réside dans un vaste palais. Dist. 165 l. E. du Caire.

**SOUAKEM ET MASSUAH.** = Ces pays, au S. E. du Dongola, sont très-montueux, et jouissent d'un climat brûlant sur la côte ; mais le sommet des plus hautes montagnes se couvre de temps en temps de neige. Le sol produit deux récoltes de maïs et de millet : la canne à sucre est très-cultivée ; la gomme et le bois d'ébène y abondent. Les animaux qu'on y trouve sont le bœuf à longues cornes, la girafe, la gazelle, le chameau, l'éléphant et la civette : cette dernière donne le musc qui fournit un article de commerce.

*Souakem*, est situé en partie dans une petite île stérile, très-près du rivage, et en partie sur le rivage même. Elle a des maisons bâties en pierres, avec des toits en terrasses, 2 mosquées et 7 écoles. Cette ville sert de rendez-vous à tous les pèlerins de la Mekke, qui viennent de l'intérieur de l'Afrique. Elle est très-commerçante : Dist. 125 l. E. de Dongola.

*Massuah*, au S., rocher aride, avec une mauvaise forteresse et un très-bon port sur la Côte d'*Abex*. Elle a deux mosquées et des écoles ; elle est

Pentrepôt des esclaves de l'Abyssinie, destinés à être vendus dans les pays voisins.

SENNAR. = Ce royaume est au S. des pays de Souakem et de Massua.

SENNAR, capitale de royaume de même nom, et de toute la Nubie, est une grande ville, située sur la branche occidentale du Nil, qui, par ses crues subites, y cause souvent beaucoup de dégâts. Sa population est considérable, mais ses maisons mal bâties. Le palais du roi est environné de hautes murailles de briques. Sennar envoie des caravanes en Egypte, en Nigritie et au port de Djedda en Arabie. Dist. 400 l. S. du Caire.

COTE D'ABEX ou d'ABESCH = On comprend sous ce nom toutes les côtes Africaines, depuis l'Égypte jusqu'au détroit de Bab-el-Mandeb. La chaleur et la rareté de l'eau rendent la partie la plus basse de la côte presque inhabitable. Partout les citernes remplacent les sources. Dans la saison sèche, les éléphants, au moyen de leurs trompes et de leurs dents, creusent des trous dans la terre pour trouver de l'eau. Les vents du N.E. amènent les pluies périodiques. Les palmiers, les lauriers, les oliviers, les *styrax* et d'autres arbres aromatiques couvrent les îles et les côtes basses.

Les habitans de cette contrée mènent une vie nomade et sauvage. Le lait et la chair de leurs chameaux, bœufs et brebis, leur fournissent une nourriture abondante. Chaque père de famille exerce chez lui l'autorité patriarcale; il n'existe pas d'autre gouvernement. Pleins de loyauté entre eux, hospitaliers envers les étrangers, ils pillent les nations agricoles et les caravanes marchandes. Leurs bœufs portent d'énormes cornes; leurs brebis ont la peau tigrée. Il y a des tribus qui se font arracher les dents. Une société de femmes, qui fabriquent des armes, vit à la manière des Amazones. L'usage d'élever une robe au bout d'une pique en signe de paix, et pour commander le silence, leur est commun avec les Hazortas, tribu de l'Abyssinie

Un cheik arabe , qui porte le titre de *Naïb* , domine sur cette côte en respectant la puissance du raz de Tigré.

Les principaux lieux de cette côte, outre Souakem et Massuah sont les suivans.

L'ILE DES EMERAUDES, vis-à-vis le cap *Rab-el-enf* (mons Smaragdus); ne contient plus que de beaux cristaux verts de spathfluor.

L'ILE DE ZEMORGET, plus éloignée du continent que la première, passe pour être l'île aux Topazes des anciens. Ce n'est qu'un rocher stérile.

Le *Port-des-Abyssins*, situé au fond du golfe nommé *Baza*, ou *Bejah*, et qui forme dans cet endroit un grand enfoncement, appelé la *Baie sale* par les navigateurs anciens et modernes.

*Port Mornington*, grand port, reconnu par lord Valentia, qui lui a donné son nom.

DAHALAC. — Cette île, la plus grande du golfe Arabique, a 25 l. de tour. Les chèvres y portent un poil long et soyeux. On en tire une sorte de laque de la gomme d'un arbuste.

*Arkeko*, au fond d'un golfe, domine une rade ouverte aux vents du N.E. Elle a 400 maisons, les unes construites en argile, les autres faites d'herbes entrelacées.

*Debarva* ou *Barva*, ville située sur le *Mareb*, passe pour être la clef de l'Abyssinie du côté de la mer.

Au S. de la côte basse, sablonneuse et brûlante de *Samhar*, une autre côte prend le nom de *Dankali* ou *Denakil*, selon Niebuhr. Cette contrée produit du sel.

*Baylour* en est le port principal. Les habitans nommés *Taltals*, quoique mahométans, sont alliés de l'Abyssinie.

ARTICLE VI.

ABYSSINIE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

L'Abyssinie est bornée au N.O. par la Nubie ; à l'O. par la Nigritie , et à l'E par la mer Rouge. Ce royaume surpasse tout autre état Africain en antiquités et en stabilité.

*Nom.* — L'Abyssinie ( Éthiopie ) tire son nom moderne d'un mot égyptien , qui signifie mélange de peuples.

*Climat et sol.* — Les rivières , les pluies et l'élevation du sol rendent la température beaucoup moins chaude que celle de l'Égypte et de la Nubie : il y a même des provinces plus tempérées que le Portugal et l'Espagne ; mais dans les basses vallées on éprouve les effets réunis d'une chaleur étouffante , et des exhalaisons de l'eau stagnante. L'hiver, en Abyssinie, commence en juin, et dure jusqu'au commencement de septembre. La pluie souvent accompagnée de tonnerre et d'ouragans affreux , oblige les habitans à suspendre tous les travaux. Les autres mois de l'année ne sont pas entièrement exempts de mauvais temps , et les plus beaux sont ceux de décembre et de janvier.

Le sol de l'Abyssinie est généralement fertile.

*Rivières et lac.* — Les principales rivières de l'Abyssinie sont : le *Nil* , le *Maleg* , l'*Hanoza* et l'*Hawash*. — Le premier prend sa source dans les monts Dyre et Tegla , qui font partie des montagnes de la Lune , dans un canton nommé *Donga* , par le 8<sup>e</sup> degré de latitude N. entre dans le lac de *Tzana* ou de *Dembéa* , le traverse , et poursuit son cours vers la Nubie. Voyez , l'Égypte , pour

plus grands détails. — Le Maleg se jette dans le Nil ; l'Hanozo et l'Hawash se rendent dans la mer Rouge. Le grand lac *Dembéa* change d'étendue selon les saisons.

*Productions.* — L'Abyssinie abonde en blé, riz, orge, millet, avoine, séné, aloès, casse, tamarin, coton, lin, miel, fruits et bestiaux. On y trouve beaucoup de chevaux, de buffles, d'éléphants, de rhinocéros, de panthères, de lions, de gazelles, d'hyènes, de sangliers, de crocodiles, d'hippopotames, d'aigles, de vautours, de cigognes et d'insectes de différentes espèces. Elle fournit de l'or et de l'ivoire.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans.* — Les Abyssins ont la taille bien prise, les cheveux longs, le teint bronzé ; les traits de leur figure les rapprochent des Européens. Ils professent le Christianisme, auquel ils mêlent diverses superstitions : ils suivent l'hérésie d'Eutichès et le rit éthiopien. Ils n'ont pas d'autre évêque qu'un patriarche, lequel reçoit l'ordination du patriarche d'Alexandrie, qui est de leur communion : ils ont beaucoup de prêtres et de moines, et sont gouvernés par un roi.

*Commerce.* — Le commerce que l'Abyssinie fait avec l'Arabie est considérable : elle reçoit de Djedda plusieurs articles des manufactures d'Europe : des velours brodés, des armes, des ustensiles de verre, des étoffes de soie et de satin ; des marchandises des Indes de toute qualité. Les seuls articles précieux que produit l'Abyssinie sont l'or et l'ivoire ; mais ils suffisent à payer les objets d'exportation. Il arrive à Massuah, dans le mois de février, une grande caravane, qui apporte des esclaves, des mulets, du bétail, du

miel, du zébet, de l'ivoire, des cornes de rhinocéros. La balance du commerce est en faveur de l'Abyssinie.

## TOPOGRAPHIE.

## PRINCIPALES VILLES.

*GONDAR*, capitale, est située sur une montagne, près du lac de *Tzana*. Les maisons sont faites avec de l'argile, et couvertes en chaume: le tout a la forme d'un cône, parce que cette forme facilite l'écoulement des pluies. Le palais du roi est bâti en pierres, et entouré d'une haute muraille. Pop. 50,000 hab. Dist. 460 l. S. S. E. du Caire.

*Adorva*, chef-lieu de la province d'*Axum*, ville de 300 maisons. Ses environs, hérissés de montagnes escarpées, donnent trois moissons dans l'année.

*Axum*, ancienne capitale, est située au N. N. E. Dans une place qui paraît avoir été le centre de la ville, on voit les ruines d'un grand nombre d'obélisques renversés; il en existe encore un dressé sur sa base, d'environ 80 pieds de haut, et fait d'un seul bloc de granit sculpté avec soin. Il y a aussi une église très-belle. On fait dans cette ville de bon parchemin et de grosses étoffes de coton.

*Alata*, au S. O., est remarquable par une cascade qu'y forme le *Nil*, est dont la hauteur est évaluée à 40 pieds. La rivière tombe avec fracas dans un vaste bassin, qu'elle a creusé dans le roc, et de là elle retombe au fond du précipice, en formant différentes barres. Cet impétueux torrent, après s'être ainsi précipité, poursuit son cours rapide dans un lit profond: ses vagues, en se rapprochant, s'agitent avec violence, et s'élèvent en bouillonnant.

## ARTICLE VII.

## COTE D'AJAN.

La Côte d'Ajan, qui n'offre au navigateur qu'une masse de rochers et de sables, est bornée au N. par le détroit de Bab-el-Mandeb; à l'O. par l'Abyssinie et la Nigritie; au S.O. par la Côte de Zanguebar, et à l'E. par l'océan Indien. Elle fait un commerce considérable d'or, d'ivoire et d'ambre gris.

*Division.* — La Côte d'Ajan comprend les royaumes d'*Adel*, de *Magadoxo*, et la république de *Brava*.

*Climat et sol.* — La chaleur est considérable sur la Côte d'Ajan, quand elle n'est pas tempérée par les vents ou les pluies.

Le sol de cette Côte offre généralement des sables arides.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans.* — Les habitans de la Côte d'Ajan, nommés *Berbères* par les géographes arabes, ont le teint olivâtre, les cheveux longs, et ne ressemblent en rien aux Caffres. Les uns professent le Mahométisme et les autres sont payens.

## TOPOGRAPHIE.

**ADEL.** = Ce royaume, au S. du détroit de Bab-el-Mandeb, fournit grains, bons pâturages, moutons dont la queue pèse jusqu'à 25 livres, et des vaches qui ont des cornes de la même forme que celles des cerfs. On y fait un grand commerce en poudre



d'or, en ivoire, en encens et en marchandises de l'Arabie et l'Inde.

*Auçagurel*, capitale, est une ville assez considérable. Le roi y réside dans un vaste palais. Dist. 165 l. S.E. de Gondar.

*Zeila*, au N., est une ville grande et bien peuplée, qui a un bon port sur le détroit de *Bab-el-Manbeb*.

*Barbara*, au N.E., est une île, qui a un port sur le même détroit.

Au N.E. de Barbara est le cap *Guardafui*.

**MAGADOXO.** = Ce royaume, au S. de celui d'Adel, produit grains, fruits et pâturages : il fournit aussi de l'or et de l'ivoire. Les vastes forêts recèlent des lions, des panthères, des léopards et des autruches.

*Magadoxo*, capitale, ville bien fortifiée, fait un commerce considérable, et a un bon port à l'embouchure d'une rivière de même nom, qui se jette dans l'océan Indien. On y remarque le palais du roi, plusieurs mosquées et maisons peintes à fresque avec des toits en forme de terrasse.

**BRAVA.** = Cette république, au S. du royaume de Magadoxo, fournit de l'or, de l'argent et de l'ambre gris. Elle paye tribut aux Portugais.

*Brava*, capitale, avec un bon port sur l'océan Indien, fait un commerce assez considérable. Dist. 240 l. S. d'Auçagurel.

## ARTICLE VIII.

### COTE DE ZANGUEBAR.

#### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

La Côte de Zanguebar est bornée au N.E. par celle d'Ajan; l'O. par des régions inconnues; au

S. par le canal de Mosambique, et à l'E. par le canal de Mosambique et l'océan Indien.

*Division.* — La Côte de Zanguebar comprend les royaumes de *Mélinde*, de *Moubaza*, de *Quiloa*, de *Mongallo*, de *Mauruca* et de *Mosambique*.

*Climat, sol et aspect.* — Le climat de la Côte de Zanguebar est très-chaud, le sol marécageux et l'air malsain. Un grand fleuve, rempli de crocodiles, l'arrose. Il offre des déserts sablonneux.

*Productions.* — La Côte de Zanguebar produit le dourra, la banane et des fruits : elle fournit aussi beaucoup d'or et d'ivoire. Les éléphants y sont si communs, que les habitans se servent des dents de ces animaux pour palissader leurs jardins. On y voit d'énormes léopards, des girafes, des zèbres et des bœufs.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans.* — Les habitans de la Côte de Zanguebar sont noirs : les tribus voisines sont les *Mosegueyos* et les *Maracatas*. Les uns professent le Mahométisme, et les autres sont payens. La religion Chrétienne est suivie dans les établissemens des Portugais qui tiennent dans leur dépendance tous les souverains de cette côte.

#### TOPOGRAPHIE.

**MÉLINDE.** = Ce royaume mahométan est au N. des autres. On y trouve beaucoup de moutons à grosse queue.

*Mélinde*, capitale, ville grande et bien peuplée, a un port sur l'océan *Indien*, et fait un bon commerce. Les Portugais y ont un établissement considérable, qui est défendu par une forteresse. Dist. 130 l. S.S.O. de Brava.

**MONBAZA.** = Ce royaume, au S. de celui de Mélinde, a beaucoup de mines d'or.

*Monbaza*, capitale, située dans l'île formée par les deux bras d'un fleuve, est une ville bien peuplée et très-commerçante, qui a un bon port sur l'océan Indien. Les Portugais y ont un établissement qui est défendu par une forteresse. Dist. 25 l. S.S.O. de Mélinde.

**QUILOA.** = Ce petit royaume, au S. de celui de Monbaza, est sous la dépendance des Portugais.

*Quiloa*, capitale, dans l'île du même nom, est une ville considérable. L'île et la ville sont situées vis-à-vis d'une péninsule formée par deux grandes rivières, dont la plus importante se nomme *Coavo*. Cette situation lui donne trois ports sûrs, spacieux et indépendans l'un de l'autre. L'île, abordable en tous temps, est l'entrepôt du commerce des esclaves de toute la Côte de Zanguebar. Dist. 130 l. S. de Mélinde.

**MONGALLO.** = Ce royaume, au S. de celui de Quiloa, possède des mines d'or.

*Mongallo*, capitale, est une ville peu considérable.

**MAURUCA.** = Ce royaume, au S. et à l'E. de celui de Mongallo, n'offre rien de remarquable.

**MOSAMBIQUE.** = Ce royaume, au S. de celui de Mauruca, a peu d'étendue. On lui donne aussi le nom de *Côte de Mosambique*.

*Mosambique*, capitale, est une ville grande, forte et située dans une île qui porte le même nom, et qui est voisine de la côte. Elle appartient aux Portugais; et le gouverneur qui y réside dépend du vice-roi de Goa. Elle a un bon port et une citadelle. Ses maisons assez belles, sont bâties de pierres de corail peintes en blanc ou en jaune; et les vaisseaux des Portugais, qui vont aux Indes, ou qui en reviennent, s'arrêtent ordinairement dans ce port, pour y prendre des rafraichissemens. Le commerce consiste en ivoire, dont on exporte 800 tonneaux par an, en esclaves et en morphil.

L'insalubrité, qui règne à Mosambique, a engagé

les habitans à bâtir, au fond de la baie, l'agréable et le vaste bourg de *Mesuril*, aujourd'hui plus peuplé que la ville. La partie septentrionale du gouvernement de Mosambique prend le nom de *Querimbe*, de celui d'une petite île où les Portugais ont un fort, et où ils tolèrent le commerce français. *Oïbo* est encore un de leurs postes. Dist. 255 l. S. de Mélinde.

MONFIA. — Cette île n'est peuplée que de bœufs sauvages, que les habitans de Quiloa vont chasser.

ZANZIBAR. — Cette île, au N. de celle de Monfia, la plus grande et la plus importante de toutes ces îles, a 25 l. de long sur 5 de large, et un bon port. Elle abonde en orangers, citronniers, légumes et riz. Les habitans, au nombre de 60,000, sont Mahométans. Le cheik a des relations avec les princes de l'Arabie. Les exportations consistent en esclaves, gomme, ivoire, antimoine et bleu de vitriol.

PEMBA. — Cette île, au N.E. de celle de Zanzibar, produit beaucoup de fruits et de grains. Les habitans, peuple timide, s'habillent d'étoffes de soie et de coton apportées de l'Inde.

---

## TROISIÈME PARTIE.

# AFRIQUE MÉRIDIONALE.

---

### ARTICLE I.

#### MATAMAN.

Le Mataman est borné au N. par le Congo; à l'O. par l'océan Atlantique; au S. E. par la Cafreterie, et à l'E. par le Monomotapa. Il prend son nom de celui du souverain du pays; il comprend les pays de *Mataman*, d'*Abutua* et de *Musumbo-Acalunga*.

Nous ne pouvons décrire ces régions trop inconnues , et dont les noms même sont incertains. On sait seulement que les peuples, qui les habitent, sont noirs , qu'ils professent un paganisme fort grossier , et qu'ils obéissent à des rois. Les principaux habitans se nomment *Cimbébas* et *Macasses*

## ARTICLE II.

## MONOMOTAPA.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

Le Monomotapa est borné au N. et à l'O. par des régions inconnues ; au S. par la Caffrerie , et à l'E. par le canal de Mosambique et l'océan Indien.

*Division.* — Le Monomotapa comprend les royaumes de *Monomotapa Propre* , de *Manica* , de *Sofala* , de *Sabia* et d'*Inhambane*.

*Climat et sol.* — Le climat du Monomotapa est chaud ; mais il est sain. Le sol de ce pays est généralement fertile.

*Rivières et lacs.* — La principale rivière du Monomotapa est le *Zambeze* ou *Cuama* , un des grands fleuves de l'Afrique, qui se jette dans la mer par quatre embouchures. Il sort , suivant les naturels , d'un vaste lac , et reçoit son nom d'un village peu éloigné de sa naissance. Il est très-rapide , et large d'une lieue en quelques endroits. On le remonte jusqu'au royaume de Sicambé , au-dessus de *Téte* , où il y a une cataracte d'une hauteur étonnante , et des chutes continuelles pendant 20 lieues , jusqu'au royaume de *Chicova* , où sont des mines d'argent. Le Zambeze inonde le pays comme

le Nil , mais c'est dans le mois d'avril. Les crocodiles y sont nombreux et hardis.

Le lac *Maravi*, un des plus grands du monde , et au N. du Monomotapa , est très-peu connu.

*Productions.* — Le Monomotapa produit riz , cannes à sucre et fruits ; et il a des mines d'or. On y trouve beaucoup de lions , de tigres , de léopards , d'éléphants , de rhinocéros , de singes , de buffles , de bœufs , de moutons à grosse queue , d'antruches , d'aigles , de vautours et de perroquets.

*Habitans.* — Les habitans du Monomotapa sont noirs. Ils professent un Paganisme fort grossier.

## TOPOGRAPHIE.

**MONOMOTAPA.** = Ce royaume , au N. des autres , a beaucoup de mines d'or. Le souverain est regardé par ses sujets comme une espèce de divinité : on ne lui parle jamais qu'à genoux. Les marques de sa dignité sont une petite houé qu'il porte à la ceinture , et deux petits dards qu'il tient à la main. Ce sont des symboles : la houé avertit les sujets qu'il doivent se livrer à l'agriculture ; un des dards signifie que le souverain doit punir les méchans , et l'autre marque qu'il doit défendre l'état contre les ennemis du dehors.

*Zimbaoë* est l'endroit où le roi fait sa résidence.

*Tête* ou *San-Iago* , sur le *Zambeze* , est un fort qui appartient aux Portugais , ainsi que *Sena*.

**MANICA.** = Ce royaume est au S.O. de celui de Monomotapa.

*Manica* , capitale , est une ville peu considérable.

**SOFALA.** = Ce royaume est au S.E. de celui de Monomotapa.

*Sofala* , capitale , est située sur un golfe de même nom , qui fait partie du canal de Mozambique. Comme cette ville se nomme aussi *Saphira* , on croit qu'elle est l'*Ophir* où Salomon envoyait sa flotte.

SABIA. = Ce royaume est au S. de celui de Sofala.

*Mambone*, capitale, est située sur le canal de Mosambique.

INHAMBANE. = Ce royaume est au S. de celui de Sabia.

*Tonge*, capitale, est située sur la rivière d'*Inhambane*, près de son embouchure dans le golfe de Mosambique.

### ARTICLE III.

## CAFFRERIE.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

La Caffrerie est bornée au N. E. par le Monomotapa; au S. O. par l'océan Atlantique, et au S. E. par l'océan Indien; le Cap de bonne-Espérance la termine au S.

*Division.* — La Caffrerie comprend les pays des *Caffres*, des *Betjouanas* ou *Boushouanas* et des *Hottentots*.

*Climat, sol et Productions.* — La température est variée dans la Caffrerie: il n'y pleut guère que pendant l'été; et alors la pluie est accompagnée d'orages. Le sol de ce pays est généralement fertile et bien arrosé.

La Caffrerie a des montagnes couvertes de forêts, où l'on trouve des lions, des tigres, des léopards, des hyènes, des éléphants, des rhinocéros des autruches et des gazelles. Les vallées et les plaines produisent en abondance des végétaux de différentes espèces.

## TOPOGRAPHIE.

## PAYS DES CAFFRES.

Ce pays est S.E. des autres. Les habitans ont une haute stature, une taille bien proportionnée, et des traits assez agréables. Leur couleur est d'un noir peu foncé; leurs dents sont blanches comme de l'ivoire, et leurs yeux très-grands. Chez les deux sexes, l'habillement, presque le même, consiste en peaux de bœufs, qui sont aussi moëlleuses que du drap. Les hommes portent des queues de différens animaux, liées à l'entour de leur cuisses; et ils ont de grands anneaux d'ivoire autour des bras. Ils se parent aussi de poils de lion, attachent des plumes à leur tête, et portent d'autres ornemens qui ne sont pas moins bizarres. Ils s'exercent à la chasse, à la lutte et à la danse; ils sont adroits à manier la lance, et, en temps de guerre, ils se servent de boucliers faits avec des peaux d'animaux. Les hommes conduisent aux pâturages de grands troupeaux de bœufs et de moutons à grosse queue. Les femmes sont chargées des travaux de l'agriculture: elles cultivent du blé, des haricots, du chanvre, du tabac et des melons d'eau. Elle font aussi des paniers et des nattes sur lesquelles on couche.

Les maisons des Caffres sont construites avec des pieux, et enduites en dehors et en dedans d'un mélange de terre et de fiente de vache. L'entrée en est si basse, que, pour pénétrer dans l'intérieur, il faut se traîner sur les mains et sur les genoux: le foyer est placé dans le milieu.

Les Caffres sont payens. Ils obéissent à un roi dont le pouvoir est très-limité.

Le pays des Caffres ne contient aucune ville remarquable.



## PAYS DES BOUSHOUANAS.

Cette nation, partagée en plusieurs tribus, habite une vaste contrée, située entre les 20 et 25 deg. de lat. S., et les 21 et 28 deg. de long. E. Ils parlent une seule langue, et leurs mœurs, coutumes et manière de vivre se ressemblent. Quoique de la même race que les Caffres, ils ont quelque chose de particulier dans leur constitution physique : les hommes de six pieds sont plus rares chez eux ; leur taille robuste et élancée a plus d'élégance que celle des Caffres : leurs membres sont mieux proportionnés ; la teinte brune de leur peau tient le milieu entre le noir brillant des Nègres et le jaune-terne des Hottentots. Ils ont peu de barbe, et ne la laissent croître qu'en temps de guerre, ou lorsqu'ils voyagent. Les femmes se distinguent par de beaux yeux, des dents très-blanches et une taille svelte.

Ce peuple vit du produit de la chasse ; il tue rarement du bétail.

Les vêtemens de Boushouanas sont faits de peaux d'animaux : les gens riches portent des manteaux qui consistent en 15 à 18 peaux de civettes, de chakals, très-bien cousues, de manière que les têtes sont réunies en haut, et que les queues et les jambes pendent en bas comme autant de franges. Au lieu de fil, ils se servent de nerfs d'animaux.

Les ornemens les plus recherchés chez eux, sont des bracelets en cuivre et en ivoire ; des anneaux d'ivoire servent à distinguer les rangs ; pour faire ces anneaux, ils laissent amollir les dents d'éléphants dans du lait aigri ; ensuite ils les taillent avec un couteau. A l'instar des Caffres, ils enduisent leur corps de graisses mêlées de terres colorantes. Les femmes prennent beaucoup de soin à s'arranger la tête pour cacher leurs cheveux laineux et très-courts.

Les Boushouanas ou Betjouanas sont supérieurs

à leurs voisins pour la construction de leurs maisons et de leurs étables. La famille habite l'enceinte intérieure, et les esclaves et domestiques occupent le portique extérieur. Ce peuple parvient rarement à un âge avancé. Lorsqu'une fille se marie, la première occupation de la nouvelle mariée est de bâtir une maison, pour la construction de laquelle elle doit elle-même abattre le bois nécessaire; quelquefois sa mère et ses sœurs l'aident dans ce travail. En général, les femmes sont chargées des soins de l'agriculture: les hommes vont à la chasse, surveillent les troupeaux et traitent les vaches: à la maison, ils s'occupent à préparer le cuir et à faire des habits pour eux et pour leurs femmes. Ces Africains connaissent peu de maladies, et n'emploient pour les guérir que les sorcelleries de leurs prêtres, auxquels ils ont une grande confiance dans toutes leurs entreprises; ils croient cependant à un être invisible, qui produit les phénomènes de la nature et qui dispense les biens et les maux.

La principale rivière de cette région est le *Kouroumana*, qui prend sa source dans une fontaine remarquable par l'abondance de ses eaux; et la principale ville est *Litakou*, qui vient d'être détruite dans une guerre civile.

---

## PAYS DES HOTTENTOTS.

Ce pays est au S. de celui des Boushouanas. Les habitans sont pasteurs et errans, excepté ceux qui se trouvent sur le territoire de la colonie du Cap; ils forment un peuple libre, qui est fort jaloux de conserver son indépendance. Les Hottentots ont dans leurs traits quelque chose de particulier qui les distingue: les os de leurs Jones sont très-saillans, et ceux de leur mâchoires forts étroits.

Les Hottentots ont un air tranquille, même dans leurs momens les plus joyeux. Une profonde indifférence pour les affaires qui occupent la plupart des

hommes , les porte à l'indolence et à l'inaction : la garde de leurs troupeaux et le soin de se procurer la subsistance, sont les seuls objets qui occupent leur pensée. S'ils se mettent à la poursuite des animaux sauvages, ils ne le font pas pour goûter le plaisir de la chasse, mais pour écarter des ennemis féroces, qui pourraient se jeter sur eux et sur leurs troupeaux. Ils sont néanmoins des chasseurs très-adroits : outre les pièges qu'ils tendent pour prendre de grands animaux, ils se mettent en embuscade, les attaquent dès qu'ils paraissent, et les tuent avec des flèches empoisonnées ou avec une espèce de lance. Ils n'ont point la moindre notion d'agriculture : il ne savent ni semer, ni planter, et ils ne font aucune récolte. Leur principale nourriture consiste dans le lait de leurs vaches et de leurs brebis ; en un mot, ils oublient le passé, et ne s'inquiètent pas de l'avenir : le présent seul les frappe et captive toute leur attention. Leurs huttes ont environ huit pieds de diamètre : elles sont faites avec des pieux, et couvertes de nattes ou de peaux de bœufs et de moutons.

Les Hottentots professent un Paganisme fort grossier.

Parmi les autres peuplades de cette contrée, on distingue les *Barrólous* qui habitent sur les bords du fleuve *Melippo* ; les *Boschismens*.

Les *Boschismens*, appelés aussi *Saabs*, au S. O. des Hottentots dont ils descendent, sont les êtres les plus dégradés de l'espèce humaine. Les principaux traits qui les caractérisent sont un regard farouche, incertain et sinistre ; des traits confus, noirs et insidieux ; une excessive maigreur ; pourtant si on les compare avec leurs femmes très-laidés ; ils peuvent passer pour beaux. En guerre avec les Caffres, ils sont les seuls qui emploient les flèches empoisonnées. Munis de cette arme, ils guettent les passans dans des rochers inaccessibles. La vue du meurtre semble leur faire plaisir ; ils n'aiment que le pillage et la destruction.

CAP DE BONNE-ESPÉRANCE. = Cette co-

Ionie s'étend de l'O. à l'E., depuis la pointe du Cap jusqu'au pays des Caffres, et du N. au S. depuis la rivière *Koussie* jusqu'à la pointe du Cap; elle a 193 lieues de long et 101 de large. Elle est située entre les 16 et 26° de long. E., et les 30 et 35° de lat. S. Ce pays, indépendamment de la ville du Cap, n'est peuplé que de 15,000 habitans, qui possèdent chacun un terrain d'une lieue carrée, qui est très-peu fertile. La saison la plus agréable est le printemps, qui commence au 21 septembre; l'été se fait sentir au 22 décembre; l'automne commence au 2 mars; l'hiver exerce son influence au 22 juin: cette saison est marquée par des tempêtes, des pluies et des froids. Le pays renferme un grand nombre de montagnes, entre lesquelles s'étend le grand *Karrou*, désert aride et inhabitable, d'environ 100 lieues de longueur sur 80 de largeur. Toute l'étendue du pays situé au N. du Cap est beaucoup moins peuplée et plus stérile que la partie orientale, dans laquelle sont les plantations les plus importantes. Le sol produit actuellement blé, bon vin et fruits excellens, tels que châtaignes, pommes, bananes, fruits d'Espagne, cerises, figues, abricots, amandes et oranges; les légumes y abondent; le murier, le caféyer et l'arbuste à thé commencent à y prospérer.

On y remarque les animaux suivans, savoir: le lion, les hyènes, les chakals, le chat tigré, le loup, le blaireau, la mangouste, la gerboise, les antilopes la gazelle bleue, les singes, le porc, les zèbres, la girafe, les rhinocéros, l'éléphant, les buffles sauvages, l'autruche, les condors, les coucous; volailles, chevaux et les sauterelles qui ravagent tout.

On y trouve aussi du fer, du cuivre, du pétrole; La colonie du Cap est divisée en quatre districts, savoir: celui du Cap à l'O.; celui de *Stellenbosch* ou *Drankensten*, au N.O.; celui de *Zwellendam*, au S.; et celui de *Graff-Reynet*, au N. E.

*LE CAP*, capitale, située près du Cap de Bonne-Espérance, est une ville grande et bien fortifiée. Les maisons sont bâties en briques; les rues se cou-

pent à angles droits, et sont tirés au cordeau. Tous les vaisseaux européens, qui vont en Asie ou qui en reviennent, peuvent, en payant le droit d'ancrage prendre dans cette ville les rafraîchissemens dont ils ont besoin. On y trouve un magnifique hôpital, qui peut contenir 600 malades, et qui est bien pourvu de médecins et de chirurgiens: on y voit aussi des magasins qui sont remplis de toutes sortes d'agrès. Les Hollandais, commencèrent à s'établir dans ce pays, en 1650. Dans le voisinage de la ville on a planté des vignes qui prodaisent d'excellent vin, auquel on donne le nom de *vin du Cap*. Les habitans qui sont en état de porter les armes, forment une milice d'environ 40,000 hommes, sans compter la garnison du fort, qui est de 1,000 soldats. Les Anglais s'en emparèrent le 18 janvier 1806, et les Hollandais leur ont cédé cette colonie en 1814. Pop. 70,000 h.

A l'E. du Cap de Bonne-Espérance est le cap des *Aiguilles*.

**COTE DE NATAL.** — Elle s'étend de la grande rivière du Poisson, limite de la colonie du Cap, jusqu'à la baie de Lagoa. Elle est arrosée de nombreuses rivières, parsemée de bois et coupée de prairies ou savanes magnifiques; mais aucun port sûr et profond n'offre un asile aux grands navires. Dans l'intérieur s'élèvent des chaînes de montagnes. Le holcus, le maïs, les troupeaux, forment la richesse des habitans. On tire une espèce de soie d'une plante qui paraît semblable à l'asclépiade de Syrie. Parmi les animaux on remarque les éléphants, les antilopes, les rhinocéros et l'hippopotame.

## ILES DE L'AFRIQUE.

Les îles de l'Afrique sont situées, les unes dans l'*Océan Indien*, et les autres dans l'*Océan Atlantique*.

## ILES DANS L'OCEAN INDIEN.

**SOCOTORA.** = Cette île, située à l'E. du cap Guardafui, entre les 12 et 13° de latitude N., et entre les 50 et 52° de longitude E., a 25 lieues de long sur 10 de large. On y trouve deux bons ports. Elle produit de l'aloës, de la gomme adragant, du cinabre, des moutons, cabris très-petits, mais excellens; de la volaille et très-peu de bœufs. Elle est très-bien peuplée. Les habitans sont des Arabes qui professent le Mahométisme, et qui obéissent à un roi. Ils ont le teint basané.

*Tamarida*, principale ville, située au fond de la baie du même nom, se découvre de loin par ses maisons construites en pierres de corail et enduites de chaux. Ses temples sont ronds et surmontés d'un dôme.

**AMIRANTES ET SÉCHELLES.** = Ces îles forment de petits archipels, découverts par les Portugais. On comprend sous ce nom les petites îles, situées entre les 4 et 6° de latit. S., et les 51 et 54° de long. E. Depuis long-temps on a restreint le nom d'*Amirantes* au groupe le plus occidental, composé de 13 petites îles peu élevées,ournies d'eau douce, abondantes en cocotiers, et peuplées d'un grand nombre de tourtereaux. Le groupe le plus oriental a reçu le nom de *Séchelles*. Les principales sont celles de *Mahé* et des *Palmiers*.

**MAHÉ.** — Cette île est devenue célèbre par l'établissement des Français, qui y cultivaient avec succès le muscadier et le girofler. Elle a un excellent port, et appartient aux Anglais.

**PALMIERS.** — Cette île est remarquable par une espèce de palmier qui donne naissance au fruit nommé la noix maldiva, ou le coco de mer; le noyau est d'un goût amer. On attribue à ce fruit beaucoup de vertu, il se vendait à un très-haut prix; on le cultive maintenant à l'île de France.

COMORES. — Ces îles sont situées au S.O. de celles des Amirantes, entre les 12 et 14 degrés de latitude S., et entre les 41 et 45 degrés de longitude E. Elles jouissent d'un air salubre, produisent toutes sortes de fruits, de légumes, de grains, et sont très fertiles. Les habitans sont noirs; il y a parmi eux beaucoup d'Arabes; ils professent le Mahométisme, et obéissent à des payens ou mahométans, tributaires du Portugal. Elles abondent en indigo, cannes à sucre. Les animaux sont les chèvres, le zèbre, la pintade, les cailles, les tourterelles remarquables par leur beauté, et le makis brun. Les Comorois, très-doux et très-hospitaliers, se distinguent par une adresse étonnante; leurs habitations, simples et mêmes misérables, sont parfumées de musc. Le vol y est puni par la perte d'un poignet. En général les souverains y sont très-respectés.

On en compte, quatre, savoir: celles d'*Anjouan*, de la *Grande Comore*, de *Moulilly* ou *Malalé*, et de *Mayotte*. La première avec plusieurs rades commodés est d'un aspect très-pittoresque. Les autres n'ont rien de remarquable.

### MADAGASCAR.

Cette île, située au S.E. de celles de Comore, entre les 12 et 26° de latitude S., et entre les 43 et 49° de longitude E., a 340 lieues de long sur 100 de large. Son climat est très-chaud, mais sain. Son territoire offre une agréable variété de montagnes, dont les plus hautes ont 1,800 toises au-dessus du niveau de la mer; de forêts, de vallées, de plaines et de prairies. Les montagnes contiennent des mines d'argent, de fer, de cuivre, d'étain; des pierres précieuses et des blocs de cristaux. Les forêts fournissent des bois estimés, comme le sandal et l'ébène; les vallées et les plaines produisent des grains du riz, des légumes, des cannes à sucre, des fruits, du miel et des gommés de différentes espèces; les prairies donnent d'excellens pâturages, où l'on

température et ses productions sont les mêmes que celles de l'île de France : mais on remarque, vers son extrémité méridionale, un volcan qui jette continuellement de la fumée et des flammes, et dont les broyantes éruptions effraient les navigateurs pendant la nuit. On y a introduit la culture du clou de girofle avec beaucoup de succès, celle de l'arbre à pain, de la muscade et de la cannelle. Le sol de l'île est en général excellent. Les Anglais s'emparèrent de cette île en 1810, et la rendirent à la France, en 1814. Pop. 8,350 hab.

*Saint-Denis* n'est pas proprement une ville, mais un véritable bourg.

## ILES DANS L'OCEAN ATLANTIQUE.

**MADÈRE.** — Cette île est située à l'O. de la Barbarie, entre les 33 et 34 degrés de lat. N., et entre les 19 et 20 degrés de longit. O.; elle a 18 l. de long sur 7 de large. Elle produit grains, raisins dont on fait d'excellents vins, connus sous les noms de *Malvoisie* et de *Madère*, fruits délicieux, miel et gommés de différentes espèces : elle fournit aussi des bestiaux et de la volaille. L'intérieur consiste en hautes montagnes, visibles à la distance de 20 lieues. Elle appartient aux Portugais; les Anglais s'en emparèrent en 1808.

Le climat est doux, tempéré et fort agréable : on y jouit d'un éternel printemps. Cette île est riche en sources et arrosée par une quantité de petites rivières. Les abeilles y donnent un miel exquis. Cette île a 80,000 hab. Le peuple y mène, en grande partie, une vie misérable : les femmes sont accablées des plus rudes travaux. Lat. N. 32° 37' 40"; long. O. 19° 16' 0", pointe occidentale.

*Punchal*, capitale, a un port et un siège épiscopal. Population, 11,000 habitants.



## CANARIES.

Ces îles, situées au S. de celle de Madère, entre les 27 et 29° de latit. N., et entre les 15 et 20° de long. O., se nommaient autrefois les *îles Fortunées*. Elles sont au nombre de huit, et voisines les unes des autres. Les principales s'appellent *Canarie*, *Ténériffe* et *Palma*; les autres se nomment *Hiero*, *Gomère*, *Forta-Ventura*, *Lancerotte* et *l'île de Fer*, d'où l'on comptait autrefois le premier méridien. La température de ces îles est très-douce. Elles abondent en excellent vin et en fruits délicieux; et l'on y trouve beaucoup de serins. Elles appartiennent aux Espagnols. On évalue le nombre des habitans de toutes ces îles à 200,000, dont 81,000 appartiennent à Ténériffe.

**CANARIE.** = Cette île, qui donne son nom à tout le groupe, a 50 lieues de tour, et est fertile en grains, vin, légumes, fruits et cannes à sucre: elle fournit aussi bestiaux, volaille et gibier. P. 58,000 h.

*Canarie* ou *Ciudad-de-las-Palmas*, capitale de l'île et de toutes les Canaries, a un bon port, un château et un siège épiscopal.

**TÉNÉRIFFE.** = Cette île, à l'O. de celle de Canarie, a 30 lieues de tour, et produit grains, vin et huile. On y trouve une fameuse montagne, nommée le *Pic de Teide*, de 1,900 toises d'élévation; cette montagne est un volcan. On l'aperçoit de 20 l. Au pied de ce mont ignivome s'étend une surface délicieuse: on voit des coteaux qui produisent les vins les plus suaves et les plus recherchés; le vin est de deux espèces, savoir: le *Malvoisie* et le *Vidogne*: il s'en récolte par an 20 mille pipes. On y trouve toutes sortes de plantes. On admire, dans le bourg d'*Orotava*, le célèbre arbre à sang-de-dragon, de 45 pieds de tour, un peu au-dessus de la racine.

*Santa-Cruz*, capitale, a 10,000 habitans, et sert de siège au gouvernement des Canaries.

**PALMA.** — Cette île, au N.O. de celle de Ténériffe, d'environ 20 l. de tour, fournit le meilleur vin des Canaries. Pop. 24,000 habitans. Lat. N. 28° 38' 0" ; long. O. 20° 18' 0"

*Santa-Cruz-de-las-Palmas*, capitale, a un bon port, qui est, très-fréquenté. Pop. 3,700 hab.

## ILES DU CAP VERT.

Ces îles, situées S.O. des Canaries, entre les 14 et 18° de lat. N., et entre les 26 et 29° de long. O., prennent leur nom du *Cap Vert* de l'Afrique, vis-à-vis lequel elles se trouvent, à la distance de 100 lieues. Elles sont peu étendues, et voisines les unes des autres. On en compte environ 20 : l'air y est chaud et malsain. La plupart n'offrent que des rochers stériles et inhabités. Les autres sont fertiles, et ont pour habitans des Européens et des Africains d'origine. Elle appartient aux Portugais. Le principal commerce consiste en sel et en peaux de chèvres ; quelques-unes produisent, riz, maïs, bananes, limons, oranges, citrons, coton et cannes à sucre. Il y a des volailles en abondance. Les principales sont : *Sant-Iago*, *Brava*, *Mayo* et *Fuogo*, ou de feu, ainsi nommée à cause d'un volcan très-actif qu'elle renferme.

**SANT-IAGO.** = Cette île, au S.E., de 50 lieues de tour, produit maïs, vin, légumes, coton, garrance et fruits ; et l'on y trouve beaucoup de porcs, de volaille et de singes. La vigne et la canne à sucre y prospèrent supérieurement. On y voit des édifices considérables.

*Sant-Iago* ou *Ribera*, capitale, a un port et un siège épiscopal.

*Praya*, à l'E., a un bon port. Le gouverneur des îles du Cap Vert y fait sa résidence. Lat. N. 14° 53' 40" ; long. O. 25° 51' 30".

---

 ILE DE L'ASCENSION.

Cette île, située au S.E. de celles du Cap Vert ; d'environ 15 l. de tour, est montagnueuse, stérile et inhabitée ; mais elle a un bon port, où les navigateurs relâchent très-souvent pour s'approvisionner de grosses tortues de mer qui s'y trouvent en grand nombre. La chair de ces tortues est fort nourrissante, et très-propre à guérir le scorbut. Lat. N.  $7^{\circ} 57' 0''$  ; long. O.  $16^{\circ} 19' 0''$ .

---

## ILE DE SAINTE-HÉLÈNE.

Cette île, point imperceptible dans l'océan Atlantique, située au S.E. de celle de l'Ascension, à  $15^{\circ} 55' 0''$  de lat. S., et à  $8^{\circ} 9' 0''$  de long. O., a 9 l. dans sa plus grande circonférence. Des rivages escarpés, des rochers inabordables, lui forment un rempart naturel et presque inexpugnable. Elle est partagée en deux parties inégales, par une longue chaîne de montagnes continues et entrecoupées de ravins profonds. Le *Pic de Diane*, à l'extrémité orientale de la grande chaîne, a 2,692 pieds d'élévation au-dessus du niveau de la mer. La côte présente une stérilité affreuse, qui rebute l'œil par l'uniformité qu'on y rencontre. Les regards plongent au loin dans des abîmes sans fond ; mais dans l'intérieur un aspect riant vient récréer la vue : des sources d'eau sans nombre jaillissent de tous côtés : on y voit les plus belles fleurs de l'Europe étaler leurs couleurs brillantes. La culture de presque tous les fruits et denrées de l'Europe et de l'Asie y réussit supérieurement. L'île abonde en moutons, bœufs, et chèvres. Pop 2,000 habitans, dont 500 blancs, et 1,500 Nègres, non compris la garnison. Elle appartient aux Anglais. Cette île est célèbre par l'exil de Napoléon Bonaparte, qui y fut relégué en 1815.

*Jamestown*, sur la côte du N.O., est la seule ville et le seul port de Sainte-Hélène. De bonnes fortifications en défendent les approches. C'est la relâche ordinaire des vaisseaux.

---

### AÇORES.

Ces îles, situées au N.O. de celle de Madère, entre les 37 et 40° de lat. N., et entre les 27 et 34° de long. O., sont au nombre de neuf, et voisines les unes des autres. Les principales s'appellent *Tercère*, *Saint-Michel Pico*, *St-George*, *Gratiosa* et *Fayal*. Les traits les plus frappans de la physionomie de ces îles, consistent dans les phénomènes qu'elles offrent à leur aspect. Leur surface est hérissée de collines de formes et de dimensions entièrement différentes, et qui portent toutes l'empreinte des effets volcaniques, dont elles semblent être le produit. Le théâtre des plus affreuses convulsions de la nature s'y déploie d'une manière vraiment prodigieuse. Ces îles ont été, à différentes époques, bouleversées par des tremblemens de terre, dont le plus redoutable fut celui de 1591, qui exerça ses ravages pendant douze jours consécutifs, et détruisit entièrement la ville florissante de *Villa-Franca*. On voit encore les traces de ces terribles secousses, par la scission d'un grand nombre de montagnes, où l'on voit dans leurs flancs séparés des sentiers ouverts; un autre phénomène plus extraordinaire est celui des rochers ou des îles qui s'élèvent subitement du sein de l'océan: en 1720, un capitaine anglais vit, dans les environs de Tercère, sortir un feu de la mer, et le jour suivant à la même place, il aperçut une île, qui s'élança du sein des flots avec une explosion aussi forte qu'une décharge d'artillerie. Etant couvert de cendres par cette éruption, il ne perdit pas de temps pour échapper à un pareil désastre. En février 1811, le même prodige

arriva à l'extrémité occidentale de l'île de St.-Michel. Outre ces terribles phénomènes on reconnaît l'action de feux souterrains par leur influence sur les sources nombreuses, répandues dans ces îles. Quelques unes sont si chaudes qu'elles brûlent la main ; on voit ailleurs des fontaines bouillantes, qui s'élevent à une hauteur considérable et se dissipent en vapeurs. En général il n'existe pas de contrée où les révolutions intérieures de la terre se développent sur une aussi grande échelle que dans ces îles. Il est étonnant et à regretter qu'aucun savant observateur ne les ait pas encore visitées. Ces îles appartiennent aux Portugais.

Les flancs des montagnes formées de laves, tels que ceux de *Pico*, fournissent les meilleurs vins, qui, quoique inférieurs à ceux de Madère, sont d'un plus grand débit. On jouit dans ces îles d'un climat agréable et plus doux que dans les pays de l'Europe situés sous la même latitude. Le sol très-fertile et arrosé par des ruisseaux innombrables, produit lin, froment, légumes, olives, oranges ; on évalue le produit annuel du vin à 34,100 pipes. Le pastel y forme une grande branche de commerce. Les animaux sont de gros bœufs, beaucoup de porcs, de moutons et de mulets. Le cèdre y fait le plus bel ornement des forêts. Les habitans, blancs en général, sobres, laborieux et actifs, sont dénués de moyens d'instruction. Pop. 150,000 hab.

TERCÈRE. — Cette île, de 15 lieues de long sur 6 de large, fournit beaucoup de bois de charpente. Elle est sujette à des tremblemens de terre ; il s'y est même formé, en 1761, un volcan fort redoutable. On y voit des châtaigniers, des mûriers, citronniers, orangers et pommiers. On y fait de grandes exportations de froment. Les habitans sont sobres, laborieux et vaillans. Pop. 28,900 âmes. Lat. N. 33° 38' 10" ; long. O. 29° 32' 55".

*Angra*, capitale, a un port, une citadelle et un siège épiscopal. Le gouverneur des Açores y fait sa résidence. C'est la relâche ordinaire des vaisseaux Portugais, qui se rendent au Brésil et aux Indes.

**SAINT-MICHEL.** = Cette île , au S. de celle de Tercère , de 18 lieues de long sur 4 de large , abonde en gibier et poisson. De hautes montagnes bordent la côte de l'E. à l'O. La végétation y brille du plus bel éclat : les champs produisent fruits , et légumes de toute espèce , et en abondance. On y récolte cinq milles pipes de vin ; les pâturages sont délicieux. Les habitans fabriquent de grosses toiles , qu'on envoie au Brésil. Pop. 62,214 âmes. Lat. N. 37° 54, 15" ; long. O. 28° 17' 17".

*Punta-Delgada* , capitale , commerce en pastel qu'on cultive sur son territoire. Elle a une mauvaise rade.

*Ribeira-Grande* , ville , avec de nombreux métiers pour toiles , a un gouverneur.

## FIN DE L'AFRIQUE.

---

# CHAPITRE QUATRIÈME.

---

## AMÉRIQUE.

### DESCRIPTION GÉNÉRALE.

#### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

#### NOM, SITUATION ET ÉTENDUE.

L'AMÉRIQUE forme un continent opposé à celui que nous habitons, et qui n'a été découvert qu'à la fin du 15<sup>e</sup> siècle; e'est pour cela qu'on l'appelle souvent le *Nouveau-Monde*. Lorsque les Portugais eurent réussi à pénétrer dans l'Inde par l'Orient, les Espagnols, conduits par Christophe Colomb, Génois de naissance, entreprirent d'y pénétrer aussi par l'Occident. En 1492 ils abordèrent à une des îles qui se trouvent dans le golfe du Mexique, et l'on nomma alors ces îles les *Indes-Occidentales*, pour les distinguer de l'Inde proprement dite, qu'on appela les *Indes-Orientales*.

L'Amérique a reçu son nom d'Améric Vespuce, Florentin, qui y fit un voyage en 1499. Il ravit ainsi à Colomb l'honneur que celui-ci méritait, de donner son nom au nouveau continent.

L'Amérique est située à l'O. de l'Europe et de l'Afrique, dont elle est séparée par l'océan Atlantique; à l'E. de l'Asie, dont elle est séparée par le détroit du Nord et l'océan Pacifique: elle s'étend entre le 56<sup>e</sup>.de lat. S. et le 80<sup>e</sup> deg. de lat. N. et depuis le 27<sup>e</sup> jusqu'au 172<sup>e</sup> deg. de long. O. Elle a environ 3,000 lieues de longueur et 1,500

de largeur qui à l'isthme de Panama n'est que de 11 lieues.

CLIMATS, SAISONS ET ASPECT. — La variété de climats et de saisons en Amérique est beaucoup plus grande que dans aucune des autres parties du monde. Ce continent s'étend dans la zone torride, dans la tempérée du nord, dans une grande partie de la zone tempérée du sud; et il occupe une portion considérable des zones glaciales. On éprouve dans l'Amérique Septentrionale des hivers plus froids et des étés plus chauds qu'en Europe, aux mêmes latitudes; et ils se rapprochent plus de ceux de l'Asie orientale. La température subit aussi des variations extraordinaires: les régions équatoriales ne ressentent jamais cette chaleur concentrée, qui règne dans les mêmes contrées de l'Afrique. : les régions tempérées de l'Amérique Méridionale sont sujettes à un plus grand degré de chaleur que celles de l'Amérique Septentrionale, correspondantes aux mêmes latitudes. Il en est de même de la côte N.O., qui est plus chaude que celle N.E., dans les mêmes parallèles.

MONTAGNES ET PLAINES. — Les principales montagnes de l'Amérique sont les *Cordillères* ou les *Andes*; elles forment une grande chaîne qui s'étend du N. au S. dans toute la longueur de l'Amérique méridionale. Ces montagnes sont les plus hautes de la terre: et leur sommet est toujours couvert de neige, même dans la partie qui se trouve au milieu de la zone torride.

Dans l'Amérique septentrionale on distingue les monts *Rocheux*, et les monts *Alleganys* ou *Apalaches*, au centre; le mont *Saint-Élie* est à l'O.

*Fleuves.* — Les principaux fleuves de l'Amérique sont le fleuve *Saint-Laurent* et le *Mississipi*



qui arrosent l'Amérique septentrionale ; les fleuves *Orénoque*, des *Amazones* et de la *Plata*, qui arrosent l'Amérique méridionale. — Le fleuve Saint-Laurent sort du lac Ontario, traverse du S.O. au N.E. une partie du Canada, et se jette dans un golfe auquel il donne son nom, et qui fait partie de l'océan Atlantique. — Le Mississipi prend sa source dans le Canada, traverse les États-Unis du N. au S., reçoit le Missouri, l'Illinois et l'Ohio, et après un cours de plus de 600 lieues, se rend dans le golfe du Mexique. — L'Orénoque coule du N. au S., laisse à 60 lieues de sa rive gauche le lac Parima ; se dirige de l'E. au N.O., communique avec le fleuve des Amazones par le *Casiquiare*, monte au N., s'incline au N.E., et court ensuite à l'E. jusqu'à la mer. — Le fleuve des Amazones prend sa source dans les Cordillières, traverse de l'E. à l'O. le pays des Amazones, et, après un cours de plus de 1,000 lieues, se jette dans l'océan Atlantique. — Le fleuve de la Plata est formé des rivières de Parana et d'Uruguay, et se rend dans l'océan Atlantique. On donne différens noms aux plaines, savoir : ceux de *Savanes* dans l'Amérique septentrionale ; de *Ilanos* et *Pampas*, dans l'Amérique Méridionale. Cette vaste étendue de plaines américaines donne aux fleuves une longueur immense de cours

MERS INTÉRIEURES. — L'océan Atlantique qui baigne l'Amérique à l'O., et la mer glaciale Arctique, qui l'entourne au N., d'après les nouvelles découvertes du capitaine Parry, dont nous parlerons au chapitre cinquième, y forment plusieurs vastes golfes, qu'on peut regarder comme autant de mers intérieures : telles sont ceux du *Mexique*, de *Saint-Laurent*, la baie d'*Hudson*, les détroits de

*Davis*, de *Lancaster*, de *Barrow*; le capitaine *Parry* a traversé ces deux derniers, dans son expédition au Pôle-Nord. Dans le grand-Océan, on remarque le golfe de *Californie*.

LACS. — L'Amérique Septentrionale a beaucoup de lacs; les principaux sont les lacs *Supérieur*, *Michigan*, *Huron*, *Erié* et *Ontario*, qui séparent le Canada des États-Unis, et qui communiquent entre eux par des détroits ou des rivières. Dans l'Amérique Méridionale on remarque les lacs *Maracaïbo* et *Titicaca*. Nous les décrirons dans les contrées où ils se trouvent.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

POPULATION ET HABITANS. — On estime la population de ce continent à 25 millions et demi d'habitans, dont 15 et demi pour l'Amérique septentrionale et 10 pour l'Amérique Méridionale, d'autres géographes tels que *Morse*, la font monter à 35,000,000.

Il y a dans l'Amérique cinq espèces d'habitans savoir, les *Américains naturels*, les *Européens d'origine*, les *Créoles*, qui sont nés d'un Européen et d'une Américaine, ou d'un Américain et d'une Européenne; les *Nègres* qui ont été transportés de l'Afrique dans le nouveau continent, et les *Mulâtres*, qui sont nés d'un père blanc et d'une mère noire, ou d'un père noir et d'une mère blanche. La plupart des Américains naturels mènent encore une vie sauvage, et quelques uns même sont anthropophages: les uns se couvrent de peaux de bêtes, les autres vont presque tout nus, et se peignent le corps de différentes couleurs: ils ont en général le teint basané: leurs armes sont des arcs et des massues. Ils ne s'oc-



## AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

PARTIES.	CAPITALES.	Distance de Paris.	SOUVERAINS.
		Lieues.	
Groënland . . . . .	. . . . .	. . . . .	
{ Nouvelle Br- tagne . . . . .	. . . . .	. . . . .	} Anglais.
{ Canada . . . . .	Quebec . . . . .	1377 O . . . . .	
{ Nouv. Écosse	Halifax . . . . .	1660 O . . . . .	} Russes. Anglais.
Côte du Nord- Ouest . . . . .	. . . . .	. . . . .	
États-Unis . . . . .	Washington . . . . .	1350 S.O.	} Espagnols. Républiq.
Mexique, ou N. Espagne . . . . .	Mexico . . . . .	2100 S.O.	

## AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

PARTIES.	CAPITALES.	Distance de Paris.	SOUVERAINS.
		Lieues.	
{ Nouv. roy. de Grenade.	Carthagène . . . . .	1600 S.O.	} Espagnols.
{ Pérou . . . . .	Lima . . . . .	2500 S.O.	
{ Paraguay ou r. de la Plata.	Buenos-Ayres.	2300 S.O.	
{ Chili . . . . .	Saint-Iago . . . . .	2500 S.O.	} Français. Hollandais.
Guyane . . . . .	Cayenne . . . . .	1200 S.O.	
	Paramaribo . . . . .	1300 S.O.	} Anglais. Portugal.
Pays des Ama- zones . . . . .	. . . . .	. . . . .	
Brésil . . . . .	Rio-Janeiro . . . . .	1500 S.O.	} Espagne. Portugais.
Terre Magella- nique . . . . .	. . . . .	. . . . .	

L'Amérique contient beaucoup d'îles, dont les principales sont marquées dans le tableau suivant.

## AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

SITUATION.	I L E S.	Nations auxquelles elles appartiennent.
Dans l'océan Atlantique.	Terre-Neuve . . . . .	Angleterre.
	Saint-Jean . . . . .	<i>id.</i>
	Ile-Royale . . . . .	<i>id.</i>
	Miquelon . . . . .	France.
	Saint-Pierre . . . . .	<i>id.</i>
	Bermudes . . . . .	Angleterre.
	Lucayes . . . . .	<i>id.</i>
	Cuba . . . . .	Espagne.
	La Jamaïque. . . . .	Angleterre.
	Saint-Domingue . . . . .	} Partie indép. Partie à l'Espagne.
Dans le golfe du Mexique Antilles.	Porto-Rico . . . . .	Espagne.
	Saint-Thomas . . . . .	Danemark.
	Saint-Jean . . . . .	<i>id.</i>
	Sainte-Croix . . . . .	<i>id.</i>
	Des Vierges . . . . .	Angleterre.
	L'Anguille . . . . .	<i>id.</i>
	Saint-Martin . . . . .	France, Pays-Bas.
	Saint-Barthélemy. . . . .	Suède.
	La Barboude . . . . .	Angleterre.
	Saba . . . . .	Pays-Bas.
	Saint-Eustache . . . . .	<i>id.</i>
	Saint-Christophe . . . . .	Angleterre.
	Nevis . . . . .	<i>id.</i>
	Antigoa . . . . .	<i>id.</i>
	Montserrat . . . . .	<i>id.</i>
	La Guadeloupe. . . . .	France.
	La Désirade . . . . .	<i>id.</i>
	Marie-Galante . . . . .	<i>id.</i>
	Les Saintes . . . . .	<i>id.</i>
	La Dominique . . . . .	Angleterre.
La Martinique . . . . .	France.	
Saint-Lucie . . . . .	Angleterre.	
Saint-Vincent. . . . .	<i>id.</i>	
La Barbade . . . . .	<i>id.</i>	
La Grenade . . . . .	<i>id.</i>	
Tabago . . . . .	<i>id.</i>	
La Trinité . . . . .	<i>id.</i>	
La Marguerite . . . . .	Espagne.	
Curaçao . . . . .	Pays-Bas.	

## AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

SITUATION.	I L E S.	Nations auxquelles elles appartiennent.
Dans l'océan Atlantique.	Fernando - de - Noronha . . . . .	Portugal.
	Malouines ou Falkland . . . . .	Espagne.
	Terre-de-Feu . . . . .	Américains sauv.
	Terre-des-États.	<i>id.</i>
	Ile du roi Georges.	Inhabitées.
Dans l'océan Pacifique.	Terre-de-Sandwich.	<i>id.</i>
	Iles Gallapagos . . . . .	<i>id.</i>
	Saint-Ambroise . . . . .	<i>id.</i>
	Saint-Félix . . . . .	<i>id.</i>
	De Juan-Fernandez . . . . .	<i>id.</i>

PREMIÈRE PARTIE  
AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

---

## ARTICLE I.

## GROENLAND.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

Nous ne donnerons pas l'étendue et la situation du Groënland, parcequ'elles sont trop peu connues.

*Limites et nom.* — Le Groënland est borné à l'E. par la mer Glaciale et un détroit qui la sépare de l'Islande; au N. par la mer Glaciale ou par le pôle Arctique; à l'O. par le détroit de Davis et la baie de Baffin, et au S.E. par l'océan Atlantique. C'est la région la plus septentrionale de l'hémisphère occidental du Globe. Elle s'étend d'après les dernières découvertes, depuis le cap Farewell, au 59°. 30' jusqu'au 78° de lat. N.

Le nom de Groënland est pris de la mousse qui tapisse ses côtes.

*Climat, sol et aspect du pays.* — L'hiver est très long et très rigoureux dans le Groënland, et le sol n'y produit presque rien. Cette région est hérissée de montagnes qui sont couvertes de neiges et de glaces, dont la plus grande partie ne fond jamais: les plus hautes et les plus larges chaînes la partagent en partie orientale et en partie occidentale. On distingue, de 25 à 30 l.

en mer, les trois pointes appelées *cornes de cerfs*; le *Pic de glace*, masse énorme, s'élève près de l'embouchure d'une rivière; il se jette un tel éclat qu'on l'aperçoit distinctement à 10 l. Des aiguilles plus hardies et une voûte immense donnent à cet édifice de cristal l'aspect le plus magique. Les côtes, la seule partie qui soit habitée, sont coupées de plusieurs golfes considérables, et bordées d'un grand nombre d'îles; celle d'*Onartok* a une source dont l'eau est toujours bouillante.

*Productions.* — Les montagnes du Groënland renferment l'asbeste, la pierre ollaire, dont les habitans font des lampes, des chaudrons et autres ustensiles. Les plantes de ce pays sont l'angélique, le cochléaria et le romarin. On y recueille des groseilles et d'autres baies. On cultive les choux et les navets, près les colonies danoises. Les lièvres et les oiseaux de mer y abondent. L'ours est remarquable par sa taille, sa forme hideuse et son poil blanc et long: cet animal se nourrit de veaux marins et d'autres poissons. On y trouve le renne, un chien qui ressemble au loup, et le renard du pôle Arctique.

Des navigateurs de différens pays vont pêcher des baleines sur les côtes du Groënland.

Les habitans se bornent à la pêche du chien marin. La chair de cet animal fait leur nourriture principale. La peau leur fournit des vêtemens, et en même temps ils en construisent leurs bateaux. Les nerfs servent de fil, les vessies de bouteilles; la graisse supplée au beurre et tantôt au suif: le sang même leur paraît excellent pour faire du bouillon.



## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — La population du Groënland est très peu considérable : on la porte à 10,000 habitans. Les Groënlandais sont petits : on en voit très peu qui aient plus de cinq pieds, et en général ils ne les ont pas. Ils se distinguent par une taille courte, un visage aplati et une peau d'un jaune brun : on reconnaît en eux les traits des Esquimaux. Ils portent des cheveux longs et noirâtres ; mais ils ont rarement de la barbe, parcequ'ils sont dans l'usage de l'arracher. Ils ont la poitrine élevée et les épaules larges, particulièrement les femmes, qu'on habitue dès leur jeunesse à porter des fardeaux très pesans. Ils sont lestes, agiles et très adroits de leurs mains. Leur nourriture habituelle consiste en poissons et en oiseaux de mer ; l'eau est leur boisson ordinaire. Les hommes font les instrumens nécessaires à la pêche et à la chasse auxquelles ils se livrent, et construisent les bateaux : ces bateaux montés par un seul homme leur servent pour aller à la chasse des veaux marins, à la pêche de la morue et des baleines : les femmes servent de bouchers, de cuisiniers et de corroyeurs ; elles préparent des peaux dont elles font des habits, des souliers et des bottines : elles bâtissent et réparent les maisons, en ce qui concerne la maçonnerie : les hommes fabriquent la charpente. Dans l'hiver les habitans habitent des huttes faites en pierre, et dans l'été ils demeurent sous des tentes de forme conique, couvertes en dedans de peaux de renne et en dehors de toile.

*Religion.* — La religion du Groënland est un mélange de christianisme et de paganisme. La secte des Moraves y possède à l'O. les établisse-

mens du *nouvel Heruhut*, de *Lichtenfels* et de *Lichtenau*.

## TOPOGRAPHIE.

Les établissemens danois consistent en une vingtaine de factoreries, parsemées le long de la côte, et divisées en deux inspectorats.

*Upernawick*, au  $72^{\circ} 30'$  de lat. N. est le poste le plus avancé vers le pôle Arctique. Parmi les autres on remarque *Gothaab*, la principale et la plus ancienne de ces colonies, avec un bon port.

## ARTICLE II.

### POSSESSIONS ANGLAISES.

*Limites.* — Les possessions Anglaises dans l'Amérique septentrionale, sont bornées au N. par le détroit et la baie d'Hudson; à l'O. par les territoires des Chipewyans, Knisteneaux et les îles de Terre-Neuve, du cap Breton, de St-Jean, et plusieurs îles plus petites dans le golfe de St-Laurent; au S. par la chaîne des grands lacs, qui le séparent des États-Unis; à l'E. en partie par l'océan Atlantique et le détroit de Davis, et en partie par la baie d'Hudson. Quoique l'Angleterre réclame cet immense territoire, renfermé dans les limites ci-dessus, cependant elle n'en occupe qu'une petite partie.

*Division.* — L'Amérique-Anglaise comprend les 6 provinces suivantes, savoir: I. le *Bas-Canada*, qui comprend la *Nouvelle-Bretagne*, le *Bas-Canada* proprement dit, et *Terre-Neuve*; II. le *Haut-Canada*; III. La *Nouvelle-Écosse*, IV. le

*Nouveau-Brunswick* ; V. L'île du *Cap Breton* , et VI. *St-Jean*. Les quatre premières provinces ont leurs lois particulières, et se gouvernent elles-mêmes ; les deux dernières obéissent à l'Angleterre : chacune a un lieutenant-gouverneur, qui remplit la place du gouverneur général pendant son absence.

I<sup>re</sup>. SECTION.

## NOUVELLE BRETAGNE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Situation et étendue.* — Cette vaste contrée est située entre les 50 et 63° de lat. N., et entre les 58 et 115° de long. O. elle s'étend de 600 l. de l'E. à l'O. et de 300 du N. au S.

*Limites.* — La Nouvelle-Bretagne est bornée au N par la mer glaciale Arctique ; à l'O. par la côte du N.O. ; au S. par le Canada et le golfe Saint-Laurent ; et à l'E. par l'océan Atlantique.

*Nom.* — Plusieurs géographes anglais donnent à la Nouvelle-Bretagne le nom de *Nouvelle-Galles*, subdivisée en *Galles septentrionale* et *méridionale*. La partie de l'E. a été nommée *Main Oriental*.

*Division.* — La Nouvelle-Bretagne est divisée en trois parties, qui sont, les côtes de la baie de *Baffin*, celles de la baie d'*Hudson* et le *Labrador*. La baie de *Baffin* est au N. ; elle a une grande étendue, et communique avec l'océan Atlantique par le détroit de *Davis*. La baie d'*Hudson* est au S.O. ; elle a aussi une étendue considérable, et communique avec l'océan Atlantique par les détroits d'*Hudson*, de *Frobisher* et de *Cumberland*, qui sont séparés par des îles incultes et inhabitées.

Les baies et les détroits, dont nous venons de parler, ont pris leurs noms des navigateurs anglais qui les ont découverts.

*Climat et sol.* — La Nouvelle Bretagne a dans sa partie septentrionale beaucoup de montagnes toujours couvertes de neige, et le vent souffle de cette partie pendant les trois quarts de l'année; elle éprouve en conséquence un froid plus rigoureux que les autres régions de la terre, qui sont à la même latitude. La glace sur les rivières a 8 pieds d'épaisseur: l'eau-de-vie y gèle; le froid fait éclater les rochers. Les aurores boréales éclairent le pays pendant l'absence du soleil. Le sol de ce pays, généralement aride et stérile, offre des campagnes couvertes de mousse, où l'on aperçoit que de misérables arbrisseaux ou des brins de riz sauvage.

*Rivières et lacs.* — La principale rivière est celle de *Churchill* ou *Missinipi*, qui naît des sources de la riv. *Beaver*, coule à l'E.N.E. et se jette dans la baie d'Hudson, après un cours de 250 l.

À l'O. de la baie d'Hudson, sont les lacs nombreux, découverts par Hearn, parmi lesquels on remarque le *Doobaunt*, le *Yath-Kyed* et le lac septentrional. Le lac de l'*Esclave*, à l'O., s'étend entre les 60 et 63° de lat N. et entre les 112 et 121 de long O., on lui donne 110 l. de long, et 350 de tour. Il verse ses eaux dans la rivière *Mackensie*.

*Animaux.* — On trouve dans la Nouvelle-Bretagne buffles, loups, cerfs, renards, castors, loutres, martres, hermines, écureuils, lièvres, perdrix. Les côtes fournissent baleines, vaches et veaux marins, morues; les rivières abondent en brochets, en carpes, en perches et en truites.

Les quadrupèdes de ce pays ont une fourrure épaisse, dont le poil est très doux. Pendant l'hiver ils deviennent blancs comme la neige: les oiseaux

éprouvent aussi alors le même changement de couleur.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans.* — Les Anglais ont formé quelques établissemens dans la Nouvelle-Bretagne ; mais presque tous ses habitans sont des Américains sauvages , dont on distingue trois principales nations, savoir : les *Esquimaux*, les *Knisteneaux* et les *Chipewyans* qui demeurent dans des huttes couvertes de mousse , vivent de chasse et de pêche , s'habillent avec les peaux de bêtes qu'ils ont tuées , et professent un paganisme fort grossier.

## TOPOGRAPHIE.

**COTES DE LA BAIE DE BAFFIN.** = Cette partie, au N. des autres, est située entre les 52 et 67° de lat. N. et entre les 57 et 80° de long. O. Elle a reçu son nom de Cortereal, navigateur portugais, qui la découvrit en 1500.

**COTES DE LA BAIE D'HUDSON.** = Cette région, reconnue par Hudson, en 1607 et 1610, s'étend à l'O. au S. et à l'E. de la baie ou mer intérieure du même nom, depuis le 72 jusqu'au 97° de long. O., elle n'offre qu'un immense amas de glaces et de neiges. Les hivers y sont très rudes et l'eau-de-vie y gèle. On voit le soleil se lever et se coucher, précédé ou suivi d'un large cône de lumière jaunâtre. On y trouve la factorerie de *Main-Oriental*, les forts de *Moose* du *Prince de Galles*, de *York*, de *Sévern* et de *Albany*, où les Anglais entretiennent des garnisons, et où les sauvages se rendent pour échanger leurs pelleteries contre plusieurs denrées de l'Europe qui sont à leur usage. Le fort d'Albany est situé sur la baie de James, qui fait partie de celle d'Hudson. Au N.E. de cette baie

est un archipel presque toujours couvert de glaces, qui renferme plusieurs îles, parmi lesquelles on distingue celles de *James*, *Barren*, *North-Main*, *Southampton* et *mont-Raleigh* : à l'E. le passage de Davis les isole du Groënland. Elles sont baignées par le golfe nommé *Welcome*.

LABRADOR. — Cette partie est au S.E. de la première. Ses habitans, les *Esquimaux*, sont si sauvages, que les Anglais n'ont pas encore pu les apprivoiser, et qu'ils n'ont formé aucun établissement parmi eux. Ils portent de longues barbes et se nourrissent de chair crue.

## 2°. SECTION.

# CANADA.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Situation, étendue et limites.* — Le Canada, situé entre les 63 et 86° de long. O. et entre les 42 et 52° de lat. N., s'étend depuis le golfe St.-Laurent à l'E., jusqu'au lac Winnipeg. Il est borné au N. par la Nouvelle-Bretagne, à l'O. par la côte du N.O., au S. par les États-Unis, et à l'E. par la Nouvelle-Écosse et le golfe Saint-Laurent.

*Division.* — Le Canada est divisé en deux parties ou provinces, qui sont le *Haut-Canada*, et le *Bas-Canada*.

*Climat, sol et aspect.* — Le climat du Canada est très froid, à cause des rivières et des lacs qui s'y trouvent en grand nombre; et l'hiver y est long et rigoureux. Le sol de ce pays est assez fertile. Le pays est en général montagneux et boisé, surtout dans le Haut-Canada où il y a des savanes et des plaines d'une grande beauté.

*Rivières et lacs.* — Le Canada est entrecoupé de rivières qui sont larges et profondes; la prin-

cipale est le fleuve *Saint-Laurent*, qui l'arrose du S.O. au N.E., et se jette par une large embouchure dans le golfe auquel il donne son nom. Il est formé par l'écoulement du lac Ontario, qui s'y dégorge à son extrémité N.E. son cours N.E., est de 240 l. le flux s'y fait sentir à plus de 133 l. de la mer; et il est navigable pour les plus grands vaisseaux. Ses bords sont peuplés de villages, dont les maisons paraissent suspendues sur le fleuve qui vivifie tout le pays par le commerce. — La riv. *Montmorency* est célèbre par sa cataracte pittoresque, resserrée dans un lit de 100 p. de large; elle se précipite à la fin perpendiculairement de la hauteur de 240 pieds, et semble se transformer toute entière en flocons d'argent et de neige. Ce pays a beaucoup de grands lacs, qui communiquent entre eux par des rivières, et dont nous parlerons dans les États-Unis.

*Productions des trois règnes.* — Le Canada produit grains, maïs, riz, haricots, pommes de terre, citrouilles, melons, plantes médicinales, tabac et houblon. Il a de vastes forêts de pins, sapins, cèdres, chênes, frênes, hêtres, ormes, peupliers, érables, aunes, palmiers et de cotonniers. On trouve dans ce pays des mines d'argent, de fer, de plomb, de cuivre et de charbon de terre.

Le Canada abonde en loups, ours, élans, cerfs, daims, chevreuils, renards, martres, furets, belettes, putois, écureuils, lièvres, lapins, chats sauvages, buffles, bœufs et autres bestiaux; loutres, castors, aigles, vautours, faucons, grues, perdrix, alouettes, hirondelles, outardes, dindons, cygnes, oies, canards, sarcelles, bécassines et autres oiseaux aquatiques: on y trouve aussi des serpens à sonnette et d'autres reptiles. Les rivières et les lacs fournissent des saumons

des esturgeons, des truites, des aloses, des dorades, des lamproies; des soles, des congres, des écrevisses, des éperlans, des maquereaux, et des anchois; et l'on pêche dans le golfe de Saint-Laurent des vaches marines, des loups de mer, des marsouins, des thons, des morues et des harengs.

### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.*—La population du Canada est évaluée à environ 300,000 habitans. Le Canada appartenait d'abord aux Français, qui lui donnaient le nom de *Nouvelle-France*: il appartient aux Anglais depuis 1763. Les habitans du Bas-Canada sont un mélange de Français, d'Anglais et d'Américains civilisés, qui professent le christianisme. Les premiers se distinguent par leur urbanité; contents de peu, attachés à leur religion, à leurs usages, soumis au gouvernement qui respecte leur liberté, ils possèdent à côté de beaucoup d'indolence un fonds naturel de talens et de courage. Les habitans du Haut-Canada sont des Américains sauvages, qui suivent encore leur ancien paganisme, et qui vivent de chasse et de pêche; les principales de ces peuplades sont celles des *Assenipouels*, des *Hurons*, des *Iroquois* et des *Algonquins*.

### TOPOGRAPHIE.

**HAUT-CANADA.** = Cette partie est à l'O. On y trouve quelques forts, que les Français, quand ils étaient maîtres du pays, ont bâtis sur les bords des rivières et des lacs, pour contenir les sauvages et trafiquer avec eux.

*York*, siège du gouvernement de cette province, a un superbe port, formé par une longue presqu'île,



appelée *Gibraltar*, près de l'extrémité du lac Ontario. Pop. 4,000 hab.

**BAS-CANADA.** = Cette partie est à l'E. Elle a d'excellens pâturages, où l'on élève beaucoup de bestiaux.

**QUEBEC**, capitale, ville assez considérable, située sur le fleuve *Saint-Laurent*, assez profond et assez large pour que 200 vaisseaux de ligne y puissent mouiller à l'aise, a un bon port, une belle citadelle et des maisons bien bâties. Elle est divisée en haute et basse. La première, construite sur un rocher nommé le cap *Diamant*, a été encore défendue par l'art. Ses environs offrent des sites pittoresques : l'île d'Orléans et les rives du fleuve sont remarquables par la richesse de leur sol. Son commerce consiste principalement en pelleteries. Elle a un évêque catholique. Pop. 15,000 hab. lat. N. 46. 47' 30", long. O. 73°. 30'. 0".

**Montréal**, situé au S.O., dans une île du fleuve *Saint-Laurent*, est une ville bien bâtie et bien fortifiée, près d'une montagne dont elle tire son nom ; c'est la seconde du Canada. Elle forme un carré long, coupé par des rues régulières et ceint d'un rempart. Son principal commerce consiste en fourrures qui s'envoient en Angleterre. La compagnie du Nord-Ouest est surtout composée de marchands de Montréal. Pop. 16,000 hab.

On a construit une nouvelle ville, au confluent du fleuve *Saint-Laurent* et de la rivière *Chaudière*, qui est d'une grande importance pour le commerce.

**ILE D'ANTICOSTI.** — Cette île, située au milieu de l'embouchure du fleuve *Saint-Laurent*, a environ 50 lieues de long sur 10 de large. Son territoire, montagneux et couvert de forêts, n'offre aucun port.

3<sup>e</sup> SECTION.

## NOUVELLE-ÉCOSSE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Limites.* — La Nouvelle-Écosse est bornée au N. par l'embouchure du fleuve Saint-Laurent ; à l'O. par le Canada et les États-Unis ; au S. par l'océan Atlantique , et à l'E. par le golfe Saint-Laurent.

*Climat, sol et productions.* — Le climat de la Nouvelle-Écosse est très froid pendant une partie de l'année, parcequ'il y règne alors des brouillards épais. Le printemps offre quelques momens délicieux. Les chaleurs de l'été égalent au moins celles dont nous jouissons en Europe, et font mûrir rapidement les récoltes. Le sol de ce pays aride et stérile en beaucoup d'endroits, produit blé, lin, chanvre, bois de construction, poix et goudron : il abonde en animaux de diverses espèces, particulièrement en daims, en castors et en oiseaux sauvages ; et l'on pêche sur ses côtes des morues, des harengs et d'autres poissons.

## TOPOGRAPHIE.

La Nouvelle-Écosse est maintenant divisée en deux parties, qui sont le *Nouveau Brunswick* et la *Nouvelle-Écosse*, proprement dite. On estime la population des deux pays à 150,000 habitans.

La Nouvelle Écosse appartenait d'abord aux Français, qui lui donnaient le nom d'*Acadie*. Elle appartient aux Anglais, depuis 1613.

NOUVEAU-BRUNSWICK. = Cette partie, au N.O. est peu peuplée.

*St-Jean*, capitale, à l'embouchure de la rivière du même nom, a des rues larges et régulières, des maisons bien bâties, une belle église et un hôtel de ville. La mer y remonte à la hauteur de 30 pieds et y forme un bon port.

**NOUVELLE ÉCOSSE.** = Cette partie, au S.O., forme une presqu'île.

*HALIFAX*, capitale, ville florissante, fortifiée et située sur la côte orientale de la presqu'île, a un bon port et une forteresse bâtie en bois. Ses rues se coupent à angles droits. Pop. 15,000 hab.

*Annapolis*, ancienne capitale, située sur la côte occidentale de la presqu'île, a un port capable de contenir mille vaisseaux.

### *ILES VOISINES DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE.*

**TERRE-NEUVE.** = Cette île, située à l'entrée du golfe St-Laurent, entre les 47 et 52° de lat.N. et entre les 55 et 61° de long. O., fut découverte en 1496 par Sébastien Cabot, français. Le détroit de Belle-Ile la sépare du Labrador. Elle a 100 l. de long sur 90 de large. Sa forme approche de celle d'un triangle. L'hiver y est rude : car on n'y voit que neige et glaces, dont les baies et les ports sont encombrés. Les côtes, très escarpées sont sujettes à de grands brouillards, suivis presque toujours de bourrasques de pluie et de neige. Les montagnes au S.O., près de la mer, sont très-élevées, et se terminent par de hauts promontoirs. Le sol de cette île, généralement aride, ne produit guère que des pâturages et des bois de construction. Il offre çà et là des sondrières et des marais, qui donnent au pays un aspect sauvage, mais pittoresque. Les forêts servent de retraite à un grand nombre d'ours, de loups, d'élans et de renards. Les rivières et les lacs abondent en castors, loutres, saumons. On y voit une belle race de chiens remarquables par leur grande taille et leur long poil soyeux. P. 40 à 50,000 h. Le

commerce de bois et de pelleteries occupe un grand nombre de bâtimens. Cette île dépend du Bas-Canada.

*Plaisance*, principale ville, est située à l'extrémité méridionale de la vaste baie du même nom, qui y forme un excellent port très-fréquenté par les bateaux pêcheurs. Pop. 3,000 hab.

*Saint-Jean*, près de l'extrémité méridionale de l'île, ville aussi grande que Plaisance.

Près de l'île de Terre-Neuve, au S.E., est le *grand banc* de sable, qui porte le même nom, et sur lequel on va pêcher la morue. Il a environ 200 lieues de long sur 80 de large. La saison de la pêche commence vers le mois de mai, et ne finit qu'à la fin de septembre.

**CAP BRETON ou ILE ROYALE.** = Cette île, au S.O. de celle de Terre-Neuve, et située entre les 45 et 47° de lat. N., et entre les 62 et 63° de long. O., a 50 l. de long sur 30 de large. Son climat froid est sujet aux brouillards et à de violentes tempêtes, qui obscurcissent l'air par des tourbillons de neige et de grêle. Elle produit un peu de grain, du lin, du chanvre, du bois de construction. Elle fourait de la volaille sauvage, telle qu'une espèce de grosse perdrix, qui ressemble à des faisans par la beauté du plumage. Cette île renferme d'inépuisables mines de houille.

*Louisbourg* ou *Port-Anglais*, capitale, possède l'un des plus beaux ports de toute l'Amérique.

**SAINT-JEAN.** = Cette île, à l'O. de celle du cap Breton, et située vers le 40° de lat. N., et vers le 65° de long. O., a 20 lieues de long sur 10 de large. Elle est bien supérieure à cette dernière par la fertilité de son sol et son aspect riant. Les Français, lorsqu'ils la possédaient, l'appelaient le *grenadier* du Canada. Les rivières abondent en saumons, truites, anguilles, et la mer en esturgeons et en toutes sortes de coquillages. Elle possède un bon port pour la pêche, et tout le bois nécessaire à la construction navale. Pop. 5,000 hab.

*Chalottetown*, capitale et résidence du lieutenant-gouverneur.

## ARTICLE III.

## CÔTE DU NORD-OUEST.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Limites et étendue.*—La Côte du Nord-Ouest de l'Amérique, est bornée au N. par la mer Glaciale ; à l'O. par la même mer, le détroit de Bhéring et le grand océan Boréal ; au S. par le Nouveau Mexique, et à l'E. par les États-Unis, le Canada et la Nouvelle-Bretagne.

Cette côte, qui a plus de 1,200 lieues de long, n'était pas connue avant les voyages de Cook et de Vancouver, navigateurs anglais, qui l'ont successivement visitée dans ces derniers temps ; et la description qu'ils en ont donnée nous l'a fait connaître. Le climat et le sol y sont très-variés à cause de la grande étendue qu'elle embrasse. Dans certaines parties elle est inhabitée ; dans les autres, elle a pour habitans des Américains sauvages, qui vivent de la chasse et de la pêche, se couvrent de peaux de bêtes, et professent un Paganisme fort grossier.

## TOPOGRAPHIE.

Pour décrire la côte du Nord-Ouest avec plus d'exactitude, nous la diviserons en quatre régions.

*AMÉRIQUE-RUSSE.*

L'Amérique-Russe comprend deux parties, savoir : la partie de la Côte du Nord-Ouest, depuis le havre de Portlock jusqu'au cap du prince de Galles, et

les *Iles Aléoutes*. Vitus Bhéring, danois, découvrit le premier ces régions hyperborées. Il fit voile le 14 juillet, de la rivière de Kamtschatka, et s'avança dans le détroit qui reçut son nom, jusqu'au 67° 18'. En 1741, Bhéring et Steller reconnurent le continent, près de la baie de Bristol. Depuis ce temps jusqu'au voyage du capitaine Cook, les Russes ne cessèrent d'explorer cette partie de l'Amérique. Cook, dans un seul voyage, fit plus de découvertes que les Russes en 50 ans : il fixa la ligne de la Côte Nord-Ouest de l'Amérique, et les limites des deux continens : il détermina la côte orientale de l'Asie, jusqu'au 68° de lat. N., et la côte occidentale de l'Amérique, jusqu'au 71°.

La partie du continent, désignée ci-dessus sous le nom d'*Amérique-Russe*, et dont la cour de Russie réclame la souveraineté comme d'une terre découverte et occupée antérieurement par des sujets russes, offre les aspects les plus sauvages et les plus sombres. Les montagnes nues, couronnées d'énormes glaces, s'écroutent souvent et roulent avec un fracas épouvantable vers les vallées qu'elles remplissent ou jusque dans les rivières et baies; ou, restant sans fondre, elles forment autant de rivages de cristal. Lorsqu'une pareille masse tombe, les forêts s'écroutent déracinées et dispersées au loin : les échos du rivage en retentissent comme d'un coup de tonnerre; la mer s'en émeut, les vaisseaux éprouvent une secousse violente, et le navigateur effrayé voit se renouveler presque au milieu de la mer les scènes terribles qui semblaient réservées aux régions alpines.

Les pelleteries, que les Russes tirent de ces contrées, proviennent surtout des loups marins, des loutres de mer et des autres animaux du genre des phoques. Les factoreries, semées sur les côtes du continent et dans les îles, sont des amas de cabanes entourées d'une palissade en bois. On comptait, en 1734, 50,000 habitans de diverses tribus, qui obéissaient à la Russie; mais, depuis cette époque, ce nombre est beaucoup diminué.

L'Amérique-Russe comprend les deux premières régions des quatre de la Côte du Nord-Ouest.

**PREMIÈRE REGION.** = Cette région s'étend depuis l'extrémité septentrionale de la côte, dont nous avons parlé ci-dessus, jusqu'au détroit de Béhring. La mer Glaciale, qui le borne au N. et à l'O., y amène sans cesse d'énormes glaçons, qu'on peut appeler des montagnes flottantes. On trouve, sur les glaçons, dont ses bords sont hérissés, de nombreux troupeaux de lions marins et d'autres animaux amphibies.

Le détroit de *Béhring*, de *Béring* ou du *Nord*, situé au 66° de lat. N., et au 172° de long. O., a environ 12 lieues de large; et dans cet espace il se trouve une île assez considérable. La découverte de ce détroit a résolu le problème de la population de l'Amérique. Les tribus qui habitent le long du détroit sont en guerre perpétuelle avec les Tchouktchis qui habitent la côte d'Asie.

**SECONDE REGION.** = Cette région s'étend depuis le détroit du Nord jusqu'au mont Saint-Élie. Au 60° de lat. N., la côte s'avance au S. O. dans l'océan Pacifique, où elle forme une longue presqu'île, qui porte le nom d'*Alaska*. A la suite de cette presqu'île, se trouvent les îles d'*Ounimak* et d'*Ounalashka*.

A l'O. de la presqu'île d'*Alaska* est la baie de *Bristol*: à l'E. de la même presqu'île sont les golfes de *Cook* et du *prince William* ou *Guillaume*.

Le mont *Sainte-Élie*, à l'E. du golfe du prince *William*, au 50° de lat. N., et au 142° deg. de long. O., est d'une hauteur considérable: il a 2,792 toises.

*Sitka*, ou *Nouvel-Arkhangel*, dernier établissement des Russes, est situé dans l'une des îles nommées *Archipel du roi Georges*, par *Vancouver*.

## ILES ALÉOUTES.

Ces îles, situées dans le grand océan Boréal, à l'E. du *Kamtschetka*, entre les 51 et 57° de lat. N., vers les côtes de l'Amérique-Russe, dont elles sont

partie, furent découvertes la plupart dans le 10<sup>e</sup> siècle, tant pendant les voyages entrepris par les ordres du gouvernement Russe, que par divers particuliers qui faisaient le commerce de fourrures. Béhring et Tchirikof commencèrent en 1741; Billings et Sarytchef, dans leurs voyages depuis 1793 jusqu'à 1795, achevèrent les découvertes de toutes les îles qu'on connaît à présent. Cependant, on peut supposer avec probabilité, qu'il en reste encore une infinité qui ne sont pas connues dans cette partie de l'Océan Oriental ou Boréal.

Les îles Aléoutes se ressemblent presque toutes par leur description topographique et physique. Elles sont en général remplies de rochers, et s'élèvent considérablement vers leur centre; leurs bords sont entourés de bas-fonds et de rochers cachés sous l'eau, ce qui y rend la navigation très-dangereuse; on y trouve un grand nombre de ruisseaux et de lacs, dont la plupart manquent de poissons. L'hiver y est beaucoup plus doux qu'en Sibérie. Il y a des volcans dans quelques-unes de ces îles, dont plusieurs renferment du soufre et d'autres des sources d'eau chaude, où l'on peut faire cuire de la viande; elles sont en général passablement peuplées, relativement à leur étendue. Les insulaires habitent sous terre hiver et été; ils sont d'une taille moyenne, et jouissent de leur liberté, moyennant un petit tribut en fourrures qu'ils payent à la Russie, encore n'est-il pas général pour toutes ces îles; car il y en a plusieurs dont les habitans sont entièrement libres.

On divise les îles Aléoutes en ALÉOUTES PROPREMENT DITES, et ce sont les plus proches: on en compte trois, savoir: *Atta*, *Agatta* et *Sémitché*, en ILES DES RATS, au nombre de quatre, qui sont *Bouldyre*, *Kiska*, *Amitchka*, et *Krysiy ostrov* ou *l'île du Rat*; en îles d'ANDREANOF, qui sont au nombre de 14: en ILES DES RENARDS, en grand-nombre, savoir: *Oumnak*, *Ounalashka*, *Spirkine*, *Acoutane*, *Acoune*, *Cagalga*, *Ounimak*, *Sannakh* et *Choumaguine*.



Les principales et les plus remarquables de ces îles sont celles d'OUNALASHKA, la plus peuplée; de SITIGNAK, qui en est voisine; d'OUMNAK, la plus grande et la plus voisine du continent, qui a un volcan et des sources bouillantes. Les Russes y ont un évêque, une petite garnison et un chantier de construction. Celles de TANAGA, de KANAGA et d'AKHTA, sont célèbres par des volcans en activité.

L'île de KADIAK a 2,500 hab., sans compter les Russes, qui y ont leur principal établissement.

TROISIÈME RÉGION = Cette région s'étend depuis le mont Saint-Elie jusqu'au mont Olympe. Elle est entrecoupée par des golfes qui s'avancent plus ou moins dans les terres: et ces golfes communiquent entre eux par des canaux qui forment un grand nombre d'îles. Les principales sont, du N. O. au S. E., celles du *roi Georges*, de l'*Amirauté*, du *prince de Galles*, du *duc d'York*, de la *reine Charlotte* et de la *princesse Royale*; et celle de *Quadra* et *Vancouver*, où se trouve le port de *Nootka*.

Vancouver a donné les noms de *Nouveau-Norfolk*, de *Nouveau-Cornouaille*, de *Nouvel-Hanovre* et de *Nouvelle-Géorgie* aux différentes parties de la côte, qui sont comprises dans la troisième région, et sont assez bien peuplées.

Le mont *Olympe* est situé au S. de l'île de *Quadra* et *Vancouver*, au 46° degré de lat. N. et au 126° de long. O.

Le mont *Rainier*, dans cette contrée, se découvre à près de 40 lieues.

QUATRIÈME RÉGION. = Cette région s'étend depuis le mont Olympe jusqu'aux limites septentrionales du Nouveau-Mexique. Dans tout cet espace la côte est bordée d'une chaîne de montagnes, et n'a aucune rivière qui soit considérable. Vancouver lui a donné le nom de *Nouvelle-Albion*. Elle est habitée. Les Anglais réclament la souveraineté de ces deux dernières régions. La Compagnie

du Nord-Ouest y a établi des factoreries. D'après les nouvelles découvertes du capitaine Parry, dont nous parlerons au chapitre cinquième. On est maintenant presque assuré que dans toute l'étendue de la Côte du Nord-Ouest, il existe un bras de mer, ou un détroit qui établit une communication entre l'Océan Pacifique et la baie d'Hudson, comme on l'avait supposé pendant long-temps.

### RÉGIONS INTÉRIEURES.

Les contrées, qui s'étendent au S. de l'Amérique-Russe jusque vers la Californie, paraissent former une longue suite de plateaux ou de bassins très-élevés, circonscrits à l'E. et à l'O. par deux chaînes de montagnes. La plus occidentale est celle nommée par les Anglais *Stoney mountains* ou monts *Rocheux*. C'est de leur pied que sortent les plus grands fleuves de l'Amérique Septentrionale, tels que le *Missouri* qui coule au S. E.; la *Saskatchawine* ou fleuve *Bourbon*, qui court à l'E., et l'*Oungigah* ou fleuve de la *Paix*, qui se perd vers le N. L'autre escarpement du plateau du Nord-Ouest forme la grande chaîne parallèle aux côtes maritimes, et toujours voisine de l'Océan Pacifique. Les voyageurs, notamment Mackenzie, qui ont traversé ces régions de l'E. à l'O., ont reconnu ces deux chaînes distinctes, et très-éloignées l'une de l'autre. La première est à plus de 100 lieues des côtes de l'Océan. Vancouver vit constamment la seconde border de très-près le rivage.

Les monts Rocheux commencent à la latitude de l'entrée de Cook, à suivre parallèlement la côte, et continuent à courir dans cette direction au S. jusqu'à l'embouchure de la rivière Columbia. Là ils dévient à l'E., et baissent considérablement de hauteur. Pendant leur inclinaison parallèle à la côte, ils s'étendent en longitude de 6 à 8 degrés.

La hauteur des principaux sommets n'a pas été déterminée. Mackenzie les évalue à 3,000 pieds. Une longue branche de ces montagnes n'a pas encore reçu de nom. Elle s'en sépare au 54° de lat.,

et au 123° de long. O., vers les sources du Tacoutché-Jessé et de la rivière de la Paix. Elle se dirige à l'E. en séparant la Saskatchewan de l'Elk.

## ARTICLE IV.

## ÉTATS UNIS.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 525 l. { Entre } 25 et 50° de lat. N.  
Larg. 470 l. { les } 69 et 125° de long O.

*Limites.* — Les États-Unis sont bornés au N. par le Canada ; à l'O. par la Côte du Nord-Ouest à laquelle elle touche, et les Provinces Intérieures de la Nouvelle-Espagne ; au S. par le golfe du Mexique ; à l'E. par l'océan Atlantique et la rivière de Sainte-Croix, qui les sépare de la Nouvelle Écosse.

*Histoire et nom.* — Les États-Unis sont originellement des colonies anglaises, qui se sont établies en Amérique dans le dix-septième siècle, et qui pendant long-temps ont dépendu de leur métropole. Fatiguées des nombreuses vexations du gouvernement anglais, elles ont secoué le joug, et ont pris les armes pour défendre leur liberté. Après une guerre de plusieurs années, qui a fini en 1785, l'Angleterre reconnut leur indépendance, et consentit à ce qu'elles formassent une république fédérative, sous le nom d'*États-Unis*. Les Anglais ont ensuite cédé à cette république une portion du Canada et la Louisiane-Orientale, c'est-à-dire, la partie de la Louisiane qui se trouve à l'E. du Mississipi, laquelle leur avait été donnée par les Français, en 1763; et la France lui a cédé, en 1803, la Louisiane-Occidentale, c'est-à-dire,

804 AMÉRIQUE SEPT. — ÉTATS-UNIS.

la partie de la Louisiane qui est à PO. du Mississipi, et qui avait auparavant appartenu à l'Espagne.

*Division.* — Le territoire des États-Unis est divisé comme il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	PROVINCES.	ÉTATS, 23, TERRITOIRES, 4, DISTRICT, 1.	CAPITALES.
Au Nord-Est.	Quatre anciennes prov. dites de la Nouvelle-Angleterre.	Maine . . . . .	Portland.
		New Hampshire . . . . .	Portsm. et Concord.
		Vermont . . . . .	Windsor et Rut.
		Massachusetts . . . . .	Boston.
		Rhode-Island . . . . .	Newport.
		Connecticut . . . . .	Hart. et New-Hav.
Au Centre.	Nouv. York	New York ou N York . . . . .	New-York et Alb.
		Jersey ou Nouv. Jersey . . . . .	Trenton.
Au Centre.	Pennsylvanie	Pennsylvanie . . . . .	Philadelph. et Lanc.
		Delaware . . . . .	Douvres.
Au Ouest.	Part. du Canada	Ohio . . . . .	Chillicothe.
		Territ. du Michigan . . . . .	Detroit.
		Indiana . . . . .	Vincennes.
		Illinois . . . . .	Kaskaskias.
		Territ. du N.-Ouest . . . . .	
Au Ouest.	Part. de la Louisiane	Territ. du Missouri . . . . .	St. L. et St. Genev.
		Territ. d'Arkansas . . . . .	
Au Sud.	Maryland	Maryland . . . . .	Annapolis et Balt.
		Dist. de Columbia . . . . .	WASHINGTON, D.C. 38.55 L O 79.190'
Au Sud.	Virginie	Virginie . . . . .	Richmond.
		Kentucky . . . . .	Frankfort.
Au Sud.	Caroline du N.	Tennessee . . . . .	Knoxville.
		Caroline du Nord . . . . .	Raleigh.
Au Sud.	Caroline du S.	Caroline du Sud . . . . .	Charlest. et Colum.
		Géorgie . . . . .	Milledgeville.
Au Sud.	Géorgie	Alabama . . . . .	
		Mississippi . . . . .	Natchès.
		Louisiane en p.   Louisiane . . . . .	Nouvelle-Orléans.

Les territoires du Missouri, Michigan, du Nord-Ouest et d'Arkansas, sont des gouvernemens provisoires, sous l'autorité du président et du congrès, en attendant qu'ils soient assez peuplés pour être constitués en états.

*Climat et sol.* — Le territoire des États-Unis ayant une étendue considérable, le climat y est varié : la partie septentrionale éprouve pendant l'hiver un froid assez rigoureux ; dans la partie méridionale on jouit constamment d'une douce température, et l'été y est fort chaud. Le sol de ce grand pays est généralement fertile.

*Montagnes.* — Le territoire des États-Unis est traversé du N. E. au S. O. par une chaîne de montagnes qui portent le nom d'Alleganys ou Apalaches ; elles forment deux chaînes, dont on peut estimer toute la largeur à 40 lieues. De ces montagnes sortent beaucoup de rivières, qui vont se jeter, les unes dans l'océan Atlantique, et les autres dans le Mississippi.

*Rivières.* — Les principales rivières des États-Unis sont : le *Mississippi*, le *Missouri*, l'*Illinois*, l'*Ohio*, qui se rendent dans le Mississippi ; la *Delaware*, le *Potowmac* et la *Savannah*, qui se jettent dans l'océan Atlantique.

Le lac du Cèdre-Rouge, à 5 lieues au-dessus du petit lac Winnipic, peut être regardé comme la plus haute source du Mississippi, dont il est éloigné de 2 lieues de sa rive orientale. Le fleuve coule au S. S. O., serpente ensuite à travers des plaines ou savanes couvertes de hautes herbes. 4 lieues avant le confluent de la rivière St-Pierre, le Mississippi se précipite de 15 pieds de hauteur perpendiculaire par-dessus des rochers : la cataracte est interrompue par une grande île à l'E., et une petite à l'O. Il offre après une suite continue de rapides jusqu'à la rivière St-Pierre, devient fort étroit, tourne au N. O. se grossit à droite et à l'O. du *Missouri*, de l'*Arkansas*, de la rivière *Rouge* ou *Colorado*, à gauche et à l'E. de l'*Illinois*, de l'*Ohio* et de l'*Yazou*, et se jette dans le golfe du Mexique

par plusieurs bouches, qui forment une grande île et une multitude d'autres plus petites. Ce fleuve est obstrué par des barres appelées la *Balise*. Il est navigable, sans interruption, jusqu'au saut de *St-Antoine*, et ensuite au-delà. Le saut situé au 45<sup>e</sup> est une cataracte de 30 pieds perpendiculaires. Le fleuve a en cet endroit 250 toises de largeur. Outre son embouchure principale et permanente, qui offre des singularités remarquables, il s'y forme des canaux d'écoulement, qui changent souvent de direction : car le niveau des eaux du fleuve est dans la plus grande partie de la Basse-Louisiane, plus élevé que celui de la contrée voisine. Son immense volume d'eau n'est retenu que par de faibles digues de terres, de 5 à 6 pieds de haut ; mais ce sol si bas par rapport au fleuve, s'incline cependant un peu vers la mer ; ce qui fait que les eaux du fleuve, en se débordant, ne trouvent aucun obstacle, et s'écoulent vers la mer assez tranquillement.

Le Mississippi n'éprouve point de marée, à cause des nombreux détours de son cours. Il est très-difficile de le remonter pendant les crues, qui ont lieu dans les 6 premiers mois de l'année. La force du courant est alors d'une lieue par heure.

Les arbres déracinés par les vents, ou tombés de vétusté, s'amassent de toutes parts sur les eaux du Mississippi. Unis par les lianes, cimentés par des vases, ces débris de forêts deviennent des îles flottantes : de jeunes arbres y prennent racines. Les années accumulent les dépoüilles des rivages lointains, qui forment des îles, des péninsules, des caps nouveaux, qui changent le cours du fleuve et le forcent à s'ouvrir de nouvelles routes.

Le Missouri prend ses sources dans les monts *Rocheux*, forme trois branches qui se réunissent : il a plusieurs chutes, coule à l'O., descend au S. O.

et se réunit au Mississippi , à 6 lieues au-dessous du confluent de l'Illinois : il est plus long , plus large , plus profond que ce dernier.

L'Illinois , large rivière navigable , est formé par le confluent des rivières *Plein* et *Theakiki*, au  $41^{\circ} 48'$  de lat. N. Ce noble affluent du Mississippi , après avoir serpenté , au S. O. , dans un territoire riche et fertile , et reçu un grand nombre de grosses rivières , s'approche de 2 lieues de ce fleuve , se dirige à l'E. l'espace de 4 lieues , et verse le tribut de ses eaux par une embouchure de 300 toises de large. — L'Ohio , ou la Belle rivière , est formé , à Pittsburg en Pennsylvanie , par l'union des deux rivières *Allegany* et *Monongahela*. Il coule à l'O. , puis au S. , ensuite au S. O. , et se jette dans le Mississippi. Son cours est lent et ses eaux sont claires. Près de Louisville , il forme une suite de rapides ou cascades de 20 à 25 pieds de hauteur , occasionnées par les rochers qui barrent le lit de la rivière. — La Delaware prend sa source dans la Nouvelle-York , sépare ensuite la Pennsylvanie de l'état de Jersey , et forme la baie du même nom , qui se décharge dans l'Océan , à 40 lieues au-dessous de Philadelphie. — Le Potowmac prend ses sources dans les monts *Allegany* , forme , dans toute l'étendue de son cours , la limite entre la Virginie et le Maryland , et débouche dans la baie de Chesapeak , où se jette aussi la *Susquehannah*. — La *Savannah* sépare aussi la Géorgie de la Caroline-du-Sud , coule du N. au S. E. , et se jette dans l'Océan , près de la ville du même nom.

*Lacs.* — Le territoire des États-Unis contient plusieurs grands lacs , qui forment une longue chaîne , qu'on pourrait appeler des mers d'eau douce , et qui abondent en poissons de diverses espèces. Les prin-

cipaux sont, les lacs *Supérieur*, *Huron*, *Michigan*, *Érié*, *Ontario* et *Champlain*, qui servent de limites à ce vaste pays, du côté du N. Le lac Supérieur a 125 lieues de long sur 75 de large. On y trouve une île qui porte le nom de *Royale*, et dont l'étendue est assez considérable. — Le lac Huron, de 75 lieues de long sur 60 de large, communique avec le lac Supérieur par le détroit de *Sainte-Marie*. — Le lac Michigan, de 110 lieues de long sur 35 de large, et où l'on pêche des truites qui pèsent jusqu'à 90 livres, se lie au lac Huron par le détroit de *Michillimackinac*. — Le lac Érié a 80 lieues de long sur 25 de large; il communique par la rivière du Déroit, qui forme un autre petit lac, nommé *Saint-Clair*. — Le lac Ontario a 70 lieues de long sur 25 de large; il communique avec le lac Érié par la rivière de *Niagara*. — Le lac Champlain a 30 lieues de long sur 5 de large; il communique avec le fleuve Saint-Laurent par la rivière de *Chamblay*.

*Baies et détroits.* — Parmi les vastes baies des États-Unis, on remarque celle de *Chesapeake*, de 70 lieues de long sur 6 de large, celle de *Delaware*, de 15 l. de long sur 10 de large, celles de *Massachussets* et de *Narragaset*.

Les principaux détroits ou sounds sont ceux de *Long-Island*, d'*Albemarle* et de *Pamlico*.

*Curiosités naturelles.* — Le Niagara, avant d'entrer dans le lac Ontario, forme une admirable cataracte, qui a au moins 600 toises de largeur et 150 pieds de hauteur perpendiculaire. Avant d'arriver à cette cataracte, les eaux de la rivière roulent avec fracas sur un lit de rochers; dès qu'elles ont atteint le bord du précipice, elles s'y jettent en masse sans rencontrer aucun obstacle dans leur



chute. Après s'être précipitées jusqu'au fond du gouffre, elles sont pendant long-temps dans une violente agitation, et forment dans leur cours des tourbillons pleins d'écume.

A environ 2 l.  $\frac{1}{2}$  de l'extrémité occidentale du lac Ontario, est une caverne curieuse, que les Indiens Mississaguis, habitans de Niagara et des lieux circonvoisins du lac Ontario, appellent *maison du Diable*. L'ouverture d'une montagne, qui borne le lac en cet endroit, forme un précipice de 200 pieds perpendiculaires, au fond duquel la caverne commence; 3 hommes peuvent entrer de front par sa première ouverture, pendant l'espace de 70 toises; alors la caverne s'enfonce presque perpendiculairement de 50 t. On peut y descendre par des degrés éloignés l'un de l'autre de 4 pieds.

La province de Vermont renferme une grotte curieuse de stalactites, de 100 pieds de long sur 20 de large. Près de *Durham*, dans le *Nouvel-Hampshire*, est un rocher tellement en équilibre sur un autre, qu'on le fait mouvoir en le touchant du bout du doigt. Le *Pont-Naturel*, dans la *Haute-Virginie*, offre un aspect effrayant et sublime: C'est un vaste rocher, recouvert de terres et d'arbres, suspendu au-dessus d'un abîme qu'il traverse. Un ruisseau paraît s'y être ouvert un passage dans le cours des siècles; l'eau coule maintenant de 2 à 300 pieds au-dessous. La largeur de ce pont peut-être d'environ 60 pieds, et l'épaisseur de la masse, de 40.

*Productions des trois règnes.* — Le territoire des États-Unis, produit du blé, du seigle, de l'orge, de l'avoine, du sarrasin, du maïs, du riz

du lin, du chanvre, du coton, du tabac, du houblon, des patates, des légumes, des fruits de beaucoup d'espèces, des plantes médicinales et des plantes propres à la teinture. Il a de grandes forêts de chênes, frênes, ormes, hêtres, noyers, châtaigniers, coudriers, pins, sapins, érables, cèdres et cyprès; il fournit de la poix, du goudron, de la térébenthine, des baumes et des gommes de plusieurs sortes. Ce territoire contient des mines de fer, de cuivre, de plomb, d'étain, d'alun, de sel et de charbon; il a aussi des carrières de marbre et de pierre, et des eaux minérales.

On trouve, sur le territoire des États-Unis, beaucoup de buffles, bisons, tigres, ours, loups, élans, daims, singes, renards, martres, écureils, lièvres, lapins, loutres et castors; beaucoup de chevaux, mulets, bœufs, moutons, chèvres et porcs; beaucoup de poules, dindons, oies, canards, faisans, pigeons, perdrix, cailles et alouettes; beaucoup de cygnes, hérons, cigognes, cormorans, corbeaux et perroquets. Les rivières et les lacs abondent en saumons, carpes, brochets, truites, perches et anguilles; et l'on pêche, sur les côtes de la mer, des morues, des harengs, des maquereaux et bien d'autres poissons.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — La population des États-Unis est évaluée, en 1820, à environ 10,000,000 d'habitans. Les habitans sont un mélange d'Anglais, d'autres Européens qui se sont joints à eux,

et d'Américains civilisés. Il reste néanmoins encore, dans ce grand pays, des Américains sauvages, qui vivent à peu près dans l'indépendance.

*Langue.* — La langue anglaise est celle qu'on parle dans les États-Unis, excepté dans les cantons habités par les Américains sauvages, qui conservent leurs idiomes barbares.

*Religion.* — Toutes les religions ont dans les États-Unis, le libre exercice de leur culte. Le gouvernement fédéral et les états en particulier n'en reconnaissent aucune.

*Industrie et commerce.* — L'industrie fait des progrès rapides dans les États-Unis, depuis la prohibition des marchandises Anglaises : on y a élevé des fabriques dans tous les genres ; et les Américains s'affranchissent du joug des Anglais.

Le commerce des États-Unis consiste principalement en blé, orge, maïs, riz, lentilles, pois, haricots, fèves, pommes de terre, oignons, noix lin, chanvre, graine de trèfle, graines de moutarde, houblon, tabac, indigo, coton, potasse, glu, cire, miel, huile de lin, bois de construction et de charpente, merrain, poix, goudron, térébenthine, farine, empois, chevaux, bestiaux, bœufs et porcs salés, suif, cuirs, poissons secs et salés, huile de baleine, beurre, fromage, savon, bière, cidre, rum, eaux-de-vie de grains et de fruits, pelleteries, fer en barres, fer, ouvrage, acier, cuivre, étain, plomb, papier, carton, parchemin, vernis et plantes médicinales.

*Gouvernemens.* — Chacun des États-Unis forme une république particulière, dont le gouvernement est plus ou moins démocratique. Les 23 États réu-

nis forment une république fédérative, dont le congrès est établi dans la ville fédérale de Washington, district de Columbia. Le chef du congrès a le titre de *président*, et il en exerce les fonctions pendant quatre ans.

## TOPOGRAPHIE.

### ÉTATS DU NORD-EST.

**MAIN.** = Cet état, nouvellement créé en 1820, est au N.E. des autres.

*Portland*, capitale, ville bien bâtie sur une presqu'île, dans la baie de *Casco*, est la plus commerçante de l'état. Elle possède un bon port une académie et un bel hôtel de ville. Pop. 7,000 hab.

**NEW-HAMPSHIRE.** = Cet état, au N. E. des autres, est borné au S.E. par l'océan Atlantique.

*Portsmouth*, capitale, est située à l'embouchure de la *Piscataqua*, où elle a un excellent port. Pop. 7,000 hab.

**VERMONT.** = Cet état, à l'O. du New-Hampshire, prend son nom de ce que les montagnes, qui s'y trouvent, sont couvertes d'arbres toujours verts.

*Windsor* et *Rutland*, situées, la première sur le *Connecticut*, et l'autre sur l'*Otter-Creek*, sont les villes capitales du Vermont, parceque le gouvernement de cet état y siège alternativement. La première florissante, a des rues propres et jolies et un des plus beaux ponts sur le *Connecticut*.

*Bennington*, ville la plus considérable de cet état est célèbre par la bataille qui s'y livra, en 1797, entre les Anglais et les Américains. Les premiers y furent battus. Pop. 3,000 hab.

MASSACHUSSETS. — Cet état, sur l'océan Atlantique, est au S. du New-Hampshire et du Vermont.

*Boston*, capitale, est située sur une péninsule, au fond de la baie de *Massachussets*, où elle a un bon port. Un large quai, qui a plus de 300 toises de longueur, est bordé de magasins pour la marine et le commerce. Boston a de beaux édifices publics, de jolies maisons, d'agréables promenades, deux théâtres, une académie des sciences et des arts, une société de médecine, une société d'agriculture et une société de marine. Cette ville est, après New-York, la principale ville des États-Unis pour le commerce maritime. Elle envoie des vaisseaux sur toutes les mers du Globe. Elle a donné naissance à Franklin. Pop. 40,000 hab. Dist. 75 l. N.E. de New-York. lat. N. 42.42°. 22' 11". long. O. 73°. 19' 20".

*Cambridge*, au N., sur la baie de *Massachussets*, est une jolie ville, qui a une université, une bonne bibliothèque, un cabinet de physique et un cabinet d'histoire naturelle. Pop. 2,500 hab.

*Salem*, au N.E. sur une péninsule, ville bien bâtie, avec des rues et des maisons propres; son port est si profond que les vaisseaux approchent jusqu'au quai pour charger. Les habitans se distinguent par leur industrie et leur économie; relativement à sa grandeur, c'est la plus riche ville des États-Unis. Elle fait un commerce très avantageux dans l'Inde et à la Chine. Pop. 15,000 hab.

*Newbury-Port*, au N.N.E. près l'embouchure de la *Merrimac*, est la troisième ville commerçante de l'état. Elle a un bon port, de belles rues, des maisons bien bâties, enfin elle passe pour la plus belle des États-Unis. Les habitans se distinguent par leur hospitalité et leur affabilité. Pop. 8,000 hab.

Près des côtes du district de *Massachussets*, se trouvent plusieurs îles, dont les principales sont *Vigne-de-Marthe*, *Plumbisland* et *Nantucket*, dont les habitans s'adonnent à la pêche de la morue.

**RHODE-ISLAND.** = Cet état comprend l'île de *Rhode*, et le canton de *Providence*, situé sur le continent.

**ILE DE RHODE.** — Cette île est au S. d'une presqu'île qui termine à l'E. le district de *Massachussets*; ses habitans s'adonnent à la pêche.

*Newport*, capitale de cette île et de tout l'état, a un excellent port, et commerce en poissons. P. 8,000 hab.

**CANTON DE PROVIDENCE.** — Ce canton est au S.O. de la presqu'île qui termine à l'E. le district de *Massachussets*.

*Providence*, capitale, située sur une rivière du même nom, navigable pour de grands vaisseaux, a un très beau collège, des rues droites et bien pavées. On remarque les églises, les plus belles de l'Union. Les habitans font un très grand commerce. Pop. 10,000 hab. Dist. 19 l. S.S.O. de Boston.

**CONNECTICUT.** = Cet état, à l'O. du canton de *Providence*, prend son nom du *Connecticut*, qui l'arrose du N. au S., et se jette ensuite dans la mer.

*Hartford*, l'une des deux capitales, située sur le *Connecticut*, est une ville bien bâtie, dont les environs sont très agréables. Elle a une banque et une société de médecine. Pop. 6,000 hab. Dist. 45 l. N.E. de New-York.

*New-Haven*, seconde capitale, au S.S.O. de la première, ville charmante, avec des rues droites, sablées et plantées d'arbres, possède un célèbre collège ainsi que d'autres beaux édifices. Le gouverneur et le corps législatif siègent alternativement, tous les 6 mois, à *Hartford* et à *New-Haven*. P. 6,000 h.

## ÉTATS DU CENTRE.

**NEW-YORK ou NOUVELLE-YORK.** = Cet état, à l'O. du Vermont du *Massachussets* et du

Connecticut, est borné au S.E. par l'océan Atlantique.

*New-York*, capitale, située à l'extrémité méridionale de l'île *Manhattan*, et au confluent des rivières *Hudson* et de l'*Est*, a un bon port, de beaux édifices publics, parmi lesquels on remarque l'hôtel de ville, l'hôpital, la prison d'état, l'arsenal, le muséum. Elle possède de belles rues des maisons bien bâties, une université, un collège, un théâtre, des chantiers où l'on construit des vaisseaux, une manufacture de glace, des fabriques de quincaillerie, des raffineries de sucre et des brasseries. Elle fait un grand commerce. *New-York* est la première ville de commerce des Etats-Unis. Les catholiques, au nombre de 15,000, y ont un évêque. Pop. 120 à 130,000 hab. lat. N. 40. 40. 0. long. O. 76. 18. 52. Dist. 40 l. N.N.E. de Philadelphie.

*Albany*, au N. sur la rivière d'*Hudson*, est le siège de l'assemblée législative et la résidence du gouvernement pendant sa séance. Elle a deux banques, et est l'entrepôt de tout le commerce, entre la partie occidentale de l'état et *New-York*; c'est la plus ancienne ville des Etats-Unis.

*Troy*, au N. sur la riv. d'*Hudson*, jolie ville, très commerçante, avec une banque. P. 5,000 hab.

A l'E. de *New-York* se trouve une île assez considérable, qui est séparée du continent par un détroit, et qui porte le nom de *Long-Island*. Elle est fertile en grains; et ses côtes sont très poissonneuses. Sa principale ville est celle de *Fatbusch*, qui a un bon port.

**NEW-JERSEY.** = Cet état est au S. de la Nouvelle-York.

*Trenton*, capitale, sur la *Delaware*, est une ville bien bâtie, dont les environs sont très agréables par ses jolies maisons de campagne. Elle possède une académie. Dist. 10 l. N.E. de Philadelphie.

*Newark*, au N.E. près du *Passaik*, ville très bien bâtie. Elle a de grandes fabriques de souliers et de cuir. Pop. 8,000 hab.

*Brunswick*, au N.N.E., sur le *Rariton*, ville avec un collège, a des rues pavées et des eaux minérales chaudes. Les habitans font un grand commerce intérieur. Pop. 6,500.

**PENNSYLVANIE.** = Cet état est à l'O. du *New-Jersey*, dont il est séparé par la *Dela-ware*. Elle tire son nom du célèbre *Penn*, qui, en 1683, y fonda une colonie de *Quakers* qu'il avait amenés d'Angleterre.

*Philadelphie*, capitale, entre les rivières de *De-la-ware* et de *Schuylkill*, dont la première est navigable pour les plus gros vaisseaux, est une des villes les plus belles et les plus régulières du monde. Elle offre un carré-long avec des rues larges, droites, bordées de larges trottoirs pavés de cailloux et de briques, et généralement ornées de deux rangées d'arbres; la grande rue a 100 pieds de large, et les autres 60. Elle possède une belle place publique avec un château d'eau, 4 banques, dont 2 dans le style grec, sont des édifices magnifiques; une belle bibliothèque, un riche cabinet d'histoire naturelle, une université, une académie des sciences et arts, plus de 50 imprimeries et plusieurs manufactures. Elle est renommée par la construction des voitures de toute espèce; c'est la seule ville des États-Unis où l'on batte monnaie. Elle fait le plus grand commerce avec la Chine et l'Inde. Les Catholiques, qui y passent 15,000, y ont un évêque et 4 églises. Pop. 120,000 hab. Dist. 55 l. N.E. de Washington, 15 S.O. de Baltimore, 100 S.O. de New-York et 1,350 S.O. de Paris. Lat. N. 39° 56' 55"; long. O. 77° 31' 45".

*Lancaster*, à l'O., siège du gouvernement, ville régulièrement bâtie, fabrique beaucoup d'armes à feu et d'ouvrages en fer. Pop. 7,000 hab.

*Pittsbourg*, à l'O. sur l'*Ohio*, ville bâtie sur le



même plan que Philadelphie , fait un grand commerce. Pop. 6,000 hab.

DELAWARE. = Cet état est au S. du Nouveau-Jersey , dont il est séparé par la baie de la Delaware. Il prend son nom de cette baie , dans laquelle se rend la rivière du même nom.

*Douves*, capitale , située près de la baie de *Delaware* , est une ville peu considérable , avec un collège et 4 rues qui se coupent à angles droits. Pop. 1,500 hab.

*Wilmington* , au N. , près de la *Delaware* , est la principale ville de l'état. Elle a une banque. Pop. 5,000 hab.

## ÉTATS DE L'OUEST.

OHIO. = Cet état au N. et à l'O. de l'Ohio , qui le sépare de l'état de Kentucky , de la Virginie et de la Pennsylvanie , est borné au N. par les lacs Supérieur , Huron , Michigan et Érié ; et à l'O. par le Mississippi. Les principales rivières qui l'arrosent sont le *Muskingum* , la *Hockocking* , le *Scioto* , la *Miami* , la *Wabash* , qui se jettent dans l'Ohio ; et l'*Illinois* , qui se rend dans le Mississippi. Ses productions consistent principalement en grains , maïs , riz , patates , fruits , lin , chanvre , coton , indigo , tabac , plantes médicinales , bois de construction et de charpente , bestiaux , gibier , volaille , oiseaux aquatiques , poisson , fer , plomb , sél , et charbon de terre. Les Européens ont déjà fait sur ce vaste territoire des établissemens assez considérables : sa plus grande partie est néanmoins habitée par des Américains sauvages , dont les principales nations sont celles des *Outagamis* , des *Hurons* et des *Illinois*.

*Chilicothe* , capitale , sur le *Scioto* , est bien bâtie. Pop. 2,000 hab. Dist. 54 l. N.E. de Francfort.

*Cincinnati*, sur l'*Ohio*, possède le fort de *Washington*, qui commence la ligne de fortification, qui s'étend à l'O. Pop. 2,500 hab.

MICHIGAN. — Ce territoire, au N. O. de l'*Ohio*, est ainsi appelé du lac du même nom. C'est une presqu'île formée par les lacs Huron et Michigan. La plus grande partie du pays est habitée par des sauvages.

*Détroit*, chef-lieu, ville bien fortifiée, sur la rivière du même nom, de forme oblongue, avantageusement située, commande entièrement la rivière d'un côté. Elle a près d'un-tiers de lieue de tour, avec des rues parallèles, qui se coupent à angles droits. Sa situation est délicieuse, et au centre d'une contrée agréable et fertile. Les Anglais s'en emparèrent en 1812, et détruisirent le fort. Dist. 190 l. N. O. de Philadelphie.

INDIANA. = Cet état, érigé en 1817, est situé à l'O. de celui d'*Ohio*.

*Vincennes*, capitale, sur la *Wabash*, dans une situation charmante, a été fondée il y a plus d'un siècle, par des Français dont les descendans forment encore la majorité de la population, qui est d'environ 2,000 hab. Dist. 70 l. O. par N. de Francfort.

ILLINOIS. = Cet état, érigé en 1817, est situé à l'O. de celui d'*Indiana*, dont il est séparé par la *Wabash*; il a l'*Ohio* au S., et le *Mississipi* à l'O.

*Kaskaskias*, capitale, sur le *Mississipi*, a une origine française. Pop. 1,500 hab. Dist. 60 l. S. O. de *Vincennes*.

TERRITOIRE DU NORD-OUEST. = Ce territoire, qu'on appelle aussi le *Nouveau Territoire*, comprend le pays situé au N. O. de la rivière d'*Illinois*, qui le sépare de l'état de ce nom, entre le lac Michigan et le *Mississipi*, jusqu'aux sources de ce fleuve et au lac Supérieur. La plus grande partie en est déserte, et le reste est habité par des sauvages. Il n'y a point encore d'établissements remarquables.

MISSOURI. = Ce nom a été donné, en 1812, au territoire de la Haute-Louisiane, depuis que celui d'Orléans ou de la Basse-Louisiane, a repris, exclusivement le nom de *Louisiane*, avec le rang d'état. Ce vaste pays égale en étendue la Russie d'Europe; mais il n'est habité que sur le bord du *Mississippi*. Il est en général fertile, et jouit d'un climat doux et très-sain. Les nations sauvages les plus connues sont celles des *Sioux*, des *Missouris*, des *Osages*, des *Cadodaquis*, des *Kansès*. Cet état a été érigé en 1817.

*Saint-Louis*, capitale, près du *Mississippi*, ville florissante, est le siège épiscopal de l'évêque de la Louisiane, qui résidait auparavant à la Nouvelle-Orléans. Elle fait un commerce très-important de pelleteries. Pop. 2,500 hab. Dist. 60 l. O. de Vincennes.

*Sainte-Genève*, au S., près du *Mississippi*, presque vis-à-vis Kaskaskias, est l'entrepôt des mines de plomb extrêmement abondantes; elle fait un bon commerce, et a des marais salans dans son voisinage. Pop. 2,500 hab.

*Nouveau-Madrid*, au S. par O., ville située dans une riche plaine, près la rive droite du *Mississippi*, à 25 l. au dessous du confluent de l'Ohio.

## RÉGIONSET SOURCESDUMISSOURI.

Quoique dépourvu de hautes montagnes et n'offrant en général qu'un terrain d'alluvion, le sol de cette contrée s'élève considérablement vers l'O., où il forme la base de la chaîne des monts Rocheux, dont avons parlé dans la description des régions intérieures du grand plateau Mexicain.

Le *Missouri*, à l'endroit de l'embarquement de M. Lewis, avait près de 2,400 pieds de large. Son courant rapide entraîne un prodigieux amas de sable, qui s'amoncèle de distance en distance, et forme des bancs mobiles, très-dangereux pour les navigateurs. Il charrie aussi beaucoup de bois, dont

une partie reste au fond de son lit. Ses bords minés par les eaux, s'enfoncent souvent, et le font changer de cours. Il se grossit d'un grand nombre de larges vières, qui viennent du S. et de l'O. La rivière *Platte* sort des monts Rocheux, vers le 112° de long. O., coule vers l'E. jusqu'au 97°, ou, se rendant dans le Missouri, elle a 600 verges de largeur à son confluent; mais sa profondeur n'est guère que de 6 pieds. Sa rapidité et la quantité de sable qu'elle charrie, empêchent de naviguer : ce n'est que dans de petits canots de cuir que les Indiens la traversent.

A un endroit nommé le *Grand-Détour*, situé à 43° de lat. N., le Missouri forme une grande courbe : la langue de terre, mesurée par MM. Lewis, n'avait que 2,000 verges, tandis que le circuit de la rivière avait 10 lieues. La rapidité du courant, mesurée par le mouvement du bois qu'il charrie, se trouva dans un endroit, de 7 pieds et demi par seconde; en beaucoup d'autres endroits, elle était du double. Cette vitesse doit donner près de 2 lieues par heure. Elle surpasse de beaucoup la rapidité des autres rivières connues de l'Amérique, et par conséquent, suppose une chute considérable.

Le climat de cette région traversée par l'expédition de MM. Lewis et Clarke, est en général très-rude : à l'endroit où elle campa pendant l'hiver, le thermomètre descendit à 20 degrés au-dessous de zéro. De petites tribus isolées d'Indiens habitent les deux rives du Missouri; aucun pays sur la terre n'a peut-être moins d'habitans, quoique le sol paraisse fertile. La petite-vérole, les liqueurs fortes et les guerres diminuent sensiblement la population.

Vers le 47° 20' 0" de lat. N. et le 112° de long. O., l'expédition fut arrêtée par le confluent de deux rivières, entre lesquelles on distinguait difficilement le vrai *Missouri*, dont elle explorait le cours et la source. A  $\frac{1}{2}$  de lieue de ce confluent, M. Lewis entendit le bruit d'une chute d'eau, et, en avançant, il aperçut

une rosée fixe , qui , poussée par un vent du S. O. , traversa la plaine comme une colonne de vapeurs. Il se porta vers cet endroit. A mesure qu'il approcha, le bruit augmenta , au point qu'il ne douta plus que ce ne fût la grande chute du Missouri. Au bout de 3 l.  $\frac{1}{2}$  il parvint à travers des rochers de 200 pieds de haut , à jouir du spectacle magnifique des plus belles cataractes du monde , mais qui , depuis la création , roulent leurs eaux dans un désert. Ces chutes s'étendent à une distance d'environ 4 l. , et la largeur moyenne de la rivière varie de 300 à 600 verges. La principale chute , et la première qu'on rencontre en remontant le courant , a 80 pieds de hauteur perpendiculaire et 300 verges de longueur. Des rochers de 100 pieds de haut bordent les deux côtés. A 9 lieues de là, l'eau se précipite dans un abîme au bas du roc : le reste de la cataracte , hérissé de blocs saillans , ne tombe pas en masse , mais il n'en est pas moins beau : c'est une masse d'écume de 200 verges de larges sur 80 de haut , qui se forme et se disperse sans cesse de nouveau , et qui , frappée des rayons du soleil , reflète toutes les couleurs brillantes de l'arc-en-ciel.

En remontant le courant du Missouri, on rencontre une autre cascade d'environ 47 pieds. Enfin la dernière n'en a que 26 ; mais entre ces trois chutes , il s'en élève beaucoup d'autres plus petites , de sorte que toute la pente de la rivière , depuis la dernière cascade jusqu'à la première , est de 334 pieds. Au-delà des cataractes l'expédition se dirigea au S. S. E. Après 25 l. , la rivière sort de la première chaîne des monts Rocheux , appelée par nos voyageurs *portes* de cette chaîne. Ce passage se trouve à 46° 46' 50" de lat. N. son aspect a quelque chose de majestueux : il offre deux murs noirs, de l'énorme hauteur de 1,200 pieds, qui encaissent la rivière dans l'espace d'une lieue , et se penchent même sur les eaux , en semblant menacer le voyageur assez téméraire pour oser franchir ce sombre défilé de 350 verges de largeur. La rivière qui s'est frayé

toute seule cette route , l'occupe entièrement. Dans la première lieue on ne saurait trouver un lieu où se placer entre la rivière et les rochers , et elle est très-profonde sur les bords.

Malgré sa longueur et sa profondeur , le défilé a partout la même largeur. Au-dessus du défilé , les rochers perpendiculaires disparaissent , les collines s'éloignent des bords de la rivière , et les vallées s'étendent considérablement. Cette région , abondante en gibier , produit le cotonnier à feuille étroite , le tremble et le pin.

A la lat. N. de  $13^{\circ} 24' 8''$  , l'expédition se vit arrêtée par le confluent de trois rivières à peu près égales en largeur , entre lesquelles il fallait distinguer le vrai Missouri. En l'honneur des trois illustres hommes d'état américains , la branche du S. O. fut nommée *Jefferson* , celle du milieu *Madisson* , et celle de l'E. *Galatin*. On doit regarder cette dernière comme la principale. Elle a ses sources dans les mêmes montagnes , d'où jaillissent l'*Arkansas* , le *Rio-del-Norte* , le *Multomah*. Ces montagnes , nommées *Sierra-Verde* par les Espagnols de Santa-Fé , forment le point central de l'hydrographie de l'Amérique Septentrionale.

Malgré l'élévation du terrain près du confluent , la chaleur était excessive en cet endroit : le 28 juillet le thermomètre marqua dans l'après-midi  $90^{\circ}$ . L'expédition résolut de remonter le *Jefferson* , comme répondant le mieux à l'espoir qu'on avait de parvenir , par la route la plus courte à travers les montagnes , à une des petites rivières qui vont se réunir à la *Columbia* , et verser leurs eaux dans l'océan Pacifique. Le capitaine *Lewis* et ses trois compagnons eurent à vaincre beaucoup d'obstacles avant de pouvoir arriver à leur but. Ils continuèrent à longer une rivière qu'ils jugeaient être une continuation du *Jefferson* ou du *Missouri-occidental* , réduit à cette hauteur à une largeur qu'on pouvait franchir d'un saut ; elle sortait de la base d'une montagne voisine. En se reposant près la fontaine glacée , qui étanchait leur soif , nos voya-

geurs se sentirent dédommagés de tous leurs travaux et de toutes leurs peines. Ils montèrent vers l'O. jusqu'à ce qu'ils arrivassent à la haute chaîne, qui forme la ligne de partage entre les eaux de l'océan Atlantique et celles de la mer Pacifique, dont nous avons parlé plus haut. Dès-lors ils commencèrent à descendre vers l'O. par une pente plus rapide que la montée par laquelle ils étaient venus. Apercevant bientôt un ruisseau limpide, coulant à l'O., ils s'arrêtèrent, afin de boire pour la première fois des eaux de la Columbia.

Les principales nations de ces régions sont les *Indiens-Schoschonies*, qui forment un tribu de la nation des *Indiens-Serpens*, nom que l'on donne à tous les habitans des contrées méridionales des monts Rocheux, ainsi que des plaines qui s'étendent des deux côtés; les *Kansès* et les *Osages*, qui se portent plus à l'E; les *Panis*, nation nombreuse, disséminée sur les bords des riv. Platte et Kansès, les *Tetaux*, établis sur les bords de la haute rivière Rouge, de l'Arkansas, et près du Rio-del-Norte; les *Kiaways* et les *Yutas*, qui errent vers les sources de la riv. Platte.

### ÉTATS DU SUD.

MARYLAND. = Cet état est à l'O. de celui de Delaware. La baie de Chesapeak le coupe du S. au N.

*Annapolis*, capitale, est située sur la baie de *Chesapeak*. Ses maisons sont élégamment bâties en briques, et plusieurs d'entre elles ont des jardins agréables. La maison d'état est un des plus grands et des plus beaux bâtimens publics des Etats-Unis. Pop. 2,200 hab.

*Baltimore*, au N., sur le *Patapsco*, qui reçoit des vaisseaux de toutes grandeurs, est une belle ville, qui fait un commerce considérable. Elle est bâtie en amphithéâtre, autour d'un bassin formé par la rivière. On remarque la nouvelle maison de ville, la banque de l'union, la belle cathédrale des ca-

tholiques, leur séminaire et leur collège en grande réputation. Baltimore possède des forges et des verreries. Pop. 40,000 hab.

**COLUMBIA.** — Ce petit district, de  $\frac{1}{4}$  de l. carrée, a été distrait du Maryland et de la Virginie, et renferme la métropole.

**WASHINGTON**, capitale de tous les États-Unis, sur le *Potowmac* et l'*Eastern-Branch*, est la ville fédérale, où siège le congrès : elle appartient en commun aux États-Unis. On l'a fondée en 1792 ; mais elle n'est pas encore achevée. Elle a déjà de beaux édifices publics, parmi lesquels on distingue le Capitole, l'hôtel du président, et de larges rues, qui se coupent à angles droits. Les grands vaisseaux peuvent, avec la marée, arriver jusqu'au port. Chacun des États-Unis doit y avoir une vaste place, où il pourra ériger des monumens en l'honneur des hommes qui auront illustré leur patrie. Cette ville fut prise et saccagée, en 1814, par les Anglais, qui détruisirent les établissemens publics, qu'on vient de réparer. Pop. 9,000 hab. Dist. 50 l. S.O. de Philadelphie ; 15 S.S.O. de Baltimore. lat. N. 33°. 55'. 0". long. O. 79°. 19'. 0".

*Alexandrie*, à 1 l.  $\frac{1}{2}$  S.O. sur le *Potowmac*, ville commerçante, considérable et bien bâtie. P. 7,200 h. près d'*Alexandrie*, est le mont *Vernon*, où le général Washington faisait sa résidence. La maison qu'il habitait a une vue très étendue sur la campagne qui arrose le *Potowmac*.

**VIRGINIE.** = Cet état, à l'O. et au S. du Maryland, a un territoire fort bas dans le voisinage de la mer.

*Richmond*, capitale, sur la rivière de *James*, ville riche et commerçante, a de beaux édifices publics. Pop. 6,000 hab.

*Monticello*, résidence de l'ancien et illustre président Jefferson. Sa maison est bâtie sur le sommet de la montagne élevée de 500 pieds.

*Norfolk*, au S.E., près de l'embouchure de la rivière d'*Elisabeth* dans la baie de Chesapeak, a



un bon port et des chantiers où l'on construit des vaisseaux. Elle fait un commerce assez considérable en grains, farine, tabac, lin, chanvre, fer et viande salée. Pop. 13,000 hab.

**KENTUCKY.** = Cet état, à l'O. de la Virginie, est borné au N. par l'Ohio, et à l'O. par le Mississipi. Il prend son nom de la Kentucky, qui l'arrose du S.E. au N.O., et se jette dans l'Ohio.

*Francfort*, capitale, sur la *Kentucky*, est une ville qui commence à devenir florissante. P. 2,600 h.

*Lexington*, au S.E., sur la rivière d'*Elkorn*, ville assez bien bâtie, est la plus commerçante et la plus considérable de l'état. Pop. 5,000 hab.

*Louisville*, à l'O.N.O., sur l'*Ohio*, ville florissante et agréablement située sur une éminence, d'où on jouit de la plus belle vue des environs. Elle fait un grand commerce avec Natchez, la Nouvelle-Orléans et St-Louis. Elle a deux banques, une académie et d'autres édifices publics. Pop. 4,000 hab.

**TENNESSEE.** = Cet état, au S. de celui de Kentucky, est borné à l'O. par le Mississipi, et à l'E. par la Caroline-du-Nord. Il prend son nom de la Tennessee, qui l'arrose du S.E. au N.O., et se rend dans l'Ohio.

*Knoxville*, capitale, située sur la rivière d'*Holston*, est une ville régulièrement bâtie, avec un collège. P. 3,000 h. Dist. 70 l. S.S.E. de Francfort.

**CAROLINE DU NORD.** = Cet état, au S. de la Virginie, a un territoire fort bas dans le voisinage de la mer.

*Raleigh*, capitale, située sur la *Roanoke*, qui se rend dans la baie d'Albemarle, a été fondée en 1791. Elle n'est pas encore bien considérable.

*La Fayette*, au S. sur la *Clarendon*, ville nouvelle, régulièrement bâtie, est ainsi appelée du général français de ce nom, en mémoire de ses services dans la guerre des Etats-Unis contre l'Angleterre.

**CAROLINE DU SUD.** = Cet état est au S. de la Caroline du Nord; et son territoire est fort bas dans le voisinage de la mer.

*Charleston*, capitale, près du confluent des rivières d'*Asley* et de *Cooper*, où elle a un bon port, est une ville très commerçante. Ses environs offrent un aspect agréable. Pop. 26,000 hab.

*Columbia*, au N.O. sur la *Congaree*, ville nouvelle, située au centre de l'état, est le siège du gouvernement, et a de beaux édifices publics.

GEORGIE. = Cet état est au S.O. de la Caroline-du-Sud, dont il est séparé par la Savannah.

*Milledgeville*, capitale, sur l'*Oconee*, branche de l'*Alatamaha*, est le siège du gouvernement. P. 2,000 h. Dist. 30 l. O. d'*Augusta*.

*Louisville*, au N.E., située sur la rivière d'*Ogèchée*, n'est pas encore bien considérable. P. 8,000 h.

*Savannah*, au N.E., sur la rivière du même nom, ville bien bâtie, considérable et commerçante. Pop. 7,000 hab.

ALABAMA. = Cet état, à l'O. de la Géorgie, nouvellement érigé en 1820, a été distrait en 1817 du territoire du Mississippi. Il tire son nom de l'*Alabama*, rivière qui le traverse du N.E. au S.E. il n'a pas de villes remarquables.

MISSISSIPPI. = Cet état, érigé en 1817, avait été distrait avec le précédent de la Géorgie, en 1799. Il est borné au N. par la Tennessee, à l'E. par l'état d'Alabama, au S. par le golfe du Mexique et la Louisiane, à l'O. par la rivière aux Perles, et le Mississippi, qui le sépare de la Louisiane, et du territoire du Missouri. La partie orientale, est habitée par les sauvages de la nation des *Chactas*, ou *Têtes-Plates*, devenue célèbre par le roman d'*Ala* les *Chicassas* demeurent dans la partie sept.

*Monticello*, capitale, nouvelle ville, située sur la rivière aux Perles.

*Natchez*, sur le *Mississippi*, tire son nom de l'ancienne nation sauvage, dont elle était le chef-lieu. Elle est considérable et commerçante. Elle possède une banque, une académie et 2 églises, dont une pour les catholiques. Elle a des rues qui se coupent à angles droits, et des maisons bien bâties P. 3,500 hab.

## LOUISIANE.

On n'a pas encore fixé avec exactitude les limites de cette vaste région ; cependant on peut dire , en général , que le Mississipi forme la frontière occidentale ; elle est bornée au N. par une ligne tirée de sa source , au 47°. 42' de lat. N ; à l'O. par les monts Rocheux ; au S. par le golfe du Mexique ; et au S.O. par le Rio-Bravo. Une grande partie de son terrain est marécageux ; mais il produit sucre , riz , coton , noix estimées , oranges , et autres fruits de la zone torride. La Louisiane fut fondée par les Français , à la fin du 17<sup>e</sup> et au commencement du 18<sup>e</sup> siècle. Elle fut cédée à l'Espagne en 1769 , vendue à la France en 1802 , qui la vendit cette même année aux États-Unis.

LOUISIANE. = La partie méridionale de cette vaste contrée fut formée en territoire , sous le nom d'*Orléans* ; mais en 1812 , elle fut érigée en état , et reprit le nom de Louisiane. Elle s'étend entre les 29 et 33° de lat. N elle est bornée au N. et à l'O. par le territoire du Missouri ; au S. par le golfe du Mexique , et à l'E. par l'état du Mississipi. La partie de la *Floride Occidentale* , entre les riv. Mississipi , Iberville , aux Perles , et le 31° de lat. N. , a été réunie à cet état par le congrés. Il y a aujourd'hui très-peu de sauvages dans toute son étendue , Pop. 130,000 hab. , dont environ 35,000 esclaves.

*La Nouvelle-Orléans* , capitale , sur le *Mississipi* , à 30 l. de son embouchure , grande ville , régulièrement bâtie , avec deux grands faubourgs , a plusieurs édifices publics et une banque. Elle est très-mal saine , sujette aux inondations et aux incendies , la plupart des maisons étant en bois ; mais sa situation , à l'embouchure d'un des plus grands fleuves du monde , qui en reçoit tant d'autres presque aussi considérables , la rendra bientôt une des villes les plus commercantes et les plus importantes de l'univers. Pop. 25,000 hab. , en 1810 ( ce nombre a dû augmenter considérablement ) , dont la plupart ne parlent que français. Cette ville est cé-

lèbre par la victoire complète, remportée, en 1814, sur les Anglais par les Américains. Dist. 80 l. O de Pensacola. Lat. N.  $29^{\circ} 57' 45''$ ; long. O.  $92^{\circ} 18' 45''$ .

*Natchitoches*, à l'O.N.O., sur la *Rivière-Rouge*, vers les frontières des Possessions Espagnoles, est un établissement renommé pour son tabac. Pop. 1,000 hab.

ARKANSAS. — Ce vaste territoire, détaché de celui du Mississipi, est au N.O. de l'état de la Louisiane; ses limites ne sont pas connus. Il est ainsi appelé de la riv. du même nom, qui prend sa source dans les monts Rocheux, vers le  $40^{\circ}$ . de lat. N., dans le voisinage et du même côté de la riv. Platte; coule au S.E. et se jette dans le Mississipi, environ au  $33^{\circ}$ . de lat. N. Cette riv. en comptant ses sinuosités, a 700 l. de cours, depuis son embouchure, jusqu'aux montagnes, et delà à sa source plus de 70 l. ce qui donne en totalité, 770 à 800 l. pour l'étendue de son cours. Elle est navigable depuis son confluent jusqu'aux montagnes, au moyen de petits bateaux, dont on se sert à cet effet. Le temps propice pour la remonter, est au mois de février, quand les pluies l'ont grossie. Après cette époque, ses eaux, depuis l'espace de 500 l., à compter de son embouchure, sont presque à sec. Plus haut, en remontant vers les montagnes, son lit est large, mais barré par un banc de sable, qui l'assèche, dans certaines saisons, par la stagnation de ses eaux dans un grand nombre de trous. Plus près des montagnes, son lit, resserré et profond, offre une navigation sûre. M. Pike, qui a reconnu cette riv. considérable et inconnue jusqu'à lors, l'appelle le *paradis des Sauvages*, d'après l'immense quantité de bêtes fauves, dont elle abonde, telles que buffles, élans, daims, qui errent sur ses bords. Le sol, que cette riv. baigne, contient de grandes masses de sel, dont les eaux sont imprégnées et non potables. Ce vaste territoire sera bientôt érigé en état, d'après sa pop. croissante. Il ne contient aucune ville connue.

## FLORIDE.

La Floride est bornée au N. par la Géorgie; à l'O. par la Louisiane, au S. par le golfe du Mexique, et à l'E. par l'océan Atlantique. Elle s'étend entre les 84 et 94° de long. O., et les 25 et 31° de lat. N. On divise la Floride en deux parties, savoir: la *Floride Orientale* et la *Floride-Occidentale*; la rivière Apa et la Chicola les séparent. Une chaîne de collines peu élevées traverse la péninsule de la Floride-Orientale; mais ses deux côtes sont unies et basses pendant une grande distance. La Floride offre particulièrement un pays plat. Le climat passe pour humide et malsain vers les côtes, quoique les brises de mer et les vents alisés y doivent rafraîchir et renouveler l'air. On y jouit d'un hiver si doux, que les végétaux les plus délicats des Antilles, les orangiers, les bananiers, les goyaviers, se ressentent rarement de la rigueur de cette saison. Aux équinoxes, et surtout en automne, il pleut abondamment chaque jour pendant plusieurs semaines. La Floride présente une grande variété de sols. La partie orientale, aux environs de Saint-Augustin, est loin d'être fertile; cependant on y fait deux récoltes de maïs. Le terrain des bords des rivières qui baignent les Florides, est d'une qualité supérieure et bien favorable à la culture du riz et du blé; tandis que les parties dans l'intérieur, qui sont élevées, abondent en bois de toute espèce, tels que pins rouges et blancs, sapins, chênes toujours verts, châtaignier, acajou, noyer, cerisier, érable, bois de campêche, bois de Brésil, sassafras: on y voit des forêts entières de mûriers blancs et rouges, plus beaux que dans aucune partie de l'Amérique. Tous les arbres fruitiers de l'Europe y ont été naturalisés: l'orange y vient plus grande, plus aromatique et plus succulente qu'en Portugal; le myrte à cire croit, dans tous les terrains, en très-grande quantité.

Sébastien Cabot découvrit la Floride, en 1497.

Ponce reconnut la côte orientale, en 1512, et y aborda le 2 avril, le dimanche des Rameaux, que les Espagnols appellent Pâques-Fleuri, et d'où vint le nom de Floride; il en prit possession au nom du roi d'Espagne. En 1763, elle fut cédée par l'Espagne à la Grande-Bretagne, en échange de la Havane. Les Espagnols s'emparèrent de la Floride-Occidentale en 1781, et les recouvrèrent toutes deux par le traité de 1783. Depuis la cession de la Louisiane, le gouvernement des États-Unis a réclamé la Floride-Occidentale, qui fut réunie en grande partie à l'état de la Louisiane, comme nous l'avons dit ci-dessus. Les Anglo-Américains se sont emparés, en 1818, des autres parties de la Floride; et l'Espagne leur en a assuré la possession, par un traité ratifié en 1820.

**FLORIDE-ORIENTALE.** = Cette partie forme une longue presqu'île, terminée par le cap de Sable, et est l'extrémité S.E. de l'Amérique Septentrionale.

*St-Augustin*, capitale de toute la Floride, petite ville fortifiée, d'une forme oblongue, est percée de quatre rues, qui se coupent à angles droits. Les brisans, à l'entrée du port, ont formé deux canaux. De larges bancs d'huîtres, qui souvent contiennent des perles, s'étendent le long de la côte. On y trouve aussi de l'ambre gris, et surtout, après les vents de mer, une espèce de bitume, que les Espagnols emploient souvent au carénage des vaisseaux, en le mêlant avec du saindoux; sa grande consistance, qui l'empêche de fondre facilement au soleil, le rend même préférable au goudron dans les climats chauds. Pop. 3,000 hab. Dist. 100 l. O.S.O. de Charleston.

*Nouvelle Smyrne (la)*, sur le bord occidental de la branche méridionale de *Musquito*, fut fondée par une colonie de Grecs venus de l'île de Minorque, pour y cultiver la vigne. Cette colonie est dispersée.

**AMÉLIA.** — Cette île, naguère célèbre refuge des contrebandiers et des pirates, est située au N. E. de *St-Augustin*, très près de la côte et de l'em-

bouchure de la rivière Ste-Marie, vis-à-vis Pile de Cumberland. Elle a 5 l. de long sur  $\frac{2}{3}$  de large, et offre une rade sûre et commode. Les Etats-Unis s'en emparèrent en 1818.

FLORIDE-OCCIDENTALE. = Cette partie s'étend à l'E. sur le golfe du Mexique.

*Pensacola*, capitale est située au fond de la baie du même nom, qui forme un vaste port, bien abrité contre tous les vents. La ville, de forme oblongue, dans une situation saine et agréable, a  $\frac{1}{3}$  de lieue de long. Le palais du gouverneur est un grand bâtiment en pierre. Les Espagnols s'en emparèrent en 1781, ainsi que de toute la province. Pop. 1,500 hab. Dist. 78 l. E. de la Nouvelle-Orléans.

*Mobile*, à 25 l. O. p<sup>r</sup> N., jolie ville, sur la rivière du même nom; on la dit malsaine en juillet, août, septembre et octobre. Le fort, bâti en briques, est à quelque distance de la ville. P. 1,500 h.

## POSSESSIONS ESPAGNOLES.

Ces contrées, plus vastes que l'Europe, embrassent dans les deux Amériques, selon M. de Humboldt, neuf grand gouvernemens indépendans les uns des autres, savoir : sous la zone torride, les vice-royautés du Pérou et de la Nouvelle-Grenade; les capitaineries générales de Guatimala, de Porto-Rico et de Caraccas : dans la zone tempérée, les vice-royautés du Mexique, de la Plata ou de Buenos-Ayres; les capitaineries générales du Chili et de la Havane.

Le feu de la guerre civile a longtemps ravagé ces régions magnifiques, habitées seulement par 12 à 13 millions d'habitans. Mais l'insurrection

paraît devoir s'appaiser, depuis la révolution de l'Espagne; et la constitution des Cortès a été proclamée et adoptée dans plusieurs provinces.

Toutes ces riches possessions s'étendent depuis le 44° de lat. N. jusqu'au 41° de lat. S., espace immense de 86 degrés, de plus de 2,000 lieues, qui égale toute l'Afrique en longueur, et surpasse en largeur l'empire russe.

Le *Mexique* ou la *Nouvelle-Espagne*, dont nous allons parler, occupe sans contredit le premier rang parmi ces vastes colonies Européennes, soit par le grand nombre de villes qu'il renferme, soit par ses richesses territoriales et par l'énorme valeur de ses exploitations métalliques, soit enfin par sa position géographique, si favorable au commerce avec l'Europe et l'Asie. Toutefois, plusieurs des provinces qui composent le Mexique sont stériles et manquent d'eau.

## ARTICLE V.

### MEXIQUE ou NOUVELLE-ESPAGNE.

#### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

##### ÉTENDUE.

##### SITUATION.

Long. 650 l. } Entre { 10 et 44° de lat. N.  
Larg. 364 l. } les { 81 et 118° de long. O.

*Limites.* — Le royaume de la Nouvelle-Espagne, ou Vice-royauté du Mexique, est borné au N. et à l'E. par la Louisiane; au S.O. par l'océan Pacifique; au S.E. par le golfe du Mexique. Ses limites au N.O. ne sont pas déterminées. Il est joint à l'Amérique Méridionale par l'isthme de Panama.



*Nom.* — Le nom de Nouvelle-Espagne ne fut d'abord donné, en 1518, qu'à la province d'Yucatan; mais Cortez, dès 1520, étendit cette dénomination à tout l'empire de Montézuma. Ce sultan Mexicain n'avait sous sa domination qu'un espace de pays, bien moins vaste que le Mexique actuel.

*Division.* — Le royaume de la Nouvelle-Espagne se divise en deux gouvernemens distincts et indépendans, savoir : les *Provinces Intérieures* et la *Vice-royauté du Mexique*, ou Nouvelle-Espagne proprement dite, qui se subdivisent ainsi qu'il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	GOUVERN. 2.	INTENDANCES et Provinces, 20.	CAPITALES.
Au N.O.	Provinces Intérieures . . .	Nouveau-Mexique. .	Santo-Fé
		Sonora . . . . .	Arispea.
		Sinaloa . . . . .	Sinaloa.
		N. Biscayeou Durango	Durango.
		Texas . . . . .	Sant-Antonio.
		Cobahuila . . . . .	Montelovez.
		Au S.E.	Vice-Royauté de la Nouv. Espagne . . .
Californie . . . . .	Loreto.		
Nouveau-Sant-Ander	Nouv. Sant Ander		
Guadalaxara . . . . .	Guadalaxara.		
Zacatecas . . . . .	Zacatecas.		
San Louis-de-Potosi.	San L. de-Potosi		
Guanaxuato . . . . .	Guanaxuato.		
Valladolid . . . . .	V. de Méchoacan.		
Mexico ou Mex. Pr.	Mexico.		
Vera-Cruz . . . . .	Vera-Cruz.		
La Puebla . . . . .	LaPue. de los An-		
Oaxaca . . . . .	Oaxaca. (geles.		
Guatemala, royaume, comprenant la prov. de ce nom, et celles de Chiapa, de Mérida, de la Vera-Paz, de Hou- duras, de Nicaragua et de Costa Rica . .			
Veragua . . . . .	Sant-Yago.		

*Climat, sol et aspect du pays.* — Une moitié seulement du Mexique appartient à la zone tempérée ; l'autre est sous le ciel brûlant des tropiques. En général , la température moyenne de tout le grand plateau du Mexique est égale à la température de Rome ; mais les régions appelées froides, *tierras frias*, telles que les Provinces Intérieures , ne jouissent que d'un climat égal à celui de la France et de la Lombardie ; la végétation y est même beaucoup moins vigoureuse , le soleil n'échauffant pas assez l'air raréfié des montagnes. Le climat paraît rude et désagréable à l'habitant du nord de l'Europe : aussi la température des régions équinoxiales du Mexique et du Pérou dépend-elle bien moins de la latitude géographique que de l'élévation du sol au-dessus de la surface des mers.

Sur la pente de la Cordillère , à la hauteur de 1200 à 1500 mètres , règne perpétuellement une douce chaleur ; c'est la région que les indigènes appellent *tierras templadas*. Là , sont *Tasco* , *Xalappa* et *Chilpaningo* , trois villes célèbres par la salubrité de leur climat et l'abondance des arbres fruitiers. Dans la région équinoxiale , on ne connaît que deux saisons , celle des pluies , qui commence au mois de juin et finit en septembre ou octobre ; celle des sécheresses , qui dure 8 mois , depuis octobre jusqu'à la fin de mai. Les côtes maritimes seules jouissent de cette chaleur soutenue , nécessaire aux productions des Antilles. Aussi les indigènes nomment-ils *tierras calientes* , ces régions fertiles où le sucre , le coton , les bananes et l'indigo viennent en abondance : mais pour peu que les Européens non acclimatés s'y réunissent dans des villes populeuses , l'invasion du *vomito piéto* , ou fièvre-jaune , change

ces belles contrées en un séjour mortel. Cependant, à l'exception de quelques ports de mer et de quelques vallées profondes et humides, la Nouvelle-Espagne passe pour un pays éminemment sain : une chaleur sèche et invariable est très-favorable à la longévité.

Des tempêtes violentes rendent les côtes orientales et occidentales de l'isthme inabordable pendant plusieurs mois, empêchant presque toute navigation dans ces parages.

*Montagnes et volcans.* — Tout l'intérieur du Mexique forme un plateau immense, élevé de 2,000 à 2,500 mètres au-dessus du niveau des mers voisines, et dont la crête occupe le centre même de l'isthme Mexicain. La chaîne des montagnes colossales, qui compose ce vaste plateau, peut être considérée comme une prolongation des Andes du Pérou. Une crête hérissée de cônes volcaniques longe la côte occidentale, depuis le lac Nicaragua jusque vers la baie de Tehuantepec; mais, dans la province d'Oaxaca, elle occupe le centre : depuis le 18 au 20°, dans la province de la Puebla et de Mexico, la Cordillère se dirige du S. au N., et se rapproche des côtes orientales.

C'est dans cette partie du grand plateau, entre la capitale et les villes de Cordova et de Xalappa, que paraît un groupe de montagnes qui rivalisent avec les plus élevées du continent. Les principales cimes sont le *Popoca-Tepetl* ou Montagne-Fumante, de 5,400 mètres (2,771 toises); l'*Itzacci-Huatl* ou la Femme-Blanche, de 4,786 mètres (2,455 toises); le *Citlal-Tepetl* ou Pic d'Orizava, de 5,295 mètres (2,717 toises); le *Nevado de Toluca*, de 2,364 toises, et le *Nauh-campa-Tepetl* ou le Coffre de Parote, de 4,089 mètres (2,089 toises; plus au N. du parallèle de

19°, près les ruines célèbres de *Zimapac* et du *Doctor*, la Cordillère prend le nom de *Sierra-Madre*; s'éloignant de nouveau de la partie orientale du royaume, elle court au N.O. vers Guanaxuato : au N. de cette ville, regardée comme le Potosi du Mexique, la *Sierra-Madre* s'élargit considérablement.

Le volcan de *Colima*, dans l'intendance de Guadalajara, est le plus occidental de la Nouvelle-Espagne. Il vomit des cendres et de la fumée. Son élévation au-dessus de l'Océan est de 2,800 mètres. On remarque celui de *Tuxtla*, adossé à la Sierra de St-Martin, à 4 l. S E. de Vera-Cruz; celui de *Jorullo*, montagne de scories et de cendres, haute de 410 toises au-dessus de l'Océan, et où le thermomètre monte de 95°, quand on le plonge dans des crevasses. Il en sort continuellement une fumée épaisse, jusqu'à 30 à 45 pieds de haut.

*Rivières.* — La Nouvelle-Espagne manque de rivières navigables, et souffre de la disette d'eau. Dans les Provinces Intérieures, le *Rio-del-Norte* prend sa source dans les monts Rocheux, près celle de l'Arkansas, fait tant de détours, que depuis sa source jusqu'à son embouchure il peut avoir 666 lieues de cours. Il arrose les provinces du Nouveau-Mexique, une partie de la Biscaye, du Cohahuila et du Nouveau-St-André, où il se jette dans le golfe du Mexique, par 26° de lat. N.; son cours est encombré de bancs de sable. Il n'est navigable que pour des bateaux et pour des canots, dans la plus grande partie de son cours.

Le *Rio Colorado de Texas* prend sa source au 33° de lat. N. et au 104° de long. O., coule à l'E., entre dans la province de Texas, et, après un

cours tortueux de 200 l., tombe dans la baie de Saint-Bernard, au 29° de lat. N. : à l'endroit où la rivière joint la grande route, elle a près de 500 pieds de largeur. Elle est navigable pour des bateaux de 3 à 4 tonneaux. Ses eaux sont remarquables par une teinte rougeâtre.

*Lacs.* — Les principaux lacs de la Nouvelle Espagne sont le lac de *Patzuaco*, dans l'intendance de Valladolid, l'un des sites les plus pittoresques des deux hémisphères; les lacs de la vallée de Mexico, le lac de *Nexitlan* et celui de *Parras* dans la Nouvelle-Biscaye; le grand lac de *Chapula*, dans la Nouvelle-Galice. Celui de *Nicaragua*, de 48 lieues de long sur 24 de large, mérite une attention particulière, par ses marais et par sa position entre les deux océans.

*Productions végétales.* — Le sol de ce grand pays produit en abondance toutes les nécessités et les superfluités de la vie : il fournit grains, maïs, riz, vin, lentilles, fèves, olives, sucre, oranges beaucoup d'autres fruits; lin, coton, poivre, safran, cannelle, cocos, cacao, vanille, indigo, cochenille, soie, jalap, salsepareille et miel.

Parmi les plantes propres à l'Amérique-Espagnole septentrionale, on distingue le cactier, sur lequel se nourrit l'insecte qui fournit la cochenille; l'agavé d'Amérique, appelé *maguey* par les Mexicains; ils le cultivent et en retirent un suc qu'ils font fermenter, et qui est leur boisson ordinaire. Le portlande du Mexique remplace en quelque sorte le quinquina.

Les arbres et arbustes particuliers à ce pays, sont ceux qui fournissent les baumes de *Tolu* et de *Copahu*, les bois d'acajou et de campêche, qui abondent sur les côtes d'Honduras et de Campé-

che ; le gayac et le tamarin , l'arbre qui produit le storax liquide , et dont les feuilles ressemblent à celle de l'érable ; le *mizquil* , espèce d'acacia , qui distille un gomme pareille à la véritable gomme arabique , et dont le fruit est agréable au goût.

Le caout-chou , qui produit la gomme élastique , est très-abondant. Les naturels en font des ballons , avec lesquels on joue en les poussant avec le pied ou le poing. Quoique pesans , ils ont plus d'élasticité que ceux qu'on remplit d'air. On emploie cette substance pour vernir les chapeaux , les manteaux , les bottes et les habits de pluie , que l'on rend imperméables à l'humidité.

*Métaux et minéraux.* — On trouve dans le Mexique près de 500 endroits célèbres par les exploitations de métaux précieux , qui sont dans les environs.

Le Mexique fournissait annuellement à l'Europe et à l'Asie , par les ports de Vera-Cruz et d'Acapulco , deux millions cinq cent mille marcs d'argent. Les trois districts de *Guanaxuato* , de *Zacatecas* et de *Catorce* ( dans l'intendance de San-Louis-de-Potosi ) fournissent plus de la moitié de cette somme.

L'or n'est pas très-abondant à la Nouvelle Espagne : la quantité du produit annuel de ce métal ne monte qu'à 17,000 marcs. L'or mexicain provient , pour la plus grande partie , de terrains d'alluvion , dont on l'extrait par les lavages. Ces terrains sont fréquens dans la province de Sonora. Une autre partie de l'or mexicain est extraite des filons , qui traversent les montagnes de roches primitives.

L'exploitation des autres métaux , tels que le cuivre , le plomb , l'étain , le fer , le mercure , est extrêmement négligée.

Au Mexique, on trouve des pierres précieuses, telles que l'améthyste, l'œil de chat, la turquoise, la cornaline, et des pierres vertes, assez semblables à l'émeraude. On tire de plusieurs montagnes quantité de cristal de roche, de jaspe, de marbre, de talc, etc. La plus fameuse de ces pierres est celle de *galinazzo*, que l'on trouve dans diverses parties du Mexique.

*Animaux.* — Les animaux communs au Mexique sont le porc, l'opossum, l'armadille, les ploques, le raton, le vorace tapir, et un petit animal, ressemblant à un chien, mais qui étant muet, a donné lieu à l'opinion vulgaire que les chiens du Mexique n'aboyaient pas. On mange la chair de cet animal. On raconte des choses merveilleuses du chat sauvage, appelé *ocotochli* : lorsque cet animal guette sa proie, il se couvre de feuilles, gravit ensuite au haut d'un arbre, et pousse des cris lamentables. Il attire ainsi d'autres animaux, qui viennent pour le manger; mais il darde sur eux sa langue rempli de venin, et les fait expirer sur-le-champ. Il se garde bien de les manger aussitôt, parce que sa proie est encore infectée de poison, et il attend qu'il soit dissipé. On trouve, dans le Nouveau-Mexique, deux espèces de bœufs sauvages, dont l'une à bosse et l'autre avec poil floconneux. La Californie a des moutons sauvages, des cerfs de haute taille et des chèvres.

Les oiseaux sont si nombreux et si variés, que le Mexique a été appelé le pays des oiseaux. Les aigles et les faucons passent pour supérieurs à ceux de l'Europe.

Les oiseaux plus petits sont recherchés pour l'éclat de leur plumage. Le plus remarquable des

oiseaux chanteurs est l'espèce de rossignol appelé *oiseau moqueur*, parce que ce volatile contrefait le chant de toutes les autres espèces d'oiseaux.

Les reptiles, dans cette contrée, parviennent à des dimensions prodigieuses. Les alligators ou crocodiles ne sont pas moins redoutables que ceux d'Afrique ou d'Asie.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — On estime la population à plus de 7 millions d'habitans, dont la Nouvelle-Espagne renferme plus des 8 dixièmes. Le caractère et les mœurs des Espagnols sont à peu près les mêmes que dans la mère-patrie. Les indigènes, dont la population va toujours en croissant, et qui sont plus nombreux aujourd'hui qu'ils ne l'étaient avant l'arrivée des Européens, ont le teint olivâtre et la taille en général au dessus de la moyenne, les membres bien proportionnés, le front étroit, les yeux noirs, les dents propres, blanches et régulières, les cheveux noirs, épais et luisans. Leur barbe est clair-semée. Ils sont presque tous exempts d'infirmités corporelles. Ils ont les sens exquis, particulièrement celui de la vue, qu'ils conservent jusque dans l'âge le plus avancé. Un grand nombre parviennent jusqu'à l'âge de 100 ans : naturellement sobres quant aux alimens solides, ils boivent des liqueurs fortes avec un tel excès, que plus de la moitié de ces malheureux sont devenus hébétés et stupides. Cette intempérance et leur misérable manière de vivre, les rendent les principales victimes des épidémies qui, de temps en temps, affligent leur pays. Ils sont peu violens, lents dans leurs actions, mais très-persévérans



pour les ouvrages qui demandent du temps et de la patience. La générosité et le désintéressement forment les traits distinctifs de leur caractère. L'or n'a pas, à leurs yeux, le même prix qu'y attachent les autres peuples ; ils donnent sans répugnance le salaire de travaux longs et difficiles. Tour à tour courageux et pusillanimes, ils affrontent avec intrépidité le danger qui provient de causes naturelles, et tremblent au regard sévère d'un Espagnol.

Les Indiens-Mexicains ont conservé un goût particulier pour la peinture, et la sculpture en pierre et en bois : on est étonné de voir ce qu'ils exécutent avec un mauvais couteau et sur les bois les plus durs ; ils s'exercent surtout à peindre des images et à sculpter des statues de saints. Mais par un principe religieux, ils imitent servilement, depuis 300 ans, les modèles que les Européens ont apporté avec eux, lors de la conquête. Ils ont aussi conservé le même goût pour les fleurs, que Cortez leur trouvait de son temps.

En général ces Indiens présentent le tableau d'une grande misère : ils ne vivent qu'au jour le jour.

La prédilection du gouvernement pour les Espagnols nés en Europe, a réduit les *Créoles* aux places subalternes. Les descendants des compagnons de Cortez, exclus de toutes les charges d'honneur ou de confiance, sont bien dégénérés de leurs ancêtres. Exposés sans cesse à d'injustes mépris, ils ont fini par devenir en effet méprisables, et ont perdu cette fermeté et cet orgueil qui avaient toujours caractérisé la nation espagnole.

Les *Métis*, qui constituent le troisième ordre d'habitans, languissent dans un état encore plus abject.

*Langue et éducation.* — Dans le Mexique, on parle 20 langues, dont plusieurs ont déjà des grammaires et des dictionnaires assez complets. La mexicaine est très-répandue, et après elle la langue des Otomites.

La Nouvelle-Espagne a plusieurs établissemens excellens pour l'éducation. On s'y occupe même de former celle des naturels : à l'académie des beaux-arts de Mexico, l'enseignement se donne gratis. Dans la réunion des élèves, on n'a égard ni aux rangs, ni aux couleurs, ni aux races d'hommes.

*Antiquités.* — Les anciens monumens du Mexique consistent dans un petit nombre de peintures symboliques, dont les couleurs sont très-vives, mais le dessin grossier. On voit encore, près de Tehotihuacan, dans la vallée du Mexico, les restes de deux pyramides nommées les deux *maisons du Soleil et de la Lune*, qui par leur grandeur et leur masse, peuvent en imposer aux yeux des Européens. La première, la plus au S., a 104 toises de circonférence à sa base, et 28 de haut. La seconde, de 5 toises plus basse, est beaucoup moins grande. Une particularité très-remarquable, c'est que tout autour de ces pyramides on voit un groupe de petites pyramides de 4 à 5 toises d'élévation. On remarque aussi dans cette vallée le retranchement militaire de *Xochicalco*. Il ressemble pour la forme aux téocalls ou monumens religieux ; les pierres qui le revêtent sont de porphyre à base basaltique ; elles offrent une coupe très-régulière, et des figures hiéroglyphiques, parmi lesquelles on distingue des crocodiles jetant de l'eau, et des hommes assis les jambes croisées à la manière asiatique : la plate-forme de ce monument extraordinaire a plus de 9,000 mètres carrés.

Près de *Cholula* ; sur le plateau de la *Puebla*, est une pyramide qui, dans son état actuel, n'a que 25 toises de haut, mais dont les côtés ont 226 toises de long.

Dans la partie septentrionale de l'intendance de la *Vera-Cruz*, on voit une pyramide construite d'immenses pierres de taille porphyritiques, et moins remarquable par sa grandeur que par son ordonnance, par le poli des pierres et par la grande régularité de leur coupe. Cette pyramide était restée inconnue aux anciens conquérans, et le hasard la fit découvrir à des chasseurs, il y a environ 56 ans.

Dans l'intendance d'Oaxaca, se trouvent les ruines d'un monument appelé le *Palais de Mitla*, et dont les murs sont décorés de grecques et de labyrinthes formés en mosaïque de petites pierres porphyritiques. Ce monument, ou plutôt ces tombeaux, forment trois édifices placés symétriquement dans un site extrêmement romantique. L'édifice principal est le mieux conservé ; il a près de 20 toises de long. Mais ce qui distingue les ruines de *Mitla*, ce sont six colonnes de porphyre, placées au milieu d'une vaste salle, et soutenant le plafond. Ces colonnes, presque les seules trouvées dans le nouveau continent, manifestent l'enfance de l'art ; elles sont dépourvues de bases et de chapiteaux, et ont 15 pieds de haut. On a trouvé dans ces ruines des peintures curieuses, représentant des trophées de guerre et des sacrifices.

Enfin, dans les savanes immenses, qui bornent au N. la province de Sonora, deux religieux Franciscains, les pères Gariès et Font, reconnurent, en 1773, sur la rive S. du *Rio Gila*, les ruines d'une ancienne ville Aztèque, au milieu desquelles s'élève l'édifice que l'on appelle la *Casa grande* ;

Les ruines occupent près d'une lieue carrée de terrain. Toute la plaine est encore couverte de têts, de vases de terre peints avec art. L'édifice principal, construit en briques non cuites, a 480 pieds de long et 260 de large.

*Religion.* — Les colons espagnols professent la religion catholique.

*Gouvernement.* — La Nouvelle-Espagne est gouvernée par un vice-roi, dont dépendent les gouverneurs particuliers. Les provinces intérieures, ainsi que la capitainerie de Guatimala, sont régies par un gouverneur particulier et indépendant du vice-roi de la Nouvelle-Espagne.

## TOPOGRAPHIE.

### PROVINCES INTÉRIEURES.

Ces provinces, au N.O. du Mexique, se divisent en *orientales* et *occidentales*. La grande chaîne du Mexique les sépare. Elle comprend 6 intendances, savoir : celles du *Nouveau-Mexique*, de *Sonora*, de *Sinaloa*, de *Nouvelle-Biscaye*, de *Texas* et de *Cohahuila*.

**NOUVEAU-MEXIQUE.** = Cette province, la plus septentrionale de la Nouvelle-Espagne, située entre les 31 et 44° de lat. N., et les 104 et 108° de long. O., n'a pas de limites déterminées vers le N.O. Elle est bornée au N. et à l'E. par la Louisiane, au S. par la Nouvelle-Biscaye et le Cohahuila, à l'O. par la province de Sonora et la Californie. Elle renferme un désert de plus de 84 lieues.

*Santa-Fé*, capitale, bâtie sur les bords d'un ruisseau qui tombe dans le *Rio-del-Norte*, a un mille d'étendue (700 toises); on y voit trois grandes

rues et deux églises, dont les clochers magnifiques contrastent avec l'extérieur misérable des maisons; on remarque la place publique, les casernes et le palais du gouverneur; en général, les maisons offrent un hangar ou portique sur la façade, et quelques-unes un perron ou trottoir de briques, ce qui rend les rues étroites: elles n'ont que 25 pieds de largeur. Pop. 4,500 hab. Dist. 345 l. N.O. de la Nouvelle-Orléans. Lat. N. 36° 12' 0"; long. O. 107 13' 0".

**SONORA.** = Cette province, appelée autrefois *Nouvelle-Navarre*, située entre les 27 et 33° de lat. N., et les 110 et 117° de long. O., est bornée au N. par le Nouveau-Mexique, à l'O. par la Californie, au S. par la province de Sinaloa et le golfe; à l'E. par la Nouvelle-Biscaye et le Nouveau-Mexique. On appelle la partie septentrionale *Pimeria*, du nom des Indiens *Pimas*, nation nombreuse.

*Arispea*, capitale, située près de la source de l'*Yaqui*, possède un évêché, et est célèbre par l'urbanité et l'hospitalité de ses habitans, non moins que par leur luxe. Pop. 15,000 hab.

**SINALOA.** = Cette province, située entre les 23 et 28° de lat. N., et les 108 et 111° de long. O., est bornée au N. par le Sonora et la Biscaye, à l'E. par cette dernière, au S. par l'intendance de Guadalupe, et à l'O. par le golfe de Californie.

*Sinaloa*, capitale, n'a rien de remarquable. Pop. 1,000 hab. Dist. 250 l. N.O. de Mexico.

**NOUVELLE-BISCAYE ou DURANGO.** — Cette province, située entre les 24 et 33° de lat. N., et les 105 et 111° de long. O., est bornée au N. par le Nouveau-Mexique, à l'O. par le Sonora et le Sinaloa, à l'E. par le nouveau royaume de Léon et le Cohahuila.

*Durango*, capitale et siège du gouvernement et d'un évêché, a 12,000 hab. Dist. 150 l. N.O. de Mexico.

*Chihuahua*, à 100 l. N., résidence du capitaine-général des Provinces Intérieures. On remarque

son église, la plus belle de la Nouvelle-Espagne, son superbe hôpital, l'hôtel de ville, l'académie militaire, les casernes et l'aqueduc considérable, qui conduit l'eau tout autour de la ville. La place publique est ornée d'une fontaine et d'un jet d'eau, et la promenade publique est fort agréable. Pop. 11,600 hab.

TEXAS. = Cette province, comprise entre les 27, et 35° de lat. N., et les 98 et 104° de long. O., est bornée au N. par la Louisiane, à l'E. par la Nouvelle-Orléans, à l'O. par le Cohahuila et par le Nouveau-Mexique, et au S. par le Nouveau-Sant-Ander. Cette province a été nommée *Nouvelle-Estramadure*. Des militaires français réfugiés y établirent, en 1818, une colonie sous le nom de *Champ d'asile*. Pop. 7,000 hab.

*Sant-Antonio-de-Bejar*, capitale, située vers les sources de la rivière de même nom, n'est presque composée que de misérables cabanes, couvertes de gazon. Pop. 2,000 hab. Dist. 180 l. N. de Mexico.

COHAHUILA. = Cette province, située entre les 31 et 33° de lat. N., et les 101 et 105° de long. O., est bornée au N. par le Nouveau-Mexique et la province de Texas, à l'E. par cette dernière, le Nouveau-Sant-Ander et le Nouveau-Léon; au S. par l'intendance de Zacatecas, et à l'O. par la Nouvelle-Biscaye.

*Montelovez*, capitale, a 2 places publiques, 7 églises, un magasin à poudre, des moulins à eau, un hôpital et des casernes. C'est le principal dépôt militaire pour les provinces de Cohahuila et de Texas. On l'a embellie de promenades publiques, de colonnades et de fontaines. Pop. 5,000 hab. Dist. 110 l. N.N.E. de Durango.

## NOUVELLE-ESPAGNE.

Cette vice-royauté comprend 3 provinces, 9 intendances et la capitainerie de *Guatemala*. Les provinces sont celles de *Nouveau-Léon*, de *Californie*,

de *Nouveau-Sant-Ander*, voisines des Provinces Intérieures. Les intendances sont celles de *Guadalaxara* et de *Zacatecas*, formant ensemble la Nouvelle-Galice; de *San-Louis-de-Potosi*, de *Guanaxuato*, de *Valladolid*, de *Mexique Propre*, de *Vera-Cruz*, de la *Puebla* et d'*Oaxaca*.

**NOUVEAU-LÉON.** = Cette province est bornée à l'E. par le Nouveau-Sant-Ander, au N. par le Cohahuila, à l'O. par la Nouvelle-Biscaye, au S. par les provinces de San-Louis et de Zacatecas.

*Monte-Rey*, capitale, située vers la source de la rivière du *Tigre*, est le siège d'un évêché. Pop. 11,000 habitans.

**CALIFORNIE.** = Cette province se divise en *Vieille* et en *Nouvelle Californie*. La première est une grande péninsule ou langue de terre entourée par la mer du Sud à l'O., et à l'E. par le golfe de Californie, appelé aussi *Mer-Vermeille*. Elle passe le tropique, et s'avance sous la zone torride jusqu'au cap San-Lucas.

*Loreto*, chef-lieu, est une petite bourgade avec un présidio. On estime la population à 1,000 hab., tant Espagnols qu'Indiens. A 14 lieues de là, on a découvert des mines d'argent assez riches. Il y a dans l'intérieur des plaines couvertes d'un beau sel en cristaux.

**NOUVELLE-CALIFORNIE.** — Cette province, au N.O. de la Vieille, est très-peu connue. Elle offre une lisière étroite, qui longe les côtes de l'océan Pacifique, depuis le port San-Francisco jusqu'à San-Diego.

*San-Carlos-de-Monte-Rey*, siège du gouvernement des deux Californies. Son port, tant vanté, n'offre qu'une baie avec un mouillage médiocre.

**NOUVEAU-SANT-ANDER.** = Cette province est bornée au N. par la province de Texas, à l'O. par le Nouveau-Léon et le Cohahuila, au S. par le San-Louis-de-Potosi, et à l'E. par l'océan Atlantique.

*Nouveau-Sant-Ander*, capitale, est sur la rivière de ce nom, à 13 lieues de la mer.

## NOUVELLE-GALICE.

Ce royaume comprend les deux intendances de *Guadalaxara* et de *Zacatecas*.

**GUADALAXARA.** = Cette intendance, située entre les 18 et 25° de lat. N., les 104 et 109° de long. O., est bornée au S. et à l'O. par la mer du Sud.

*Guadalaxara*, capitale, sur la rive gauche du *Sant-Yago*, est le siège d'un évêché, d'une université et d'un tribunal supérieur. Cette ville est belle et florissante. Pop. 20,000 hab. Dist. 100 l. N.O. de Mexico.

*La Purification*, au S.O., ville considérable, et chef-lieu de la partie méridionale de la Nouvelle-Galice, où la cochenille et le sucre sont les principales productions.

**ZACATECAS.** = Cette intendance, entre les 21 et 25° de lat. N. et les 103 et 106° de long. O., est bornée au N. par la Nouvelle-Biscaye, à l'E. par la province de San-Louis, à l'O. par le *Guadalaxara*, et au S. par le *Guanaxuato*.

*Zacatecas*, capitale. L'exploitation des mines y entretient une grande activité. Pop. 3,300 hab. Dist. 110 l. N.N.O. de Mexico.

**SAN-LOUIS-DE-POTOSI.** = Cette intendance, située entre les 21 et 29° de lat. N., les 99 et 102° de long. O., est bornée au N. par le Nouveau-Léon, à l'E. par le Nouveau-Sant-André, au S. par le *Guanaxuato* et le Mexique Propre, et à l'O. par le *Zacatecas*.

*San-Louis-de-Potosi*, capitale, est située sur la partie orientale du plateau d'*Anahuac*, P. 12,000 h. Dist. 84 l. N.N.O. de Mexico.

## MÉCHOACAN.

Les intendances suivantes forment l'ancien royaume de Méchoacan, qui fut indépendant de l'empire du Mexique.



**GUANAXUATO.**— Cette intendance, située entre les 21 23° de lat. N., les 103 et 105° de long. O., est bornée au S. par celle de Valladolid, à l'E. par le Mexique Propre, au N. par le Zacatecas, et à l'O. par le Guadalupe.

*Guanaxuato*, capitale, située entièrement sur le dos du plateau de la haute cordillère d'*Anahuac*, est ornée d'édifices somptueux, et placée auprès des mines d'argent les plus riches que l'on connaisse. Pop. 70,600 hab. Dist. 60 l. O.N.O. de Mexico. Lat. N. 21° 0' 15"; long. O. 103° 15' 0".

**VALLADOLID.**— Cette intendance, située entre les 19 et 20° de lat. N., 102 et 105° de long. O., est bornée au S. par la mer du Sud et une partie de l'intendance de Mexico, à l'E. et au N.E. par cette dernière, et au N. par le Guanaxuato.

*Valladolid-de Méchoacan*, chef-lieu et évêché, ville très-jolie, jouit d'un climat délicieux. Elle est animée par un grand commerce. Dist. 45 l. O. de Mexico.

**MEXICO** ou **MEXIQUE PROPRES.**— Cette intendance, située entre les 17 et 22° de lat. N., les 99 et 105° de long. O., est bornée au S. par la mer du Sud, à l'E. par les provinces de Puebla et de Vera-Cruz, au N. par celle de San-Louis, et à l'O. par celles de Valladolid et de Guanaxuato.

*MEXICO*, capitale de cette province et de toute la Nouvelle-Espagne, est au nombre des plus belles villes que les Européens aient fondées dans les deux hémisphères, par son étendue, le niveau uniforme de ses rues, et la grandeur de ses places publiques. L'architecture, généralement d'un style assez pur, offre même des édifices, dont l'ordonnance ne dépasserait pas les plus belles capitales de l'Europe. Les maisons y ont des terrasses au lieu de toits. Cette ville est aussi remarquable par la bonne police qui y règne. La plupart des rues ont des trottoirs très-larges; elles sont propres et bien éclairées par des réverbères. On y remarque plusieurs établissemens scientifiques, dont les principaux sont : l'école des

mines, l'université, le jardin des plantes, l'académie de peinture et de sculpture; la statue équestre du roi Charles IV. Les églises y sont richement décorées. Mexico est le centre d'un vaste commerce entre Vera-Cruz et Acapulco; le vice roi y fait sa résidence. C'est aussi le siège d'un archevêché. Cette ville possède peu de monumens antiques. On voit la statue colossale de la déesse *Teo-Yaomiqui*, couchée sur le dos, dans une des galeries de l'université. Pop. 150,000 hab. Dist. 66 l. O. de Vera-Cruz.

*Quérétaro*, au N.E. ville qui égale les plus belles cités de l'Europe par l'architecture de ses édifices. Elle possède des manufactures de draps et de maroquins. Pop. 30,000 hab.

*Acapulco*, au S., port célèbre, vaste et commode sur le *Grand-Océan*. La ville est adossée à une chaîne de montagnes granitiques, dont la réverbération augmente la chaleur étouffante du climat. C'était l'endroit où le galion de Manille arrivait chaque année. Pop. 4,000 hab. Lat. N. 16° 50' 19"; long. O. 102° 9' 33".

VERA-CRUZ. = Cette intendance, au S.O. de celle de Mexico, est située sur le golfe du Mexique.

*Vera-Cruz*, capitale, centre du commerce avec l'Europe et avec les îles Antilles, jolie ville, régulièrement construite, est située dans une plaine aride. Le port, peu sûr, et d'un accès difficile, est bien fortifié. Pop. 16,000 hab. Dist. 66 l. E. de Mexico. Lat. N. 19° 11' 52"; long. O. 98° 29' 0".

*Xalappa*, à l'O. pr N., cette ville, au pied d'une montagne, dans une situation très-romantique, est entourée de forêts très-épaisses, qui offrent de belles promenades: elle a une école de dessin. Pop. 13,000 hab.

LA PUEBLA. = Cette intendance, située entre les 16 et 20° de lat. N., et les 100 et 102° de long. O., est bornée au S. par la mer du Sud, à l'E. par les provinces d'Oaxaca et de Vera-Cruz, au N. et à l'O. par celle de Mexico.

*La Puebla de los Angeles*, capitale, ville bien

bâtie, a un évêché, beaucoup de manufactures d'armes blanches, et fait un commerce considérable. Pop. 68,000 hab. Dist. 30 l. E. de Mexico.

*Tlascalala*, au N., chef-lieu d'une ancienne république, est tellement déchue de son ancienne splendeur, que l'on n'y compte plus que 3,400 hab.

*Cholula*, ville remarquable par une pyramide tronquée, bâtie en briques et élevée de 172 pieds, sur une base longue de 1,355 pieds. Pop. 16,000 hab.

OAXACA ou GUAXACA. = Cette intendance, située entre les 16 et 18° de lat. N., et les 98 et 112° de long. O., est bornée au S. par la mer du Sud, à l'O. par celle de Puebla, au N. par le Mexique et la Vera-Cruz, à l'E. par le Guatemala.

*Oaxaca*, *Guaxaca* ou *Antequera*, chef-lieu, dans une vallée charmante, que Charles-Quint donna aux descendans de Cortez, sous le titre de marquisat de la Valle, est le siège d'un évêque. Cette ville fait un grand commerce en soie, laine et cochenille. Pop. 24,500 hab. Dist. 75 l. S.E. de Mexico.

*Tehuantepec*, à l'E. pr S., port important, sur l'Océan Pacifique, sert comme d'entrepôt entre le Mexique et Guatemala.

## GUATIMALA.

Ce royaume est gouverné par un capitaine-général. Il comprend la province de *Guatemala-Propre*, celles de *Chiapa*, de *Mérida*, de la *Vera-Paz*, de *Honduras*, de *Nicaragua* et de *Costa-Rica*.

GUATIMALA. = Cette province s'étend sur la côte de la mer du Sud, et confine avec celle de Nicaragua.

*Guatemala*, résidence du capitaine-général, siège d'une audience, d'un archevêque et d'une université, fait un grand commerce en cacao et en indigo. Les femmes passent pour les plus belles de toute l'Amérique Espagnole. Dist. 185 l. S.E. de Mexico.

CHIAPA. = Cette province est située au N.O. de Guatemala, et à l'E. de celle de Guaxaca.

*Chiapa*, capitale et évêché, est habitée par plus de 400 familles d'Indiens qui vivent des manufactures. On donne à cette ville le nom de *Chiapa de los Indios*, pour la distinguer de celle qui suit. Dist. 75 l. N.N.O. de Guatimala.

*Ciudad-Réal*, ou *Chiapa de los Spagnolos*, est habitée seulement par 400 familles espagnoles.

MÉRIDA ou YUCATAN. = Cette province, qui comprend celle de Tabasco, est une péninsule entourée de la mer de tout côté.

*Mérida*, capitale, siège de l'évêché de Yucatan, est située dans l'intérieur des terres, et n'a rien de remarquable. Dist. 115 l. N.N.E. de Guatimala.

*Campêche*, au S.O., a un port qui n'est pas très-sûr. Elle fait quelque commerce avec ses salines, quelques toiles de coton et du bois de campêche.

*Tabasco* ou *Nuestra Señora de la Victoria*, au S.O., capitale de la province de Tabasco, a un bon port sur la baie de *Campêche*.

YUCATAN-ANGLAIS. — Cette contrée comprend la partie de la péninsule au S. de la rivière Hondo, et du poste militaire espagnol de *Salamanca*. Elle est habitée par des Indiens indépendans; mais les Anglais y font la coupe du bois de campêche et d'ajon.

*Balise*, à 100 l. N., nouvelle ville, résidence d'un roi indien titulaire, nommé par le gouvernement de la Jamaïque.

Les îles *Rattan*, *Turnef*, et autres, dans le golfe d'Honduras, sont occupées par de petites colonies anglaises.

VERA-PAZ. = Cette province confine au N. avec celle d'Yucatan.

*Coban*, capitale, n'a rien de remarquable. Dist. 12 l. E. pr N. de Guatimala.

HONDURAS. = Cette province, très-peu connue, et à l'E. de celle de Guatimala, s'étend depuis celle de Veragua jusqu'à celle de Nicaragua. On ne connaît pas l'intérieur du pays; il est occupé par la nation sauvage et indomptable des *Mosquitos som-*

*bos*. Les côtes, surtout près le cap *Gracias à Dios*, sont habitées par une autre tribu d'Indiens, appelés par les Anglais *Mosquitos shore* ou de la côte. Les Anglais possèdent toujours, sur la côte des Mosquitos, des établissemens dont les Espagnols ont vainement tenté de s'emparer en 1800 et 1801. Les Anglais exportent de ce pays une grande quantité d'acajou, de salsepareille et d'écaille de tortue.

Les villes de *Comoyagua*, avec évêché, et de *rujillo*, sont petites. La dernière a été bâtie près d'un lac, où l'on voit des îles flottantes, couvertes de gros arbres.

**NICARAGUA.** = Cette province confine au N. avec celle de Guatimala.

*Saint-Léon de Nicaragua*, capitale et évêché, n'a rien de remarquable. A 3 lieues de là est le volcan de *Momantombo*, qui vomit continuellement des pierres et de la fumée. Il y a aussi un grand lac de ce nom à peu de distance de cette ville. Il est rempli d'îles riantes et peuplées. Le volcan d'*Omo-Tepetl* élance son sommet enflammé du sein de ses eaux. Dist. 125 l. E.S.E. de Guatimala.

Les autres villes sont celles de *Granada*, de *Xerès*, près du golfe *Fonseca*, rempli d'îles boisées.

**COSTA-RICA.** = Cette province est au S. de celle de Nicaragua.

*Carthago*, petite ville, capitale, a un siège épiscopal et un gouverneur. Dist. 95 l. S.E. de San-Léon.

**VERAGUA.** = Cette province, au S.O. de celle de Costa-Rica, dépend, pour le civil, du gouvernement de Terre-Ferme et de la vice-royauté de la Nouvelle-Grenade.

*Sant-Yago*, capitale, ville petite, mais bien située, a un siège épiscopal. Dist. 70 l. S.E. de Carthago.

---

 ILES DE L'AMÉRIQUE SEPTENTRIONALE.

Les îles de l'Amérique Septentrionale sont situées, les unes dans l'*Océan Atlantique*, et les autres dans le *golfe du Mexique*.

## ILES DANS L'Océan ATLANTIQUE.

MIQUELON ET SAINT-PIERRE. = Ces îles, à l'E. de l'île-Royale, situées dans la partie S. de l'île de Terre-Neuve, vers le 47° de lat. N. et le 58° de long. O., quoique peu considérables, sont très-importantes pour la France, sous le rapport de la pêche de la morue, car il existe sur ces îles des échafauds, où les pêcheurs français viennent préparer et sécher le produit de leur pêche, avant de l'envoyer en Europe.

BERMUDES. = Ces îles, au nombre d'environ 400, petites et rocailleuses, offrent la forme d'une houlette de berger, et sont situées au 32° 30' 0" de lat. N., et au 66° 50' 0" de long. O. Ces îles tirent leur nom général de J. Bermudas, espagnol, qui les découvrit en 1527. On les appelle aussi *Somers*, du nom de celui qui y fit naufrage en 1609, et y resta 9 mois. Les habitans et les Nègres sont d'habiles marins. Les pêcheurs de baleines fréquentent ces îles, qui appartiennent aux Anglais.

*Saint-Georges*, capitale, dans l'île du même nom, contient 500 maisons.

---

 ILES DU GOLFE DU MEXIQUE.

## ANTILLES ou INDES OCCIDENTALES.

Les îles du golfe du Mexique forment une espèce de demi-cercle, qui s'étend depuis le 10° jusqu'au 27° deg. de lat. N., et depuis le 61° jusque'au 87° deg. de long. O. On leur donne le nom général d'*Antilles*. Quoique situées presque toutes sous la

zone torride, elles n'éprouvent pas une chaleur aussi grande et aussi insupportable qu'on pourrait le croire: les pluies, qui tombent par torrens sur ces îles, pendant une partie de l'année, font cesser la sécheresse, en humectant les terres. Dans la saison pluvieuse, il survient assez souvent des ouragans désastreux, qui détruisent en un moment toute l'espérance des cultivateurs et tout le fruit de leurs travaux: ils sont produits par les *vents alisés*, qui dominent partout sous les tropiques, à une distance de la terre. Ces ouragans consistent en une violente tempête de vent, de pluie et de tonnerre, qui est accompagnée d'un gonflement de la mer, et quelquefois d'un tremblement de terre. Les rivières s'ensèment en un moment: tout le plat-pays est submergé. L'air, fortement imprégné d'humidité, couvre de rouille tous les métaux susceptibles de s'oxyder. L'humidité souvent continue sous un ciel enflammé, qui fait en quelque sorte vivre les habitans dans un bain de vapeurs, et rend le séjour, dans la partie basse de ces îles, désagréable, malsain, et même dangereux pour un Européen.

Le sucre et le café sont les principales productions des Antilles: le jus de la canne à sucre est très-succulent et très-sain, lorsqu'on le suce naturellement; l'écume qui en sort, quand on le fait bouillir, sert à faire du rhum; les extrémités des cannes, et les feuilles, qui engarnissent les nœuds, fournissent une excellente nourriture aux bestiaux; et l'on fait du feu avec le marc des cannes, après qu'elles ont été moulues. Ainsi, il n'y a aucune partie de cette plante qui soit inutile. Un champ de cannes, au mois de novembre, époque de leur floraison, offre un des coups-d'œil les plus ravissans qu'on puisse voir. La hauteur des tiges qui varie depuis 3 jusqu'à 8 pieds et plus, caractérise fortement la différence de sol ou de culture.

Les habitans des Antilles sont des Européens d'origine, des Américains civilisés, qui professent le Christianisme, et des Nègres transportés d'Afrique en Amérique, qui sont Chrétiens ou Payens.

Les Antilles se divisent en grandes et en petites : la première classe comprend *Cuba*, la *Jamaïque*, *Saint-Domingue* et *Porto-Rico* ; la seconde classe comprend les autres petites îles, appelées aussi *Caraïbes*. On appelle aussi les Antilles, *Indes Occidentales*, parce qu'elles sont à l'O. des *Indes-Orientales*, ou *Grandes-Indes*.

Les Anglais, les Français et les Espagnols donnent des sens très-différens aux termes d'*Iles du Vent* et d'*Iles sous le Vent*. Les marins Anglais donnent ces noms à ces îles, en conséquence de leur situation relative par rapport aux vents alisés. Nous n'adopterons pas cette dernière division.

Les îles *Lucayes* ou *Bahamas* qui suivent, sont un groupe séparé, et ne font pas partie des Antilles.

---

### LUCAYES ou BAHAMAS.

Cette immense chaîne d'îles, au N. des Grandes-Antilles, est située entre les 20 et 27° de lat. N., et les 71 et 82° de long. O., elle s'étend de 300 l. en longueur. Le golfe de Floride, ou le nouveau canal de Bahama, la sépare de la côte E. de la Floride-Orientale. Ces îles appartiennent aux Anglais. Les habitans forment deux classes, les *résidens*, et ceux qui s'occupent de sauver les vaisseaux naufragés avec leurs cargaisons. Pop. 12,000 hab.

*Nassau*, capitale de toutes les Bahamas, est située sur la partie N. de l'île. Son port est formé par une longue langue de terre, appelée *Hog-Island*. La ville, au S. du port, située sur une colline qui borde la côte, est une des mieux bâties des Indes-Occidentales, avec des rues bien distribuées et pavées, des maisons construites en pierres. Elle a une vaste citadelle et des baraques pour les troupes. Elle fait un bon commerce avec l'Angleterre, les Indes-Occidentales, et les États-Unis qui l'approvisionnent. Pop. 6,200 hab.



## GRANDES ANTILLES.

Ce groupe est situé entre les 68 et 87° de long. O., et entre les 18 et 23° de lat. N. *Cuba*, *Saint-Domingue* et *Porto-Rico* forment une ligne qui s'étend de l'E.S.E. à l'O.S.O. La *Jamaïque* est au S. de Cuba et à l'O. de Saint-Domingue.

CUBA. = Cette île, au S.O. des îles Lucayes, a été découverte par Christophe Colomb, dans son premier voyage; elle est située entre les 76 et 87° de long. O., et entre les 20 et 23° de lat. N. Elle s'étend de 230 l. de long sur 40 de large. On y fabrique une quantité considérable de sucre, et son tabac est regardé comme le meilleur d'Amérique. Une grande chaîne de montagnes traverse cette île de l'E. à l'O.; les *Paps de Managua* sont les plus hauts sommets. Cette île renferme de bons ports, et possède un sol excellent; on y jouit d'un climat chaud et sec, mais plus tempéré que celui de Saint-Domingue, par les pluies et les vents qui le rafraîchissent. Elle abonde en maïs, café, coton, tabac, cacao, gingembre, piment, casse, aloès, bois d'acajou, de gayac et d'ébène; et l'on y trouve des mines d'or, de fer et de cuivre. On y rencontre des cèdres si gros, qu'on en fait des canots capables de contenir 50 hommes. Elle appartient aux Espagnols, et est gouvernée par un capitaine-général. P. 350,000 h.

*Havane (la)*, capitale, grande ville, avec un excellent port, qui peut contenir 1,000 vaisseaux de guerre, fait un commerce considérable. Le capitaine-général y réside. C'est un département de la marine, et le rendez-vous de tous les bâtimens espagnols, qui y viennent de leurs établissemens, et qui en partent pour revenir en Europe. Elle possède une université, un évêché et 70,000 hab. Latit. N. 23° 9' 27"; long. O. 84° 43' 8".

*Puerto-del-Principe*, au N.O., presqu'au centre

de l'île, est le siège de l'audience et du gouvernement ; on la regarde comme la vraie capitale. Pop. 20,000 hab.

*Bayama* ou *San-Salvador*, au N.O., près de la côte méridionale de l'île, sur une rivière qui se jette dans la baie du même nom. Pop. 12,000 hab.

*Sant-Yago*, au S.E., a un vaste port et un siège archiépiscopal ; cette ville fait un grand commerce en sucre et en tabac. Pop. 35,000 hab.

LA JAMAÏQUE. = Cette île, découverte par Colomb en 1494, et au S. de celle de Cuba, est située entre les 17 et 19° de lat. N., et entre les 78 et 85° de long. O. Elle a 50 l. de long sur 20 de large. Malgré les brises de la mer, la chaleur y est étouffante. Une chaîne de montagnes élevées, qui court de l'E. à l'O., la divise en deux parties. Le pic de la *montagne Bleue* s'élève de 7,431 pieds au-dessus du niveau de la mer. Cette île renferme des sources minérales et une mine de plomb. L'arbre à pain y a été introduit. Elle abonde en maïs, pois, légumes, fruits, sucre, cacao, café, coton, indigo, bois d'acajou et de gayac, salsepareille, casse, tamarin, gingembre, piment, savonnier, dont la graine a toutes les qualités du savon ; fustic, bois rouge et de campêche ; chevaux, porcs, volaille, tortues et poissons de diverses espèces. Elle appartient aux Anglais ; un gouverneur ou capitaine-général y commande. L'île est soumise à un gouvernement représentatif. Pop. 280,000 habitans, parmi lesquels il se trouve les quatre cinquièmes de Nègres esclaves. Cette île est à 30 l. de Cuba et 40 de Saint-Domingue.

*Kingston*, capitale, jolie ville, a un bon port. On y compte 2,000 maisons, dont plusieurs sont élégantes, avec un seul étage et des portiques, d'après le goût de ces îles. Pop. 30,000 hab.

*Sant-Yago-de-la-Vega* ou *Spanishtown*, à l'O., est le siège du gouvernement. On remarque le palais du gouverneur. Pop. 6,000 hab.

**SAINT-DOMINGUE.** = Cette île, nommée *Hispaniola*, par Colomb, est à l'E. de celle de la Jamaïque; elle a 150 lieues de long sur 60 de large. Le centre de l'île est occupé par le *Cibao*, groupe de montagnes plus élevées que les autres, d'où sortent, comme d'un point central, trois chaînes qui courent l'une à l'E., c'est la plus longue; elle traverse le milieu de l'île dans cette direction; une seconde chaîne se dirige vers le N.O., et se termine au cap Fou. La troisième suit la même direction, puis se courbant vers le S., finit au cap St-Marc. Cette multiplicité de montagnes rend très-difficile la communication entre le N. et le S. de l'île. Au bas de toutes ces montagnes et des collines de la Partie Française, qu'on peut cultiver jusqu'au sommet, se trouvent ces plaines autrefois couvertes des plus riches productions, et qui rendaient cette île la plus belle colonie européenne des Indes-Occidentales. On remarque, en beaucoup d'endroits, des excavations, des précipices, des cavernes appelées *mornes*. Elle est arrosée par un assez grand nombre de belles rivières. Ses productions consistent principalement en maïs, manioc, fruits délicieux, sucre, cacao, café, thé, coton, tabac, indigo, plantes utiles à la médecine et aux arts, bois d'acajou et d'ébène, chevaux et bestiaux; elle a des mines d'or, d'argent, de fer, de cuivre et de mercure; des carrières de marbre et de porphyre.

L'île de Saint-Domingue appartenait en entier aux Français, depuis que les Espagnols leur avaient cédé la partie orientale, qu'ils possédaient. Elle formait 5 départemens, qui étaient ceux du *Nord*, de l'*Ouest*, du *Sud*, de *Samana* et de l'*Inganne*: les deux derniers comprenaient la partie qui appartient maintenant aux Espagnols.

L'île de Saint-Domingue, fut bouleversée par les orages de la révolution française; les Nègres après avoir massacré presque tous les Blancs, se sont déclara-

rés indépendans de la France, et ont rendu à l'île le nom d'*Haïti*, qu'elle avait originairement porté. Après la mort de Christophe, en 1820, le président Boyer, est resté maître de la Partie Française, maintenant république d'Haïti. La langue française et la religion catholique continuent à dominer dans cette région.

**PARTIE FRANÇAISE.** — Cette partie est à l'O. de la Partie Espagnole.

*Cap-Français (le)*, chef-lieu, et capitale de l'île, était une ville riche et florissante, qui a un très-bon port, où se versait plus de la moitié des denrées de la colonie. Lat. N.  $19^{\circ} 46' 20''$ ; long. O.  $74^{\circ} 33' 10''$ .

*Port-au-Prince (le)*, au S., est une ville considérable, avec un port vaste et commode. Lat. N.  $18^{\circ} 33' 42''$ ; long. O.  $74^{\circ} 47' 26''$ .

**PARTIE ESPAGNOLE.** — Cette partie, à l'E. de la Partie Française, comprend le centre de l'île et sa partie orientale Pop. 100,000, dont 30,000 esclaves.

*Santo-Domingo*, chef-lieu, ville grande et bien bâtie, qui a un bon port, à l'embouchure de la rivière d'*Ozama*. Elle a donné son nom à l'île, et est le siège d'un archevêché. Cette ville est célèbre pour avoir été le lieu où les conquérans du Mexique, du Pérou et du Chili formèrent leurs vastes projets, et trouvèrent les moyens de les exécuter. Pop. 25,000 hab. Dist. 60 l. S.E. du Cap-Français. Lat. N.  $18^{\circ} 28' 40''$ ; long. O.  $72^{\circ} 19' 42''$ .

**PORTO-RICO.** = Cette île, à l'E. de Saint-Domingue, a 33 lieues de long sur 15 de large. Ce beau pays, fertile et bien arrosé, fut découvert par Colomb, en 1493. Ses montagnes, qui paraissent s'étendre de l'E à l'O., en se courbant vers le S., ont moins d'élévation que celles de Saint-Domingue. Le *Layonito* domine la partie orientale, et le *Lopello* celle du S.; il y a de vastes savanes dans l'intérieur et sur la côte septentrionale. Les montagnes de l'intérieur, ornées de cascades pittoresques,

renferment des vallées très-salubres ; mais dans les plaines basses, l'air est malsain dans quelques endroits, pendant la saison pluvieuse. Un grand avantage pour cette île, c'est d'être un lieu de relâche pour les vaisseaux qui vont à la Terre-Ferme ou à la Nouvelle-Espagne. Elle est fertile en maïs, riz, légumes, fruits, tabac, sucre, café, coton, lin, gingembre, encens, oranges, citrons, casse, bois de construction et de charpente. Elle appartient aux Espagnols, et son gouverneur dépend du capitaine-général de l'île de Cuba. Pop. 40,000 hab.

*Saint-Jean de Porto-Rico*, capitale, située dans une presqu'île, a un bon port et un siège épiscopal. Elle fut prise par les Hollandais, en 1605. Lat. N. 18° 29' 10"; long. O. 68° 33' 30".

### PETITES ANTILLES, ou ILES CARAIBES.

Les îles Caraïbes prennent leur nom de la *Mer des Caraïbes* ou *Caribes*, qui les baigne, et s'étend entre les Antilles, l'Amérique Méridionale, les côtes des Mosquitos, de Costa-Rica et de Darien. Cette mer, une des plus fréquentées du globe, nous présente plusieurs phénomènes dignes d'attention. Le premier est ce mouvement des eaux connu sous le nom de *courant du golfe*. On doit le considérer comme l'effet du mouvement doux, mais universel de toute la masse des eaux de l'Océan, portées par le grand courant équatorial de l'E. à l'O., et poussées à travers les ouvertures de la chaîne des Petites Antilles, contre le continent Américain.

La tranquillité habituelle de la mer des Caribes est de temps en temps troublée par des coups de vents épouvantables, qui, se propagent à travers les étroites ouvertures de la chaîne des Antilles. En temps ordinaire, les ondes sont assez transparentes pour distinguer les objets à soixante brasses de

profondeur. Le canal, entre l'Yucatan et l'île de Cuba, présente de deux côtés le phénomène des sources d'eau douce jaillissantes au sein de l'onde amère; elles sont sur la côte occidentale de Cuba, au S.O. du port de Batabano, dans la baie de Xagua; environ à une lieue de la terre, elles jaillissent avec un si haut degré de violence, que leur approche devient périlleuse pour les petites embarcations, à cause des lames très-élevées, qui se croisent. Les navires côtiers viennent quelquefois y prendre, au milieu de la mer, une provision d'eau douce; plus on puise profondément, plus l'eau a de douceur.

Les Anglais se sont emparé, dans cette guerre, de toutes les îles Françaises, Hollandaises et Danoises, et les ont rendues en 1814, à l'exception de *Sainte Lucie* et de *Tabago*.

Les Français possèdent la *Guadeloupe*, la *Martinique*, et quelques autres petites îles. Les Hollandais possèdent *Saint-Eustache*, *Saba*, et la moitié de *Saint-Martin*.

Les *Vierges*, l'*Anguille*, la *Barboude*, *Saint-Christophe*, *Nevis* et *Mntserrat*, *Antigua*, la *Domini-que*, la *Barbade*, *Saint-Vincent*, la *Grenade*, la *Trinité*, *Sainte-Lucie* et *Tabago* appartiennent aux Anglais.

Voyez le tableau de division, page 781.

En décrivant ces îles, nous ne suivrons pas cette division politique, mais l'ordre géographique.

**SAINTE-THOMAS.** — Cette île est à l'E. de celle de Porto-Rico.

*Saint-Thomas*, capitale, a un excellent port capable de contenir 100 vaisseaux de ligne. Lat. N. 18° 20' 30"; long. O. 67° 23' 21".

**SAINTE-JEAN.** = Cette île, au S.E. de celle de Saint-Thomas, fournit du maïs, des fruits, du sucre et du café. Lat. N. 18° 20' 30"; long. O. 67° 7' 24".

*Saint-Jean* en est la capitale.

**SAINTE-CROIX.** — Cette île, au S. de celle de Saint-

Jean , est fertile en maïs , fruits , sucre , café , coton , tabac et indigo. Son sucre , pour la finesse et la blancheur , tient un des premiers rangs , et son rhum égale celui de la Jamaïque.

*Sainte-Croix* , capitale , a un bon port. Lat. N.  $17^{\circ} 44' 8''$  . long. O.  $67^{\circ} 8' 44''$  .

ILES DES VIERGES. — Ces îles , situées au N.E. de celle de St-Jean , sont la plupart voisines les unes des autres. Elles n'ont de valeur que par le commerce de contrebande avec Porto-Rico.

L'ANGUILLE. — Cette île , à l'E. de celles des Vierges , fournit du maïs , des fruits et d'excellent tabac. On n'y trouve aucune ville remarquable. Lat. N.  $18^{\circ} 12' 6''$  ; long. O.  $65^{\circ} 32' 17''$  .

SAINT-MARTIN. — Cette île , au S. de celle de l'Anguille , est peu considérable. Un marais salant , donne un profit annuel , estimé à 300,000 francs. La France en possède la moitié , et les Pays-Bas l'autre moitié.

SAINT-BARTHÉLEMY. — Cette île est au S. E. de celle de St-Martin. Le coton y réussit très-bien. On en exporte aussi de la casse , du tamarin et du bois de sassafras. Cette île est battue par des coups de vents très-violens. Elle appartient aux Suédois. Lat. N.  $13^{\circ} 4' 26''$  ; long. O.  $65^{\circ} 34' 42''$  .

*Gustavia* , chef-lieu et unique ville de l'île , est bâtie sur le port dit le *Carénage* , qui peut contenir 100 vaisseaux , mais ne tirant pas plus de 9 pieds d'eau.

LA BARBOUDE. — Cette île , à l'E.S.E. de celle de St-Barthélemy , abonde en bestiaux , en porcs , fruits , noix de cocos très-recherchées , coton , poivre , tabac , anis , gingembre , cannes à sucre. On n'y trouve aucune ville remarquable P. 6,500 hab.

SAINT-EUSTACHE — Cette île , au S.E. de celle de Saba , est formée de deux montagnes qui laissent entre elles un vallon très-resserré. Elle fournit sucre et tabac. Elle appartient aux Pays-Bas.

*La Baie* en est la capitale. Lat. N.  $17^{\circ} 29' 0''$  ; long. O.  $65^{\circ} 25' 0''$  .

**SAINT-CRISTOPHE.** — Cette île, au S.E. de celle de St-Eustache, est fertile en fruits, sucre, gingembre et en coton. Les Anglais la nomment vulgairement *Saint-Kitts*. Pop. 28,000 hab., dont un blanc sur 13 noirs.

*Basse-Terre* en est la capitale. Lat. N. 17° 19' 30"; long. O. 65° 9' 30".

**NEVIS.** — Cette île, au S.E. de celle de St-Christophe, est un peu considérable, mais fertile en citron, tabac et sucre. Lat. N. 17° 5' 12"; long. O. 64° 53' 36".

**ANTIGUE OU ANTIGOA.** — Cette île, à l'E. de celle de Nevis, produit sucre, gingembre, anis, tabac, bois de construction et de charpente. Elle est une des plus importantes îles des Anglais. Lat. N. 17° 4' 30", long. 64° 15' 0".

*English-Harbour*, port principal, très-sur, possède des chantiers pour la construction des vaisseaux de la marine royale.

*Saint-Jean*, résidence ordinaire du gouverneur des îles Anglaises, dites *sous le Vent*, est le port qui fait plus de commerce.

**MONTSERRAT.** — Cette île, située au S.O. de celle d'Antigoa, peu considérable, produit coton, tabac et sucre. Lat. N. 16° 47' 35"; long. O. 64° 33' 40".

Ces quatre îles appartiennent aux Anglais.

**LA GUADELOUPE.** — Cette île, au S.O. de celle de Montserrat, consiste en deux îles séparées par un bras de mer fort étroit. L'une appelée *Grande-Terre*, a 14 lieues de long sur 6 de large; l'autre, la *Basse-Terre*, s'étend de 15 lieues sur 7 de large. Celle-ci offre un sol agréablement diversifié par des collines, des baies et des plantations. Elle contient quelques montagnes volcaniques, dont l'une jette encore de la fumée, mais ne fait pas d'explosions. On l'appelle la *Soufrière*. On distingue la *Basse-Terre Propre* de sa partie plus élevée, nommée la *Cabesterre*. La *Grande-Terre* est marécageuse et stérile en plusieurs endroits. Elle abonde en



fruits, sucre, gingembre, coton, miel et indigo. Cette île appartient aux Français, à qui les Anglais l'ont rendue en 1814. Pop. 159,000 habitans, y compris les trois petites îles suivantes, qui en dépendent.

*Basse-Terre*, chef-lieu, a un bon port, des rues régulières et ornées de jolis bâtimens, des promenades, des jardins et des fontaines jaillissantes, qui contribuent à l'embellir. Le fort, qui la défend, pourrait même, en Europe, passer pour une bonne forteresse : il domine une rade ouverte, la ville n'ayant pas de port. Lat. N.  $15^{\circ} 59' 30''$ ; long. O.  $64^{\circ} 5' 15''$ .

*Pointe à Pitre (la)*, chef-lieu de la Grande-Terre, ville bien bâtie et régulière, possède un port vaste et l'un des meilleurs de l'Amérique.

LA DESIRADE, MARIE-GALANTE ET ÎLES DES SAINTES. — Ces îles, au S.E. de celle de la Guadeloupe, n'ont pas une grande étendue. Leurs productions consistent principalement en maïs, manioc, café, patates, fruits, sucre, tabac et coton. On n'y trouve aucune ville remarquable. Ces îles dépendent de la Guadeloupe, et font partie de son gouvernement.

LA DOMINIQUE. — Cette île, au S. de celle de la Guadeloupe, fournit maïs, sucre, café, cacao, coton, anis, tabac, porcs, volaille, bois de construction et de charpente. On n'y trouve aucune ville remarquable. Cette île appartient aux Anglais, et forme un gouvernement à part. La baie du *Prince-Rupert* est une des plus grandes des Antilles. Lat. N.  $15^{\circ} 18' 23''$ ; long. O.  $63^{\circ} 52' 30''$ .

LA MARTINIQUE. = Cette île, au S.E. de celle de la Dominique, a 20 lieues de long sur 10 de large. Elle est hérissée de montagnes escarpées et rocheuses, dont plusieurs sont très-élevées : elle produit le meilleur café des Antilles, et en exportait 70 mille quintaux, ainsi que 250 milliers de sucre, dont la valeur totale, avec d'autres denrées, montait à 25 millions de francs. Cette île, qui possède plusieurs ports et baies très-commodes, est fertile en maïs, manioc, fruits, sucre, gingembre,

## 866 ILES DE L'AMÉRIQUE SEPT.

coton et indigo. Elle appartient aux Français. P. 100,000 hab.

*Port-Royal (le)*, chef-lieu, a un bon port, défendu par une forteresse. Il est situé sur la baie du cul-de-sac *Royal*. Lat. N. 14° 35' 49"; long. O. 63° 26' 0".

*Saint-Pierre*, ville la plus commerçante de toutes les Petites Antilles, n'a qu'une rade. P. 20,000 h.

**SAINTE-LUCIE.** — Cette île, au S. de celle de la Martinique, fournit sucre, coton et excellent bois de charpente. Le sol y est excellent. Les montagnes en occupent la partie orientale ou la *Cabesterre*. L'air de l'île est extrêmement chaud et malsain. Les reptiles venimeux y abondent. Elle appartenait aux Français; mais en 1814, elle a été cédée à l'Angleterre, ainsi que *Tabago*. Pop. 20,000 hab.

*Carénage de Sainte-Lucie*, chef-lieu, a un excellent port, qui peut contenir 32 vaisseaux de ligne. On en sort avec tous les vents; mais il ne peut y entrer qu'un vaisseau à la fois. C'est un des séjours les plus dangereux pour la santé des Européens.

**SAINT-VINCENT.** — Cette île, au S.S.O. de celle de Sainte-Lucie, a éprouvé de grands désastres, en juillet 1812, par plusieurs éruptions volcaniques. St-Vincent produit du sucre, de l'indigo et du tabac estimé. La côte orientale est peuplée d'une race appelée *Caribes noirs*. Pop. 24,000 hab. Elle n'a pas de villes remarquables.

**LA BARBADE.** — Cette île, à l'E. de celle de Saint-Vincent, fournit sucre, gingembre, coton, tabac et indigo. Pop. 90,000 habitans, parmi lesquels il se trouve 70,000 Nègres esclaves. Lat. N. 13° 5' 0"; long. O. 62° 0' 15".

*Bridgetown*, capitale, a un bon port.

**LA GRENADE.** — Cette île, au S.S.O. de celle de St-Vincent, est fertile en sucre, café, tabac et indigo. Un lac, sur le sommet d'une montagne, au milieu de l'île, lui fournit une multitude de rivières qui servent à la fois à l'orner et à la féconder. Elle jouit du bonheur de ne pas être sujette aux oura-

gans ; elle a un port vaste et sûr. Ces deux îles appartiennent aux Anglais. Lat. N.  $12^{\circ} 2' 54''$  ; long. O.  $64^{\circ} 8' 15''$ .

*Saint-Georges*, capitale, a un bon port au fond d'une large baie.

TABAGO. — Cette île, au S.E. de celle de la Grenade, renferme des montagnes. Sa position lui donne une grande importance en temps de guerre. Son sol, riche et encore vierge, est très-propre à la culture du sucre et du coton ; elle produit maïs, fruits et tabac. Elle appartenait aux Français, et a été cédée aux Anglais, en 1814. Pop. 18,000 hab. Lat. N.  $11^{\circ} 6' 0''$  ; long. O.  $63^{\circ} 9' 0''$ .

*Georgetown*, capitale, a un très-bon port.

LA TRINITÉ. — Cette île, au S.O. de celle de Tabago, fut découverte par Christophe Colomb, en 1498 ; elle appartenait à l'Espagne. Il y pient beaucoup, depuis mai jusqu'en octobre. Dans l'intérieur sont quatre groupes de montagnes, qui couvrent un tiers de l'île : les deux autres tiers sont très-fertiles. La côte du Sud convient beaucoup au café. A l'O., un vaste port offre un abri sûr dans toutes les saisons ; c'est là que sont les établissemens principaux. Cette île produit maïs, fruits, sucre, gingembre, coton, tabac et indigo. Elle appartient aux Anglais, depuis 1801. Cette île est très-importante par sa position qui domine l'Orénoque et la fameuse *Bouche du Dragon*. Pop. 28,000 habitans, parmi lesquels il se trouve 10,000 Nègres esclaves. Lat. N.  $10^{\circ} 33' 42''$  ; long. O.  $68^{\circ} 53' 15''$ .

*Saint-Joseph d'Oruna* en est la capitale.

*Chacagamus* est le meilleur port.

LA MARGUERITE. — Cette île, à l'O. p<sup>r</sup>. N. de celle de Tabago, et bien fortifiée, est fertile en maïs, en fruits et en pâturages. On y fabrique des hamacs de coton et des bas d'une finesse extrême ; l'on pêche des perles sur ses côtes. Elle appartient aux Espagnols, et dépend de la capitainerie de Caraccas. Pop. 14,000 habitans. Lat. N.  $11^{\circ} 3' 30''$  ; long. O.  $66^{\circ} 47' 30''$ .

*L'Assomption*, située au centre de l'île, est la capitale.

CURACAÛ. — Cette île, à l'O. pr N. de celle de la Marguerite, fournit beaucoup de sucre, de tabac et de sel. Elle appartient aux Pays-Bas. P. 12,800 hab.

*Willemstadt* ou *Curaçao*, capitale, est une grande ville, qui a un bon port, de beaux édifices publics, des magasins spacieux et des maisons bien bâties. Elle fait un commerce considérable.

---

## SECONDE PARTIE.

### AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

---

#### DESCRIPTION GÉNÉRALE.

##### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

*Etendue et situation.* — L'Amérique Méridionale s'étend depuis le 10° de lat. N. jusqu'au 56° de lat. S., en y comprenant la Terre-de-feu. Elle est située entre les 37 et 83° de long. O. On peut estimer sa longueur à 1,500 l. et sa largeur à 1,000.

*Climats et saisons.* — La différence des climats de l'Amérique Méridionale ne provient pas uniquement des degrés de latitude sous lesquels les contrées sont situées, mais de diverses autres causes, telles que la plus ou moins grande élévation des terres, la nature du sol, la proximité ou l'éloignement des mers ou des rivières, la rareté ou le grand nombre de forêts environnantes, etc. Aussi telle est la diversité des zones et des climats dans la chaîne des Andes, que pendant que l'hiver domine dans les vallées, l'été règne dans

les régions plus élevées. De même la saison des pluies et celle de la sécheresse règnent, à diverses époques, dans différens lieux, séparés par une petite distance les uns des autres. En général, les contrées situées à l'E. des Andes sont sujettes à des pluies très-violentes, tandis que celles situées à l'O, étant abrités contre les nuages par de hautes montagnes, en sont assez constamment exemptes. Elles jouissent d'une atmosphère toujours sèche, et la sérénité de l'air n'y est jamais troublée par la violence des pluies, des tempêtes et des ouragans. Au 55<sup>e</sup> de lat. S., dans la Terre-de-Feu, on éprouve l'hiver presque perpétuel du Groënland. La Patagonie, couverte de savanes, et dont les rivières sont à peine bordées de quelques saules, jouit d'une température plus douce, quoique froide.

*Montagnes et volcans* — Les montagnes de l'Amérique Méridionale sont un des plus imposans objets de la géographie physique, non-seulement parce qu'elles recèlent un grand nombre de volcans, qui les rendent le siège de scènes également admirables et terribles, mais encore parce que l'immensité de ces montagnes n'est pas un moindre prodige. Les *Andes* s'étendent du S. au N. sur une même ligne, depuis les caps d'Isidro et de Pilares, à l'extrémité méridionale du continent, jusqu'à la partie occidentale du golfe de Darien; espace qui n'a pas moins de 1,300 lieues, parce qu'en général la chaîne suit les détours de la côte, à une distance moyenne d'environ 33 lieues. Les principaux sommets, dans le voisinage de l'équateur, et assez près de Quito, sont d'une hauteur si prodigieuse, qu'ils forment les points les plus élevés du globe. Le *Chimborazo*, la plus haute de ces montagnes, est à environ 30 lieues, au S. de

Quito ; et à 3 lieues au N. de Riobamba ; sa hauteur, de 3,357 toises au-dessus du niveau de la mer, surpasse, de 911 toises, ou d'un quart de plus, celle du Mont-Blanc. Le sommet est couvert d'une neige éternelle ; et jusqu'à une ligne qui serait tirée à 2,400 pieds plus bas que la cime, cette neige ne fond point. Mais ces montagnes sont situées sur la plaine de Quito, dont l'élévation peut former environ un tiers de la hauteur totale.

Parmi les volcans qui bouleversent cette contrée, le *Cotopaxi*, le plus redouté, est celui dont les explosions ont été les plus fréquentes et les plus dévastatrices : après le Chimborazo et l'Antisana de 2,993 toises, il offre le sommet le plus élevé : il a 2,952 toises. Les autres cimes remarquables sont le *Cayambé*, de 3,055 toises ; le *Tunguragua*, de 2,531 toises ; celles du *Pichincha*, volcan de 3,506 toises, à quelques milles au N. E. de Quito ; de l'*Autel*, de 2,730 toises ; et du *Sangay*, de 2,680 toises, au S. E. du Chimborazo. En général, les Andes forment une double chaîne, coupée par la plaine de Quito. Le *Pichincha*, l'*Illimizza* et le Chimborazo, appartiennent à celle de l'O. La chaîne de l'E. est couronnée par le *Cotopaxi*, l'*Autel* et le *Sangay*. Cette forme continue dans une étendue au moins de 166 lieues, depuis le S. de Cuenca jusqu'au N. de Popayan.

Les Andes ou Alpes Américaines, couvertes d'une neige perpétuelle, s'étendent à une grande distance, plus au N. vers la jonction des rivières Cauca et la Madelaine ; mais environ à deux degrés de latitude S., elles ont au plus le quart de leur plus grande élévation. Plus au loin, au S., leur hauteur décroît encore considérablement. Selon M. de Humboldt, il y a trois autres chaînes remarquables, qui vont de l'O. à l'E. parallèle-

lement à l'équateur, et qui, par leur hauteur, méritent l'attention des naturalistes, au moins autant que les monts Karpathes, ou les Pyrénées.

Les chaînes sont : 1° celle de la Côte septentrionale, entre les 9 et 10 deg. de lat. N.,

2°. Celles de *Parima*, ou la chaîne des cascades de l'Orénoque, entre les 3 et 7 degrés de lat N.,

3° La chaîne de *Chiquitos*, entre les 15 et 20 degrés de latitude S.

*Fleuves.* — Les trois principaux fleuves sont l'Orénoque, l'Amazone et la Plata, que nous décrirons dans les pays qu'ils arrosent.

*Lacs.* — L'Amérique Méridionale peu de lacs, les principaux sont : au N., ceux de *Maracaïbo*, de *Valencia* et le *Titicaca*. — Le premier a la forme d'une carafe couchée du S. au N., dont le col communique à la mer ; sa longueur est de 30 lieues, sa largeur de 30, et sa circonférence de 150.

Ce lac, qui est calme et très-poissonneux, ressent sur ses rives les effets de la marée, qui s'opère par ses eaux et non par celles de la mer. Au N. E., dans la partie la plus stérile de ses bords, et dans un endroit appelé *Mena*, il existe un fond inépuisable de poix minérale, qui, mêlée avec du suif, sert à goudronner les bâtimens ; les vapeurs bitumineuses, qui s'exhalent du foyer de cette mine, s'enflamment si facilement, que pendant la nuit on y voit sans cesse des feux qui font l'effet des éclairs, et sont plus multipliés dans les grandes chaleurs que dans les temps frais : on les appelle la *lanterne de Maracaïbo*, parce qu'ils servent de phare et de boussole à ceux qui naviguent sur ce lac, dont l'extrémité S. est inculte et inhabitée. — Le lac de Valencia offre un aspect plus agréable

que celui de Maracaïbo , celui d'une fertilité attrayante et d'une température agréable et assez saine. Sa forme ressemble exactement à celle de celui de Genève. Il a 13 lieues et demie, et 4 dans sa plus grande largeur. Le lac Parime ou *Parima* est une grande lagune, qui se forme dans la saison des pluies.

Le Titicaca ou Chucuito , lac le plus vaste de tous ceux de l'Amérique méridionale , a une forme ovale , et incline du N. O. au S. E. Sa circonférence est de 80 lieues , et sa profondeur de 70 à 80 pieds.

*Productions des trois règnes.* — Dans le voisinage des côtes, le sol produit naturellement tous les fruits et tous les végétaux des tropiques, tels que le chou palmiste , le cacaotier, le cotonnier , l'ananas, le gingembre , le souchet , le bananier , la canne à sucre; tandis que dans l'intérieur des terres, dans les régions tempérées et le long des chaînes des Andes , croissent des plantes et des végétaux d'une dimension bien plus grande et d'une nature bien plus vigoureuse. Parmi les plantes curieuses , on a découvert un nouveau genre de la famille des palmiers, auquel on a donné le nom de *ceroxilon* , à cause de sa singulière propriété de produire de la cire. Il s'élève à la prodigieuse hauteur de 180 pieds , et ses feuilles en ont 20 de longueur. La matière qu'il jette, couvre tout son tronc de l'épaisseur de près de deux pouces. Cette substance consiste en deux tiers de résine et en un tiers de cire. Cette matière, étant inflammable, est employée par les habitans , en la mêlant avec un tiers de suif , dans les manufactures de chandelles. La *cardana alludora* , autre grand arbre, très-propre à la construction des vaisseaux et à d'autres usages de l'économie domestique, est principalement remarquable par une très-forte odeur d'ail , qui s'exhale



de ses feuilles et même de son bois, quand il est vert. Le tabac, le *quina* ou quinquina, et le jalap, croissent aussi naturellement dans l'intérieur de l'Amérique, principalement dans les petites forêts, qui sont au pied des Andes.

Les richesses minérales consistent en or, argent, mercure, platine, étain, émeraudes. Les mines d'argent, beaucoup plus nombreuses, plus productives, et d'une exploitation plus facile que celles d'or, ont fixé principalement l'attention des colons. La célèbre montagne de *Potosi* a offert, pendant deux siècles et demi, des trésors inépuisables : elle est de forme conique, a environ 17 milles de circonférence, et est percée de plus de 300 puits. Dans la province de *Carangas*, on trouve, en creusant le sable, des masses d'argent détachées, qu'on appelle des *papas* ou pommes de terre, à cause de leur forme. Les mines les plus intéressantes aujourd'hui, sont celle de *Gualgayos*, dans la province de *Truxillo*, et celle de *Lauricocha*, près la petite ville de *Pasco*, dans la province de *Tarma*. Le Pérou produit du mercure à *Guancavelica*. Les mines de vif-argent sont aujourd'hui si considérables, qu'on dit qu'il y a des rues et des chapelles où on célèbre la messe : la platine se trouve dans les mines de *Choco* et de *Baroacoas*. On découvre, suivant *Helm*, l'étain à *Chayanta* et à *Paryas*, où sont plusieurs mines de cuivre et de plomb. Parmi les autres minéraux, on peut citer la pierre de *galinazzo*, ainsi appelée à cause de sa couleur noire : c'est un verre volcanique, qui sert de miroir. C'est dans la vallée de *Tunca*, près de *Santa-Fé-de-Bogota*, qu'on trouve les principales mines modernes des émeraudes du Pérou, préférées, avec raison, à toutes les autres, depuis qu'on a négligé celles d'Égypte.

Les principaux animaux particuliers à l'Amérique Méridionale sont : le lama ou runa , la vigogne , le guanaco : le premier ressemble à un petit chameau , et pèse un quintal ; la vigogne plus petite , a une laine plus fine et de couleur brune , tandis que celle des autres est variée ; le guanaco , au contraire , est un animal plus gros et plus robuste que le runa , et généralement employé dans le pays des mines. L'ia-gouarete ou jagar de Buffon , est le plus grand des individus du genre felis : cet animal très-redoutable , terrasse les taureaux et même l'homme. On rencontre aussi des tigres aussi gros et aussi sauvages que ceux d'Afrique. Heureusement ils sont en petit nombre , et un ou deux suffiraient pour désoler une province. Un des animaux les plus curieux de l'Amérique Méridionale est le *tatou* , dont on compte 8 espèces : ces singuliers animaux creusent des terriers , qu'ils dirigent communément sous un angle de 45 degrés ; mais tout-à-coup ils les détournent. Ils ont l'odorat très-fin. Le grand tatou se trouve dans les bois du Paraguay.

### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population.* — On estime la population de l'Amérique Méridionale à 10 millions d'habitans , tandis que celle de l'Amérique Septentrionale est évaluée à 13 millions.

## ARTICLE I<sup>er</sup>.

### POSSESSIONS ESPAGNOLES.

#### COUP D'ŒIL GÉNÉRAL.

L'ESPAGNE occupe ou réclame tout le plateau occidental , ou la plus grande partie des plaines de

cette partie de l'Amérique Méridionale. Ces possessions comprennent les trois vice-royautés de la *Nouvelle-Grenade*, du *Pérou*, de la *Plata*, et les deux capitaineries générales de *Caraccas* et du *Chili*. Nous avons parlé 831, de l'insurrection complète, qui ravage depuis long-temps ces belles contrées, et qui est sur le point de s'appaiser : déjà un armistice a été conclu, en 1820, entre Bolivar, général des Indépendans dans la nouvelle république de *Colombie*, qui comprend la capitainerie de *Caraccas*, et Morillo, commandant des troupes royales.

On estime la population des deux Amériques-Espagnoles de 15 à 16 millions, savoir : six et demi pour les Mexiques, un et demi pour Guatimala, un pour *Caraccas*, un et demi pour Lima, deux et demi pour Buenos-Ayres, 900,000 pour le Chili, 500,000 pour Cuba et Porto-Rico. Sur cette population on compte à peine un tiers de blancs. Le nombre des Indiens est considérablement plus grand.

Les Espagnols d'Amérique ont quelques institutions politiques, susceptibles d'un grand développement. Chaque commune libre est régie par un *cabildo*, ou conseil municipal, presque indépendant pour toutes les affaires locales. Les audiences ou cours souverains jouissent d'un respect bien supérieur à celui qu'on accorde aux vices-rois. Un président ou gouverneur civil paraît être plus respecté qu'un capitaine-général. Quoique l'instruction soit publique dans les grandes villes, elle n'est pas répandue dans les campagnes ni parmi le peuple.

L'imagination des Européens est frappée de l'idée des mines du Pérou et du Mexique ; mais leur exploitation dépend d'une substance, qu'on n'a pas trouvée en quantité suffisante dans toute

la vaste étendue de l'Amérique-Espagnole. Le mercure de Guança-Velica, dans le Pérou, est en trop petite quantité. Les mines d'Almaden, dans la province de la Mancha, y suppléaient faiblement. On évalue la valeur annuelle de tous les métaux précieux à 36 millions de piastres, qui payent le quint ou le cinquième, et 3 millions d'exportation frauduleuse, total 39 millions, dont 20,418 kilogrammes d'or, et 795,581 d'argent.

La somme de 44 millions de piastres, ou de 220 millions de francs, que l'Europe recevait des deux Amériques, a dû être réduite à un tiers, dans ces dernières années, où la guerre civile entre les Espagnols, les insurrections des Indiens, le défaut de mercure et les désastres causés par les inondations des mines, ont fait abandonner les exploitations les plus importantes du Pérou méridional, du Mexique et de la Nouvelle-Grenade. C'est précisément, aux environs du Potosi et de Guanaxuto, que s'est livré le plus grand nombre de combats.

1<sup>re</sup>. SECTION.

## NOUVEAU ROYAUME DE GRENADE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 300 l.	} Entre	} 13° de lat. N. et 5° de lat. S.
Larg. 200		

*Limites.* — Cette vice-royauté est bornée au N. par le golfe du Mexique; à l'O., par l'océan Pacifique; au S. par le Pérou, et le pays des Amazones, et à l'E. par la Guyane-Française; elle

est jointe à l'Amérique Septentrionale par l'isthme de Panama.

*Division.* — Le nouveau royaume de Grenade est divisé comme il est marqué dans le tableau suivant.

PARTIES.	PROVINCES, 21.	CAPITALES.
Terre-Ferme, au Nord-Ouest.	Panama . . . . .	Panama.
	Darien . . . . .	Darien.
	Carthagène . . . . .	CARTHAGÈNE. L. N. 11°, O. 77°
	Sainte-Marthe . . . . .	Sainte-Marthe.
Nouv.-Grenade, propre au Nord-Ouest.	Capitainerie de Caraccas, comprenant les quatre prov. suivantes	
	Maracaïbo . . . . .	Maracaïbo.
	Venezuela avec Varinas	Caraccas.
	Cumana . . . . .	Cumana.
	Guyane . . . . .	Saint-Thomé.
	Choco . . . . .	Novita.
	Popayan . . . . .	Popayan.
	Santa-Fé-de-Bogota . . . . .	S Fé de Bogota.
	Saint-Jean-de-Jiron . . . . .	S. Jean-de-Jiron.
	San-Faustino . . . . .	. . . . .
Saint-J de-los-Llanos . . . . .	. . . . .	
Quito, au Sud.	Mariquita . . . . .	. . . . .
	Esmeraldas . . . . .	Limonès.
	Quito . . . . .	Quito.
	Quixos . . . . .	Quixos.
	Guyaquil . . . . .	Guyaquil.
	Cuenca . . . . .	Cuenca.
	Jean-de-Bracamoros . . . . .	J. de-Bracamoros.

Chacune de ces provinces est partagée en plusieurs juridictions.

*Climat.* — Le climat, particulièrement dans les divisions septentrionales, est extrêmement chaud et humide. Les chaleurs excessives pompent les vapeurs de la mer, qui retombent ensuite en torrens si considérables, qu'ils semblent menacer d'un déluge universel; une grande partie du pays est

donc presque toujours inondée ; et cela , joint à l'excès de la chaleur , imprègne tellement l'air de vapeurs , que plusieurs provinces , particulièrement celles qui se trouvent dans les environs de Popayan et de Porto-Bello , sont extrêmement malsaines.

*Montagnes.* — Dans ce royaume , depuis le 2° 30' jusqu'au 5° 15' de lat. N. , la Cordillère des Andes est divisée en trois chaînes parallèles qui se dirigent du N. au S. La chaîne orientale sépare la vallée de la rivière de la Madelaine , des plaines de Rio-Meta. Les plus hautes cimes sont le *Paramo-de-la-Summa-Paz* , ceux de *Chingasa* , de *Cerros-San-Fernando* et de *Tuquillo* ; aucune d'elles ne s'élève jusqu'à la région des neiges : leur hauteur moyenne est un peu plus de 2,000 toises. La chaîne centrale partage les eaux entre le bassin de la rivière de la Madelaine et celle de Rio-Cauca. Elle atteint souvent la limite des neiges perpétuelles ; elle la dépasse de beaucoup dans les cimes colossales du *Guanacas* , du *Baragan* et du *Quindiu* , qui sont toutes élevées de plus de 2,000 à 3,300 toises. La chaîne occidentale des Andes sépare la vallée de Cauca de la province Choco et des provinces de la mer du Sud. Son élévation est à peine de 700 toises : elle s'abaisse tellement entre les sources du Rio-Atracto et celles du Rio Saint-Jean , qu'on a de la peine à suivre son prolongement dans l'isthme de Panama. Ces trois chaînes se confondent vers le N. sous le parallèle de Muzo et d'Antioquia , par les 6 et 7° de lat. N. Elles forment aussi une seule masse , au S. de Popayan , dans la province de Pasto.

*Golfes et caps.* — Les principaux golfes , dans la Terre-Ferme , sont ceux de *Panama* , de *Saint-Michel* , dans la mer du Sud ; ceux de *Porto-Bello* ,

de *Darien*, de *Venezuela*, de *Triste* ou de *Paria*, dans la mer des Caraïbes ou des Caribes.

Parmi les caps, on distingue ceux d'*Agua*, de *Vela-Coquibocoa*, *Cabelo*, *Blanco*, *Galera*, *Trois-Pointes* et le cap *Nassau*, tous sur la côte septentrionale de la Terre-Ferme.

*Fleuves et rivières.* — Parmi les rivières, on remarque l'*Oronoc* ou *Orénoque*, l'*Apure*, et le *Caroni*. — Le premier fleuve prend sa source dans le petit lac d'Ypava, au 5° 5' 00" de lat. N.; de là, par un détour en forme de spirale, ce fleuve laisse le lac Parima à 60 lieues de sa rive gauche. Le grand nombre de rivières qu'il reçoit le grossissent tellement, qu'avant même 100 lieues de sa source, il a autant d'eau et de force que les rivières les plus considérables, depuis les Esméraldas jusqu'à San-Fernando de Atabapo. L'Orénoque court de l'E. au N.O.: c'est dans cet espace qu'il envoie au S., au 3° 30' de lat. N., un bras très remarquable, appelé le *Casiquiare*, peu connu, qui forme la communication de l'Orénoque avec le fleuve des Amazones par le Rio-Negro, exemple unique de l'embranchement de deux grands fleuves. Il se dirige brusquement au N. jusqu'à l'embouchure de la rivière Meta, d'où il s'incline au N.E. pour prendre enfin sa direction à l'E. et la soutenir jusqu'à la mer. A San-Fernando de Atabapo, ce fleuve perce une partie de la chaîne des montagnes, et c'est là que sont situées les grandes cataractes d'*Aturès* et de *Maypurès*. Là son lit est rétréci par des masses d'ilots ou de rochers gigantesques, et comme partagé en différens réservoirs par des digues naturelles; ces cataractes n'offrent pas, comme le saut du Niagara, la chute d'un énorme volume d'eau, qui se précipite à la fois tout entier, mais une quantité

innombrable de petites cascades , qui se suivent en tombant de degré en degré.

L'Orénoque , à environ 40 lieues de la mer ; forme , comme le Nil , une espèce d'éventail parsemé d'une multitude de petites îles , qui le divisent en plusieurs bras et canaux , et qui occupent une étendue de plus de 60 l. On compte 50 bouches , dont 7 seulement navigables. Ce fleuve , après avoir fait beaucoup de détours à l'O. et à l'E. , prend enfin une direction tellement rétrograde , que son embouchure se trouve presque sous le même méridien que sa source. Ses bouches sont peuplées de caymans , amphibies plus gros que le crocodile , et qui ont la figure d'un lézard de 15 ou 18 pieds : on y voit aussi beaucoup de chiens d'eau et de lamentins ou vaches marines. On estime la longueur de son cours à plus de 500 lieues ; la largeur de l'Orénoque devant Saint-Thomas est de 3,850 toises , et sa profondeur de 65 brasses , dans les eaux les plus basses. Il se précipite dans la mer avec tant de force et de rapidité , que ses eaux se conservent douces à plus de 30 lieues de son embouchure. Ses ondes verdâtres , ses vagues d'un blanc de lait , au-dessus des écueils , contrastent avec le bleu foncé de la mer , qui les coupe par une ligne bien tranchée.

Ce fleuve éprouve comme le Nil une crue annuelle et périodique : elle commence très-régulièrement avec le mois d'avril , et finit avec le mois d'août. il se déborde à 20 et 30 lieues dans la partie septentrionale de son cours. Sa crue ordinaire , de 13 brasses devant Saint-Thomas , est plus forte à mesure qu'il se rapproche de la mer , et elle est sensible à 350 lieues de son embouchure.

L'*Apure* sort des montagnes voisines de Saint-Christophe , dépendant de la province de Santa-Fé ,



se dirige au S.E., ensuite à l'E., puis descend au S., et forme plusieurs bras pour déboucher dans l'Orénoque. Elle est navigable plus de 60 lieues ; et dans son cours elle se grossit considérablement d'un grand nombre de rivières.

Le *Caroni* naît à 100 lieues de son embouchure, court directement au N. et se jette dans l'Orénoque, vis-à-vis l'île de Faxardo. Ses eaux, quoique limpides et claires, paraissent noires, parce qu'elles coulent sur un sable noir et fin. Son cours est rapide et bruyant; une lieue avant d'arriver à l'Orénoque, trouvant son passage obstrué par des rochers, il fait des efforts terribles, mais vains, pour franchir cet obstacle qui brave sa fureur, et le force de s'élever pour retomber avec un bruit qui se fait entendre de très-loin. A son embouchure il refoule, avec une impétuosité terrible, les eaux de l'Orénoque, à plus d'une demi-lieue.

*Sol et productions des trois règnes.* — Le sol de cette contrée, comme celui de la plus grande partie de l'Amérique Méridionale, est prodigieusement fertile et abondant. Les arbres les plus remarquables par leur grosseur, sont le *caobo*, le cèdre, le *maria*, et l'arbre à baume. Le mancenillier, particulièrement remarquable, porte un fruit ressemblant à la pomme d'api; mais, sous cette apparence trompeuse, il cache le poison le plus subtil, contre lequel l'huile commune est regardée comme l'antidote le plus efficace : cet arbre a des qualités si pernicieuses, que lorsque quelqu'un s'endort, même sous ses branches, son corps s'enfle, et il éprouve les douleurs les plus aiguës. Les animaux l'évitent toujours par instinct. L'habelle, ou l'*hubella* de Carthagène, est le fruit d'une espèce de saule, et contient un noyau ressemblant à une amande, mais moins blanc et extrêmement amer : ce noyau

est un remède excellent et infailible contre la morsure des vipères et des serpens les plus venimeux, qui sont très-fréquens dans tout ce pays. Des mines d'argent, de fer et de cuivre, ont depuis été ouvertes, et les habitans trouvent des émeraudes, des saphirs et d'autres pierres précieuses. Ce royaume fournit annuellement 22,000 marcs d'or, mais peu d'argent. Tout l'or que produit la Nouvelle-Grenade est le produit des lavages établis dans des terrains de rapport.

Entre les animaux, qui sont particuliers à ce pays-ci, on distingue les *lamas*, les condors, espèce de vautour; le plus remarquable est le *paresseux*. Il ressemble à un singe ordinaire pour la taille et pour la forme; mais il a l'apparence plus chétive, les jarrets et les pieds dépouillés, et la peau ridée. Il ne faut ni chaîne, ni loge pour le garder, car il ne bouge jamais, à moins qu'il n'y soit forcé par la faim. Quand il marche, ses efforts sont accompagnés d'un cri si larmoyant, et en même temps si désagréable, qu'il excite à la fois la pitié et le dégoût. Ce cri est la seule défense de ce malheureux animal: car, à la première approche hostile, il est naturel pour lui de se mettre en mouvement, ce qui est toujours accompagné de hurlemens dégoûtans; de sorte que celui qui le poursuit est obligé de fuir à son tour, pour ne plus entendre ce bruit affreux.

*Curiosités.* — Parmi les vallées admirables, celle d'*Icononzo* ou de *Pandi*, se distingue moins par ses dimensions que par la forme extraordinaire de ses rochers, qu'on dirait taillés par la main des hommes. On y voit le petit torrent de *Rio-de-la-Summa-Paz* encaissé dans un lit presque inaccessible, où la nature a formé deux ponts de rochers, une des merveilles du pays.

## TOPOGRAPHIE.

**TERRE-FERME.** = Cette partie est bornée au N. par le golfe du Mexique, et au S. par l'océan Pacifique. Elle forme deux provinces ou gouvernemens, qui sont ceux de *Panama* et de *Darien*.

**PANAMA.** — Ce gouvernement est au N.O.

*Panama*, capitale, située sur l'isthme du même nom, a un bon port sur l'océan *Pacifique*. Son commerce n'est plus aussi considérable qu'il était autrefois. Elle a un siège épiscopal. Dist. 160 l. S.E. de Léon-de-Nicaragua. Lat. N.  $8^{\circ} 53' 50''$ ; long. O.  $81^{\circ} 47' 30''$ .

*Porto-Bello*, au N., sur l'isthme de *Panama*, a un bon port sur le golfe du *Mexique*. Son commerce est bien déchu de ce qu'il était autrefois. Colomb découvrit ce lieu, en 1504. Lat. N.  $9^{\circ} 33' 9''$ ; long. O.  $81^{\circ} 55' 30''$ .

Le gouvernement de *Darien* n'offre rien de remarquable.

**NOUVELLE-GRENADE.**

Cette partie, au N.E., est bornée au N. par le golfe du Mexique, et à l'O. par l'océan Pacifique. Elle forme 13 provinces, qui sont celles de *Carthagène*, *Sainte-Marthe*, *Maracaïbo*, *Venezuela* ou *Carraccas*, *Cumana*, *Guyane*, *Choco*, *Popayan*, *Santa-Fé-de-Bogota*, *Saint-Jean-de-Jiron*, *San-Faustino*, *Saint-Jean-de-los-Llanos* et *Mariquita*.

**CARTHAGÈNE.** = Cette province est au N.O. des autres.

*Carthagène*, capitale et résidence d'un commandant général, ville grande et riche par son commerce, a un bon port au bord d'une vaste baie, et défendu par plusieurs forts; elle possède un siège épiscopal et une université. Pop. 25,000 hab. Dist. 100 l. E.N.E. de Panama. Lat. N.  $10^{\circ} 25' 18''$ ; long. O.  $77^{\circ} 50' 0''$ .

*Angustura*, chef-lieu de la rép. de Colombie, situé sur la riv. *Madelaine*.

**SAINTE-MARTHE.** = Cette province est à l'E. de celle de Carthagène.

*Sainte-Marthe* ou *Santa-Martha*, capitale, avec un port sur le golfe du *Mexique*, et un siège épiscopal, commerce en cacao, vanille, sucre, coton et cuir. Dist. 120 l. E.N.E. de Panama. Lat. N. 11° 19' 34"; long. O. 76° 28' 45".

## CARACCAS.

Cette capitainerie, située sur les bords de la mer des Caribes, comprend les provinces de *Maracaïbo*, de *Venezuela*, de *Cumana* de *Guyane* et l'île de *Marguerite*. Cette contrée fut long-temps le foyer général de l'insurrection qui s'est propagée dans les deux Amériques. Sa population est beaucoup diminuée.

**MARACAÏBO.** = Cette province, à l'E. de celle de *Venezuela*, est bornée au S. par la province de *Santa-Fé*, et au N. par la mer.

*Maracaïbo*, capitale, est située sur la rive gauche du lac du même nom, dans un climat très-chaud, et sujet à de terribles orages. Cette ville a d'assez belles maisons. Pop. 22,000 hab. Dist. 75 l. E. de *Sainte-Marthe*.

*Mérida*, au S. sur la *Châmã*, ville, avec un siège épiscopal, fabrique des ouvrages en coton et en laine, tels que tapis ornés de fleurs, et teints sur les lieux avec des plantes du pays. Pop. 11,500 hab.

*Truxillo*, au S.E., ville située entre deux montagnes, fait de bonnes confitures.

**VENEZUELA.** = Cette province, au N.E. de celle de *Maracaïbo*, comprend celle de *Varinas*.

*Caraccas*, capitale, résidence du capitaine général, siège de l'audience et de l'intendance, est une grande ville, bien bâtie, avec de belles maisons, de large rues, tirées au cordeau, et un siège archiépiscopal. On y comptait 40,000 hab. Dist. 90 l. E. de *Maracaïbo*. Lat. N. 10° 30' 50"; long. O. 69° 25' 0". Le jeudi saint 1812, un affreux tremble-

ment de terre renversa Caraccas, la Goayra et Valencia. La majeure partie des édifices s'écroulèrent; 1,400 personnes dans la première ville, 3,000 dans la seconde, y périrent. La troisième fut entièrement détruite. Ces malheureuses villes, en proie depuis long-temps à la guerre civile, eurent encore à supporter ce nouveau fléau.

La *Goayra* est le port de Caraccas. Pop. 6,000 hab.

*Porto-Cabello*, à l'O., place forte, et le meilleur port de toute la Terre-Ferme, fait un commerce. Sa situation au milieu des marais y rend l'air malsain. Pop. 9,500 hab.

*Valencia*, à l'O.S.O., ville bien bâtie, a 6,500 hab.

*Carora*, à l'O., sur le *Tucuyo*, ville bien bâtie, avec des rues larges et tirées au cordeau, fabrique bottes, souliers, selles, brides, courroies et hamacs.

*Barquisimeto*, à l'O., ville bien bâtie, a aussi des rues larges et tirées au cordeau, avec une belle église. Pop. 11,300 hab.

*Tucuyo*, à l'O.S.O., dans une vallée, ville bien construite, a des fabriques de couvertures de laine, de tissus; des tanneries et des mégisseries. Elle commerce en farine et en sel. Pop. 10,000 hab.

*Varinas*, au S.O., chef-lieu de la petite province du même nom, est renommé par l'excellent tabac de son territoire. Pop. 10,000 hab.

*Guanare*, au S.O., belle ville, célèbre par son église dédiée à la Vierge. Pop. 12,000 hab.

CUMANA. = Cette province est bornée au N. et à l'E. par la mer, au S. par l'Orénoque.

*Cumana*, capitale, sur le *Mançanarès*, a des maisons basses et peu solides, à cause des tremblements de terre auxquels elle est souvent sujette par son voisinage des volcans de *Cumucuta*, qui vomissent du soufre et des eaux chaudes et sulfureuses. Dist. 75 l. E. de Caraccas. Lat. N. 10° 27' 37"; long. O. 66° 30' 0".

*Cumanacoa*, au S., ville située dans une vallée cé-

lèbre par son tabac , préféré à tous ceux de la Terre-Ferme.

*Cariaco* ou *San-Philippe-de-Austria* , à l'E. , sur le *Cariaco* , est renommée par son coton , le plus beau de la Terre-Ferme.

*Nouvelle-Barcelonne* , au S.O. , près de l'embouchure du *Neveri* a 14,000 hab.

GUYANE-ESPAGNOLE. = Cette vaste contrée est bornée à l'E. par la mer ; au N. et à l'O. par l'Orénoque ; au S. , par la rivière des Amazones.

*San-Thomé* , capitale , sur la rive droite de l'Orénoque , a un siège épiscopal , des rues alignées , et des maisons avec des terrasses au-dessus , où l'on dort dans les plus grandes chaleurs. Son commerce consiste en bêtes à cornes. Dist. 63 l. S.S.E. de Caraccas. Lat. N. 8° 8' 11" ; long. O. 66° 15' 30".

La province ou district de *Choco* n'offre rien de remarquable.

POPAYAN. = Cette province est au S. du district de *Choco*.

*Popayan* , capitale , dans une situation pittoresque sur la rivière *Cauca* , au pied des volcans de *Soroce* et de *Sotara* , couverts de neige , a un siège épiscopal , et fait un commerce assez considérable. Pop. 30,000 hab. Dist. 180 l. S.S.E. de Panama. Lat. N. 2° 26' 18" ; long. E. 79° 0' 9".

SANTA-FÉ-DE-BOGOTA. = Cette province est à l'O. de celle de *Choco*.

*Santa-Fé-de-Bogota* , capitale , résidence du vice-roi et d'un lieutenant qui fait les fonctions de commandant , a un siège archiépiscopal et une université. Elle fournit des toiles de coton et des cuirs. Cette ville est célèbre par le saut ou cataracte de *Tequendama* , que forme dans ses environs , près de la ferme de *Tequendama* , la rivière de *Funzha* , appelée ordinairement *Rio-de-Bogota* : c'est peut-être la seule cascade qui , à une hauteur si considérable réunisse une aussi grande masse d'eau. La rivière un peu au-dessus du saut , conserve une largeur de 20 toises , et se rétrécit beaucoup près de la cascade mé-

me, où la crevasse n'a que 10 à 12 mètres d'ouverture; à l'époque des grandes sécheresses, le volume d'eau, qui des deux bouts se précipite à une profondeur de 510 pieds, présente un profil de 45 toises. On a placé, au-dessous de la cascade, la figure de deux hommes, pour servir d'échelle à la mesure totale du saut. Lorsqu'on en approche, l'œil est ébloui par une clarté subite, produite par les vapeurs blanches, qu'élèvent sans cesse les rejaillissemens de l'eau précipitée sur les rochers avec un fracas épouvantable. Le sommet de la montagne, qui environne, la chute est couronné d'arbres majestueux, et orné des fleurs les plus belles. Dist. 75 l. N.E. de Popayan. Lat. N.  $4^{\circ} 35' 48''$ ; long. O.  $76^{\circ} 34' 8''$ .

Les provinces de *Saint-Jean-de-Jiron*, *San-Faustino*, *Saint-Jean-de-los-Llanos* et de *Maquiquita*, sont très-peu connues, et n'offrent rien de remarquable.

## QUITO.

Cette partie, au S., est bornée à l'O. par l'océan Pacifique. Elle faisait ci-devant partie du Pérou: elle dépend maintenant du Nouveau-Royaume de Grenade, et forme les six provinces d'*Esmeraldas*, de *Quito*, *Quixos*, *Guyaquil*, *Cuenca* et de *Jean-de-Bracomoros*.

ESMERALDAS. = Cette province, au N. des autres, prend son nom des émeraudes qui s'y trouvent.

*Limonès*, capitale, avec un port sur l'océan Pacifique, fait un assez bon commerce.

QUITO. = Cette province est au S. de celle d'*Esmeraldas*.

*Quito*, capitale, a un siège épiscopal, une audience et des manufactures de toiles de coton, de laine et de lin. Le ciel y est triste et nébuleux, et le froid assez âpre. Le 4 février 1797, un affreux tremblement de terre bouleversa toute la province, engloutit 40,000 personnes, et fut également fatal aux habitans de la capitale. Malgré ces horreurs et

ces dangers dont la nature les a environnés, les habitans de Quito sont vifs, gais, aimables : ils ne respirent que le plaisir et le luxe ; et dans le monde on ne trouve aucune ville qui offre autant d'amusemens et de plaisirs de tout genre. Cette ville, dominée par le *Pichinca*, volcan enflammé, qui cause des ravages affreux, est élevée de 1,480 toises au-dessus de la mer. Elle est la résidence d'un commandant général. Pop. 50,000 hab. Dist. 80 l. S.S.O. de Popayan. Lat. N. 0° 13' 17" ; long. O. 81° 5' 30".

Sur la route de Guayaquil à Quito, à *Manca-Rumi*, appelé *Madre de Piedra*, on voit la plus belle cascade qu'on puisse imaginer. Le rocher, d'où l'eau se précipite, a au moins 150 toises de haut. Il est taillé à pic, et bordé à droite et à gauche d'arbres extrêmement hauts et touffus ; la blancheur de l'eau éblouit la vue, et rien n'égale la clarté et le cristal des ondes dont elle forme la nappe de sa chute. Les Indiens nomment cette cataracte *Paccha*, et les Espagnols *Chorrera*.

La province de Quixos n'offre rien de remarquable.

**GUAYAQUIL.** = Cette province est au S. de celle de Quito.

*Guayaquil*, capitale, est située près de l'embouchure d'une rivière qui se jette dans l'océan Pacifique. Elle a un bon port et des chantiers où l'on construit des vaisseaux. Son commerce est considérable. Pop. 18,000 hab. Dist. 70 l. S.O. de Quito.

**CUENCA.** = Cette province est à l'E. de celle de Guayaquil.

*Cuenca*, capitale, a des manufactures de toiles de coton et des raffineries de sucre. Pop. 2,600 h. Dist. 75 l. l. S. de Quito.

**JEAN-DE-BRACAMOROS.** = Cette province est au S. de celle de Cuenca.

*Loxã*, capitale fournit tabac et excellent coton.



2°. SECTION.

PÉROU.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

ÉTENDUE.

SITUATION.

Long. 450 l. }  
 Larg. 200 l. } Entre les { 3 et 23° de lat. S.  
 { 69 et 84° de long. O

*Limites.* — Le Pérou est borné au N. par la rivière de Guayaquil, qui le sépare du Nouveau Royaume de Grenade; à l'O. par le Grand-Océan; au S. par le territoire d'Atamaca, du côté de Chili; à l'E. par un désert affreux, de plus de 500 lieues de long, qui se trouve entre le Pérou et les provinces du Paraguay et de Buenos-Ayres.

*Division.* — Le Pérou est divisé comme il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	PROVINCES, QU'INTENDANCES, 5.	CAPITALES.
A l'Ouest.	Truxillo . . . .	Truxillo.
	Lima . . . . .	LIMA. Lat. S. 12° 2' 54"; long. O. 79° 27' 45".
A l'Est.	Guamanga . . . .	Guanca-Velica.
	Cusco . . . . .	Cusco.
	Arequipa . . . . .	Arequipa.

Les gouverneurs des provinces obéissent au vice-roi. Chacune de ces Intendances est partagée en plusieurs juridictions ou corrégidereries.

*Montagnes, volcans, climat et aspect du pays.*  
 — Nous avons donné plus haut, à l'article des

Possessions Espagnoles, une légère esquisse des Andes en général. Nous ne parlerons ici que des Cordillères qui sont comprises entre l'équateur et le tropique du Capricorne, et forment deux branches parallèles l'une à l'autre, et séparées par une vallée longitudinale; la première, ou la branche orientale, commence aux montagnes de Sainte-Marthe, situées sur les bords de l'océan Atlantique; court vers le tropique, s'incline du côté du S.E., et disparaît dans les plaines de Chaco. La branche occidentale s'étend dans le Chili, et semble opposer au S. une digue à la mer jusqu'au cap Horn. Les plus élevées des montagnes, qui composent les ramifications de cette chaîne, sont couvertes d'une neige aussi ancienne que le monde, et leurs flancs renferment des volcans qui vomissent continuellement de la fumée et des flammes dans cette région, où règne un hiver perpétuel. Les Cordillères du Pérou sont les montagnes les plus élevées du monde, et les masses, qui les composent, sont les plus solides et les plus pesantes: c'est donc le Pérou qui forme et maintient l'équilibre de notre globe.

On divise, relativement au sol et au climat, le Pérou en trois parties, savoir: celle des montagnes des Andes, celle de la Sierra, et la côte ou les plaines. La première offre des montagnes très-rapprochées, une température chaude et des pluies continuelles; la seconde jouit de saisons régulières, et est remarquable par des météores; la troisième éprouve la sécheresse et voit un printemps perpétuel: on n'a jamais vu tomber de pluie dans cette contrée, située entre les 5° et 15° degrés de latitude S.; et qui a 250 lieues de long sur 15 de large. Les vents, qui y règnent constamment, viennent du S., et leur direction est parallèle aux Cor-

dillières : ils amènent toujours des brouillards qui tournent en rosées , et ne suffisent pas pour entretenir la végétation , qui n'est en vigueur , ainsi que la culture , que dans les vallées arrosées par un ruisseau ou un bras de rivière.

Le Pérou est sujet à de fréquens tremblemens de terre : celui de 1747 renversa les trois quarts de la ville de Lima , et en démolit entièrement le port ; et le 4 février 1797 , un tremblement de terre affreux bouleversa les quatre provinces de Tacungo , d'Ambato , de Riobamba et d'Alaosie , et partie de celles de Chimbo et de Quito. Des montagnes se sont renversées en lançant des torrens de lave , et les autres des torrens d'eau.

Parmi les scènes majestueuses et variées que présentent les Cordillières du Pérou , les vallées offrent au voyageur européen le spectacle le plus frappant : on ne peut voir en entier qu'à une grande distance l'immense hauteur des montagnes , et lorsqu'on se trouve placé dans ces plaines qui se prolongent depuis les côtes jusqu'au pied de la chaîne centrale. Les plateaux, qui ceignent les sommets couverts de neiges perpétuelles , sont élevés d'environ 1,500 toises au-dessus de la mer ; les vallées , plus profondes et plus étroites que celles des Alpes et des Pyrénées , offrent un aspect sauvage , affreux et étonnant : ce sont des crevasses ornées dans leurs fonds et sur leurs bords d'une végétation florissante. Souvent leur profondeur serait assez grande pour contenir le Vésuve et le Puy-de-Dôme , sans que leur cime excédât le rideau des montagnes voisines ; et le fond de ces crevasses n'est que d'un quart moins élevé au-dessus du niveau de la mer , que les passages du St-Gothard et du Mont-Cenis.

La stérilité du sol du Pérou , en grande partie ,

s'oppose constamment à la perfection de l'agriculture : on y trouve des déserts de 20 à 30 lieues de longueur, et des plaines sablonneuses et arides, où l'on ne voit pas une seule plante.

*Rivières.* — Les principales rivières sont : le *Nouveau-Maragnon*, l'*Apurimac* ou *Antiguo-Maragnon*, l'*Ucayal*, l'*Huallaga* et le *Beni*. Nous parlerons de la première à l'article du pays des Amazones.

L'*Apurimac* a sa source au milieu des savanes de Condorama, dans le district de Tinto, au 6° degré de latitude S. ; court à l'E, puis à l'O. ; il se dirige ensuite au N.O., monte droit au N., traverse le territoire des Andes, et coule entre des montagnes d'une hauteur prodigieuse ; il forme un coude au N.E., poursuit son cours dans la même direction, et parvient au 8° 36' de lat. S., où il reçoit la *Pachitea*, et prend le nom d'*Ucayal* : on l'appelle aussi *Antiguo-Maragnon*.

L'*Ucayal*, la véritable souche du Maragnon, ou rivière des Amazones, prend sa source au 10° degré de lat. S., coule au N., fait un coude en tournant vers l'E., et se réunissant au nouveau Maragnon, forme la rivière des Amazones. Cette rivière est navigable dans la majeure partie de son cours.

L'*Huallaga* commence sous le nom d'*Huanuco*, et sort vers le 11° degré de lat. S. du lac Chiquiacobo. Elle court d'abord au N., tourne ensuite à l'E., coule au S. de la ville de Léon d'Huanuco, remonte au N., prend le nom de *Huallaga* dans la province de Lamas, et débouche dans le Maragnon par deux bras. Le confluent des deux rivières a une lieue de largeur. Cette rivière est navigable.

Le *Beni* prend sa source au 19° degré de lati-

tude, à l'E., du territoire de Sicasica, court au N., tourne à l'E., forme un bras qui entre dans le lac de Roguaguado, et se réunit à l'Apurimac, dans lequel il entre sous le nom d'*Apo-Paro* ou de *Grand-Paro*, par une embouchure d'une demi-lieue de largeur. Cette rivière est la principale de celles qui composent le Maragnon.

*Productions des trois règnes.* — Les productions du Pérou consistent principalement en grains, maïs, orge, poivre, coton, cacao, vanille, baumes de plusieurs sortes, bois propre à la teinture, plantes médicinales, quinquina, chevaux, bestiaux, lamas, vigognes, gibier, volaille et poisson. Le quinquina est l'écorce d'un arbre qui croît sur les montagnes. Le lama est une espèce de bœuf, et la vigogne une espèce de chèvre; ces animaux servent à porter des fardeaux, et fournissent une laine très-fine.

La nature contre-balance souvent ses propres bienfaits par la manière dont elle les accorde : l'or et l'argent, indépendamment de ce qu'ils sont enfouis dans les entrailles de la terre, ne sont en général produits que dans des contrées désertes et sous un climat rigoureux; les mines les plus riches se trouvent dans des montagnes escarpées, rarement dépoignées de neige, et situées dans une contrée inhabitable par sa stérilité. Les principales mines d'argent sont celles de *Pasco*, de *Micupampa*, de *Gualgayos* ou *Hualgayos*, dans l'intendance de Truxillo; celle de *Huantajaya*, dans l'intendance d'Arequipa, et celle de *Guarochiri*, dans la province du même nom. Le Pérou a aussi des mines de vif-argent, de cuivre, de plomb, de mercure et de pétrole.

## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population, habitans, mœurs et usages.* — On évalue la population du Pérou à un million d'habitans, y compris 400,000. Indiens Le reste consiste en Blancs, Nègres et Mulâtres. La vivacité d'esprit et la pénétration des habitans ont ainsi que leur gout pour l'étude, infiniment propagé parmi eux les connaissances utiles. Dans tout ce qui n'exige pas une forte contention d'esprit, le beau sexe y a ordinairement l'avantage sur les hommes. Les universités y forment un centre de lumières qui se répandent sur tout le pays. Sous les auspices de ces corps, les sciences y ont fait depuis peu des progrès incroyables : elles sont généralement cultivées. On y connaît et on y suit toutes les découvertes faites en Europe. Le bon goût, l'urbanité, beaucoup de qualités sociales semblent héréditaires parmi eux. Les indigènes ou Indiens forment une classe très-laborieuse ; ils ressemblent aux habitans du Mexique par leur constitution physique et leur caractère moral ; ils sont forcés de travailler dans les mines royales. Les Métis leur ressemblent beaucoup ; mais les Mulâtres sont en général ceux dont la conduite est la moins régulière, ce pays s'est déclaré indépendant.

*Manufactures et commerce.* — On fabrique au Pérou des frises pour l'usage des Indiens et des Nègres, une grande quantité de chapeaux, de toiles de coton et de vases. Le sucre, la laine de vigogne, le coton, le piment, la cochenille, le quinquina sont, avec les métaux, les seuls articles d'exportation. Les mines offrent l'unique ressource.

## TOPOGRAPHIE.

**TRUXILLO.** = Cette province est au N. des autres.

*Truxillo*, capitale, bâtie en 1555, par François Pizarre, est à  $\frac{1}{2}$  de la mer, dans une contrée agréable et fertile, et ceinte d'un mur de briques. Les maisons sont construites en briques, et ornées de portiques et de balcons qui produisent un bel effet : on leur donne peu d'élévation, à cause des tremblemens de terre. Le port de *Guanchaco* sert au commerce maritime de cette ville. Pop. 5,800 hab. Dist. 110 l. N.N.O. de Lima.

*Caxamarca*, au N., une des plus riches, des plus industrieuses villes du Pérou, est située au pied d'une montagne, sur la rivière du même nom. A une lieue sont des bains dont l'eau est si chaude, qu'on peut y faire cuire des œufs ; et néanmoins, quand on met cette eau sur le feu, elle ne bout pas plus vite que l'eau. Pop 12,000 hab.

**LIMA.** = Cette province, au S. de celle de Truxillo, est bornée à l'O. par l'océan Pacifique.

*LIMA*, capitale de tout le Pérou, est une grande et belle ville, agréablement située, en forme de triangle, sur la rivière de *Rimac*, au milieu d'une plaine sablonneuse du même nom. Le vice-roi y fait sa résidence. Lima a des rues larges, qui se coupent presque toutes à angles droits, et qui sont pavées et embellies par de petits canaux, alimentés par la rivière. On remarque de beaux édifices publics, des maisons bien bâties et basses à cause des tremblemens de terre, un siège archiépiscopal, la grande place de 600 pieds de longueur, et ornée de beaux monumens, tels que la cathédrale, le palais magnifique du vice-roi : la fontaine en bronze, surmontée de la statue d'une renommée, au milieu de cette place, est formée de trois bassins posés l'un sur l'autre. On compte 56 temples, dont on admire la beauté de la construction, l'étendue et la richesse

des ornemens. Elle a une université avec quatre collèges, dans trois desquels on professe la théologie, le droit, la médecine et les arts. Cette ville jouit d'un climat sain et agréable. Elle éprouva, en 1678 et 1687, des tremblemens de terre qui y causèrent de grands dommages. Celui de 1747 faillit la détruire entièrement. Il ne reste plus que la citadelle bâtie sur une hauteur. Pop. 50,000 hab. Dist. 110 l. S.S.E. de Truxillo. Lat. S. 12° 2' 34", long. O. 79° 27' 45".

*Tarma*, à l'E.N.E., dans une vallée étroite et profonde, est une ville bien bâtie, dans un canton fertile, où l'on jouit d'un climat délicieux. Elle a des mines d'argent dans ses environs. P. 5,600 h.

GUAMANGA. = Cette province, au S.E. de celle de Lima, est située entre les deux chaînes des Andes.

*Guamanga*, capitale, ville bien bâtie, a des maisons élevées, construites en pierres et couvertes en tuiles; de belles places, une cathédrale fort ornée, et des faubourgs. Elle possède une université. On y fait beaucoup de conserves, qui sont l'objet d'un grand commerce, ainsi que les cuirs P. 26,000 h.

*Guanca-Velica*, au N.O., située dans une crevasse de la Cordillère, a une fontaine dont l'eau est pétisifiante; et les habitans emploient, pour bâtir, les pierres qu'en forme le sédiment. Elle est célèbre par la riche mine de vif-argent, exploitée dans ses environs.

CUSCO. = Cette province, au S.E. de celle de Guamanga, occupe le centre de l'ancien empire Péruvien, dont elle a été le berceau, et jouit d'un climat tempéré.

*Cusco*, capitale, bâtie sur le penchant de plusieurs collines, est à peu près de la grandeur de Lima. Ses maisons, construites en pierres et couvertes en tuiles, sont bien distribuées et magnifiquement meublées. On voit encore des restes de cette ancienne capitale du Pérou, fondée par Manco-Capac. Elle a une cathédrale, plusieurs paroisses et couvens,



des tribunaux et des collèges. Ses habitans, industriels, se distinguent par des ouvrages de peinture, de sculpture et de broderie. François Pizarre s'empara de cette ville, au mois d'octobre 1534. Dist. 140 l. E.S.E. de Lima.

**AREQUIPA.** — Cette province, au S.O. de celle de Cusco, renferme une partie de la chaîne des Andes, et s'étend aussi sur le bord de la mer.

*Arequipa*, capitale, ville très-peuplée et célèbre par la douceur et la salubrité de son climat. Les édifices publics et particuliers sont construits en pierre, et les maisons bien distribuées et meublées. Elle a un évêché, et est sujette à des tremblemens de terre, dont celui de 1725 fut accompagné de l'éruption du volcan *Guyana-Patena*, situé près de la ville. P. 24,000 h. D. 75 l. S.O. de Cusco.

*Arica*, au S.S.E., sur le bord de la mer, a un bon port commerçant. On fait du bon vin dans ses environs, où l'on remarque un volcan qui lance de l'eau infecte et chaude.

### 3<sup>e</sup> SECTION.

## LA PLATA.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

#### ÉTENDUE.

#### SITUATION.

Long. 550 l. } Entre { 15 et 37° de lat. S.  
Larg. 400 l. } les { 55 et 70° de long. O.

*Limites.* — Cette vice-royauté est bornée au S. par la Patagonie; à l'O. par la partie la plus orientale de la chaîne des Andes; à l'E. par la côte des Patagons, jusqu'à la rivière la Plata, en suivant après la ligne de démarcation entre les Possessions Espagnoles et le Brésil.

*Nom.* — Les Espagnols donnent maintenant au

Paraguay le nom de *vice-royauté de la Plata* ou de *Buenos-Ayres*.

*Division.* — La vice-royauté de la Plata est divisée comme il est marqué dans le tableau suivant.

PARTIES.	PROVINCES, 13.	CAPITALES.
Part. du Pérou, au Nord-Ouest.	La Paz . . . . .	La Paz.
	Potosi . . . . .	Potosi.
	Punto . . . . .	Lipez.
	San.-Cruz-de-la-Sier.	San -Cruz-de-la-Si
	La Plata . . . . .	La Plata.
	Moxos . . . . .	. . . . .
Paraguay, au Nord-Est et au Sud.	Chiquitos . . . . .	. . . . .
	Paraguay . . . . .	L'Assomption.
	Tucuman . . . . .	Tucuman ou S. Yago
	Buenos-Ayres . . . .	Buenos-Ayres.
	Monte-Video. . . . .	Monte-Video.
	Nouveau-Chili . . . .	. . . . .
	Cuyo . . . . .	Mendoza.

Chacune de ces provinces est partagée en plusieurs juridictions.

*Climat.* — Cette vaste contrée éprouve une grande variété de climat, occasionnés par la différence de latitude : à l'Assomption, le thermomètre de Fahrenheit monte de 85 à 100 degrés ; dans les jours que l'on appelle froids, il descend à 45 degrés ; mais dans les années extraordinaires, l'eau gèle. En général la chaleur et le froid proviennent plus des vents que de l'action du soleil : les vents qui règnent sont ceux de l'est et du nord ; celui de l'ouest y est presque inconnu ; on présume que les Andes l'arrêtent à plus de 200 lieues de distance.

A Buenos-Ayres la chaleur est moins grande, et l'hiver plus rude. Partout l'atmosphère est humide et gâte les meubles ; on voit le gazon et la

moussé attachés aux murs ; les toits se couvrent d'herbes touffues , hautes de près de trois pieds. Les brouillards obscurcissent rarement le ciel clair et serein.

Cependant , dans toutes les saisons , il tombe fréquemment dans cette région des pluies suivies d'un grand nombre d'éclairs : le tout avec de violens coups de tonnerre qui se succèdent avec tant de rapidité , que souvent il n'y a pas d'intervalle : l'on croirait le ciel embrasé. Comme il n'y a ni bois ni montagnes à plus de 100 lieues de distance , ils ne peuvent par conséquent occasionner ces violens orages ; on les attribue à la nature inflammable de l'athmosphère. A latitude égale , l'athmosphère du sud est plus froide que celle du nord.

Quand à la salubrité de l'air , il n'existe pas de pays plus sain que le Paraguay.

*Sol.* — Le Paraguay n'offre qu'une immense plaine unie , et dont la majeure partie est tellement horizontale , que les rivières et les eaux n'y ont pas de cours ; et par la raison qu'aucun endroit n'est sensiblement plus bas qu'un autre , ce pays ne pourra jamais avoir de canaux , ni moulins à eau ; en revanche les lacs y sont vastes et nombreux ; nous en parlerons plus bas.

*Fleuves.* — Les principaux sont le *Paraguay* , qui a donné son nom à cette vaste contrée ; le *Parana* , le *Rio-de-la-Plata* et l'*Uruguay*. — Le Paraguay prend sa source au 13° degré de latitude S , dans les montagnes de *Sierra-del-Paraguay* , il coule constamment au S. , et se réunit au *Parana* : il est navigable depuis le 16° jusqu'à son embouchure. Sa largeur à l'Assomption est de 1,332 pieds. Ce fleuve éprouve une crue périodique , qui commence à l'Assomption , à la fin de juin , et augmente par degrés jusqu'à la fin de juillet.

A cette époque il diminue de la même manière et dans le même espace de temps. Cette crue est occasionnée par le lac de *Xarayes*, dont nous parlerons. Le Parana naît entre le  $17^{\circ} 30'$  et le  $18^{\circ} 30'$  de lat. S.; il est formé de la réunion de beaucoup de ruisseaux; coule au S., tourne à l'O., redescend au S., se joint au Paraguay reçoit l'Uruguay, et forme la rivière de la Plata, qui passe pour une des plus grandes du monde. — Le Parana est plus rapide que le Paraguay et renferme une multitude innombrable d'îles; ses plus grandes crues ont lieu en décembre plus qu'en tout autre temps: il n'est pas navigable dans tout son cours, parce qu'il a beaucoup de cataractes et de récifs. La première cataracte, appelée saut de *Guayra* ou de *Caendyiu*, à cause du voisinage de la province de ce nom, et située au  $24^{\circ} 4' 27''$  de lat. S., n'est pas éloignée du tropique du Capricorne. Elle est effroyable: lorsqu'on pense que la rivière, dont nous parlons, a plus d'eau que la plupart des plus grands fleuves de l'Europe (sa largeur étant d'une lieue et sa profondeur à proportion). On a peine à concevoir qu'un si grand volume se réunisse subitement à un canal unique de 30 toises, dans lequel se précipite toute la masse avec une fureur épouvantable. On dirait que cette rivière, fière du volume et de la vitesse de ses eaux, veut ébranler la terre jusque dans son centre: elle ne tombe pas verticalement, mais sur un plan incliné de 50 degrés à l'horizon, de manière à former une hauteur perpendiculaire de 52 pieds. La rosée ou les vapeurs, qui s'élèvent au moment où la rivière s'élance dans les précipices du roc, se découvrent à plusieurs lieues en forme de colonnes; et de près elles figurent aux rayons du soleil différens arcs-en-ciel des couleurs les plus vives. De plus, ces

vapeurs occasionnent une pluie éternelle dans les environs ; le bruit se fait entendre de 6 lieues : on croit voir trembler les rochers des environs. Pour reconnaître cette cataracte formée par une colline appelée *Cordillère de Maracayu*, et qui traverse la rivière, il faut faire 30 lieues dans un désert, depuis le bourg de Curuguaty jusqu'à la rivière Gatemy.

Ce fleuve a une autre cataracte ou saut : situé au  $27^{\circ} 27'$  de lat. S. et au  $39^{\circ}$  de long. O. ; mais le passage est toujours libre pour les petits batimens, quand les eaux sont grandes, de sorte que le Parana est navigable depuis le confluent de l'Yguazu jusqu'à la mer. Cette dernière rivière, appelée aussi *Curitiba*, dont la largeur égale celle des deux plus grands fleuves de l'Europe, a aussi une cataracte, à 2 lieues de son confluent avec le Parana. Sa longueur totale est de 656 toises, et sa hauteur perpendiculaire de 171 pieds ; mais elle est divisée en trois degrés principaux, dont chacun a différens canaux. L'eau se précipite à plomb de plusieurs de ces canaux, et la plus grande hauteur de sa chute est de 18 pieds.

L'Uruguay prend sa source vers le  $28^{\circ}$  de lat. S., dans des montagnes à l'O., et près de l'île Sainte-Catherine ; coule d'abord à l'O., et reçoit tant de ruisseaux, qu'à 25 lieues, de sa source il est déjà fort, et s'appelle la rivière des *Canots* ; de la réunion de la rivière d'Uruguay-Miry et du Rio-de-las-Pelotas, résulte l'Uruguay.

*Lacs.* — Les principaux sont celui de *Neembucu*, au  $27^{\circ}$  de lat. S., celui de *los-Xarayes*, formé par le concours de toutes les eaux produites par les pluies abondantes ; ce dernier commence au  $16^{\circ} 30'$ , et continue jusqu'au  $17^{\circ} 30'$  de lat. S., en s'enfonçant dans la province de Chiquitos ; il a

110 lieues de long, et 40 de large. On remarque une singularité : c'est que pendant la plus grande partie de l'année il est à sec, sans qu'on y trouve une goutte d'eau. On rencontre encore d'autres lacs au N. et au S. de la lagune *Ypoa*, située au 26° de latit. S.

*Montagnes et mines.* — nous avons décrit la chaîne des Andes qui bornent la vice-royauté à l'E., à l'article des Possessions Espagnoles. La plus grande partie de ce qui n'est pas compris dans les Andes et dans la Sierra, étant un pays plat, et qui n'a qu'un petit nombre de montagnes peu élevées, l'on n'y trouve point de minéraux. C'est entièrement à la partie la plus occidentale, aux provinces de la Sierra qui ont été détachés du Pérou, qu'est due la grande masse de métaux précieux, que fournit la vice-royauté de Buenos-Ayres. On peut évaluer leur produit annuel à 4 millions 200,000 piastres ; sur cette quantité, on compte 299, 46 piastres ou 2,204 marcs en or, et 3,923, et 175 piastres, ou 462,609 marcs en argent. Ce dernier métal provient presque en entier du *Cerro de Potosi*. Ces mines, dans leur état actuel, sont les plus précieuses du monde, après celles de *Guanaxuato*. L'abondance de sel gemme, que l'on exploite sur le plateau des Cordillères, facilite beaucoup l'amalgamation au Potosi. On trouve aussi, dans cette partie de la vice-royauté, ainsi que dans le Tucuman et dans le Cuyo, des mines d'or, d'argent, de cuivre, de plomb et d'étain.

*Productions des trois règnes.* — Le Paraguay produit blé, vin, bon tabac, sucre, coton, racine de manioc, qui sert à faire du pain ; maïs, patates, fèves, lentilles, huile de palma christi, oranges, bananes, ananas, figues, grenades, chanvre et lin qu'on ne cultive que pour la graine, et du miel.

On y trouve de l'alun, du vitriol de fer, du sel d'Angleterre, du nitre pur, de la soude, du vert-de-gris et l'orpiment du Pérou.

On rencontre dans ce pays des singes de diverses espèces, qui vivent en société, des jaguars, des cougaras, et d'autres animaux féroces du genre du tigre. Les brebis, les chèvres, les bœufs et les chevaux, apportés d'Europe par les Espagnols, se sont prodigieusement multipliés, et les deux dernières espèces sont devenus sauvages; tous supportent les divers climats. Les chevaux sauvages parcourent les pampas de Buenos-Ayres jusqu'au détroit de Magellan; ils en sont indigènes, de même que des hordes de chiens aussi devenus sauvages, qui vivent en société dans des antres souterrains, et qui souvent attaquent les hommes avec acharnement. Les troupeaux de bœufs sauvages sont si nombreux, que souvent on ne tue un animal que pour avoir sa peau. Tous les ans on exporte de Buenos-Ayres près d'un million de cuirs. On remarque l'insecte nommé *sustillo*, qui ressemble beaucoup à notre ver à soie, et fait du papier.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans.* — La vice-royauté de la Plata appartient aux Espagnols, et est gouvernée par un vice-roi, dont dépendent les gouverneurs particuliers. Les habitans sont un mélange d'Espagnols, d'Américains civilisés, qui professent le Christianisme, et d'Américains sauvages, qui sont encore païens. On évalue à un million à peu près le nombre de Blancs, Métis et Indigènes soumis. Ceux de ces derniers, qui ne le sont pas, sont peu nombreux. Un grand nombre d'Indiens font le métier de bergers, et sont occupés à garder 12 millions de va-

ches, 3 millions de chevaux, avec un nombre considérable de brebis. On ne comprend pas dans cette énumération les animaux sauvages. Tous les troupeaux domestiques sont divisés en autant de troupeaux particuliers qu'il y a de propriétaires. Un pâturage, qui n'a que 4 ou 5 lieues carrées de surface, est regardé comme ordinaire. C'est dans l'intérieur de ces possessions que sont établies les habitations des bergers.

### TOPOGRAPHIE.

**LA PAZ.** = Cette province est au N.O. de celle de Potosi.

*La Paz*, capitale, est grande, bien bâtie et ornée de fontaines et d'édifices publics. Elle possède un évêché. Le principal commerce de cette ville consiste en herbe du Paraguay, que l'on fait passer en grande quantité dans le Pérou. Pop. 20,000 hab. Dist. 100 l. S.S.E. de Cusco.

A 20 lieues au N.O. de cette ville, se trouve le lac de *Titicaca*, de 80 lieues de circonférence, qui forme un ovale, dont la partie la plus longue s'étend du N.E. au S.E. Il reçoit les eaux de dix à douze grandes rivières, et contient plusieurs îles. Ses bords se resserrent vers le Sud, et forment une espèce de golfe qui se termine en une sorte de rivière ou en un canal de cent aunes de largeur. Quoique ses eaux paraissent calmes sur sa surface, elles ont en dessous beaucoup de rapidité.

### CHARCAS ou PÉROU MÉRIDIONAL.

Cette partie, au N.O., est bornée à l'O. par le Grand-Océan, et est traversée, du N. au S., par la grande chaîne des Cordillères. Elle dépendait ci-devant du Pérou; elle appartient maintenant au royaume de la Plata, et elle forme les six provin-



ees : de *Potosi*, de *Puno*, *Santa-Cruz-de-la-Sierra*, *la Plata*, *Moxos* et de *Chiquitos*.

**POTOSI.** = Cette province est au N.O. des autres.

*Potosi*, capitale, ville considérable et commerçante est située sur une éminence et sur la pente méridionale d'une montagne, dans un pays froid et stérile. Elle est fameuse par la montagne ou Cerro de *Potosi*, qui, depuis sa découverte, en 1515, jusqu'à nos jours, a fourni une énorme quantité d'argent. La ville de *Potosi* est le siège de l'administration des mines et des divers établissemens, qui y sont relatifs. Pop. 50,000 hab., et 100,000 suivant M. Helm. Dist. 75 l. S. pr. E. de la Paz.

**PUNO.** = Cette province est au S. de celle de *Potosi*.

*Lipez*, capitale, fabrique de la poudre à canon. Dist. 40 lieues S.S.O. de *Potosi*.

**SANTA-CRUZ-DE-LA-SIERRA.** = Cette province est au N. de celle de *Moxos*.

*Santa-Cruz-de-la-Sierra*, capitale, avec un siège épiscopal, est située au milieu d'un pays coupé de montagnes peu élevées, et dont le climat est chaud et assez humide. Dist. 145 l. E. de la Paz.

**LA PLATA.** = Cette province, au S. de celle de *Santa-Cruz-de-la-Sierra*, comprend les plaines basses et les vastes contrées, qui s'étendent entre le Paraguay et le *Pilcomayo*.

La *Plata* ou *Chuquisaca*, capitale, ville assez considérable, sur une branche du *Pilcomayo*, a un siège archiépiscopal. Pop. 14,000 hab. Dist. 20 l. N.E. de *Potosi*. Lat. S. 2° 23' 0"; long. O. 78° 11' 50".

**MOXOS.** = Cette province, très-étendue, est au S. de celle de *Santa-Cruz-de-la-Sierra*.

**CHIQUITOS.** = Cette province est au S. de celle de *Moxos*. Ces deux provinces n'ont pas de villes remarquables.

## NOUVEAU CHILI.

Nous comprenons, sous cette dénomination, toutes les côtes occidentales, qui s'étendent depuis les limites de Buenos-Ayres jusqu'au 47<sup>e</sup> de lat. S. Aucune frontière ne sépare le Nouveau-Chili des terres des sauvages. Ce pays est peu connu. Les Puelches, dits *Serranos* ou de la montagne, habitent près le mont *Casahati*, qu'on aperçoit à 20 lieues du rivage. Quoique éloignés des bords de la mer, les Puelches errent dans les *pampas* ou plaines sablonneuses, qu'on croit s'étendre depuis le Tucuman jusqu'au 40<sup>e</sup> degré de lat. Les deux rivières, nommées *Colorado* et *Negro*, parcourent ces déserts immenses, peu connus. Elles sortent des Andes du Chili. Le Colorado a sa source au 31<sup>e</sup>, et l'autre au 41<sup>e</sup> degré de lat. S. Dans l'espace intermédiaire, un bras de rivière, ou plutôt une suite de lacs et de petits canaux, s'étend parallèlement aux Andes, et fait communiquer ensemble ces deux fleuves : phénomène aussi curieux que celui de la communication entre l'Orénoque et le Rio-Negro de la Guyane.

La *Comarca desierta*, ou province déserte, est située entre les 40 et 45 degrés de lat. S. Les baies *Anegada*, *Cararones*, *Saint Georges* et autres, offrent de bons mouillages. Les oiseaux aquatiques et les loups marins sont les seuls êtres vivans, qu'on aperçoive sur ces côtes stériles. Les *Tehuels* habitent l'intérieur de cette région, entre la Comarca déserte et les Andes : ils ont six pieds et quelquefois sept, et beaucoup de voyageurs les ont pris pour les Patagons.

CUYO. — Cette province est située entre le Chili et le Tucuman.

*Mendoza*, capitale, ville bien bâtie, sur une rivière du même nom, est située sur la pente orientale des Indes. La plupart des maisons ont des jar-

dins arrosés par de l'eau vive. Les fruits et légumes y sont excellens. C'est un des passages les plus fréquentés pour aller au Chili. Dist. 35 l. E.S.E de Saint-Iago.

4°. SECTION.

ANCIEN CHILI.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

ÉTENDUE.

SITUATION.

Long. 500 l. } Entre { 24 et 44° de latit S.  
Larg. 100 l. } les { 72 et 76° de longit. O.

*Limites.* — L'ancien Chili est borné au N. par le royaume de la Plata ; à l'O. par l'océan Pacifique ; au S. par le Nouveau-Chili, et à l'E. par le royaume de la Plata.

*Division.* — Le Chili est divisé comme il est marqué dans le tableau suivant.

SITUATION.	PROVINCES, 4.	CAPITALES.
Au Nord.	Sant-Iago . . .	SANT IAGO. Lat. S. 34°; long. O. 74°.
Au Centre.	La Conception . .	
Au Sud.	Valdivia . . . .	Valdivia.
Dans l'océan-Pacifique.	Ile de Chiloé . .	Castro.

Chacune de ces provinces est partagée en plusieurs juridictions.

*Climat et sol.* — Le Chili, le plus beau pays de toute l'Amérique Méridionale, jouit d'une douce et saine température, et son sol est généralement fertile et propre à recevoir et à nourrir toutes les plantes de l'Europe. Tous les fruits, que l'on y a apportés de notre continent, y arrivent à une parfaite maturité. Les animaux de notre hémisphère s'y multiplient; et les races s'y perfectionnent.

*Montagnes et mines.* — Le Chili est traversé, du N. au S. par la grande chaîne des *Cordillères*, qui le sépare des pays limitrophes à l'E. et au S. La chaîne, qui borne le Chili à l'E., a environ 40 lieues de large: quelques montagnes sont d'une élévation très-considérable; la chaîne ne présente qu'un petit nombre de passages étroits, bordés de précipices escarpés, pour pénétrer dans les pays situés à l'E. Les plus hauts sommets sont le *Manflos*, au 48° 45'; le *Tapungato*, au 33° 24'; le *Descabezado*, le *Blanquillo*, au 35°; le *Chillan*, vers le 36°. et le *Coccabado*, au 43°. Les naturalistes assurent que ces montagnes ont plus de 20,000 pieds au-dessus de la mer. La région moyenne, formée par des branches transversales, comprend des plaines et des vallées arrosées par des torrens et des cascades qui répandent la fertilité dans les prairies. On compte, dans la partie la plus élevée des Andes jusqu'à 14 volcans enflammés. La plus grande éruption qui se fit, fut celle du *Peteroa*, à 30 lieues S.E. de Sant-Iago. Elle eut lieu le 3 décembre 1760. Ce volcan se forma un nouveau cratère, et fit écrouler une montagne des environs, qui couvrit de ses débris plusieurs lieues de terrain. On peut attribuer à ces volcans les tremblemens de terre, auxquels le Chili est assez

souvent exposé , et qui y causent quelquefois de grands désastres.

*Productions.* — Les productions du Chili consistent principalement en grains , vin , huile , fruits , légumes , lin , chanvre , tabac , plantes médicinales ; bois de construction et de charpente , chevaux , bestiaux , gibier , tortues et poissons de diverses espèces. Le Chili produit annuellement en or et en argent 1,708,000 piastres. Les mines d'or sont les plus nombreuses et les plus abondantes. L'exploitation des mines d'argent est en général peu productive. On y trouve des mines de cuivre, que l'on exploite avec beaucoup de succès ; celles de *Coquimbo* donnent des masses de cuivre natif, extraordinaires par leur volume. On envoie annuellement plus de 100 mille quintaux de cuivre en Espagne , et plus de trente mille à Lima. Le plomb , l'étain , le mercure et le fer y abondent ; mais on néglige ces métaux. On trouve aussi de l'antimoine , du sel gemme , de l'alun , du soufre , des bitumes de différentes sortes , du marbre , du porphyre , et diverses espèces de pierres précieuses.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans.* — Le Chili appartient aux Espagnols , et il est gouverné par un capitaine-général , dont dépendent les gouverneurs particuliers. Les habitans sont un mélange d'Espagnols , d'Américains civilisés , qui professent le Christianisme , et d'Américains sauvages , qui sont encores païens. Ce pays s'est déclaré indépendant.

## TOPOGRAPHIE.

**SANT-IAGO.** = Ce gouvernement, au N. des autres, est borné à l'O. par l'océan Pacifique.

*SANT-IAGO*, capitale de tout le Chili, sur le *Mapucho*, résidence du capitaine-général et d'un évêque, est située dans l'intérieur des terres, à 30 l. de la mer; il a plus d'une lieue de circonférence; ses rues sont larges et bien alignées; on remarque quelques édifices magnifiques et même des maisons particulières, fort belles, mais qui n'ont qu'un étage, à cause des tremblemens de terre. La grande place est ornée d'une superbe fontaine. Le climat y est tempéré et salubre; les environs sont remplis de jardins, de vergers, et de vignobles. Pop. 30,500 hab. Dist. 35 l. O.N.O. de Mendoza.

*Valparaiso*, à l. O.N.O., a un bon port, mais exposé au vent du nord. Sa position centrale le rend le principal entrepôt du commerce de ces contrées. Lat. S. 33° 0' 30"; long. O. 73° 58' 30".

*Coquimbo*, au N., jolie ville, sur une petite rivière, à un quart de lieue de la mer, a un port commode et très-fréquenté, et un siège épiscopal; elle fait un commerce considérable en vin, huile, chevaux, bestiaux, cuirs et savon. Ses rues sont tirées au cordeau; et les maisons ornées de beaux jardins. Lat. S. 29° 54' 40"; long. O. 73° 39' 30".

**LA CONCEPTION.** = Ce gouvernement, au S. de celui de Sant-Iago, est borné à l'O. par l'océan Pacifique.

*La Conception*, capitale, a un port excellent et un siège épiscopal. Elle fournit grains, sel et maroquin. L'ancienne ville de ce nom, ayant été bouleversée et détruite par la mer dans un tremblement de terre, on en a bâti une nouvelle à quelque distance du rivage. Pop. 10,000 hab. Dist. 100 lieues S.S.O. de Sant-Iago. Lat. S. 36° 49' 10"; long. O. 75° 25' 0".

**VALDIVIA.** = Ce gouvernement, au S. de celui

de la Conception, est borné à l'O. par l'océan Pacifique.

*Valdivia*, capitale, sur une éminence, a un bon port, à l'embouchure de la rivière du même nom, et commerce en bois de construction et de charpente. Dist. 74 l. S. de la Conception. Lat. S.  $39^{\circ} 51' 0''$ ; long. O.  $75^{\circ} 46' 30''$ .

**ILE DE CHILOÉ.** = Cette île, située au S.O. du Chili, dans le golfe de Chonos ou de Guayateca, qui renferme l'archipel du même nom, est la plus considérable des 47 îles, dont il est composé; 27 de ces îles sont peuplées. Celle de Chiloé a 40 lieues de long sur 10 de large. La côte est découpée par plusieurs baies profondes, qui partagent presque l'île en deux, dans la partie moyenne. Le port principal, *San-Carlos de Chacao*, peut recevoir de gros bâtimens. Le corrégidor, nommé par le capitaine-général du Chili, réside à *Sant-Iago de Castro*. Cette île produit du froment qui ne mûrit pas toujours, orge, fèves et pommes de terre. Les bœufs et les moutons y ont très-bien réussi. Les forêts sont remplies de superbes bois de charpente, et peuplées de sangliers dont on fait d'excellens jambons. La pêche est abondante, le long des côtes; et l'intérieur du pays fournit beaucoup de gibier. L'île de Chiloé fait un commerce assez étendu avec le Pérou. Les îles de cet archipel sont en partie d'origine volcanique; la plupart sont petites et peu fertiles. Lat. S.  $41^{\circ} 53' 0''$ ; long. O.  $75^{\circ} 15' 0''$ .

## ARTICLE II.

## PATAGONIE.

OU

## TERRE MAGELLANIQUE.

La terre Magellanique est bornée à l'O. par le nouveau Chili et l'océan Pacifique ; au S. par le détroit de Magellan , et à l'E. par l'océan Atlantique. Elle s'étend au N. jusqu'au 47° de lat. S. Elle prend son nom du détroit qui la borne au S. Le climat y est tempéré ; et son sol serait fertile ; s'il était cultivé. La région, qui se prolonge jusqu'à l'extrémité méridionale du nouveau continent, et qui est la plus australe du globe , est froide , sauvage et stérile. Sa situation entre trois océans immenses , son élévation due à une haute et large chaîne de montagnes, qui la parcourt et la remplit presque toute entière , l'exposent en tout temps à des vents impétueux et à des changemens subits de température. Quoique cette région soit stérile , les troupeaux de bœufs et de chevaux sauvages abondent dans l'intérieur , où ils sont attirés par les ruisseaux et les étangs salés. On y voit aussi l'espèce de lièvre, appelée *viscacha* , des vigognes , des jaguars , et des *maudus* ou *antruches* de Magellan.

Les habitans de cette contrée sont des Américains sauvages, qui vivent de la chasse et de la pêche, s'habillent des peaux de bêtes qu'ils ont tuées, professent un Paganisme fort grossier. Les principales de ces peuplades sont celles des *Fehuels* ou *Patagons* , qui sont d'une très-haute stature : les plus



grands ont 7 pieds 1 pouce. La taille moyenne est de 6 pieds et demi. On remarque aussi les *Moluches* ou *Araucans*, qui habitent les côtes du Grand-Océan jusqu'au 47° de latitude.S. Ils sont aussi répandus dans l'archipel de Chonos. Cette peuplade est très-civilisée : elle cultive les lettres et les arts. Leur langue est douce , riche et élégante. Ils ont attiré dans leur confédération les Puelches , qui occupen le nouveau Chili.

---

### DÉTROIT DE MAGELLAN.

Ce détroit , qui borne au S. le continent Américain et le sépare de la terre de Feu , fut ainsi appelée en l'honneur du célèbre navigateur portugais , qui le découvrit en 1519. De nombreux courans , de fréquentes sinuosités y rendent la navigation pénible. Sa longueur est de 180 lieues ; sa largeur varie depuis moins de 2 lieues jusqu'au-delà de 15. A son entrée orientale, le cap des Vierges et des rochers calcaires, très-escarpés, resserrent beaucoup le passage. A l'extrémité occidentale, le cap de la Victoire, au N. , et le cap Pillar , au S. , terminent le détroit : au milieu du passage est situé un vaste bassin, sur le bord duquel est le port *Famine* , où les Espagnols avaient fondé une colonie qui périt par suite d'imprévoyance.

---

### TERRE DE FEU.

On a donné ce nom à un groupe d'îles , qui se trouve au S. du détroit de Magellan , à cause de quelques volcans qui vomissent des torrens de flammes , au milieu de neiges éternelles. On avait

cru d'abord que ce n'était qu'une seule terre; mais on reconnut par la suite qu'elle était divisée en un grand nombre d'îles montagneuses, par plusieurs passages étroits et tortueux, où les courans sont très-violens, et où le vent souffle avec tant d'impétuosité, qu'il est dangereux de s'engager dans ce labyrinthe. Les naturels sont d'une stature moyenne. Leur habillement consiste en peaux de veaux marins. Ils habitent des buttes misérables, en forme de pain de sucre; et ne se nourrissent que de poissons et de coquillages. Au milieu de l'aridité de cette affreuse contrée, on trouve, dans les parties orientale et septentrionale, des vallées embellies par des ruisseaux et de la verdure; des arbres ornent les flancs des collines; mais les côtes occidentale et méridionale n'offrent qu'une plage aride, battue sans cesse par les vents et les flots: des granits, des basaltes, jetés en désordre, y forment d'énormes falaises, couvertes de neiges éternelles. Le cap *Horn*, que Schouten doubla le premier, en 1616, est la pointe la plus australe de cet archipel. Lat. S. 55° 58' 30" long. O. 69. 41' 29".

---

### ARTICLE III.

## GUYANE.

### GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

#### ÉTENDUE.

#### SITUATION.

Long. 200 l. } Entre 1 et 8° de lat. N.  
 Larg. 400 l. } les } 54 et 62° de long. O.

*Limites.* — La Guyane est bornée au N. et à l'E. par l'océan Atlantique; à l'O. par la Guyane-

Espagnole ; au S. par la rivière de Carapanatuba.

*Division.* — La Guyane est divisée maintenant en trois parties, qui sont la *Guyane-Française*, la *Guyane-Hollandaise* et la *Guyane-Anglaise*.

*Climat et sol.* — Le climat de la Guyane est très-chaud, et l'air généralement malsain, parce que le territoire se trouve marécageux en beaucoup d'endroits. La sécheresse est grande, depuis le mois de juillet jusqu'à celui de novembre; alors commencent des pluies abondantes, qui durent pendant tout l'hiver.

Le sol de ce pays serait fertile s'il était mieux cultivé. L'humidité qui y règne donne beaucoup de force à la végétation. Elle occasionne des fièvres continues, qui attaquent les Européens nouvellement arrivés. Les abattis nouvellement faits exposent le plus la santé des nouveaux colons. Le soleil développe les miasmes d'une terre vierge; mais ce danger n'existe que dans les premières années.

*Aspect du pays.* — De grandes rivières couvrent la surface du pays; mais elles ne sont pas toujours praticables, et des rochers énormes, qui barrent leur lit de distance en distance, empêchent presque toujours de les remonter. Les terres se divisent en *hautes et basses*, les secondes, qui offrent des plaines fort peu au-dessus du niveau de la mer, sont presque toujours inondées, ainsi qu'une partie des savanes, qui ne sont propres à rien. Les côtes sont si peu élevées et mêmes si basses en grande partie, que la mer les couvre pendant l'espace de plusieurs lieues. Les caps ne se font apercevoir qu'à une petite distance, cependant les vaisseaux s'en approchent sans danger. Les eaux de la mer, jusqu'à 10 à 12 lieues, sont troubles à cause de la quantité de limon et de vase que les rivières y por-

tent. Les terres hautes , qui sont des espèces de collines , sont très-fertiles.

*Forêts.* — Cette partie peut être regardée comme la principale richesse du pays. Les bois propres à la construction des vaisseaux , bien plus considérables que ceux d'Europe, ne sont nulle part aussi abondans que dans la Guyane ; de ces bois , les uns sont durs , compactes et pesans , résistant aux outils et à la scie : ils ont le grain fin et lisse , et sont susceptibles du plus joli poli ; tels sont le gâïac, le bois de fer , le bois de rose , et beaucoup d'autres que l'on peut appeler *bois incorruptibles*. Une autre classe comprend les bois qui, sans être aussi précieux que les premiers , sont encore d'une grande dureté , mais présentent beaucoup plus de facilité pour le travail : c'est dans celle-là que l'on range l'acajou , le bois d'amarante, le cèdre , le cyprès, la sassafras , et beaucoup d'autres que l'on nomme *bois de couleur* : plusieurs de ces bois ont une qualité amère ou une saveur aromatique , qui écarte les vers et les insectes , si funestes aux vaisseaux : jamais ils ne pourrissent dans l'eau ; quelques-uns y acquièrent la dureté de la pierre. La Guyane produit aussi l'arbre qui fournit le baume *capahu* , et celui d'où découle la résine ou *gomme élastique*.

*Rivières.* — Les principales rivières , qui arrosent cette partie de la Guyane , sont l'*Essequebo* , le *Maroni* et l'*Oyapock*, qui paraissent prendre leurs sources entre le 1 et 2° de lat. N. Le premier a 150 lieues de cours. Ces trois fleuves ont chacun une embouchure très-large et peu profonde ; à 10 ou 20 lieues de la mer , ils commencent à former de nombreuses cataractes. Le dernier en a 8 , dans l'espace de 20 lieues , et l'*Essequebo* 39.

*Productions végétales et animales.* — Le sol de

la Guyane est susceptible de recevoir toutes les productions de l'Europe , et la chaleur y multiplie les nombreuses récoltes. Les savanes sèches forment les plus belles prairies , et les bords de l'Orénoque nourrissent aussi bien que ceux du Rio-de-la-Plata , de nombreux troupeaux , dont les cuirs forment une branche de commerce très-importante: il y en a déjà, dans la colonie, une quantité considérable et capable d'en fournir à la moitié de l'Europe.

Les denrées coloniales y abondent : le café , la canne à sucre , le cacao , le coton , l'indigo , le riz et le tabac , ne le cèdent point en qualité aux produits des autres colonies occidentales : le coton doux, moelleux et très-long, se récolte deux fois par an: l'indigo y est très-bon ; on en fait depuis six jusqu'à huit récoltes: le café de Cayenne jouit à peu près de la même réputation dans le commerce que celui de Bourbon. On y trouve aussi la vanille, l'ipécacuanha, le cachou, le caruma, espèce d'arbre qui produit une amande, dont les sauvages se servent pour empoisonner leurs flèches. Divers arbres à épices, apportés des Moluques, le cannellier et le girofler y ont été transplantés; la vigne, le figuier, le grenadier y ont réussi. La Guyane a donné à la médecine le précieux quassia ou bois de Surinam. A côté de ces arbres salutaires, les forêts de la Guyane cachent les poissons les plus subtils. La *duncane* , petit arbrisseau , donne à l'instant la mort à ceux qui en mangent. Les ravages du poison végétal , nommé *wourara* sont tels , selon Stedmann, qu'un enfant mourut sur-le-champ, pour avoir sucé la mamelle de sa mère , un instant après qu'elle eut été frappée d'une flèche qui en avait été enduite.

Parmi les animaux , on remarque le tapir , long de 7 pieds et haut de 3 pieds et demi, le cougar,

e chat-tigre , les ours fourmilliers , les singes , les biches , le coati , qui détruit la volaille ; le grison si féroce , que , sans être pressé par la faim , il immole tout animal vivant , qu'il rencontre et qu'il peut saisir ; les serpens à sonnette très-venimeux , et les tortues d'une grosseur prodigieuse. Les forêts , les savanes , les bords des rivières , les rives de la mer , sont habités par une multitude d'oiseaux. On distingue les cotingas , les colibris , les oiseaux mouches , les manakins , les jacamars , les tangaras , etc. Leur plumage est diapré des couleurs les plus riches et les plus variées ; ils font l'ornement des cabinets des curieux , ainsi que les toucans , dont le bec monstrueux est d'une substance singulièrement légère.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans* . — Les Français , les Hollandais et les Anglais , qui partagent la Guyane , n'y ont pas encore fait des établissemens bien étendus ; et la plupart de ses habitans sont des Américains sauvages et païens , dont les principales peuplades sont , dans la Guyane-Française , celles des *Roucouyènes* des *Poupourouis* , des *Calibis* , au nombre de 10,000 , et qui occupent principalement le pays entre le Courou et le Maroni , dont la côte , hérissée d'un récif presque inaccessible , prend le nom de *côte du Diable*. Les *Kiricotsos* et les *Parabayanes* , sur le haut Maroni , sont encore des tribus puissantes. On distingue encore les *Palicours*. Les Nègres révoltés ont établi , dans l'intérieur , plusieurs petites républiques. Ils vont tous nus , mais vivent dans l'abondance. Ils font de bon beurre avec la graisse clarifiée des vers-palmistes. Ils tirent une très-bonne huile des pistaches de terre. Ils prennent aux pièges beaucoup de gibier et de poisson , qu'ils

font sécher au soleil. Leurs champs sont couverts de riz, de manioc, d'ignames. Ils ont toujours en abondance le vin de palmier, qu'ils se procurent par une incision d'un pied carré dans le tronc.

## TOPOGRAPHIE.

**GUYANE-FRANÇAISE.** — Cette partie, au S. E. de la Guyane-Hollandaise, a environ 150 lieues de long sur 75 de large. L'*Oyapock*, dont l'embouchure est située entre le 4 et le 5<sup>e</sup> de lat. N., est reconnue par le roi de Portugal et du Brésil, comme limite de la Guyane-Française, telle qu'elle avait été fixée par le traité d'Utrecht. Cette colonie n'est pas florissante. On en tire du girofle; le rocou et l'indigo y réussissent parfaitement.

*Cayenne*, chef-lieu, est situé dans une petite île du même nom, formée à l'O. par l'embouchure d'une rivière qui s'appelle aussi *Cayenne*; à l'E. par la rivière de *Mahury*; au S. par le bras de rivière qui les réunit; au N. par l'Océan. Le port est bon et défendu par une citadelle. Les Anglais s'en sont emparés en 1809, et l'ont rendue en 1814. pop. 1,000 habitans blancs, indépendamment de la garnison. Dist. 200 l. E.S.E. de l'embouchure de l'Orenoque. Lat. N. 4° 56' 15"; long. O. 54° 35' 0".

**GUYANE-HOLLANDAISE.** — Cette partie, à l'O.N.O. de la Guyane-Française, a environ 150 lieues de long, sur 100 de large. Le climat y est malsain. Le principal établissement est *Surinam*, où l'on compte 7 à 800 plantations en sucre, café, cacao et coton. Cette superbe colonie offre le chef-d'œuvre de l'industrie humaine: aucune des Antilles ne présente une culture aussi étendue et aussi lucrative. Pop. 90,000 habitans, dont 10,000 Blancs et 80,000 Nègres.

*Paramaribo*, capitale, située sur la rivière de *Surinam*, ville assez considérable, fournit beaucoup de café, de sucre, de coton, de cacao, de

tabac et de bons bois de teinture. Elle a de belles maisons, élégamment ornées de peintures, de glaces, de dorures, de lustres de cristal et de vases de porcelaine. Les murs des chambres ne sont jamais enduits de plâtre ni couverts de papiers peints, mais superbement lambrissés de bois précieux. Cette ville vient d'être aux deux tiers consommée, en 1821. Pop. 18,000 hab. blancs. Dist. 65 l. O.S. O. de Cayenne.

**GUYANE-ANGLAISE.** = Cette partie, au N.O. de la Guyane-Hollandaise, aux dépens de laquelle elle a été formée, en vertu du traité de 1814, entre l'Angleterre et la Hollande, comprend les colonies de *Berbice*, *Démérari* et *Essequibo*. Pop. 89,000 hab, dont 9,000 Blancs et 80,000 Nègres.

**BERBICE.** — Cette colonie possède plus de plantations de cacao et de café que de sucre.

*Nouvelle-Amsterdam*, principal lieu, sur la rivière de *Berbice*.

*Nassau*, fort qui défend l'entrée de la colonie, du côté de la mer.

**DÉMÉRARI.** — Cette colonie est la plus florissante des trois.

*Stabroek*, chef-lieu, compte près de 10,000 hab, qui joignent le luxe anglais aux manières hollandaises. Les grandes richesses des colons ont fait naître ici des prix excessifs pour toutes les denrées étrangères.

**ESSEQUEBO.** — Les habitans de cette colonie demeurent dans leurs plantations, le long du fleuve. Le climat y est plus tempéré qu'à Surinam.

*Essequibo*, chef-lieu, bourg et port bien situé, au confluent de la *Courna* et de l'*Essequibo*, est peu important.



## ARTICLE IV.

## PAYS DES AMAZONES.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 650 l. } Entre { 54 et 72° de long. O.  
Larg. 400 l. } les { 1° de lat. N. et 16° de l. S.

*Limites.* — Le pays des Amazones est borné par le Nouveau Royaume de Grenade et la Guyane; à l'O. par le Pérou; au S. par le Paraguay, et à l'E. par le Brésil.

*Nom.* — Le pays des Amazones a été ainsi nommé par Orellana, le premier européen qui le parcourut en 1539, parce qu'il y rencontra des femmes armées.

*Climat et sol.* — Le climat du pays est très-chaud, et l'air malsain en bien des endroits qui ont un territoire marécageux. Le sol de ce grand pays serait fertile s'il était cultivé.

*Rivières.* — La rivière des *Amazones*, ainsi appelée d'une nation de femmes armées, que les premiers navigateurs assurent avoir rencontrées sur ses bords, mais mieux nommée fleuve de *Maragnon*, est regardée comme la plus célèbre, non-seulement de l'Amérique Méridionale, mais du monde entier. Elle a droit à cette célébrité par sa longueur et par l'étendue de son cours.

La vraie source est l'*Ucayal* ou *Antiguo-Maragnon*, (comme nous l'avons dit ci-dessus à l'article Pérou). D'un autre côté, le *Nouveau-Maragnon*, autre source qu'on lui assigne, fait un grand circuit; et est d'une profondeur extraordinaire. Il sort du

lac de Lauricocha , près de la source du Pari ; et après un long cours , d'abord au N. O. , et ensuite à l'E. , il se jette dans l'Ucayal. M. de la Condamine s'est embarqué sur le Nouveau Maragnon , et l'a parcouru presque depuis la ville de Jaën , où il commence à être navigable. De cet endroit , son cours se dirige au N. E. , gagne la chaîne extérieure des Andes , qu'il traverse à une passe appelée le *Pongo* ; là se présente un scène sublime : Ce fleuve est resserré entre les deux pans d'une roche , qui sont presque aussi parallèles que le seraient deux murs : sa largeur , qui était de 250 brasses , se réduit à 25 ; cependant sa rapidité n'est point extrême. Un radeau emploie une heure à parcourir les deux lieues de ce passage.

Après la jonction du Nouveau Maragnon et de l'Ucayal , le Maragnon , outre quelques rivières peu considérables , reçoit du N. le *Napo* , le *Parana* , l'*Iupuro* et le *Rio-Negro* : il se grossit ensuite du *Parima* , et d'autres rivières , qui viennent le joindre du midi. Les principales sont le *Cuchivara* ou *Araza* , et un fleuve énorme , appelé *Rio-Madera* , qui est formé de la réunion du *Beni* , du *Mamore* et de l'*Ytenas* , dont les sources sont à l'E. des Andes ; ils arrosent une vaste étendue de cet immense continent. On peut regarder le *Madera* comme une autre grande source de la rivières des Amazones. Le Maragnon reçoit du midi le *Topaisa* et le *Xingu* , et sa vaste embouchure se réunit avec la grande rivière du Brésil , appelée des *Tocantins*. Comme le Missouri et le Saint-Laurent , le Maragnon est fangeux ; sa largeur , vers les frontières portugaises , est d'une lieue ; communément elle est de deux milles , et l'on n'en trouve point le fond , à 103 brasses. Le flux s'y fait sentir à une distance de 200 lieues. Ses

bords étaient peuplés, il y a un siècle, d'un grand nombre de nations, qui se sont retirées dans l'intérieur des terres, aussitôt qu'elles ont vu les Européens. On n'y rencontre, encore aujourd'hui, qu'un petit nombre de bourgades des naturels du pays, récemment tirés de leurs bois, les uns par les missionnaires espagnols du haut fleuve, les autres par les missionnaires portugais, établis dans la partie inférieure.

*Productions animales.*— On trouve, dans la rivière des Amazones, des poissons singuliers, et sur ses bords, différentes espèces d'animaux rares. Le plus grand des poissons d'eau douce, qu'on y voit est le *lamentin*, à qui les Espagnols et les Portugais ont donné le nom de *vache-marine*, ou de *poisson-bœuf*; il paît l'herbe des bords de la rivière; sa chair et sa graisse ont assez de rapport à celles du veau; la femelle a des mamelles qui lui servent à allaiter ses petits. Il y a aussi, dans ce fleuve, une espèce de *lamproie*, dont le corps, comme celui de la lamproie ordinaire, est percé d'un grand nombre d'ouvertures, mais qui a de plus la même propriété que la *torpille*: celui qui la touche avec la main, ou même avec un bâton, ressent un engourdissement douloureux dans les bras, et quelquefois en est, dit-on, renversé. Les tortues de ce fleuve sont en si grande abondance, qu'elles seules et leurs œufs pourraient suffire à la nourriture des peuples qui habitent sur ses bords: il y en a de diverses grandeurs et de diverses espèces, et elles sont plus délicates que toutes les autres. Outre les poissons que fournit cette rivière, les lacs et les marais, qui se rencontrent fréquemment sur ses bords, et quelquefois bien avant dans les terres, se remplissent de poissons de toutes sortes, dans le temps des crues de la rivière;

et lorsque les eaux baissent, ils y demeurent renfermés comme dans des étangs ou réservoirs naturels, où on les pêche avec la plus grande facilité. Les crocodiles sont fort communs dans tout le cours de l'Amazone, et même dans la plupart des rivières qui s'y déchargent : il y en a quelques-uns de 20 pieds de long. Dans le temps des inondations, on en a vu entrer dans les cabanes des Indiens ; et cet animal féroce a quelquefois enlevé un homme d'un canot, à la vue de ses camarades, et l'a dévoré. Les animaux terrestres, que l'on rencontre le long de l'Amazone, et dans les bois qui en sont proche, sont les tigres, les élans, les singes, et un animal de l'espèce de la belette, que l'on nomme *coati*, dans la langue du Brésil. Les tigres ne diffèrent ni en beauté, ni en grandeur, de ceux de l'Afrique ; ils font une guerre cruelle aux crocodiles : ils leur enfoncent les griffes dans les yeux, l'unique endroit où ils trouvent à les enfoncer, à cause de la dureté de leurs écailles ; mais ceux-ci se plongeant dans l'eau, y entraînent les tigres, qui se noient plutôt que de lâcher prise. Les élans ne sont pas rares dans les bois de l'Amazone, mais les singes y sont les plus nombreux : il y en a une infinité d'espèces, dont les unes sont grands comme des lévriers, et les autres aussi petits que des rats.

Les serpent et les couleuvres de tout genre abondent dans cette contrée : un des plus dangereux est le serpent à sonnettes. Les chauve-souris, qui sucent le sang des chevaux, des mulets, et même des hommes, quand ils ne savent pas s'en garantir, y sont en si grande quantité, qu'elles ont détruit le gros bétail de divers endroits. Les oiseaux sont semblables à ceux du Pérou et de toute l'Amérique tant par la beauté de leur plumage que par la discordance de leur ramage. Les espèces de per-

roquets différens en couleur, grandeur et figure sont sans nombre.

TOPOGRAPHIE.

On ne connaît guère, du vaste pays des Amazones, que ce qui est le long du fleuve. On y rencontre çà et là quelques villages et bourgades qui ne méritent aucune description. Les Espagnols y ont quelques forts et établissemens, avec un bourg formé des débris de *Topinambara*, dont les habitans sont presque tout ce qui reste de la vaillante nation des *Tupinambas* ou *Topinambous*, dominante depuis deux siècles dans le Brésil, où ils ont laissé leur langue. C'est chez ces peuples qu'on trouve la *Pierre des Amazones*.

Voyez le Brésil, pour les provinces que ce royaume possède dans ces régions.

ARTICLE V.

BRÉSIL.

OU AMÉRIQUE-PORTUGAISE.

GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

ÉTENDUE.

SITUATION.

Long. 800 l. } Entre } 3° de l. N. et 53° d. l. S.  
 Larg. 650 l. } les } 36 et 65° de long O.

*Limites.* — Le Brésil s'étend depuis les frontières des Guyanes Française et Espagnole, vers le 3° de latitude N., jusqu'au port Saint-Pierre, par le 32° 30' de latit. S.; ce qui fait 35° et demi. Sa largeur est depuis le cap Saint-Roch, par le 37° de long. O. jusqu'à *Saint-Paul-d'Omaguas*, qui

est le dernier établissement espagnol sur la rivière des Amazones. Il est borné au N. par les Guyanes et l'océan Atlantique, qui baigne aussi les côtes à l'E.; de tous les autres côtés, il confine avec les Possessions Espagnoles. Ces vastes régions comprennent plus du tiers de l'Amérique Méridionale.

*Division politique.* — Le Brésil est divisé comme il est marqué dans le tableau suivant. L'accroissement de la population et de la culture a occasionné la création de 10 gouvernement du second ordre, qui ont chacun leur rapport de subordination à quelqu'un des grand gouvernemens; quelques-uns même, où la population s'est fort augmenté ont dû être déclarés indépendans.

SITUATION.	GRANDS GOUVERNEMENS OU CAPITAINERIES; 10.	CAPITALES.
Sur l'Amazone	Rio-Negro . . . . . Gran-Para . . . . .	Para . . . . .
Au Nord.	Maranham ou Mara- gnan . . . . . Pernambu o ou Fer- namboue . . . . .	Saint-Louis-de- Maranham . . . . . Olinda.
A l'Est.	Bahia . . . . .	San-Salvador.
Au Centre.	Goyazes . . . . . Matto-Grosso . . . . . Minas-Geraes . . . . .	Villa-Boa. Guyaba. Villa-Rica.
Au Sud.	Rio-Janeiro . . . . . San-Paulo ou Saint- Paul . . . . .	Rio Janeiro. Saint-Paul.

*Aspect du pays, air et climat.* — Ce pays reçut le nom de Brésil, parce qu'on remarqua qu'il abondait en bois de ce nom. Au N. du Bré-

sil , presque sous l'équateur , le climat est chaud , orageux et malsain , sujet à de violentes pluies et à des vents variables , particulièrement dans les mois de mars et de septembre , où il y a des ouragans , des orages si furieux et des pluies si abondantes , que le pays est inondé. Mais , vers le S. , au-delà du tropique du Capricorne , aucun pays du monde ne jouit d'un air plus serein et plus sain , étant rafraîchi d'un côté par les douces brises de l'Océan , et de l'autre par les vents frais des montagnes. La terre , près de la côte ; est en général plutôt basse qu'élevée , mais extrêmement agréable , offrant une variété de bois et de prairies.

La côte maritime , depuis Para jusqu'à Fernambouc , a un climat assez semblable à celui de la Guyane ; mais moins humide et moins malsain. La saison pluvieuse commence , à Fernambouc , en mars , quelquefois en février , et se termine en août. Le vent du S. , alors dominant , ne cesse qu'après cette époque , et même il la précède pendant la saison sèche : le vent du N. souffle aussi constamment. Les collines , n'offrant alors qu'un sol desséché , la végétation y est mourante ou languit dans cette saison ; les nuits sont extrêmement fraîches. Durant le reste de l'année , la chaleur du climat est tempérée par la brise de mer , et la végétation est dans toute son activité. Un peu avant le lever du soleil , la rosée est très-abondante , et produit des effets aussi incommodes qu'aux Antilles. La chaleur moyenne de Rio-Janeiro est de 25 deg. Le mois d'octobre est généralement sec , et le mois de juillet le plus humide. Les environs de Saint-Paul offrent le climat le plus salubre du Brésil. Le vent d'O. est malsain dans l'intérieur , perce qu'il passe par-dessus d'immenses forêts , remplies de marécages.

*Montagnes et mines.* — La chaîne qui , à l'O., contribue à former le Rio-Francisco , et qui se dirige du S. au N. , porte successivement , en suivant cette direction , les noms de Serra de *Mognacu* , de *Canastra* , de *Marcella* , d'*Atria* , de *Tabatinga* , de *Piauhi* et d'*Itiapaba* , où elle est habitée par les Tapuyas et les Topajores. Cette portion orientale du bassin de San-Francisco , qui traverse du N. au S. la capitainerie de Bahia , porte le nom de Serra de *Mangvira*. Entre les 16 et 19° de lat. S. , une autre chaîne court de l'E. à l'O. , en inclinant vers le S. , et donne naissance aux rivières d'Araguay et des Tocantins. Cette chaîne , en se dirigeant de l'E. à l'O. , est connue sous les noms de *Serra-Martha* et de *Serra-Seyada*. L'*Araguay* a sa source dans cette dernière chaîne , vers le 18° 13' de lat. S. , coule au N. et reçoit la rivière des Tocantins , qui lui enlève son nom. Ces fleuves forment une vaste embouchure , qui s'appelle rivière *Para*.

On n'a que des connaissances très-imparfaites sur les mines du Brésil. Ces mines sont principalement situées dans les montagnes de l'intérieur , d'où sortent les rivières qui coulent dans l'Amazonie d'un côté , et dans le Parana de l'autre ; l'or qu'on en tire est recueilli par le lavage : de tous les pays qui fournissent des métaux précieux , le Brésil donne la plus grande quantité d'or ; elle se monte annuellement à 32,000 marcs. On frappe , tous les ans , à la monnaie , pour la valeur de 22,858,000 francs. L'argent n'entre que pour une somme très-faible dans cette quantité.

Les mines de diamans sont situées dans la province de *Minas-Geraes* , près de la petite rivière de *Milho Verde* , à peu de distance de *Villanova-do-Principe* , dans le district de *Cerro-do-Frio* ,



au 17° degré de latitude S., et au 46° degré de longitude O., elles s'étendent d'environ 16 l. du N. au S., et de 8 de l'E. à l'O. L'enveloppe ou le *cas-calhao* de ces pierres précieuses est une terre ferrugineuse, mêlée de cailloux agglutinés. Elles rapportent au gouvernement, année commune, de 20 à 25,000 carats. Cette substance singulière ne se trouve dans aucune autre partie du monde, excepté dans l'Indostan, et généralement vers le 17° degré de latitude N. On rencontre aussi au Brésil des topazes, ainsi que d'autres pierres précieuses, et des cristaux de roche diversement colorés.

*Mers, baies et caps.* — L'océan Atlantique baigne les côtes du Brésil au N.E. et à l'E., pendant un espace de plus de 1,000 lieues, formant plusieurs belles baies et superbes ports, tels que ceux de *Fernambouc*, de *Tous-les-Saints*, qui a 12 lieues de large; de *Porto-Seguro*, le port de *Rio-Janeiro*, le port *Saint-Vincent*, le port *Saint-Gabriel*, et le port *San-Salvador*, sur la rive septentrionale du Rio-de-la-Plata.

Les principaux caps sont le cap *St-Roch*, le cap *St-Augustin*, le cap *Trio*, et le cap *Sainte-Marie*, le promontoire le plus méridional du Brésil. Les côtes septentrionales, depuis Para jusqu'à Olinda, sont bordées d'un récif, contre lequel les vagues de l'Océan se brisent, et qui, en plusieurs endroits, ressemble à une chaussée ou à une digue.

*Fleuves et rivières.* — Parmi les principaux fleuves, on remarque celui des *Amazones*, dont nous avons parlé; le *Rio-Madera*, de près de 700 lieues de cours. La rivière *Topayos* sort des *Campus-Paréxis*; son cours est de plus de 300 lieues. La grande rivière de *Xingu* descend des flancs de *Matto-Grosso*; son cours, interrompu par plusieurs sauts, est de plus de 400 lieues; toutes

ces rivières se jettent dans l'Amazonie. La rivière des *Tocantins*, grossie de l'Araguay, forme un des fleuves les plus majestueux du monde ; elle a un cours de près de 500 lieues. Sa largeur, à son embouchure, est égale à celle des Amazones ; elle est de 12 à 13 lieues. Plusieurs cataractes prouvent qu'elle descend d'une contrée élevée. La rivière de *Guapana*, qui se réunit par un très-large canal au fleuve de Para ou des *Tocantins*, communique par un autre bras à celle des Amazones, et ces divers courans d'eau forment la grande île *Marajo-dos-Joannes*. Toutes les côtes voisines de l'embouchure de l'Amazonie et des *Tocantins*, sont des terrains bas, marecageux, formés par les alluvions réunies de la mer et des fleuves : le cours de tant de rivières, qui s'écoulent en sens contraire de la marche générale des ouragans et des marées, de l'E. à l'O., produit une espèce de marée extraordinaire. Le fleuve *San-Francisco* ou Saint-François est un des plus considérables de l'Amérique ; il descend des montagnes au N.O. de Rio-Janeiro, parcourt un plateau élevé, se dirige du S.O. au N.E., forme plusieurs cataractes, et tourne brusquement au S. ; son cours est d'environ 500 lieues.

*Sol et productions.* — Le sol, en général fertile, produit maïs, coton, café, ignames, froment, melons, citrouilles, bananes, citrons, oranges, goyaves, manioc, vanille, gingembre, poivre, jalap, gaïac, superbes bois de construction, dont les Anglais font grand cas ; il fournit aussi de l'anis, du sucre, qui, étant couvert d'argile, est très-blanc et très-fin. Ce pays donne aussi du tabac, des cuirs verts, de l'indigo, de l'ipécacuanha, du baume de Copaïbo, du bois de Brésil de couleur rouge, dur, et sec, qui sert ordinairement à la teinture ; mais son rouge n'est pas de la plus belle

couleur. On l'emploie aussi dans la médecine, comme stomachique et astringent. L'acajou, l'ébène, les bois de campêche, de rose, et beaucoup d'autres arbres y sont communs et viennent d'une grosseur prodigieuse.

On retrouve au Brésil la plupart des animaux du Paraguay et du Pérou; ceux qui sont particuliers à cette contrée sont des singes très-petits; les deux espèces de paresseux, l'*aï* et l'*anau*. On y rencontre aussi des fourmillières de tatous, la marmose, l'écureuil du Brésil, l'agouti, et presque tous les oiseaux de la Guyane. Les bords de la mer y abondent en poissons excellens. Le sel, dont on peut récolter une grande quantité sur les côtes, est cependant très-cher au Brésil, parce que le commerce de cette denrée y est défendu et livré au monopole d'un fermier royal.

#### GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Population et habitans.* — La population du Brésil est évaluée à 3,800,000 habitans, parmi lesquels on compte un million de Portugais, et le reste de naturels.

Les habitans de ce grand royaume sont un mélange de Portugais, d'Américains civilisés, qui professent le Christianisme, d'Américains sauvages, qui sont encore païens, et de Nègres esclaves. Les Européens fainéans, fiers, dissimulés, sans probité dans les affaires, aiment le faste et les plaisirs de la table. Les hommes conservent l'habillement de la mère-patrie; les femmes, belles en général, portent une jupe sur une chemise de la plus fine mousseline, ornée et brodée. Leurs longs cheveux sont tressés et entrelassés de rubans et de fleurs.

Parmi les nombreuses tribus indigènes, on re-

marque les *Pourys*, voisins des *Boutocodys*, qui habitent les montagnes de Minas-Geraes; les *Petiwares*, au N.E. du Brésil; les *Mologagos*, sur le fleuve Paraïba du nord. Les *Tapuyes* demeurent dans l'intérieur du gouvernement de Maranham, et jusque vers Goyazes. Sur l'Amazone on trouve les *Pauxis*, les *Urubaquis*, les *Aycuaris*, les *Yomanais*. Les *Cuyabas* et les *Bruyazas* occupent les parties centrales de la chaîne de Matto-Grosso. Les *Parexis*, dans le même gouvernement, donnent leur nom au plateau central de l'Amérique Méridionale. Les *Barbados*, établis sur les rives du Sygotuba, premier affluent occidental du Paraguay, se distinguent des autres naturels du nouveau continent, par leur grande barbe. Parmi les indigènes naturels, qui se sont maintenus sur le Paraguay, on distingue les vaillans *Guaycoros* ou Indiens-Cavaliers. Ils occupent les deux rives du fleuve, depuis le Taquari et les montagnes d'Albuquerque, pendant l'espace de 100 lieues. Armés de lances extrêmement longues et de flèches, ils ont fait la guerre aux Espagnols et aux Portugais, sans avoir jamais été vaincus. Ils font de longues excursions dans les pays limitrophes, et s'y procurent des chevaux en échange de fortes toiles de coton, qu'ils fabriquent eux-mêmes.

Les Portugais ne parlent qu'avec effroi des naturels du Brésil, qu'ils désignent généralement sous le nom d'antropophages : cependant les Jésuites, à force d'application et de patience, étaient venus à bout d'en faire des êtres sociables, bons, doux et dociles comme des enfans. Ils ont le teint cuivré, le visage court et rond, le nez large, la chevelure noire et lisse, le corps trapu et bien conformé. Ces indiens estiment principalement la force de corps et la férocité. Au moment d'être

égorgés et dévorés par leurs ennemis, ils les insultent et leur expriment leurs mépris; ils cherchent à prouver par ces bravades, qu'on peut bien leur ôter la vie, mais non pas le courage.

*Langue.* — La langue la plus généralement répandue dans le Brésil, outre le portugais, est celle de Guaranis, parlée dans divers dialectes par les Tupis, les Tapuyes, les Omaguas et les Topinambous. On la désigne habituellement sous le nom de *langue brésilienne*.

*Forces et gouvernement.* — On estime, à 30,000 hommes, les forces qui occupent, à de grandes distances, les immenses frontières terrestres et maritimes du Brésil.

Le Brésil, gouverné auparavant par un vice-roi que la cour de Lisbonne y envoyait, l'est aujourd'hui par le roi lui-même. Le Brésil fut découvert, en 1500, par Cabral.

## TOPOGRAPHIE.

**RIO-NEGRO.** = Ce gouvernement, le plus grand de tous, est situé sur les deux rives de l'Amazone; il confine avec les Guyanes Française et Espagnole, avec la Nouvelle-Grenade, Quito et le Pérou. Aucun des postes qu'il renferme ne mérite encore le nom de ville. Il offre une solitude encore plus sauvage que le Gran-Para. Voyez le Pays des Amazones, page 923.

**GRAN-PARA.** = Ce gouvernement, à l'E. de celui de Rio-Negro, est borné au N. par la rive droite de la partie inférieure de la riv. des Amazones.

*Gran-Para* ou *Notre-Dame-de-Belem*, capitale, est située dans un terrain bas et malsain, près de l'équateur, à l'embouchure de la rivière des *To-cantins* ou *Para*, qui en forme le port, et qui est embarrassée d'écueils, de bas-fonds et de courans

contrariés. Le climat y est brûlant, mais dans l'après-midi s'élèvent ordinairement des orages accompagnés de pluie, qui rafraîchissent beaucoup l'air, et rendent la chaleur supportable. Cette ville a un évêché. Pop. 16,000 hab. Dist. 110 l. N.O. de Saint-Louis-de-Maranham. Lat. S. 1 28' 0"; long. O. 51° 0' 0".

*Curupa*, à l'O., sur la rive droite de l'embouchure de la riv. des *Amazones*, petite ville, avec une forteresse bâtie par les Hollandais, lorsqu'ils étaient maîtres du Brésil.

MARANHAM. = Ce gouvernement est à l'E. de celui de Gran-Para.

*Saint-Louis-de-Maranham*, capitale, bâtie dans une île, par les Français, en 1612, possède un évêché. L'ombre des forêts et les brises de mer modèrent la chaleur. Pop. 12,000 hab. Dist. 110 l. S.E. de Belem.

PIAUI. = Cette partie est au S.E. du Maranh.

*Oeiras*, chef-lieu, est situé près de la rivière de *Piaui*. Dist. 140 l. S.E. de Saint-Louis.

PERNAMBOUCO ou FERNAMBOUC. = Ce gouvernement est au S.E. de celui de Maranh.

*Olinda-de-Fernambouc*, capitale, ville très-commerçante, sur l'océan Atlantique, est divisée en deux quartiers principaux, joints par deux ponts; savoir: le port et la ville basse, situés dans deux îles qui portent le nom de *Récife* ou de *Pernambuco*. A une lieue s'élève la cité proprement dite, à laquelle seule appartient le doux nom d'*Olindā*. Les habitans des deux villes sont au nombre de 60,000. On y voit de beaux édifices. Dist. 185 l. E. p<sup>r</sup> S. d'*Oeiras*. Lat. S. 8° 13' 0"; long. 37° 25' 30".

*Goiana*, à 4 l. de la mer, et l'une des plus grandes et des plus florissantes villes de ce gouvernement, est située sur la rivière du même nom. Ses maisons n'ont que le rez-de-chaussée, et les rues, sans être pavées, sont larges. Elle fait un grand commerce avec l'intérieur. Pop. 5,000 hab.

**BAHIA.** = Ce gouvernement est au S.O. de celui de Sergippe.

*Bahia* ou *San-Salvador-de-Bahia*, capitale, possède un port bien défendu sur la baie de *Tous-les-Saints*, qui fait partie de l'océan Atlantique. Elle consiste en deux parties : l'une bâtie sur un terrain bas, le long du rivage, et habitée par le peuple ; l'autre située sur une éminence, élevée de 600 pieds au-dessus de la mer, est la demeure des gens aisés, dont la société est meilleure et plus gaie qu'à Rio-Janeiro. Cette ville a des maisons belles, garnies de balcons et de jalousies, en place de croisées ; des églises et édifices publics remarquables par un grand style d'architecture. Elle est le siège d'un archevêque, la résidence du gouverneur de la province, et de tous les tribunaux supérieurs, civils et criminels. Un arsenal et de nombreux magasins prolongent le rivage. Pop. 80,000 à 100,000 hab. Dist. 63 l. S.O. de Sergippe.

**GOYAZES.** = Ce gouvernement est à l'O. de celui de Minas-Geraes.

*Villa-Boa*, capitale, située dans les montagnes, a un hôtel d'average pour tout l'or de la province. Dist. 265 l. O.S.O. de Bahia.

**MATTO-GROSSO.** = Ce gouvernement est à l'O. de celui de Goyazes.

*Cuyaba*, capitale, située près du bord oriental de la rivière du même nom, contient, avec ses dépendances, 30,000 hab. Les viandes, le poisson, les fruits y abondent. Dist. 132 l. S.O. de Villa-Boa.

**MINAS-GERAES.** = Ce gouvernement est au S. de celui de Piahi.

*Villa-Rica*, capitale, bâtie sur le flanc d'une haute montagne, a des rues irrégulières, escarpées et mal pavées, mais variées par de charmans jardins en terrasse, et remplies de jolies fontaines, qui conduisent l'eau dans presque toutes les maisons. Le climat y est fort doux, grâce à sa situation élevée. Elle contient 2,000 maisons, et 20,000 habitans, parmi lesquels on compte plus de Blancs que de Noirs.

*Mariana*, à l'O., sur le *Rio-del-Carmen*, jolie ville, avec un évêché et 6 à 7,000 habitans, en grande partie mineurs.

*Villa-do-Principe*, au N.N.O., sur les confins du *Cerro-do-Frio*, ou district des Diamans, possède aussi une monnaie ou une fonderie royale d'or. Pop. 5,000 hab.

*Tejuco* est la résidence de l'intendant général des mines de diamans. Les habitans de cette ville végètent en grande partie dans une honteuse misère. Les magasins au contraire étalent les plus belles productions des fabriques anglaises; tout l'or et les diamans, trouvés dans les différentes exploitations du district, sont accumulés chaque mois dans le trésor de l'intendance; et les employés du gouvernement, richement salariés, forment la plus brillante société du Brésil.

*Porto-Seguro*, au N.N.O. ville ainsi nommée à cause de l'excellence de son port, abrité par des rochers de corail, qui s'élèvent à pic. Elle est bâtie sur le sommet d'un rocher, à l'embouchure d'une rivière. Dist. 85 l. S. de Bahia.

**RIO-JANEIRO.** = Ce gouvernement, au S. de celui de Spiritu-Santo, prend son nom d'une rivière qui l'arrose, et qui se jette dans l'océan Atlantique.

*RIO-JANEIRO*, capitale de tout le Brésil, et résidence du monarque, a un port spacieux et excellent, protégé par le château de *Santa-Cruz*, et construit sur un énorme rocher de granit. La forteresse, bâtie sur une langue de terre, s'appelle *St-Sébastien*, nom que plusieurs auteurs donnent à la ville. Les chantiers, les magasins et l'arsenal de la marine, sont dans de petites îles isolées et dans des rochers, qui resserrant l'entrée du golfe qui forme le port. Les rues sont droites et bien pavées; un magnifique aqueduc conduit l'eau dans la ville. Peu de sites dans le monde égalent la beauté de son vaste bassin, dont les eaux tranquilles reflètent de toutes parts un mélange de rochers élançés, de forêts épaisses, de maisons et de temples. Parmi les édi-



ffices, on distingue le ci-devant collège des Jésuites. La douceur des mœurs, l'amabilité des femmes, la magnificence des processions, tout fait de Rio-Janeiro une ville de l'Europe méridionale. C'est le principal marché du royaume, et très-commodément placé pour les relations commerciales avec l'Europe, l'Afrique, les Indes Orientales, la Chine et les îles du Grand Océan. Cette ville possède un évêché et un hôtel des monnaies. Dist 90 l. S.O. de Spiritu-Santo.

**SAN-PAOLO** ou **SAINT-PAUL**. — Ce gouvernement est au S.O de Minas-Geraes.

*Saint-Paul*, capitale, est située sur une éminence agréable, environnée de trois côtés par des prairies basses, et baignée par de petits ruisseaux très-clairs, qui en forment presque une île dans la saison pluvieuse, et vont se réunir dans la jolie rivière de *Tiéti*. Le climat est l'un des plus sains de toute l'Amérique: on n'y connaît pas de maladies endémiques. Les maisons, bâties en pisé, sont élevées de deux étages et peintes à fresque: les rues, extrêmement propres, sont pavées de schiste. On remarque les jardins arrangés avec beaucoup de goût et d'élégance. On voit beaucoup de luxe et de mollesse à Saint-Paul: la civilisation y est plus avancée, plus répandue que dans les autres villes, et les dames se font remarquer par leur beauté, leur amabilité et la noblesse de leurs manières. Pop. 25,000 hab. Dist. 110 l. O.S.O. de Rio-Janeiro.

*Santos*, à l'E., ville et place très-commerçante, dont le port est l'entrepôt de toutes les productions de la province. Pop. 7,000 hab.

**RIO-GRANDE-DO-SUD**. — Ce petit gouvernement, le plus méridional de tous, dépend de celui de Rio-Janeiro.

*Rio-Grande*, capitale, est défendue par plusieurs forts en partie construits sur des îlots. L'entrée du port est dangereuse pour des navires qui tirent plus de 10 pieds d'eau; mais dans l'intérieur de la baie, ils trouvent une eau tranquille et profonde. Les rives

du fleuve *Rio-Grande* sont très-populeuses : le voisinage de la capitale n'offre rien d'agréable.

*Port-Saint-François*, est situé dans une baie du même nom, défendue par des forts. Les habitans s'occupent de construire des vaisseaux préférés à ceux d'Europe.

**SAINTE-CATHERINE.** — Cette île, séparée du continent par un canal étroit, offre une variété de montagnes et de plaines, dont quelques endroits sont marécageux.

*Sainte-Catherine*, chef-lieu, dont le port est commandé par deux forts. L'aspect de la ville offre un fond de verdure riante et variée par des bouquets d'orangers et de citronniers chargés de fleurs et de fruits. C'est un séjour affectionné par les négocians et officiers de vaisseaux marchands, qui ont acquis assez de fortune pour vivre dans une honorable retraite.

---

## ILES DE L'AMÉRIQUE MÉRIDIONALE.

Les îles de l'Amérique Méridionale sont situées, les unes dans l'*Océan Atlantique*, et les autres dans le *Grand-Océan* ou *mer Pacifique*.

### ILES DANS L'Océan ATLANTIQUE.

**FERNANDO-NORONHA.** = Cette île, à l'E. du Brésil, au 4° de lat. S., et au 35° de long. O., a très-peu d'étendue. On y trouve des plantes antiscorbutiques. Elle appartient aux Portugais, qui y ont bâti un fort.

**MALOUINES** ou **FALKLAND.** = Ces îles sont situées à l'E. de la terre Magellanique, entre les 52 et 53° de lat. S., et entre les 56 et 60° de long. O. Le climat y est rigoureux ; on y trouve une grande variété d'oiseaux et de poissons. On

n'y rencontre point de bois. L'herbe y abonde et y croit à une grande hauteur. Les bestiaux savent fouiller la neige pour trouver l'herbe qu'elle couvre. Ces îles produisent une gomme aromatique. Elles appartenaient d'abord aux Français, qui les nommaient *Malouines*; elles ont ensuite appartenu aux Anglais, qui leur ont donné le nom de *Falkland*; elles dépendent maintenant des Espagnols, qui y ont une petite factorerie.

**ILE DES ÉTATS.** = L'île nommée *Statenlant*, ou *Terre des États*; à l'E. de la Terre de Feu, dont elle est séparée par le détroit de *Lemaire*, fut découverte par Schouten qui lui donna le nom du commis de son vaisseau. Le capitaine Cook y trouva des bois et de la verdure. Le froid y est extrêmement rigoureux. Elle est très-peu connue: on sait seulement qu'elle est habitée par des Américains sauvages, lesquels ressemblent à ceux qui habitent la Terre de Feu.

**ILE DE GEORGIE OU SAINT-PIERRE.** = Cette île inhabitée et située à l'E. de la Terre ou île des États, au 56° de lat. S., et au 40° de long. O. n'a pas une grande étendue, et ne produit presque rien: elle ne présente que des rochers ou plutôt des montagnes entièrement gelées, et des vallées dépourvues d'arbres et d'arbustes, et couvertes d'une neige éternelle. Cook, qui la visita en 1776, y vit aussi un grand nombre de veaux marins, de pinguis et de manchots.

**TERRE DE SANDWICH OU THULE AUSTRALE.** = C'est le nom que l'on donne à des îles situées au S.E. de la Géorgie, et plus affreuses que cette dernière, s'il est possible. On peut les regarder comme le siège de l'empire de l'hiver dans cet hémisphère méridional: ce ne sont que de vastes masses de noirs rochers, toujours couverts de neiges et de glaces. Lat. S. 58° 33' 0"; long. O. 29° 6' 0".

## ILES DANS LE GRAND-OCÉAN.

**ILES GALLAPAGOS** = Ces îles sont situées à l'O. du nouveau royaume de Grenade, au 1<sup>o</sup> de lat. S., et au 94<sup>o</sup> de long. O. On en compte plusieurs voisines les unes des autres, et qui n'ont pas une grande étendue. Elles abondent en tortues, et ne sont point habitées.

**SAINT-AMBROISE ET SAINT-FELIX.** = Ces deux îles, situées à l'O. du Pérou, au 24<sup>o</sup> de lat. S., et au 83<sup>o</sup> de long. O. n'ont pas une grande étendue; et elles ne sont point habitées.

**JUAN-FERNANDEZ.** = Ces îles, ainsi nommées du navigateur qui en a fait la découverte, sont peu éloignées l'une de l'autre. La plus voisine du continent de l'Amérique est située au 34<sup>o</sup> de lat. S., et au 81<sup>o</sup> de long. O. Elle a un bon mouillage sur la côte septentrionale, qui est couverte de beaux arbres. La côte méridionale, nue et escarpée, ne produit que de l'herbe. On y voit un grand nombre de navires y faire de l'eau, et rafraîchir les équipages. Un matelot anglais, qui fut laissé dans ces îles, où il vécut seul pendant plusieurs années, a fourni le sujet du fameux roman de Robinson Crusé. Lat. S. 33<sup>o</sup> 40' 0"; long. O. 81<sup>o</sup> 18' 30".

**ARCHIPEL DE TOLÈDE** = Ce nouvel Archipel considérable, dernièrement découvert par les Espagnols, est au N.O. de la Terre Magellanique: il borde la côte de la partie occidentale du détroit; la grande île de *Madre-de-Dios* en fait partie. On l'appelle aussi l'*Archipel de la Sainte-Trinité*.

## CHAPITRE CINQUIÈME.

## NOUVELLES DÉCOUVERTES.

Les principales découvertes, qui ont été faites dans ces derniers temps, par des navigateurs de différentes nations, sont marquées dans le tableau suivant.

SITUATION.	DÉCOUVERTES.
Dans la mer polaire Arctique.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Iles du prince Léopold.</li> <li>De Cornwallis.</li> <li>— Byam-Martin.</li> <li>— Melville.</li> </ul>
Dans le grand océan Boréal.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Iles de Sandwich.</li> </ul>
Dans le grand océan Austral.	<ul style="list-style-type: none"> <li>Nouvelle-Guinée.</li> <li>Nouvelle-Hollande.</li> <li>Iles de l'Amirauté.</li> <li>Nouvelle-Irlande.</li> <li>Nouvelle-Bretagne.</li> <li>Louisiade.</li> <li>Iles de Salomon.</li> <li>Nouvelles-Hébrides.</li> <li>Nouvelle-Calédonie.</li> <li>Nouvelle-Zélande.</li> <li>Iles des Amis.</li> <li>— des Navigateurs.</li> <li>— de la Société.</li> <li>Ile d'Otahiti.</li> <li>— d'Oheteroa.</li> <li>Iles Marquises.</li> <li>— de Pâques.</li> <li>Terre ou île du N. Shetland</li> </ul>

Nous allons d'abord traiter des nouvelles découvertes dans la mer polaire *Arctique*, et de celles qui

ont été faites dans le grand océan *Boréal* ; nous traiterons ensuite de celles qui ont été faites dans le grand océan *Austral* , et dans la mer polaire *Arctique*.

## ARTICLE I.

## MER POLAIRE ARCTIQUE,

AU NORD-OUEST DE L'AMÉRIQUE , DÉCOUVERTE  
EN 1820.

M. Parry , lieutenant de la marine royale d'Angleterre , quitta ce pays le 11 mai 1819 , avec les bâtimens l'*Hécla* et le *Griper* , pour aller à la recherche du passage du N.O. de l'Amérique. Le 14 juin il arriva au cap Farewell , pointe méridionale du Groënland ; le 20 juin il était par  $64^{\circ}$  latit. parvenus à  $74^{\circ}$  de latitude , ils résolurent de s'ouvrir de force un passage à travers la barrière de glace qui avait 80 milles de largeur. ( 30 l. ). Cet effort leur réussit ; ils atteignirent , le 31 juillet , la baie de Possession ; et le 1<sup>er</sup> Août ils entrèrent dans le Lancaster's Sound ( détroit de Lancastre ) qu'ils trouvèrent ouvert , de sorte qu'ils entrèrent sans obstacle dans une mer intérieure. Ce détroit , regardé jusqu'à présent comme un grand bras de mer sans issue , et nommé *Lancaster's sound* , a 150 milles ( 55 l. ) de long de l'E. à l'O. et 30 de largeur ( 10 l. ). Aucune île , aucun promontoire n'en cache l'issue. A l'O. sa partie intérieure a reçu le nom de détroit de *Barrow* , en l'honneur du savant sous secrétaire de l'amirauté. M. Parry s'avança entre deux terres , et sans beaucoup d'obstacle de la part des glaces , jusqu'à  $89^{\circ}$  de long. O. de Greenwich (  $91^{\circ} 20'$  de Paris. ) à  $90^{\circ}$  O. de Greenwich. Il découvrit deux grandes îles , qu'il nomma *îles du prince Léopold*. En cet endroit sa marche à l'O. fut interrompue par une forte barrière de glaces , qui s'étendait de ces îles

à la côte N. du détroit. Forcé de changer de route, il entra dans un grand bras de mer, large de 14 à 15 l., qui se prolongeait au S. il en suivit la côte orientale, le milieu et la côte occidentale étant fermés par la glace jusqu'à 71 degré de lat. N. que le même obstacle l'arrêta. Le bras de mer fut nommé passage du *prince Régent*. On peut supposer qu'il s'étend jusqu'à la baie d'Hudson, ou qu'il se prolonge le long de la côte de l'Amérique septentrionale. Ce fut dans ce bras de mer, à-peu-près par 92° 20' de long O. de Paris, que l'on reconnut la variation de l'aiguille aimantée, de 126° O.

M. Parry, en reprenant sa route dans le détroit de Barrow, trouva la barrière de glace brisée, avança à l'O. à 93° 20' de Paris. La terre au N., qui jusqu'alors avait été continue depuis l'entrée du détroit de Lancaster, offrit une grande ouverture. On voyait de la terre à l'O., en continuant à faire route de ce côté, M. Parry découvrit l'île Lowther et 9 autres à l'entrée de la mer Polaire, qui s'étendait au S. et à l'O. du côté du N. On rencontra une série d'îles considérables, dont les 3 plus grandes portent les noms de *Cornwallis* de *Byam-Martin* et de *Melville*.

M. Parry vit constamment des glaces au S., et sans cesse il en rencontrait, de sorte qu'il fut forcé de suivre une direction tortueuse, qui alla du 73 au 75° parallèle de lat. N. Etant avancé à 150 milles (55 l.) de la passe du *prince Régent*, ce navigateur observa que l'aiguille aimantée éprouvait une variation de plus 128° à l'O. tant qu'on fut en mer, la boussole avait été presque inutile depuis le 7 Août. Ce ne fut que sur terre que l'aiguille marqua une direction. Sa plus grande inclinaison fut de plus de 88°. Ainsi les vaisseaux auraient dû tourner autour du pôle magnétique, et la situation de ce pôle, qu'on avait jusqu'ici cherché à deviner par le calcul, se trouve à-peu-près constatée par une observation directe. Il doit se trouver entre les long. 90 et 100° O. de Greenwich et au-dessus du 70° parallèle de lat N.

Le 8 septembre, M. Parry était parvenu à 112<sup>e</sup> O. de Greenwich ( 114<sup>o</sup>.20 de Paris ) Les bâtimens furent entourés par des glaces pendant quelques jours ; et, l'hiver approchant, il fut reconnu qu'il n'était pas possible de naviguer plus loin cette année. On chercha donc un port sûr pour hiverner et l'on en trouva un situé dans la partie S.E. de l'île Melville. Les vaisseaux n'y purent entrer qu'en brisant, pendant l'espace de 2 à 3 l., des glaces de 2 à 3 pieds d'épaisseur. Ce fut là qu'ils mouillèrent le 26 septembre, par 5 brasses d'eau, à moins de 600 pieds du rivage.

La nuit commença le 11 novembre, quand le soleil fut parvenu à sa plus grande déclinaison australe, on appercevait à midi, au S. de l'horison, un crépuscule qui donnait assez de lumière pour lire sans peine dans un livre : Le jour ressembloit à une belle soirée d'hiver dans nos climats. Les étoiles brilloient d'un éclat resplendissant ; et la lune reluisait d'une manière inconnue dans les pays plus méridionaux et plus tempérés. Les aurores boréales étaient fréquentes, généralement d'une couleur jaune, quelque fois verte, rarement rouge. Elles paraissent au S O. On observa qu'elles ne furent jamais aussi brillantes qu'en Angleterre.

Le soleil reparut le 3 février 1820, après une absence de 83 jours. L'époque de son retour avait été calculée ; et on l'attendit avec une impatience qui ne peut être sentie que par ceux qui ont été si longtemps privés de sa lumière. Cet astre se montra d'abord pendant quelques minutes au-dessus de l'horison, et chaque jour, il y resta graduellement plus longtemps. Enfin au mois de juin, il fut constamment visible, faisant tout le tour de l'horison, et donnant un jour continuel. Durant l'hiver, l'épaisseur des glaces avait augmenté jusqu'à 7 pieds. Au mois d'avril, des symptômes partiels de dégel se manifestèrent. A la fin de mai, on aperçut des étangs et des ruisseaux ; et peu de temps après, commença un dégel régulier. Le capitaine Parry, à



la tête d'un détachement d'officiers et de matelots, traversa l'île Melville, et arriva à la mer sur la côte opposée. On resta trois semaines à faire cette reconnaissance. Une baie au N. fut nommée baie de l'*Hécla* et du *Griper*. Un autre enfoncement dans l'O. reçut le nom de *golfe Liddon*, d'après le capitaine du *Griper*. On supposa que l'île Melville avait 150 milles de long (55 l.) sur 30 à 40 de large (12 à 15 l.) et on conjectura de même que toute la mer, au N. du continent de l'Amérique, est coupée par des canaux et forme des îles. La végétation était cependant devenue très-active : on trouva de *Poseille* en quantité suffisante pour éloigner tous les symptômes du scorbut qui avait commencé à se manifester. La glace du port, nommée *Winter's Harbour* (hâvre de l'hiver) commençait à fondre avec beaucoup de rapidité. Elle avait entièrement disparu à la fin de juillet. Cependant les vaisseaux étaient toujours bloqués par la glace extérieure. Enfin le 30 elle commença à se briser en dehors, le 31 à se mouvoir doucement, et débarassa les équipages de la prison d'hiver, dans laquelle ils étaient détenus, depuis 310 jours.

Le 16 août, M. Parry atteignit l'extrémité occidentale de l'île Melville, située par  $72^{\circ} 8'$  de long. O. de Greenwich et  $74^{\circ} 28'$  de lat. N. La glace était d'une épaisseur impénétrable. On eut connaissance d'une nouvelle terre, au S.O., à 20 l. de distance estimée, de sorte qu'on peut dire que la terre a été vue jusqu'à 118 de long O. de Greenwich,  $120^{\circ} 20'$  de Paris; tous les efforts pour l'atteindre furent inutiles. Elle porte le nom de *terre de Banks*. Forcés de renoncer à cette tentative, les vaisseaux retournèrent à l'E. et reprirent la route de leur patrie, où ils arrivèrent heureusement, le 6 novembre 1820. Il est difficile de croire qu'on puisse naviguer à l'O. du golfe Liddon; mais sans doute la prochaine expédition, qui sera envoyée dans ces parages, examinera plus attentivement la passe du prince Régent. On peut estimer à 280 milles (100 l. environ) la

distance qui sépare le Winter's-Harbour du fleuve Copper-Miné ( de la mine de cuivre ) de Hearne. L'espace parcouru par l'expédition , depuis l'ouverture du détroit de Lancastre , a été environ de 500 milles, (170 l.) Du point où le capitaine Parry a hiverné jusqu'au cap glacé , terme de la navigation du cap Cook , le long de la côte N. d'Amérique , en tâchant de s'avancer à l'E. , on compte 800 milles géographiques, (près de 300 l.) Le capitaine Otto Kotzebue ayant de ce même côté pénétré dans un bras de mer , jusqu'à 155° de long. O. de Greenwich, et les indigènes lui ayant assuré que plus loin il y avait un détroit long de 10 journées de navigation à la rame , et conduisant à une grande mer , il paraît probable que ce détroit joint la mer où le cap. Parry a pénétré. L'on peut donc croire à l'existence du passage du *Nord-Ouest* ; mais il est douteux qu'il offre aucun avantage pour la navigation ordinaire , puisque le capitaine Parry n'a , pendant deux étés consécutifs , trouvé la mer ouverte que pendant 30 jours. Cependant les navires baleiniers , qui réussiront à entrer dans cette mer nouvelle , pourront y espérer une riche pêche : et déjà , l'année passée , ceux qui se sont hasardés dans le détroit de Lancaster , sont revenus avec de fortes cargaisons. Le froid , excessif dans ces régions , fait baisser le thermomètre de Réaumur entre 39 et 40 degrés. On trouve dans l'île Melville, des rennes, des lagopèdes, des perdrix, des ours et des bœufs musqués. Quelques îles sont extrêmement escarpées et s'élèvent brusquement de 300 à 800 pieds au-dessus de la surface de l'eau.

Cette expédition fait le plus grand honneur au capitaine Parry , qui , par sa persévérance et sa prudente hardiesse, a surmonté les obstacles , devant lesquels avaient reculé les navigateurs , dont l'objet avait été de faire les mêmes découvertes dans les mêmes parages. Il a , ainsi que son équipage , mérité et obtenu la récompense de 5,000 l. sterlings , promise , par le parlement britannique , au vaisseau qu'il

atteindra au 110° de long. O. du mér. de Greenwich , en navigant en dedans du cercle polaire. Maintenant que le passage à l'O. est découvert , il sera curieux d'examiner plus attentivement les voyages de Maldonado et de l'amiral Fonte , qui ont été accusés de fausseté et qui ne sont peut-être qu'inexactes.

## ARTICLE II.

*ILES DANS LE GRAND OcéAN  
BORÉAL.*

**ILES DE SANDWICH.** = Ces îles , situées au S.E. des îles aux Renards , entre les 19 et 23° de lat. N. , et entre les 155 et 163° de long. O. , ont été découvertes par Cook , célèbre navigateur anglais. On en compte une douzaine , voisines les unes des autres , et qui n'ont pas une grande étendue. Elle produisent fruits , arbres à pain , et cannes à sucre d'une grosseur extraordinaire ; elles ont de grandes forêts , où l'on trouve du gibier. Les habitans , de moyenne taille , bien faits et robustes , ont le teint olivâtre. Ils vont presque nus , vivent de chasse et de pêche , obéissent à des rois , et professent un Paganisme grossier. L'art de nager leur est très familier : hommes , femmes , fendent l'onde avec une vigueur , une légèreté et une habilité extraordinaires. La course la plus légère les détermine à abandonner leurs pirogues. Ils plongent pardessous , et se rendent sur d'autres embarcations très-éloignées. On jouit dans ces îles d'un climat plus tempéré que celui des îles d'Amérique situées sous la même latitude.

**OWHYHÉE.** — C'est la principale des îles de Sandwich. Cook y fut tué par les insulaires , le 14 février 1779. Cette île paraît devenir le foyer de la civilisation dans le Grand-Océan. Les Labians , ai-

dés par des Anglais et des Américains, ont construit un grand nombre de bâtimens marchands, avec lesquels ils font des voyages aux côtes N. O. de l'Amérique et en Chine.

MOWÉE. — Cette île, située au N. de celle d'Owyhée, a été visitée par la Pérouse, navigateur français. Le premier aspect de cette île lui parut ravissant par les cascades qui se précipitent de la cime des montagnes, et par mille ruisseaux qui arrosent une côte tellement couverte d'habitans, qu'un espace de 3 à 4 lieues ne semblait être qu'un seul village.

---

### ARTICLE III.

#### ILES DANS LE GRAND OCEAN AUSTRAL.

Ce groupe immense d'îles a été nommé *Océanie* par quelques géographes; d'autres l'ont appelé *Polynésie*; mais nous n'adoptons pas ces dénominations vagues, insignifiantes et dépourvues de sens, puisqu'il y a plusieurs océans, tels que l'*Océan Atlantique*, l'*Océan Indien*, l'*Océan glacial-Arctique*, l'*Océan glacial-Antarctique*. Le nom de *Grand-Océan*, donné par Fleurien, et que nous adoptons, est celui qui convient le mieux à cette immense étendue de mers, qui occupent plus de la moitié de notre globe.

ILES MULGRAVES. = Cette longue chaîne voisine et à l'E. des îles Carolines, est située entre le 2<sup>e</sup> degré de lat. S., et le 10<sup>e</sup> de lat. N. Marshall et Gilbert la découvrirent en 1788. On la connaît peu. La plupart des îles sont basses. Elle produit cocos, oranges et choux-palmistes. La race cuivrée, qui les habite, parut hospitalière et habile dans la navigation. Cette chaîne se joint aux Carolines par les îles *Pescadores*.

**NOUVELLE-GUINÉE** ou **TERRE DES PAPOUS.** — Cette île, à l'E. des îles Moluques, entre les 1 et 10° de lat. S., et entre les 132 et 146° de long. E., a été découverte par Savedra, navigateur espagnol, qui lui a donné le nom de *Nouvelle-Guinée*, parce que les habitans lui ont paru ressembler à ceux de la Guinée : en effet, les habitans de la Nouvelle-Guinée sont noirs, et ont les cheveux laineux ; leur aspect est effrayant, hideux, et leur peau défigurée par des marques semblables à celles de la lèpre. Ils vont presque nus, et professent un Paganisme grossier. Cette île, d'une immense étendue, a 360 lieues de longueur sur une largeur moyenne de 90. Il n'y a pas encore d'établissémens européens ; le cocotier et le bananier se trouvent en abondance sur le rivage. Cette contrée délicieuse n'est habitée que par un petit nombre de sauvages. Ceux de la partie septentrionale se nomment *Papous*. Il y a, dans l'intérieur des terres, une race d'hommes nommés *Harasoras*, qui vivent sur des arbres. Ils y montent au moyen d'un pieu, auquel ils ont fait des entailles, et qu'ils tirent après eux, crainte de surprise. Les femmes des Papous sont adroites, et travaillent beaucoup, pendant que leurs maris passent leur temps dans l'inaction ou à la chasse du sanglier. Ces peuples commercent principalement avec les Chinois.

**SCHOUTEN.** — Ces îles, situées devant la baie de Gellvink, ne laissent pas d'être fertiles. Lorsque les Hollandais y passèrent, quatre avaient des volcans. La principale a donné son nom aux autres.

**WAIGIOU** ou **WADJOU.** — Cette île, au N.O. de celle de Schouten, et d'une grandeur considérable, a des terres très-élevées, et des montagnes très-hautes, couvertes de grands arbres. Les habitans, qui la nomment *Ouarido*, vont presque nus. Les chefs portent des étoffes qu'ils achètent des Chinois, ainsi que des bonnets coniques comme ces derniers. Ils ont les cheveux crépus, très-épais et assez longs. Leur peau n'est pas très-noire. Ils se

servent de l'arc avec adresse. Labillardière y a trouvé une nouvelle espèce de cacao, qu'il a nommé *cacao de Waigiou*.

FREEWILL.— Ces îles, au N. de celles de Schouten, offrent des Indiens cuivrés, avec des cheveux longs. Ils bâtissent leurs villages dans des bosquets de cocotiers, de bananiers et d'arbres à pain. Leurs cottes d'armes, faites de nattes, résistent à une balle de pistolet.

## ARTICLE IV.

## NOUVELLE-HOLLANDE.

## GÉOGRAPHIE PHYSIQUE.

## ÉTENDUE.

## SITUATION.

Long. 800 l. } Entre 9 et 1 ° de lat. N. S.  
Larg. 600 l. } les { 109 et 152° de long. O.

*Limites.* — La Nouvelle-Hollande est bornée au S. par la Nouvelle-Guinée. Quelques géographes ont appelé cette vaste contrée la *cinquième partie du monde*, quoiqu'elle soit moins étendue que l'Europe, qui a 1,100 lieues de longueur sur 900 de large : les nouvelles cartes lui donnent le nom de continent. Différentes parties du pays ont pris les noms de ceux qui les ont découvertes, comme les terres de *Diémen*, de *Carpentaria*, de *Nuyts*, de *Leuwin*, etc.

*Climat, saisons et aspect du pays.* — La Nouvelle-Hollande, étant située sous le tropique du Capricorne, les saisons, qui répondent à celle des parties méridionales de l'Afrique et de l'Amérique, y sont l'inverse de celles de l'Europe. L'été correspond à notre hiver, et le printemps à notre automne.

La température, très-chaude au mois de décembre, fait monter le thermomètre à 112 degrés de Fahrenheit: on a vu les forêts et les herbes prendre feu. Le vent du N. O., semblable à celui de l'Égypte, brûle la terre et la réduit en poudre. Néanmoins, le climat est beau et salubre, surtout vers la crique Sydney; les pluies violentes tombent principalement à la pleine et à la nouvelle lune; on y éprouve par intervalle du tonnerre mêlé d'éclairs. Le sol est parsemé de collines, ombragé de grands arbres et de taillis, qui s'étendent jusque sur les côtes, où l'on trouve aussi de vastes marais. A Botany-Bay, un sol noir, gras et très-fertile, est couvert d'une grande quantité de plantes, d'où elle a pris le nom de *baie Botanique*: tous les arbres fruitiers et végétaux apportés du Brésil, du Cap, y ont bien réussi. On y a déjà fait de belles moissons de maïs et de froment, surtout dans l'île de Norfolk. Les rivières découvertes n'ont offert aucun indice d'un long cours.

*Montagnes* — Une chaîne de montagnes semble courir parallèlement à cette côte, mais dans un éloignement de 20 à 30 lieues dans l'intérieur; on les appelle *Montagnes Bleues*. De nombreux et profonds précipices, souvent taillés à pic, en rendent l'accès difficile. On a maintenant trouvé des intervalles par où l'on traverse facilement cette chaîne. Deux rivières considérables, qui naissent dans ces montagnes, coulent à l'O. et au N.O., mais se terminent dans des flaques d'eau salée, qu'on peut appeler à volonté lac ou marécage.

*Productions végétales et animales.* — L'arbre le plus élevé, l'*eucalyptus robusta*, parvient quelquefois à la hauteur de 100 pieds. On en tire une gomme brune: son bois rouge est importé en Angleterre, sous le nom de *mahogani* de la Nouvelle-Hollande. Les animaux de cette vaste région offrent un phé-

nomène qui lui est propre : la plupart sont du genre des opossum, et sautent habituellement sur leurs pattes de derrière ; les plus grands sont les *Kangourous*. Les chiens du pays tiennent de l'espèce du chakal ; ils n'aboient jamais ; ils sont noirs ou blancs, avec une teinte rouge. Les autres quadrupèdes qu'on remarque sont des belettes, des fourmilliers, le *platypus* à bec de canard, animal singulier, dans la formation duquel la nature semble s'être écartée de ses lois ordinaires, en allongeant en bec d'oiseau la mâchoire d'un quadrupède.

Parmi les oiseaux, on compte l'aigle brun ; le *casoar*, que l'on assure avoir 7 pieds de long, a la chair et le goût de celle du bœuf ; il se rapproche du faisan et du paon, et porte une queue en forme de lyre ; on voit aussi de très-beaux perroquets, des outardes, des perdrix et des pigeons. Les oiseaux aquatiques, qu'on a eu occasion d'observer, sont le héron et le pélican gigantesque. On y trouve aussi une espèce particulière d'oies et de canards. Le cygne noir offre encore une production singulière de ce nouveau continent : il a une taille plus haute que celle du cygne blanc, un bec d'une riche couleur, écarlate, avec une petite tache jaune à l'extrémité. Son plumage est d'un noir foncé, à l'exception des plumes primaires et secondaires, qui sont blanches ; il se distingue par des yeux noirs, des pieds d'un brun obscur ; il a le maintien gracieux et majestueux du cygne blanc.

On rencontre diverses espèces de lézards et de serpents. Parmi les poissons, nous citerons la tortue verte, les dauphins, les marsouins et une espèce singulière d'amphibie, qui saute au moyen de fortes nageoires attachées à sa poitrine ; de sorte qu'il semble que la nature se soit plu à rapprocher dans cette contrée le quadrupède de l'oiseau, et à introduire le poisson sur terre.



## GÉOGRAPHIE POLITIQUE.

*Habitans , mœurs et usages.* — D'après les relations des navigateurs, cette contrée est habitée par trois ou quatre races d'hommes différens : celles du S. O. ne paraissent pas être les mêmes que les races observées au N. ; et l'une et l'autre diffèrent de celles de l'E. , qui sont les seules que nous connoissons. C'est peut-être , de tous les peuples découverts jusqu'ici , ceux qui ont fait le moins de progrès dans la civilisation : ils sont divisés en familles ou tribus , dont chacune est distinguée en ajoutant *galau* au nom de la place où elle réside ; le plus âgé est appelé *be-ana* , ou *père*. Chaque famille a sa résidence particulière. Une tribu nombreuse et robuste a le droit singulier d'arracher une dent aux jeunes gens des autres familles. C'est d'une part un acte d'autorité , et de l'autre une marque de subordination. Ils ont une faible idée d'une existence future , et pensent qu'après la mort ils retournent aux nuages d'où ils sont tombés. Ils sont petits et mal faits ; les traits des femmes ne sont pas désagréables , quoiqu'ils approchent de ceux des Nègres. La barbe noire et épaisse des hommes , et l'os qu'ils se passent dans le cartilage du nez , leur donnent un air affreux. L'huile dont ils se frottent, pour se garantir des insectes , leur fait, dans les chaleurs, exhaler une puanteur insupportable ; ils se barbouillent le visage avec de l'argile blanche ou rouge. Ces peuples ont la vue extrêmement perçante ; quelques individus sont noirs comme des Nègres , d'autres cuivrés comme les Malais ; mais leurs cheveux sont longs , et point laineux comme ceux des Africains. Ils ont le nez épaté , les narines larges , les yeux creux , les lèvres grosses , les sourcils épais , la bouche d'une

grandeur énorme , les bras , les cuisses et les jambes d'une maigreur extrême ; mais leurs dents sont blanches et égales : leurs mâchoires sont saillantes, et quelques uns , au langage près, différent peu des orangs-outangs. Leurs huttes grossières, de la forme d'un four , sont construites d'écorces d'arbres : le feu est à l'entrée ; ils y demeurent couchés pêle-mêle. Les armes de ces sauvages prouvent seules leur intelligence : leurs javelots peuvent être redoutables même aux Européens. Ils tuent les poissons avec une espèce de fourche , ou les femmes les prennent avec des lignes d'écorce d'arbre et des hameçons de l'huître à perle ; quelques-uns tendent des filets aux kangourous.

Les femmes sont distinguées par la perte des deux premières phalanges du petit doigt de la main gauche. Il est vraisemblable que cet usage ainsi que l'extraction d'une dent aux jeunes garçons , sont des épreuves destinées à leur apprendre à supporter la douleur avec courage. Malgré leur barbarie , on a vu ces féroces sauvages pleurer sur le tombeau d'un fils ou d'un ami. Leurs regards , humides de larmes , se tournaient vers le ciel ; ils témoignent quelque respect aux vieillards , et n'éprouvent pas ce désir irrésistible de voler, qui domine les autres insulaires.

Ces pauvres sauvages sont livrés à la superstition la plus grossière : ils croient à la magie , aux spectres ; ils ont des charmes contre le tonnerre , et prétendent prédire les évènements par cette sorte de météores appelés *étoiles tombantes*. Ils connaissent la propriété ; quelques-uns même possèdent en propre des terres , qui peut être leur ont été concédées pour quelque service , et les transmettent par héritage. Ils ont des noms pour le soleil , la lune , quelques étoiles et pour la voie lactée.

## TOPOGRAPHIE.

## NOUVELLE-GALLES-MERIDIONALE. =

Le capitaine Cook a reconnu toute la côte orientale de la Nouvelle-Hollande, et l'a nommée *Nouvelle-Galles-Méridionale*. Les Anglais ont établi une colonie aux environs du port *Jackson*, un des plus beaux du monde, et qui se trouve entre *Broken-Bay* au N., et *Botany-Bay* au S. Elle est principalement composée de criminels condamnés à la déportation, et commence à prospérer. Le sol est vraiment fécond à *Paramatta*, autre ville naissante. C'est sur le bord méridional du port *Jackson*, et dans une de ses anses principales que s'élève la ville de *Sidney*, capitale du comté de *Cumberland*, qui comprend toutes les colonies anglaises dans ces contrées. Elle commence au cap *York* à  $10^{\circ} 30'$  de lat. S., et se termine par la pointe *Hick*, au  $38^{\circ}$  de la même lat. Cette côte s'étend de 650 lieues. La population de la colonie s'élève à 11,000 individus. On y fabrique des toiles, des draps et des cuirs; mais elle n'a pas fait de progrès aussi rapides qu'on l'espérait.

La Nouvelle-Hollande est presque entièrement bordée de récifs, et séparée de la Nouvelle-Guinée par un détroit, que Cook a découvert, et qu'il a nommé *Endeavour*. D'autres navigateurs modernes ont reconnu presque toutes ses côtes, auxquelles ils ont donné leurs noms, savoir : ceux de *Terres de Carpentaria* d'*Arnheim*, de *Diémen*, au N.; *Terres de Witt*, d'*Endracht*, d'*Edels*, de *Leuwin*, à l'O.; *Terres de Nuyts*, de *Flinders*, de *Freycinet*, de *Grant*, au S. Les lieux les plus remarquables sont les suivans :

Le *Port Western* ou *Occidental*, découvert par *Bass*, dans le S., près de la *Terre de Grant*. C'est un superbe bassin, qui renferme deux îles.

L'*Archipel St-Pierre*, découvert par *Pierre Nuyts*, en 1628, renferme de grandes îles.

Le *Port du Roi Georges*, un des meilleurs de la

côte méridionale, offre le mont *Gardner*, qui a l'aspect d'un cône volcanique.

La *Baie du Géographe*, reconnue dernièrement par l'expédition de Baudin.

Le *Port Champagny*, un des plus beaux et des plus sûrs de la Nouvelle-Hollande.

Les côtes de la Nouvelle-Hollande sont parsemées d'une multitude de petites îles, parmi lesquelles on remarque celles de *King*, des *Kangourous*, l'archipel de la *Recherche*, celles de *Keraudren*, de *Fontanes*, de *Cassini*, de *Bougainville*, l'archipel *Bourbon* et l'île de *How*.

*Botany-Bay*. Lat. S.  $34^{\circ} 0' 0''$ ; long. E.  $149^{\circ} 3' 0''$ .

## TERRE DE VAN-DIÉMEN.

Cette terre, située entre les  $41$  et  $44^{\circ}$  de lat. N., et les  $143$  et  $146^{\circ}$  de long. E., fut découverte, en 1647, par Tasman, célèbre navigateur hollandais, qui lui donna ce nom en l'honneur de Van-Diémen, gouverneur général des Indes Orientales. On a reconnu tout nouvellement que c'était une île ayant la forme d'un triangle, d'environ 50 lieues en longueur sur moitié de largeur. Elle est séparée de la Nouvelle-Hollande par un détroit, ou plutôt par un canal, d'environ 30 lieues de large, connu sous le nom de détroit de *Bass*. Cette terre fut visitée par Cook, en 1777, et depuis par d'Entrecasteaux, qui a découvert le canal qui porte son nom. Il existe dans cette île une grande chaîne de montagnes, qui se dirige du N.E. au S.E., et une autre qui court du S.O. au N.O. Leurs sommets les plus élevés se couvrent de neige dans le mois de mai. Il y a beaucoup de ruisseaux et plusieurs lacs; les forêts y sont très-épaisses. Au S. et à l'E., la végétation des arbres indique un sol très-fertile. Parmi les animaux, on distingue le kangourou, qui se retire dans des terriers comme les lapins; le veau marin. Les habitans

doux, affables et peu industrieux, paraissent tous ignorer l'usage de l'arc. Quelquefois des arbres, creusés au moyen du feu jusqu'à la hauteur de 6 à 7 pieds, leur servent d'habitation. Ils ne paraissent pas avoir de chefs, et chaque famille semble vivre dans une parfaite indépendance. Ils se nourrissent d'huîtres, de lepas, de homards, de crabes qu'ils font griller : ce sont les femmes qui sont principalement chargées du soin de procurer la nourriture et de la préparer, ainsi que de presque tous les travaux.

La partie orientale de la côte de l'île, depuis l'île Maria jusqu'au détroit de Bass, ainsi que la totalité des côtes de ce détroit, ont été observées nouvellement par M. Freycinet. On y remarque le port *Dalrymple*, découvert par Flinders, lorsqu'il visita le détroit de Bass et fit le tour de l'île ; il est devenu depuis peu le siège d'un établissement anglais. On distingue aussi la baie des *Tampises*, comprenant celle de l'*Aventure*, et bien d'autres ; la péninsule de *Tasman*, d'abord prise pour une île. Sur la côte orientale, on distingue l'île *Maria*, découverte par Tasman ; la baie *Fleurieu*, reconnue par M. Freycinet ; la nouvelle baie du *Géographe*, celle des *Chiens marins*, visitée anciennement par Dampier ; mais il n'en avait vu qu'une partie.

## ARTICLE V.

### AUTRES ILES DANS LE GRAND-OcéAN.

ILES DE L'AMIRAUTÉ. = Ces îles, situées au N.E. de la Nouvelle-Guinée, à 2°. de lat. S., et à 147°. de long. E., ont été découvertes par Carteret, navigateur anglais, qui leur a donné le nom d'*îles de l'Amirauté*. On en compte environ 20, voisines les unes des autres, inconnues et qui n'ont pas une grande étendue. Les insulaires ont la peau d'un

noir peu foncé, une physionomie agréable et qui diffère peu des Européens. Ils sont peu sociables, voleurs, et obéissent à des chefs armés de zagaies faites d'un verre volcanique; ils vont nus; les femmes seules ont un vêtement autour de la ceinture. Ils paraissent se nourrir principalement de noix de cocos, qui croissent en abondance dans leurs îles. La principale des îles de l'Amirauté a été nommée par Carteret, la *Nouvelle-Hanovre*. Elle est montagneuse.

**NOUVELLE-IRLANDE.** = Cette île, à PE., de celles de l'Amirauté, à 2<sup>o</sup> de lat. S., et à 149<sup>o</sup> deg. de long. E., a été reconnue par Carteret, qui lui a donné le nom de Nouvelle-Irlande. Elle a une étendue assez considérable. Son territoire et ses habitans ressemblent à ceux de la Nouvelle-Guinée. On y trouve l'arbre à pain, qui est ainsi nommé parce que son fruit a le goût du pain de froment. Les cases des sauvages sont construites avec beaucoup d'art. Quelques canots ont 90 pieds de long, et sont faits d'un seul arbre. La Nouvelle-Irlande offre des montagnes escarpées, dont quelques-unes s'élèvent dans l'intérieur de 8,000 pieds. Il y a beaucoup de scorpions.

La petite île des *Cocos*, voisine, produit beaucoup plus de figuiers que de cocos. On y trouve une nouvelle espèce de *palmier-areca*, qui s'élève à plus de 140 pieds. Les arbres de teck et les gommiers sont communs.

**NOUVELLE-BRETAGNE.** = Cette île, située au S. de celles de l'Amirauté et de la Nouvelle-Irlande, à 5<sup>o</sup> de lat. S., et à 149<sup>o</sup> de long. E., a été découverte par Dampier, navigateur anglais, qui lui a donné le nom de *Nouvelle-Bretagne*. Elle a une étendue assez considérable. Son territoire et ses habitans ressemblent à ceux de la Nouvelle-Guinée. Elle abonde en cocotiers. Dans la principale terre et dans les îles voisines, qui en forment un archipel, il y a plusieurs volcans.

**LOUISIADE.** = Ces îles, situées au S. de la

Nouvelle-Bretagne, à 12° de lat. S., et à 112° de long. E., ont été découvertes par Bougainville, navigateur français, qui leur a donné le nom de *Louisiade*, et reconnues depuis par le contre-amiral d'Entrecasteaux. Ces îles forment un archipel dont la reconnaissance entière est loin d'être complète. La plus orientale est celle de *Rosses*; la plus grande et la plus voisine de la Nouvelle-Guinée est celle d'*Entrecasteaux*. Les habitans nus, et d'un noir peu foncé, ont des cheveux laineux et entourés de touffes de plumes. Ils portent un bouclier au bras gauche. Leurs haches sont de serpentine. On admire leur habileté à serrer le vent.

**ILES DE SALOMON.** = Ces îles, situées au S.E. de la Nouvelle-Bretagne, à 8° de lat. S., et à 156° de long. E., ont été découvertes en 1575, par Mendana, navigateur espagnol, qui leur a donné le nom d'*îles de Salomon*. Elles forment un groupe considérable, qui s'étend depuis l'île d'Anson, au N.O., jusqu'à celle d'Egmont, au S.E. Quelques-unes sont très-longues. D'Entrecasteaux en a presque complété la découverte. On en compte 6 à 8; elles présentent un bel aspect. Tout le sol est ombragé par des arbres jusqu'aux sommités les plus élevées. Elles produisent le girofler, le caféier, le gingembre, l'arbre à pain, et beaucoup d'arbres résineux et aromatiques. Les forêts nourrissent des serpens et des crapauds à crête sur le dos. L'île de *Bouka*, la plus voisine de la Nouvelle-Irlande, est séparée de celle de Bougainville par un canal étroit. Ces deux îles portent particulièrement le nom d'*îles de Bougainville*; celle de Bouka est très-peuplée et couverte de cocotiers. Les habitans, d'une taille moyenne et d'un noir peu foncé, vont nus et paraissent vigoureux. Leur physionomie est laide, mais expressive; ils ont la tête fort grosse, le front large ainsi que toute la figure, qui est aplatie particulièrement audessous du nez; le menton épais, les joues un peu saillantes, le nez épaté, la bouche large et les lèvres assez minces. Ils épilent

toutes les parties de leur corps, et se serrent le bas-ventre.

NOUVELLES-HÉBRIDES OU ARCHIPEL DU ST-ESPRIT. — Ces îles, au S.E. de celles de Salomon, entre les 15 et 20° de lat. S., et entre les 167 et 170° de long. E., ont été découvertes par Cook, qui leur a donné le nom de *Nouvelles-Hébrides*. On en compte 18, voisines les unes des autres, et d'une étendue assez considérable. Les principales sont celles de *Sandwich*, d'*Ambrym*, de *Pentecôte d'Aurore*, de *Mallicolo*, et de *Terre-du-St-Espirit*. Le groupe méridional de cet archipel est détaché du reste de la chaîne qui comprend 5 îles, dont celle de *Tanna*. Elles abondent en bananiers, cannes à sucre, patates et en plusieurs sortes d'arbres fruitiers. Les habitans très-basanés, bien faits et robustes, vont à peu près nus, et professent un Paganisme grossier. Ils manient la pique avec beaucoup d'adresse. Les femmes, réduites à l'état d'esclavage, perdent bientôt le peu d'attraits que la nature leur a accordés.

MALLICOLO. — Cette île, de 18 l. de long, bien arrosée et boisée, paraît posséder un sol fertile. Le porc et la volaille sont les seuls animaux domestiques. Les habitans, qui approchent des singes, diffèrent beaucoup des autres nations des îles du Grand-Océan. Ils sont d'une couleur bronzée; leurs membres manquent de proportion: ils ont les jambes et les bras longs et grêles, la tête longue, le visage aplati et la mine des singes. Cette peuplade ressemble singulièrement aux sauvages demi-singes, que Flinders observa dans la Nouvelle-Galles, aux environs de la baie des Verreries. Dans leur costume on remarque la ceinture qui, très-serrée, leur donne l'air de grosses fourmis. Ils ont des flèches empoisonnées, dont la blessure donne une mort prompte.

TERRE-DU-SAINT-ESPRIT. — Cette île, la plus grande et la plus occidentale de tout l'archipel, a 22 l. de long sur 12 de large, et plus de 60 de tour.



Les côtes, surtout à l'O., forment une chaîne suivie, qui s'élève en quelques endroits des bords de la mer. En général, cette île offre de belles collines bien boisées, des vallées ouvertes et diverses plantations. Quiros et Cook mouillèrent dans le port de Vera-Cruz à l'E., qui se trouve dans la grande baie de Saint-Jacques et de Saint-Philippe.

NOUVELLE-CALÉDONIE. = Cette île, au S.O. des Nouvelles-Hébrides, à 21°. de lat. S., et à 165°. de long. E. a été découverte par Cook, qui lui a donné le nom de *Nouvelle-Calédonie*. D'Entrecasteaux en a complété la découverte. Vue de la mer elle offre trois rangs de montagnes de différens degrés de hauteur, dont une chaîne la traverse et paraît stérile et peu peuplée. La figure des habitans et les productions végétales de cette île ont une singulière conformité avec celles de l'île de *Vandïemen*. Les habitans ont la taille médiocre, les cheveux laineux et la peau noire. Ils ne connaissent pas l'usage de l'arc, mais se servent pour armes de zagaies, de massues et de frondes. Leur nourriture principale consiste en coquillages, poissons, racines. On a remarqué qu'ils sont antropophages. Ils ceignent leurs têtes d'un filet à mailles, ou d'une coiffure faite avec des feuilles, ou du poil du *vampire*, grande espèce de chauve-souris. Les femmes n'ont d'autre vêtement qu'une ceinture de filamens d'écorce. Ils cultivent des ignames, des patates, mais en petite quantité, et élèvent sur les montagnes de petits murs, les uns au-dessus des autres, pour arrêter l'éboulement des terres. Il y croit aussi des cocotiers, bananiers, cannes à sucre, gingembre. Il est peu de peuples aussi misérables et moins industriels. Leurs terres sont en général stériles; et pour appaiser leur faim, ils mangent une espèce de marne verte. Les habitans des montagnes, d'une extrême maigreur, dorment en plein air, et se font des masques avec du bois de cocotier. Le *hâvre de Balade*, où Cook a séjourné, et le *hâvre Trompeur*, sont les meilleurs mouillages de l'île.

**NOUVELLE-ZÉLANDE.**—La Nouvelle-Zélande, au S.E. de la Nouvelle-Calédonie, entre les 35 et 47° de lat. S., et entre les 164 et 177° de long. E. a été découverte, en 1642, par Tasman, navigateur hollandais, qui lui a donné le nom qu'elle porte: Après lui, Cook l'a visitée toute entière en 1779, et il a reconnu qu'elle forme deux îles séparées par un détroit, auquel il a donné son propre nom. Elle renferme une très-longue chaîne de montagnes très-élevées, dont la plus haute, le pic *Egmont*, toujours couvert de neiges, a 10,000 pieds. L'île septentrionale, de 180 lieues de long, est fertile et assez bien peuplée: elle abonde en plantes de beaucoup d'espèces. On y cultive la pomme de terre et le lin d'une hauteur remarquable et fin comme la soie; elle a de grandes forêts, dont les arbres sont très-beaux. L'île méridionale, de 200 lieues de long, est montagneuse, aride et peu habitée. Les habitans des deux îles, basanés, grands et vigoureux, portent un vêtement oblong, fait de lin soyeux: ils ornent leurs oreilles d'une sorte de chapelet, et s'impriment sur le corps différentes figures, qu'ils teignent en noir très-foncé. Le suicide est très-commun parmi eux; ils comptent le temps par les révolutions de la lune. Armés de piques, javelines et d'une espèce de massue ou hache d'armes, dans le combat, ils font des grimaces affreuses. Ils grillent les membres encore palpitans de leurs ennemis. Cependant ceux de la *baie des Îles*, près du cap Nord, n'offrent aucuns traits de férocité. Ils aiment tous la danse avec passion, et chantent en s'accompagnant avec une flûte grossière; ils vivent principalement de la pêche, et professent une espèce de Paganisme. Ils sont partagés en plusieurs peuplades, qui obéissent à des chefs. Leurs armes sont des lances et des dards.

La baie de *Tejadou* et l'entrée de *Charlotte* offrent des rochers percés comme un portail.

**NORFOLK.**— Cette île, est au N.O. de la Nouvelle-Zélande. Les Anglais y ont établi une colonie

déjà nombreuse et puissante. La végétation y est forte et abondante : le lin de la Zélande y vient beaucoup mieux que dans la grande terre. Les habitans , de moyenne taille , vigoureux et bien proportionnés , ont le teint d'un brun obscur et les traits bien prononcés. Leurs cheveux et leur barbe sont noirs.

CHATHAM et BOUNTY. — Ces îles , à l'E. de la Nouvelle-Zélande , et vers le 180° degré de long. E. , sont remarquables en ce qu'elles sont la terre la plus proche des antipodes de Paris , qui n'en sont éloignés que de 50 lieues au S.E.

ILES DES AMIS. = Ces îles , à l'E. de la Nouvelle-Calédonie , au 21° de lat. S. , et au 175° degré de long. O. , ont été découvertes par Cook , qui leur a donné le nom d'*îles des Amis* , à cause des bons traitemens qu'il a reçus des insulaires. On en compte 60 voisines les unes des autres , et qui n'ont pas une grande étendue. Elles abondent en fruits de diverses espèces. Les habitans sont basanés , et vont presque nus : ils sont doux et hospitaliers , professent le Paganisme , et obéissent à un roi.

Tasman avait découvert ces îles en 1643 , et avait donné le nom d'*Amsterdam* à la principale de ce groupe , appelée aujourd'hui par les naturels *Tongatabou*. Cette île consiste surtout en plaines parfaitement cultivées , et couvertes de clos défendus par des haies de jonc de 6 pieds de haut , entre lesquelles en a ménagé un grand nombre de chemins. Cet ensemble forme un tableau d'industrie qu'on s'étonne de trouver chez un peuple aussi peu civilisé ; ils fabriquent des étoffes lustrées , rayées , à carreaux et à divers dessins de figures ; les paniers , les peignes et autres petits ouvrages , qui sortent de la main des femmes , sont faits avec goût et élégance. Les cordages des lignes de pêche , les hameçons de ces insulaires sont d'une aussi bonne qualité qu'en Europe. Cette île a un excellent et vaste havre , susceptible d'être fortifié , et n'a que 6 lieues environ de longueur , sur 3 de largeur. Au

N. est une lagune qui, avec quelques îles, forme un port passable. On y trouve des cochons, l'arbre à pain, le poivrier, le cotonnier, le bois de sandal, la noix muscade, des cocos et des ignames. Quoique les guerres ne soient pas fréquentes dans les îles des Amis, on immole pourtant à Tongatabou un grand nombre de victimes humaines; et malgré leurs idées sur la propriété, les habitans ne se font aucun scrupule de voler les étrangers.

**ÎLES DES NAVIGATEURS.** — Ces îles, situées au N.E. de celle des Amis, au 14<sup>e</sup> degré de lat. S., et au 173<sup>e</sup> degré de long. O., ont été découvertes par Bougainville, qui leur a donné le nom d'*îles des Navigateurs*, parce que les habitans avaient un grand nombre de pirogues. La Pérouse les a visitées; selon lui, les îles des Navigateurs forment l'archipel le plus important que l'on ait encore découvert dans ces contrées. Les femmes sont très-jolies, les hommes d'une haute stature, vigoureux et féroces. Les villages, délicieusement situés au milieu de riches vergers sans culture, ont des cabanes très-propres, ornées de colonnades grossières et couvertes de feuilles de cocotier. L'île abonde en porcs, chiens et oiseaux; on y trouve l'arbre à pain, le cocotier, le bananier, le goyavier et l'oranger. Suivant la Pérouse, l'île d'*Oyolava* est au moins égale à Otaïti, en étendue, en fertilité et en population. Les naturels de cette île sont d'une taille haute. C'est dans l'île de *Maouna*, que le capitaine de Langle, le naturaliste Lamanon et neuf marins, furent massacrés par les habitans. Tout féroces que paraissent ces insulaires, ils sont très-industrieux: avec des simples outils de basalte, ils polissent assez bien des ouvrages en bois, font des étoffes d'écorces d'arbres, et en fabriquent encore avec de la filasse tirée d'un lin qui ressemble à celui de la Nouvelle-Zélande. Ces îles sont couvertes d'arbres fruitiers de toute espèce, et de bois peuplés de pigeons et de tourterelles. Les naturels s'amuseut à les apprivoiser.

ILES DE LA SOCIÉTÉ. = Ces îles, au S.E. de celles des Navigateurs, à 17° de latit. S., et à 153° long. O., ont été découvertes par Cook, qui leur a donné le nom d'*îles de la Société*. On en compte plus de 60 : les principales se nomment *Otaïti*, *Huaheine*, *Uliétéa*, *Otaha*, *Bolabola* et *Marua*. Elles abondent en fruits et en ignames, et l'on y trouve des cochons et de la volaille. Les habitans, basanés, grands et bien faits, vont presque nus, professent le Paganisme, et obéissent à des rois.

OTAÏTI ou TAITI. = Cette île, au S. E. de celle de la Société, à 18° de lat S., et à 152° de long. O., a été découverte par Wallis, navigateur anglais, qui lui a conservé le nom que les insulaires lui donnent ; et visitée ensuite par Cook, elle a mérité le titre de reine de l'océan Pacifique. Elle a une étendue assez considérable, et forme deux presque îles jointes ensemble par un isthme ; les arbres fruitiers de diverses espèces offrent l'aspect d'un verger continu : parmi ces arbres, on distingue le cocotier, le bananier et l'arbre à pain ; la canne à sucre, nommée *to*, la plus estimée dans toutes les colonies, le précieux bois de sandal, d'excellens bois, qui égalent l'acajou en beauté et l'ébène en dureté. L'île entière, de 39 lieues de tour, abonde en chiens, cochons, volaille et poisson, qui servent de nourriture aux habitans.

Les Otaïtiens, de couleur olivâtre, bien faits et robustes, impriment sur leur corps différentes figures, qu'ils forment avec un instrument dentelé, dont les dents sont enduites d'une couleur très-noire. Leurs habillemens consistent en étoffes légères, qu'ils font avec des écorces d'arbres. Les femmes, bien faites et bien moins basanées que les hommes, font usage d'une sorte de bonnet fait de feuilles de cocotier. Les deux sexes portent des guirlandes de fleurs et des plumes. Les enfans savent nager aussitôt que marcher. Leurs habitations sont construites en bois, et couvertes de feuilles de palmiers ; ils y étendent des nattes, sur lesquelles ils s'asseyent pendant le

jour et se couchent pendant la nuit. Elles sont garnies de quelques meubles, tels que des baquets, des paniers, des nattes et d'un large coffre. Il n'y a d'habitations que sur les côtes, circonstance commune à toutes les îles de cette contrée, dont les habitans se rapprochent des rivages, parce que le poisson est leur nourriture principale. Ils se font des outils avec des os ou des pierres; et à l'aide de ces outils, ils parviennent à construire des canots propres à la navigation, et même de grandes pirogues équipées pour la guerre. Leurs armes consistent en frondes, dont ils se servent avec beaucoup d'adresse, et en longues massues faites de bois très-dur. Ils sont doux et hospitaliers. L'usage de se toucher le nez en s'abordant, est la forme de leur salut. Ils ont un grand nombre de divinités. Chaque famille a son tae ou esprit gardien, à qui elle rend un culte au morai; c'est ainsi qu'on nomme leur temple, dans lequel les femmes n'ont point entrée; ils reconnaissent une Divinité supérieure, qu'ils nomment *Fw-hanow-Po*, ou fils de la nuit. Ils admettent l'immortalité de l'âme et différens degrés de béatitude future, proportionnés aux vertus et à la piété; mais leur bienveillance les empêche de croire qu'il y ait une punition dans l'autre vie. Ils ont un grand nombre de tahouras ou prêtres, qui jouissent de beaucoup de crédit. Ils immolent, dans certaines circonstances, des victimes humaines, qui sont ordinairement des criminels; on leur ôte la vie pendant le sommeil.

Les Otaitiens se baignent trois fois par jour dans l'eau courante. La langue qu'ils parlent est mélodieuse, parce qu'elle a beaucoup de voyelles. *Léri-rahæi*, c'est-à-dire le chef sacré, est monarque héréditaire de tout l'état. Dès que celui-ci devient père d'un enfant mâle, la couronne passe à l'enfant, et le père n'est plus que régent; un tablier ou *maro*, fait de plumes rouges, est la marque de la dignité royale. Les chefs de districts exercent chacun dans son ressort une autorité absolue, et reconnaissent cependant la suzeraineté du roi. Ces chefs sont d'une

taille plus haute que celle du peuple ; il en est peu qui aient moins de 6 pieds. Les Otaitiens connaissent le droit de propriété, et nul d'entre eux ne pourrait, sans s'exposer à l'infamie, tenter d'usurper la terre de son voisin. Pop. 16,000 hab.

ARCHIPEL-DANGEREUX. — Cet archipel, à l'E. de celui des îles de la Société, offre une région singulière, vraiment dangereuse pour les navigateurs, et semée de petites îles basses, sablonneuses et entourées de récifs de corail. Les îles qui le composent présentent des formes bizarres, et les noms d'îles de la *Harpe*, de l'*Arc* et de la *Chaîne* expriment avec exactitude la figure des terres auxquelles ils ont été donnés.

ILES MARQUESAS OU MARQUISES. = Ces îles, au N.E. de celle d'Otaïti, à 10° de lat. S., et à 141° de long. N., ont été découvertes par Mendana, qui leur a donné le nom de *Marquises*, en l'honneur de don *garcia de Mendoza*, vice-roi du Pérou ; c'est pourquoi elles sont aussi appelées îles *Mendozes*. On en compte 5, voisines les unes des autres, et d'une grande étendue. La plus connue des Européens est celle d'*Olittahoo*, au S. d'une plus considérable, nommée *Ohevahoa*. Cook visita ces îles en 1774. Les habitans des Marquises l'emportent sur tous les autres insulaires par les belles proportions de leurs formes, et la régularité de leurs traits. Ils ne sont que basanés ; les femmes, d'une beauté remarquable, nagent avec une agilité surprenante, et portent seulement une ceinture de feuillage. Leurs canots, faits de bois et de l'écorce d'un arbre très-souple, ont depuis 15 jusqu'à 20 pieds en longueur ; la proue, sculptée grossièrement, représente une figure humaine. Excepté les porcs, on n'y voit aucun quadrupède ; mais il y a de la volaille domestique, et les bois sont remplis de plusieurs espèces de beaux oiseaux. La plus grande des Marquises est *Noa-Beva*, qui a tout au plus moitié de l'étendue d'Otaïti. La religion et les cérémonies religieuses sont les mêmes que dans cette dernière île.

---

 NOUVELLES MARQUISES

## OU ILES DE WASHINGTON.

Ces îles furent, en 1791, découvertes presque en même temps par les deux navigateurs Ingraham et Lemarchand.

NUKAHIVA. — La principale de ces îles, située près de l'équateur, vient d'être observée par M. Langsdorf, compagnon de voyage de M. Krusenstern. Ses côtes, en général très-escarpées, n'offrent à la vue que des rochers noirs et stériles. Elle jouit d'un climat chaud et très-sain, car l'on n'y connaît pas de maladies. Pendant l'hiver, il pleut très-fréquemment, mais quelquefois le temps est sec pendant 9 à 10 mois; alors la famine ravage le pays et enlève une grande partie des habitans. Cette île possède plusieurs ports très-commodes pour les vaisseaux; elle a près de 25 lieues de tour, et 1,800 habitans. Ses productions ressemblent à celles des îles Marquises. Les habitans de cette île surpassent, par leur beauté, leur taille et les formes régulières de leur corps, tous les autres insulaires de la mer du Sud; leur teint, presque aussi blanc que celui des Européens, n'est pas brûlé par le soleil. Le tatouage y est porté au plus haut degré de perfection: Ceux qui en font profession, et qui s'y distinguent, sont les mieux récompensés. Cette horde est antropophage, et aime beaucoup les sortilèges.

---

## NOUVEAU-SHETLAND AUSTRAL.

Cette nouvelle terre ou île, au S. de l'Amérique Méridionale, a été découverte, en 1819, par le capitaine Smith, dans les trois voyages qu'il fit cette année de Buenos-Ayres à Valparaiso, et dans lesquels pour doubler le cap Horn, il s'éleva à une latitude plus S. que celle où l'on a coutume de se porter. Le



*cap Nord-Foreland*, la pointe la plus septentrionale a été déterminé à  $62^{\circ}$  de lat. S. et à  $57^{\circ} 20'$  de long. O. de Greenwich ( $59^{\circ} 40'$  de Paris). La côte tournait à l'E. de ce cap dans une direction sud-est. A 3 l. marines dans le S.O. de ce cap, on aperçut un port spacieux, sûr et commode, auquel on donna le nom de *Shireff's cove*, d'après le nom de l'officier commandant la station de la mer du Sud. Un bateau envoyé à terre prit possession, au nom de la Grande-Bretagne, du Nouveau-Shetland Austral; on vit non seulement des pingoins et d'autres oiseaux de mer, mais encore des canards d'eau douce et divers autres oiseaux de terre. Le chien marin et la loutre y abondent. Le capitaine Smith suivit la côte à l'O. du cap Nord-Foreland. Il observa une chaîne de 6 îles qui s'étendent du N.E. au S.O., et qui offrent les formes aiguës des îles de glaces; mais elles ne sont que rocailleuses, sans apparence de verdure. Derrière cette chaîne d'îles, on vit distinctement la grande terre, qui présente un aspect semblable à la côte de Norwège. Avec un télescope, on distingua des arbres semblables à des pins, et qui paraissaient d'une élévation considérable pour ce climat. Après les six îles auxquelles il donna les noms de *Lloyd*, de *Nelson*, il aperçut un promontoire considérable de la grande terre, qu'il nomme *cap William*. Il est par  $62^{\circ} 15'$  de lat. S. à l'O. de ce cap sont encore deux îles de rochers pointus, dont le capitaine nomma l'une *Hoseason's Aim*. Il navigua ensuite à l'O. et hors de vue de terre, quand tout à coup il vit un grand promontoire de la grande terre, auquel il donna son nom et qu'on croit être plutôt une île située devant cette terre. Ce promontoire (*cap de Smith*) est le point le plus méridional, qu'il ait observé; sa position est par  $63^{\circ} 62'$  de lat. S. et  $63^{\circ} 40'$  de long. O. de Greenwich ( $66$  de Paris.) On voyait la côte s'étendre plus loin dans la direction du S.O. on présume que le Nouveau-Shetland s'étend à l'E. vers la *Terre-Sandwich* ou le Thule Austral de Cook; mais en supposant que

cette conjecture se vérifie et même que cette terre s'étende d'un autre côté jusque sous le pôle Antarctique, elle ne saurait mériter le nom de *continent Austral*, qu'on a voulu lui donner.

Ce qui rend le Nouveau-Shetland important, c'est sa position au passage du cap Horn et dans une mer riche en baleines. Le *port Shireff* peut devenir, sous ces deux rapports, une situation extrêmement utile aux Anglais.

FIN.

# TABLE ALPHABÉTIQUE

*Des pays, villes, îles, caps, mers, baies, golfes, fleuves, rivières, lacs, montagnes, etc., qui sont décrits dans cet ouvrage.*

## A

Aalborg.	71	Adherbijan.	613
Aar (riv.).	281	Adige (riv.).	428
Aarhus.	71	Adjimer (prov. et ville).	644
Ababdès.	744	Adorva.	749
Abazes.	536, 538	Adun-Shollon (mont. de)	527
Abbeville.	196	Adria.	441
Aberdeen.	122	Adriatique (îles dans la mer).	380
Abesch ou Abex (côte d').	745	Afghâns (peuple).	631
Abkhases.	538	Afnaua.	554
Abo (gouv. et ville).	86	Afrique.	685
Abomey.	728	Afrique-Centrale.	718
Aboukir.	714	Afrique (îles de l').	763
Abousir (pyramides d').	716	Afrique-Méridionale.	754
Abruzze.	468	Afrique-Propre.	699
Abruzze-Citérieure.	ib.	Afrique (Saint-).	257
Abruzze-Ultérieure.	ib.	Afrique-Septentrionale.	690
Abutua (pays d').	754	Agadès (roy. et ville).	740
Abyssinie.	747	Agathon.	729
Abyssins (port des).	746	Agen.	255
Acadie.	794	Aggherhus (gouv.).	50
Acalunga (pays d').	754	Agnadella.	437
Acapulco.	850	Agnano (lac).	472
Achem.	675	Agra (prov. et ville).	645
Açores (îles).	772	Agram.	375
Acquapendente.	462	Água (cap).	879
Acqui.	446	Aiagha-Tag (mont).	610
Acre (gouv. et ville).	589	Aigle (montagne).	294
Adamstown.	727	Aigle (l'), ville.	200
Adana (gouv. et ville).	585	Aigue-Perse.	184, 247
Adel (plateau).	687	Aigues-Mortes.	263
Adel (roy.).	750	Aiguilles (cap des).	763
Adelsberg.	377	Aila.	603
Aden.	606	Ain (chute de l').	238
		Ain (dép. et riv.).	236
		Aintab.	587

Aire.	195	Algarve.	516
Aisne (dép. et riv.).	202	Alger (roy.).	697
Aix.	273	Alger (ville).	698
Aix-la-Chapelle (cercle et ville).	322	Algonquins (peuple).	791
Ajaccio.	277	Alhama.	563
Ajan (côte d').	750	Alicante (baie d').	481
Akalsiké (gouv.).	586	Alicante (ville).	499
Akerman.	111	Allahabad (prov. et v.).	646
Akhmym.	716	Alleghanys (monts).	776
Akhta.	801	Allemagne.	288
Alabama (état et riv.).	826	Allemagne (États-Prus- siens en Allemagne).	310
Alais	263	Allemagne-Méridionale.	336
Alak (mont d').	548	Allemagne-Sept.	301
Alak-Oula (mont).	ib.	Allen.	119
Aland (île).	111	Allier (dép. et riv.).	241
Alashka (presqu'île).	799	Almaden.	498
Alata.	749	Almanza.	504
Alb (mont).	294, 338	Almelo.	166
Alba.	446	Almeyda.	513
Albanie (prov.).	410	Alpes (monts). 33, 294,	427
Albano (lac).	430	Alpes (dép. des Basses-).	27
Albano (ville).	467	Alpes-Carniques.	20
Albany.	789, 815	Alpes (dép. des Hautes-).	23
Albarrazin.	497	Alpes-Julienne.	29
Albemarle (dét.).	808	Alpes-Noriques.	29
Albenga.	448	Alpes-Scandinaves.	3
Albion (Nouvelle-).	801	Alpes-Tyroliennes.	29
Albreda.	726	Al-Qamar.	70
Alby.	266	Altaïques (monts).	51
Alcaçar-do-Sal.	515	Altan-Nor (lac).	52
Alcala-de-Henarès.	497	Altenbourg.	33
Alcantara.	494	Altinsk (steppe d').	52
Alcmaar.	161	Altkirch.	2
Alcoy.	499	Altona.	20
Alderney (île).	148	Altorf.	68
Alençon.	200	Amal.	7
Alentéjo (prov.).	515	Amand (Saint-), eau minérale.	184, 2
Aléoutes (îles).	799	Amanœbang.	68
Aléoutes-Propres (îles).	800	Amarante (eau min.).	50
Alep (gouv. et ville).	587	Amasie.	58
Alexandrette.	588	Amaxichi (cap).	421
Alexandrie (canal d').	710	Amazones (fleuve).	77
Alexandrie (Égypte).	713	Amazones (pays et ri- vière).	423
Alexandrie (États-Unis).	824		
Alexandrie (Italie).	447		

## TABLE ALPHABÉTIQUE.

975

Amberg.	346	Anatolie (prov.).	583
Ambert.	247	Anaxa (montagne).	53
Amboine (île).	682	Ancenis.	224
Amboine (ville).	683	Anclam.	312
Amboise.	227	Ancône (Marche et v.).	460
Ambras.	362	Andalousie (prov.).	500
Ambroise (Saint-), île.	942	Andaman (îles d').	666
Ambrym (îles).	962	Andelys (les).	201
Amedabad.	638	Ander (Saint-).	495
Amednagur (prov. et v.).	639	Ander (Nouv.-Saint-), prov. et ville.	847
Amelia (île).	830	Anderab.	554
Amérique.	775	Andes (monts).	869, 776
Amérique-Anglaise.	786, 922	Andrinople.	414
Amérique-Méridionale.	868	Andros (île).	420
Amérique - Méridionale (îles de l'). —	940	Andujar.	501
Amérique-Portugaise.	927	Anégada (baie).	908
Amérique (possessions espagnoles en).	831, 874	Angara (fleuve).	524
Amérique-Russe.	797	Angeca (Grand-).	734
Amérique-Septentrion.	783	Angerbourg.	383
Amérique-Septentrionale (îles de).	854	Angermanie.	57
Amiens.	196	Angers.	225
Aminas (peuple).	728	Anglesey (île).	147
Amirantes (îles des)	764	Angleterre.	125
Amirauté (îles de l') dans l'Amérique septentrio- nale.	801	Angleterre (îles voisines de l').	147
Amirauté (îles dans le Grand-Océan).	859	Angola (roy.).	735
Amis (îles des).	965	Angora.	584
Ammer (mont).	697	Angoulême.	246
Amou (fleuve de l').	548	Angra.	772, 773
Amour (fleuve).	556	Anguille (île).	863
Amsterdam.	160	Angustura.	883
Amsterdam (îles).	965	Anhalt.	324
Amsterdam (Nouvelle-).	922	Anhalt-Bernbourg.	ib.
Amstetten.	359	Anhalt-Cœthen.	ib.
Amur (fleuve).	519, 556	Anhalt-Dessau.	ib.
Amur (golfe d').	518	Anjouan.	765
Anadyr (fleuve).	525	Annapolis (États-Unis).	823
Anahuac (mont).	849	Annapolis (Nouvelle- Écosse).	795
Anal (île).	607	Annecy.	442
Anapa.	586	Annobon (île).	731
Anatolie (côtes de l').	583	Annonay.	262
		A nozo.	748
		Ansiko.	734
		Auspach.	345

Anta.	728	Aragon (canal d').	483
Antakié	588	Aragon (prov.).	491
Antequera (Amérique).	851	Arakan (roy. et ville).	660
Antequera (Espagne).	501	Aral (lac d').	520, 549
Antibes.	275	Araliens (états).	552
Anticosti (île d').	793	Aranjuez.	497
Antigoa ou Antigue (île).	864	Ararat (mont. de l').	579
Antiguo-Maragnon (riv.).	892, 923	Aras (riv.).	610
Anti-Liban (mont).	579	Araucans (peuple).	915
Antilles ou Indes-Occi- dentales).	854	Arboga (canal).	53
Antilles (Grandes), îles.	857	Arbois.	239
Antilles (Petites).	861	Arc (île de l').	669
Antiparos (île).	419	Arcate.	650
Antivari.	411	Archipel (mer).	35, 518
Antoine (Saut de St.-).	806	Archipel (îles dans l').	418, 593
Antongil (état d').	766	Archipel-Bourbon (île).	958
Antonio-de-Bejar (Sant-).	846	Archipel-Dangereux.	969
Anvers (prov. et ville).	169	Archipel-du-St.-Esprit.	962
Anzelli.	614	Archipel-Saint-Pierre.	957
Anzicana.	734	Archipel - de - Tolède (île).	944
Aoste.	444	Arcis-sur-Aube.	218
Apalaches (monts).	776	Arcole.	44
Apcheronsk (presqu'île d').	545	Arcote.	650
Apennin-Central.	427	Ardèche (départ. et riv.).	260
Apennin-Méridional.	488	Ardennes (départ.).	209
Apennin-Septentrional.	427	Ardennes (forêts).	180
Apennins (monts).	33, 427	Arensberg.	320
Apo-Paro (riv.).	893	Arensbourg.	110
Aponille.	468	Arequipa (prov. et v.).	807
Āpollonia (état d').	728	Ārezzo.	450
Appleby.	133	Ārgelès.	257
Apt.	270	Ārgentièrè.	260
Apure (riv.).	879	Ārgenton.	200
Apurimac (riv.).	892	Ārgos.	410
Aquila.	468	Ārgostoli (cap.).	410
Aquino.	473	Ārgoun (mont.).	500
Arabie.	596	Ārgyum (mont. d').	800
Arabie-Déserte.	603	Ārica.	800
Arabie-Heureuse.	605	Ārispea.	800
Arabie (îles voisines de l').	607	Ārkansas (territoire et riv.).	800
Arabie-Pétrée.	602	Ārkekó.	740
Arabique (golfe).	598	Ārkhangel (gouv. et v.).	841, 800

Arkhangel (Nouvel-).	799	Atlantique (océan).	34
Arlberg (mont.).	294	Atlas (mont).	34, 686
Arles.	272	Atlas (Grand).	686, 690
Arlon.	175	Atlas (Petit).	686
Arménie-Persane.	613	Atria (mont.).	930
Arménie-Turque.	586	Attok.	635
Arna (cap).	420	Aturès (cataracte d').	879
Arnheim.	165	Atzar-en-Néby.	716
Arnheim (Terre d').	957	Aubagne.	273
Arno (riv.).	428	Aube (départ. et riv.).	211
Arnstadt.	325	Aubin - du - Cormier	
Arokhage.	634	Saint-).	220
Arolsen.	326	Aubusson.	243
Arpino.	473	Auçà-Gurel.	751
Arran (île).	125	Auch.	258
Arras.	194	Aude (départ. et riv.).	265
Arrière (départ. et riv.).	268	Audenaerde.	169
Arta.	380	Audgelah (oasis. et v.).	702
Ascension (île).	771	Augsbourg.	348
Aschaffembourg.	344	Augusta.	477
Ascham.	658	Augustin (cap Saint-).	931
Aschersleben.	317	Augustin (Saint-), ville.	830
Asèle (canton).	56	Augustowo.	108
Ashantees (peuple).	728	Aulad-el-Hadgi.	719
Asie.	517	Aurich.	308
Asie-Centrale.	545	Aurillac.	247
Asie (îles de l').	667	Aurore (île de l').	962
Asie-Méridionale.	577	Aurungabad (prov. et	
Asie-Septentrionale.	521	ville).	639
Asmild (lac).	69	Austerlitz.	366
Asphaltite (lac d').	580	Austria (San - Philippe	
Assenipouels (peuple).	792	d').	886
Assente.	728	Autel (mont.).	870
Assiente.	<i>ib.</i>	Autriche (empire).	349
Assiout.	717	Autriche (archiduché	
Assomption (île).	863	d').	354
Assomption (ville).	906	Autriche (Basse-).	856
Assouam.	717	Autriche (Haute-).	854
Asterabad.	615	Autriche-inférieure.	<i>ib.</i>
Asti.	445	Autriche (États en Alle-	
Astrakhan (gouv. et v.).	104	magne).	354
Astura.	467	Autriche (États hors de	
Asturies (prov.).	488	l'Allemagne).	367
Ath.	173	Autun.	235
Athos (mont).	406	Auvergne (monts d').	33
Atina.	416	Ava (roy. et ville).	660

Ava (riv.).	656	ces ).	699
Avalanches (chutes des).	280	Bakou.	545
Avallon.	233	Baksegan (lac).	611
Avatcha.	554	Balassor.	642
Auxonne.	234	Balaton (lac).	369
Auxerre.	232	Balbek.	581, 590
Âventure (baie de l').	959	Balcash (lac de).	549
Aversa.	473	Bâle.	284
Avesnes.	194	Balfrouch.	615
Aveyron (dép. et riv.).	256	Baliens (peuple).	678
Avignon.	269	Balkan (mont.).	406
Avila.	495	Ballenstaedt	324
Avranches.	200	Ballou (mont.).	183
Awares.	542	Ballon (ville).	225
Axum.	749	Baltimore.	823
Aycuaris (tribu).	934	Baltique. Voy. mer Balt.	
Ayer-Raya (volcan).	675	Baly (île et ville).	680
Aylesbury.	138	Bambara (roy.).	741
Azof (mer d').	100, 518	Bamberg.	344
<b>B</b>			
Ba-Deema.	723	Banca (île et ville).	675
Bab-el-Mandeb (détroit).	598, 687	Banda (île et ville).	683
Bac-King.	665	Bandiat (gouffre de).	246
Backama (lac).	580	Bangalore.	650
Badajoz.	494	Banjer-Massing (roy.).	676
Bade (grand duché de).	336	Banjer-Massing (ville).	677
Bade (ville).	337	Banks (Terre de).	947
Baden.	285, 359	Bantam (roy. et ville).	680
Baeza.	501	Bar-le-Duc.	213
Bassin (côtes de la baie de).	789	Bar-sur-Aube.	212
Bagdad (gouv. et ville).	592	Bar-sur-Seine.	ib.
Baglana (prov.).	647	Baraba (steppe de).	524, 526
Baguères (eau min.)	184, 259	Barabines.	529
Bahamas (îles).	856	Barabras (tribu).	744
Bahar.	641	Baragan (mont.).	878
Bahhar-Belamé.	710	Barbade (la), île.	866
Bahia (gouv. et ville).	937	Barbados (tribu).	934
Bahia (San-Salvador de).	937	Barbara (île de).	751
Bahrein (île).	607	Barbarie.	690
Baian-Oula (mont.).	548	Barbarie-Propre.	691
Baïkal (lac).	520, 526	Barbezieux.	246
Bains-enchantés (sour-		Barboude (île).	863
		Barca.	701
		Barcelonne.	491
		Barcelonne (Nouvelle-).	886
		Barcelonnette.	271
		Bard.	444



Barda.	700	Bellac.	242
Barèges (eau minér.).	148, 259	Belle-Isle (Amérique).	730
Baren (île).	790	Belle-Isle (France).	276
Bari (prov. et ville).	469	Belley.	237
Barletta.	469	Bellune.	440
Barnaoul.	531	Beloutchis (peuple).	620
Barni.	740	Béloutchistan.	618
Barqah.	701	Belt (Grand-), détroit.	71
Barquisimeto.	885	Belt (Petit-), détroit.	ib.
Barrolous (peuple).	761	Beltires (peuple).	529
Barrow (détroit de).	944	Belur (mont).	518, 547, 628
Barthélemy (île).	863	Belvédère.	329
Barva.	746	Bemm.	618
Basilicate.	473	Ben-Lawres (mont).	118
Bass (détroit de).	958	Ben-Lomond (mont).	ib.
Bassano.	440	Ben-More (mont).	ib.
Basse-Terre.	864	Ben-Nevis (mont).	ib.
Bassora (gouv. et ville).	593	Bénarès (prov. et ville).	646
Bastia.	277	Bend-Émir (fleuve).	610
Batalha.	510	Bender.	111
Botany-Bay.	958	Bender-Abassi.	618
Batavia	678	Bender-au-Port.	635
Bath.	127, 144	Bender-Koung.	617
Batu-el-Bakara.	709	Bénevent.	473
Bautzen.	328	Bengale (détroit de).	656
Bavière (roy. de).	342	Bengale (golfe de).	518, 628
Bayeux.	198	Bengale (îles du golfe de).	666
Baylour.	746		
Bayonne.	260	Bengale (prov.)	641
Bayreuth.	343	Bengazi.	702
Baza.	503	Benguela (pays).	736
Bazas.	254	Benguela (St.-Philippe de).	736
Beaucaire.	263	Beni.	892
Beaugé.	226	Benin (roy. et côte).	728
Beaumaris.	147	Benin (ville).	729
Beaume.	238	Bennington.	812
Beaune.	234	Bentheim (comté de).	308
Beaupréau.	226	Bérar (prov.).	646
Beauvais.	202	Beraun.	365
Bedfort (comté et v.).	138	Berbères (peuple).	693
Bedor (prov. et ville).	639	Berbice.	922
Béla.	622	Berchtesgaden.	361
Belem (Notre-Dame de).	935	Berdoa (désert).	721
Belfort.	218	Bérésina (canal de la).	81
Belgique.	167	Beresof,	530
Belgrade.	408		

Berg.	320	Birmingham.	137
Berg-op-Zoom.	165	Biscaye (baie de).	34, 481
Bergame.	437	Biscaye (Nouvelle-).	845
Bergara.	490	Biscaye (prov.).	489
Bergen (Allemagne).	312	Bisley.	138
Bergen(Norwège), gouv. et ville.	50	Bisoutoun (mont).	614
Bergerac.	255	Bissaos (ile).	726
Berks.	143	Bissayes (iles).	672
Berlin (duché et ville).	313	Bitonto.	469
Bermudes (iles).	854	Blanc (le).	230
Bernay.	201	Blanc (cap).	721
Bernbourg.	324	Blanc (fleuve).	708
Berne.	284	Blanckenbourg(duché et ville)	310
Berwick.	133	Blanco (cap).	879
Besançon.	237	Blanquillo (mont).	910
Besigheim.	330	Blaye.	253
Bessarabie.	111	Bleking.	61
Betelsaki.	606	Bleinheim.	345
Bethléem.	591	Bleu (fleuve).	708
Béthune.	195	Bleu (lac).	556
Betlis.	593	Bleues (mont.).	953
Bévéland (Nord).	164	Blois.	229
Bévéland (Sud).	<i>ib.</i>	Bochnia.	376
Beverio (lac de).	430	Bog (riv.).	396
Beyra (prov.).	512	Bogas.	709
Béziers.	265	Boghdo.	518, 548
Bhakar.	636	Bohême.	364
Bhéring(détroit de).	519, 799	Bohemerwald(forêt).	295
Biadjous (peuple).	676	Bohus.	60
Bialistok.	106	Bohusland.	<i>ib.</i>
Bialogrod.	111	Bois (palais du)	162
Biberach.	341	Bois-le-Duc.	165
Biberich.	335	Bojador (cap).	721
Bidassoa (ile).	489	Bokara	553
Bielefeld.	319	Bolbitique (bras de).	709
Biella.	444	Bolcheretsk.	534
Bienne (lac).	281	Bologne.	458
Bigorre (mont.).	259	Bolonais.	<i>ib.</i>
Bilbao.	489	Bolsena (lac de).	430
Biledulgérid.	703, 690	Bombay.	647
Biledulgérid-Propre.	704	Bon (cap).	687
Bindacoul (mont).	640	Bouifacio.	277
Bintam.	726	Bonu.	322
Birket-el-Karonm (lac).	710	Bonne.	699
Birman (empire).	658	Bonne-Espérance(cap de).	68

Bonthaim.	682	Brabant-Septentrional.	165
Bony.	729	Bracciano.	463
Bonys (peuple).	681	Brachmanes (caste).	633
Boogebooge.	639	Braga.	511
Bordeaux.	252	Bragance.	512
Borgholm (île).	62	Brague.	511
Bornéo (île de).	675	Brahouiques (monts).	619
Bornéo (ville).	676	Brahouis (peuple).	620
Bornholm (île).	76	Brames (caste).	631
Bornou (roy. et ville).	740	Bramines ( <i>ibid</i> ).	<i>ib.</i>
Borromées (îles de).	436	Brandebourg (prov.).	313
Borysthène (fleuve).	395	Brandebourg (ville).	315
Boschismens (peuple).	761	Braunau.	355
Boston.	813	Brava (île).	770
Botanique (baie).	953	Brava (répub. et ville).	751
Bothnie.	56	Brazza (île).	380
Bothnie-Occidentale.	<i>ib.</i>	Brecknock (comté et v.).	146
Bouali.	734	Brecon.	<i>ib.</i>
Bougainville (île de).	958, 961	Breda.	165
Bougie.	699	Brède (la).	254
Bouillon (duché et v.).	175	Bregenz.	563
Bouka (île).	961	Breithorn.	280
Boukhares (peuple).	550	Brême.	306
Boukharie (Grande-).	553	Bremen.	<i>ib.</i>
Boukharie (Petite-).	575	Brenner (mont).	294
Boulak.	715	Brescia.	438
Boulogne.	195	Brésil.	927
Bouarbachi.	584	Breslau (cercle et ville).	392
Bounty (île).	965	Bressuire.	240
Bourbon (île).	767	Brest.	221
Bourbon (port).	<i>ib.</i>	Bretagne (Grande-), île.	112
Bourbon-Lancy.	235	Bretagne (Nouvelle-), île.	960
Bourbon-l'Archambault.	244	Bretagne (Nouvelle) prov.	787
Bourbon-Vendée.	239	Breton (île).	787
Bourbonne.	213	Briançon.	252
Bourbonne - les - Bains		Briare (canal de).	228
(eau minérale).	184	Bridgetown.	866
Bourg.	236	Brieune.	212
Bourganeuf.	243	Brienz (lac).	281
Bourges.	230	Brieuc (Saint-).	220
Bourgogne (canal de).	184	Briey.	215
Bourlos (lac de).	710	Brignolles.	275
Boushouanas (pays des).	759	Brigthon ou Brigh-	
Boussac.	242	thelmstone.	142
Boutan.	576, 577	Brihuega.	497
Brabant-Méridional.	170	Briudes.	470



Caldas-da-Rainha (eau minérale.)	508	Canoge.	645
Caldas-de-Gerès (eau min.)	508	Caustadt.	340
Calédonie (Nouvelle-).	953	Cantal (dép.).	247
Calibis (peuple).	920	Cantal(mont.).	181, 182, 247
Calicut (roy. et ville).	648	Cantaro-Delgado (mont. de).	507
Californie.	847	Cantazaro.	474
Californie (Nouvelle-).	<i>ib.</i>	Canterbury.	142
Californie (Vieille-).	<i>ib.</i>	Canton (baie de).	562
Calitch-Menhi (canal).	710	Canton (ville).	562
Calix-Elv (riv.).	52	Cap (le).	762
Calmar.	60	Cap-Bon.	687
Calvados (dép.).	198	Cap-Breton (île).	796
Calvi.	277	Cap-de-Bonne-Espérance	687
Calw.	340	Cap-Français (le).	860
Camargue (la), île.	273	Cap-Nord.	34
Camarones (riv.).	729	Cap-Vert.	770
Cambaye (golfe de).	628	Cap-Vert (îles du).	<i>ib.</i>
Cambaye (ville).	638	Capitanate.	469
Cambodge (fleuve).	663	Capo-di-Cagliari.	478
Cambodge (roy. de).	665	Capo-di-Sassari.	<i>ib.</i>
Cambodge (ville).	666	Capone.	472
Cambray.	193	Capri (île).	475
Cambridge (comté et v.), Angleterre.	139	Caraccas (prov.).	873
Cambridge (États-Unis).	813	Caraccas (ville).	884
Camerino.	461	Caraïbes ou Caribes (mer des).	861
Campêche (baie et v.).	852	Cararones (baie).	908
Campo-Formio.	440	Carcassone.	265
Canada.	790	Cardif.	147
Canada (Bas-).	786, 798	Cardigan (comté et v.).	146
Canada (Haut-).	792	Cardona.	492
Canara (pays).	648	Carduel.	540
Canarie (île).	769	Cariaco.	886
Canaries (îles).	<i>ib.</i>	Carignan.	445
Canastra (mont).	930	Cariuthie.	361
Cancale.	220	Carisbrook.	148
Candahar (prov. et v.).	635	Carlisle.	133
Candie (île et ville).	418	Carlsbad.	365
Candish (prov.).	639	Carlshamm.	62
Candy.	654	Carlskrona.	61
Canée (la).	418	Carlsruhe.	336
Canigon (mont).	182	Carlstadt (Illyrie).	378
Cannanor.	648	Carlstadt (Suède).	60
Caunes.	275	Carmagnole.	445
		Carnate.	650

Carniole.	361	Cathay.	569
Caroline-du-Nord(état).	825	Catherine (Ste.-), île et ville.	940
Caroline-du-Sud (état).	<i>ib.</i>	Catherine (Ste.-), mont.	598
Carolines (îles).	673	Catorce.	838
Caroni (fleuve).	879, 881	Cattack.	642
Carora.	885	Cattaro (Bouches du).	379
Carpentaria (Terre de).	952	Cattégat (détroit).	45
Carpentras.	270	Caucase (gouv.).	103
Carrara.	452	Caucase (mont).	518, 610
Carthagène (baie de).	482	Caucase (régions du).	535
Carthagène (prov. et v.), Amérique.	883	Cavado (riv.).	511
Carthagène (ville), Espagne.	504	Cavaillon.	271
Casal.	446	Caxamarca.	895
Casbin.	614	Cayambé (mont.).	870
Caserte.	472	Cayenne.	921
Cashgard.	575	Cazan (gouv. et ville).	102
Casiquiare (riv.).	879	Celano (lac de).	430
Cassay (prov.).	659	Celèbes (île).	680
Cassel.	332	Celle.	308
Cassel (Hesse-), <i>voy.</i> Hesse-Cassel.		Centre (canal du).	184
Cassini (île de).	958	Céphalonie (île).	422
Cassumbazar.	642	Céram (île et ville).	682
Casteggio.	447	Céret.	269
Castel-Branco.	513	Cérigo (île).	423
Castel-Gandolfe.	467	Cérines.	596
Castelhom.	111	Cerro-de-Potosi (mine).	902
Castel-Nuovo (Illyrie).	380	Cerros - San - Fernando mont).	878
Castel-Rosso.	420	Cervin (mont).	280
Castel-Sarrasin.	267	Césène.	459
Castellane.	271	Cetine.	379
Castelnaudary.	265	Centa.	697
Castille (Nouvelle-).	496	Céyennes (monts).	33
Castille (Vieille-).	494	Ceylan (île de).	653
Castillon.	254	Chacagamus.	867
Castoria.	412	Chactas (peuple).	826
Castres.	266	Chaîne (île de la).	969
Castro (Archipel).	419	Châlons-sur-Marne.	210
Castro (Livadie).	416	Châlons-sur-Saône.	235
Casuhati (mont).	908	Chambéry.	442
Casvin.	614	Chambord.	230
Catalogne (prov.).	491	Champagny (port de).	958
Catania.	477	Champaubert.	211
		Champlain (lac).	808
		Chandernagor.	642

## TABLE ALPHABÉTIQUE.

985

Changhai.	518	Chiapa delos Spagnolos	852
Chang-tchuen (île).	573	Chiari.	438
Chapareng.	577	Chiavari.	449
Chapula (lac).	837	Chiavenna.	436
Charcas.	904	Chicassas (peuple).	826
Charente (dép. et riv.).	245	Chichester.	142
Charente - Inférieure ; (dép.).	244	Chiemsée (lac).	297
Charleroy.	173	Chiens-Marins (baies des).	959
Charleston.	826	Chieri.	444
Charleville.	210	Chieti.	468
Charlotte (île de la reine)	801	Chihuahua.	845
Charlottenbourg.	314	Chili (Ancien-).	909
Charlottetown.	796	Chili (Nouveau-).	908
Charolles (canal et v.).	236	Chilicothe.	817
Chartres.	227	Chillan (mont).	910
Chatam.	142	Chiloé (île).	913
Chatham (île).	965	Chilpaningo.	834
Châteaubriant.	233	Chimborazo (mont.).	869
Château-Chinon.	232	Chine (empire).	560
Châteaudun.	228	Chine (îles voisines de la).	573
Château-Gonthier.	224	Chine (pays tributaires de la).	574
Châteaulin.	222	Chingasa (mont).	878
Châteauroux.	230	Chinon.	227
Château-Salins.	216	Chiozza.	440
Château-Thierry.	203	Chipewyans (peuple).	789
Chatellerault.	241	Chiquitos (mont).	871
Chatillon.	234	Chiquitos (prov.).	905
Châtre (la).	230	Chiras.	616
Chatterpour.	646	Chitor.	645
Chaudes-Aigues (eau mi- nérale).	184	Chitova (roy. de).	755
Chaumont.	212	Chitro.	412
Chelm.	110	Chitteldrood.	650
Chelmsford.	140	Chiumla.	410
Chelsea.	141	Chiusi.	456
Chemnitz.	328	Chivasso.	444
Cher (dép. et riv.).	231	Choczim.	111
Cherbourg.	199	Chorrera (catarac.).	888
Chérifon (roy. et ville).	679	Christianbourg.	728
Cherso (île).	380	Christiania (golfe).	47
Chesapeake (baie).	808	Christiania (gouv. et v.).	50
Chester (comté et ville).	135	Christiansand (gouv. et ville).	50
Chiajutaja.	661	Christophe (St.-), île.	864
Chiapa (prov.).	851	Chucuito. Voy. Titicaca.	
Chiapa de los Indios.	852		

Chuquisaca.	705	Cohahuila.	846
Churchill (riv.).	788	Coïmbre.	512
Chuster.	616	Coire.	286
Chypre (île).	595	Colberg.	313
Ciechanow.	108	Colchester.	140
Cimbébas (sauvages).	755	Colima (volcan).	836
Cincinnati.	818	Colmar.	218
Cintra.	514	Cologne (cercle et ville).	321
Ciotat (la).	274	Colombie (république).	875
Circa s.	642	Colombo.	654
Circassie (prov.).	536	Colorado (riv.).	908
Circassiens.	535	Colorno.	450
Cirencester.	138	Colouri (île et ville).	419
Crkuitz.	377	Columbia (dist.).	824
Citadella.	504	Columbia (riv.).	826
Cité-la-Valette.	479	Comacchio.	458
Cité-Notable.	<i>ib.</i>	Comarca (prov.).	908
Citlal-Tepetl (mont).	835	Côme (lac de).	429
Ciudadella.	504	Côme (ville).	436
Ciudad-de-las-Palmas.	769	Commercy.	214
Ciudad-Réal.	498	Comore (Grande-).	765
Ciudad-Rodrigo.	494	Comores (îles).	761
Civita-Vecchia.	463	Comorin (cap).	628, 646
Civray.	241	Comorn.	373
Clermont (Oise).	202	Compiègne (forêt).	183
Clermont (Puy-de-Dôme).	246	Compiègne (ville).	202
Clèves (cercle et ville).	320	Compostelle. ( <i>Voy. St.-Jacques de</i> ).	
Clèves-et-Berg (prov.).	320	Comprida (lac de).	508
Cloud (Saint-).	204	Concan (côte).	647
Clyde (riv.).	118	Conception (la), gouv. et ville.	912
Coanza (riv.).	732, 782	Condrieu.	250
Clamecy.	232	Confédération-Germanique.	304
Claude (Saint-).	239	Confolens.	246
Coast-Castle.	728	Congo (fleuve).	732
Cobbé.	742	Congo (pays).	731
Coblentz (cercle et ville).	322	Congo-Propre.	735
Cobourg.	331	Coni.	445
Cocobado (mont).	910	Connecticut (état).	814
Cochin (prov. et ville).	649	Constance (lac de).	35, 297
Cochinchine (golfe).	656	Constance (ville).	338
Cochinchine (roy. de).	655	Constantine (prov. et v.).	699
Cocos (île de).	960	Constantinople (détroit de).	406
Coethen.	324		
Cognac.	246		
Cogui.	585		



Constantinople (ville).	412	Cotopaxi (volcan).	870
Contessa.	411	Cotrone.	474
Continent-Austral.	972	Coulommiers.	209
Cook (golfe de).	799	Coupang.	684
Copenhague.	74	Courlande.	105
Coptes (peuple).	711	Courtray.	168
Coquimbo.	912	Coutances.	200
Corbach.	326	Coventry.	137
Corbeil.	205	Cracovie.	376
Cordillère - de - Mara-		Crailsheim.	339
cayu.	901	Cranganor.	649
Cordillères (chaîne des).	776, 910	Crau (plaine de la).	273
Cordoue.	500	Crémone.	437
Cordova.	906	Créoles (peuple).	578
Corée (détroit de).	519	Creuse (dép. et riv.).	242
Corée (presqu'île).	574	Creusot (le).	235
Corfon (île et ville).	422	Creveld.	320
Corinthe.	361, 417	Crimée (presqu'île).	100
Cork.	153	Cristallins (monts).	675
Cornes-de-Cerfs (pointes		Croatie-Septentrionale.	375
de).	784	Croatie-Turque.	408
Cornouaille.	145	Croisic (le).	224
Cornouaille (Nouveau).	801	Cromarthie (lac).	119
Cornwall.	145	Cronborg.	75
Cornwallis (île).	945	Cronenbourg.	<i>ib.</i>
Corogne (baie de la).	481	Cronsholt.	92
Corogne (la), ville.	488	Cronstadt.	<i>ib.</i>
Coromandel (côte de).	650	Cruz (Santa), Canaries.	769
Coromandel (mont).	628	Cruz de la Sierra (Santa).	905
Corregio.	451	Cruz-de-las-Palmas.	770
Corrèze (dép. et riv.).	243	Cuama (fleuve).	687, 755
Corse (île de).	277	Cuba (île).	
Corte.	<i>ib.</i>	Cuenca (Amérique), prov.	
Cortone.	455	et ville.	888
Cosaques.	529	Cuenca (Espagne).	497
Cosaques-du-Don.	103	Culm.	389
Cosenza.	474	Cumana (prov. et ville).	885
Coslin (duché et ville).	312	Cumanacoa.	<i>ib.</i>
Cosne.	232	Cumberland (comté).	133
Cotatis.	540	Caraçao (île).	868
Côte-des-Dents.	727	Curisch-Haff.	384
Côte-des-Graines.	<i>ib.</i>	Curisch-Nehrung.	<i>ib.</i>
Côte-d'Or.	<i>ib.</i>	Curupa.	936
Côte-d'Or (dép.).	233	Cusco (prov. et ville).	896
Côtes-du-Nord (dép.).	220	Custrin.	315
		Cutch.	639

Cuttack.	642	Darmstadt ( gr. duché de Hesse ).	333
Cuxhaven.	306	Darmstadt ( ville ).	334
Cuyaba.	937	Dartmouth.	145
Cuyabas ( tribu ).	934	Davis ( détroit de ).	778
Cuyo ( prov. ).	908	Dax.	257
Cyngalais.	653	Dean ( forêt ).	126
Cyrénaïque.	701	Debarva.	746
Cyrène ( ruines ).	<i>ib.</i>	Debretzin.	374
Cyzique ( ruines ).	582	Deccan ( presqu'île ).	623
Czenstochowa.	108	Découvertes ( nouv. )	943
<b>D</b>			
Dacca.	142	Delaware ( baie ).	808
Daghistan ( prov. ).	543	Delaware ( état ).	817
Dagaourzi.	541	Delaware ( riv. ).	807
Dago.	111	Delft ( canal ).	308
Dahalac ( lac ).	746	Delft ( ville ).	162
Dahomey ( roy ).	728	Delhy ( pr. et v. ).	643
Dair-el-Kamar.	590	Delta.	707
Dalécarlie ( prov. ).	58	Delvino.	411
Dalie.	60	Dembéa ( lac ).	688
Dall ( lac ).	635	Démérary.	922
Dalmatie.	378	Démona ( vallée de ).	476
Dalmatie-Autrich.	378	Denakil ( côte de ).	746
Dalmatie ( iles de la ).	380	Denbigh ( comté et v. ).	145 et 146
Dalmatie-ex-Vénit.	378	Dendermonde.	169
Dalrymple ( port ).	959	Denis ( St. ), France.	208
Damas ( gouv. et ville ).	588 et 589	Denis ( St. ), ile Bourbon.	768
Damaau.	647	Derbend.	544
Damiette ( bras de ).	709	Derby ( comté et v. ).	135
Damiette ( ville ).	714	Derne.	702
Danemarck.	62, 68	Derwent ( riv. ).	959
Danenbergl.	308	Descabezado ( mont ).	910
Dankali ( côtes de ).	746	Désirade ( ile ).	865
Dantzick ( cercle ).	389	Dessau.	324
Dantzick ( ville ).	390	Deste ( riv. ).	511
Danubé ( fleuve ).	35, 368	Detmold.	325
Danube ( cercle au delà du ).	373	Détour ( grand ).	20
Danube ( cercle en-deçà du ).	372	Détroit.	818
Dardanèlles ( détr. des ).	406	Dettingen.	344
Darfour ( roy. ).	741	Deux-Ponts.	348
Darien ( golfe ).	879	Deux-Sèvres ( dép. ).	240
		Deventer.	166
		Devon.	144
		Diable ( côte du ).	920
		Diane ( pic de ).	771

Diarbeck (gouv. et v.).		Dor (le mont).	181
	591 et 593	Dortmund.	320
Diarbeck-Propre.	591	Douab (contrée).	645
Die.	251	Douay.	193
Dié (Saint-).	217	Doubs (départ. et riv.).	237
Diémen (Terre de).	952	Douero (fleuve).	482 ,
Diepholtz.	308		507 , 517
Dieppe.	198	Douglas.	147
Diernstein.	360	Doulens.	196
Dietz (Allemagne).	336	Dourlach.	337
Dieu (île de).	276	Douvres (Anglet.).	142
Digne.	271	Douvres (États-Unis).	817
Digoin.	235	Dovrefield (chaîne).	46
Dijon.	233	Dowlatabad (prov.).	639
Dinan.	221	Dragon (bouche du).	867
Dinant.	173	Draguignan.	274
Diu (cap de).	628	Draussen (lac).	383
Diu (île et ville).	638	Dréiyé.	605
Djhalouan (prov.).	621	Drenthe.	166
Djoudjour (pr. et v.).	644	Dresde.	326
Dniéper.	35	Dreux.	227
Dniester.	<i>ib.</i>	Drôme (départ. et riv.).	251
Doctor (mont).	836	Drontheim (golfe).	47
Doesbourg.	165	Drontheim (gouv., prov.	
Dôle.	238	et ville).	49
Dôme (Puy de), dép. et		Drotningholm.	59
mont.	246	Dschirdsché.	716
Domfront.	400	Dublin.	152
Domingo (Santo).	860	Dulcigno.	411
Domingue (Saint).	859	Dumbarton.	123
— Partie Espagnole.	862	Dundee.	<i>ib.</i>
— Partie Française.	<i>ib.</i>	Dunkelsbühl.	345
Dominique (la) île.	865	Dunkerque.	193
Don (fleuve.)	35	Dunvegan.	125
Donawerth.	46	Durango (prov. et ville).	845
Doneschingen.	337	Durazzo.	411
Donga (canton de).	747	Durham (comté et ville).	133
Dongola (roy. et v.).	744	Duria (mer de).	611
Donremy.	217	Dusseldorf (duché et v.).	340
Doobaunt (lac de).	788	Dyre (source).	708
Dorchester.	144	Uzia (fleuve).	549
Diest (Pays-Bas).	170		
Dordogne (dép. et riv.).	254	<b>E</b>	
Dordrecht.	163	Ebersberg.	355
Dornoch (lac).	119	Ebersdorf (Reuss.).	331
Dorset.	144		

Ebraquana (tribu).	719	Empire-Russe.	76
Ebre (fleuve).	482	Ende (île).	683
Ecija.	581	Endeavour.	957
Ecosse.	117	Endracht (Terre d').	957
Ecosse (Nouv.).	794, 795.	Enfer.	337
Ecosse (îles voisines de la Nouv.).	795	Enghien.	172
Edam.	162	En-Goy (roy. d').	735
Edels (Terre d').	957	Enns.	355
Edimbourg.	122	Ens (pays au-dessous de).	356
Edko (lac d').	710	Ens (pays au-dessus de).	354
Eglise (Etat de l').	457	Ens (ville).	355
Egra.	365	Entrecasteaux (canal de l').	959
Egypte.	705	Entrecasteaux (île).	961
Egypte (Basse).	713	Entre-Douero-et-Minho (prov.)	511
Egypte (Haute).	710	Enzersdorf.	360
Egypte (Moy.).	715	Epernay.	211
Eisenach.	329	Ephèse.	583
Eisleben.	307	Epinal.	216
Ekatérinbourg.	101	Epine (chaîne de l').	687
El-Ared (mont).	598	Epsom (eau min.).	127
El-Heif.	717	Erekli.	414
El-Katif.	607	Erfurth.	328
El-Sag.	717	Erié (lac).	778, 808
Elbe (fleuve).	296	Erivan (lac).	611
Elbe (île d').	456	Erivan (ville).	613
Elbing.	390	Erlangen.	344
Elbours (mont.).	103	Erlau.	370
Elche.	500	Erzeroum (gouv. et v.).	586
Elchingen.	345	Erzgebirge (monts).	295
Elephanta (île d').	647	Escaut (fleuve).	155
Elephantine (île).	717	Escaut-Occidental.	184
Eléthya.	ib.	Escaut-Oriental.	183
Eleuths (pays des).	575	Esclave (lac de l').	788
Elie (mont Saint-).	776, 799	Esclavonie.	375
Elseneur.	75	Escura.	508
Elvas.	515	Escurial.	496
Elversfeld.	321	Esling.	360
Embrun.	252	Esmeraldas (prov.)	887
Emden.	308	Esuch.	717
Emeraudes (îles des).	746	Espagne.	480
Empire-Birman.	658	Espagne (îles voisines de l').	504
Empire-Chinois.	554	Espagne (Nouv.).	832
Empire-d'Autriche.	349		
Empire-du-Japon.	668		
Empire-du-Tunkin.	662		



Finisterre (dép.).	221	Formose (île et ville).	573
Finlande.	85	Fornovo.	450
Finmarck.	49	Forta-Ventura (île).	769
Finster-Aarhorn (mont).	281	Forth (golfe).	119
Fionie.	75	Forth (riv.).	218
Fisherocé (îles).	44	Fortunées (îles).	769
Fiume.	378	Fossano.	445
Flandre-Occidentale.	167	Fossombrone.	460
Flandre-Orientale.	168	Fou-téheou-Fou.	572
Flèche (la).	225	Fougères.	220
Flensbourg.	72	Foulals (peuple).	725
Flessingue.	164	Foulpointe (étab.).	766
Fleurieu (baie de).	959	France.	175
Fleurus.	173	France-Centrale.	219
Fleuve (sans eau).	710	France (île de).	766
Flinders (Terre de).	957	France (îles voisines de).	276
Florac.	461	France-Méridionale.	244
Florence.	453	France-Septentrionale.	192
Florent (île St.-).	277	Francfort (États-Unis).	825
Florentin (prov. de).	453	Francfort-sur-le-Mein.	334
Florès ou Ende (île).	683	Francfort-sur-l'Oder (du- ché et ville).	315
Florian (Saint-).	355	Francisco (San), fleuve.	932
Floride.	829	Frankenthal.	348
Floride-Occidentale.	831	Frascati.	467
Floride-Orientale.	830	Frat (fleuve).	579
Fo-Cheng.	572	Frédéricshourg.	75
Foggia.	469	Freetown.	727
Fohr (île).	72	Freewill (îles).	952
Foix.	268	Fréjus.	275
Fokschan.	409	Freyberg.	328
Foligno.	462	Freybourg.	337
Fontainebleau (forêt).	183	Freycinet (Terre de).	957
Fontainebleau (ville).	209	Freysingen.	347
Fontaine-Française.	234	Freystadt.	355
Fontaine-Ronde.	337	Fribourg.	286
Fontanes (îles).	958	Fridérica.	71
Fontarabie.	489	Friedland.	388
Fontenay le-Comte.	239	Friédricksham.	87
Fontenoy.	172	Friedrichstadt (gouv. et ville).	50
Forcalquier.	271	Frisch-Haff.	384
Forêt-Noire.	295	Frisch-Nehrung.	384
Forêt Noire (mont.).	294	Frise.	166
Forges.	184	Frontignan (muscats de).	264
Forli.	459	Froson.	57
Formentera.	505		
Formose (île).	730		



Géorgiefsk.	103	Golconde (prov.).	643
Géorgiens.	536	Goletta.	700
Géra.	331	Gollenbach (saline de).	263
Géres (Caldas de), eau minérale).	508	Golymin.	108
Germain-en-Laye (St.-).	204	Gomère (île).	769
Gerona.	492	Gomron.	618
Gers (dép. et riv.).	258	Gondar.	749
Gestricie.	57	Gondava.	623
Gété (volcan).	677	Goplo (lac).	394
Geyser.	65	Goppingen.	340
Ghates (monts).	628	Gorée (île).	726, 730
Gbergong.	658	Goritz.	378
Ghilan (prov.).	614	Goslar.	309
Ghizeh.	716	Gotha.	330
Gibel (mont).	34	Gothaab (colonie).	786
Gibraltar (Amérique).	793	Gothenborg ou Gothen- bourg.	60
Gibraltar (baie de).	482	Gothie.	59
Gibraltar (détroit de).	687	Gothie-Occidentale.	60
Gibraltar (presqu'île).	593	Gothland (île).	62
Gibraltar (ville).	502	Gottingue.	309
Gien.	229	Gottwich.	356
Giessen.	334	Goulette (la).	700
Gihon (fleuve).	548	Gourdon.	256
Gijon.	488	Gouriel (prov.).	540
Gilolo (île et ville).	682	Goy (roy.).	735
Ginji.	650	Goyazes.	937
Girgeh.	716	Gozo (île).	479
Gironde (dép. et riv.).	252	Grampians (monts).	118
Girone.	492	Gran-Para (gouv. et ville).	935
Girons (Saint-).	269	Gran-Paro.	893
Gitomir.	106	Granja (la).	495
Giurgewo.	409	Grant (Terre de).	957
Glace (pic de).	784	Granville (trou de).	255
Glamorgan.	147	Grasse.	275
Glasgow.	123	Gratz.	360
Glatz.	393	Grave.	165
Glocester (comté et v.).	137	Gray.	247
Glommen (riv.).	46	Greenoch.	123
Glückstadt.	73	Greenwich.	142
Gmund.	340	Greifswalde.	312
Goa.	648	Greiz.	332
Goaïna.	936	Grenade (la), île.	866
Goayra (la).	885	Grenade (Espagne), prov. et ville).	502
Gobain (Saint-).	202		
Gœs.	164		



Grenade (Amérique), nouv. roy.	876	Guinée-Méridionale.	726
Grenade-Propre.	883	Guinée (Nouvelle-), ile.	951
Greniers (monts).	628	Guinée-Propre.	727
Grenoble.	250	Guinée-Septentrionale.	725
Griper (baie de).	947	Guingamp.	221
Grodno (gouv. et ville).	106	Günshourg.	345
Groënland.	783	Gutha (vallée de).	589
Groningen.	316	Guyane.	916
Groningue (prov. et v.).	166	Guyane-Anglaise.	922
Gruyères.	287	Guyane-Espagnole.	889
Guadalaxara (Espagne).	497	Guyane-Française.	921
Guadalaxara (Mexique), prov. et ville.	848	Guyane-Hollandaise.	921
Guadalquivir (fleuve).	482	Guyana-Patena (volcan).	897
Guadeloupe (ile).	864	Guzerate ou Guzurate.	628, 637
Guadiana (ll.). 35, 482, 507		Gwalior.	645
Gualgayos (mine).	873, 893		
Guam (ile de).	673	H	
Guamanga (prov. et v.).	896	Haarlem.	162
Guanacas (mont.).	878	Hadramaut.	606
Guanare.	885	Haguenau.	218
Guanaxuato (dist.).	838	Haïderabad.	637
Guanaxuato (mine).	902	Hai-Nan (ile).	573
Guenca-Velica.	896	Hainault.	172
Guanchaco.	895	Haïti (ile).	860
Guardafui (cap).	687	Hajar.	606
Guastalla.	451	Hajipour.	641
Guatimala (roy., prov. et ville).	851	Halberstadt.	316
Guayaquil (prov. et v.).	888	Halicz.	ib.
Guaycoros (indigènes).	934	Halifax (Anglet.).	134
Gueldre (prov.).	165	Halifax (Amér.).	795
Guérande.	224	Hall (Autriche).	363
Guéret.	242	Hall (Saxe).	317
Guernesey (ile).	148	Hall (Wurtemberg).	339
Guetaria.	490	Halland.	61
Guibray.	199	Hallein.	361
Guilford.	142	Halmstadt.	61
Guillaume (golfe de).	799	Hamadan.	614
Guimaraens.	508, 512	Hamalel (mont).	654
Guinée.	721	Hamath.	588
Guinée (golfe de).	687	Hambourg.	306
Guinée (Haute-).	731	Hameln.	309
Guinée (iles voisines de la).	730	Ham (pays d').	576
		Hamm (duché et ville).	320
		Hampst.	143

Hampton-Court.	141	Helgoland ou Hélioland	
Han.	665	( ile ).	72
Hanau.	333	Hella.	593
Hang-Tcheou-Fou.	572	Hellespont ( détroit ).	406
Han-Niech.	666	Hellevoetsluis.	163
Hanover ou Hanovre ( du- ché et ville ).	308	Helsingborg.	61
Hanovre ( Nouv. ) ile.	960	Helsingie.	57
Hanovre ( Nouv. ) prov.	801	Hem ( mont ).	640
Hants.	143	Hémus ( mont ).	33
Haraforas ( peuple ).	951	Henneberg.	330
Hardanger ( golfe ).	47	Henrichemont.	231
Harlech.	146	Hérat.	633
Harlingen.	166	Hérault ( départ. ).	263
Harpe ( îles de la ).	969	Hercynienne ( forêt ).	295
Harris ( îles ).	124	Herdalie.	56, 57
Harrowgate ( eau min. ).	127	Hereford ( comté et v. ).	136
Hartfeld ( mont. ).	118	Hermanstadt.	137
Hartfort.	814	Hernhut ( Nouvel. ).	786
Hartwel.	138	Hernosand.	57
Harwich.	140	Hertford ( comté et v. ).	130
Harz.	295	Herzogovine.	408
Harzwald.	ib.	Hesse-Cassel ou électeur.	331
Hasselt.	171	Hesse-Darmstadt ( grand duché ).	331
Hausbruch.	354	Hesse-Hombourg.	331
Havane ( la ).	857	Hetzardara ( mont ).	610
Havel ( fleuve ).	296	Hielmar ( lac ).	52
Havre ( le ).	197	Hières ( îles d' ).	276
Havre-de-Balade.	963	Hiero ( ile ).	766
Havre-Trompeur.	963	Highlands ( monts ).	118
Hawash.	748	Hildburghausen.	331
Haye ( la ).	162	Hildesheim.	309
Hazebrouck.	193	Himalaya ( mont ).	627
Hébrides ( îles ).	124		640
Hébrides ( nouv. ) îles.	962	Hindoën.	51
Héchingen.	341	Hindou-Kohs ( mont d' ).	548
Hécla ( baie de l' ).	947	Hindons ( caste ).	631
Heidelberg.	337	Hindoustan.	623
Heilbronn.	339	Hispaniola.	850
Heinola.	86	Hoan-Hay ( golfe ).	518
Hejer.	606	Hoang-ho ( fleuve ).	519, 568
Hékla ( volcan ).	34, 65	Hochstadt.	345
Hélène ( ile de Sainte- Afrique ).	771	Hodeida.	606
Hélène ( Sainte ). Angle- terre.	148	Hoei-ho ( fleuve ).	561
		Hof.	343
		Hofwyl.	284

Hogue ( cap ).	34	Hundsruok ( mont ).	295
Ho-Hau.	571	Huningue.	309
Hohentwiel.	338	Huntingdon ( comté et v. ).	137
Hohenzollern.	341	Hurdwar.	643
Hohenzollern-Héchingen. <i>ib.</i>		Huron ( lac ).	808, 778
Hohenzollern-Siegmaringen. <i>ib.</i>	<i>ib.</i>	Hurons ( peuple ).	792, 817
Hoho-Nor ( lac ).	556	Husum.	721
Hollabrünn.	360	Hyderabad ( pr. et v. ).	643
Hollande.	160		
Hollande ( Nouv.- ).	952	I	
Holstein ( canal ).	69	Iago ( San- ) île et v.	770
Holstein ( duché et v. ).	72, 304	Iberica ( chaîne d' ).	481
Holstein-Oldenbourg.	304	Ibraila.	409
Holyhead.	147	Ichime ( fleuve ).	549
Hombourg.	334	Ichime ( steppe d' ).	524
Hondschoote.	193	Icononzo ( vallée ).	882
Houffleur.	198	Ida ( mont ).	579
Hongrie.	367	Idria.	377
Honorat ( Saint- ) île.	277	Iénisseï ( fleuve ).	519, 524
Hontse-hou ( lac ).	565	Iénisseï ( steppe de l' ).	524
Hoorn.	162	Iénisseisk.	531
Horeb ( mont ).	597	Iéso ( île ).	668
Horn ( cap ).	916	Iéso-Supérieur.	669
Horn ( ville ).	325	Iglau.	366
Hornawam ( lac ).	52	Ignatio ( Saint- ).	673
Hoseasons Aim ( île ).	971	Idéphouse ( Saint- ).	495
Hottentots ( pays des ).	760	Ile-Belle.	436
Hougly.	642	Ile-Mère.	<i>ib.</i>
Hougue ( la ).	199	Ile-et-Vilaine ( dép. et riv. ).	216
Hou-Quang.	571	Iles ( baie des ).	954
Houtche.	410	Iles-Britanniques.	112
Howe ( île de ).	958	Ilmizza ( mont ).	870
Hoya.	308	Illinois ( état ).	818
Haabeine ( île ).	967	Illinois ( peuple ).	817
Hualgayos.	893	Illinois ( riv. ).	807
Huallaga ( rivière ).	892	Illyrie ( roy. d' ).	377
Huantajaya ( mine ).	893	Ilmen ( lac ).	35
Hubert ( saint ).	174	Imaüs.	517
Hubertusbourg.	327	Imirette ( prov. ).	540
Hudson ( baie d' ).	777, 787	Imola.	459
	788	Inde.	622
( Côtes de la baie ).	789	Inde au delà du Gange.	655
Hudwicks wall.	57	Inde au delà du Gange ( îles voisines ).	666
Huesca.	491		
Hull.	134		

Inde en deçà du Gange.	623	Isola-Madre ( ile ).	436
Indes ( mer des ).	628	Ispahan.	614
Indes-Occid. ( iles ).	775	Issengeaux.	261
Indes-Orientales.	<i>ib.</i>	Issoire.	247
Iudiana ( état ).	818	Issoudun.	230
Indiens-Serpens.	823	Italie.	423
Indiens-Schoschonies.	<i>ib.</i>	Italie-Centrale.	449
Indostan.	623	Italie ( iles voisines de l' )	475
Indostan-Propre.	634	Italie-Méridionale.	467
Indou-Kohs ( mont ).	628	Italie-Septentrionale.	433
Indous ( peuple ).	631	Itiapaba ( mont ).	930
Indre ( dép. et riv. ).	230	Itzacci-Huatl ( mont ).	835
Indre-et-Loire ( dép. et rivière ).	226	Iudenbourg.	361
Indret ( ile d' ).	223	Ivica ( ile et ville ).	505
Ingolstadt.	346	Ivetot.	198
Ingouches ( peuple ).	535 , 537	Ivrée.	444
Inhambane.	757	J	
Inspruck.	362	Jacques ( mont ).	319
Intra.	444	Jaen.	501
Inwiertel.	355	Jaffa.	591
Inzelli.	614	Jagerndorf.	367
Ioniennes ( iles ).	421	Jagrenat.	642
Ipswich.	139	Jaik ( fleuve ).	525
Irach-Agemi ( prov. )	614	Jalour.	644
Irack-Arabi.	592	Jamaïque ( la ), ile.	858
Irgben.	575	James ( fort ).	726
Irghi ( fleuve ).	549	James ( iles de ).	790
Irieix ( Saint- ).	242	Jamestown.	773
Irkoutsk ( gouv. et v. ).	532	Jamour ( riv. ).	729
Irlande.	148	Janina.	415
Irlande ( mer d' ).	34	Janinah ( prov. ).	414
Irlande ( Nouvelle- ), ile	960	Jauville.	228
Iroquois.	792	Japon ( empire du ).	668
Irraouaddy ( riv. ).	656	Japon ( iles du ).	660
Irtyche ( fleuve ).	524	Jarnac.	246
Irtyche ( steppe de l' ).	<i>ib.</i>	Jaroslavl ( gouv. et v. ).	94
Ischia ( ile ).	475	Jarra.	726
Ischl.	355	Jaslavl.	106
Iseo ( lac d' ).	429	Jassy.	409
Isère ( dép. et riv. ).	250	Jaune ( riv. ).	563
Islande.	63	Java ( ile ).	677
Ismahil.	111	Javanais ( peuple ).	676
Isnik.	584	Javariu.	373
Isola-Bella ( ile ).	436		

Jean (St.-), Antigon.	864	K	
Jean (St.-), Antilles.	862		
Jean (St.-), Nouvelle-Écosse.	795, 796	Kacheti.	540
Jean-d'Angely (St.-).	245	Kadiak (île).	801
Jean - de - Bracamoros (St.-), prov.	888	Kai-song-Fou.	571
Jean-de-Lus (St.-).	260	Kaket.	540
Jean-de-Maurienne (St.-)	443	Kalbary.	729
Jédo (capit.).	670	Kalisch (prov. et ville).	108
Jefferson (riv.).	822	Kalkas (peuple).	558
Jemmape.	172	Kalmouks (peuple).	529, 557
Jéna.	329	Kalouga (gouv. et v.).	96
Jenischecher.	415	Kamaran (île).	607
Jenizzar.	411	Kamenets-Podolski.	107
Jersey (île).	148	Kaminieck.	<i>ib.</i>
Jersey (Nouv.-).		Kampen.	166
Jérusalem.	590	Kamtschadales (peuple).	529
Jimbal (mont de).	547	Kamtschatka.	518, 534
Joachimsthal.	365	Kamtschatka (mer du).	518
Joal (île).	726	Kan (riv.).	564
Joanina (prov.).	414	Kanaga.	801
Johor.	662	Kangourous (île de).	958
Joigny.	233	Kangrah.	636
Jolofs (peuple).	725	Kanobin.	588
Jonkoping.	61	Kausès (peuple).	819, 823
Jonzac.	245	Kantal (mont).	627
Jorullo (volcan).	836	Kaoyem-Hou (lac).	565
Joseph (canal de).	710	Karagol (lac de).	549
Joseph (St.-), fort.	726	Karical.	651
Joukakonda.	<i>ib.</i>	Karnac.	717
Jourdain.	590	Karnaul.	643
Juan-Fernandez (St.-), îles.	942	Karpathes (monts).	33, 295, 368
Juliers.	322	Kars (gouv. et ville).	586
Junagur.	638	Karwar.	648
Jung-frau-horn (mont).	280	Kaschau.	374
Jura (départ.).	238	Kaskaskias.	818
Jura (mont).	33, 182	Kastamouni.	584
Jurjura (mont).	691	Kastampol.	584
Jutland.	71	Katmandou.	640
Jutland (îles voisines de).	72	Kedj.	622
Jutland (Nord et Sud).	71	Keene-Bollo (sommets).	675
Juvenal (Pont de).	264	Kehl.	337
Jyénapour (état).	645	Kélat (Khoraçan).	616
Jypore (état et ville).	<i>ib.</i>	Kélat (district et ville), Bélouchistan.	621
		Kempton.	347

Kendal.	133	Kisik-Tag (mont de).	547
Kent.	142	Kisil-Irmaik (fleuve).	579
Kentucky (état).	825	Kistes.	536, 537
Kératchi.	637	Kitts (Saint-), île.	864
Keraudren (île).	958	Kiusiu' (île).	671
Kerman (désert).	609	Klagenfurt.	377
Kerman (prov. et ville).	617	Klausenbourg.	375
Keshik-Dak (mont).	579	Knisteneaux.	789
Kesraoun.	588	Knoxville.	825
Kharism.	546, 555	Kocher.	340
Kharissim	546, 551	Koei-Cheou.	572
Kharkof.	98	Koei-Yang.	<i>ib.</i>
Kherson.	99	Koerverden.	166
Khiva (état et ville).	552	Koiran.	5-6
Khoraçan (prov.).	615, 635	Kokonor (lac).	556
Khonsistan (prov.).	616	Kola.	85
Khozdar.	621	Kolding.	71
Kiachta.	533	Kolin.	364
Kiang-Ho (fleuve).	519, 563	Koloswar.	375
Kiang-Han	571	Komgesten (fort).	728
Kian-Si.	<i>ib.</i>	Konié (gouv. et ville).	585
Kiaways (peuple).	823	Konigingratz.	364
Kiel.	72	Konigsberg (cerce et v.).	387
Kielce.	110	Konigstein.	328
Kiew (gouv. et ville).	98	Konrat (état).	552
Kilkenny.	152	Kourat (ville).	553
Killarney.	149	Koptchak.	<i>ib.</i>
Klockner (mont.).	294	Kora-Tau (chaîne de).	548
King (île).	958	Koriaks (peuple).	529
Kingélé.	735	Kornneuhourg.	359
King-ki-tao.	575	Kostroma (gouv. et v.).	94
Kingsale.	153	Kotch-Gondava.	622
Kingston (Canada).	793	Koubitchi.	544
Kingston (Jamaïque).	858	Koneit.	607
Kingston-sur-Hull.	134	Koubistan.	609, 622
Kinning (mont).	563	Kour-Karani.	726
Kiæl (chaîne).	46	Kourilles (Iles de).	667
Kioun-tcheou-Fou.	573	Koursk (gouv. et ville).	97
Kirensk.	533	Kous.	717
Kirguiss (pays des).	551	Kouvesches (peuple).	542
Kirguiss (peuple).	546	Krapacks. Voy. Kar-	
Kiricotsos (peuple).	920	pathes.	372
Kirin (gouv.).	560	Kremnitz.	360
Kirin-Oula.	<i>ib.</i>	Krems.	366
Kirkwal.	124	Kremsier.	368
Kirmanschah.	614	Kriyan (mont du).	

Kronstadt.	375	Lannion.	221
Krumlau.	364	Laon.	202
Kubasches (peuple).	542	Laos (roy. de).	666
Kumersdorf.	315	Laponie.	41
Kuopio (préf. et ville).	85	Laponie (iles voisines de la).	44
Kur (riv.).	610	Laponie-Suédoise.	55, 62
Kurdistan.	593	Laquedives (îles).	652
Kutaïé.	584	Lar.	617
Kymmenegard.	86	Larantouka.	683
<b>L</b>			
Labour (Terre de).	470	Laristan (prov.).	617
Labour - Propre (Terre de).	<i>ib.</i>	Larkhanéh.	637
Labrador (Terre du).	790	Larnaca.	596
Lac-Majeur.	430	Larvick.	124
Lac-Tho.	666	Lassa.	577
Ladoga (lac).	35	Latakïé.	588
Laddessebas (peuple).	719	Lauenbourg (duché et v.).	73, 304
Lahar.	617	Laufen (cataracte).	285
Lahor (prov. et ville).	636	Laufenbourg.	<i>ib.</i>
Lahsa (pays).	606	Launceston.	145
Lahsa (ville).	607	Laurent (Saint-), fleuve.	776, 791
Lakiang (fleuve).	564	Laurent (St.-), mer.	777
Laland (île).	46	Lauricocha (mine).	873
Lamégo.	513	Lausanne.	287
Lancaster (comté et v.).		Laval.	224
Angleterre.	134	Lavour.	266
Lancaster (États-Unis).	816	Lawfeld.	171
Lancaster (détroit).	778, 944	Laxembourg.	359
Lanciano.	468	Laybach (gouv. et v.).	377
Landak (roy. de).	676	Lazare (archipel de St.-)	672
Landau.	348	Lead-Hills (mont).	117
Landen.	174	Lebda.	701
Landerneau.	222	Lecce.	469
Laudes (canal des).	257	L'Écluse.	164
Landes (départ.).	257	Lectoure.	258
Landsberg.	315	Leeds.	134
Landshut.	347	Leicester (comté et v.).	136
Langefield (chaîne).	46	Leipsick.	327
Langensalza.	318	Leith.	122
Langoen.	51	Lemberg.	376
Langres.	213	Lembro (île et ville).	421
Languedoc (canal du).	265	Lemgo.	325
Lanière (col de).	182	Lemta (désert).	721
		Léna (fleuve).	519, 524

Léna (steppe).	524	Lipari (île).	427
Léna et Indigirka (steppe de la).	<i>ib.</i>	Lipari (îles de).	478
Léoben.	361	Lipari (ville).	<i>ib.</i>
Léon (île de).	501	Lipez.	905
Léon (Nouv.-).	847	Lippe-Detmold.	325
Léon (prov. et ville).	493	Lippe (Schaumbourg).	<i>ib.</i>
Léopold.	376	Lippstadt.	319
Leou-Kiou (îles).	671	Lisbonne.	513
Lépante.	415	Lisieux.	198
Lérída.	493	Lissa (île).	380
Lesghis (peuple).	536, 542	Livadia.	415
Lesina (lac).	430	Livadie (prov.).	<i>ib.</i>
Lesparre.	253	Liverpool.	134
Leatméritz.	365	Livonie.	87
Leuwarden.	166	Livourne.	455
Leuwin (Terre de).	757, 952	Lloyd (île).	971
Leuze.	172	Lô (Saint-).	199
Lewis (îles).	124	Loanda (île).	736
Lexington.	825	Loanda-san-Paulo.	<i>ib.</i>
Leyde.	162	Loango (roy. et ville).	734
Leyen.	338	Lobenstein.	332
Lézina (île).	380	Loches.	227
Liaikof (îles).	535	Lodève.	264
Liban (mont).	579	Lodi.	437
Liban (Anti-).	<i>ib.</i>	Loffode (île).	51
Libau.	105	Loffode (mont.).	49
Libourne.	254	Loir-et-Cher (dép. et riv.).	229
Lichfield.	136	Loire (dép.).	248
Lichtenau.	786	Loire (fleuve).	35, 183
Lichtenfels.	<i>ib.</i>	Loire (Haute-), dép.	261
Lichtenstein.	341	Loire-Inférieure (dép.).	223
Liddon (golfe).	947	Loiret (dép. et riv.).	228
Liège (prov. et ville).	173	Loizia (grotte).	238
Lieu-Kieu (îles).	671	Lombard-Vénitien (roy.).	433
Lille.	192	Lombès.	258
Lima (prov. et ville).	895	Lomnitz (comté de).	368
Limbourg.	171	Lomond (lac).	118
Limerick.	152	Londres.	140
Limoges.	242	Long-Island (détroit).	808
Limonès.	887	Longa (lac de).	508
Limoux.	266	Lons-le-Saulnier.	238
Lincoln (comté et v.).	136	Lorca.	504
Lindau.	363	Lorette.	461
Lingen.	308	Lorient.	228
Linz.	354	Lot (dép.).	256



Lot-et-Garonne (dép.).	255	Luxembourg (duché et ville).	174, 323
Lots (prov.).	622	Luxor.	717
Lotssa (prov.).	<i>ib.</i>	Lybie.	701
Loudéac.	221	Lynn.	139
Loudun.	241	Lyon.	249
Louis (St.-), fort.	726	Lyon (golfe de).	35
Louis (St.-), ville.	819		
Louis - de - Maranham (Saint).	936		
Louisbourg.	339, 796	M	
Louisiade (iles).	960	Macao.	573
Louisiane.	827	Macassar.	682
Louisville.	825, 826	Macassars (peuple).	681
Louvain.	170	Macasses (peuple).	755
Louviers.	201	Macédoine (prov.).	411
Lowat (chaîne).	697	Macerata (duch. et vil.).	461
Lowicz.	107	Machland.	355
Lowlands (mont).	117	Madegasses (peuple).	766
Loxa.	888	Mayorque (baie de).	481
Lozère (dép. et mont).	261	Mâcon.	234
Lubeck (ancien évêché).	304	Madagascar.	765
Lubeck (ville).	305	Madeleine (Ste.-), grotte de	377
Lubelsk.	110	Madère (île).	768
Lublin.	<i>ib.</i>	Madisson (riv.).	822
Lucayes ou Bahamas (iles).	856	Madras (jaghire de).	651
Lucerne (lac).	281	Madras (ville).	660
Lucerne (ville).	286	Madre-de-Dios (île de).	942
Lucey (pont de).	236	Madre-de-Piedra.	888
Lucie (carénage de Ste.-)	866	Madrid.	496
Lucie (Ste.-), île.	<i>ib.</i>	Madrid (Nouveau-).	819
Luçon (île).	673	Maduré (roy. et ville).	652
Lucques (principauté et ville).	452	Maelstrand.	60
Ludwisbourg.	339	Maestricht.	171
Luknon.	646	Mafra.	514
Luléa (canton).	55	Magadoxo (roy. et vil.).	751
Luléa (riv.).	52	Magdebourg (duché et ville).	316
Lund.	61	Magellan (détroit de).	915
Lune (montagnes de la).	686, 708	Magellanique (Terre).	914
Lunebourg.	308	Maggérò (île).	51
Lôneville.	216	Magliano.	463
Lapata (chaîne de).	687	Mahé (île).	764
Lure.	237	Mahé (ville).	648
Lutzen.	317	Mabrattes (peuple).	638

Main (état).	812	Manahar (étab.).	766
Main-Oriental.	789	Manca-Rumi.	888
Maina.	417	Manche (dép.).	199
Maine-et-Loire (dép.).	225	Manche (mer).	34, 183
Mainland (île).	124	Manchester.	134
Maison-du-Diable (caverne).	809	Mandingues (peuple).	725
Maixent (St.-).	240	Manflos (mont).	910
Majeur (lac)	429	Manfredonia.	469
Majorque (île et ville).	504	Mangalor (Guzurate).	638
Makariew.	96	Mangalore (Canara).	648
Makrinitza.	416	Mangi.	569
Malabar (côte).	627, 648	Mangislack (mont).	552
Malabar (mont).	628	Mangvira (mont).	930
Malabar (pays).	648	Manhartzberg (mont).	295
Malaca (détroit de).	519, 656	Manhartzberg (quartier au-dessous du).	359
Malaca (presqu'île et ville).	622, 662	Manhartzberg (quartier au-dessus).	360
Malaca (roy.).	661	Manheim.	336
Maladetta (la), mont.	182	Manica (fleuve).	687
Malaga.	503	Manica (roy. et ville).	756
Malaguette.	728	Manille.	473
Malais (peuple).	676	Manilles (îles).	671
Malalé.	765	Mankegade.	50
Malar (lac).	35, 52	Mans (le).	225
Malaya (roy.).	661	Mansélar (lac).	675
Malayo.	682	Mansourah.	714
Maldives (îles).	652	Mantchourie.	560
Maleg.	748	Mantchoux (peuple).	557
Maleubé (roy.).	735	Mantoue.	438
Malines.	169	Maouna (île).	966
Mallicolo (île).	962	Mapungo.	736
Malme.	61	Maracach.	696
Malo (Saint-).	219	Maracaibo (lac).	871
Malouines (îles).	940	Maracaibo (lanterne de).	ib.
Malström (courant).	48	Maracaibo (prov.).	884
Malte (île de).	479	Maracaibo (ville).	ib.
Malte ou Cité-Notable.	ib.	Maracatas (peuple).	752
Malte ou Cité-Valette.	ib.	Maraguon (Nouveau-).	892, 923
Malva (prov.).	645	Maragnon (Antiguo), riv.	923
Malvoisie (vin de).	418, 763	Marais-Pontins.	467
Mamai.	586	Maranhã (gouv.).	936
Mambone (cap).	757	Maranhã (Saint-Louis de).	936
Mamers.	224		
Mad (île).	147		

Marasch (gouv. et v.).	586	Martha (Serra), mont.	930
Maravi (lac).	756	Marthe (Sainte-), prov. et ville.	884
Marhoré (mont).	182	Martin (île).	945
Marbourg.	333	Martinique (la), île.	865
Marcella (mont).	930	Marua (île).	967
Marcellin (Saint-).	251	Marvejols.	261
Marches (les).	313	Maryland (état).	823
Mareb.	606	Mascareigne (île).	767
Marengo.	447	Mascareignes (îles).	766
Marenués.	245	Mascarin (île).	767
Marécote.	701	Mascate.	606
Marécotis (lac).	710	Masovie.	108
Marguerite (île en Amé- rique).	867	Massa (duché).	451
Marguerite (île en Fran- ce).	277	Massa (ville).	452
Marguerite (mont. de).	319	Massachussets (baie).	808
Maria (île).	959	Massachussets (état).	813
Mariana.	938	Massuah (pays et ville).	744
Mariannes (îles).	673	Masulipatuam.	642
Marie (Sainte-), île.	148	Mataman.	754
Marie (Sainte-), cap.	931	Matamba.	736
Marie-Galante (île).	865	Matapan (cap).	34
Mariembourg.	173	Mataram (roy. et ville).	680
Marienwerder (cercle et ville).	389	Mathieu (Saint-), île.	731
Marignan.	437	Mathloch (eau min.).	127
Marin (St.-), rép.	460	Matotchkiné.	532
Marly.	204	Matsmai (île de).	668
Marmande.	255	Matto-Grosso (gouv.).	937
Marmara (île).	584	Maubeuge.	194
Marmara (mer de).	518	Mauer (lac).	383
Marmarique.	701	Mauléon.	260
Marmora (della), càs- cade.	462	Maure (Sainte-), île.	422
Marne (dép. et riv.).	210	Maurice.	767
Marne (Haute-), dép.	212	Maurillac.	248
Maroc (ville).	696	Mauruca.	753
Maroc (empire).	695	Mautern.	356
Maroni (riv.).	918	Mayenne (dép.).	224
Marquesas (îles).	969	Mayo (île).	770
Marquises (îles).	ib.	Mayence.	334
Marquises (Nouvelles-), îles.	970	Mayorque (île).	504
Marseille.	271	Mayotte (île).	765
Martapana.	676	Maypurés (cataract).	879
		Mazagan.	696
		Mazanderan (prov.).	615
		Mazara (vallée de).	476
		Méaco.	671

Meaux.	209	Mer de Marmara.	35
Mecklenbourg.	305	Mer de Zabache.	ib.
Mecklenbourg-Schwerin (duché et ville).	ib.	Mer-d'Irlande.	34
Mecklenbourg-Strelitz.	ib.	Mer du Levant.	35, 518
Meckley (roy.).	659	Mer du Nord.	31, 34
Médelpadie.	57	Mer-Glaciale.	34.
Médina.	725	Mer-Méditerranée.	35
Médine (pays et ville).	603	Mer-Noire.	35, 518
Méditerranée (iles dans la).	276, 595	Mer-Pacifique.	31
Méditerranée (mer).	183	Mer-Polaire-Arctique.	944
Medway (riv.).	127	Mer-Rouge.	598
Megalo-Chori.	594	Mer-Vermeille.	847
Megares.	416	Mergui.	661
Méhon.	618	Merida (Amérique - Mé- ridionale).	884
Meiling (mont).	563	Mérida (Amérique-Sep- tentrionale), prov. et ville.	852
Meinungen.	330	Mérida (Espagne).	494
Meissen.	327	Mérionet.	146
Mekke (la), pays.	603	Mersebourg (cercle et ville de).	317
Mekke (la), ville.	604	Mesched.	615
Mekran.	609, 622	Messine.	477
Méliapour.	651	Mesuril (bourg).	754
Mélinde (roy. et ville).	752	Metelin (île).	593
Melippo (fleuve de).	761	Metelin (ville).	594
Melle.	240	Métix (gorge).	238
Melun.	209	Metz.	214
Melville (île).	945	Meurte (dép. et riv.).	215
Mémemel ou Niémen (fl.).	395	Meuse (dép.).	213
Memel (ville).	383	Meuse (la), riv.	183
Memmingen.	347	Mewar.	644
Mena.	871	Mexique ou Nouv.-Es- gne.	832
Mende.	261	Mexique (golfe du).	777
Mendoza.	908	Mexique (iles du golfe de).	854
Menchould (Sainte-).	211	Mexique (Nouveau-).	844
Meniu.	168	Mézières.	210
Menzaleh (lac).	710	Michel (St.-), golfe.	878
Méquinez.	697	Michel (St.-), île.	773, 774
Mer-Adriatique.	35	Michel (Roche de St.-).	261
Mer - Adriatique (iles dans la).	380	Michigan (lac).	778, 808
Mer-Baltique.	34, 52	Michigan (territoire).	818
Mer-Blanche.	34	Micupampa (mine).	893
Mer-Caspienne.	518, 520		
Mer-d'Azof.	35		
Mer de la Chine.	518		

Middelbourg.	164	Modon.	417
Middlesex.	140	Moel-Éliam (mont).	126
Midi (canal du).	184, 275	Moelk.	356
Midi (pic du).	259	Mogador.	696
Miésen (lac).	47	Mogols (peuple).	631
Milan (ville).	435	Mohilef (gouv. et ville).	105
Milan (gouv.).	ib.	Moissac.	267
Miledgeville.	826	Moka.	605
Milford-Haven.	146	Moldavie-Russe.	111
Milbau.	257	Moldavie-Turque.	409
Mille-Montagnes (les).	610	Molk.	356
Millesimo.	446	Mologagos (peuple).	934
Milo (île).	418	Moluques (îles).	680
Milo (ville).	419	Momantombo (volcan).	858
Minas-Geraes (gouv.).	937	Monaco.	446
Minas-Geraes (mine).	930	Monarchie-Prussienne.	381
Mindanao (île et ville).	673	Monbaza (roy. et ville).	753
Minden (duché et v.).	319	Monchique (Sierra de).	507
Mine (la), fort.	728	Moncontour.	241
Mingrelie.	539	Monde (Nouveau-).	775
Minho (fleuve).	507	Monde (l'Épine du), mont.	685
Minorque (île).	504	Mondovi.	445
Minsk (gouv. et ville).	105	Monfia (île).	754
Miquelon (île).	854	Mongallo (roy. et ville).	753
Miranda.	512	Mongéarts.	719
Mirande.	258	Mongolie.	559
Mirandole (la).	451	Mongols (peuple).	557
Mirecourt.	217	Mongols-Jaunes.	558
Miremont (grotte de).	255	Monmouth (comté et v.).	137
Mirepoix.	269	Monomotapa.	755
Missinipi (riv.).	788	Monomotapa-Propre.	756
Mississippi (état).	826	Mons.	172
Mississippi (fleuve).	776, 805	Mont-Blanc.	280
Missouri (riv.).	806	Mont-de-Marsan.	257
Missouri (régions et sources du).	819	Mont-Didier.	197
Missouri (territoire).	819	Mont-Dor (bains du).	182
Missouris (peuple).	ib.	Mont-fort-la-Canne.	220
Mistra.	417	Mont-Perdu.	182, 159
Mitla (ruines du Palais).	843	Mont-Ozon.	182
Mittau.	105	Mont-Raleigh.	790
Mobile.	831	Mont-Vignemale.	182
Moralanga (plateau).	687	Montagne-Blene.	858
Moçandou (cap).	607	Montaigu.	239
Modène (duché).	451	Moutargis.	229
Modène (ville).	451	Montauban.	266



## TABLE ALPHABÉTIQUE.

1009

Nagpou.	646	Nellore.	650
Naimatchine.	534	Nemi ( lac de ).	430
Namur.	173	Népaul ( roy. ).	637, 640
Nancy.	215	Nérac.	256
Nangasaki.	671	Néricie.	59
Nankin ( mer de ).	563	Nertchinsk.	534
Nankin ( ville ).	571	Ness ( lac ).	118
Nan-tchan-fou.	572	Neubourg.	346
Nantes.	223	Neuchâtel ( Suisse ).	288
Nantua.	236	Neuchâtel ( lac ).	281
Nantucket ( île ).	813	Neufchâtel ( France ).	198
Napaul ( roy. ).	640	Neufchâteau.	216
Naples.	470	Neuhausen.	285
Naples ( îles voisines de ).	475	Neusiedler.	369
Naples ( roy. de ).	467	Neustadt ( Autriche ).	359
Naplouse.	591	Neustadt ( Saxe ).	330
Napoli-di-Malvoisia.	417	Neu-Strelitz.	305
Napoli-di-Romania.	418	Neuwied.	323
Narbonne.	266	Nevers.	231
Narni.	463	Nevis ( île ).	864
Narragaset ( baie ).	808	Newark.	815
Narva.	93	Newbury-Port.	813
Narvah.	645	Newcastle.	133
Nasielsk.	108	Newforest ( forêt ).	126
Nassau ( cap ), Terre-		New-Hampshire ( état ).	812
Ferme.	879	New-Haven.	814
Nassau ( duché ), Allem.	335	Newport ( Angleterre ).	148
Nassau ( fort ), Guinée.	728	Newport ( États-Unis ).	814
Nassau ( fort ), Guyane.	922	New-Radnor.	146
Natal ( côte de ).	763	New-Jersey.	815
Natchez.	826	New-York ( état ).	814
Natchitoches.	828	New-York ( ville ).	815
Naumbourg.	318	Nextitlan ( lac ).	837
Navarre.	490	Niagara ( cataracte ).	808
Navigateurs ( île des ).	966	Nicabour.	616
Naxia ( île et ville ).	419	Nicaragua ( lac ).	837
Naxkou.	76	Nicaragua ( prov. ).	853
Naze ( cap ).	34	Nicaragua ( Saint-Léon	
Nébuleux ( mont ).	628	de ).	ib.
Ne-gjede.	604	Nicari ( île et ville ).	594
Neembucu ( lac ).	901	Nice.	446
Negapatnam.	652	Nicobar ( îles de ).	667
Négrepont ( île et ville ).	420	Nicolaef ( gouv. et ville ).	99
Négrepont ( prov. ).	415	Nicosia.	477
Nègres ( peuple ).	738	Nicosie.	596
Negro ( riv. ).	908	Nid-des-Aigles ( rocher ).	150

Niedelselters.	335	Norkoping.	60
Nieder.	345	Norrland.	49
Niémen (fleuve).	383	North-Main.	790
Nienhoff (mont).	563	Northampton (comté et ville).	137
Nieuport.	167	Northumberland (comté et ville).	133
Nièvre (dép.).	231	Nortw ch.	135
Niger (fleuve). 687, 722, 737		Norwich.	139
N gritie.	737	Norwège.	45, 51
Nijney-Novogorod (gouv. et ville).	96	Noto (vallée et ville).	477
Nijni Kamtschatka.	534	Nottingham (comté et v.).	135
Nikoping (Danemarck).	76	Novare.	444
Nikoping (Suède).	59	Novi.	448
Nil (fleuve). 687, 708, 747		Novogorod (gouv. et v.).	93
Nil-el-Masr (riv.).	737	Nteka (pays).	734
Nil-el-Sham (riv.).	<i>ib.</i>	Nubie (désert).	743
Nimègue.	165	Nubie (roy.).	742
Nimes.	262	Nuits.	234
Ning-po-Fou.	572	Nukahiva (île).	970
Niort.	240	Nurenberg.	344
Nippon (île).	670	Nuyts (Terre de). 952,	957
Nissa.	409	Nymphenbourg.	343
Nivelles.	171	Nyons.	251
Noa-Beva (île).	969	Nystadt.	86
Nogent-le-Rotrou.	228		
Nogent-sur-Seine.	212	O	
Noirmoutier (île).	276	Oakharn.	136
Nola.	472	Oaxaca (prov. et ville).	851
Nontron.	255	Ob ou Oby (fleuve). 519,	524
Nootka (port).	801	Ob (steppe de l').	524
Nord (dép. des côtes du).	220	Oberhauzen.	346
Nord (dép. du).	192	Obidos (lac).	508
Nord (détroit du). <i>Voy.</i> Bhéring.		Ocana.	497
Nord (rivière du).	959	Océan (vaste mer).	183
Nord-Forelend (cap).	971	Océan-Atlantique.	31, 34
Nord-Ouest (côte du).	797	Océan-Atlantique (îles dans l').	34, 276, 940
Nord-Ouest (territoire du).	818	Océan-Austral (îles dans le Grand-).	950
Nordhausen.	318	Océan-Austro-Oriental.	31
Nordlingen.	345	Océan-Boréal (îles dans le Grand-).	949
Norfolk (Angleterre).	139	Océan-Glacial-Antarcti- que.	31
Norfolk (États-Unis).	824		
Norfolk (île).	964		
Norfolk (Nouveau-).	801		



Océan-Glacial-Arctique.		Onartok.	784
	31, 518	Onéga (lac).	35
Océan ( îles dans le		Oneille.	448
Grand- ).	959	Ontario (lac).	778, 808
Océan-Indien.	31, 518, 628	Ophir (mont).	674
Océan-Indien ( îles dans		Ophir de Salomon.	756
l' ).	764	Oporto.	512
Océan-Occidental.	31, 34	Oran.	698
Océan-Pacifique.	518	Orange.	270
Océanie ou îles dans le		Orbitello.	456
Grand-Océan.	950	Orcades ( îles ).	124
Ochrida.	411	Orébro.	59
Odeusée.	75	Orel (gouv. et ville).	97
Oder (fleuve).	296, 383	Orenbourg (gouv. et v.).	101
Odessa.	99	Orénoque (fleuve).	777, 879
OEdenbourg.	373	Orense.	488
OÉiras.	936	Oreste (Saint-), mont.	428
OÉland (île).	62	Orientale (côte).	679
OÉsel.	111	Orientale (presqu'île).	662
Ofen.	370, 373	Orihuela.	500
Offenbach.	334	Orissa ou Orixia.	642
Ohio (état).	817	Oristagni.	479
Ohio (riv.).	807	Orizava (pic d').	835
Oise (dép. et riv.).	201	Orléans (canal d').	184
Okhotsk.	534	Orléans (forêt).	183
Oku - Iéso. <i>Voy. Iéso-</i>		Orléans (ville).	228
Supérieur.		Orléans (Nouvelle-).	827
Olchon (île).	526	Ormus (détroit d').	610
Oldenbourg ( duché et		Ormus (golfe d').	598, 611
ville ).	304	Ormus ( îles d' ).	618
Oleron (gave d').	261	Orne (dép. et riv.).	200
Oleron (île).	261, 276	Oronoc (riv.).	879
Oleron (ville).	261	Orotava (bourg).	769
Olinda-de-Fernambouc.	936	Orthès.	260
Olita.	491	Ortles (mont. ).	294
Oliveña.	515	Oruna (St.-Joseph d').	867
Olkus.	110	Orushna (pays d').	546
Olmütz.	366	Orviétan.	462
Olonez (gouv. ).	86	Orviette.	<i>ib.</i>
Olonez (ville).	87	Osages (peuple).	823, 819
Olympe (mont).	579, 801	Osero (île).	380
Oman.	606	Osnabruck.	309
Omer (Saint-).	195	Ossètes (peuple).	536, 541
Omfaredgié (bouches).	710	Ostende.	167
Omo-Tepell (volcan).	853	Ostiaks (peuple).	529
Omsk.	531	Ostie.	466

Ostro-Gothie.	60	Palestine.	590
Ostrolenka.	108	Palicours (peuple).	920
Otaha (île).	967	Palisse (la).	244
Otaïti (île).	967	Palitsh.	369
Otchakof.	99	Palkati (lae).	549
Otrante (prov. et ville).	469	Palma (île).	770
Otrar.	551	Palma (ville).	504
Ouari (riv. et ville).	729	Palma-Nova.	440
Ouarido (île).	951	Palmes (cap des).	727
Oude.	646	Palmiers (île).	764
Oudenarde.	169	Palmyre.	582
Oudeypour (prov. et ville).	644	Pamiers.	268
Ouessant (île).	276	Pamlico (détroit).	808
Oufa.	101	Pampas (plaines).	777
Ougein.	645	Pampelune.	490
Ounalashka (îles).	799, 801	Pamplemousses.	767
Oungigah (fleuve).	802	Panama (golfe).	878
Ounimak (île).	799	Panama (gouv. et ville).	883
Oural (fleuve).	525	Panama (isthme).	832
Ourals (monts).	33, 517	Pandi (vallée).	882
Oureq (canal).	184	Panis (peuple).	823
Ourfa (gouv. et ville).	592	Pannah.	646
Ourido (mont).	951	Panniput.	643
Ourique.	515	Pantelaria.	479
Outagamis (peuple).	817	Paolo (San-), gouv.	939
Over-Yssel.	165	Papenbourg.	308
Oviedo.	488	Papous (Terre des).	651
Owhyhée (île).	949	Para (Gran-), prov. et ville).	935
Oxford (comté et ville).	138	Para (riv.).	930
Oyapock (riv.).	918	Parabayanes (peuple).	920
Oyolava (île).	966	Paraguay (fleuve).	899
		Paraguay (prov.).	906
		Paraguay-Propre.	ib.
		Paramaribo.	921
		Paramatta.	957
		Paramo de la Summa-Paz (mont.).	878
Paccha (cataract).	888	Parana (fleuve).	899
Pacha (lac).	508	Paréchia (capitale).	419
Paderborn.	320	Parexis (peuple).	934
Padoue.	440	Paria (golfe).	879
Pago (île).	381	Parias (caste).	631
Paimbœuf.	224	Parima (chaîne du).	871
Paisley.	123	Parima (lac).	872
Paix (fleuve de la).	802	Paris.	206
Palencia.	493		
Palerme.	476		

Pontarlier.	238	Possessions - Anglaises	
Pontivy.	222	(dans l'Amér. Sept.).	786
Pontoise.	204	Possessions - Anglaises	
Pontremoli.	456	(dans l'Inde).	640
Poole.	144	Possessions - Espagnoles	
Popayan (prov.).	886	(dans l'Amér. Sept.).	831
Popoca-Tepetl (mont).	835	Possessions - Espagnoles	
Port-Anglais.	796	(dans l'Amér. Mér.).	874
Port-au-Prince (le).	860	Possessions-Prussiennes	
Port-Louis.	767	(en Allemagne).	310
Port-Mahon (le).	504	Potenza.	473
Port-Ste.-Marie.	501	Poti.	587
Port-Maurice.	448	Potosi (mont.).	873
Port-Nord-Ouest.	767	Potosi (prov. et ville).	905
Port-Royal (le).	866	Potowmac (riv.).	807
Port-St.-François.	940	Potsdam (duché et v.).	314
Port-St.-Louis.	767	Pottenstein.	359
Port-Western.	957	Poudamala.	651
Portalègre.	515	Pounah.	639
Porticho (fleuve).	563	Poupouronis (peuple).	920
Portici.	471	Pourys (hab.).	934
Portland.	812	Poutala (mont).	577
Porto.	512	Pouzzoles.	472
Porto-Bello (golfe).	878	Po-yang-Hou (lac).	565
Porto-Bello (ville).	883	Pradelles.	262
Porto-Cabello.	885	Prades.	269
Porto-Ercole.	456	Prague.	364
Porto-Farina.	700	Prato.	455
Porto-Ferraio.	457	Praya.	770
Porto-Fino.	449	Pregel.	383
Porto-Legnago.	441	Pregel (Nouveau-).	<i>ib.</i>
Porto-Longone.	457	Pregel (Vieux-).	<i>ib.</i>
Porto-Rico (île).	860	Premistie.	376
Porco-Rico (Saint-Jean de).	861	Prenzlou.	315
Porto-Seguro (baie).	931	Presbourg.	372
Porto-Seguro (ville).	938	Présides (état des).	456
Porto-Vecchio.	277	Presqu'île - Occidentale	
Porto-Venere.	449	de l'Inde.	622
Portsea (île).	143	Presqu'île-Orientale.	<i>ib.</i>
Portsmouth (Anglet.).	<i>ib.</i>	Preston.	134
Portsmouth (États - Unis).	812	Prevesa.	380
Portugal.	505	Prince-de-Galles. <i>Voy.</i>	
Poséga.	375	Galles.	
Posen (prov., cercle et v.)	391	Prince (île du).	730
		Prince - Léopold (île du).	944

Prince-Régent (passage du).	945	Quang-Si.	572
Prince-Rupert (baie).	865	Quan-Tung (prov. et v.).	<i>ib.</i>
Principauté-Citérieure.	473	Quebec.	793
Principauté-Ultérieure.	<i>ib.</i>	Quentin (St.-), canal et ville).	203
Printzensten (fort).	728	Queretaro.	850
Privas.	262	Quérimbe (pays et ville).	754
Procida (île).	475	Quiloa (roy. et ville).	753
Proconsulaire.	699	Quimper.	221
Providence (canton et v.).	814	Quimperlé.	222
Provins.	209	Quindiu (mont.).	878
Pruse.	584	Quito (pays, prov. et v.).	887
Prusse.	381		
Prusse Occidentale.	389	R	
Prusse-Orientale.	387		
Prusse proprement dite.	381	Raab.	373
Pruth (riv.).	407	Racconis.	445
Przemysl.	376	Rad (mont).	383
Pskof (gouv. et ville).	93	Radnor.	146
Puebla (la).	850	Radom.	110
Puebla-de-los-Angeles.	<i>ib.</i>	Raguse (prov. et ville).	379
Puerto-del-Principe.	857	Rainier (mont).	801
Pulo-Condor (îles de).	667	Rajapour.	647
Pulo-Timon (île de).	<i>ib.</i>	Raleigh.	825
Pulo-Uby (île de).	<i>ib.</i>	Ramillies.	171
Pultava.	98	Ramisseram.	652
Puno (prov.).	905	Rangoun.	660
Punta-Delgada.	773, 774	Ranza.	125
Purification (la).	848	Raolconde.	643
Potulsk.	108	Raschid.	707, 714
Puy (le).	261	Rastadt.	337
Puy-de-Dôme (dép.).	246	Ratisbonne.	346
Puy-Mary.	182	Rats (îles des).	800
Pymont (eau min.).	297, 326	Ravenne.	459
Pyénées (forêts).	183	Ravensbourg.	341
Pyénées (les monts).	33, 182	Rawa.	107
Pyénées (Basses-), dép.	259	Ray-pic (roche de).	262
Pyénées - Espagnoles (monts).	481	Ré (île).	276
Pyénées (Hautes-).	258	Reading.	143
Pyénées-Orientales.	269	Recanati.	460
		Recherche (île de la).	958
		Recht.	614
Q		Récife (île).	936
Quadra (île).	801	Rédon.	220
Quai-Ling-Fou.	572	Redonda (lac).	508
		Reggio.	451, 474

Parme ( duché ).	449	Peniche.	514
Parme ( ville ).	450	Penigscola.	499
Parnasse ( mont ).	406	Pennsylvanie ( état ).	816
Paro ( Apo ou Grand- ) riv.	893	Pensacola.	831
Paros ( île ).	419	Pentapole.	701
Parras ( lac ).	837	Pentecôte ( îles de la ).	962
Parsis ( peuple ).	631	Penza ( gouv. et ville ).	102
Parthenay.	240	Peralta.	490
Pas-de-Calais ( dép. ).	194	Perdu ( mont ).	182
Pas-de-Calais ( détroit ).	34	Pérecop.	100
Pascara.	704	Périguenx.	244
Pasco ( mine ).	893	Perm ( gouv. et vill. ).	101
Passages ( los ).	489	Pernambouc ( gouv. ).	936
Passarowitz.	409	Péronne.	197
Passau.	346	Pérou.	889
Passir.	677	Pérou-Méridional.	904
Patagonie.	914	Pérou ( vice roy. ).	875
Patagons ( peuple ).	<i>ib.</i>	Pérouse ( lac de ).	430
Pataui.	662	Pérouse ( ville ).	461
Pathmos ( île ).	594	Pérousin.	<i>ib.</i>
Patna.	641	Perpignan.	269
Patras.	417	Perroquets ( îles des ).	729
Patti.	477	Perse.	607
Patzuaco ( lac ).	837	Perse ( îles voisines de la ).	618
Pau ( g. e de ).	259	Perse-Occidentale.	608
Pau ( ville ).	<i>ib.</i>	Perse-Orientale.	<i>ib.</i>
Paul ( Saint- ), gouv. et ville ).	939	Persépolis ( ruines de ).	616
Paul-de-Loanda ( St. - ).	736	Persique ( golfe ).	518, 610
Pausilippe ( mont ).	472	Persol ( environs du ).	264
Pauxis ( tribu ).	934	Pertuis-Rostang ( roche de ).	252
Pavie.	437	Perugia.	461
Pavoacan.	731	Pesaro.	460
Paxos ( île et ville ).	422	Peschiera.	440
Pays-Bas.	153	Pest.	373
Paz ( la ), prov. et v.	904	Pesti.	473
Pe-ché-li.	569	Péterhof.	93
Pégu ( roy. et ville ).	660	Peteroa ( mont ).	910
Peichwa.	639	Pétersbourg ( St. - ), gouv. et ville ).	88
Peipus ( lac ).	35	Petiwares ( peuple ).	934
Pékin.	570	Petropavlovsk.	534
Pelew ( îles ).	674	Pétrozavodsk.	86
Pemba ( île ).	754	Pezenas.	265
Pembroke ( comté et ville ).	146	Phatnitique ( bras ).	709
		Phelipe ( San- ).	499

Philadelphie.	816	Pithiviers.	229
Philœ.	707	Pitre (la Pointe-à-).	865
Philippeville.	173	Pittsburg.	816
Philippi.	411	Pizzighitone.	438
Philippines (iles).	672	Placentia.	494
Philoppopoli.	414	Plaisance (en Amérique).	796
Phu-Xuhan.	665	Plaisance (Italie).	450
Piaubi (mont).	930	Plauiany.	364
Piaubi (prov.).	936	Plata (la), fl. 777, 897,	907
Piazinskoi (lac).	526	Plata (la), prov. et v.	905
Pic-d'Adam (mont).	654	Plata (vice-roy. de la).	875, 897
Pic-de-Teide (mont).	769	Platte (riv.).	820
Pic-du-Midi.	182	Plau (lac).	297
Pichincha (volcan et mont).	870, 888	Plauen.	329
Pico-de-Veleta.	481	Plock (gouv. et ville).	108
Picquigny.	196	Ploen (lac).	69
Pié (mont).	563	Ploermel.	222
Piémont.	443	Plombières (eau miné- rale).	184, 217
Pierre (Archipel de St.-).	957	Plumbisland (île).	813
Pierre (St.-), bourg en Angleterre.	148	Plymouth.	144
Pierre (St.-), fort, en Afri- que.	726	Pô (fleuve).	35, 428
Pierre (île St.-), Amér. Mér.	941	Podlakie.	119
Pierre (île St.-), Amér. Septentr.	854	Podolie.	108
Pierre (St.-), mont, Pays- Bas.	171	Podor.	726
Pierre (patrimoine de St.-).	463	Pointe-à-Pitre (la).	863
Pierre (St.-), ville.	866	Poitiers.	241
Pignerole.	445	Pol (St.-).	196
Pillau.	388	Poligny.	239
Pilnitz.	328	Pologne (pays).	393
Pilsen.	365	Pologne (roy.).	107
Pin (la tour du).	251	Polotzk.	103
Piombino (principauté et ville).	456	Poltava (gouv. et ville).	98
Pirates (côte des).	647	Polten (St.-).	356
Pisan.	455	Polynésie (groupe d'îles dans le Grand-Océan)	950
Pisania.	726	Poméranie.	311
Pise.	455	Pomone (île).	124
Pistoie.	454	Pondichéry.	651
Pitéa (canton).	56	Pons (St.-).	264
		Pont-Audemer.	201
		Pont-d'Arc (roche du).	262
		Pont-l'Évêque.	198
		Pont-Natarel.	809
		Pont-St.-Esprit.	263

Régions-Intérieures de la		Ribeira-Grande.	773, 774
côte Nord-Ouest de		Ribera.	770
l'Amér. Sept.	802	Riberac.	255
Reichenberg.	364	Richelieu.	227
Reichenhall.	347	Richmond (Angleterre).	143
Reikiavick.	67	Richmond (États-Unis).	
Reims.	211	Riesengebirge (mont.).	
Rein (lac).	383		295, 383
Reine Charlotte (iles de		Rieti.	463
la).	801	Riga (gouv. et ville).	87
Remiremont.	217	Rimini.	460
Remo (San-).	449	Rio-Colorado-de-Texas	
Remscheid.	321	(riv.).	836
Remy (Saint-).	273	Rio-de-Bogota (riv.).	886
Renards (iles aux).		Rio-de-la-Plata.	899
Rencogne (grotte de).	246	Rio-de-la-Summa-Paz	
Rendsbourg.	73	(torrent).	882
Reunes.	219	Rio-del-Norte (fleuve).	836
Réole (la).	254	Rio Grande (riv.).	722
Réthel.	210	Rio Grande (ville).	939
Réthymo.	418	Rio-Grande-do-Sud	
Reuss (Allemagne).	331	(gouv.).	<i>ib.</i>
Reuss-Ebersdorf.	<i>ib.</i>	Rio-Janeiro (gouv. et v.).	938
Reuss-Greiz.	332	Rio-Madera (fleuve).	924, 931
Reuss-Lobeustein.	<i>ib.</i>	Rio-Negro (gouv.).	935
Reuss-Schleiz.	<i>ib.</i>	Riom.	247
Reutlingen.	340	Rivesaltes.	269
Rével (gouv. et ville).	87	Rivière (canal de la).	679
Rheiusberg.	314	Rivoli.	441
Rhin (départ. du Bas-).	217	Roanne.	248
Rhin (canal).	184	Roeb (cap St-).	931
Rhin (fleuve).	35, 155, 183	Rochechouart.	242
Rhin (départ. du Haut-).	218	Rochefort.	245
Rhin-du-Milieu.	281	Rochelle (la).	244
Rhin (grand duché du		Rochester.	142
Bas-).	319	Rocheux (monts).	776, 802
Rhin (Haut-).	218, 281	Rocoux.	174
Rhode (île).	814	Rocroy.	210
Rhode-Island (état).	<i>ib.</i>	Rodosto.	414
Rhodès (France).	256	Rodrigue (île).	766
Rhodes (île et ville).	595	Roi (île du).	729
Rhône (fleuve).	35, 183	Romagne.	459
Rhône (départ.).	248	Romanie ou Romélie.	412
Rhône (Bouches-du-)départ.	271	Romorantin.	230
Rhône (perte du).	336	Rome.	464
Riazau (gouv. et ville).	97	Rome (Campagne de).	463

Romélie (prov.).	412	Saffié.	696
Ronda.	503	Saghalien (fleuve).	519
Ronno.	76	Saghalien (île).	669
Roruaas.	50	Sagres.	516
Roses.	492	Sahara (désert).	687, 718
Rosette (bras du Nil).	709	Saïmen (lac).	80
Rosette (ville).	714	Saintes (îles des).	865
Roskild.	75	Saintes (ville).	245
Rossbach.	318	Saints (baie de tous les).	937
Rostak.	606	Sakara.	715
Rosses (île).	961	Salamanque.	493
Rostock.	305	Salanais.	653
Rota.	501	Salces.	269
Rothenbourg.	345	Salcot.	636
Rothsay.	125	Salé (désert).	609
Rotterdam.	163	Salé (Nouveau-).	697
Rotweil.	341	Salé (Vieux-).	ib.
Roucouyènes (peuple).	920	Salem.	813
Rouen.	197	Salerne.	473
Roveredo.	363	Salins.	239
Rovigo.	441	Salisbury.	144
Royale (île), Nouvelle-Écosse.	796	Salomon (îles de).	961
Royale (île de la princesse).	801	Salon.	273
Rudolstadt.	325	Saloniki (golfe et ville).	411
Rudschuck.	410	Salop.	136
Ruffec.	246	Salsette.	617
Rugen.	312	Salta.	906
Ruoms (rocher de).	262	Saluces.	445
Ruremoude.	171	Salvador (San-), Afriq.	755
Russie-d'Asie.	521	Salvador (San-), Brésil.	931
Russie-d'Europe.	76	Salvador (San-), Cuba.	858
Russie-d'Europe (îles de la).	111	Salzbourg (Haut-).	361
Rustan (trône de).	614	Salzbourg (gouv. et v.).	ib.
Rutland.	136, 812	Samandraki (île et v.).	421
Ryswyk.	162	Samarang.	679
		Samaria.	544
		Samarkand.	553
		Samhar.	746
		Samos (île).	594
		Samoyèdes (peuple).	529
		San-Carlos-de-Chacao.	913
		Sana.	605
		Sancerre.	231
Sabia (roy.).	757	Sandomirz (prov. et v.).	110
Sabine.	463	Sandwich (îles).	949, 962
Sables-d'Olonne (les).	240	Sandwich (Terre de).	941, 971
Sado.	515		
Safarabad.	639		



Sangay (mont.).	870	Saxe (roy.).	326
Sans-Souci (château de).	314	Saxe-Cobourg.	331
Santander.	495	Saxe-Gotha.	330
Santarem.	515	Saxe-Hildburghausen.	<i>ib.</i>
Santillana.	495	Saxe-Meinungen.	<i>ib.</i>
Santorin (île).	419	Saxe-Prussienne.	316
Santos.	939	Saxe-Weymar.	329
Saône-et-Loire (dép. et riv.).	234	Savansk (monts).	518
Saône (Haute-), dép. et riv.	237	Say-gou.	665
Saphira.	756	Scandinavie.	45
Sarajevo.	408	Scanderoum.	588
Saraguan.	621	Scanie.	61
Saratof (gouv. et v.).	102	Scarborough (eau min.).	127
Sardaigne (île).	478	Scarpe (la), riv.	255
Sardaigne (royaume de).	442	Scaw (cap).	34
Sarepta.	102	Sceaux.	209
Sari.	615	Schabran.	544
Sarla'.	255	Schallhouse.	285
Sarpen (riv.).	46	Schamachie (Nouv.-).	544
Sarragosse.	491	Schamachie (Vieux-).	<i>ib.</i>
Sarrebourg.	216	Scharra-Mongols.	558
Sarrebruck.	323	S. haumbourg-Lippe.	325
Sarreguemines.	215	Schelestadt.	218
Sarre-Louis.	323	Schemnitz.	373
Sarte (dép. et riv.).	224	Scherwood (forêt).	126
Sartène.	277	Schetland (îles).	124
Sarzanne.	449	Schetland (Nouveau-).	970
Sasbach.	337	Schiu-Yang (gouv. et v.).	560
Sas-de-Gand.	164	Schiras (vallée de).	617
Saskatchawine (fleuve).	802	Schiras (ville).	616
Saspellos (lac de).	508	Schirvan.	544
Sassari.	478	Schleisheim.	343
Sassenage.	250	Schleiz.	332
Satalie.	585	Schmalkalden.	333
Saumur.	226	Schneeberg.	329
Savanes (plaines).	777	Schneekoppe.	295, 383
Savannah (riv.).	807	Schœnbrunn.	359
Savannah (ville).	826	Schoschonies (Indiens).	823
Savenay.	223	Schouten (îles).	951
Saverne.	218	Schouwen.	164
Savigliano.	445	Schumla.	410
Savoie.	442	Schwabach.	345
Savone.	448	Schwalbach (eau min.).	297
Saxe (duché de).	329	Schwarzbourg.	324
		Schwarzbourg - Rudol- stadt.	325

Schwarzbourg-Sonders-		Senlis.	202
hausen.	324	Sennar (riv. et ville).	745
Schweinfurt.	344	Sens.	232
Scio (île et ville).	594	Seraï.	419
Scutari (Europe).	411	Seringapatnam.	649
Scutari (Asie).	584	Seringham (île de).	651
Sdili (île).	420	Serpens (Indiens).	823
Sébastien (St.-), Brésil.	938	Serra-de-Estrella.	507
Sébastien (St.-), Espag.	489	Serra-Martha (mont).	930
Sebenico.	379	Serra-Seyada (mont).	<i>ib.</i>
Sécheles (îles).	764	Serres.	412
Sédan.	210	Serro-de-Mognacu.	930
Sedjelmesse (pays et		Serro ou Cerro-do-Frio	
ville).	704	(mont).	<i>ib.</i>
Sedjistan.	616, 636	Servan (St.-).	220
Seeland (île).	73	Sestos.	727
Seez.	200	Sestre.	<i>ib.</i>
Segna.	378	Set-Chuen.	570
Sego.	741	Setines.	416
Ségovie.	495	Sétuval.	515
Segré.	226	Sévastopol.	101
Seïks (peuple).	631	Sever (St.-).	258
Seïks (prov. des).	636	Sévern (fort).	789
Seine (dép.).	205	Sévern (riv.).	127
Seine (fleuve).	35, 183	Séville.	500
Seine-et-Marne (dép. et		Sèvres.	204
riv.).	209	Sèvres (Deux-), dép. et	
Seine-et-Oise (dép. et		riv.	249
riv.).	203	Sewalik (mont).	628
Seine-Inférieure (dép.).	197	Seyde.	589
Selenga (fleuve).	556	Shan-Si.	569
Sélenginsk.	533	Shannon (fleuve).	149
Sélivrée.	414	Shan-Tung.	570
Selters (eau min.).	297, 335	Sheffild.	134
Semendria.	409	Shen-Si.	569
Semering.	294	Shireff (port).	97 <sup>1</sup> , 97 <sup>2</sup>
Semisat (gouv. et ville).	586	Shrop.	136
Semlin.	375	Shrewsbury.	<i>ib.</i>
Semur.	234	Siam (golfe).	518, 656
Seneffe.	173	Siam (îles du golfe de).	667
Sénégal (fleuve).	687	Siam (roy. et ville).	668
Sénégal (pays).	725	Sibérie.	522
Sénégal-Français.	726	Sibérie (Nouvelle-).	532
Sénégambie.	725	Sibérie (îles voisines de	
Sengen (Laponie).	49	la).	535
Sengen (Norwège).	51	Sibérie-Occidentale.	530

## TABLE ALPHABÉTIQUE.

1021

Sicile (île).	475	Sitignak (île).	801
Sidney.	957	Sitka.	799
Siedlce.	110	Sivache ou mer Pourrie.	100
Siegmaringen.	341	Sivas (gouv. et ville).	585
Sienna.	456	Skalholt.	67
Siennois (prov.).	<i>ib.</i>	Skeléstéo.	57
Sierra (mont.).	507	Skiddau (mont.).	126
Sierra-Brava.	<i>ib.</i>	Skulaberg (mont.).	53
Sierra-de-Foja (chaîne de).	<i>ib.</i>	Sky (île).	125
Sierra-de-Lousao.	<i>ib.</i>	Skyros (île).	420
Sierra - de - Monchique (chaîne de).	<i>ib.</i>	Skyros (ville).	421
Sierra-Léoné (mont de).	686	Sleswick.	71
Sierra-Léoné (riv. et pays).	727	Slobodes-d'Ukraine.	98
Sierra-Madre.	836	Smaland.	60
Sierra-Mansa.	507	Smolensk (gouv. et v.).	94
Sierra-Nevada.	481	Smyrne.	583
Sierra-Verde.	822	Smyrne (Nouvelle-).	830
Sihon (fleuve).	548	Snowdon (mont.).	126
Silésie.	381	Sochondo (mont.).	556
Silésie-Autrichienne.	366	Société (îles de la).	967
Silésie-et-Posen.	393	Socotora (île).	764
Silésie-Prussienne.	<i>ib.</i>	Sofala (roy. et ville).	756
Silistrie.	410	Sogd (pays de).	546
Silves.	516	Soissons.	203
Simbirsk (gouv. et v.).	102	Soleure.	284
Simpféropol.	100	Solfatara (vallée de la).	472
Sinaï (mont).	597	Solimán (mont).	610
Sinaloa (prov. et ville).	845	Solimán-Koh (mont).	<i>ib.</i>
Sinapora (détroit).	656	Solingen.	321
Sind (riv.).	519, 628	Solway (golfe).	119
Sindhy.	636	Somers (îles).	854
Sines.	516	Somerset.	144
Sin-guan-Fou.	569	Somme (dép. et riv.).	196
Sinigaglia.	460	Sonde (détroit).	519
Sinope.	584	Sonde (îles de la).	674
Siout.	716	Sondershausen.	325
Sioux (Indiens).	819	Sondrio.	436
Siphanto (île).	419	Songari (fleuve).	556
Sir (riv.).	548	Sonora.	845
Siragusa.	177	Sophie.	410
Siriagar (prov. et v.).	640	Soprony.	373
Sirowy.	644	Soracte (mont.).	428
Sisteron.	271	Soreth (prov.).	638
		Soria.	495
		Sorlingues (îles).	148
		Sorœ.	51

Sorrento.	471	Stettin (cercle et ville).	311
Souakem (roy. et v.).	744	Stives.	416
Soudan (pays).	737	Stockach.	338
Soudjoukale.	586	Stockholm.	58
Soufrière (la), mont.	864	Stockport.	135
Soukoumkale.	586, 587	Stolpe.	312
Soumi (steppe de).	526	Stolpemunde.	313
Sour.	589	Stornway.	125
Sourabaya.	680	Stralsund.	312
Sourgout.	530	Strand (Nord) ile.	72
Souse.	700	Strasbourg.	217
Southampton (comté et ville), Angleterre.	143	Straubing.	346
Southampton (ile) Améri- rique.	790	Stroemsholm (canal).	53
Spa.	174	Strök.	65
Spalatro.	379	Stromboli (volcan).	427, 478
Spandau.	315	Stromoe (ile).	68
Spenderow.	409	Stettin ( duché et v.).	311
Spessard (forêt et mont.)	295	Sturmhaube (Grande-), mont.	383
Spezzia (la).	449	Sturmhaube (Petite).	ib.
Spilberg.	366	Stuttgart.	338
Spirding.	383	Styr.	355
Spire.	348	Styrie.	360
Spithead.	143	Succadana.	676
Spitzberg.	39	Suckiens (monts).	628
Spoletto.	462	Sudders (castle).	631
Spolette ( duché et v.).	ib.	Sudermanie.	59
Stabroek.	922	Sudètes (monts).	33, 382
Stade.	308	Suède.	44, 51
Staffarde.	445	Suède ( iles voisines de la).	62
Stafford (comté et v.).	136	Suède-Propre.	58
Stainbach.	339	Suède-Septentrionale.	57
Stalimène (ile).	421	Suez (canal).	710
Stalimène (ville).	ib.	Suez (isthme).	601
Stamboul.	412	Suez (ville).	ib.
Stancho (ile).	594	Suffolk.	139
Stancho (ville).	595	Suisse.	278
Stargard.	311	Sully.	229
Staraja-Roussa.	93	Sulmona.	468
Statenland (ile).	941	Sulzbach (eau min.).	181
Staubbach (cataracte).	283	Sumatra (ile).	674
Stavanger (golfe).	47	Sund (détroit).	75
Stavanger (ville).	50	Sander-Bounds (iles).	620
Steenkerke.	172	Sundswall.	57
Steinhuder.	297	Supérieur (lac).	778, 808

Surate.	647	Tanjor (roy. et ville).	651
Surinam.	921	Tanna (île).	962
Surry.	142	Tantah.	714
Sas (pays et ville).	704	Tapungato (mont).	910
Sussex.	142	Tapuyes (habitans).	934
Suster.	616	Tara.	531
Suwalken.	108	Taras.	551
Swansea.	147	Tarascon.	272
Sweaborg.	86	Tarbes.	259
Syène (cataracte).	708	Tarente.	470
Sylt (île).	74	Targa (désert).	721
Syovah (oasis et ville).	702	Tarki.	544
Syra (cap).	420	Tarma.	896
Syra (île).	<i>ib.</i>	Tarn (dép. et riv.).	266
Syrie.	587	Tarn-et-Garonne (dép. et riv.).	<i>ib.</i>
Syrod.	238	Tarodant.	696
Szegedin.	37	Tarragone.	493
		Tarsous.	586
		Tartarie-Chinoise.	555
		Tartarie-Indépendante.	545
		Tartarie (manche de).	519
		Tarut.	607
		Tascisudor.	577
		Tasco.	834
		Tasman (péninsule).	959
		Tatah.	637
		Tauride.	100
		Tauris.	613
		Taurus (chaîne du mont).	517, 579
		Tavastehus.	86
		Tavastie.	<i>ib.</i>
		Tavira.	516
		Tay (riv.).	118
		Tchany (lac).	526
		Tché-Kiang.	572
		Tcherkask (Nouv. et Vieux).	103
		Tcherkasses.	535
		Tchernigof (gouv. et v.).	97
		Tchernojar.	104
		Tchernowitz.	375
		Tchika (île).	668
		Tching-tou-fou.	570
		Tchoka (île de).	669

## T

Tabago (île).	867
Tabas.	622
Tabasco.	852
Tabatinga (mont).	930
Tacaze (fleuve).	708
Tachkend.	551
Tafilet (pays et ville).	704
Tagal.	679
Taganrof.	100
Tage (fleuve). 35, 482,	507
Tai-Hou (lac).	565
Tai-Ouan.	573
Taiti ou Otahiti (île).	967
Tai-yuen-fou.	569
Taltals (peuple).	746
Tamarida.	764
Tamatave.	766
Tambof (gouv. et ville).	97
Tamise (fleuve). 35,	127
Tamouls (caste).	631
Tampises (baie).	959
Tanaga (île).	801
Tanah.	647
Tanger.	697

Tchoue (fleuve).	564	Têtes-Plates (peuple).	826
Tchouktchis (peuple).	529	Tétouan.	697
Tcit-ci-car (gouv. et v.).	560	Teverone (cascade de).	466
Tebbes.	622	Texas (Rio-Colorado de).	836
Tebris.	613	Texel.	167
Técort (pays et ville).	705	Tharan (lac).	549
Tégadou (baie de).	964	Thasos (île et ville).	421
Tégapatnam.	649	Theaki (île).	422
Tegla (source).	708	Theate.	468
Tegorarin.	704	Thébaïde.	716
Téhéran.	614	Thèbes (ancienne).	717
Tehuels (peuple).	908	Theisse (riv.).	368
Tejuco.	938	Theisse (cercle au delà).	374
Téleïzk (steppe de).	526	Theisse (cercle en deçà).	373
Téléoutes (peuple).	529	Thermia (île et ville).	409
Tellichéry.	648	Thibet.	517, 576, 577
Temeswar (gouv. et v.).	374	Thiers.	247
Tenasserim.	661	Thionville.	215
Tenedos (île et ville).	421	Thiva.	416
Ténériffe (île).	769	Tholen (île et ville).	164
Teugis (lac).	549	Thomas (Saint-), île et	
Tennessee (état).	825	ville.	868
Tequendama (cataracte).	886	Thomé (Saint-).	651
Tercère (île).	772, 773	Thomé (île Saint-).	730
Tergovist.	409	Thomé (San).	886
Termed.	554	Thonon.	442
Termonde.	169	Thorn.	389
Ternate (île).	682	Thorshaven (île).	68
Terni.	462	Thouars.	240
Terracine.	467	Thule-Australe (île).	941
Terraneh.	710	Thun (lac).	281
Terre (Basse-).	865	Thuringe (mont. et forêt).	295
Terre-Ferme.	883	Thuringerwald.	ib.
Terre-Neuve (île).	795	Tibre.	428
Terre-Neuve (grand bauc		Tidor (île et ville).	682
de).	796	Tiflis.	543
Terre (Nouvelle-).	531	Tigre (fleuve).	519, 579
Territoire (Nouveau-), au		Tilbourg.	165
N. O. de l'Amérique-		Tilsitt.	388
Sept.	818	Timor (île).	683
Teruel.	491	Timor (ville).	684
Teschén.	367	Tine (île).	420
Teschou-Loumbou.	577	Tinevelly.	652
Tessin (riv.).	428	Tirlemont.	170
Tetaux (peuple).	823	Titicaca (lac.).	871, 901
Tête (fort).	755, 756	Tivoli.	466

Tobolsk (gouv. et v.).	530	Tous - les - Saints (baie de).	931
Toboso (El-).	498	Trafalgar (cap).	502
Tocantins (riv. des).	932	Trani.	469
Tocat.	858	Tranquebar.	651
Tokay.	370	Transylvanie.	374
Tolède.	498	Trarsas (tribu).	719
Tolède (archipel de).	942	Tras-los-Montes.	512
Tolentino.	461	Traun.	355
Tolometa.	702	Travancor (roy. et v.).	649
Tolosa.	490	Travemunde.	306
Toluca (Nevado de), mont.	835	Travenik.	408
Tombouctou (roy. et v.).	741	Trebisonde (gouv. et v.).	585
Tomsk (gouv. et ville).	531	Treisam.	336
Tondern.	71	Trémecen.	698
Tongatabou (île).	965	Trent (riv.).	127
Tonge.	757	Trenton.	815
Tonneins.	236	Trèves (duché et ville).	323
Tonnerre.	233	Trévise.	440
Touningen.	721	Trévoux.	237
Tou-ting-hou (lac).	565	Trieste (gouv. et ville).	378
Topayos (riv.).	931	Trinité (la), île.	867
Teplitz.	365	Trinité (archipel de la Sainte-).	942
Tor.	602	Trinquemale.	654
Torgau.	317	Trio (cap).	931
Torjok.	94	Tripoli (état), Afrique.	700
Torneà (canton).	55	Tripoli (ville).	701
Torneà (riv.).	52	Tripoli (gouv. et ville), en Asie.	588
Torres-de-Moncorvo.	508	Tripolitaine.	701
Torres-Vedras.	514	Tripolitza.	417
Tortone.	447	Triste (golfe).	879
Tortose.	493	Tritchînopoli.	652
Toscane (gr. duché).	452	Trois-Pointes (cap).	879
Toul.	216	Trolhætta (riv. et cata- racte).	53
Toula (gouv. et ville).	96	Tromsø.	49
Toulon.	274	Troppau.	367
Toulouse.	267	Trosa.	61
Toultchin.	107	Troy.	815
Toumène.	530	Troyes.	212
Toungouses (peuple).	529	Truxillo (Espagne).	494
Tour-du-Pin (la).	251	Truxillo (Nouv. Gre- nade).	884
Tournay.	172		
Tournon.	262		
Toarnus.	235		
Tours.	226		
Toussera.	704		

Truxillo (prov. et ville),

U

Pérou. 895

Tsampou (riv.). 656

Tsiampa (pays). 665

Tsi-nan-fou. 570

Tubingen. 340

Tucuman (prov.). 906

Tucuyo. 885

Tudela. 490

Tuggart. 705

Tulles. 243

Tuln. 356

Tunbridge (eau minérale). 127

Tunguragua (mont). 870

Tunis (état). 699

Tunis (ville). 700

Tunkin (empire). 662

Tunkin (golfe). 518

Tunkiu (roy.). 663

Tupinambara. 927

Tupinambous (peuple). *ib.*

Tuquillo (mont). 878

Turcomans. 546

Turfan (pays de). 576

Turgai (fleuve). 549

Turin. 443

Turnhout. 169

Turon. 665

Turquie-d'Asie. 577

Turquie-d'Asie (îles voisines de la). 593

Turquie-d'Europe. 403

Turquie-d'Europe (îles voisines de la). 418

Turquie-Russe. 111

Tuxtla (volcan). 836

Tver (gouv. et ville). 93

Tweed (riv.). 118

Tyne (île). 420

Tyrnau. 373

Tyrol. 362

Tyrol-Allemand. *ib.*

Tyrol-Italien. 363

Tzana (lac). 688

Ubeda. 501

Ucayal (riv.). 892, 923

Udine. 440

Ukraine. 98

Uléaborg (préfect. et v.). 85

Ulitéa (île). 967

Ulm. 340

Ulubad (lac). 580

Uméo (canton). 56

Uméo (ville). 57

Ummerapoura. 660

Upernawick. 786

Upland. 58

Upsal. 59

Urach. 340

Urbini (duché et ville). 460

Urghenz. 553

Urmia (lac). 611

Urubaquis (tribu). 934

Uruguay (fleuve). 899

Usbeks (peuple). 550

Usedom (île et ville). 312

Usingen. 335

Ussel. 243

Utrecht (prov. et v.). 163

Uzès. 263

V

Vaduz. 341

Valachie. 409

Valdivia (gouv.). 912

Valdivia (ville). 913

Valence (baie de). 482

Valence (Espagne), prov. et ville. 498

Valence (France). 251

Valence (Italie). 447

Valencia (lac). 871

Valencia (ville). 883

Valenciennes. 194

Valladolid (Espagne). 493

Valladolid (Nouv.-Espagne). 849



Valladolid-de-Mechoacan.	849	Verneuil.	201
Valmy.	211	Vernon ( mont ).	824
Valogne.	199	Véronne.	441
Valon ( grotte de ).	262	Versailles.	203
Valparaiso.	912	Vert. <i>Voy.</i> Cap.	
Van ( gouv. et ville ).	586	Vert ( lac ).	394
Van ( lac ).	580	Verviers.	174
Van-Diémen ( île de ).	963	Vervins.	203
Vancouver ( île ).	801	Vesoul.	237
Vannes.	222	Vésuve ( mont ).	34, 426
Var ( dép. et riv. ).	274	Viadhjas ( peuple ).	676
Varano ( lac ).	430	Viana.	512
Varasdin.	375	Viatka ( gouv. et ville ).	101
Varennes.	214	Viazma.	95
Varèse.	436	Vibourg ( gouv. et v. ).	87
Varinas.	885	Vicence.	441
Varna.	410	Vichy ( eau min. ).	244
Varsovie.	109	Vico.	277
Vassy.	213	Vienne ( dép. et riv. ).	241
Vathi.	422	Vienne ( Autriche ).	356
Vaucluse ( dép. et fon-		Vienne ( forêt de ), mont.	295
taine ).	269	Vienne ( quartier au-des-	
Vaucouleurs.	214	sous de la forêt de ).	356
Végliä.	380	Vienne ( quartier au-des-	
Veliki-Oustioug.	93	sus de la forêt de ).	<i>ib.</i>
Velletri.	467	Vienne ( Haute- ), dép.	242
Vendée ( dép. et riv. ).	239	Vienne ( ville ), en France.	250
Vendôme.	230	Vierges ( îles des ).	863
Venezuela ( golfe ).	879	Vigan ( le ).	263
Venezuela ( prov. ).	884	Vigevano.	444
Venise.	439	Vigne-de-Marthe ( île ).	813
Venise ( gouv. ).	438	Vigo ( baie ).	482
Venloo.	171	Vilaine. <i>Voy.</i> Ille-et-	
Venosa.	474	Vilaine.	
Vent ( îles du ).	856	Villa-Adriani.	467
Vent ( îles sous le ).	<i>ib.</i>	Villa-Boa.	937
Ventura ( île ).	769	Villa-do-Principe.	938
Vera - Cruz ( intend. et		Villa-Pliniana.	429
ville ).	850	Villa-Réal.	512
Veragua.	853	Villa-Rica.	937
Vera-Paz.	852	Villach.	377
Verden.	308	Villefranche ( Aveyron ).	257
Verdun.	214	Villefranche ( Haute-Ga-	
Véréä.	96	ronne ).	268
Vermont ( état ).	812	Villefranche ( Rhône ).	250

Villefranche (Italie).	446	W	
Villeneuve-d'Agen.	256		
Villers-Coterêts.	183	Wadasses.	653
Vilna (gouv. et ville).		Wadelins.	719
	105, 106	Wadjou (île).	951
Vincennes (États-Unis).	818	Wagram.	360
Vincennes (France).	209	Waigiou (île).	951
Vincent (cap St.-).	34	Waisluka (mont).	551
Vincent (île St.-).	866	Walchem-sée (lac).	297
Vincent (port St.-).	931	Walcheren (île).	163
Vingtain.	726	Waldeck.	326
Vintimille.	449	Wanashisre (mont).	691
Vire.	199	Waradin (Gros-).	374
Virginie (état).	824	Warberg.	61
Visapour (prov. et v.)	639	Wardhus (bourg).	49
Vischnei-Volotshok (ca-		Wardhus (îles).	44
nal).	81	Warnside (mont.).	126
Vistule (fleuve).	35, 383	Warwich (comté et v.).	137
Viterbe.	463	Wasa (gouv. et ville).	86
Vitré.	220	Washington (îles de).	970
Vitry.	211	Washington (ville).	823
Vittoria.	490	Waterford.	153
Vladimir (gouv. et v.)	96	Waterloo.	171
Vogouls (peuple).	529	Weilbourg.	335
Vola.	109	Weimar.	329
Volborze.	108	Weinsberg.	330
Volcano (île).	427	Weissenstein.	333
Volcano (volcan).	478	Wels.	355
Volga (fleuve).	35, 79	Wener (lac).	52
Volhinie.	106	Werknè-Oudinsk.	533
Volo.	415	Wermeland.	59
Vologda (gouv. et v.).	93	Wernigerode.	316
Volterra.	456	Werra (riv.).	297
Vorarlberg.	363	Wertingen.	345
Voronéje (gouv. et v.).	97	Wesel.	320
Voscopoli.	411	Weser (fleuve).	197
Vosges (dép.).	216	Westen (lac).	69
Vosges (forêts).	183	Westeras.	58
Vosges (monts).	33, 182	Westernes (îles).	124
	et 295	Westerwald.	295
Vostitza.	417	Westerwick.	61
Vou-thang-fou.	571	Westmanie.	58
Vouziers.	210	Westmoreland (comté et	
		ville).	133
		Westphalie (porte de).	319
		Westphalie (prov.)	295, 319

Westro-Bothnie.	56		
Westro-Gothie.	60		
Wetter (lac).	52	Xalappa.	834
Wetzlar.	321	Xarayes (Los-).	901
Wexford.	152	Xativa.	499
Weymouth.	144	Xerès-de-la-Frontera.	501
Wiborg.	71	Xingu (riv.).	931
Widdin.	410		
Wieliczka.	376		
Wight (île).	148		
Wildungen (eau min.).	297	Yablonnoi (monts).	518
Willemstadt.	868	Yago. Voy. Iago.	
William (cap).	971	Yago (Sant-), Cuba.	858
William (golfe du prin- ce).	799	Yago (St-), Espagne.	488
Wilmington.	817	Yago (Sant-), Mexique.	853
Wilton.	144	Yago-de-la-Vega (Sant-), Jamaïque).	858
Wilts.	<i>ib.</i>	Yakoutes (peuple).	529
Winchester.	143	Yakoutsk.	533
Windau.	105	Yalon-Kiang (fleuve de l').	564
Windsor (forêt).	126	Yambo.	603
Windsor (ville).	143	Yang-tse-Kiang (fleuve).	564
Winschoten.	166	Yarkand.	575
Wisbaden (eau min.).	297, 335	Yarkand (fleuve de l').	556
Wisby (île).	62	Yarmouth.	139
Wischau.	366	Yath-Kyed (lac).	788
Wisch ei-Wolotschok.	94	Ybeh (bouches).	710
Wislofen.	356	Yékaterinoslaf (gouv. et ville).	100
Wismar.	305	Yémen.	605
Wissembourg.	218	Yezd.	617
Witebsk (gouv. et v.).	105	Yomanais (tribu).	934
Witt (Terre de).	957	Yon (fleuve).	564
Wittenberg.	317	Yonne (dép.).	232
Wolfenbuttel (princip.).	309	York (île du duc).	801
Wolfenbuttel (ville).	310	York (comté et v.), An- gleterre.	133
Wolgast.	312	York (Canada), fort.	792, 799
Wollin.	<i>ib.</i>	York (Nouvelle-).	814
Worcester (comté et ville).	136	Youkaguirs (peuple).	529
Worms.	334	Ypres.	168
Warm-sée.	297	Yucatan ou Meridan.	852
Wurschen.	328	Yucatan-Anglais.	<i>ib.</i>
Württemberg (château).	340	Yu-Nan.	572
Württemberg (roy.).	338	Yu-nan-fou.	<i>ib.</i>
Würzbourg.	344		

Yuen (fleuve).	564	Zeitoun.	415
Yuen-Kiang (fleuve).	<i>ib.</i>	Zeitz.	318
Yutas (peuple).	823	Zélande.	163
		Zélande (Nouvelle-).	964
		Zemble (Nouvelle-).	531
		Zemorget (île).	746
		Zerbst.	324
Zaara (désert).	718	Zereh (lac).	611
Zab.	704	Zeugitane.	699
Zabache (mer de).	35	Zia (île).	419
Zacatecas (dist.).	838	Zia (ville).	420
Zacatecas (intend. et v.).	848	Ziériczee.	164
Zagrab.	375	Zimapac (ruines).	836
Zaire (fleuve).	687, 732	Zimbaoë.	756
Zaïzan (lac).	556	Zittaw.	328
Zakhaline-Oula (fleuve).	<i>ib.</i>	Zuaym.	366
Zambèze (riv.).	755	Zorndorf.	315
Zamora.	493	Zuenziga (désert).	721
Zamosch.	110	Zug.	286
Zanguebar (côte de).	751	Zulpich.	321
Zanbaga (désert).	720	Zurich (lac).	281
Zante (île et ville).	422	Zurich (ville).	285
Zanzibar (île).	754	Zutphen.	165
Zara (désert).	378	Zuyderzée (golfe).	167
Zarang.	636	Zuyderzée (îles du).	<i>ib.</i>
Zéa (île).	419	Zwickau.	328
Zéhry.	621	Zwoll.	165
Zeila.	751		

*Fin de la Table Alphabétique.*

# ERRATA

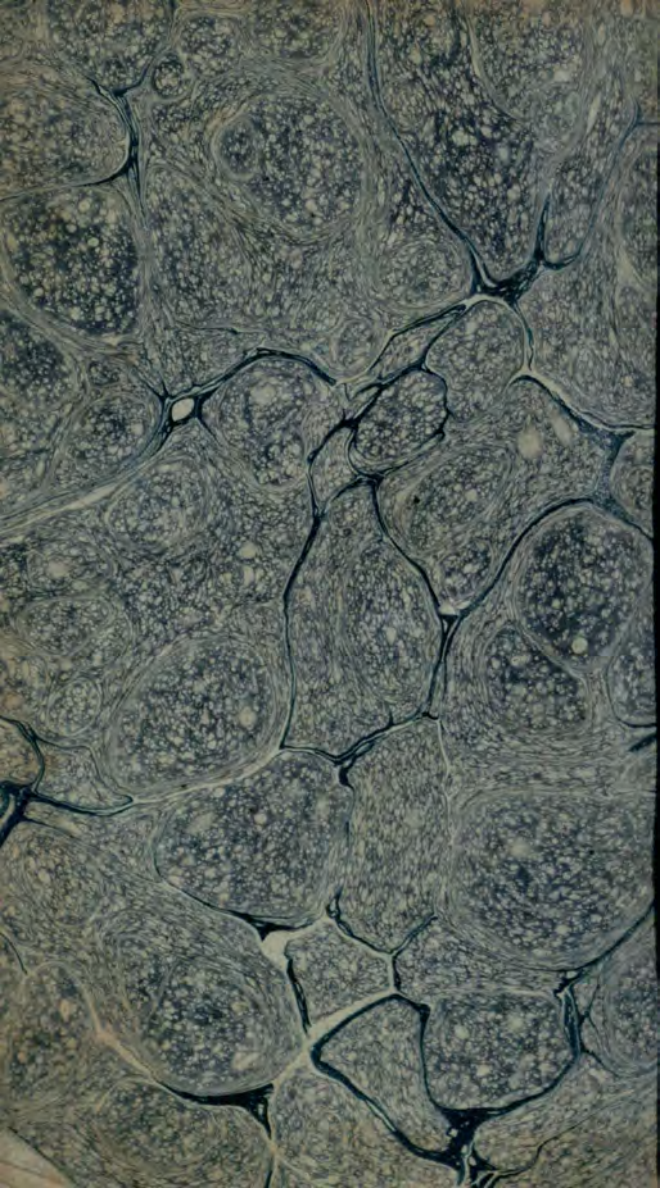
## DES ÉLÉMENTS DE GÉOGRAPHIE.

Pag.	Lig.	au lieu de	lisez
5	11	dans la table précédente,	supprimez ces quatre mots.
6	7	Péclyptique,	l'écliptique.
15	15	qu'is nommèrent,	qu'ils nommèrent.
30	30	est ointe,	est jointe.
39	22	des Spitzberg,	du Spitzberg.
ib.	24	à la lumière du Nord,	ou la lumière du Nord.
41	22-23	dont le Nord est l'extrémité sept. au cap Nord,	dont le cap Nord est l'extrémité septentrionale, au N. O.
43	24	grande bouches,	grande bouche.
45	3	340 lieue,	340 lieues.
ib.	4	Agherhus,	Aggherhus.
59	25-26	Beweland,	Helgeland.
ib.	ib.	Loffode, Benjen,	Loffode, Sengen.
50	1-2	Mankholm,	Munkholm.
ib.	ib.	Manke-Gadever,	Munke-Gade.
52	33	Malar,	Mølar.
ib.	36	Gæta,	Gætha.
53	16	Trollhatta,	Trollhætta.
54	19	Trolhatta,	Trollhætta.
56	21	Charles XIV,	Charles XIII.
59	25	Hielmkar,	Hielmar.
ib.	27	Drtningholm,	Drotningholm.
60	22	Gothembourg, capitale,	supprimez capitale.
ib.	23	ville,	villes.
61	9	Skalptefek,	Skalpet.
62	4	Carlsshamm,	Carlshamn.
65	18	siffler,	siffler.
67	12	consite,	consiste.
76	10	cette ilet,	cette ile.
77	tab. 2 <sup>e</sup> c. lig. 26.	Poltava, Slobodes d'Ukraine,	ces deux gouvernemens appartiennent aux gouv. du centre.
94	18	Kotorsk,	Kotorotsk.
99	19	coustraction,	construction.
101	28	une gymnase,	un gymnase.
102	6	peuple,	peuples.
103	8	avantageusemens,	avantageusement.

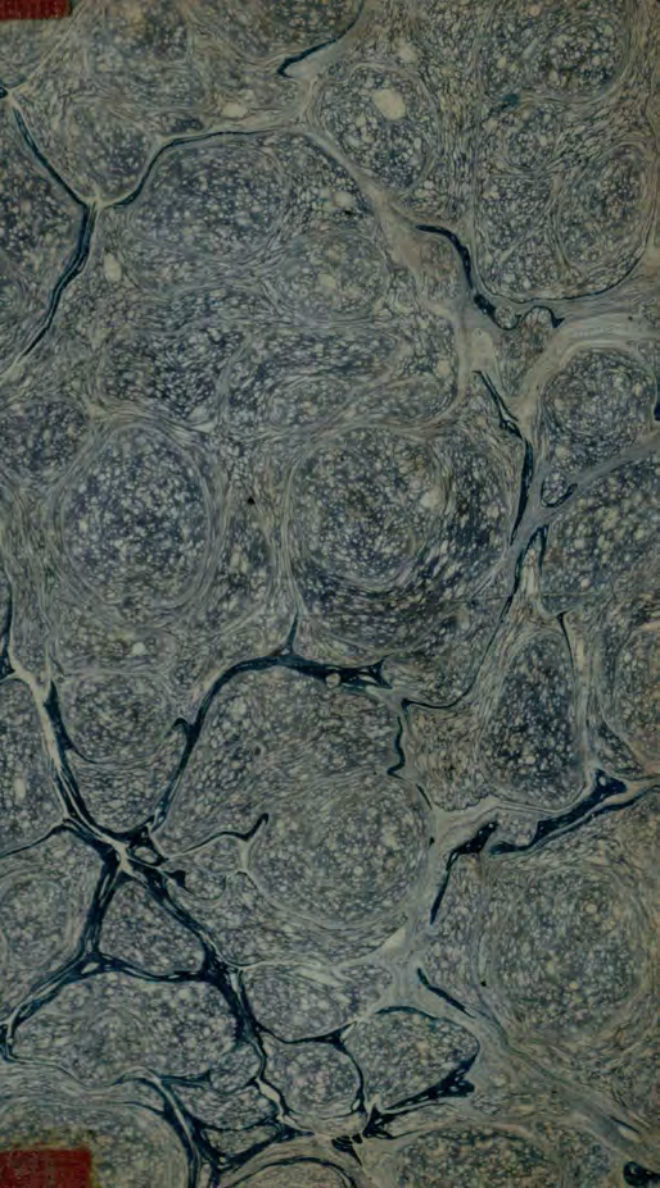
Pag.	Lig.	au lieu de	Fisez
494	29	sua ,	sur,
497	8	les principale ,	les principales.
503	22	demie ,	demi.
504	22	ies voisines ,	iles voisines.
513	24	on remar ,	on remarque.
514	34	environné ,	environnée.
518	16	Bogdo ,	Boghdo.
519	18-19	du N. au S.,	du S. au N
522	24	sigulièrement ,	singulièrement.
523	30	paries ,	parties.
525	26	droite ,	droit.
<i>ib.</i>	30	sont li ,	son lit.
529	20	arabines ,	Barabines.
535	30	tremble ,	trembler.
550	19	Bonkhares ;	Boukhares ,
551	2	contré ,	contrée.
<i>ib.</i>	14	maison ,	maisons.
556	20	magnifique ,	magnifiques.
562	36	ramification ,	ramifications.
577	20	n ,	un.
<i>ib.</i>	21	mieu ,	milien.
578	29	etlis ,	Betlis ,
581	3	stor ,	storax.
591	31	tout ,	toute.
592	19	elle ,	elles.
<i>ib.</i>	27	es ,	des.
<i>ib.</i>	28	orienles ,	orientales.
595	22	statues ,	statue.
<i>ib.</i>	<i>ib.</i>	haut ,	haute.
597	23	chaleur ,	chaleurs.
609	18	celle ,	celles.
612	30	es ,	les.
616	10	an ,	au.
<i>ib.</i>	37	trouvent ,	trouve.
619	39	espèce ,	espèces.
623	17	das ,	dans.
628	12	elle ,	elles.
630	8	disposé ,	disposés.
635	15	il sont ,	ils sont.
639	20	bornée ,	borné.
643	30	incercertaine ,	incertaine.
644	29	grand ,	grande.
645	4	cet état au S.,	cet état est au S.
649	16	r la côte ,	sur la côte.

Page.	Lig.	au lieu de	lisez
654	18	toujours été ,	a toujours été.
656	19	même ,	mêmes.
663	19	arrosé ,	arrosés.
665	15	Pau-Xuhn ,	Phu-Xuan.
674	28	il les ont ,	ils les ont.
697	2	quartie ,	quartier.
704	31	s'assemblen ,	s'assemblent.
711	8	d'autre ,	d'autres.
797	1	côte Nord-Oust ,	côte Nord-Ouest.
798	9	Bering ,	Bhéring.
<i>ib.</i>	19	Alaska ,	Alashka.
799	38	Kamtschetka ,	Kamtschatka.
801	19	Prince de Calles ,	Prince de Galles.
802	10	forme ,	forment.
805	6	tempéraure ,	température.
828	39	croissane ,	croissante.
841	14	mavais ,	mauvais.
862	23	Mutserrat ,	Montserrat.
869	7	abrités ,	abritées.
884	34	large rues ,	larges rues.
889	tabl.	à l'Ouest ,	au Nord-Ouest.
<i>ib.</i>	<i>ib.</i>	à l'Est ,	au Sud-Est.
893	5	Grand-Paro ,	Gran-Paro.
914	28	principale ,	principales.
915	9	occupen ,	occupent.
<i>ib.</i>	13	appelée ,	appelé.
919	28	poissons ,	poisons.
920	1	e ,	le.
928	13	augmenté ,	augmentée.
<i>ib.</i>	tab. 1 <sup>re</sup> c.	sur l'Amazone , <i>ajoutez</i> : au Nord-Ouest.	
948	5	point ,	point.
949	6	inexactes ,	inexact.
<i>ib.</i>	34	habians ,	habitans.
967	12	celle ,	celles.
968	40	suzeraineté ,	souveraineté.









I-333